Université Lumière Lyon 2

Ecole doctorale : 3LA (Lettres, langues, linguistique et arts)

Interactions, corpus, apprentissage, représentations (ICAR - UMR 5191)

Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg

Neuphilologische Fakultät

Romanisches Seminar

Parler scout en réunion

Analyse du style communicatif d'un groupe de jeunes

par Ellen RÖTTERINK

Thèse de doctorat de sciences du langage

dirigée par Véronique TRAVERSO
et Edgar RADTKE

présentée et soutenue publiquement le 4 juillet 2008

Composition du jury :

Harald THUN, professeur à la Christian-Albrechts-Universität zu Kiel
Véronique TRAVERSO, directrice de recherche au CNRS
Edgar RADTKE, professeur à la Ruprecht-Karl-Universität Heidelberg
Sophie MOIRAND, professeure à l'université Paris III

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « **Paternité – pas d'utilisation commerciale - pas de modification** » : vous êtes libre de le reproduire, le distribuer et le communiquer au public à condition de mentionner le nom de son auteur et de ne pas le modifier, le transformer, l'adater ou l'utiliser à des fins commerciales.

Remerciements

Ce travail est aussi le résultat d'une interaction et je tiens à remercier tous ceux qui y ont participé et ont contribué à son élaboration.
Tout d'abord je voudrais exprimer ma sincère gratitude envers les scouts de m'avoir accueillie les bras ouverts. C'est grâce à eux que ce projet a pu être réalisé et c'est avec eux que j'ai passé les meilleurs moments pendant mon travail de thèse ! En particulier, je remercie Alban pour ses explications et son aide avec les premières transcriptions.
Pendant les premières années de ma thèse, j'ai eu le privilège d'être enseignante à l'ENS-LSH de Lyon. Les très bonnes conditions de travail, l'échange avec d'autres chercheurs, la participation aux colloques et aux cours de sciences du langage (également à l'Université Lyon 2) et le soutien du personnel du SCAM ont été très importants et fructueux pour mon travail.
Je tiens bien sûr à remercier très cordialement mes deux directeurs de thèse pour leur soutien. Mme Traverso a suivi ce projet dès son début avec beaucoup d'attention et de disponibilité. Ses remarques critiques et ses idées constructives ont été essentielles pour le résultat obtenu. A M. Radtke je dois mon enthousiasme pour la linguistique, la chance de travailler dans un environnement stimulant et enrichissant et ses encouragements pour réaliser ce travail dans un cadre de co-tutelle. Il a également accompagné ce travail attentivement avec beaucoup d'intérêt et ses conseils m'ont été très féconds.
Je remercie également mes amis et collègues du *Romanisches Seminar* de m'avoir encouragée et aidée lorsque j'en ai eu besoin. A Lyon, Myriam a été très disponible et m'a beaucoup aidée avec les transcriptions, merci ! Enfin, merci à ma famille de m'avoir encouragée, à Inka et Peter d'avoir relu le résumé, et à Alexandre pour ses relectures, ses commentaires et ses encouragements.

Table des matières

Table des matières ____ *3*

Plan ____ *9*

Remarques sur les citations et les annexes ____ *11*

Chapitre 1 : Bases théoriques et méthodologiques ____ *12*

L'analyse des conversations ____ **12**
L'ethnographie de la communication ____ 12
La sociolinguistique interactionnelle ____ 13
L'ethnométhodologie ____ 15
L'analyse conversationnelle ____ 17
Les notions de *rite* et de *face work* chez Goffman ____ 18
Les rites d'interaction ____ 18
Le *face work* ____ 19

Le style communicatif ____ **21**
L'identité de groupe ____ 26
Les activités langagières ____ 29
L'importance du type d'interaction ____ 30
Les activités discursives ____ 34
Les actes de langage ____ 36
Les routines langagières ____ 37
Le *profil interactionnel* ____ 38

Chapitre 2 : Le scoutisme ____ *43*

L'évolution historique du mouvement en France ____ **44**

Le lexique scout ____ **46**
Les mots changeant de signification dans le contexte scout ____ 47
Les créations scoutes ____ 49

Les Scouts Unitaires de France (SUF) ____ **51**
Les bases fondamentales ____ 51
Une éducation non-mixte ____ 52
Le rôle de la religion ____ 52
Le principe de responsabilité ____ 53
Cinq buts et une méthode d'éducation ____ 53
La structure ____ 54
La troupe ____ 55
La patrouille ____ 56
Les activités ____ 57
Les activités dans la nature ____ 58
Les réunions et les dîners de patrouille ____ 58
Répartition des sujets ____ 60
Les activités interactionnelles des réunions scoutes au cours de l'année ____ 64

Chapitre 3 : Le corpus ___ *69*
Le choix du groupe ___ **69**
Le paradoxe de l'observateur ___ **70**
La présence du magnétophone ___ **73**
Le moment de l'enregistrement ___ **74**
La transcription des données ___ **76**
Chapitre 4 : L'identité de groupe ___ *80*
Analyse sémantique du mot *scout* ___ **81**
Stratégies d'identification ___ **83**
L'identification explicite ___ 83
La valorisation du groupe ___ 84
Raconter de vieilles histoires : un moyen de susciter la cohésion du groupe ___ 87
La pression du groupe ___ 92
Le positionnement des scouts par rapport à d'autres groupes sociaux ___ 94
Leur perception des autres jeunes ___ 95
Leur perception des jeunes de leur propre milieu social ___ 97
Comment les scouts imaginent être perçus ___ 100
L'influence du contexte social sur les interactions ___ **102**
L'exemple de la religion ___ 103
La prière non respectée ___ 105
La prière respectée ___ 108
L'exemple de la hiérarchie ___ 113
L'occurrence explicite de la notion de *hiérarchie* ___ 114
Les différents comportements discursifs ___ 116
Le rôle des chefs de troupe ___ 119
Conclusion ___ **122**
Chapitre 5 : Les activités discursives ___ *126*
Ouvrir et clore une réunion ___ **129**
Ouvrir la réunion ___ 130
Clore la réunion ___ 132
Introduire un sujet ___ **134**
Formes linguistiques récurrentes ___ 136
Les marqueurs discursifs ___ 136
Les syntagmes ___ 139
Formes discursives ___ 140
La structure de l'énoncé ___ 140
Le métalangage ___ 142
Les questions ___ 143
D'autres phénomènes ___ 144
Les pauses ___ 144
L'argument scout ___ 146
Changement abrupt de sujet ___ 147
Attirer l'attention ___ **148**
Formes linguistiques récurrentes ___ 148

Les marqueurs discursifs 148
Les moyens prosodiques 149
Formes discursives 150
Appeler une personne par son prénom 150
Le métalangage 151

Faire une proposition 152
L'énoncé performatif 153
Des paraphrases du verbe *proposer* 153
Le verbe *pouvoir* 155
Les formes interrogatives 156
Le rôle du contexte 157

Persuader 158
Formes linguistiques récurrentes 160
Les marqueurs discursifs 160
L'emploi du pronom démonstratif *ça* 162
D'autres phénomènes 164
L'argument scout 164
Les coalitions 165
L'analyse dans le contexte 167
Attribuer le poste de reporter 167
Les réactions des autres scouts 171
Imposer des pompes 175

Se mettre d'accord 177

Conclusion 181

Chapitre 6: Les profils interactionnels 185

Le rôle du CP, rôle « imposé » par le cadre scout 187
Quelques particularités linguistiques découlant de ce poste 188
L'analyse du comportement de deux chefs de patrouille différents 189
Ouvrir la réunion 190
Distribuer les postes d'action 194
Encourager les scouts à faire des propositions 197
Le caractère relatif d'un rôle social 201

Le nouvel adhérent 203
L'analyse quantitative des types d'énoncés 204
L'analyse des données 206

Le *chef-idéologue* 220
L'influence du scoutisme sur son parler 223
Un style éducateur 225
Donner des leçons 226
Refuser des propositions 227

La *honte de la patrouille* 229
Un style décontracté 231
Sa position d'*outsider* 231
Ses stratégies de (ré)intégration 237
Un style passif et négatif 239
Sa position d'*outsider* 239

Ses stratégies de (ré)intégration 242
Conclusion 244
Chapitre 7: Bilan sur le style 248
La notion de style communicatif 248
L'étude du style communicatif 249
***Nous les scouts* 250**
Valorisation et positionnement 250
Cohésion de groupe 251
L'identité comme objet de négociation 252
Les réunions scoutes – vive la hiérarchie ! 253
Le poste du CP 253
L'influence de la hiérarchie sur le type d'interaction et les activités discursives 254
Se mettre d'accord 255
Persuader 255
Introduire un sujet 255
Faire une proposition 257
Conclusion 257
CONCLUSION GENERALE 259
BIBLIOGRAPHIE 264

Motivation et objectif de cette étude

Ce travail est le résultat d'une recherche de terrain que j'ai effectuée lors de mon séjour à Lyon entre l'automne 2002 et le printemps 2005.[1] Mon objectif était d'étudier le style communicatif d'un groupe de jeunes ; mon choix s'est arrêté sur un groupe de scouts car il me semblait que je pouvais, par ce biais, aborder des questions qui n'avaient pas encore été traitées dans les divers champs de recherche consacrés au langage des jeunes et au style communicatif.[2]

Pour préparer l'analyse, je m'étais inspirée des études appliquées réalisées sur le langage des jeunes. Si, pendant longtemps, le parler des jeunes a surtout été analysé à partir de son lexique, souvent sur la base de questionnaires[3], une révision des approches méthodologiques, exigée d'abord par Neuland (1987), a été possible grâce aux travaux influencés par l'ethnographie de la communication qui étudient les particularités du langage en interaction. Désormais, on met l'accent sur l'influence du contexte sur le langage, en reconnaissant que l'usage de la langue varie selon le groupe, les relations personnelles, le contexte situationnel et les objectifs des conversations. Schlobinski *et al.* ont été parmi les premiers à étudier les pratiques langagières de plusieurs groupes de jeunes pris dans différents contextes et à faire ainsi le lien entre le langage des jeunes et le style communicatif :

> *Une dimension essentielle de l'analyse langagière des groupes, ce sont les* façons de parler *qui ont des fonctions spécifiques pour des groupes et des individus spécifiques pris dans des rapports sociaux qui dépendent de contextes situationnels. Nous appellerons ces façons de parler ancrées dans des situations des* styles communicatifs.[4] (1993 :40)

Depuis les années 80, de nombreux travaux sur le langage des jeunes, réalisés des deux côtés du Rhin[5], ont montré que l'idée d'un langage des jeunes homogène était une fiction ; il est en réalité constitué de multiples styles communicatifs dépendant des groupes et des contextes

---

[1] Durant cette période, j'occupais un poste de lectrice d'allemand à l'Ecole Normale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines dans le cadre d'un échange entre l'université de Heidelberg et l'ENS-LSH.

[2] Voir chapitre *Bases théoriques et méthodologiques*.

[3] Pour l'allemand, voir Henne (1986), pour le français, Walter (1993), Conein & Gadet (1998) ou Boyer (2001).

[4] C'est moi qui traduis: « Im Vordergrund der gruppenspezifischen Sprachanalyse stehen *Sprechweisen*, die für spezifische Gruppen und Individuen in sozialen Zusammenhängen in Abhängigkeit von situativen Kontexten spezifische Funktionen haben. Solche situativ gebundenen Sprechweisen wollen wir als *Sprechstile* bezeichnen ».

[5] Pour le français, voir par exemple Laks (1983), pour l'allemand, Augenstein (1998) et Androutsopoulos (1998).

situationnels et sociaux. L'âge des interlocuteurs passe au second plan au profit des réalités et des pratiques sociales.

Néanmoins, la grande majorité des études linguistiques réalisées dans ce domaine s'appuie toujours sur la langue des jeunes de banlieue, de préférence de la région parisienne.[6] De ce point de vue, mon travail s'aventure sur un terrain nouveau : les scouts représentent un milieu social qui n'a jamais été considéré dans ce contexte de recherche. Ils sont issus de la bourgeoisie catholique de province, ce sont de bons élèves privilégiés qui fréquentent tous des lycées privés. Etant donné que l'on compte en France environ 150.000 jeunes organisés dans une branche scoute, le peu d'études empiriques qui leur sont consacrées est étonnant : aucune en linguistique, quelques rares en sociologie et en histoire.[7]

Dans le champ d'études sur les parlers jeunes, mon approche est, me semble-t-il, novatrice : d'une part, le groupe que j'ai choisi se démarque clairement de ceux qui ont fait jusque-là l'objet d'une étude ; d'autre part, l'intérêt principal de cette analyse ne résulte pas tant, en réalité, du groupe de jeunes lui-même, que de l'approche en termes de style communicatif qui montre, sur la base d'une analyse qualitative d'interactions verbales, l'interdépendance entre la réalité sociale et les façons d'interagir. L'analyse est d'autant plus intéressante que le contexte scout prévoit des phénomènes sociaux particuliers, comme par exemple la hiérarchie, dont l'influence sur les interactions verbales constitue une piste de recherche très riche.

L'avantage de cette approche méthodologique est qu'elle exige une analyse linguistique intégrale qui tienne compte de tous les phénomènes langagiers. Par conséquent, l'étude est ouverte à des questions linguistiques très diverses. Les approches choisies proviennent globalement du champ de l'analyse conversationnelle. Mais plusieurs domaines voisins, tels que l'étude syntaxique de la langue parlée ou la question des genres de l'oral, sont également pris en compte.

En même temps, l'étude s'efforce de faire constamment le lien entre ces phénomènes langagiers et le contexte social. Elle présente ainsi un portrait sociolinguistique du groupe de scouts très précis. Loin d'être une étude lexicale sur le langage des jeunes, ce travail explique les rapports entre les membres d'un groupe de jeunes et le déroulement de leurs rencontres d'un point de vue linguistique.

[6] Telle était par exemple la teneur des XIèmes Journées d'Etude du CREAM intitulées « Sociolinguistique urbaine : parlers jeunes ici et là-bas » qui ont eu lieu du 5 au 6 juin 2003 à Paris.

[7] Le centenaire du mouvement scout en 2007 a pourtant été l'occasion de quelques publications, voir notamment Fontaine (2007).

Plan

Ce travail est composé de sept chapitres. Les trois premiers constituent l'introduction théorique. Dans le premier, je commencerai par présenter les bases théoriques et méthodologiques sur lesquelles se fonde l'analyse empirique. J'évoquerai les disciplines constitutives de l'analyse des conversations (l'ethnographie de la communication, la sociolinguistique interactionnelle, l'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle) et j'analyserai également deux notions que l'on doit à Goffman, le *rite* et le *face work*. Puis, je discuterai le terme de *style* et son application en linguistique. Dans cette analyse globale du style communicatif, trois grandes pistes de recherche seront suivies, présentées et discutées : l'identité de groupe, les *activités discursives* et les *profils interactionnels*.

La question de l'identité est intimement liée à celle du style dans la mesure où les locuteurs expriment leur identité par leur style communicatif. Toujours dans ce premier chapitre, je présenterai quelques approches et travaux qui traitent de l'émergence de l'identité en interaction. L'étude des *activités discursives*, de son côté, s'inscrit dans l'analyse du type d'interaction. Après avoir souligné l'importance du type d'interaction, j'évoquerai quelques approches qui proposent une analyse sur plusieurs niveaux – en général, sur trois niveaux. Ensuite, je me concentrerai sur la description du troisième niveau que constitue la structure interne des *activités discursives*. Ce terme sera alors discuté dans le contexte de deux termes voisins : les *actes de langage* et les *routines langagières*. Pour clore cette introduction méthodologique, je présenterai le concept de *profil interactionnel*. Il s'agit d'une approche linguistique qui cherche à approfondir la question de l'identité en tenant compte du processus langagier complexe dans lequel le locuteur en question agit.

Le deuxième chapitre contient une présentation du scoutisme. Après l'exposé de quelques aspects historiques, ce chapitre mettra l'accent sur certains contenus, probablement inconnus du lecteur, mais indispensables pour la lecture et la compréhension du corpus. J'expliquerai d'abord le lexique particulier employé par les scouts ; ensuite, je commenterai quelques principes importants sur lesquels je reviendrai dans mon analyse empirique. Puis, je m'attarderai sur la structure sociale prévue par le scoutisme et qui joue un rôle important pour l'analyse linguistique. Enfin, je présenterai brièvement les activités scoutes et je mettrai l'accent sur les réunions de patrouille lors desquelles les données ont été enregistrées. Ce

chapitre se terminera par une première caractérisation de ce type d'interaction – la réunion – basée sur une analyse des *sujets de conversation* et une étude des *activités interactionnelles*.

Le troisième chapitre présentera le corpus et sa constitution. J'indiquerai à la fin les conventions de transcription que j'ai appliquées.

La deuxième partie du travail (chapitres 4 à 7) contient l'analyse empirique des données. En m'appuyant sur des extraits de corpus, je discuterai les différents aspects qui contribuent au style communicatif. Sous l'aspect de l'identité de groupe, j'examinerai dans le chapitre 4 l'influence du mouvement scout ainsi que plusieurs stratégies d'identification et de positionnement. Dans le chapitre 5, j'analyserai les *activités discursives* propres à la réunion scoute. La description s'appuiera sur différentes approches linguistiques et aboutira non seulement à une caractérisation des routines langagières, mais aussi à celle du type d'interaction. L'étude des *profils interactionnels* au chapitre 6, qui permettra d'approfondir quelques pistes de recherche, complètera l'analyse du style communicatif. Elle se focalisera sur certains participants, ce qui mettra en évidence plusieurs caractéristiques et rendra plus apparente l'interdépendance des facteurs qui déterminent le style communicatif.

Comme ces trois chapitres d'analyse empirique mettent chacun l'accent sur un aspect différent, un septième chapitre proposera un bilan à la lumière du style communicatif. Celui-ci étant une *catégorie interprétative* (*interpretative Kategorie*, Selting & Hinnenkamp, 1989 : 6) je résumerai les résultats des chapitres précédents et j'en déduirai les caractéristiques principales du parler scout en réunion.

Remarques sur les citations et les annexes

Les citations courtes sont marquées par des guillemets, celles qui dépassent deux lignes sont en italique, en bloc. Les termes techniques ou étrangers sont mis en italique.
Les passages tirés d'œuvres anglaises ont été cités tels quels ; en revanche, j'ai traduit les citations allemandes en mettant le texte original en bas de page.
Les annexes contiennent l'ensemble de mon corpus ainsi que le lexique scout, quelques textes importants du mouvement, deux tableaux qui montrent les taux de participation des scouts au cours de mes deux années de présence, l'index et un résumé de la thèse en allemand.

Chapitre 1 : Bases théoriques et méthodologiques

L'analyse des conversations

Cette analyse des interactions verbales chez les scouts s'inscrit dans la tradition des nombreuses études linguistiques menées en France comme en Allemagne à partir de données authentiques enregistrées dans leur contexte « naturel » de production et ensuite soigneusement transcrites. Selon cette approche, ces études peuvent être rassemblées sous le terme d'*analyse des conversations*[8]. Selon Löffler (1994), celle-ci peut être interprétée comme une sous-catégorie de la sociolinguistique dans le sens où la réalité sociale se manifeste d'une manière très perceptible dans les interactions verbales et où certains paramètres sociolinguistiques comme la constitution de la conversation, son déroulement ou la typologie des conversations n'émergent qu'en situation de communication verbale.

Comme le champ de recherche de l'analyse des conversations est très hétérogène et que les différentes études menées dans ce domaine témoignent d'une grande variété méthodologique je présenterai dans ce qui suit uniquement les courants pertinents pour mon travail.[9] Je commencerai par une brève introduction aux travaux fondateurs des années 1960 et 1970, avant de m'attarder, dans un deuxième temps, sur les études plus actuelles qui m'ont guidée dans mon analyse.

L'ethnographie de la communication

L'ethnographie de la communication a été fondée dans les années 1960 par Hymes, qui était à l'origine professeur d'anthropologie, puis de linguistique et fondateur du journal *Language in*

[8] Ce terme qui renvoie à toute approche qui porte sur les conversations doit être distingué de celui d'*analyse conversationnelle stricto sensu* qui détermine la discipline fondée par les travaux de Harvey Sacks, voir sous-chapitre *L'analyse conversationnelle*.

[9] Pour une introduction à la discipline en français, voir Gülich & Mondada (2001), en allemand, voir Bergmann (2001).

Society. Son approche est une réaction à la notion de *compétence linguistique* de Chomsky à laquelle Hymes (1962) ajoute une *compétence communicative* qui désigne :

> *the knowledge of linguistic and related communicative conventions the speakers must have to create and sustain conversational cooperation.* (Gumperz, 1998: 208)

L'ethnographie de la conversation combine donc la grammaire et le contexte social. Ce contexte social et son influence sur les interactions ont été précisés par le concept de *speech community* qui définit une « community sharing rules for the conduct and interpretation of speech » (Hymes, 1972 : 54). Cette notion peut être appliquée à notre objet d'étude, la patrouille scoute, car à la base une *speech community* est un groupe social qui se caractérise par des spécificités linguistiques. Partant de cette notion, Hymes parle des *speech styles* décrivant des « patternings of speaking that cut across the components of grammar (phonology, syntax, semantics) » (1972: 57).

Hymes est également à l'origine du fameux modèle *SPEAKING* qui recouvre huit composantes de la parole (*components of speech*).[10] Moins connue, mais plus féconde pour la description des réunions scoutes, est la distinction des trois catégories selon Hymes (1972 : 56) :

1. la *speech situation*, par exemple une fête,
2. le *speech event*, par exemple une conversation au cours d'une fête,
3. le *speech act*, par exemple une blague intégrée dans la conversation.

Les modèles et schémas de Hymes ont évidemment été discutés et perfectionnés au cours de ces dernières décennies, mais son travail a jeté les bases d'une description du langage en situation.

La sociolinguistique interactionnelle

Proche des travaux de Hymes, la sociolinguistique interactionnelle est d'abord associée aux travaux de Gumperz, lequel définit les objectifs de la discipline de la façon suivante :

> *Investigation showing how relational signs function to signal activities and discourse tasks, how interpretations are agreed upon and altered in the course of an interaction by differentially foregrounding, subordinating or concatenating*

[10] **S**etting (cadre), **P**articipants (participants), **E**nds (finalité), **A**cts (actes), **K**eys (tonalité), **I**nstrumentalities (instruments), **N**orms (normes), **G**enre. (Hymes, 1972 : 58-70).

> *various information carrying elements, is a major task of interactional sociolinguistics.* (1998: 209)

Gumperz se concentre principalement sur deux aspects dans ses études sociolinguistiques des interactions : les stratégies interactionnelles (discursives) et l'identité sociale.[11] En ce qui concerne cette dernière, le point de départ du travail est l'hétérogénéité de la société moderne.[12] Cette diversité consiste en des identités sociales multiples qui sont établies et soutenues par le langage au moment de la communication, ce qui explique le rôle primordial des interactions et l'importance des analyses linguistiques. L'attribut sociolinguistique se justifie par le fait que, afin de comprendre l'identité, il est nécessaire d'étudier la communication dans son contexte social.[13] Ainsi, on arrive à expliquer l'influence réciproque entre les phénomènes linguistiques et sociaux.

Cet aspect jouera un rôle et sera approfondi dans l'analyse des interactions des scouts. Un autre aspect interviendra dans notre analyse : la façon dont Gumperz aborde la question des stratégies interactionnelles :

> *We assume that a speaker begins with a certain communicative intent, conscious or subconscious. He may want to ask for something specific: a favor, some information, or he may want to persuade the other or simply talk to be sociable. One of his first steps is to determine what if any limitations the environment imposes on his choice of interactional strategies. (…) the speaker must scan his surroundings to decide which classification applies. Simultaneously the speaker utilizes his knowledge of his audiences and their possible social identities to determine what role to enact. Social rules, therefore, are much like linguistic rules, they determine the actor's choice among culturally available modes of action or strategies in accordance with the constraints provided by communicative intent, setting, and identity relationship.* (1998: 15-16)

Cet extrait rappelle le rôle de la *compétence communicative* venant compléter la *compétence linguistique* dans le sens où Gumperz ajoute aux règles linguistiques des règles sociales qui déterminent la façon dont le locuteur (inter-)agit. Dans la citation, il est d'abord question de l'intention communicative (*communicative intent*) : l'intention guide le locuteur dans la formulation de ses énoncés, dans le choix de ses mots, par exemple les termes d'adresse, dans le choix de modes verbaux, de l'intonation, etc. Par exemple, demander une faveur exige de la politesse, le fait de persuader nécessite de la conviction et des arguments, et la volonté de communiquer afin d'entretenir la conversation demande d'attirer l'attention et d'éveiller l'intérêt de l'interlocuteur. La politesse, la conviction et l'attention de l'autre ne peuvent être

[11] Voir les titres de deux de ses publications : *Discourse Strategies* (1982), *Langage and Social Identity* (1982).

[12] Le caractère interculturel de la société est à la base de ses études sur le *code-switching*. Malgré l'intérêt général de ce phénomène, il ne sera pas approfondi ici, car il n'est pas opératoire pour mon travail d'analyse.

[13] Gumperz discute également l'importance du *field work*, p.ex. 1972 : 23-25.

obtenues que par des moyens langagiers qui doivent être dévoilés et expliqués par le chercheur.

Ensuite, l'environnement et l'identité des interlocuteurs influent sur le choix des stratégies. Les règles sociales décident de la façon d'(inter-)agir et du rôle que le locuteur endosse.

Ce qui est intéressant dans cette approche pour mon travail, c'est d'abord la notion de stratégies interactionnelles, dont Gumperz parle également comme de *communicative routines*. Une partie de mon analyse sera de fait consacrée aux routines communicationnelles des scouts lors de leurs réunions.[14] En outre, je m'intéresserai à la question de l'identité. Dans le passage que je viens de citer, Gumperz fait une distinction entre *social identity* et *role*. Le *rôle* semble avoir un caractère éphémère que le locuteur adopte au cours d'une conversation en fonction des *identités sociales*. Ces termes seront également discutés et appliqués dans mes analyses des interactions des scouts.

L'ethnométhodologie

Selon Garfinkel, l'ethnométhodologie et la sociolinguistique interactionnelle travaillent dans le même esprit de recherche :

> *The spirit of ethnomethodology is exactly that of the sociolinguistics with which we are concerned in many respects – the insistence that the number and kinds of many ways of speaking are problematic and to be discovered; that analysis begin within the data of speech events themselves; and that a person's speaking competence is not passive or mechanical, but part of strategies for the encompassing of situations.* (Garfinkel, 1972: 307)

L'ethnométhodologie joue un rôle décisif pour le développement de l'analyse conversationnelle qui ne serait pas praticable sans l'apport méthodologique de cette discipline issue de la sociologie.

L'ethnométhodologie émerge dans les années 1950 et 1960 aux Etats-Unis comme réaction à la normativité de l'ordre social telle qu'elle était postulée par Parsons ou Wilson (Bergmann, 2001 : 920). Garfinkel s'oppose à cette idée de règles générales déterminant les activités sociales et propose son propre modèle selon lequel les membres d'une société créent d'une manière active et créative la réalité sociale et que toute réalité n'émerge que par leurs actions et perceptions. L'ethnométhodologie cherche donc à décrire concrètement les méthodes « routinisées » qui sont à l'origine de l'ordre social :

[14] Voir chapitre 5.

> *Ethnomethodological studies analyse everyday activities as members' methods for making those activities visibly-rational-and-reportable-for-all-practical-purposes, i.e. 'accountable'.* (Garfinkel, 1967: VII)

Le concept d'*accountability* implique que les membres d'une société agissent d'une façon ordonnée en utilisant des méthodes reconnaissables par les autres. Comme l'ordre social se manifeste d'une manière très nette et saisissable dans les conversations, celles-ci sont rapidement devenues l'objet d'investigation privilégié (Maingueneau, 1996 : 39). Trois principes essentiels caractérisent les activités langagières : l'indexicalité, la réflexivité et le caractère ouvert (« open-ended », Garfinkel, 1972 : 306-307).

Le premier veut que les échanges verbaux soient ancrés dans le contexte de leur production hors duquel ils ne seraient pas compréhensibles. Mais comme tout énoncé crée du contexte, ce dernier est loin d'être fixe ou statique et, par conséquent, il ne suffit pas de coordonner l'énoncé et son contexte externe. Il faut plutôt considérer que l'interaction est placée dans un contexte situationnel et que c'est grâce à celui-ci que les interlocuteurs s'orientent et interprètent la situation. Cette interprétation est aussi importante pour les participants de l'interaction que pour le chercheur.

La réflexivité est entièrement liée au caractère *accountable* car les activités langagières se réfèrent toujours à elles-mêmes dans le sens où elles suggèrent du contexte au moment même où elles sont réalisées et exprimées. Comme l'explique Bergmann :

> *Ces pratiques de production de sens et d'intelligibilité ne structurent pas une activité de l'extérieur, mais constituent un élément intrinsèque de l'événement et renvoient à l'organisation porteuse de sens de celui-ci.* [15] (2001 : 921)

L'objectif de l'ethnométhodologie qui sera repris par l'analyse conversationnelle est donc la détermination des méthodes par lesquelles les participants produisent leur réalité sociale telle qu'ils la vivent.

Le caractère continu de la vie en société se retrouve dans le principe selon lequel les activités langagières sont « open-ended in that sense that what is happening now can always be taken to depend upon, be revisable in the light of, what happened later » (Garfinkel, 1972: 307).

L'approche ethnométhodologique sera le point de départ de l'analyse conversationnelle *stricto sensu* qui constitue selon Kerbrat-Orecchioni « le versant linguistique de l'ethnométhodologie, et la version ethnométhodologique de l'analyse des conversations » (1996 : 14).

[15] C'est moi qui traduis: « Diese Praktiken der Sinngenerierung und Intelligibilisierung strukturieren eine Handlung nicht von aussen, sondern bilden ein intrinsisches Element jenes Geschehens, auf dessen sinnhafte Organisation sie gerichtet sind ».

L’analyse conversationnelle

L’origine de cette discipline et son rapport avec celles que je viens de présenter sont étroitement liés à la personne de Sacks. Ce sociologue a d’abord été un élève de Goffman, avant de rejoindre Garfinkel dont il applique les principes méthodologiques.

Bien que Sacks soit sociologue et que l’intérêt de ses travaux ne soit donc pas directement linguistique, il a également travaillé sur des conversations. Sa grande innovation méthodologique a été d’enregistrer les données afin d’analyser systématiquement l’organisation de l’interaction verbale. Sacks reconnaît l’avantage des enregistrements qui permettent d’un côté de réécouter les données et d’un autre côté d’en tirer des transcriptions détaillées (1984 : 26). Sa méthode d’une « unmotivated examination » (1984 : 27), selon le principe « there is an order in all points » (1984 : 22), est à l’origine de l’approche inductive et de la priorité accordée aux données authentiques[16], deux piliers pour l’analyse des conversations. Suivant le principe ethnométhodologique selon lequel les individus construisent leurs différentes catégories dans leur vie sociale, l’objectif scientifique de Sacks réside dans l’étude de l’ordre social tel qu’il s’exprime en interaction.

Grâce à sa collaboration avec Schegloff et Jefferson, se développe une discipline, l’analyse conversationnelle, qui permet de décrire quelques structures fondamentales des conversations : le principe de la séquentialisation, les règles de distribution de la parole (Sacks, Schegloff & Jefferson, 1974) et l’organisation d’une conversation en trois parties : ouverture – corps – clôture (Sacks & Schegloff, 1973).

La séquentialisation signifie la succession des tours de parole, c’est-à-dire que la réaction d’un locuteur à l’énoncé précédent permet de voir comment celui-ci a été compris et interprété (Levinson, 1983). Les *paires adjacentes* selon le principe de la prévisibilité « given the first, the second is expectable » (Sacks, Schegloff & Jefferson, 1974), comme par exemple la salutation qui enchaîne une salutation en retour, une question qui provoque une réponse ou un remerciement qui est suivi d’une atténuation, constituent un cas particulier et important de séquentialisation.

[16] « (…) the use of observations as a basis for theorizing. That is to say, a base for using close looking at the world for theorizing about it is that from close looking at the world you can find things that we couldn’t, by imagination, assert were there. One wouldn’t know that they were typical, one might not know they ever happened, and even if one supposed that they did one couldn’t say it because an audience wouldn’t believe it. » (Sacks, 2000: 420).

Les règles de distribution de la parole étudiées dans l'article le plus connu des trois chercheurs[17], sont d'un grand intérêt pour l'analyse des interactions d'un groupe. La distribution des tours de parole ne montre pas seulement les techniques d'allocation de la parole et celles d'identification des lieux de transition possibles, mais elle permet en plus de décrire la constitution du groupe et le rôle discursif que joue chaque locuteur dans la construction des interactions.
Dans mon analyse, je m'appuierai sur les techniques de travail et les acquis de cette discipline qui sont essentiels et indispensables pour toute étude des interactions verbales.

Les notions de *rite* et de *face work* chez Goffman

Les travaux du sociologue américain sont d'une importance primordiale pour l'analyse des conversations. Barbéris écrit à propos de la thèse inédite de Goffman (1953) que son objectif est d'offrir une « systématique utilisable pour l'analyse de l'interaction dans notre société » ; autrement dit, Goffman cherche à décrire les règles qui régissent toute interaction (1989 : 60-61). Le grand intérêt que les linguistes manifestent pour les études de Goffman s'explique d'abord par le fait que le sociologue s'appuie pour ses analyses sur les comportements quotidiens, sur les interactions qui déterminent la vie sociale. En refusant de séparer le langage à la fois du contexte et de l'action, il souligne le rôle constitutif de la langue pour le fonctionnement de la société. Etant donné la richesse de ses travaux, je me contenterai ici d'aborder seulement deux aspects qui me semblent pertinents pour mon analyse des interactions scoutes : d'un côté la notion de *rite* et de l'autre celle de *face work*.

Les rites d'interaction

Malgré l'interdépendance que Goffman établit entre le *face work* et les rites d'interaction qui constituent une façon d'exercer la *figuration*[18], les contraintes rituelles jouent elles-mêmes un rôle propre et fondamental pour l'interaction et sa description. Comme je l'ai indiqué plus haut, Goffman part du principe que l'interaction des membres de la société est soumise à des règles. Concernant ces règles il précise :

[17] « A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation » (1974).
[18] C'est ainsi que la notion de *face work* a été traduite en français par le traducteur de Goffman, Alain Kihm.

> *Si peu grave que soit une rencontre donnée, hormis la réalité sensible qu'elle construit, les règles de conduite qui obligent les individus à se montrer aptes et disposés à se laisser emporter par elle sont d'une importance capitale. Les hommes qu'elles lient se trouvent ainsi liés à l'interaction verbale, et celle-ci, partout présente, est nécessaire au fonctionnement de la société.* (1974a : 119)

La description de ce cadre des règles de conduite sera de premier intérêt pour l'analyse des réunions scoutes. Concernant la description et l'analyse des types d'interaction, nous devons à Goffman quelques observations essentielles. Tout d'abord, chaque interaction est soumise à des contraintes rituelles (1987 : 11-84). Goffman procède donc dans son analyse à la description des séquences qu'il appelle des échanges rituels (1974a : 21-24). La séquence la plus simple se compose de ce qu'on appelle, selon la terminologie de Sacks, une *paire adjacente*. Elle consiste en une question et une réponse, mais les séquences peuvent aussi bien s'étendre sur plusieurs tours de parole. Les plus fréquentes sont probablement les salutations et les adieux que Goffman caractérise comme des « parenthèses rituelles qui enferment un débordement d'activité conjointe » (1973 : 88).

Dans son dernier livre, *Façons de parler*, qui est celui qui met le plus l'accent sur les questions linguistiques, Goffman propose une analyse détaillée du dialogue conversationnel en s'appuyant notamment sur les *répliques* et les *réponses* (1987 : 11-84). Il en tire les conséquences suivantes – dont nous tiendrons compte lorsque nous analyserons les activités discursives : les échanges sont liés au contexte et doivent être interprétés en fonction de celui-ci. Pourtant, il ne suffit pas de s'arrêter au simple constat que le contexte « compte » (1987 : 76). Partant du fait que les mêmes mots peuvent être compris différemment, il importe d'expliquer le lien entre le contexte et la signification d'une énonciation.

L'autre hypothèse que nous trouverons confirmée en examinant les interactions scoutes, c'est que le cadre des contraintes conversationnelles n'est ni statique ni intangible. Au contraire, il peut être aussi bien « honoré » que « renversé » ou « dédaigné » selon l'humeur des interactants (1987 : 84).

Le *face work*[19]

La notion de *face work* a été reprise de multiples fois en linguistique où elle est à l'origine des travaux sur la politesse.[20] Goffman développe la notion dans *Les rites d'interaction* où il définit le *face work* de la façon suivante :

[19] J'emploie ici le terme anglais parce qu'il est plus utilisé que sa traduction française, *figuration*.

> *Par* figuration (face-work) *j'entends désigner tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même). La figuration sert à parer aux « incidents », c'est-à-dire aux événements dont les implications symboliques sont effectivement un danger pour la face. (…) Tous ces moyens de sauver la face, que la personne qui les emploie en connaisse ou non le résultat réel, deviennent souvent des pratiques habituelles et normalisées : elles ressemblent aux coups traditionnels d'un jeu ou aux pas codifiés d'une danse.* (1974a : 15/16)

Le *face work* réunit donc deux aspects importants : d'un côté, le caractère rituel des actions qui permettent de sauver la face, ou au contraire la mettent en danger, et de l'autre l'enjeu des rapports sociaux. L'accent sera mis ici sur le deuxième aspect que j'aborderai dans mon analyse des interactions des scouts sous l'aspect des profils interactionnels.

Comment un interlocuteur arrive-t-il à se situer parmi les autres interactants ? Goffman décrit d'abord les deux principaux types de *face work*, l'évitement et la réparation. Le premier type, qui vise à écarter tout danger, peut se référer à des rencontres entières, à des activités ou des sujets délicats et à tout aspect susceptible de menacer la face d'autrui. Le deuxième type intervient à un moment de déséquilibre et essaie de rétablir l'ordre rituel. Chacun de ces deux types demande de la part de celui dont la face est mise en question comme de la part des autres participants des stratégies spécifiques. Goffman considère le *face work* réciproque des participants comme « la pierre de touche de [l]a socialisation » (1974a : 30) de l'interactant en soulignant le caractère rituel de toute interaction. Ainsi, le défi que doit relever un interlocuteur pour sauver la face a pour effet de sauver la situation en général.

En principe, la théorie de Goffman se prête à des contextes universels. Mais adaptée à une société précise, elle décrit comment, dans un certain groupe, « chacune de[s] [ces] personnes possède en elle un peu de cet ensemble équilibré de caractères qui font de quelqu'un un membre utile de tout système d'activité sociale organisé de façon rituelle » (1974a : 42). Le défi pour le chercheur consiste à discerner les stratégies grâce auxquelles chaque participant trouve sa place dans la communauté.

Goffman approfondit le problème du *face work* en l'envisageant sous l'aspect des échanges réparateurs.[21] Il arrive alors à la conclusion que « les échanges rituels, surtout les échanges réparateurs, articulent le comportement dans le flux duquel ils introduisent des coupures fonctionnellement unifiées » (1973 : 178). Le terme de *flux* me paraît intéressant, car il rompt avec l'idée erronée selon laquelle un comportement peut être statique. Cette perspective ouvre

[20] Voir par exemple le travail fondateur de Brown & Levinson (2004) et celui de Kerbrat-Orecchioni (2005, chapitre 3) pour la langue française.

[21] Goffman (1973), son étude *On Face Work* est parue pour la première fois en 1967 (Goffman, 1967).

la possibilité d'une analyse plus fine du rôle du participant qui évolue au fur et à mesure que l'interaction se déroule.

Dans *Façons de parler* Goffman reprend la discussion de la notion de *position* qui avait déjà été évoquée dans *Frame Analysis* (1974b : 496-559). La caractéristique essentielle de cette notion que l'auteur décrit par « la posture, l'attitude, la disposition, le moi projeté des participants » (1987 : 137) est le fait qu'elle change constamment. Par conséquent, « les cadres participationnels sont sujets à transformations » (1987 : 162).

Dans la perspective de proposer des analyses détaillées du comportement des interlocuteurs, Goffman décompose d'abord les notions d'auditeur et de locuteur utilisées traditionnellement en contexte de conversation. A travers le concept sociologique de rôle, Goffman précise que des situations déterminées obligent l'individu à des activités spécifiques (1973 : 181). Ensuite, il aborde la question de l'identité. En distinguant l'*identité sociale* de l'*identité personnelle*, Goffman permet d'aborder la question des rapports sociaux au cours d'une interaction verbale sous un angle nouveau, qui tient compte de la complexité du phénomène.

Les travaux de Goffman ne sont pas seulement fondamentaux pour la sociologie, ils préparent également le terrain des analyses linguistiques dans le domaine de l'analyse conversationnelle. Les notions de *face work* et de *position* sont, parmi d'autres, à la base du modèle des profils interactionnels qui sera appliqué dans l'analyse des données.

Dans ce qui suit, dans la deuxième partie de la présentation des bases théoriques et méthodologiques, je présenterai des travaux plus récents, issus en général des études que je viens de décrire, mais qui s'inscrivent dans une tradition de linguistique appliquée. Ils traitent des trois questions principales qui détermineront notre analyse des interactions verbales des scouts : l'identité, les activités discursives et les profils interactionnels. Je commencerai par élucider le terme de *style communicatif* qui recouvre au fond les différentes questions d'analyse empirique que j'aurai à aborder dans mon travail.

Le style communicatif

A la question de savoir ce qu'est le style, Gauger (1995) répond que, dans le contexte linguistique, le style désigne le *comment* qui peut être séparé du *quoi* (ce qui a été dit).[22] Comme les significations et les concepts que recouvre la notion de *style* sont très répandus et

[22] « Stil im Sprachlichen ist das in gewissem Sinn vom Was des Gesagten trennbare Wie » (Gauger, 1995: 21).

variés, même en linguistique[23], je ne me réfère ici qu'à des études en sociolinguistique interactionnelle dont je me suis inspirée pour mon analyse. Selon Sandig,

> *des styles sont des applications variées de langue (…) auxquelles les participants peuvent attribuer certaines significations d'importance sociale et communicative relatives à certains buts et situations d'emploi.*[24] (Sandig, 2006 : 2)

Il est important de distinguer le style des variétés diaphasiques, diastratiques et diatopiques (Selting, 2001 : 5). Par rapport à ces catégories sociolinguistiques traditionnelles, les styles communicatifs sont plus flexibles puisqu'ils peuvent être changés de façon abrupte au cours d'une interaction selon les besoins et sont directement liés aux locuteurs. L'emploi du style dépend des objectifs communicatifs en fonction desquels l'activité langagière est formulée.

Ainsi un style constitue une alternative choisie parmi d'autres par l'énonciateur (Sandig, 2006 : 2). Guiraud résume cette représentation du style conçu comme un choix de la façon suivante :

> *La notion de valeur stylistique postule donc l'existence de plusieurs moyens d'expression pour une même idée ; ce qu'on appelle des variantes stylistiques dont chacune constitue une manière particulière d'exprimer une même notion. (…) Le style est l'aspect de l'énoncé qui résulte du choix des moyens d'expression déterminé par la nature et les intentions du sujet parlant ou écrivant.* (1963 : 47, 109)

Le *quoi* persistant, le *comment* change alors selon l'énonciateur qui dépend dans son choix de ses capacités discursives et de ses objectifs. Holtus (1988) critique néanmoins l'interprétation trop simpliste selon laquelle le style ne signifierait qu'un choix. Il doute que le *quoi*, c'est-à-dire la valeur sémantique de l'expression, puisse demeurer inchangé lorsque le *comment*, c'est-à-dire les moyens d'expression, varie. Selon lui, cette explication part d'un concept de langue « idéalisé », sinon normatif, qui ne prend pas en considération toute la diversité et les particularités qu'un énoncé subit dans son contexte situationnel (1988 : 155).

Par conséquent, au lieu de réduire le style à un choix de l'énonciateur, il convient de mettre plutôt l'accent sur le procès de communication et le rôle de l'auditeur ou du récepteur des énoncés. Ainsi le style communicatif devient un élément de recherche important de l'analyse des conversations. En décrivant les façons de parler dans un contexte situationnel donné, les

[23] On parle de style dans des contextes aussi divers que l'architecture, le sport ou dans le sens de *lifestyle*, mais aussi depuis toujours en rapport avec la langue ; le terme *style* est employé en rhétorique, littérature et par de multiples écoles linguistiques, voir Holtus (1988).

[24] C'est moi qui traduis: « Stile sind variierende Sprachverwendungen (...), denen relativ zu bestimmten Verwendungszwecken und Verwendungssituationen von den Beteiligten bestimmte sozial und kommunikativ relevante Bedeutungen zugeschrieben werden können ».

moyens de constitution d'une réalité sociale peuvent être retracés (Selting & Couper-Kuhlen, 2001).

La définition suivante de Selting et Sandig donne des indices sur la façon dont un style communicatif peut être saisi en situation d'interaction :

> *Par style communicatif nous comprenons la façon de parler dans des contextes interactionnels naturels, par exemple l'ensemble interactif des procédés lexico-sémantiques, syntaxiques, morpho-phonétiques, prosodiques et d'autres moyens rhétoriques de réalisation du langage en interaction.*[25](1997 : 5)

Etant donné le principe selon lequel chaque procédé langagier peut être un élément stylistique potentiel (Fix, Poethe & Yos, 2001 : 51), tous les nivaux de la langue doivent être pris en considération pour une analyse stylistique. Une description du style doit par conséquent examiner les paramètres suivants :

- les systèmes purement linguistiques tels que la phonologie, la prosodie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique lexicale,
- la formulation des énoncés, ce qui inclut des routines langagières et l'expression des activités discursives,
- l'organisation des tours de parole et la séquentialisation des énoncés pour ce qui relève du fonctionnement même de la communication.[26]

L'analyse stylistique est une analyse discursive complexe, allant des indices langagiers à la structure de la conversation en passant par les formulations des activités discursives.

De plus, comme un style communicatif constitue un « paquet de procédés concomitants »[27], il faut que les procédés individuels en question qui proviennent souvent de niveaux de description différents forment une entité porteuse de sens. Autrement dit, pour pouvoir parler du style communicatif, il est nécessaire que des éléments de texte différents puissent être interprétés comme une configuration significative.

D'un point de vue méthodologique, Selting (1995) procède de la façon suivante : elle observe d'abord les éléments distinctifs selon leur niveau de description pour les intégrer dans un deuxième temps dans une description générale. Pour clarifier cette méthode, nous présenterons deux études qui l'appliquent.

---

[25] C'est moi qui traduis: « Mit Sprechstil ist die Art und Weise des Sprechens in natürlichen Interaktionskontexten gemeint, z.B. das interaktiv relevante Zusammenspiel lexiko-semantischer, syntaktischer, morphophonomischer, prosodischer und im weiteren Sinne rhetorischer Mittel der Gestaltung der Rede im Gespräch ».

[26] En dehors de ces éléments linguistiques, une description du style peut également tenir compte des gestes et de la mimique, des vêtements, coiffures ou des goûts musicaux, voir Selting (2001).

[27] C'est moi qui traduis: « ein Bündel kookurrierender Merkmale » (Sandig, 2006: 54), voir aussi Selting & Hinnenkamp (1989), Auer (1989: 29), Selting & Sandig (1997: 140).

Premièrement, la description faite par Studer (1998) du style communicatif d'un groupe de jeunes apprentis est intéressante en ce qui concerne les difficultés méthodologiques. Son travail commence par des analyses détaillées des aspects linguistiques isolés tels que la longueur des consonnes et des voyelles, des pratiques morphologiques, syntaxiques et lexicales sans qu'il puisse y trouver de particularités surprenantes par rapport à l'emploi commun (1998 : 200). Dans un deuxième temps, Studer montre par une analyse pragmatique comment certains traits caractéristiques se traduisent dans les interactions des jeunes et s'expriment par le langage. Il appelle ces traits des *tendances de style* (*Stiltendenzen*, Studer, 1998 : 202). Parmi les *tendances de style* caractéristiques des apprentis, il cite *le manque d'assurance* (*Unsicherheit*), *le fait de surenchérir positivement ou négativement* (*positive und negative Verstärkung), la dynamisation* (*Dynamisierung*) *et la distanciation* (*Distanzierung*).[28] Studer les caractérise de façon générale et leur attribue des marques linguistiques, par exemple (1998 : 202) [29] :

Tendance de style	***Caractérisation***	***Marques linguistiques***
Le manque d'assurance	*Le fait de relativiser ses propres paroles, d'être indirect, indéfini*	*Des particules exprimant l'incertitude, des mots de commentaire, des fragments de mots, des anacoluthes, des répétitions, des séquences*

Sur l'ensemble de cette étude, l'auteur ne parvient malheureusement pas à combiner ses descriptions linguistiques *strictu senso* de la première partie avec l'analyse pragmatique menée dans la deuxième partie. Tandis que son analyse pragmatique lui permet de très bien discerner les particularités qui caractérisent le style des interlocuteurs, les résultats de la description linguistique demeurent isolés du reste. Bien que cela s'explique en partie par le double objectif (implicite) de son travail qui cherche à décrire à la fois des particularités linguistiques des jeunes et le style communicatif d'un groupe précis, le procédé de l'auteur montre le défi que représente l'approche méthodologique pour l'analyse des styles communicatifs : les diverses structures linguistiques et communicatives pertinentes discernées

[28] C'est moi qui traduis.

[29] C'est moi qui traduis:

Stiltendenzen	***Charakterisierung***	***Sprachliche Merkmale***
Unsicherheit	*Selbstrelativierung, Indirektheit, Unbestimmtheit*	*Unsicherheitspartikel, Kommentarwörter, Wortfragmente, Anakoluthe, Wiederholungen, Reihungen*

doivent toutes être relatives à un même style. Autrement dit, tout style est le conglomérat des pratiques langagières observées.

Kallmeyer et Keim (2003) se concentrent sur la construction du *style social*[30] d'un groupe de jeunes filles d'origine turque vivant en Allemagne. Grâce à leur analyse sociolinguistique basée sur des études ethnographiques, ils jugent les paramètres suivants essentiels pour la construction de leur style :

> - *pragmatic rules of speaking, especially rules for the regulation of social distance,*
> - *the construction of systems of social categories for defining group members and outsiders and the procedures for contextualizing social categories,*
> - *specific verbal and nonverbal aesthetic means,*
> - *formulaic speech for the handling of organization and for socio-symbolic reasons*. (2003: 30)[31]

Leur analyse tient compte des trois niveaux de recherche : d'un niveau linguistique, plus précisément sémantique, des différents types de formulation et des règles d'organisation de la conversation. Ce qui frappe, c'est le lien étroit entre les moyens linguistiques et le contexte social. Chaque indice perçu contribue à définir le (style du) groupe. Leur analyse montre que le trait pertinent du style de ce groupe réside dans la « high variability, the forms of combining different variation patterns, and the density of their use » (Kallmeyer & Keim, 2003 : 42). C'est donc moins des indices langagiers précis et particuliers qui caractérisent le groupe que la pratique consistant à mélanger et à varier les langues. De cette manière, les filles expriment, selon les auteurs de l'étude, leur situation sociale complexe entre deux langues et deux cultures et le fait qu'elles ne s'identifient ni à l'une ni à l'autre.

De façon générale, « le style communicatif est la façon socialement pertinente d'accomplir une action au moyen d'un texte ou dans le cadre interactif d'une conversation » [32] (Sandig, 1995 : 28). Style et contexte doivent être caractérisés, en situation interactionnelle, comme interdépendants (Selting, 1997 : 12). Par conséquent, une analyse stylistique doit chercher à montrer l'interaction et l'interdépendance entre le contexte et les façons de parler et de communiquer.

Comme mon objectif est de décrire la façon dont les scouts construisent leur réalité sociale au cours de leurs réunions, je m'attarderai dans mon analyse sur le style communicatif du groupe

---

[30] Le *style social* peut être considéré comme synonyme de *style communicatif* dans le contexte des études interactionnelles ; il existe également le terme de *style communicatif social* (Kallmeyer, 1995b).

[31] Voir aussi les multiples travaux issus de l'étude de longue durée effectuée à Mannheim, Kallmeyer (1994, 1995a), surtout Keim (1995) sur le style communicatif.

[32] C'est moi qui traduis: « Sprachlicher Stil ist die sozial relevante Art der Durchführung einer Handlung mittels Text oder interaktiv als Gespräch ».

que j'appellerai *parler scout*. Comme le concept du style communicatif est très complexe, je suivrai trois pistes principales :

- l'identité du groupe, puisque le style peut être caractérisé comme un moyen langagier qui permet d'indiquer l'appartenance à un groupe social et l'identité de celui-ci,
- le rôle du type d'interaction, parce que le style permet aux interlocuteurs de créer et d'indiquer leurs activités et les types d'interaction (Sandig, 1995 : 32),
- les profils interactionnels, car c'est grâce au style communicatif qu'un locuteur développe son rôle communicatif et qu'il définit et organise ses relations sociales.

Ainsi une analyse du style communicatif des interactions verbales des scouts me paraît être l'approche adéquate afin de répondre à la question de savoir comment la réalité sociale est exprimée et construite au cours des réunions et comment les scouts établissent une identité de groupe.

L'identité de groupe

Comme la construction de l'identité dépend en partie du style communicatif, les approches méthodologiques se ressemblent. Pourtant, le concept d'identité, tout en incluant souvent l'idée de style communicatif, permet de décrire d'autres aspects essentiels pour la description des interactions verbales d'un groupe qui peuvent être résumés par le terme de *positionnement*.

Schenkein (1978) a été parmi les premiers à étudier le rôle de l'identité en interaction. Il a mis en évidence deux caractéristiques essentielles : l'identité se négocie en interaction et, par conséquent, un locuteur peut incarner plusieurs identités « officielles et officieuses ».[33] Autrement dit, il y a des identités qui ne se réalisent et se maintiennent que par le langage et les pratiques sociales (Bucholtz, 1999).

L'ouvrage « Identities in Talk », édité par Antaki et Widdicombe (1998) rassemble plusieurs études qui montrent dans quelle mesure l'identité est constituée et utilisée en conversation. En partant des exposés de Sacks (2000), les éditeurs soulignent que « identity work is in the hands of the participants not us [i.e. les chercheurs] » (1998 : 4). En revanche, il revient aux chercheurs d'étudier comment les interlocuteurs emploient certaines identités et catégories.

[33] C'est moi qui traduis: « Official identity – unofficial identity » (Schenkein, 1978 : 64).

Cette approche qui se base sur l'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle peut suivre plusieurs pistes. Edwards (1998) étudie par exemple l'emploi des catégories d'identité de *girls* et de *(married) women* au cours d'un entretien entre un couple marié et son conseiller. L'auteur dévoile comment les deux catégories, désignant les mêmes personnes, sont employées différemment par le mari et son épouse selon leurs stratégies respectives : tandis que le mari critique par exemple le fait que sa femme sorte avec des *girls* et lui reproche de se comporter comme une jeune fille à ces occasions, la femme insiste au contraire sur le fait qu'il s'agit de *married women*. Quant à la femme avec laquelle le mari a trompé son épouse, elle est désignée du terme de *girl* ce qui vise à dégrader son statut.

Par ailleurs, Zimmermann (1998) étudie l'identité discursive (*discourse identity*) émergeant « as a feature of the sequential organization of talk-in-interaction, orienting participants to the type of activity underway and their respective roles within it » (1998: 92). En étudiant des appels téléphoniques passés à un centre de service des urgences, l'auteur montre comment l'identité se crée au cours de l'échange et qu'elle contribue à la constitution de l'interaction.

La même approche qui présuppose que l'interaction verbale est le moyen essentiel pour s'identifier a également été appliquée dans la recherche sur le langage des jeunes. Le recueil de travaux *Discourse Constructions of Youth Identities* édité par Androutsopoulos et Georgakopoulou (2003) insiste sur le fait que, conformément à la construction continue de la réalité sociale, l'identité se crée également au cours de l'interaction verbale. Elle doit être perçue comme un concept pluriel et dynamique. Créer une identité s'exprime donc par des stratégies de positionnement : le(s) locuteur(s) s'inclu(en)t ou s'exclu(en)t des groupes sociaux ou se situe(nt) par rapport à d'autres.[34] Selon Deppermann & Schmidt (2003 : 30), le locuteur a plusieurs moyens verbaux à sa disposition afin d'établir des catégorisations identitaires :

- le choix de substantifs ou d'adjectifs désignant des groupes sociaux ou des caractéristiques personnelles, comme *l'étranger*, *motivation*, *noir*, *honnête* par exemple
- des périphrases verbales qui décrivent des attitudes, des activités ou des caractères, typiques pour une catégorie (« il n'arrête pas de se plaindre », « il aime faire du sport »)
- des pronoms personnels (*nous - eux*)
- des localisations (*en banlieue, ici - ailleurs*)

[34] Bucholtz parle de « negative identity practices » et de « positive identity practices » qui sont exprimées sur divers niveaux linguistiques : phonologique, syntaxique, lexical et discursif (1999 : 212).

- la narration des histoires (Georgakopoulou, 2003)[35]
- l'imitation d'un code particulier (Auer, 1998) ou d'une intonation marquée
- l'expression des actes de langage liés à des catégories d'identité, comme par exemple donner des ordres, insulter, féliciter.

La complexité de ces procédures de positionnement se révèle par exemple dans l'étude de Auer et Dirim (2003). Ceux-ci montrent comment des jeunes Allemands arrivent à construire des identités diverses en imitant la langue des jeunes Turcs en Allemagne. Néanmoins, parler turc peut avoir des fonctions sociales très diverses, même contradictoires. En s'exprimant en turc les jeunes peuvent par exemple s'identifier avec un *ghetto code* (Auer & Dirim, 2003 : 243) ou, au contraire, se distancier d'un stéréotype. Déceler des identités dans le discours exige donc une analyse discursive et pragmatique complexe qui doit s'appuyer forcément sur le contexte social :

> *Based on ethnographically derived categories, research is thus concerned with situated communities emerging around aesthetic preferences, hobbies and commodities such as music styles or video games. A common denominator of such approaches is the assumption that youth identities cannot be understood outside their particular socio-cultural context.* (Androutsopoulos & Georgakopoulou, 2003: 3)

De cette façon, l'étude de l'identité rejoint la description du style communicatif. L'étude sur le style communicatif d'un groupe de jeunes immigrés turcs à Mannheim menée par Kallmeyer et Keim que j'ai décrite plus haut cherche finalement à analyser l'identité de ce groupe. Selon les auteurs, le style est gravé « in the groups' socio-cultural orientation as well as in the perception of themselves in relation to relevant others » (2003: 29). Ainsi le style peut être considéré comme l'expression de l'identité.

Comme dans ces deux études que je viens de mentionner, l'analyse de l'identité de scout se réfère à une identité de groupe et à son positionnement par rapport à d'autres jeunes ou à d'autres membres de la société. Le problème de l'identité individuelle sera abordée par le biais des profils interactionnels.

[35] Pour la langue allemande, plusieurs auteurs ont souligné l'importance du discours rapporté pour l'émergence de l'identité, par exemple Brünner (1991), Günthner (2002).

Les activités langagières

Un style communicatif peut aussi s'exprimer par des activités discursives « routinisées » (Selting, 2001). Des pratiques langagières telles que *insulter* ou *taquiner* peuvent être jugées typiques d'un groupe de jeunes et importantes pour la construction de l'identité.[36] Suivant l'approche de l'analyse conversationnelle basée sur un travail de terrain ethnographique, Lytra (2003) étudie par exemple l'importance de l'emploi des surnoms (*nicknames*) dans le but de taquiner. Cette activité langagière est, selon l'auteur, un moyen efficace d'exhiber, de négocier et de défendre l'identité dans le discours (2003 : 49). Cette approche méthodologique qui permet de décrire les ressources linguistiques et culturelles utilisées par les interactants sera considérée et appliquée lors de l'analyse de l'expression de l'identité du groupe de scouts.[37]

Comme l'objectif de mon travail va au-delà de la description de l'identité, les activités langagières seront analysées également sous un autre aspect. Toujours dans le contexte du style communicatif et donc dans le contexte de l'analyse des conversations, je décrirai des routines discursives dépendantes du type d'interaction. Pour cette partie de mon analyse, je m'appuierai sur des travaux en analyse du discours qui discutent la notion de *genre* dans le but de décrire ensuite les activités langagières qui en résultent. Selon les règles de cohérence en linguistique textuelle (Adam, 2005), on peut considérer que « des éléments grammaticaux renvoient à un aspect communicatif dont l'importance ne se limite pas à la phrase, mais franchit les frontières de celle-ci » (Radtke, 1994)[38]. Ainsi faut-il s'attendre à des structures langagières répétitives chargées de sens communicatif. Leur description tiendra compte des travaux pertinents sur le français parlé, notamment ceux qui ont été effectués par le Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe (GARS).[39]

L'objectif de la description des activités langagières est de montrer l'interdépendance entre le cadre déterminé et les interactions verbales, autrement dit entre les critères externes et les critères internes. Comme il faudra s'attendre à ce que la réunion scoute provoque et exige des activités langagières particulières, il s'agira de les identifier et les interpréter.

[36] Voir par exemple Straehle (1993), Schieffelin & Ochs (1986), Schieffelin (1986).

[37] Voir chapitre 4.

[38] C'est moi qui traduis: « Grammatische Elemente verweisen auf einen kommunikativen Aspekt, der neben der satzinternen Relevanz auch transphrastisch ausgreift » (1994: 10).

[39] Pour un aperçu des travaux effectués je renvois à Ambrose (1996) et Blanche-Benveniste & Jeanjean (1987).

L'importance du type d'interaction

Depuis les travaux de Bakhtine, on essaie d'appliquer la notion de genre non seulement aux textes littéraires, mais aussi aux discours quotidiens :

> *Tout énoncé pris isolément est, bien entendu, individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses* types relativement stables *d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les* genres de discours. (1984 : 265)

L'analyse de la langue dans les *sphères d'utilisation* correspond à l'approche ethnographique de la communication de Hymes et de Gumperz qui consiste à analyser la langue dans son « particular context » (1972). Dans son modèle *SPEAKING*, Hymes désigne le huitième constituant de chaque communication sous le terme de *genre* : il comprend par là les types d'activité plus ou moins codifiés dans une société donnée auxquels correspondent des normes, une tonalité et des choix linguistiques particuliers. Bien qu'un genre se reproduise souvent lors du même *speech event*, Hymes tient à séparer les deux dans l'analyse. Selon lui, le défi de la recherche consiste plutôt à clarifier les relations entre genre, événement et acte de langage (1972 : 65).

De la même façon, Halliday *et al*. soulignent au début des années soixante le lien entre langue et contexte social :

> *When we observe language activity in the various contexts in which it takes place, we find differences in the type of language selected as appropriate to different types of situation.* (1964 : 87)[40]

Même si Halliday ne parle pas explicitement de genre, il exprime et souligne bien l'essentiel et le point commun de toutes les approches, c'est-à-dire l'importance accordée au contexte situationnel. Ce dernier détermine également le concept du sociologue Luckmann (1988) qui parle des *genres communicatifs* (*kommunikative Gattungen*) qui constituent des solutions modèles aux problèmes communicatifs ancrés dans le contexte social, culturel et historique.

Günthner et Knoblauch (1997 : 283) s'y réfèrent comme *cadre de l'orientation* (*Orientierungsrahmen*), un concept qui renvoie une fois de plus aux idées de Bakhtine ; celui-ci insiste en effet également sur le rôle décisif des genres comme point de repère afin que l'énonciateur puisse s'orienter en construisant ses énoncés :

> *Si les genres de la parole n'existaient pas, si nous n'en avions pas la maîtrise, s'il nous fallait les créer pour la première fois dans le processus de la parole et construire librement et pour la première fois chaque énoncé, la communication verbale, l'échange des pensées, serait quasiment impossible (…)*

[40] Au lieu de *genre*, Halliday parle de *registre* qui signifie selon lui « a variety according to use in the sense that each speaker has a range of varieties and chooses between them at different times » (1964: 87).

> *L'idée que nous avons de la forme de notre énoncé, c'est-à-dire d'un genre précis de la parole, nous guide dans notre processus discursif.* (1984 : 285, 288)

L'idée d'orientation souligne la fonction du contexte pour l'interaction. Ce qui me paraît important, c'est le fait que l'idée d'être *guidé* ne concerne pas seulement le locuteur, mais tous les participants de l'échange communicatif. Le genre permet aussi bien au locuteur de construire son énoncé qu'au récepteur de le comprendre et de l'interpréter correctement. Taboada parle de *recipe* (2004 : 12), Bergmann et Luckmann (1995) des *règles* auxquelles les interactants se soumettent en choisissant un genre. Ces règles ne sont pourtant pas invariables et les locuteurs jouent avec. Si, d'un côté, les genres dépendent donc du contexte social, d'un autre côté, l'idée évoquée par Gumperz (1982) selon laquelle le contexte social est créé par les interlocuteurs reste aussi essentielle. Les genres fonctionnent alors comme un lien entre le contexte social et les activités langagières dans la mesure où ils dirigent les interlocuteurs dans leur activité.

Dans le contexte des genres de l'oral, Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) ont, par exemple, proposé un modèle qui aide à comprendre et à décrire les interactions verbales et leurs structures. Elles distinguent deux types de genre, les *G1* et les *G2*. Les *G1* dépendent des critères externes et « correspond[ent] à un ensemble discursif plus ou moins institutionnalisé dans une société » (2004 : 42). Il s'agit des genres de l'oral que les auteurs appellent *événements de communication* ou *types d'interaction* comme par exemple la réunion. Je reprendrai dans mon travail la terminologie *type d'interaction* pour désigner le genre de la réunion scoute.

Les *G2* constituent en réalité des sous-genres ; cette deuxième catégorie regroupe les critères internes et désigne les *types de discours* ou d'*activités discursives*, qui « correspondent (…) d'une part à certaines catégories discursives identiques à celles de l'écrit (narration, description, argumentation, etc.), et d'autre part à certaines de ces unités pragmatiques que sont les actes de langage ou les 'échanges'(les salutations par exemple) » (2004 : 42/43). Par définition, les deux types de genre désignent des catégories floues (2004 : 45) qui sont susceptibles d'être jouées par les participants.[41] Donc, si, en général, un type d'interaction se compose de plusieurs activités discursives, l'ordre et la nature de ces dernières ne peuvent pas être fixés ou stables.

[41] Voir l'idée de Bakhtine citée plus haut (1984 : 285).

Vion fait allusion à ce caractère souple des types d'interaction en observant « l'hétérogénéité du produit obtenu à l'intérieur du cadre » (1999 : 97)[42], autrement dit une interaction est constituée de plusieurs *sous-types* : d'une part, ceux qui déterminent le cadre interactif et d'autre part, ceux qui semblent, au premier coup d'œil, non obligatoires, mais qui sont pourtant tout aussi constitutifs pour l'interaction.[43] Vion propose le terme de *module* pour désigner ces sous-catégories au sein du type plus général (1999 : 98).

Ce concept est d'une grande importance pour la description des réunions scoutes : étant donné que la catégorie de *réunion* reste très vague[44], le type d'interaction doit être précisé grâce à un examen précis des *modules* qui peuvent beaucoup varier. Afin de décrire d'une manière exhaustive un type d'interaction, une analyse précise des activités discursives s'impose. Plusieurs chercheurs proposent même une analyse à trois niveaux. Cette répartition trouve son origine dans le travail de Hymes (1974) qui distingue *speech event/ speech episode / speech act*. Plus récemment, Günthner et Knoblauch (1997) ont présenté les trois niveaux différents de description pour les genres communicatifs suivants :

- une *structure interne* (*Binnenstruktur*) qui tient compte des phénomènes prosodiques, expressifs et verbaux en général ;
- un *niveau structurel intermédiaire* (*strukturelle Zwischenebene*), indispensable face au caractère dialogique de la communication, qui décrit l'organisation interactionnelle ;
- la *structure externe* (*Außenstruktur*), qui consiste en des définitions des relations réciproques des participants, du milieu et de la situation communicationnelle. (1997 : 288-295)

Les auteurs soulignent néanmoins eux-mêmes le caractère artificiel de la distinction entre ces niveaux.

La « grille » que propose Moirand (2003) prévoit également trois niveaux qui correspondent plus ou moins aux structures que proposent les deux germanistes. Le niveau méso ressemble aux activités discursives ou modules des concepts décrits plus haut :

Niveau	Objet d'analyse
MACRO	*L'événement de communication : le cadre physique, le cadre participatif, les rôles des interactants, les finalités de l'interaction, etc.*

[42] Le *cadre* dans la terminologie de Vion correspond au *type d'interaction* dans la terminologie de Kerbrat-Orecchioni & Traverso (2004).

[43] En s'appuyant sur Schank & Abelson (1977), Kerbrat-Orecchioni & Traverso (2004 : 47) parlent de *script*, plus ou moins précis et contraignant selon les cas, qui sous-tend le déroulement de l'interaction.

[44] Il est d'ailleurs peu surprenant que le terme *réunion* soit souvent précisé par un attribut, tel que réunion de travail, de famille, d'information, etc.

MESO	Les sous-unités, séquences ou modules : se construisent au fil de l'interaction soit autour d'*activités cognitivo-langagières (les « types » textuels* comme l'explication, la description, la narration, etc.), soit autour de *fonctions pragmatiques* qui combinent *des actes de langage* directeurs ou subordonnés dans des *interventions monologales* ou des *tours conversationnels.*
MICRO	*Les marques formelles* (d'ordre linguistique, pragmatique, sémantique, prosodique, kinésique), dont *la réitération, la combinaison* et *la distribution* actualisent les niveaux supérieurs en les inscrivant dans la matérialité verbale et sémiotique.[45]

Le niveau méso semble occuper une place clé dans l'analyse des interactions, car il permet de découper l'événement communicatif en unités plus petites. En général, il est pris en considération par les chercheurs, même si la désignation des unités qui correspondent au niveau méso varie. Elles sont en effet tour à tour désignées comme *modèle de dialogue* (*Dialogmuster*, Hindelang, 1994 : 99), *dialogue minimal* (*Minimaldialog*, Hundsnurscher, 1984 : 78) ou *séquence de deux locuteurs* (*Zweiersequenz*, Weigand, 1984 : 11).

Selon Moirand, le rapport entre les trois niveaux se présente de la façon suivante :

> *Les catégories « micro » observées ne deviennent pertinentes pour l'étude du genre que si on étudie* leur réitération, leur distribution, leur combinaison *au niveau « meso » et au niveau « macro »*. (2003 : 12)

Cela signifie que, par exemple, les marqueurs discursifs, tel que *vous voyez*, ponctuent les phases d'explication et indiquent le caractère dialogique ; les marques de politesse, quant à elles, renvoient au cadre participatif et aux relations sociales qui existent entre les interlocuteurs.

L'analyse des réunions scoutes mettra l'accent sur le niveau micro. Mais tout en gardant les trois niveaux de la grille que propose Moirand, je modifierai légèrement mon approche analytique en fonction de mon objectif de recherche. Mon but est l'étude des *activités discursives* caractéristiques du type d'interaction qu'est la réunion scoute. Afin de les décrire, je m'appuierai sur les marques formelles d'ordre linguistique. Cette catégorie, les *activités discursives*, correspond en grande partie à ce que Moirand appelle *activités cognitivo-langagières*. Mais dans mon travail, cette catégorie a une importance de description propre. Selon le niveau d'observation, c'est cette catégorie, les *activités discursives*, qui constitue pour moi le niveau micro.

Le niveau macro correspond à l'événement de communication, tel que le décrit Moirand, et comme elle l'exige, notre analyse tiendra compte du fait que le cadre extérieur influe directement sur les marques formelles. Cette catégorie sera désignée comme *type*

[45] C'est Moirand qui souligne (2003 : 16).

d'interaction. Enfin le niveau méso sera pris en compte sous formes d'*activités interactionnelles*. Celles-ci constituent une unité supérieure à celle de l'*activité discursive* dans la mesure où elles renvoient à des séquences d'échanges autour d'une activité plus complexe dépendant du cadre extérieur et à laquelle participent plusieurs locuteurs. Cette catégorie dans laquelle s'inscrivent à leur tour les *activités discursives* nous permet de retracer la structure du type d'interaction.

Dans ce qui suit, j'expliquerai plus précisément les trois catégories à l'aide d'un exemple en m'appuyant sur celle qui est au centre de l'étude, les *activités discursives*.

Les activités discursives

Afin d'expliquer la notion *d'activité discursive* je m'appuierai sur l'exemple de la salutation. Kerbrat-Orecchioni & Traverso (2004) s'y réfèrent en tant que G2, plus précisément comme *activité discursive*. Néanmoins, dans leur article, les auteurs ne distinguent pas entre *activité interactionnelle* et *activité discursive* et, de surcroît, elles constatent que, dans le cas d'une rencontre furtive, une salutation peut également constituer un type d'interaction. A partir d'un extrait de mon corpus, j'éclairerai le rapport entre les trois niveaux de description tels que je les définis pour mon analyse.

La situation est la suivante : les scouts sont en train de ramasser les assiettes pour passer au prochain plat au moment où le père d'un scout entre dans la pièce et salue les garçons.

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 2014-2023) :

```
1   M :    non non mais sérieux comme ça ce sera bonjour monsieur
2          [entre le père de Corentin]
3   B/An:  bonjour monsieur
4   P :    BONjour messieurs comment ça va\
5   B :    bie:n
6   P :    bonjour enchanté
7   M:     enchanté
8   P:     CA VA/
9          [.]
10  P:     ça se passe bien/
```

Qu'est-ce qui caractérise ici l'*activité discursive* ?

Comme je l'ai montré, l'analyse des *activités discursives* s'appuie sur des marques formelles. Dans notre exemple, ce sont alors le vocabulaire et les locutions utilisés (`bonjour (monsieur/messieurs)`, `(comment) ça va`, `bien`, `enchanté`) qui expriment les actes de langage interdépendants, des paires adjacentes.[46] La salutation réciproque est suivie de la question

[46] Dans son analyse des interactions verbales, Taboada (2004 : 205) s'appuie également sur la description des actes de langage qui caractérisent selon elle les parties pertinentes de chaque interaction.

ritualisée sur l'état de santé « comment ça va », à laquelle succède une réponse « bien ». Dans l'exemple cité, ce schéma se répète deux fois (3-5 ; 6-8). A la reprise (6), la question « ça va » reste sans réponse, ce qui confirme le caractère rituel de l'échange. Les éléments non exprimés (comme par exemple une réponse à la question « ca va », 8) sont sous-entendus.

L'*activité discursive* est déterminée par des critères externes : le cadre, l'objectif et les participants ; dans ce cas précis, une personne entre dans la pièce afin de saluer les autres personnes qui y sont rassemblées. Le fait que la salutation soit exprimée d'une façon aussi longue et détaillée est lié à l'identité du nouvel entrant. La politesse vis-à-vis du père oblige le groupe à une salutation formelle. Les salutations entre les membres de la patrouille au début de l'interaction sont bien plus courtes. Ici le père détermine l'interaction et, après une mini-pause, il ouvre la discussion sur le déroulement de la soirée.

Comme nous l'avons constaté ci-dessus, l'exemple de la salutation est ambigu dans la mesure où elle peut constituer une *activité discursive*, une *activité interactionnelle* et même un *type d'interaction*. D'un autre côté, cette caractéristique nous permet de souligner la différence entre les trois niveaux en nous appuyant sur un exemple concret.

Premièrement, il est évident que la salutation ne constitue pas le type d'interaction. La séquence n'est même pas située au début de l'interaction. Elle interrompt plutôt l'interaction en cours (1) et s'inscrit dans un contexte plus large de l'événement communicatif, la réunion scoute.

Deuxièmement, on pourrait argumenter que la salutation représente une activité interactionnelle. En effet, l'activité est intégrée dans une séquence à laquelle participent plusieurs locuteurs, la salutation enchaîne des réactions qui suivent même un schéma rituel. Mais au lieu de parler ici d'activité interactionnelle et pour éviter la confusion je préfère parler d'une séquence qui dépend d'une activité discursive. Toute la séquence s'inscrit dans une activité interactionnelle plus générale consistant à discuter avec le père.

L'activité de salutation constitue donc une activité discursive. Si nous insistons sur cette catégorie, c'est parce que notre intérêt porte sur la réalisation langagière. Pour cette raison, l'analyse s'appuie sur les marques formelles d'ordre linguistique, pragmatique, sémantique, prosodique et kinésique[47].

Le rapport entre ces deux catégories, loin d'être toujours évident, sera précisé au cours de l'analyse des données. Pour le moment, en partant de cet extrait, nous précisons les trois niveaux de description de la façon suivante :

[47] Quand les données le permettent, ce qui n'est pas le cas pour les enregistrements audio des réunions scoutes.

Niveau	Dénomination	Exemples
macro	*type d'interaction*	- réunion scoute
méso	*activité interactionnelle*	- discuter avec le père
micro	*activité discursive*	- saluer

Pour clore ce passage de définition, il me semble important de préciser la différence sémantique que je fais entre *activité langagière* et *activité discursive*. Bien que les deux termes puissent être employés comme synonymes, leur emploi n'est pas identique. Tandis que la notion d'*activité langagière* a une signification plus large, celle d'*activité discursive* se réfère à la description d'activités dans le cadre d'un type d'interaction. Par conséquent, c'est elle, en général, qui est employée dans le contexte de description d'interactions verbales. Pour cette raison, je préfère parler d'*activités discursives* dans notre contexte d'analyse.

Les actes de langage

Comme nous venons de le voir, il semble y avoir un rapport étroit entre l'*activité discursive* et les actes illocutoires et perlocutoires.[48] Afin de mieux comprendre ce lien, nous allons approfondir brièvement la notion d'actes de langage en expliquant leur importance pour notre analyse.

L'origine du terme *acte de langage* se trouve dans les travaux d'Austin (1962) et de Searle (1969) sur la *Speech Act Theory*. Les deux chercheurs partent du principe que parler c'est agir.[49] Cette thèse reste fondamentale pour les sciences du langage, même si l'on a reproché à ses auteurs, notamment dans une perspective interactionnelle, d'interpréter des actes isolés sans respecter ni le contexte ni les séquences d'actes. Les actes de langage tels que les étudient Searle et Austin ne correspondraient donc pas à la réalité linguistique.[50]

Kerbrat-Orecchioni (2001a) a étudié plusieurs actes de langage[51] en interaction, à savoir la demande, l'excuse et le remerciement. Elle a montré les problèmes posés par la délimitation des actes de langage : en principe, l'acte ne peut être interprété qu'indirectement en fonction

[48] Un acte illocutoire signifie que le locuteur agit par son énoncé. Il accomplit alors un acte de menace, de promesse ou de salutation comme dans notre exemple. L'acte perlocutoire correspond à l'effet qui est dérivé de l'acte illocutoire et qui est produit sur l'interlocuteur. De dire « J'ai faim » peut être interprété comme un acte de langage indirect demandant aux partenaires d'aller (faire à) manger.

[49] Voir le titre *How to do things with words* traduit par *Quand dire, c'est faire* de l'ouvrage fondateur d'Austin (1970).

[50] Pour une critique voir Kerbrat-Orecchioni (2001a : 53).

[51] Le terme d'*acte de langage* correspond aux termes d'*actes de parole* ou encore d'*acte de communication* qui sont tous des traductions du terme anglais *speech acts* et désignent « tout acte réalisé au moyen du langage », Kerbrat-Orecchioni (2001a : 2).

de la réaction des interlocuteurs ou du contexte. Par exemple, une question impose par définition une réaction, et la formulation de la question dépendra en général du contexte et des interlocuteurs, car agir signifie interagir. Par conséquent, comme le montre Hindelang (1994 : 102), le même énoncé dans la même séquence peut être interprété différemment, si l'intention du locuteur est ambiguë. Le contexte reste essentiel pour l'interprétation.

Les actes de langage s'inscrivent alors dans des unités plus larges, les *activités discursives*, dont ils peuvent être, comme dans l'exemple de la salutation, un élément constitutif. A la suite de Goffman qui a déjà souligné l'importance des actes de langage pour le déroulement des échanges (1987 : 73), plusieurs linguistes ont décrit les actes de langage comme les unités communicatives les plus petites déterminant les modalités de la situation communicative.[52] C'est à cette fonction que nous allons nous intéresser dans l'analyse des *activités discursives*.

Les routines langagières

Le deuxième aspect important qu'illustre la séquence de salutation est le caractère rituel de l'échange.[53] Par routine je comprends des activités récurrentes qui s'appuient sur des formulations standardisées. Ici, *standardisé* ne doit pas être interprété dans le sens de grammaticalisé, mais signifie que la formulation est répétée de façon similaire. L'importance des routines langagières a été soulignée par Coulmas (1981) selon qui :

> *La performance de beaucoup d'activités discursives exige l'emploi des formulations routinisées : la salutation, le remerciement, la présentation, l'ouverture de la conversation, l'excuse (…) sont des activités qui nécessitent souvent du matériel langagier qui est extrêmement standardisé.*[54] (1981 : 14)

Malgré le caractère créatif de la langue, la répétition des situations fait que les locuteurs ont recours à des formulations « toutes faites ». Dans la mesure où les routines sont l'expression langagière de « stratégies collectives d'activités et de réactions dirigées vers un but » (Coulmas, 1981 : 68)[55], elles dépendent entièrement de leur fonction et par conséquent du contexte situationnel. Pour cela, l'emploi des routines jouent un rôle important dans la

[52] Par exemple Henne & Rehbock (2001 : 19).

[53] En ce qui concerne l'emploi des deux notions *rituel* et *routine*, je reprends la distinction faite par Traverso (1996 : 41): « *rituel* pour désigner globalement le type de comportement et *routine* pour renvoyer à la réalisation particulière du rituel ».

[54] C'est moi qui traduis: « Die Durchführung vieler Sprechhandlungen ist auf die Verwendung von Routineformeln angewiesen: Gruß, Danksagung, Vorstellung, Gesprächseröffnung, Entschuldigung (...) sind Handlungen, zu deren Durchführung meist sprachliches Material verwendet wird, das hochstandardisiert ist. »

[55] C'est moi qui traduis: « Routineformeln sind das sprachliche Gewand kollektiver Strategien zielorientierten Handelns und Reagierens. »

description des activités discursives d'un type d'interaction. D'après Coulmas, les formules de routine d'une langue indiquent que certaines activités communicatives sont accomplies si souvent dans une société qu'elles prennent un caractère rituel (1981 : 16). Si l'on transfère cette théorie à notre contexte, les routines langagières nous montrent quelles activités peuvent être considérées comme des rituels du groupe tout en prenant en compte le type d'interaction.

Pour l'analyse des activités discursives je me suis inspirée des études qui partent d'un type d'interaction et étudient les *formes d'action et d'expression* (*Handlungs- und Äußerungsformen*, Dannerer, 1999) qui en dépendent. Pour les réunions, Dannerer (1999) décrit des activités pertinentes comme s'informer, régler des divergences d'opinion ou distribuer des tâches. Etudiant le même type d'interaction, Meier parle des *formes d'agir* (*Handlungsformen*, 2002 : 9) en précisant qu'au cours d'une réunion on trouve des solutions de routine aux problèmes d'interaction structurels. Il décrit les activités qui consistent à se focaliser sur un problème, à diriger le développement thématique, à faire des propositions, à présenter des arguments et à prendre des décisions.

En dehors du contexte du type d'interaction de la réunion, plusieurs études allemandes analysent des activités langagières dépendant d'une situation, par exemple d'un conflit. Schank et Schwitalla (1987) font la différence entre les stratégies coopératives qui servent à régler des conflits, telles que l'utilisation des paraphrases, des corrections, des répétitions, des précisions ou des questions, et les stratégies non-coopératives, telles que les exagérations ou la non-compréhension intentionnelle. Par ailleurs, ils décrivent des éléments censés éviter le conflit comme par exemple les phénomènes paralinguistiques, le choix lexical, le changement de sujet ou de *focus*, le changement de style, de destinataire ; ils mentionnent et incluent également les actes de langage comme les aveux, les excuses, les reproches à soi-même ou les louanges dans leur description des activités discursives.

L'analyse des réunions scoutes s'intéressera aux activités discursives dépendant du type d'interaction et ayant un statut rituel. En s'appuyant sur le niveau micro, elle cherchera à discerner les formules « routinisées » qui caractérisent le style scout.

Le *profil interactionnel*

A travers les activités discursives, le type d'interaction influe également sur les participants. Stempel (1996) parle de *rôles associés à des activités discursives* (*Sprechhandlungsrollen*) et souligne ainsi deux phénomènes importants : premièrement, le fait que toute identité

s'exprime dans l'interaction par les activités du locuteur, et deuxièmement, et cela résulte du premier constat, la différence entre le rôle dépendant de la situation et celui qui en est indépendant. Cette deuxième notion de *rôle* met l'accent sur le locuteur et son statut social (Adamzik, 1994 : 364). Ainsi, le rôle *social* postule des attentes normatives qui doivent être exprimées dans l'interaction.[56] Mais comme le *rôle* ne dépend pas uniquement du type d'interaction, Adamzik distingue entre le *rôle préexistant* et celui qui est négocié d'une manière implicite au cours de l'interaction (1994 : 371), ce qui rappelle l'idée d'identité officielle et officieuse chez Schenkein (1978).[57]

La terminologie de Müller (1997a) combine le terme de *rôle* avec le style et parle des *styles du rôle* (*Rollenstile*). Cette forme composée décrit les moyens stylistiques dont se sert un locuteur afin de constituer son rôle social (1997a : 219). Tandis que le terme de *style* résume les activités langagières ou discursives[58], la notion de *rôle* se réfère d'abord à la réalité sociale. Chaque locuteur peut donc montrer un comportement indépendant de son rôle social, mais lié à la situation, un phénomène que Goffman a décrit sous l'aspect de réserve (1973 : 72-73). Dans cette même perspective, Stempel s'intéresse aux

> *activités discursives qui ne sont pas intimement liées au statut donné des interactants, mais qui provoquent plutôt de leur côté une qualification du locuteur*. [59](1996 : 483)

De cette façon, tout interlocuteur acquiert d'une manière successive des éléments d'identité qui s'inscrivent dans ses activités discursives et que Stempel appelle des *identités métonymiques* (*metonymische Identitäten*, 1996 : 502).

Le pluriel qui caractérise les termes d'*identités* ou de *rôles* tient compte d'un autre paramètre essentiel : la multitude des rôles ou identités qu'un locuteur incarne pendant une conversation. Ce que la sociologie appelle le *patchwork d'identités* (*Das Patchwork der Identitäten*, Keupp *et al.*, 1999) a déjà été suggéré dans le concept de *position* de Goffman :

> *(…) les locuteurs en interaction ne cessent de changer de position et c'est là un trait constant de la parole naturelle.* (1987 : 138)

Au cours d'une discussion, un seul et même locuteur a tendance à changer de rôle ou d'identité. Loin d'être une grandeur donnée une fois pour toutes, la présentation du locuteur

[56] Un des cas les plus évidents est par exemple la consultation médicale qui exige le rôle du médecin et celui du patient ; il a été analysé p.ex. dans Ehlich *et alii* (1990).

[57] Voir chapitre 1, *L'identité de groupe*.

[58] Müller énumère par exemple les moyens stylistiques suivants : la variété, la prosodie, les choix lexicaux – sémantiques ou syntaxiques, Müller (1997a : 221).

[59] C'est moi qui traduis: « Sprechhandlungen, die nicht mit dem vorgegebenen Status der Ausführenden unmittelbar zusammenhängen, vielmehr ihrerseits eine Qualifikation des Sprechens erzeugen ».

se trouve en construction et transformation permanentes. Pour les études linguistiques, il s'agit donc moins d'une description superficielle de l'identité des personnes que de la façon dont cette identité se manifeste dans les actions discursives (Deppermann & Schmidt, 2003 : 32). De plus, ce processus ne dépend pas seulement du locuteur lui-même, mais de l'interaction entre les participants. Il faut donc s'éloigner des concepts statiques et tenir compte de tous les facteurs dont dépend le comportement discursif.

L'analyse des *pratiques d'identité* (*Identitätspraktiken*) d'un groupe de jeunes effectuée par Neumann-Braun, Deppermann et Schmidt (2002) se base sur un corpus de données authentiques. Leur approche tient compte des éléments que nous venons de décrire : l'identité du locuteur se caractérise par sa diversité et se construit au fur et à mesure que celui-ci interagit et remplit ses rôles par ses activités discursives. Les auteurs de l'étude parlent en effet des *processus de constitution de l'identité* (*Prozesse der Identitätskonstitution*, 2002 : 241) qui se crée d'une manière collective au cours de l'interaction et qui dépend autant des activités discursives du locuteur en question et donc de ses capacités rhétoriques que de son statut général dans le groupe. En soulignant l'importance du comportement communicatif des interlocuteurs, ils énumèrent les pratiques interactionnelles suivantes qui émergent de leur corpus et qui caractérisent les identités dans un groupe de jeunes :

- diverses formes ritualisées de compétition et de conflit léger, comme des insultes, des reproches ou des critiques, des menaces, le fait de se moquer ou de passer des informations discréditant un membre du groupe,
- raconter des ragots et calomnier (*lästern*) ; ces pratiques visent en particulier les personnes absentes, les membres d'autres groupes sociaux comme les adultes, les étrangers ou d'autres jeunes qui se caractérisent par un style social différent,
- glorifier et se vanter des événements passés ou des aventures à venir,
- répéter des *running gags* en se référant à des expériences vécues ensemble,
- créer des fictions amusantes voire grotesques qui partent d'événements réels (2002 : 246).

Afin de décrire la complexité du comportement discursif qui caractérise un locuteur, Spranz-Fogasy a développé le concept de *profil interactionnel* (*Interaktionsprofile*, 1997). D'origine linguistique, il est adapté à l'analyse conversationnelle d'origine ethnométhodologique et correspond ainsi à notre approche méthodologique. Le concept a été développé dans le but de décrire

> *comment émergent au cours des activités discursives des interlocuteurs et grâce à elles, des structures globales et générales synthétisant les énoncés de chaque participant.* [60] (1997 : 15)

Le résultat obtenu est la mise au jour d'un profil interactionnel qui se définit ainsi :

> *la configuration spécifique, interactive, complexe, constituée dans le processus de l'interaction des activités d'un participant individuel et de celles de ses interlocuteurs qui se réfèrent à lui dans une situation d'interaction.* [61] (1997 : 16)

Le concept met en évidence trois éléments essentiels : le participant, ses partenaires et le processus interactionnel. Ainsi il s'éloigne des notions comme le rôle ou le style, car l'accent est mis sur le processus de manifestation des structures systématiques et de leurs conditions interactives (Spranz-Fogasy, 1997 : 49). Le participant dont il s'agit de décrire le profil interactionnel devient un *participant focalisé* (*Fokusteilnehmer*, 1997 : 252), un pivot d'analyses des phénomènes qui témoignent de sa fonction et de son importance interactives. Grâce à des analyses des interactions verbales, le chercheur parvient à la fin à discerner un modèle dynamique des activités discursives du participant en question ainsi que des activités des autres participants qui influent sur son profil interactionnel.

En ce qui concerne l'analyse des profils interactionnels, Spranz-Fogasy accorde également une grande importance à la situation, puisque les participants s'orientent d'après des modèles d'activité (1997 : 34). Par modèle, il comprend un contexte culturellement répandu et connu des membres de la société qui correspond à ce que nous appelons type d'interaction. Ce qui est important, c'est que Spranz-Fogasy n'interprète pas le type d'interaction comme un lieu où les mêmes rôles ou schémas se reproduisent, mais plutôt comme le moment même de constitution des réalités sociales. Conformément à la demande de Goffman : « non pas les hommes et leurs moments ; mais plutôt les moments et leurs hommes » (1974a : 8), le concept de profil interactionnel accorde avant tout de l'importance au caractère dynamique de son objet. Dans ce sens, l'analyse du profil interactionnel se distingue de la description du style que nous avons caractérisé comme un « paquet de procédés concomitants » (*Bündel ko-okkurierender Merkmale*, Sandig, 2006 : 54), une catégorie statique, qui peut pourtant être changée par le locuteur à tout moment.

[60] C'est moi qui traduis: « Wie bilden sich im und durch das sprachliche(n) Handeln von Gesprächsteilnehmern übergreifende, redezugsynthetisierende Strukturen des sprachlichen Handelns eines einzelnen Gesprächsteilnehmers in einer jeweiligen Interaktion heraus? ».

[61] C'est moi qui traduis: « Mit diesem Ausdruck [Interaktionsprofil] bezeichne ich die spezifische, interaktiv und prozessual konstituierte, komplexe Handlungskonfiguration eines individuellen Gesprächsteilnehmers – und seiner Interaktionspartner in bezug auf ihn – in einer Interaktion. ».

Dans le chapitre 6, je me concentrerai sur les comportements discursifs qui émergent de l'interaction pendant des réunions scoutes. Le but de cette analyse sera la description de quatre profils interactionnels qui dépendent tous d'une manière ou d'une autre du type d'interaction de la réunion scoute.

Avant de commencer l'analyse empirique (chapitres 4 à 6), je présente dans les deux chapitres suivants les données sur lesquelles je m'appuierai. Cette présentation prend en compte deux aspects : d'abord, j'explique quelques détails sur le scoutisme que je juge indispensables afin de comprendre les interactions (chapitre 2). Ensuite, je précise les circonstances dans lesquelles les données ont été enregistrées (chapitre 3). L'analyse proprement dite suivra cette description du corpus.

Chapitre 2 : Le scoutisme[62]

Le scoutisme ne se vit qu'en plein air.
Cherchez les secrets de la nature si vous voulez avoir le secret du scoutisme.

Baden Powell[63]

Bien que tout le monde ait entendu parler du scoutisme et vu, notamment en France et souvent le week-end, des scouts qui se promènent en uniforme dans la nature ou en ville, bien des aspects restent inconnus à ceux qui n'ont jamais fait partie de ce monde. Pourtant, le nombre de scouts en France[64] et de personnalités connues ayant été scouts dans leur jeunesse[65] montre l'influence et l'importance que le scoutisme a toujours dans la société française.[66]

Le scoutisme a été fondé par un colonel de l'armée anglaise, Baden Powell. Celui-ci s'était d'abord rendu célèbre grâce à sa victoire militaire à Mafeking, une ville d'Afrique du Sud qu'il a réussi à défendre contre le siège des Boers en 1900, en partie grâce à l'aide des *boy scouts*. Cette expérience lui a inspiré une nouvelle méthode d'éducation, le scoutisme, qu'il a développée à son retour en Angleterre. L'objectif est alors d'enseigner aux jeunes gens qui grandissent dans un contexte d'industrialisation croissante le goût de la nature, mais aussi le sens de la responsabilité. Dans cette optique, l'organisation en petites patrouilles est censée permettre aux jeunes de s'éduquer eux-mêmes.

En août 1907, il expérimente sa nouvelle méthode sur l'île de Brownsea où il emmène 22 garçons. Cette première expérience, qui sera suivie par beaucoup d'autres[67], est résumée et analysée dans sa première publication *Scouting for boys* en 1908. Quatre buts principaux sont

---

[62] Selon le *Petit Robert* : « Mouvement éducatif, souvent rattaché à une confession (chrétienne, israélite...) destiné à compléter la formation de l'enfant, en offrant aux jeunes des activités de plein air et des jeux. »

[63] Cité d'après Scouts Unitaires de France (1996 : 33).

[64] Au total, on compte aujourd'hui en France environ 150.000 scouts, pour plus de détails voir chapitre 2, *L'évolution historique du mouvement en France*.

[65] Parmi les hommes et les femmes politiques français on retrouve Jacques Chirac, Valéry Giscard d'Estaing, Lionel Jospin, Simone Veil, Michel Rocard, Charles Pasqua ; on compte également parmi les scouts trois anciens présidents des Etats-Unis, Bill Clinton, Gerald Ford et John F. Kennedy, un ex-premier ministre anglais, John Major, le roi de Suède, Carl Gustav XVI et le président de l'Allemagne Horst Köhler. Mais on trouve aussi d'anciens scouts dans d'autres groupes sociaux : Brigitte Bardot, Isabelle Huppert, Yves Duteil, Pierre Bellemare, Jean-Claude Bourret, Jean Raspail ou encore à l'étranger : Bill Gates, Steven Spielberg ou Paul Mac Cartney. (Maxence, 2003 : 12).

[66] Pour des raisons historiques et sociales que je n'approfondirai pas ici, le scoutisme ne joue pas le même rôle en Allemagne.

[67] Deux années plus tard, un rassemblement national des scouts réunit déjà 30.000 éclaireurs, au total le mouvement compte à cette époque 100.000 jeunes garçons et filles (les *guides*).

alors fixés : la santé, le sens du concret, la formation du caractère et l'esprit de service. Par ailleurs, Baden Powell quitte l'armée afin de se consacrer pendant tout le reste de sa vie entièrement au scoutisme qui atteindra sous sa direction une extension mondiale.

Aujourd'hui, en France comme ailleurs, le spectre des groupes de scouts est très diversifié. Je me concentrerai donc sur la branche à laquelle se rattache la troupe que j'ai observée : les *Scouts Unitaires de France*, que je désignerai par la suite, selon la pratique des scouts, les SUF. Afin de comprendre leur particularité, il est nécessaire de donner un bref aperçu de l'histoire du scoutisme en France.

L'évolution historique du mouvement en France[68]

Quatre ans après le camp fondateur du scoutisme à Brownsea sous la direction de Baden Powell, Georges Bertier crée une troupe d'éclaireurs[69] à l'école des Roches. En 1911 naît ainsi en France le premier mouvement scout, les *Eclaireurs et Eclaireuses de France*. Comme ses prédécesseurs anglais, il s'agit d'un groupe non confessionnel.

Mais rapidement, au cours de la même année, suit la fondation d'un deuxième mouvement, les *Eclaireurs et Eclaireuses unionistes*, d'obédience protestante. Puis, deux ans après la première guerre mondiale, apparaît en France, le 25 juillet 1920, le premier mouvement scout catholique, les *Scouts de France*. Le scoutisme catholique français est fondé sur les idées et les concepts du Père Sevin[70] qui cherchait à combiner scoutisme et foi catholique (Sevin, 1999). La religion sera désormais un des piliers du scoutisme français.[71]

Au cours des premières décennies de son existence et même pendant la deuxième guerre mondiale, le nombre d'adhérents augmente et de nouvelles branches apparaissent[72]. Malgré l'interdiction du mouvement pendant la guerre, la *Fédération du Scoutisme Français* est créée

[68] Pour une chronologie détaillée du scoutisme français, voir Cholvy & Cheroutre (1994 : 497-504).

[69] Le mot *scout* a été emprunté en 1910 au mot anglais *boy-scout* qui signifie littéralement *éclaireur* ; *éclaireur* reste le nom exact d'un membre de la troupe, équivalent à *guide* pour les filles ou *louveteau* pour les plus jeunes. Comme dans la pratique des scouts, j'utilise le mot *scout* comme synonyme du terme *éclaireur*.

[70] Pour une discussion des écrits du Père Jacques Sevin, voir Pirrodon (1994).

[71] Etant donné que le scoutisme de Baden Powell ne prévoit aucune influence religieuse, il n'est pas surprenant que la combinaison de son héritage avec le scoutisme catholique ne soit pas sans complications ; cela mènera d'ailleurs plus tard à la scission au sein des groupes des Scouts de France (voir ci-dessus) ; sur la question des rapports entre scoutisme et religion, voir Estienne (1994).

[72] Il s'agit notamment des Guides de France et des Eclaireurs Israélites de France en 1923.

en zone libre en 1940 regroupant les Scouts de France, les Eclaireurs Unionistes, les Eclaireurs de France, les Eclaireurs Israélites de France, la Fédération Française des Eclaireuses (Unionistes, Neutres, Israélites) ainsi que les Guides de France. Le mouvement scout continue à se développer dans la clandestinité, les Scouts de France comptant 55.000 adhérents, les Guides de France 50.000 en 1946 (SUF, 2000 : 13).

Dans les années 1960, pourtant, le scoutisme français connaît sa première crise profonde. Face aux évolutions sociales et aux débats sur les méthodes d'éducation, les Scouts de France et les Guides de France introduisent la réforme *Lebouteux* pour mieux s'adapter aux besoins de la société moderne. Cette réforme prévoit une série de mesures censées moderniser le mouvement. La plus apparente est le changement d'uniforme. D'autres résolutions sont plus programmatiques : la gratuité du service rendu fait place à l'utilité sociale du scout, la formation individuelle du jeune perd son importance au profit de l'apprentissage collectif de la socialisation, la formation par l'aîné est remplacée par une éducation des scouts les uns par les autres au sein d'une même tranche d'âge. En conséquence, le système de patrouille est abandonné, les emblèmes et le vocabulaire militaires sont jugés dépassés, les grands jeux[73] sont remplacés par les travaux utiles et les réalisations concrètes ; enfin, l'éducation religieuse est délaissée suite à la critique d'un enseignement religieux trop normatif.

Ces mesures sont à l'origine de deux scissions.[74] Suite à la fondation des Scouts d'Europe en 1956 à Cologne, cette branche s'établit en 1958 en France conservant intégralement les uniformes et les insignes arborés par les Scouts de France et valorisant la place de la religion. La croissance du mouvement est considérable, notamment entre 1967 et 1975[75] quand les effectifs décuplent, passant de 2.500 à 25.000 adhérents (Hilaire, 1994 : 284).

L'objectif de la création des SUF était également de renouer avec l'esprit d'origine du scoutisme, ce qui implique de reprendre la pédagogie de Baden Powell comme les principes du scoutisme catholique français définis à la suite du Père Sevin. En 1971, après l'application de la loi *Lebouteux* chez les Scouts de France et à la suite du Concile Vatican II[76], une vingtaine de groupes s'associent pour fonder la nouvelle branche des SUF, aujourd'hui le troisième mouvement du scoutisme catholique français.

---

[73] Le *grand jeu* fait toujours partie de la pédagogie des SUF. Il s'agit d'une compétition continue, voir chapitre 2, *Les activités dans la nature*.

[74] Sur l'histoire et les circonstances des scissions, voir Hilaire (1994).

[75] En 1964, la réforme des Scouts de France est proposée ; entre 1964 et 1970 les deux méthodes, anciennes et réformées, coexistent et finalement, ces dernières sont imposées en 1970, SUF (2000 : 16).

[76] Le Concile précise la nature des rapports que l'Eglise doit entretenir avec le monde profane : l'Eglise se doit d'apporter une aide au monde (Gaudium et spes n°41) et en même temps, l'Eglise reçoit une aide de la part du monde (Gaudium et spes n°44) ; ce programme correspond à l'intention des fondateurs du scoutisme français de lier foi et scoutisme, un dialogue que les SUF cherchent à poursuivre et à valoriser, pour plus de détails voir Estienne (1994).

Au total, on compte aujourd'hui plus de 140.000 scouts organisés en neuf branches différentes en France. Cinq sont réunies par la Fédération du Scoutisme Français :

Nom	Date de fondation	Confession	Nombre d'adhérents
Eclaireuses et Eclaireurs de France	1911	laïque	35.000[77]
Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France	1911	protestante	5.000[78]
Scouts et Guides de France	1920 /1923 (fusionné en 2004)	catholique	62.000 (50.000 + 12.000) [79]
Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France	1923	israélite	4.000[80]
Scouts Musulmans de France	1990	musulmane	chiffres non-indiqués

Puis, quatre autres associations, dont les SUF, sont agréées par le Ministère de la Jeunesse et des Sports :

Nom	Date de fondation	Confession	Nombre d'adhérents
Eclaireurs Neutres[81]	1947	neutre	chiffres non-indiqués
Guides et Scouts d'Europe	1963	catholique	26.000[82]
Scouts Unitaires de France	1971	catholique	20.300[83]
Fédération des Eclaireuses et Eclaireurs	1989	laïque	2000[84]

Le lexique scout[85]

Avant d'entrer dans les descriptions détaillées du mouvement des SUF, un regard sur le lexique scout me semble indispensable, d'autant qu'il revêt un intérêt linguistique réel.

[77] www.eedf.fr
[78] www.eeudf.org
[79] Ternisier (2004), www.sgdf.fr
[80] www.eeif.org
[81] www.eclaireurs.org
[82] www.scouts-europe.org
[83] www.scouts-unitaires.org
[84] en 1998, www.scout-fee.org
[85] Dans ce paragraphe j'explique le lexique scout dont je me servirai ensuite dans mon travail. Afin d'aider le lecteur, je placerai un résumé complet en annexe.

Comprendre le monde scout exige une connaissance de son vocabulaire. Comme d'autres mouvements ayant un programme et des méthodes spécifiques, le scoutisme a besoin d'un lexique particulier. D'une façon générale, le lexique scout peut être divisé en deux groupes de mots : des expressions qui changent de sens dans le contexte scout et des nouvelles créations.

Les mots changeant de signification dans le contexte scout

Une grande partie du lexique scout est empruntée au vocabulaire français standard, mais change de signification dans le contexte scout.

Etant donné la personnalité du fondateur du mouvement, il n'est pas étonnant que la majorité des expressions soit d'origine militaire. Ce vocabulaire est probablement l'une des raisons pour lesquelles le scoutisme est souvent associé à une forme de militarisme. Pourtant, dans le contexte scout, toutes les expressions prennent une signification nouvelle :

Camp	Le camp est le moment principal de l'année scoute, pendant lequel « la vie scoute trouve sa plénitude » (Juès, 1996 : 70). Le camp de Pâques dure environ une semaine, le camp d'été trois semaines.
Couleurs (lever et baisser les)	Les couleurs sont le drapeau français et la flamme scoute unitaire de France. Elles sont levées chaque matin et baissées chaque soir devant les scouts au rassemblement lors des week-ends et des camps.
Eclaireur	Souvent employé comme synonyme de *scout*, garçon de 12 à 17 ans appartenant à la troupe.
Etendard	Grand drapeau scout.
Exploration de patrouille	Découverte et exploration d'un territoire ou d'une région en patrouille ou en troupe. L'exploration de patrouille est l'occasion de discuter avec les habitants, de visiter des monuments, de faire une recherche sur la région. Elle peut se faire à pied ou à vélo.
Fanion	Le fanion du staff est une flamme en pointe arrondie en ogive. Sur le fanion sont cousus l'animal de la patrouille et son cri de patrouille.
Intendance	Cette expression recouvre à la fois la nourriture et la tâche consistant à aller l'acheter.
Intendant	Scout qui s'occupe de l'intendance (achat et préparation des repas).
Mât	Longue pièce en bois plantée dans le sol sur laquelle on hisse les couleurs.
Patrouille (Pat)	Unité de sept à huit éclaireurs placés sous la direction d'un chef de patrouille (CP), assisté du Second (SP) ; chaque patrouille porte le nom d'un animal de la forêt, p.ex. cerf, loup, renard, sanglier. Plusieurs patrouilles forment la troupe.
Raid	Marche de deux jours où le scout doit montrer son expérience. On distingue le raid promesse (les scouts partent à trois accompagnés d'un

	chef), le raid seconde classe (à deux), et le raid première classe (seul). Le raid est censé être un temps de silence et de vérité avec soi-même, un temps de rencontre avec ceux avec qui l'on marche et un temps de méditation et de prière devant la Création.
Rassemblement (« rasso »)	Réunion de la troupe au complet en formation carrée.
Staff	Fanion, emblème de la patrouille.
Troupe	Ensemble des patrouilles, placées sous la responsabilité d'un chef de troupe.
Uniforme	Habit du scout composé d'une chemise beige contenant les insignes (bande de groupe, insigne de province, SUF, les badges), le flot de patrouille et la croix SUF tissée, d'un foulard de troupe, d'une culotte de velours côtelé beige, d'un ceinturon, de chaussures beiges ; sur le chapeau ou le béret se trouve la croix de promesse en métal.

Un deuxième domaine qui joue un rôle prépondérant dans le scoutisme est la nature. Elle implique un champ lexical d'où sont empruntés par exemple les noms des animaux de la forêt qui désignent les patrouilles : le cerf, le loup, le renard, le sanglier. Avant de rejoindre la troupe, les éclaireurs étaient des *louveteaux* rassemblés dans la *meute* ; ces termes viennent de l'histoire du *Livre de la jungle* qui sert de cadre pour la branche des plus jeunes scouts.

Enfin, on compte quelque termes d'origines diverses dont la signification scoute est pourtant essentielle afin de comprendre le scoutisme :

Azimut	Carnet de progression des éclaireurs.
Badge	Insigne scout remis à un scout ayant acquis des compétences dans un certain domaine. Il existe treize badges : artisan, coureur des bois, secouriste, astronome, boute-en-train, campeur, cuisinier, pionnier, reporter, liturgiste, sportif, topographe et transmetteur.
Bague	Nœud de tête de turc fait avec un lacet de cuir ; la bague se met au foulard lorsque l'éclaireur se voit reconnaître le niveau d'aspirance par la cour d'honneur.
Cri de patrouille	Le cri de patrouille est composé de deux parties : le nom de l'animal représentant la patrouille et un complément valorisant. Lors du rassemblement de la troupe, le chef de patrouille prononce d'une voix forte la première partie du cri de la patrouille et les autres membres de ladite patrouille lui répondent d'une seule voix et très fort (!) par le complément.
Foulard	Le foulard scout est de forme triangulaire. Il est roulé de manière à obtenir un bandeau puis attaché autour du cou grâce à une bague ou un nœud. Le foulard est généralement l'emblème de la troupe, chaque troupe ayant sa couleur de foulard particulière.
Groupe	Ensemble de différentes unités d'une même paroisse : un groupe peut comporter une meute (Louveteaux), une ronde (Jeannettes), une troupe (Eclaireurs), une compagnie (Guides), un clan (Routiers) et un feu (Guides Aînées).
Guide	Equivalent féminin des éclaireurs, c'est-à-dire des filles scoutes entre 12 et 17 ans.

Maîtrise	Ensemble qui regroupe le chef de troupe et ses assistants.
Poste d'action	Chaque membre de la patrouille choisit un poste d'action selon ses aptitudes et ses goûts, qui soit nécessaire à la réussite de l'aventure commune ; parmi les postes d'action se trouvent p.ex. le secouriste, le trésorier, le cuistot, le matérialiste (responsable du matériel de la patrouille).
Progression	La progression est fondamentale dans le scoutisme ; elle regroupe plusieurs étapes qui marquent la détermination du scout à s'engager toujours plus dans la vie scoute : l'aspirance, la promesse, la seconde classe et la première classe.
Promesse	Cérémonie d'engagement durant laquelle le scout promet, avec la grâce de Dieu, de mener une vie conforme à la loi scoute, de rendre chaque jour un service à quelqu'un et d'être loyal à Dieu, son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.

Les créations scoutes

Parmi les créations de mots, quelques-unes datent de l'époque de Baden Powell. D'abord, les initiales du fondateur scout, dont on a dérivé en anglais la formule *be prepared*, ont également trouvé un emploi chez les scouts français. D'un côté, la formule a été traduite littéralement en français (*être prêt*), et d'un autre côté, les initiales, BP, servent de surnom donné au chapeau à quatre bosses que portent les éclaireurs. L'idée du *good turn*, c'est-à-dire de rendre chaque jour un service à quelqu'un, à laquelle les scouts s'engagent par leur promesse, a trouvé son équivalent en français avec la *bonne action*, entrée dans la langue courante de nos jours par le sigle : la BA.

Deux autres mots, employés dès l'époque du fondateur anglais, sont entrés dans la langue française : le mot *jamborée* emprunté à l'anglais est d'origine hindi et désigne une grande réunion de scouts à un niveau régional, national ou même international ; l'expression *kraal*, le coin des chefs au camp, vient du néerlandais et est entrée dans le vocabulaire scout grâce au séjour de Baden Powell en Afrique du Sud. A l'origine, un *kraal* est un enclos pour le bétail (*Petit Robert*).

Les pionniers du scoutisme français ont également laissé des traces dans le vocabulaire scout. Ainsi, une grosse gamelle est nommée *boname* d'après les frères Charles et Henri Bonnamaux (SUF, 2000 : 113-114). La technique du *froissartage* vient de Michel Froissart, un responsable des Scouts de France qui l'a mise au point dans les années trente. C'est l'art de réaliser des constructions au moyen d'assemblages en bois travaillé avec un outillage simple (www.le-scoutisme-francais-en-franche-comte.org/13assemb.html). L'expression anglaise qui

décrit le travail du bois en général est devenue le nom de la revue des SUF, *Woodcraft*. Par ailleurs, la désignation de la méthode de codage du *vigenère* trouve son origine dans le *Traicté des chiffres* paru en 1586 et développé par Blaise de Vigenère. Le rugby scout, le *s(i)oule*, porte le nom d'un jeu très ancien qui est évoqué pour la première fois dans le *Roman de Renart* (éd. Roques, IIIa, 4404).

L'origine du mot *aspirance*, bien qu'il ne fasse pas partie du vocabulaire français, est évidente. Comme il s'agit d'une période d'orientation qui prépare et précède l'engagement scout, la création du mot *aspirance* est directement dérivée du verbe *aspirer* dans le sens de « porter ses désirs vers un objet » (*Petit Robert*).

D'autres créations scoutes proviennent de procédures morphologiques très usuelles, comme la troncation finale. Ainsi le *concu* désigne le concours de cuisine, la *cotis* la cotisation annuelle, les *instals* les installations du camp et la patrouille devient la *pat*. La revue *Woodcraft* est appelé *craft*, le seul exemple de troncation initiale, censée être plus rare dans la morphologie du français populaire (Gadet, 2003). En outre, les scouts terminent des mots par *–os* ou *–o* : ils se réfèrent au matériel en tant que *matos* et au rassemblement comme *rasso*. Le suffixe *–os* est un trait d'argot très vivant dans le langage de jeunes (Boyer, 2001). L'apocope en *–o* est fréquente dans la langue populaire où un bon nombre de lexèmes se terminent en *–o* bien que la voyelle ne figure pas à l'intérieur du mot de départ, comme dans l'exemple : *rassemblement – rasso* (Gaudin & Guespin, 2000 : 294). Les sigles sont aussi fréquents : le chef de patrouille est toujours appelé *CP*, le Second est le *SP*, la *CDH* désigne la cour d'honneur, le CDC le conseil des chefs et la *HP* la haute patrouille.

Enfin, il existe des désignations imaginaires comme le *cul de pat*, désignation « officielle » du membre le plus jeune de la patrouille, ou la création de *kandpaq* qui suit la prononciation de camp de Pâques. L'origine du mot *totoche*, désignant la corne scoute qui appelle les éclaireurs au rassemblement reste incertaine. Son homonyme qui dénomme une sucette de bébé vient sûrement de l'étymon germanique **titta* signifiant le sein féminin (Wartburg, 1966 : 33). Le rapport sémantique entre la corne scoute et la sucette demeure pourtant obscur.

Pour résumer, on peut dire que certaines créations du lexique scout ressemblent en partie à des formations morphologiques connues, tandis que d'autres expressions ont leur origine dans l'histoire du mouvement ou bien ont été créées par besoin. La majorité des expressions relève du lexique militaire, mais d'autres registres, comme celui de la nature, ont également fourni des lexèmes afin de dénommer le monde scout.

Les Scouts Unitaires de France (SUF)

La fondation des Scouts Unitaires de France en 1971 résulte donc d'une scission du mouvement des Scouts de France opérée suite à des reformes. Les troupes qui se sont opposées aux reformes cherchaient à retrouver le « scoutisme authentique » (Hilaire, 1994 : 285), c'est-à-dire la méthode de Baden Powell adaptée au contexte du catholicisme français.
Je donnerai dans mon travail une description du mouvement des SUF en me fondant sur mes propres expériences, sur les écrits du mouvement et d'autres témoignages.[86] Parmi les écrits du mouvement, il y a les deux publications qui s'adressent aux scouts mêmes. Premièrement, leur guide *Azimut*, qui peut être caractérisé comme « la bible » de chaque éclaireur, qui l'accompagne pendant sa vie scoute en lui expliquant tout ce qu'il faut savoir sur la méthode scoute et les exigences que celle-ci lui impose. Deuxièmement, il existe une revue, à destination des SUF, à laquelle presque tous les éclaireurs sont abonnés, intitulée *Woodcraft*. Elle paraît tous les deux mois et propose également une édition spéciale pour le camp d'été. La revue accompagne les éclaireurs au cours de l'année scoute, un peu comme le fait l'*Azimut*, mais d'une manière plus actualisée, en présentant des témoignages de camp et d'autres aventures scoutes ou en expliquant la progression de l'éclaireur[87] ; les scouts y trouvent aussi des fiches techniques avec des explications scientifiques et des idées de bricolage ou de cuisine, et enfin, des textes sur les idées scoutes, des prières et des reportages sur des personnages en rapport avec le scoutisme, d'anciens scouts ou des aventuriers. Par conséquent, ce magazine peut être considéré comme un compagnon du scout qui, en bon éducateur, ne donne pas que des leçons mais sait provoquer la curiosité, inspirer et encourager à passer à l'action.

Les bases fondamentales

L'article 1 des statuts du mouvement précise l'objectif et la position de cette branche du scoutisme :

> *L'association dite « Association des Scouts Unitaires de France (SUF) », fondée le 6 avril 1971, a pour but la formation des jeunes en vue d'en faire des hommes*

[86] Bien que j'aie conscience de la subjectivité de mon propre compte rendu, je fais quand même exception, car je n'ai jamais été scoute : en revanche, parmi les travaux sur le scoutisme, je n'en connais aucun qui soit rédigé par une personne « non-scoute ». Juès reconnaît explicitement ce manque d'objectivité, Juès (1996 : 4).
[87] Voir chapitre 2, *La patrouille*.

> *et des femmes chrétiens, pleinement responsables, par la méthode du scoutisme tendant principalement à la formation de la personnalité, au développement de la santé, du sens de Dieu. Les membres de l'Association sont de confession catholique. Toutefois des unités homogènes, appartenant à d'autres confessions chrétiennes, peuvent demander leur adhésion à l'Association.* (Juès, 1996 : 67)

Cet article résume quatre points à mes yeux essentiels : la séparation de l'éducation par sexe, la religion, le principe de la responsabilité, la méthode du scoutisme.

Une éducation non-mixte

Les SUF s'adressent aux garçons comme aux filles. Néanmoins, ils défendent une éducation spécifique et indépendante pour chaque sexe dans le but de laisser les scouts se développer dans leur spécificité d'homme ou de femme (SUF, 2000). La vie de la troupe qui unit tous les éclaireurs[88] se déroule donc d'une manière autonome et séparée de la vie des guides[89] bien que toutes les unités de garçons et de filles réunies forment le groupe[90]. Indépendamment des activités scoutes, il y a évidemment des liens entre éclaireurs et guides, tout d'abord des liens familiaux : la majorité des scouts de « ma » patrouille avait des sœurs qui étaient guides et lorsque j'ai assisté à la rentrée du groupe j'avais l'impression de participer à une grande fête de famille.

Le rôle de la religion

Deuxième caractéristique, les statuts soulignent l'importance de la foi chrétienne. Les SUF sont probablement la branche scoute française qui accorde le plus de valeur à la dimension religieuse (Juès, 1996 : 67). Ainsi le premier de leurs trois principes dit :

> *Le scout est fier de sa Foi et lui soumet toute sa vie.*[91]

En effet, toutes les activités de troupe auxquelles j'ai participé commençaient et se terminaient par une prière ; régulièrement, les chefs ont demandé aux éclaireurs de lire et de présenter des textes bibliques et lors des week-ends nous avons toujours assisté à une messe le dimanche. Le lien étroit entre religion et scoutisme s'explique déjà par l'organisation du groupe : il dépend d'une paroisse et toutes les familles des scouts sont *a priori* pratiquantes.

[88] Garçon scout entre 12 et 17 ans.
[89] Fille scoute entre 12 et 17 ans.
[90] L'ensemble de toutes les unités d'une paroisse, sous la responsabilité du chef de groupe.
[91] Pour les deuxième et troisième principes voir les annexes.

La religion, à laquelle les fondateurs des SUF avaient réservé une place primordiale, est donc selon mes impressions, toujours présente. Même si le mouvement accepte aujourd'hui également des « jeunes non baptisés en quête du baptême ou non-croyants ouverts à une spiritualité chrétienne », l'accent reste mis sur la dimension religieuse, car « sans (une spiritualité chrétienne) les valeurs du scoutisme perdent beaucoup de leur sens » (www.scouts-unitaires.org/documents/LeDossierdepressemail.pdf).

Le principe de responsabilité

Troisième aspect, la responsabilité joue un rôle clé dans l'éducation scoute. Afin de former des gens responsables, la méthode prévoit que les scouts prennent en charge leur propre éducation. Ainsi le système de patrouille exige de chacun qu'il assume une responsabilité sous la forme d'un poste d'action[92], et des plus âgés et expérimentés qu'ils soient responsables pour toute la patrouille. En assumant cette double responsabilité, d'un côté pour son propre développement, et d'un autre côté pour les autres membres de sa patrouille, le scout se prépare à ses obligations futures.

Cinq buts et une méthode d'éducation

Finalement, la méthode se veut « complète » (Juès, 1996 : 69) dans le sens où l'éducation vise aussi bien le corps que l'esprit en poursuivant les cinq buts du scoutisme :

> *La **santé** et l'équilibre par une vie saine dans la nature*
> *Le développement du **caractère** et de la personnalité*
> *L'acquisition de **compétences** et le sens pratique*
> *Le sens des **autres** et le sens du service*
> *Le sens de **Dieu** et l'idéal chrétien.*
> (www.scouts-unitaires.org/documents/LeDossierdepressemail.pdf).

Afin de réaliser ces buts, la méthode scoute propose trois moyens : le jeu, le camp dans la nature et le service.

L'idée de jeu se trouve déjà dans la pédagogie de Baden Powell. Depuis les origines, le jeu constitue le premier moyen d'éduquer les jeunes scouts. Les formes du jeu peuvent d'ailleurs être très diverses. Lors des camps, les *grands jeux* peuvent durer plusieurs jours et comprendre différentes disciplines sportives ou autres. L'essentiel est le caractère ludique

[92] Pour plus de détails voir le vocabulaire scout en annexe.

censé captiver l'attention, aiguiser l'observation et permettre la découverte, censé aussi donner un esprit d'équipe et apprendre à respecter des règles (www.scouts-unitaires.org/documents/LeDossierdepressemail.pdf).

Comme le suggère le conseil de Baden Powell cité au début de ce chapitre[93], la nature est le cadre principal de la vie scoute. Un grand jeu par exemple n'est possible que dans la nature. La nature a une dimension pédagogique pour les scouts : elle doit leur apprendre la simplicité et la modestie et surtout le respect de la vie et de l'environnement. Camper dans la nature comme le font les scouts ne demande pas seulement une forme d'humilité et de simplicité, mais beaucoup de compétences et de savoir-faire (manuel) : monter des tentes, construire des installations en bois, faire du feu, faire la cuisine dans la nature, travailler le bois, s'orienter dans la nature, etc.

Enfin, les SUF accordent de l'importance à la fameuse *bonne action*, c'est-à-dire au service du prochain. Par la vie en patrouille, le scout est censé apprendre à faire attention à son entourage et à développer son sens de la communauté. De plus, la troupe encourage les patrouilles à s'engager pour aider les gens dans le besoin. Dans cette optique, les scouts peuvent organiser des journées de travail pour gagner de l'argent ou faire des collectes en ville.

La structure

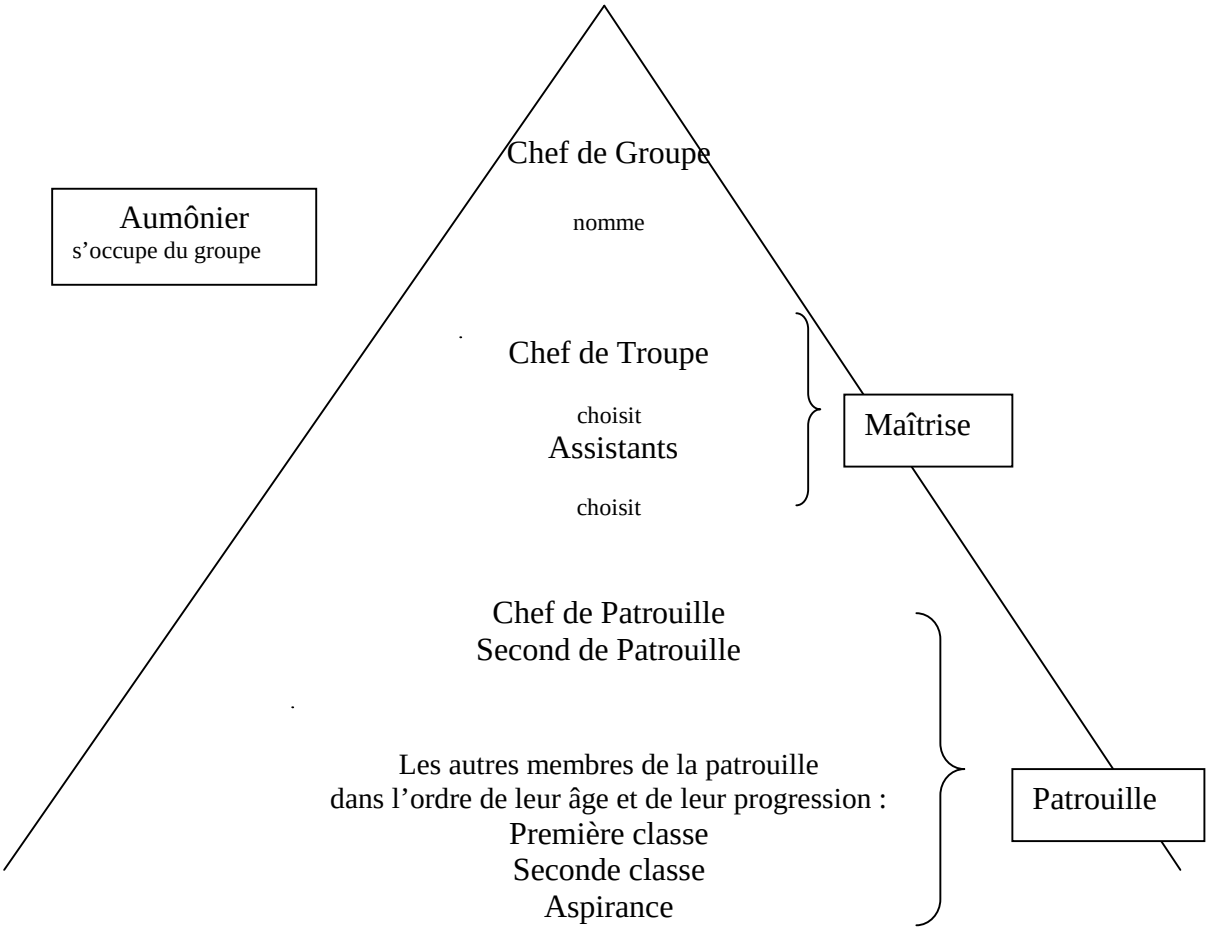
En général, l'organisation du mouvement scout est très structurée et suit une hiérarchie explicite. L'unité supérieure qui dépend d'une paroisse est le *groupe* qui se repartit selon les unités suivantes :

	Garçons		Filles	
Âge	**Appellation des participants scouts**	**Appellation de l'unité**	**Appellation des participants scouts**	**Appellation de l'unité**
de 8 à 12 ans	*Louveteaux*	*Meute*	*Jeannettes*	*Ronde*
de 12 à 17 ans	*Eclaireurs*	*Troupe*	*Guides*	*Compagnie*
de 17 à 20 ans	*Routiers*	*Clan*	*Guides aînées*	*Feu*

Les trois branches dans le développement d'un scout ont leur origine dans la conception de Baden Powell et s'adaptent à des étapes naturelles supposées de l'évolution des enfants et des jeunes gens.

[93] « Le scoutisme ne se vit qu'en plein air. Cherchez les secrets de la nature si vous voulez avoir le secret du scoutisme ».

Comme la base des données n'a été enregistrée qu'avec des éclaireurs, je me contente dans ce qui suit de décrire la structure de la troupe et de la patrouille :



La troupe

La troupe regroupe toutes les patrouilles, généralement au nombre de quatre ou cinq. Elle est dirigée par le chef de troupe et ses assistants qui ensemble forment la maîtrise. Les chefs ont plus de 19 ans et ils ont suivi une formation qui est agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Beaucoup d'activités comme les camps d'été et de Pâques et les week-ends de troupe se déroulent en troupe et sont organisées par la maîtrise. Ainsi il y a aussi, à côté de l'unité de la patrouille, une forte cohésion entre les membres de la troupe. Elle est symbolisée par l'étendard de la troupe et par un mât qui est construit par toute la troupe pendant le camp

d'été. La *haute patrouille*, constituée de la maîtrise, des chefs de patrouille et des Seconds, veille sur le bon déroulement de la vie de la troupe.

La patrouille

La patrouille constitue la cellule de base de la troupe. Chaque patrouille porte le nom d'un animal de la forêt, par exemple loup, cerf, sanglier, renard ou cerf. Cette unité est la plus intéressante pour mon travail, car c'est en son sein que les enregistrements ont été effectués.[94] Dans le livre destiné aux parents, la patrouille est présentée de la façon suivante :

> *Gang de 7 ou 8 garçons prêts à suivre aveuglément leur héros : Le C.P.! Fameuse école de caractère et d'amitié.* (SUF, 2000 : 118)

La patrouille est d'abord le premier « point de repère » de chaque scout, car même pendant les activités en troupe la patrouille reste unie, partage une tente, s'occupe de sa cuisine et forme en quelque sorte une petite famille. L'idée d'une patrouille réside dans le fait que chacun est indispensable et responsable. Chaque membre choisit un poste d'action[95] selon ses aptitudes et ses goûts, qui est « nécessaire à la réussite de l'aventure » (SUF, 1999 : 95). C'est ainsi que les garçons sont censés apprendre à assumer des responsabilités et à se faire confiance, la patrouille ayant une position clé dans le système éducatif.

La patrouille est à son tour structurée d'une manière hiérarchique. A sa tête, il y a le chef de patrouille (CP), le scout le plus âgé et le plus expérimenté, qui est responsable de l'organisation et de l'ambiance. Il est suivi et assisté par le Second (SP). En principe, les autres membres se suivent selon une hiérarchie bien définie, mais celle-ci n'a pas beaucoup d'importance dans la pratique.[96]

En général, un éclaireur doit suivre trois étapes qui correspondent au développement et au progrès continu du scout : l'aspirance, la seconde classe et la première classe. La revue *Woodcraft* qui s'adresse aux jeunes éclaireurs les résume de la façon suivante :

- ***Aspirance** : découvrir les techniques de base au service de la patrouille.*
  Objectif : faire connaissance avec le scoutisme éclaireur et avoir son aspirance avant le camp d'été.
  Tu viens d'arriver à la troupe, il faut que tu apprennes à monter la tente même de nuit, à faire du feu, à diriger la patrouille avec la carte. Tu dois aussi

[94] Pour plus de détails sur le corpus, voir chapitre 3.

[95] Parmi les postes d'action se trouvent p.ex. le secouriste, le trésorier, le cuistot, le matérialiste (responsable du matériel de la patrouille), etc.

[96] La seule exception pendant ma période d'observation fut un dîner lors d'un camp d'été au cours duquel le CP a imposé aux garçons de se servir par ordre de patrouille. Cette pratique a été ensuite vivement critiquée par le chef de troupe en CDC.

découvrir la Loi scoute[97] *et la faire tienne, la vivre au quotidien de la patrouille dans l'optique de ta promesse*[98]*. Pour tes épreuves, ton chef de patrouille te les fixe régulièrement. N'hésite pas à lui demander.*

L'aspirant découvre les techniques de base au service de la patrouille.

- ***Seconde classe** :*

Objectif : devenir un pilier de patrouille.

Pilier de patrouille c'est savoir mener la patrouille et faire preuve d'une bonne connaissance de technique et d'animation. Ton chef de patrouille doit pouvoir compter sur toi au quotidien dans les installations, dans la préparation d'un week-end. Pour tout cela tu dois acquérir une grande compétence par les épreuves que ton CP va fixer avec toi. Lors de ton raid de progression, tu auras l'occasion de prendre du recul et de réfléchir sur ton engagement dans la patrouille.

En fait un seul objectif : prendre la place de ton chef de patrouille.

- ***Première classe** :*

Objectif : pilier de troupe, relais indispensable de la maîtrise au service des scouts.

Perfectionner sa connaissance technique mais aussi passer dans une étape de service, tels seront tes objectifs pour la première classe. Tu dois devenir une des pièces maîtresses de la troupe, celui qui sait guider les autres scouts au quotidien aussi bien dans les installations que dans leur progression. Pour cela il te faut, là aussi, une grande compétence technique. Connaître le secourisme, c'est passer son AFPS. Réaliser un jeu de troupe, c'est en avoir la totale responsabilité. Suivre la progression, c'est fixer les épreuves au quotidien et aider les chefs à la préparation des raids de progression.

C'est une nouvelle étape dans laquelle le scoutisme devient service au sein de la troupe. (*Woodcraft*, n°98, octobre 1995).

Ainsi, la patrouille peut être désignée comme la cellule qui permet et qui impose à l'éclaireur de suivre l'éducation scoute. Le système de patrouille prévoit aussi bien les challenges, c'est-à-dire les objectifs éducatifs, que les éléments de contrôle. Si la structure peut paraître rigide, c'est notamment à cause de l'objectif ambitieux de parvenir à une éducation « complète ».

Les activités

Dans ce qui suit, je décrirai les activités prévues dans le programme des SUF. Même si la plupart des activités se déroulent dans la nature, je m'attarderai sur les activités au cours desquelles les données ont été enregistrées : la réunion scoute et le dîner de patrouille.

[97] Voir les annexes.

[98] La *promesse* engage le scout à respecter la Loi scoute et à vivre d'après elle ; elle marque son entrée dans la communauté scoute ; pour le serment, voir les annexes.

Les activités dans la nature

Les activités de la troupe et de la patrouille ont lieu tout au long de l'année. Le moment le plus important est le camp d'été qui dure trois semaines et pour lequel les scouts se préparent pendant toute l'année, au moins d'une manière indirecte. C'est lors du camp d'été que les éclaireurs mettent en pratique ce qu'ils ont appris au cours de l'année : le froissartage pour construire les installations, la topographie pour s'orienter, le morse et le vigenère pour réussir la compétition au grand jeu ou encore faire la cuisine afin de bien manger et gagner le *concu*. Comme le résume *Les bases fondamentales du scoutisme* : « C'est au camp que la vie scoute trouve sa plénitude » (Juès, 1996 : 70). Le deuxième camp de l'année, le camp de Pâques, ne dure que quelques jours et a lieu pendant les vacances de printemps.

Par ailleurs, il y a plusieurs week-ends de troupe au cours de l'année. Ces week-ends préparent les scouts directement aux camps, dans la mesure où toute la troupe se retrouve, où les scouts campent dans la nature et s'entraînent à une ou plusieurs de leurs compétences scoutes (par exemple, le morse, le vigenère ou le froissartage) ou partent en petit raid. Le soir, une patrouille est responsable de l'organisation d'une veillée. Les week-ends de troupe peuvent aussi être le moment où l'aumônier rend visite aux scouts et leur propose de s'entretenir sur leur foi.

Les scouts passent également des week-ends de patrouille dont l'objectif est plutôt de répondre à des besoins concrets. Ils peuvent par exemple se retrouver pour s'occuper de leur malle, c'est-à-dire pour vérifier leur matériel, pour travailler afin de gagner de l'argent ou pour passer un bon moment en patrouille.

Les réunions et les dîners de patrouille

Les deux activités les plus importantes en ce qui concerne l'analyse des données sont les réunions et les dîners de patrouille.

La première particularité des réunions, qui m'a décidée à enregistrer les scouts à ces moments précis, est l'absence des chefs.[99] En effet, lors des réunions, la patrouille se retrouve « seule » et c'est donc l'événement pendant lequel la vie de patrouille peut se développer et la cellule

[99] Pour vérifier que tout se déroule bien, les chefs peuvent passer au cours des réunions, ce qu'ils ont fait deux fois lors de ma participation : pendant la première réunion en 2002 et pendant la dernière réunion en 2004.

peut se constituer et s'organiser. Le guide des éclaireurs, *Azimut*, définit les objectifs d'une réunion de la façon suivante :

> *Ce sera l'occasion pour tous de mettre au point les détails qui permettent le fonctionnement de la patrouille : compte rendu des fonctions, préparation des week-ends, des veillées, des camps. Ce sera l'occasion pour le CP d'aider un scout à préparer sa Promesse, évaluer sa progression,…*(SUF, 1996 : 101)

Les réunions constituent donc un lien essentiel entre les diverses activités en plein air : elles sont à la fois l'occasion de rendre compte des activités précédentes et le lieu de préparation des activités suivantes. Les buts principaux d'une réunion sont de réfléchir aux projets de la patrouille, de fixer les règles de vie en commun, d'évaluer ce qui a déjà été fait et de préparer un grand jeu, une aventure, un projet, un programme, une action (Renard *et al.*, 2000 : 27-28). En plus, chaque membre de la patrouille est censé trouver son rôle dans le groupe.

D'un côté, les réunions scoutes sont donc le moment opportun de régler la vie de la patrouille et de préparer les prochains événements, d'un autre côté, elles demandent aux scouts d'apprendre à « évaluer et relire » (Renard *et al.*, 2000 : 22) ce qu'ils ont vécu. Dans la mesure où les réunions encouragent les jeunes à vivre et à décider ensemble, elles se veulent aussi un « apprentissage de la démocratie » (Renard *et al.*, 2000 : 20). Les objectifs contiennent ainsi deux aspects essentiels : l'organisation et la socialisation.

Les réunions ont lieu selon les besoins de la patrouille, habituellement entre chaque week-end de troupe. Elles durent environ deux heures, et les horaires sont fixés d'avance. Le règlement ne prévoit pas d'endroit fixe. Pendant les deux ans de ma participation, les scouts se sont rencontrés chez celui dont le domicile était le plus facilement accessible et offrait suffisamment de place. Tous les membres de la patrouille sont obligés d'y assister. En cas d'empêchement, ils doivent s'excuser à l'avance auprès de l'hôte et des chefs de troupe. En moyenne, il y a entre six et huit participants par réunion. En théorie, le règlement prescrit le port de l'uniforme en réunion, mais en pratique, cette coutume n'est pas toujours observée. Les réunions sont préparées et organisées par le CP qui assure la coordination du repas et du programme. En dehors des réunions auxquelles j'ai assisté et qui feront l'objet de l'analyse, il y a eu des rencontres de travail manuel en patrouille que les scouts ont tendance à appeler également *réunion*, mais qui n'ont pas la même structure :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 2957) :

1. Al : bah on va faire la la réunion on va travailler et en même temps on va s'occuper des hamacs et tout le bazar quoi

Les *réunions* en question se déroulent sur une journée et sont donc prévues pour remettre en bon état le matériel pour le camp ou pour effectuer des travaux qui rapportent de l'argent à la patrouille. Comme je n'y ai pas participé, ces réunions ne font pas partie des données analysées.

Bien que l'on parle généralement d'une réunion de patrouille, il y a une différence entre réunion et dîner de patrouille. La réunion désigne d'une manière générale le moment où la patrouille se retrouve pour une activité ; elle peut avoir lieu à tout moment de la journée et avoir des objectifs divers. Une réunion de patrouille peut par exemple désigner une journée de travail. Le dîner de patrouille est un type spécifique de réunion. Comme l'indique son nom, il a lieu le soir et prend la forme d'un repas. Ce terme est donc bien plus précis que de parler d'une réunion de patrouille. C'est probablement pour cette raison que les scouts préfèrent ce dernier terme qui permet toute interprétation et englobe toute activité.

Répartition des sujets

Dans sa description des conversations familières, Traverso souligne l'importance centrale du contenu pour la caractérisation du type de conversation (1996 : 230). Dans cette perspective, il me semble fécond d'examiner la répartition des sujets abordés afin de mieux caractériser les réunions scoutes.

Ce qui frappe, c'est le grand nombre de sujets de conversation abordés au cours d'une réunion. Cela paraît certes moins étonnant si l'on prend en considération l'âge et les intérêts des garçons ainsi que le fait que la convivialité et le repas en groupe font partie des objectifs constants de chaque rencontre. Néanmoins, il s'agit de réunions scoutes, et par conséquent, les garçons parlent également de la patrouille et de la troupe. Ainsi, la structure des interactions semble être déterminée par deux fils conducteurs qui parcourent et caractérisent leurs rencontres : d'un côté, ils parlent de leurs affaires scoutes et, de l'autre, ils discutent entre copains et abordent bien d'autres sujets.

Pour analyser la répartition des sujets, je les ai classés en deux catégories : *sujet de travail* et *sujet de conversation*. Un *sujet de travail* se définit par son rapport aux affaires scoutes, comme par exemple la préparation des camps. Celle-ci implique de faire un plan des installations, de vérifier le matériel et également d'organiser les veillées ou les *concus*. Pour le reste, les sujets de travail concernent la vie de patrouille, où il est question des activités au cours de l'année, comme gagner de l'argent de patrouille, organiser des week-ends, occuper des postes d'action ou apprendre des techniques scoutes, tel que le morse. Il s'agit aussi de

parler des chefs, du thème de l'année et d'évoquer les nouvelles de la troupe. Il n'est pas obligatoire que le sujet ait été prévu à l'avance pour être discuté au cours de la réunion. Souvent, c'est au cours de la soirée que les participants pensent à des questions scoutes qu'ils souhaitent discuter en patrouille. Un sujet de travail se caractérise par sa pertinence et son rapport aux affaires de la troupe et de la patrouille.

Un *sujet de conversation* peut être défini comme un sujet qui ne se réfère pas en premier lieu à la vie scoute. Le contenu de ce type de sujet peut être très éloigné des intérêts scouts ; il ne subit aucune contrainte *a priori*, allant de l'organisation du repas aux groupes de musique ou aux clubs de foot. Ces sujets ne sont pas restreints et donnent à l'échange un caractère de conversation familière (Traverso, 1996). Leur grand nombre au cours des réunions est essentiel pour la description de celles-ci. Tandis que la réunion et le règlement scout imposent des contenus et des structures déterminés à l'avance, ainsi qu'une hiérarchie sociale, les *sujets de conversation* permettent de quitter ce cadre et de se libérer du rôle social attribué à chacun (Traverso, 1996 : 229-230). Dans ce sens, ils représentent des « pauses » dans la réunion au sens strict du terme, ou bien constituent une caractéristique particulière des réunions scoutes.

Face aux données, la catégorisation théorique de deux types de sujets et leur distinction ne sont pas toujours évidentes. Cette distinction dépend beaucoup de l'interprétation du contexte. Selon la situation, l'évocation des souvenirs d'un camp peut être considérée soit comme un sujet de conversation dans la mesure où les scouts échangent des expériences communes, soit comme un sujet de travail, au cours d'une discussion sur les installations par exemple. Ou encore, une proposition déplacée dans le contexte ne sera pas considérée comme un sujet de travail, même si elle concerne la vie scoute, si elle n'est pas fructueuse au cours de la recherche d'une solution et n'a été évoquée que dans le but de passer à un autre type d'interaction, tel que la conversation familière.

Une autre difficulté résulte de la division en plusieurs sujets : à quel moment peut-on déclarer un sujet clos, qu'est-ce qui est nécessaire pour pouvoir parler d'un nouveau sujet ? Cette problématique qui a été discutée à plusieurs reprises[100] ne sera pas approfondie ici, mais plus tard dans le chapitre 5. Pour le moment, nous nous contentons de mettre l'accent principalement sur le contenu. Ainsi, le découpage a été guidé par le principe qu'un sujet doit contenir un nouvel aspect thématique qui cherche à orienter la conversation dans une nouvelle direction. Cela signifie que, au cours d'une discussion sur les installations par exemple, évoquer un nouveau détail de l'installation (tel que l'échelle ou la table) ne sera pas considéré

[100] Voir par exemple les travaux de Berthoud & Mondada (1995), Button & Casey (1984), Covelli & Murray (1980), Crow (2004) et Sitri (2003).

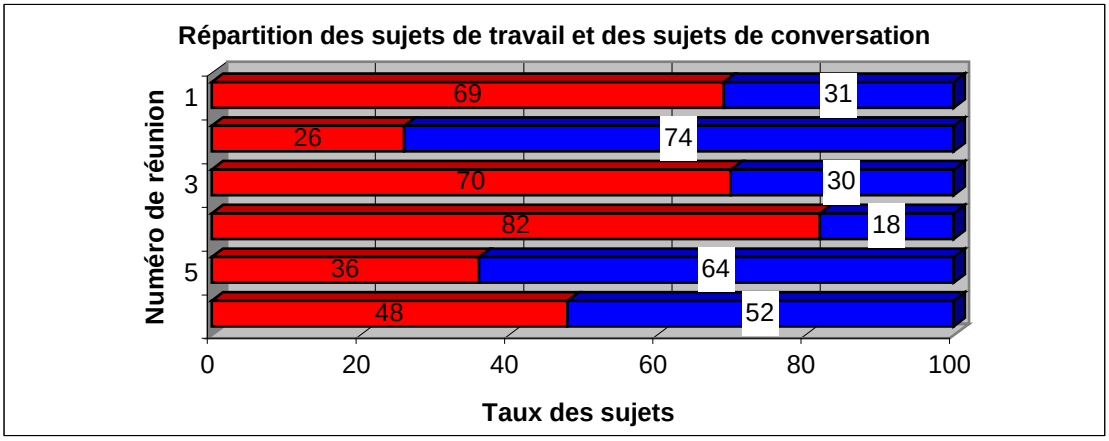
comme une introduction d'un nouveau sujet de travail. En revanche, si un locuteur évoque le problème des fougères pendant la même discussion, il évoque un nouvel aspect et par conséquent, cela sera considéré comme un nouveau sujet de travail.

Au-delà de ces quelques précautions à prendre, la classification des sujets me paraît très utile afin de caractériser le déroulement des réunions. Dans un premier temps, on constate un schéma général de réunion scoute qui consiste en gros en une alternance de sujets de travail et de sujets de conversation. Ce trait et le taux important des sujets de conversation me semblent remarquables et caractéristiques des réunions scoutes et les différencient d'autres réunions comme les réunions de travail, telles que les définit par exemple Meier (2002), qui sont focalisées sur leur(s) objectif(s) même si elles connaissent des ruptures souvent provoquées par « l'extérieur ». Les sujets de conversation au cours des réunions scoutes ne correspondent pas à ces ruptures ; le fort pourcentage de sujets de conversation donne en fait un caractère complètement différent aux réunions scoutes, prouvant ainsi que la réunion scoute est tout autant le lieu d'une rencontre sociale qui ne suit pas les règles des réunions de travail. Etant donné l'objectif des réunions scoutes qui consiste à « mettre au point les détails qui permettent le fonctionnement de la patrouille » (SUF, 1996 : 101), les sujets de conversation me semblent y occuper une place tout à fait justifiée.

L'analyse des taux des deux types de sujet au cours des six réunions nous révèle une différence intéressante entre une *réunion* au sens strict du terme et un *dîner de patrouille* :

Date de la réunion scoute[101]		**Taux des sujets de travail**	**Taux des sujets de conversation**
1	8 novembre 2002	69%	31%
2	17 janvier 2003*	26%	74%
3	16 mai 2003	70%	30%
4	11 octobre 2003	82%	18%
5	27 février 2004*	36%	64%
6	23 avril 2004	48%	52%

[101] Les dates marquées par un astérisque étaient officiellement des dîners de patrouille.



Tandis que le taux moyen des sujets de travail est de 67% et celui des sujets de conversation de 33% au cours des réunions *stricto sensu*, on observe une proportion inverse pour les dîners de patrouille : 31% en moyenne de sujets de travail et 69% en moyenne de sujets de conversation. Ce qui est intéressant, c'est l'observation selon laquelle, à plusieurs reprises au cours d'un dîner de patrouille, un scout réclame que l'on parle des affaires scoutes. Ces réactions montrent que bien qu'il y ait une différence officielle qui se reflète dans la pratique, elle ne semble pas être connue de tous les participants. La tendance à parler des contenus familiers, en dehors du scoutisme, est bien présente dans les données ; néanmoins, à plusieurs reprises, des membres de la patrouille ne comprennent pas pourquoi les sujets scouts sont mis de côté.

Il faut pourtant se demander pour quelles raisons il y a des différences de contenu entre un dîner de patrouille et une réunion scoute, si cette différence semble inconnue à plusieurs participants concernés. La réponse me paraît assez simple ; elle tient selon moi au système hiérarchique. Une personne est responsable du déroulement de la réunion et décide des sujets officiels[102] : le CP. Etant donné cette responsabilité, son comportement est décisif pour le déroulement de la réunion : à lui d'inscrire les sujets à l'ordre du jour, d'arriver à s'imposer lui-même ainsi que ses sujets ou de préférer rester discret et laisser se dérouler la conversation sans intervenir. Ainsi s'explique la quasi égalité des taux des sujets de travail et des sujets de conversation le 23 avril 2004. Outre le plan des installations du camp, il n'y a qu'un sujet officiel : trouver un dessin pour le t-shirt du camp. Faute de propositions, ce sujet est, à chaque fois qu'il est évoqué, vite abandonné : cela montre que si le CP n'arrive pas à imposer des sujets de travail, des sujets de conversation risquent de prendre leur place.

[102] Un sujet officiel ne correspond pas forcément à un sujet de travail ; même si tous les sujets officiels d'une réunion sont des sujets de travail, ils se caractérisent par le fait qu'ils ont été choisis à l'avance par le CP afin d'être discutés en réunion. Il peut y avoir d'autres sujets de travail, évoqués par tous les membres de la patrouille au cours de la réunion.

En résumé, l'analyse du déroulement thématique souligne deux particularités des réunions scoutes. Premièrement, la répartition différente des sujets révèle la différence entre les deux types de réunions scoutes. Deuxièmement, la spécificité de l'alternance de sujets de travail et de sujets de conversation semble correspondre à une alternance des types d'interaction. Le corps des réunions scoutes témoigne par son contenu d'une divergence importante par rapport à d'autres données du même type d'interaction. Cela souligne le caractère flou de la notion de réunion.

Les activités interactionnelles des réunions scoutes au cours de l'année

Outre le contenu, une description des réunions scoutes demande une analyse des activités interactionnelles, autrement dit du niveau méso.[103] Cet aspect ne nous permet pas seulement de préciser la structure et le déroulement des réunions, mais aussi de regrouper les réunions scoutes en trois types différents au cours de l'année.

Les réunions et leurs objectifs sont entièrement liés au déroulement de l'année scoute et à son moment essentiel, le camp d'été. Dès la rentrée, toutes les activités interactionnelles servent à préparer ce moment et les réunions jouent ici leur rôle. La première réunion après la rentrée a lieu après le premier week-end de troupe, en octobre ou novembre. C'est le moment pour les scouts de se souvenir du camp d'été qu'ils viennent de passer. A chaque fois, ils ont regardé des photos ; la première année, les photos étaient publiées dans *Woodcraft*, la deuxième année, j'en avais moi-même apporté. Néanmoins, l'objectif principal de la première réunion est la mise en place de la nouvelle patrouille : faire connaissance avec les nouveaux arrivants et organiser les postes d'action. L'échange de souvenirs, le premier contact et la coordination représentent les points fondamentaux que les deux premières réunions avaient en commun. J'appellerai donc la première réunion une *réunion de constitution*.

Malgré une structure globale commune, les deux réunions de constitution auxquelles j'ai assisté montrent aussi des différences : en 2002, le CP avait prévu que le groupe apprenne le vigenère et s'y entraîne pendant la réunion. Par conséquent, les scouts étaient occupés à la fois par le décodage et le repas, donc un programme bien structuré qui servait de fil conducteur tout au long de la soirée. De plus, les chefs de troupe étaient arrivés en apportant un jeu supplémentaire de codage. En revanche, la première réunion en 2003 tournait autour

[103] Voir chapitre 1, *L'importance du type d'interaction*.

des questions d'organisation comme les postes d'action et le planning de l'année. Par conséquent, le CP dominait l'interaction et intervenait d'une manière éducative. Entre autres, il précisait la fonction des réunions en expliquant que les deux premières réunions devaient contribuer à « mieux se connaître », et que « les chefs veulent absolument qu'(ils) fasse(nt) une prière dans la réunion » (ce qu'ils ne feront pas). Le fait de s'imposer d'une manière trop autoritaire dès la première réunion peut d'ailleurs provoquer de fortes réactions de la part des autres scouts qui ne tardent pas à critiquer l'attitude de fausse fermeté de leur chef :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 2254-2258) :

1 Q : chaque fois à la première réunion ça fait le CP XX toutes les théories non il faut pas ceci il faut pas ça il y a trois ans il y a trois ans
2 M : non mais il y aura peut-être
3 C : arrêtez y aura pas de clopes franchement
4 […]
5 Q : le CP avait bien dit y aura pas d'alcool y aura pas de clopes et bah c'est bien pour ça qu'il s'est brûlé la gueule

En résumé, les activités interactionnelles caractéristiques de la réunion de constitution consistent à se souvenir du camp d'été, à regarder les photos, à faire connaissance, à organiser les postes d'action, à annoncer des projets, à organiser les prochaines activités, à négocier les rôles et, au moins une fois, à apprendre le vigenère. En outre, il faut mentionner les activités interactionnelles comme dîner et discuter des événements scouts vécus ensemble ou à venir qui déterminent toutes les réunions scoutes au cours de l'année.

Officiellement, et comme l'analyse des sujets de conversation l'a démontré, la deuxième réunion qui se déroule après les vacances de Noël, en janvier ou en février, n'est pas à strictement parler une réunion, mais un *dîner de patrouille*. Contrairement à toutes les autres réunions, les dîners de patrouille n'avaient pas lieu chez Maxime, mais chez un autre scout ; par exemple, la première année, Xochiel accueillait la patrouille pour une soirée crêpes. Plus encore qu'une réunion habituelle, le dîner est un moment de convivialité au cours duquel l'accent est davantage mis sur la bonne entente en patrouille que sur les questions d'organisation et de préparation. Les sujets de conversation sont prédominants et les activités interactionnelles les plus importantes consistent à dîner et discuter entre copains. Cela n'empêche certainement pas que des sujets scouts soient abordés. Au fond, il s'agit de former une patrouille qui passera l'année et les trois semaines de camp d'été ensemble, donc de mieux faire connaissance. Dans cette perspective, les membres de la patrouille s'organisent une soirée et dînent ensemble. Et de fait, lors de cette soirée, ils semblent davantage porter leur attention sur l'activité de dîner que lors des autres réunions.

Les données montrent que les éclaireurs ne sont pas toujours conscients de la différence entre une *réunion* et un *dîner de patrouille*. Au cours du dîner, il leur arrive que des sujets scouts,

par exemple prévoir les installations pour le camp d'été, soient évoqués. Pourtant, ces sujets risquent d'être repoussés par le chef de patrouille ou un autre scout qui suggère que ce n'est pas le bon moment pour aborder ces aspects :

Extrait n°2 (27-2-2004 : l. 1764-1767) :

```
1   G :  bon vous voulez pas qu'on commence le plan de la tente là/
2   M :  t'as raison oui
3   G :  non mais
4   C :  euh c'est bon en juin on a le temps euh
```

Comme *préparer le camp* est une activité interactionnelle typique des réunions scoutes, Grégory propose de faire le plan des installations. Mais son initiative est tout de suite interrompue : d'abord implicitement par l'énoncé de Maxime[104], puis, comme Grégory amorce une objection, Corentin explicite que cette activité sera remise à une autre réunion. A ce moment de l'année, le plus important est donc de passer un bon moment ensemble, de se retrouver en patrouille après les vacances et avant d'autres week-ends de troupe et le camp de Pâques.

Cette absence d'activité précise peut amener le groupe à aborder toutes sortes de sujets, ou bien provoquer des blancs dans la conversation. Au cours du dîner en février par exemple, la conversation n'est pas très animée, ce qui est souligné à trois reprises par les scouts eux-mêmes qui passent à un métalangage pour le faire remarquer explicitement :

Extrait n°3 (27-2-2004 : l. 2943-2945) :

```
1   G :  oui bon parlons des choses intelligentes ou/
2   M :  j'sais pas
3   G :  super conversation (.) on t'écoute
```

Que Grégory s'adresse à Maxime pour lui demander de trouver un sujet intelligent souligne le fait que les structures de la patrouille sont le garant d'un bon déroulement. En cas de silence, on attend du CP qu'il anime la conversation.[105] S'il ne trouve pas de sujet (2), c'est à lui que la patrouille reproche la mauvaise ambiance (3). Bien que, officiellement, ils distinguent la réunion du dîner de patrouille, cette différence est surtout théorique et les scouts eux-mêmes n'en ont pas toujours conscience. Par conséquent, l'analyse n'exclura pas les dîners en patrouille enregistrés, mais s'appuiera autant sur les rencontres de janvier et février que sur les autres.

La réunion de fin avril/ début mai était à chaque fois la plus animée et la plus longue de l'année. Elle rendait compte des expériences que les scouts venaient de vivre pendant le camp de Pâques ; cela montre bien à quel point les réunions et l'ambiance de patrouille en général

[104] Pour l'analyse du syntagme « `t'as raison` » voir chapitre 6, *Refuser des propositions*.
[105] Voir chapitre 4, *Les différents comportements discursifs*.

dépendent des autres activités scoutes et d'abord des camps. Coïncidence curieuse entre les deux années : à chaque fois, un retardataire est applaudi. Bien qu'il n'y ait aucun rapport entre l'applaudissement spontané en 2003 à l'arrivée inespérée d'Anatole et l'applaudissement arrangé à l'arrivée très en retard de Corentin, l'incident est à chaque fois la conséquence des événements vécus au camp qui influent beaucoup sur les réunions. Car les réunions permettent justement de revivre et de prolonger les expériences du camp.

Cette troisième réunion dans l'année est aussi le moment idéal pour profiter des souvenirs afin de préparer les prochains événements, notamment le camp d'été. Elle commence à chaque fois par la question du CP qui veut connaître les opinions des autres sur le camp qu'ils viennent de faire. Ensuite, les scouts passent concrètement à la préparation du grand camp d'été. Ils font un plan des installations, une activité qui est accompagnée à chaque fois par des échanges sur leurs expériences précédentes. J'accorde à cette réunion l'attribut de *préparation du camp d'été* qui se caractérise par des activités interactionnelles comme parler du camp de Pâques, préparer le camp d'été, faire le plan des installations et chercher des idées pour une veillée et le *concu*.

Il faut toutefois préciser que les préparations étaient très complètes et efficaces au cours de la première année, tandis qu'en avril 2004 les scouts avaient seulement commencé un plan sans le terminer, que ni veillée, ni *concu* n'avaient été évoqués, et que le projet de t-shirt n'avait pas pu être décidé. Les activités interactionnelles dominantes étaient alors dîner et discuter des affaires de patrouille, par exemple trouver un travail qui permettrait de gagner de l'argent de patrouille.

En donnant un aperçu du déroulement des réunions pendant l'année, il est possible de préciser les différents types d'interaction dont dépendent différentes activités interactionnelles :

Types d'interaction	**Activités interactionnelles**
Réunion de constitution	- dîner - se souvenir du camp d'été - regarder les photos - faire connaissance - organiser les postes d'action - annoncer des projets - organiser les prochaines activités - négocier les rôles - (apprendre le vigenère)

Dîner de patrouille	- dîner - discuter les affaires de la patrouille et de la troupe - discuter entre copains - faire mieux connaissance
Réunion de préparation du camp d'été	- dîner - parler du camp de Pâques - préparer le camp d'été - faire un plan des installations - chercher des idées pour la veillée - chercher des idées pour le *concu*

Cette description nous permet de tirer les conclusions suivantes : les réunions scoutes ne sont pas uniformes ; il y a différents types de réunion au cours de l'année. Avec les types d'interaction changent, en partie, les activités interactionnelles. Néanmoins, les deux activités les plus caractéristiques, dîner et discuter les affaires de la patrouille, reviennent régulièrement à chaque réunion. En outre, d'une année sur l'autre, les mêmes activités interactionnelles s'inscrivent dans le même type de réunion et se répètent donc chaque année au même moment. Malgré la diversité des sujets abordés et des activités interactionnelles, les réunions scoutes montrent donc une régularité et des schémas constants.

Chapitre 3 : Le corpus

Le choix du groupe

Avant que mon objectif de recherche n'ait été fixé définitivement, une des mes premières démarches a été de rechercher un groupe de jeunes qui m'autorise à établir mon corpus. Cette chronologie m'a paru logique et justifiée étant donné l'importance des données et la démarche inductive de mon approche méthodologique. Pour pouvoir analyser les interactions verbales d'un groupe de jeunes, il fallait trouver un groupe qui discute d'une manière suffisamment compréhensible pour être enregistré. Spontanément, j'ai pensé aux rassemblements de jeunes au sein d'une paroisse que j'avais moi-même connus pendant mon enfance. Grâce à mes recherches sur internet, j'ai découvert le programme pour les jeunes organisé par une grande paroisse lyonnaise : c'était une troupe des Scouts Unitaires de France (SUF).[106]

Il a tout de suite été très facile de prendre contact avec les scouts. Quand j'ai parlé la première fois au responsable de la troupe, il m'a tout de suite invitée à passer le prochain week-end de troupe avec eux. Ainsi, j'ai été accueillie les bras ouverts sans avoir de connaissances du scoutisme et même sans pouvoir leur donner des informations plus précises si ce n'est que je voulais faire une thèse en linguistique et que j'avais besoin d'un corpus. Cette information très vague l'était davantage plus pour des jeunes qui n'avaient bien sûr jamais fait de linguistique. Néanmoins, l'accueil fut très chaleureux et la prise de contact facile.

Parallèlement, par prudence, c'est-à-dire pour avoir une deuxième piste, je m'étais renseignée au centre social de mon quartier pour savoir s'il n'y avait pas moyen de travailler avec les jeunes du centre. L'accueil par le responsable a été aussi chaleureux et bienveillant que chez les scouts, mais, malheureusement, dès les premières rencontres et surtout après les premiers enregistrements faits avec eux, plusieurs problèmes sont apparus : beaucoup de jeunes avaient des problèmes scolaires, la situation d'enregistrement les mettait tout de suite mal à l'aise et ils arrêtaient de parler. Il m'était impossible de me mêler à eux d'une façon discrète et qui aurait permis que la situation et les discussions restent authentiques. De plus, en tant qu'étrangère, j'avais de réelles difficultés pour comprendre une langue qui mêlaient souvent

[106] Voir chapitre 2.

de l'argot et des mots arabes. Cette expérience m'a confortée dans l'idée que le travail auprès des scouts pouvait être plus facilement réalisable.

D'abord, les scouts étaient plus curieux et accueillants qu'effrayés par ma présence. Leur bon niveau scolaire et leur confiance en eux leur permettaient de ne pas être intimidés face à l'appareil d'enregistrement. Ensuite, comme les scouts sont issus d'un milieu social aisé et bourgeois, ils parlent un français plutôt standard qui contient certes des expressions familières ou populaires, mais qui est compréhensible pour une personne extérieure.

Comme la transcription des interactions entre plusieurs jeunes constitue un défi important, il fallait que je découvre leur monde et que je me familiarise le plus rapidement possible avec leurs traditions scoutes afin de comprendre le contexte et de suivre leurs conversations. Pour cela, j'ai passé, sur deux ans, le plus de temps possible avec eux : j'ai assisté à tous les week-ends de troupe et à toutes les réunions de « ma » patrouille. De plus, je leur ai rendu visite lors de leur camp de Pâques et deux fois pendant le camp d'été. Etant donné que les activités essentielles des scouts au cours de l'année se passent dans la nature et que les réunions ne servent qu'à les préparer et à les organiser, il est indispensable d'avoir vu et vécu ce dont ils parlent pendant leurs réunions. Sans mon observation participante qui s'est vite transformée en « participation observante »[107], la transcription des données n'aurait jamais été possible.

Le paradoxe de l'observateur

Le sociolinguiste Labov a été le premier à attirer l'attention sur le problème du chercheur qui essaie « de découvrir comment les gens parlent quand on ne les observe pas » (1976 : 289). Il a lui-même surmonté cette difficulté dans son étude sur le vernaculaire à Harlem par une observation à l'intérieur du groupe : les enquêteurs se joignent aux membres du groupe afin d'influencer les interactions le moins possible. Ainsi le statut de l'observateur est réduit à un minimum et les données gardent un maximum de leur authenticité.

A sa suite, Deppermann n'a pas seulement décrit avec beaucoup de soin les exigences et la procédure à suivre lors de la saisie des données, il a également dédramatisé le problème du « paradoxe de l'observateur » (2001 : 25). D'après lui, l'essentiel est d'établir des données qui permettent le mieux de répondre à la question de recherche. Ainsi la méthode de l'enregistrement doit s'adapter entièrement aux objectifs de l'étude. Concernant l'authenticité,

[107] Pour la problématique du « paradoxe de l'observateur », voir Labov (1976), et pour une description détaillée des problèmes et des exigences au moment de la constitution des données, voir Deppermann (2001 : 21-30).

Deppermann ajoute qu'il n'existe pas de perception neutre d'une interaction verbale. Les participants ne sont pas sensibles aux mêmes détails et éprouvent l'interaction de manières différentes. Ces nuances ne peuvent pas être perçues par un enregistrement audio.

Le plus grand problème dans mon cas, c'était que, *a priori*, ma présence parmi le groupe de scouts était parfaitement artificielle : j'étais étrangère, presque deux fois plus âgée qu'eux, protestante, et non catholique, sans aucune expérience du scoutisme et la seule femme du groupe ! J'aurais difficilement pu être plus différente d'eux. Paradoxalement, c'est peut-être pour cette raison qu'ils m'ont acceptée. Comme il était évident que je jouais un rôle à part, il était possible de trouver une place dans le groupe. En outre, comme me l'ont rapporté certains parents, mon intérêt et mon engagement m'auraient permis d'être acceptée et intégrée dans le groupe plus facilement.

En réalité, ma présence n'est devenue « normale » que petit à petit. Par exemple, pendant la première réunion, le CP a hésité entre vouvoiement et tutoiement, bien que ce soit celui qui me connaisse le mieux et qu'il m'ait rencontrée et tutoyée une semaine plus tôt lors du week-end de troupe. Heureusement, il ne m'a vouvoyée qu'une seule fois, puis est passé au tutoiement. Mais son hésitation prouve que mon intégration était loin d'être évidente au début. Il fallait que je trouve ma place dans le groupe. Lors de la première réunion, on m'a accordée le rôle d'arbitre pendant que les scouts déchiffraient le vigenère :

Extrait n°1 (8-11-2002 : l. 475) :

```
1   Al: Ellen fait l'arbitre (rit)
```

Même si le rôle d'arbitre ne se réfère qu'à un moment de jeu, il caractérise bien mon statut dans le groupe : sans faire partie de l'équipe, je ne suis pourtant pas entièrement exclue.

A mesure que je participais à leur vie, les scouts m'ont fait sentir que ma présence ne dérangeait pas et que j'étais même intégrée. L'extrait suivant a été enregistré lors de la première année de ma participation :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 2860) :

```
1   X : tu viens avec nous au camp et tu nous le fais
```

L'invitation de Xochiel n'est certainement pas sérieuse ; elle vient à un moment où les scouts réfléchissent au dîner du *concu*, ils suggèrent donc que je vienne les aider. Même si ma participation au camp d'été n'était pas envisageable à ce moment-là[108], l'idée même contribue à m'intégrer au groupe.

[108] Que je sois passée deux fois finalement s'explique d'un côté par le fait que le camp avait lieu à moins de deux heures de Lyon et d'un autre côté par les liens amicaux qui se sont créés au cours de l'année.

La meilleure preuve de mon intégration dans la troupe a été plutôt indirecte et physiquement douloureuse. Dès le début, je participais aux différents jeux lors des week-ends et des camps. Une des activités sportives que les scouts pratiquent à chaque fois, quel que soit le temps, est la sioule, le rugby scout où tous les coups sont permis. Tandis qu'au début de ma participation, je pouvais être sûre que, lorsque j'étais en possession du ballon, personne n'oserait m'attaquer pour me l'enlever, à la fin de la première année, les scouts avaient perdu leur timidité et je n'étais plus à l'abri de leurs coups !

Les scouts se sont donc habitués à ma participation au cours des deux années. L'extrait suivant montre en outre l'ambiance décontractée qui m'a permis cet accueil facile :

Extrait n°3 (27-2-2004 : l. 2077-2085)[109] :

```
1   B :  et en fait elle vient à toutes les réunions euh pour faire quoi/ bah après elle
         fait un résumé/
2   Q :  non non c'est un gâteau au yaourt
3   M :  oui oui elle écrit tout là
4   B :  elle fait un dialogue après
5   M :  en fait
6   B :  c'est un film/ ça passe à Hollywood/
7   M :  non non mais le truc c'est
8   B :  je prends des droits d'auteurs fais gaffe
9   C :  vous pensez quoi de Nicolas
```

Cela peut paraître étonnant que Benjamin ne semble pas au courant de mon projet (1), car j'avais évidemment demandé la permission et le CP et moi avions informé la patrouille de mon projet au début de l'année. On peut certes trouver quelques raisons : soit nos explications n'étaient pas claires ou pas suffisantes, soit Benjamin ne m'a pas comprise, et n'a peut-être pas osé demander puisqu'il était nouveau parmi les scouts. Quoi qu'il en soit, ce que je veux souligner dans cet extrait, c'est la façon dont Benjamin pose la question, insiste tout d'abord, puis semble ne plus y accorder d'intérêt : au moment où Maxime veut commencer à lui expliquer en détail mon projet, Benjamin tourne sa propre question en dérision et met ainsi fin à la tentative de donner une explication sérieuse (5, 7). Son intérêt semble en réalité limité, comme l'est celui des autres : Quilien continue à servir tranquillement son gâteau (2), tandis que Corentin aborde un autre sujet (9).[110]

De cet extrait je tire deux conclusions importantes : premièrement, comme je l'ai déjà indiqué plus haut, mon projet est resté assez vague pendant le temps de ma participation. Les scouts savaient que j'enregistrais leurs réunions, mais l'objectif de faire une thèse de linguistique a dû leur rester obscur. Deuxièmement, cette incertitude n'a pas empêché que je sois bien

[109] Pendant cet échange, j'étais partie à la cuisine.

[110] Cela est moins étonnant quand on considère leur comportement pendant toute la réunion : ils agissent vite, changent rapidement de sujet et s'amusent en faisant des blagues et des remarques ironiques.

accueillie et intégrée. Sans se poser beaucoup de questions, les scouts ont accepté ma présence.

La présence du magnétophone

Outre la présence d'une personne étrangère, mon travail nécessitait également l'utilisation d'un petit dictaphone, équipé d'un micro cravate fixé sur un verre posé au milieu de la table. Encore une fois, les scouts ont été très ouverts et « détendus », il n'y a eu aucune protestation.[111]

En comparant les réunions enregistrées avec d'autres situations qui se sont déroulées sans magnétophone, je suis convaincue que la présence d'un magnétophone n'a que très peu influencé les interactions. Par exemple, la présence de l'appareil n'a pas empêché certains scouts de critiquer ouvertement des personnes dont ils savaient que je les connaissais bien.

Malgré l'obligation de poser l'appareil au milieu de la table, sa taille discrète et le fait que les scouts étaient d'abord préoccupés par leurs affaires ont permis, il me semble, d'obtenir des données aussi authentiques qu'on puisse les souhaiter dans un pareil cas. Il est arrivé plusieurs fois que tout le groupe, moi incluse, soit si absorbé par la discussion que personne ne s'était rendu compte que l'appareil s'était éteint et qu'il aurait fallu changer de face. Certes, à certains moments, notamment quand la conversation était moins fluide, le magnétophone est devenu sujet de conversation. Ce n'est pourtant pas à cause de l'enregistrement qu'il a été thématisé, mais de l'intérêt suscité pour l'appareil technique.

Au cours de la deuxième année, le fait que les réunions sont enregistrées revient plus souvent dans les conversations. Premièrement, il est fait plusieurs fois mention de l'enregistrement après que quelqu'un a fait une remarque critique :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 2046-2049) :

```
1   Q :  non mais elle avait déjà dit que ça passait pas aux chefs
2   E :  ça n'a rien à avoir avec les chefs
3   An:  heureusement d'ailleurs
4        [rires]
```

Avant l'extrait cité, Anatole critique en effet les chefs ; Corentin lui rappelle alors que la discussion est enregistrée. Mais l'avertissement est tout de suite atténué par Quilien qui

[111] Je n'approfondirai pas ici la question de l'influence de la hiérarchie sur le comportement des scouts, c'est-à-dire la question de savoir si la patrouille m'a acceptée parce que le CP était au courant et que les autres membres n'ont pas à protester contre l'avis du CP. Même si la hiérarchie joue un rôle important (voir chapitre 4, *L'exemple de la hiérarchie*), elle n'empêche pourtant pas les scouts de s'exprimer et de critiquer des personnes ou des situations.

souligne que leurs conversations enregistrées ne seront pas communiquées aux chefs. Les scouts savaient que mon projet resterait confidentiel malgré mes liens d'amitié avec les chefs. La réaction d'Anatole (3) et le rire des autres (4) ainsi que le fait qu'ils ont régulièrement continué à parler de leurs chefs, prouvent que l'enregistrement n'a nullement empêché ce genre de sujet de conversation. A un autre moment, Quilien évoque l'enregistrement alors que les scouts sont en train de se moquer des directives des chefs :

Extrait n°2 (27-2-2004 : l. 1629-1630) :

```
1   Q : il y a tout l'entretien qui est sur écoute de toute façon
2   An: (rit)
```

La remarque de Quilien (1) est entièrement humoristique. De cette manière, elle renforce la critique et suggère qu'il y a des preuves irréfutables d'un manque de discipline. Mais le rire qui suit prouve le caractère taquin de sa remarque qui ne contient aucune menace ou méchanceté.

Lors de la troisième réunion de la deuxième année, le fait d'évoquer l'appareil d'enregistrement fonctionne comme un appel, purement rhétorique, à la discipline :

Extrait n°3 (23-4-2004 : l. 1319) :

```
1   M : fais gaffe à ce que tu dis ça enregistre
```

Pour résumer, je dirais que le magnétophone a eu très peu d'influence sur les échanges verbaux. Il n'a pas interrompu le débit de la conversation, ni (manifestement) intimidé les locuteurs. A chaque fois que le magnétophone devient sujet de conversation, c'est qu'il sert soit d'objet pour relancer une conversation hésitante, soit de fausse menace afin de discipliner, sur le ton de la plaisanterie, des scouts « rebelles ». Comme les extraits cités dans ce passage sont en fait les seules occurrences où le magnétophone est mentionné, on peut dire que, en général, l'enregistrement s'est déroulé de façon très discrète sans fausser l'authenticité des échanges.

Le moment de l'enregistrement

Les données ont été enregistrées pendant les réunions de patrouille. Au cours de ma participation, j'ai assisté à quatre réunions la première année et à trois réunions la seconde année. La dernière réunion de la première année n'a pas été transcrite car elle n'apportait pas de connaissances nouvelles pour l'analyse, et en la laissant de côté, l'analyse peut s'appuyer sur un équilibre de trois réunions pour chaque année.

La décision d'enregistrer les réunions – et non d'autres activités – a été prise surtout pour des raisons pratiques et techniques. Ce n'est que pendant les réunions que les scouts se retrouvent dans un groupe restreint – qui compte déjà jusqu'à huit personnes. Transcrire une conversation non filmée à laquelle participent encore plus de personnes crée des difficultés : plus le groupe est nombreux, plus les locuteurs se battent pour leur tour de parole, plus ils parlent vite et ont tendance à mener plusieurs discussions en même temps et plus la reconnaissance des voix devient problématique. D'après mon expérience, huit scouts qui discutent ensemble me paraît être le nombre maximal. Bien que le groupe, les sujets de conversation et le déroulement des rencontres me soient devenus beaucoup plus familiers la deuxième année, le nombre plus élevé de garçons a rendu les transcriptions plus difficiles, notamment en ce qui concerne la reconnaissance des voix, à cause des chevauchements et des conversations parallèles.

Un autre grand avantage de la réunion est le fait que les scouts s'y retrouvent « entre eux », c'est-à-dire sans chef. Il s'agit donc des interactions verbales de jeunes, âgés de 13 à 16 ans, indépendamment des adultes. Les quelques fois où les chefs de troupe ou les parents sont passés lors des réunions, le comportement des garçons s'est en fait modifié.[112]

Enfin, la réunion semblait être le moment où les participants étaient le mieux disposés pour un enregistrement. Les scouts communiquent évidemment aussi pendant leurs activités à l'extérieur. Mais l'intérêt principal de leurs activités consiste plutôt à bricoler ou à faire des jeux divers. Pendant ces activités, ils se dispersent et les interactions verbales ne consistent qu'en des fragments, difficiles à recueillir par un enregistrement exclusivement auditif.

Un jour, j'ai demandé à un membre du groupe, qui était particulièrement à l'aise avec les enregistrements, de porter le dictaphone dans sa poche et d'attacher le micro à sa veste pendant un petit raid en patrouille lors d'un week-end de troupe. Malheureusement, l'enregistrement n'a pu être utilisé pour l'étude, car le microphone n'avait enregistré que la voix de celui qui le portait sur lui. Comme les garçons n'arrêtent pas de bouger et de changer d'endroit, il aurait fallu équiper chacun avec un micro pour avoir des données complètes. Mais cela aurait trop attiré l'attention sur l'enregistrement et j'aurais pris le risque d'intimider et de déranger les garçons, ce que je voulais éviter avant tout. L'enjeu était de trouver l'équilibre entre la meilleure façon de recueillir les données et la façon la plus discrète de le faire afin de ne pas troubler le cours normal des activités.

[112] Voir chapitre 6, *Le caractère relatif d'un rôle social*.

Le seul enregistrement réussi à l'extérieur a été fait pendant la préparation du dîner lors d'un week-end de troupe. Et encore, les données recèlent les difficultés que je viens d'évoquer : on n'entend pas plus de quatre personnes, et comme il y a un constant va-et-vient, le déroulement de l'interaction est beaucoup plus difficile à suivre que lors d'un repas autour d'une table. Cette partie a pourtant été transcrite et incluse dans l'analyse où elle ne joue qu'un rôle secondaire, non seulement parce qu'elle ne dure que trois minutes, mais aussi parce que les conditions d'un week-end de troupe ne correspondent pas à celles d'une réunion, ce qui rend une comparaison des données problématique. Les deux tentatives d'enregistrer le groupe dans la nature au cours d'autres activités n'ont donc apporté qu'une forme d'expérience technique et des informations additionnelles.

La transcription des données

Comme je l'ai déjà indiqué, la transcription des interactions verbales pendant les réunions constitue en soi un défi assez important. La plus grande difficulté tenait au fait que je ne connaissais pas le monde scout et que j'avais donc un peu de mal, au début, à suivre les activités et les conversations des garçons, à bien comprendre leurs échanges et toutes leurs allusions. Ainsi, l'enregistrement de la première réunion a été très difficile à comprendre. Pendant plusieurs mois, je ne l'ai pas transcrit, car je ne me sentais pas capable de déchiffrer leurs énoncés. Pour la deuxième réunion, je me suis acheté un microphone afin d'améliorer la qualité de l'enregistrement. Au fur et à mesure, j'ai découvert de quoi les garçons parlaient, j'ai fait connaissance des personnes auxquelles ils faisaient allusion et appris à connaître leurs activités au cours des week-ends et des camps, qui sont leurs sujets de discussion principaux. J'ai fait l'expérience d'un fait bien connu qui veut que la compréhension d'une conversation (en langue étrangère) dépende d'abord de la connaissance des sujets de conversation. Ainsi, j'avais l'impression, lors de la rentrée de la deuxième année, de mieux suivre la discussion que les nouveaux arrivants.

Plus on s'habitue aux participants, à leur voix, au déroulement des soirées, plus les transcriptions deviennent faciles. Elles auraient été impossibles si je n'avais pas participé à chaque réunion, car un enregistrement audio de cette qualité ne suffit pas à reconstruire les interactions. A l'exception de la première réunion, j'ai essayé de terminer les transcriptions le plus rapidement possible après la réunion de sorte que, souvent, je me souvenais encore des

gestes et même des paroles qui avaient été prononcées, parfois même de celles qui n'étaient pas audibles sur la cassette.

Comme la transcription doit s'adapter tout d'abord à l'objet de l'analyse (Traverso, 1999 : 23), l'accent a été mis sur la transcription des paroles afin de pouvoir suivre le fil de la conversation. Ont également été pris en compte l'intonation, les tours de paroles et les particularités de prononciation.

En ce qui concerne l'identification des garçons, je les nomme par des prénoms qui ne sont évidemment pas leurs prénoms véritables. Une alternative possible aurait été de les différencier par des numéros, ce qui me paraît pourtant être une façon trop anonyme, qui en plus rendrait la lecture difficile. Etant donné le système hiérarchique[113], il aurait été également imaginable d'indiquer le statut des scouts dans le groupe, comme par exemple le chef de patrouille, le Second etc. Cette méthode n'est en réalité pas praticable pour deux raisons : premièrement, les statuts changent. Si, par exemple, Maxime était Second pendant la première année, l'année suivante, il était chef de patrouille. Deuxièmement, seuls les rangs du CP et du SP sont des positions bien définies et apparaissent dans les échanges. Bien qu'il y ait officiellement un ordre qui est fonction de l'âge et de la progression, (il y a en effet des scouts de première et de seconde classes et ceux qui font leur *aspirance*), ces rangs ne jouent qu'un très faible rôle dans la pratique et ne suffisent pas pour distinguer les différents membres. Appeler les scouts par des prénoms permet en outre d'éviter le risque d'anticiper une interprétation du comportement lié au rang dont on attend plutôt qu'il joue un rôle pertinent au cours de l'interaction (Gülich & Mondada, 2001 : 239).

Le corpus dans sa totalité se trouve en annexe. Les passages cités dans mon travail sont marqués en gras. Par ailleurs, pour chaque extrait cité, j'ai indiqué la date de la réunion et précisé la numérotation des lignes afin que le lecteur puisse retrouver l'extrait dans le corpus.

En ce qui concerne maintenant les conventions de transcription, j'ai adapté celles présentées dans Traverso (1999 : 25-26) et je les ai légèrement modifiées afin d'assurer une lecture facile des données :

[113] Voir chapitre 2, *La structure*.

Tours de parole		
Chevauchement	Les tours de parole qui se chevauchent sont soulignés :	M : scout partout euh Ar: je confirme M : dans la vie active euh
=	Enchaînement immédiat entre deux tours :	M : on va attendre que tout le monde soit là pour que (.) pour reparler de= G : =et Corentin il a dit qu'il vient/
&	L'énoncé est poursuivi malgré un énoncé intercalé d'un autre locuteur :	B : ah oui c'est vrai& M : t'habites assez loin franchement euh la Croix Rousse quoi& B : &ça va être comme ça: M : &franchement
Silences et pauses		
(.)	Pause (dans le tour d'un locuteur) inférieure à 1 seconde :	C : bon on y pensera (.) c'est tout (.) mais on ne te jugera pas
[*p.3s*]	Pause chronométrée (supérieure à 1 seconde), lorsque la durée de la pause est supérieure à 3 secondes j'indique sa durée précise :	C : il a sa promesse [*p.3s*] An: ça veut dire qu'il a pas son aspirance
Rythmes		
'	Chute d'un son :	M : j'sais pas
:	Allongement d'un son :	V : no:n rectangulaire
-	Mot interrompu brutalement par le locuteur :	B : mais NON tu coupes en dix comment tu coupes en hui- en neuf
AH OUI	Les majuscules indiquent l'insistance ou l'emphase.	
Voix et intonations		
/	Intonation légèrement montante :	C : d'ailleurs il nous dit quoi en vrai/
↑	Intonation fortement montante :	An: non (.) on l'a déjà vu↑
\	Intonation légèrement descendante :	G : ça va c'est bien coupé\
↓	Intonation fortement descendante.	
Actions et gestes		
[*entre le père de Corentin*]	Les gestes et les actions sont notés en	B : (*rit*) il sait pas

	italique et entre crochets (s'ils se réfèrent à tout le groupe) ou entre parenthèses (s'ils se réfèrent à un locuteur) :	
Graphie des unités non lexicales		
[*rires*]	Note un rire de groupe ; les majuscules indiquent l'insistance ou l'emphase :	[*RIRES*]
(*rit*)	Note le rire du locuteur au cours de son énoncé :	B : (*rit*) il sait pas
ah	Les émissions vocales et interjections sont notées selon leur transcription courante :	An: ah voilà c'est pas la même
Indications « méta »		
(…)	Notent des coupures dues au transcripteur :	M : simplement il y a XX sorti en An: (...) X : euh bah en 1980
XX	Chaque X marque une syllabe incompréhensible :	M : n'empêche ça doit être XX qui gagnait
(*inaudible*)	Signale un passage inaudible, au cas où je me souvenais du contenu, je l'ai ajouté entre crochets :	[*inaudible : G propose d'y aller en uniforme*]
Désignation des locuteurs		
An : Grégory/	Les locuteurs sont désignés par des initiales. Dans le texte ils sont désignés par des prénoms fictifs.	

Chapitre 4 : L'identité de groupe

Le style communicatif d'un groupe traduit les caractéristiques sociales de celui-ci (Sandig, 1995 : 28). Comme je l'ai montré dans le chapitre 2, c'est grâce au style communicatif qu'un groupe exprime son identité.[114] Le but de ce chapitre consiste précisément à éclaircir les stratégies langagières grâce auxquelles émerge l'identité scoute au sein de la patrouille.

L'analyse sera guidée par les questions suivantes : comment les scouts se définissent-ils en tant que scouts ? Qu'est-ce qui les différencie des autres jeunes ? De quelle manière se positionnent-ils par rapport à d'autres groupes sociaux ? Par quels moyens arrivent-ils à éveiller une cohésion de groupe ? Dans quel sens un groupe de scouts interagit-il et communique-t-il différemment que d'autres groupes de jeunes ? Autrement dit, comment se construit-il en tant que groupe social ?

Afin de répondre à ces questions, je commencerai par une analyse sémantique du mot *scout*. Celle-ci cherchera à décrire la signification que les scouts attribuent à ce terme, pris comme adjectif et comme substantif. Ensuite, l'accent sera mis sur la question de la cohésion du groupe. Je montrerai comment la mise en valeur de leur vie commune et une pression de groupe assurent une solidarité entre les membres. Puis, en élargissant la perspective, j'étudierai le positionnement des scouts par rapport à d'autres groupes sociaux. D'un côté, je montrerai comment les scouts croient être perçus par d'autres personnes, et d'un autre côté, comment eux-mêmes perçoivent d'autres groupes sociaux. Pour finir, il sera question de l'influence du contexte social sur les interactions. Afin de décrire les particularités des interactions chez les scouts, j'examinerai le rôle de deux fondements essentiels du scoutisme : la religion et la hiérarchie. Dans cette perspective, je montrerai la relation étroite entre les principes du mouvement scout et les interactions au cours des réunions de patrouille.

[114] Voir chapitre 1, *L'identité de groupe*.

Analyse sémantique du mot *scout*

Si le terme *scout* paraît communément associé à des jeunes garçons (ou des jeunes filles) qui partent dans la nature avec un sac à dos, une boussole et un couteau, les données corrigent cette éventuelle image de jeunes aventuriers et révèlent la perception que les scouts ont d'eux-mêmes.

L'extrait que j'analyserai en premier, par exemple, conteste l'association qui est souvent faite entre un scout et un *campeur*. La situation est la suivante : il est question qu'un correspondant anglais d'un des membres de la patrouille vienne participer à des activités scoutes. En discutant de la visite de cet étranger (`ce mec`, 1), les scouts se demandent si celui-ci pourrait facilement s'intégrer dans leur groupe (2) et évoquent ainsi implicitement la question de leur identité scoute. C'est alors que Xochiel réfute la comparaison entre un *campeur* et un scout par une remarque ironique qui suggère que le style d'un campeur ne correspond pas au style scout (3) :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 534-536) :

```
1   Al: c'est quel style ce mec
2   M : si c'est un campeur
3   X : euh c'est le même style (.) c'est bon t'sais\
```

Le contexte et l'intonation permettent de dire que la remarque de Xochiel est complètement ironique. Son énoncé « `c'est le même style` » vise à insister sur la différence entre un scout et un campeur comme le soulignent les marqueurs « `c'est bon t'sais` » (3).

Xochiel ne réfute certes pas l'idée que les scouts campent dans la nature. Mais il rejette la comparaison avec un campeur. Dans ce contexte, la signification de *style* va au-delà de notre définition du *style communicatif*[115]. Ici *style* résume le contexte complexe, idéologique et religieux, qui distingue un scout d'un simple campeur. Autrement dit, Xochiel insiste sur le fait que, même si un campeur et un scout ont en commun le goût de camper dans la nature, ils ne partagent pas les mêmes principes, n'ont pas le même type de motivation et sont par conséquent plutôt différents l'un de l'autre. Camper a beau être une des activités principales des scouts, elle n'est pas la seule, ni la plus caractéristique.

Selon le manuel des scouts, *Azimut*, « devenir scout » implique de « vivre à la manière et selon la loi scoute » (SUF, 1996 : 44). Dans ce sens, les scouts reprennent régulièrement des extraits du règlement afin d'expliquer ce qui caractérise un scout :

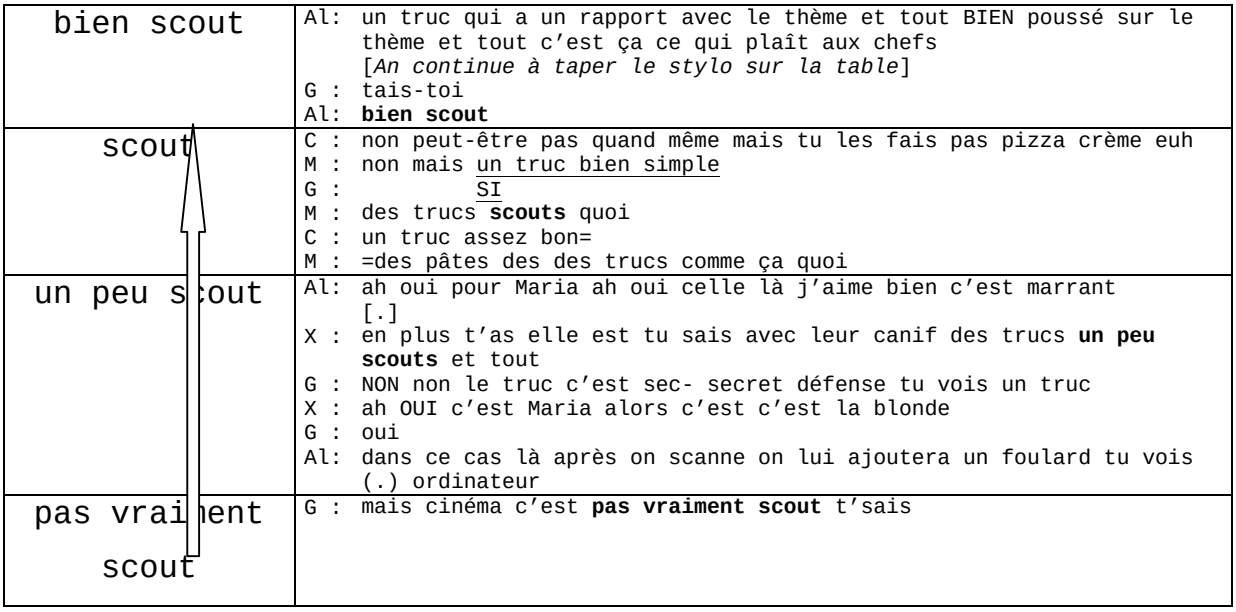
`- Le scout est équitable.` (8-11-2002 : l. 1366)

[115] Voir chapitre 1, *Le style communicatif.*

- Le scout est frère de tout autre scout. (27-2-2004 : l. 1702)
- Le scout est l'ami. (23-4-2004 : l. 1571)

Toutes les formulations du genre « le scout est … » dont témoigne le corpus se réfèrent au règlement. Les explications du type « c'est pas le but des scouts d'aller au cinéma » vont dans le même sens. Les directives du règlement semblent donc être un point de repère important quand il s'agit de déterminer les caractéristiques des scouts.

L'emploi de l'adjectif peut être interprété de la même façon. Souvent accompagné d'un adverbe de quantité, l'adjectif exprime, selon le contexte, plusieurs degrés :



Les contextes dans lesquels l'adjectif *scout* est utilisé montrent également un rapport entre l'adjectif qualitatif et les idées principales du scoutisme. Une chose est jugée d'autant plus *scoute* qu'elle correspond aux idées du mouvement. Ce qui est décidé par les chefs, comme le thème de l'année, ou ce qui plaît aux chefs est jugé *bien scout*. Par ailleurs, selon le style de vie simple et modeste des SUF (SUF, 2000 : 8), l'adjectif *scout* est employé comme synonyme de « simple ». Dans ce sens, faire des pâtes correspond au style scout.

Ensuite, le caractère scout semble lié à des objets extérieurs. Ainsi, les jeunes attribuent le qualificatif de scout à un canif ; et pour rendre une personne plus scoute, on lui met un foulard, l'emblème de la troupe. Finalement, lorsque les scouts constatent qu'aller au cinéma n'est pas vraiment scout, ils suggèrent que rester passifs dans une salle fermée ne correspond pas à leur style de vie. Cette passivité se heurte au principe que le scoutisme se pratique dans la nature. Ainsi, tout comme la signification du substantif, celle de l'adjectif qualificatif est

aussi déterminée par le style des SUF. Afin de préciser leur caractère, les scouts s'appuient sur le règlement et les principes de leur mouvement.

Stratégies d'identification

L'identification explicite

Parmi les quatre stratégies d'identification que j'analyserai dans ce qui suit, la première et la plus évidente est celle que j'appellerais l'*identification explicite*. Les scouts se définissent en tant que tels par des formulations du type « `nous les scouts` », ou « `nous on est scout` ». C'est une façon, non seulement d'exprimer la conscience de sa propre identité scoute, mais aussi de se démarquer vis-à-vis des autres. En utilisant le pluriel, le scout inclut les autres membres autour de lui et insiste sur leur identité commune. Dans l'extrait suivant, c'est une forme d'adresse qui poursuit la même stratégie :

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 2011) :

```
1   M :  c'est une définition de la saleté quand même (.) quand tu vois ce que les
         scouts ce que tu bouffes au camp tu vois au niveau de la saleté là tu sais (…)
```

Contrairement à ce que nous venons de voir, Maxime n'emploie pas le pronom déictique de la première personne, mais le terme neutre « `les scouts` » pour désigner tout le groupe. Pourtant, il reprend la relative en remplaçant ce sujet par le pronom personnel de la deuxième personne du singulier, c'est-à-dire qu'il s'adresse directement à son interlocuteur. La reformulation est extrêmement importante en ce qui concerne le contenu du message : Maxime rappelle à la personne en face de lui qu'elle est concernée en tant que scout. Ainsi, son énoncé arrive bien à mettre l'accent sur leur identité commune. Il contient d'ailleurs des indices intéressants sur les caractéristiques scoutes : ceux-ci « `bouffent` » au lieu de manger et semblent résistants à la saleté. Ces traits correspondent à la simplicité scoute et complètent l'image du scout telle que l'analyse sémantique l'a dessinée.

Par ailleurs, les données contiennent un passage qui suggère que l'identité scoute est également liée à des signes extérieurs, comme les vêtements, et plus précisément l'uniforme scout. Le contexte est ici le suivant : Maxime, le CP, essaie d'imposer des pompes à Corentin qui est arrivé en retard ; celui-ci s'y oppose en présentant plusieurs excuses, notamment le fait qu'il ne porte pas son uniforme :

Extrait n°2 (23-4-2004 : l. 242-247) :

```
1   C :  je suis en civil
2   M :  non mais là je suis en scout euh
3   C :  ah t'es en civil
4   M :  en scout euh euh
5   G :  t'as (…)
6   M :  d'ailleurs euh tu peux me dire les les articles (.) le scout est (.) est scout
         à la maison
```

Leur dispute porte donc sur l'uniforme : est-il ou non indispensable pour qualifier quelqu'un de *scout* ? Tandis que Corentin oppose la tenue civile et la tenue scoute, Maxime, qui n'est pas non plus en uniforme, affirme que l'identité scoute ne dépend pas de l'uniforme. Afin de donner de la force à son argument, il s'appuie une fois de plus sur le règlement (6).

Mais l'argument de Corentin est intéressant, car il suggère qu'une personne possède au moins deux identités différentes. Le sentiment des scouts de posséder une identité scoute à côté d'autres identités correspond à la pluralité d'identités décrite par les sciences sociales (Keupp *et al.*, 1999). Cette impression est confirmée par l'extrait suivant, même si le ton dominant est ironique :

Extrait n°3 (11-10-2003 : l. 1411-1418) :

```
1   C :  attends ce qu'il voulait dire ce qu'il faut d'abord les les deux premières
         réunions il faut qu'on puisse euh (.) tu vois mieux se connaître déjà la
         patrouille
2   An:  exactement
3   G :  mais c'est bon on se connaît tous t'sais
4   An:  il faut faire connaissance
5   C :  non mais là on se connaît dans un cadre voilà mais comme en cadre scout
6   An:  ah Grégory je le connais en cadre scout
7   G :  (rit)
8   M :  non euh c'est bon (.) c'est plus par rapport aux nouveaux je pense
```

L'expression clé dans cet extrait est le « `cadre scout` » (5). Celui-ci est évoqué afin de distinguer le milieu scout d'autres contextes. Comme Grégory et Anatole estiment qu'il n'est pas besoin de faire connaissance (3, 4), Corentin précise qu'il y a une nuance entre *se connaître* et *se connaître en tant que scouts*. Même si cette argumentation semble peu pertinente et si les scouts sont peu convaincus, le raisonnement de Corentin reste intéressant, car il insiste une fois de plus sur la particularité de l'identité scoute.

La valorisation du groupe

Dans la perspective du positionnement (Bucholtz, 1999), les interlocuteurs peuvent mettre en valeur leur propre groupe et ses exploits. Contrairement aux observations de Deppermann & Schmidt (2003) selon qui les groupes de jeunes préfèrent une *valorisation implicite* (*implizite Selbstaufwertung*, 2003 : 51), les scouts n'hésitent pas à exprimer la valorisation de leur

patrouille ou de leur troupe explicitement. Cela se produit de plusieurs manières ; par exemple au sein de la patrouille qui est peut-être l'unité la plus importante, se définissant comme *cellule de base de la troupe* (SUF, 2000 : 44)[116]. Les scouts la mettent en valeur de la même façon qu'ils se réfèrent à leur identité scoute :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 166-167) :

```
1   X :  =bah nous on est la patrouille clean
2   Al:  nous on est une extra patrouille oui
```

Premièrement, ils se réfèrent à la patrouille par le pronom personnel de la première personne du pluriel, comme nous l'avons déjà vu concernant leur façon de se désigner en tant que scouts.[117] Ici, ils s'identifient à leur patrouille. En outre, ils mettent leur patrouille en valeur par des adjectifs qualificatifs expressifs et favorables : « clean », « extra ». Et finalement, il est intéressant d'observer de quelle manière ils se rassurent mutuellement sur leur propre valeur.

Dans le même esprit, ils ne manquent pas de rassurer un nouvel arrivant en lui disant qu'il a adhéré à la bonne patrouille, comme dans l'extrait suivant :

Extrait n°2 (8-11-2002 : l. 867-868) :

```
1   M :  =donc t'es dans la bonne patrouille toi
2   G :  (sourit)
```

Ce qui est vrai pour la patrouille vaut également pour l'unité de la troupe. L'extrait suivant montre comment les scouts arrivent à valoriser leur propre troupe en la comparant à d'autres. Au moment où l'extrait a été enregistré, la patrouille regarde en compagnie de ses deux chefs les photos du camp qui montrent les installations qu'elle a réalisées, notamment le mât. Ces photos se trouvent publiées à côté de celles qui montrent les constructions d'autres troupes de scouts dans le magazine *Woodcraft* (n°174, octobre 2002).

Extrait n°3 (8-11-2002 : l. 2549-2564) :

```
1   R :   vous avez vu le mât de Saint-Chamond là/
2   M :   Ridicule
3   X :   ah la levée du mât de Saint-Chamond oh là là
4   Al:   le RIDICULE RIDICULE (.) le mieux c'est le nôtre quand même vachement tu vois
          là ils ont du mal
5   M :             le truc d'amateurs
6   X :   là fait avec deux bouts de bois
7   Al:   (rit)
8   An:   tu sais nous là nous notre la croix notre croix X que ça fait croix ça fait
          trop croix gammée là
9   Ma:   mais non
10  M :   mais NO:n
11  Al:   il faut PAS t'sais
12  M :   mais no:n
13  X :   non quand même
14  Al:   pas du tout
15  R :   ah c'est sûr qu'on est tous devant alors on ne voit que ça
16  Al:   on ne voit que ça mais c'est parfait
```

[116] Pour plus de détails sur le système de la patrouille voir chapitre 2, *La patrouille*.

[117] Voir plus haut dans ce chapitre 4, *L'identification explicite*.

Cet extrait témoigne d'une manière limpide de l'interdépendance entre les stratégies de valorisation et de dévalorisation. Par une question rhétorique le chef invite les scouts de sa troupe à se moquer du mât hissé par la troupe de Saint-Chamond (1). La réaction des garçons exprime leur dépréciation, rendue par divers moyens langagiers. Tout d'abord, ils utilisent l'adjectif « ridicule » pour qualifier la construction des autres scouts. Pour insister encore, ils soulignent l'adjectif par une intonation très expressive et le répètent (2, 4). L'interjection « oh là là » (3) renforce leur jugement critique. De plus, ils trouvent d'autres images dévalorisantes pour caricaturer le mât : « truc d'amateur » (5) et critiquer sa construction et son apparence « fait avec deux bouts de bois » (6). Finalement, c'est par un rire que la dévalorisation s'achève.

En même temps, cette stratégie encourage les scouts à attirer l'attention sur leur propre valeur, mesurée par rapport aux autres (4). La défense de leurs exploits est d'autant plus vive lorsqu'un membre de la patrouille met en question leur mât (8). Cette critique qui vise leur propre groupe est immédiatement et vivement rejetée : moins par des arguments que par l'expression d'une grande indignation : des énoncés très brefs, très expressifs, sans aucune ambiguïté et pourtant répétés six fois (9-14). Seule une brève explication, qui n'approuve pas non plus la critique, mais qui essaie de la comprendre, aborde le contenu de celle-ci. Néanmoins, cette concession est rapidement balayée et commentée par « c'est parfait » (16). La discussion reprise dans cet extrait exprime clairement la conviction que les scouts ont de leur propre réussite : d'un côté, ils se félicitent implicitement en ridiculisant un autre groupe ; d'un autre côté, ils défendent avec énergie leurs propres exploits. Une valorisation de leur propre groupe enchaîne alors rapidement une dévalorisation d'un autre. Cet aspect sera approfondi dans un sous-chapitre qui discutera plus en détail le positionnement des scouts par rapport à d'autres groupes sociaux.

Je vais à présent montrer une autre forme de valorisation à travers la question de savoir dans quelle mesure les événements vécus ensemble par les scouts jouent dans la constitution de leur identité un rôle essentiel, en prenant place dans une forme de narration.

Raconter de vieilles histoires : un moyen de susciter la cohésion du groupe

L'exemple du mât a montré comment la solidarité est entretenue par les scouts qui font appel à des souvenirs communs en mettant en valeur leurs performances. Une façon particulière de faire allusion à cette histoire commune consiste à relater des anecdotes (Georgakopoulou, 2003).

Raconter des épisodes de la vie scoute vise à faire revivre les aventures vécues ensemble dans le but de susciter un sentiment de cohésion. La valeur de la narration réside moins dans son degré de vérité que dans sa fonction phatique (Löffler, 1994 : 47) même si le degré de fiction d'une narration connaît des limites, comme le précise Stempel :

> *Ce qui est décisif dans la narration conversationnelle c'est la nature de l'activité langagière prédominante* [de rang supérieur] *qui accomplit l'interaction directe en cours. C'est elle qui règle en premier lieu la possibilité, l'étendue et la forme du discours fictionnel dans le cadre d'une reconstruction de l'expérience vécue, sous réserve que la fiction (….) doit passer le contrôle de vraisemblance.*[118] (1980 : 395)

Non seulement l'anecdote relatée par Maxime dans l'extrait suivant est tout à fait vraisemblable, mais elle se réfère en plus directement à des incidents vécus ensemble pendant le camp d'été. Officiellement, Maxime évoque les paris que les scouts ont engagés ; officieusement, les garçons parlent des filles.

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 1761-1798) :

```
1   M :  en fait on a il y a un mythe depuis deux ans c'est euh pendant le raid de de
         patrouille
2   E :  mh
3   M :  on part cinq jours (.) il y a il y a deux ans en fait il y a CP et le le
         troisième et quatrième ils ont lancé un petit pari
4   E :  mh
5   M :  et le truc c'était en fait c'était le quatorze juillet/ et puis il y avait le
         un petit bal dans dans un dans dans le village où on était quoi et donc on est
         allé au bal et tout donc c'était c'était
6   Al:  on s'était changé
7   M :  oui on s'était changé et puis euh et puis voilà et puis il y avait des filles
         comme ça et puis
8   E :  (rit)
9   M :  et puis ils ont ils ont lancé le pari en fait il fallait que qu'ils fassent
         genre je sors avec la fille
10  E :  oui
11  M :  et puis s'il réussit à le faire (.) et bah
12  X :  les autres les autres devaient faire cent pompes dans la rivière
13  M :                                                le CP le CP devait
         faire cent pompes dans la rivière après\
14       [.]
```

[118] C'est moi qui traduis: « Was in der konversationnellen Erzählung dagegen den Ausschlag gibt, ist die Art der übergeordneten Sprechhandlung, die die aktuelle, direkte Interaktion vollzieht. Diese ist es, die zuallererst Möglichkeit, Ausmaß und Form der fiktionalen Rede im Rahmen von Erfahrungsverarbeitung regelt mit der Einschränkung freilich, dass die Fingierung, zumindest für sich genommen, die lebensweltlich orientierte Wahrscheinlichkeitskontrolle bestehen muss. »

15 E : et alors/
16 M : et le truc c'est
17 E : ils y sont arrivés/
18 M : qu'en fait ils se sont ils se sont ils se sont regardés pendant toute la soirée ils n'ont pas fait (.) et c'est que l'année dernière il y a le CP il voulait refaire une chose mais c'était différent en fait (.) c'était il y avait
19 An: y avait deux Allemandes
20 M : il y avait deux Allemandes\ en fait on avait deux filles qui passaient sur un pont comme ça (.) et puis j'sais pas c'était à cent mètres et tout ils se sont dit=
21 X : =non non non il y avait le pari de XX avec un autre enfin un autre CP avec un autre CP
22 M : oui
23 X : c'est que
24 An: prendre des photos
25 M : il fallait prendre des photos de de
26 X : des filles super belles et des filles super laides
27 [*rires*]
28 X : et du coup pour ce pari-là pour le pari des filles super belles
29 E : et les Allemandes c'était
30 X : et du coup après après il avait dit à au c'était quoi c'était second troisième
31 M : oui
32 E : mh
33 X : de réussir à prendre une photo d'eux avec les Allemandes en fait (.) du coup il ça donc il a fait le pari donc c'était pour ça qu'il y a le pari et ils ont réussi
34 M : oui ils sont allés les voir ils ont dit vous voulez pas qu'on vous voulez pas nous prendre en photo et tout
35 X : oui et puis après ils ont dit allez viens sur la photo
36 M : comme ça et puis elle est venue ils ont pris la photo et en fait c'était un numérique (.) un appareil numérique
37 E : oui mh
38 M : donc après ils ont ils ont ils ont pu voir la photo et puis (.) et puis il a gagné son pari je crois

Même si l'anecdote est censée prouver leur courage et leur audace de scouts, elle témoigne surtout de leur timidité face à l'autre sexe. Par conséquent, leur discours trahit leur manque d'assurance devant un sujet qui les gêne manifestement. Ce manque d'assurance se traduit par de nombreuses hésitations. Par exemple, le rythme sur lequel Maxime se met à raconter l'histoire des paris est plus marqué par un *staccato* que par une fluidité. Il enchaîne des syntagmes selon le modèle de la parataxe. La cohérence est pourtant assurée grâce à une très grande quantité de marqueurs qui attestent la structure des énoncés (`en fait, et puis, et donc, après, enfin, du coup`). Ces marqueurs témoignent en même temps de l'incertitude du locuteur, impression renforcée par de multiples répétitions :

> `l.7 : oui on s'était changé et puis em et puis voilà et puis il y avait des filles comme ça et puis`

Il n'est guère surprenant que l'énoncé dans lequel Maxime évoque les filles pour la première fois soit le meilleur exemple des manifestations linguistiques de son hésitation. Le terme même de *filles* est tout de suite commenté et relativisé par la formule « `comme ça` » (7). Sa façon de parler donne l'impression que Maxime préférerait éviter le sujet. Il lui faut répéter à trois reprises le marqueur *et puis* avant d'exprimer la présence des filles. Ensuite, au lieu de donner plus de détails, il se cache derrière les marqueurs censés dépeindre la situation. Afin

d'éviter les détails gênants, les marqueurs tels que « comme ça, puis voilà, et tout » permettent de faire allusion aux événements sans s'étendre davantage.

Une autre stratégie qui permet d'esquiver l'enjeu véritable de l'épisode consiste à s'attarder sur des précisions qui portent sur d'autres circonstances. Après avoir annoncé un mythe (1), Maxime fait des digressions sur toutes sortes de détails divergents : il parle du raid de la patrouille, des rangs de scouts, du pari, du bal du 14 juillet, pour lequel ils ont quitté leur uniforme[119], il évoque des filles, puis il explique une deuxième fois le pari engagé plus en détails. Mais, face à l'impatience de l'auditrice d'entendre la chute de l'histoire (17), Maxime doit avouer que rien ne s'est passé en réalité (18). De nouveau, sa triple reformulation révèle son malaise, car il n'a pas pu répondre aux attentes qu'il avait éveillées en annonçant qu'il allait raconter un mythe.

Par conséquent, il essaie de se rattraper par une deuxième anecdote (18). Celle-ci est présentée de façon similaire à la première. Au lieu de mettre l'accent sur leur prise de contact avec les filles, les garçons insistent sur le pari (21), les rangs de scouts (30) et sur le type d'appareil photo (36). Dans cette logique, Maxime termine l'histoire en constatant que le pari a été gagné (38). La timidité des scouts vis-à-vis des filles ne s'exprime pas seulement par le fait qu'ils évitent d'en parler, mais aussi par la façon dont ils s'y réfèrent. Leur pari qui divise les filles en deux catégories, « des filles super belles et des filles super laides » (26), démontre la distance entre eux et les filles. Etant limitées à leur apparence, celles-ci se trouvent classées comme une chose très abstraite. De plus, le simple fait que les scouts se motivent mutuellement à travers un pari pour s'approcher des filles souligne une timidité réelle.

En ce qui concerne la syntaxe des énoncés, nous avons déjà constaté que ceux-ci sont constitués d'unités de syntagmes enchaînés selon le modèle de la parataxe dans des énoncés plus longs. Une autre particularité me semble être leur façon de raconter l'histoire dans une sorte de co-production. Ce que j'appelle co-production se manifeste essentiellement par deux éléments : premièrement, les scouts ont tendance à répéter des syntagmes qui viennent d'être exprimés (6/7 ; 19/20 ; 24/25). Deuxièmement, il arrive qu'un locuteur termine l'énoncé commencé par un autre (25/26). Ainsi l'histoire est racontée à plusieurs, chaque scout ajoutant des détails. De cette façon, en dehors du fait que rappeler les aventures vécues

[119] Cette précision selon laquelle les scouts se sont changés avant d'aller au bal confirme le lien entre uniforme et identité scoute qui a été analysé auparavant, voir ce chapitre 4, *L'identification explicite*.

ensemble entretient la cohésion du groupe, le processus de narration lui-même contribue à l'identité de groupe.[120]

Quant au contenu de l'anecdote, les scouts semblent avoir conscience de leur manque d'assurance et de leur timidité vis-à-vis des filles, que les deux épisodes racontés trahissent. Par conséquent, quelques instants plus tard, le sujet est repris dans le but de souligner leur courage, une façon de sauver la *face* du groupe.

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 1830-1842) :

1 X : j'sais pas on est allé voir où était la tente des Allemandes en fait
2 M : ah mais nous on y est allé le soir je me rappelle on y est on était mort de rire on est retourné il était onze heures du soir et puis (.)
3 X : non mais tu sais (…)
4 M : on les a appelées comme ça (.) et elles étaient elles étaient dans leur tente et tout on voulait les voir pour pour aller dans un bar après (.) comme ça quoi juste comme ça
5 [*rires*]
6 M : et et et et on commençait à les appeler et tout et il y avait pas de bruit et puis après on était après on était mort de rire et on a commencé à s'approcher de la tente (.) et puis à faire à faire du bruit et tout exprès quoi (.) et pour leur faire peur (.) et puis on les a ouhouhouh vous êtes là comme ça quoi
7 E : et
8 M : et puis après on a fait bouger la tente et puis on a vu que ça commençait à bouger à l'intérieur (.) et puis après sortir leur tête et puis elles ont crié et tout on est par- on a fait style on partait
9 [*rires*]
10 M : et après le mieux c'est (.) après on est revenu on s'est posé et puis on a attendu tu sais petits bruits tu sais (*rit*) des bruits des cons quoi non le pire on était mort de rire tu sais et puis on faisait des bruits comme ça tu sais la femme elle est sortie tu sais elle était en elle était (*rit*) elle était même pas habillée tu sais et comme ça tu sais le X vous voulez boire et tout et puis j'ai dit non non on boit pas comme ça elle est sortie tu sais c'était l'Allemande quoi (.) elle est rerentrée tu sais et i y a la femme elle elle avait trop peur quoi (.) et nous on était trop mort quoi (.) tu sais on voulait juste aller boire un coup avec elle quoi
11 [*sonnerie*]
12 M : mais les femmes mais hoihoi (.) mais style on allait les tuer quoi
13 [*sonnerie*]

Maxime relate la suite des événements dans le but de montrer l'audace des garçons vis-à-vis des filles. Cette fois-ci, Maxime insiste sur leur détachement et leur supériorité en répétant quatre fois qu'ils étaient « morts de rire » (2, 6, 10), ce qu'il souligne par ses propres rires qui interrompent son énoncé. En même temps il insiste sur leur innocence : « comme ça quoi juste comme ça » (4).

A mesure qu'il décrit leurs avances, il souligne la timidité et la peur des filles. Pour cela, il emploie des structures parallèles qui renforcent l'impression des comportements opposés. Il y arrive premièrement sur le plan syntaxique (elle avait trop peur quoi et nous on était trop mort quoi, 10) et deuxièmement par rapport au contenu : tandis que les garçons se trouvent à l'extérieur, les filles sont déjà couchées dans leur tente, eux font des « bruits de cons », elles crient (10). Son résumé souligne l'impression qu'il tente de produire. Les scouts trouvent très

[120] Voir aussi le travail de Müller sur les structures de participation et structures syntaxiques dans la conversation à plusieurs participants dans lequel il montre « l'organisation 'concertée' ou 'orchestrée' d'une co-participation polyphonique » (1995 : 339).

normal de demander aux filles de sortir, mais la timidité des filles empêche la prise de contact :

> l. 10/12 on voulait juste aller boire un coup avec elles quoi (…) mais les femmes mais hoihoi mais style on allait les tuer quoi

Encouragé par le rire des garçons (5, 9), Maxime fait des efforts pour raconter l'histoire d'une manière alerte qui encourage les autres à suivre et à s'imaginer la scène :

- en imitant les bruits qu'ils ont faits (6, 12) ;
- en demandant leur attention par l'utilisation du marqueur « quoi »[121], mais surtout par l'emploi très fréquent du marqueur « t'sais » ;
- par des marqueurs (et tout, comme ça) et l'expression « style » qui font appel à leur imagination ;
- par des marqueurs de structuration (puis, après), ainsi que des verbes qui ont la même fonction (commencer, rerentrée, revenu) ;
- en utilisant des superlatifs (le mieux, le pire) et l'adverbe « trop » ;
- en riant lui-même de la scène.

Tous ces moyens langagiers peuvent être interprétés comme des stratégies typiques de ce que Koch & Österreicher (1990) appellent *langue de proximité* (*Nähesprache*). Elle se caractérise par une spontanéité qui a pour conséquence une organisation extensive et linéaire avec des formulations « incomplètes » et de la parataxe. De plus, le discours se distingue par une très faible densité de contenu (1990 : 11). Ces caractéristiques langagières s'expliquent par les *circonstances communicatives* (*Kommunikationsbedingungen*, 12) qui sont dominées dans notre cas par la spontanéité et la familiarité entre les interlocuteurs, mais surtout par la volonté d'intégrer l'histoire racontée dans le contexte de la conversation. En racontant son anecdote, Maxime poursuit une stratégie précise : prouver la supériorité des garçons sur les filles. Pourtant, même si Maxime a montré par le troisième épisode que c'était la gêne injustifiée des filles qui a rendu une rencontre impossible, le résultat reste le même : ils ne sont pas entrés en contact avec elles.

Malgré cet échec, ce sujet de conversation reste important et semble avoir plutôt une fonction sociale à l'intérieur du groupe : le but des anecdotes est d'abord d'évoquer des souvenirs de patrouille. En se rappelant leurs aventures, les garçons mettent la vie de patrouille en valeur et renforcent finalement la cohésion et la solidarité du groupe. Qu'ils s'encouragent à aborder des filles inconnues a surtout une importance inhérente au groupe. Loin d'admettre leur

[121] Cette fonction du marqueur *quoi* correspond à des fonctions d'insistance et de conclusion telles que les décrivent Hölker (1985) et Chanet (2001).

propre timidité, ils mettent l'accent sur autre chose (le pari, l'appareil numérique), ou insistent sur la timidité des filles. Ainsi ils ne se persuadent pas seulement mutuellement de leur succès vis-à-vis des filles, mais cultivent leur mémoire commune, une mémoire qui respecte moins l'objectivité qu'elle ne vise à constituer un groupe solidaire.

La pression du groupe

La force de la cohésion devient d'autant plus évidente au moment où un membre semble s'éloigner de la patrouille. Dans ce cas, il s'expose à une forte pression de la part du groupe. L'extrait suivant montre une telle situation. Un membre de la patrouille, Anatole, annonce aux autres son intention de ne pas rester pendant les trois semaines entières de camp, car il prévoit des vacances avec des amis. Cette préférence accordée à ses projets individuels sur le camp scout, qui est en fait le moment le plus important de l'année scoute, provoque de vives réactions.

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 642-661) :

1	An:	non mais franchement je sais pas si je vais y aller je pars en vacances trois semai:nes et voilà j'ai euh
2	Al:	y avait une rivière en fait pour se laver
3	X :	ah oui oui la première année c'était le camp trop bien on a on a gagné
4	M :	t'es scout (.) tu t'engages avec tu viens toute l'année si si tu ne viens pas au camp c'est con ça
5	Al:	tu tu viens pas au camp/ pourquoi tu viens pas au camp\
6	An:	non si je viens au camp mais peut-être je partirai une semaine en avance un truc comme ça parce que je je je je pars en vacances
7	Al:	bah oui mais nous aussi on part tous en vacances
8	M :	on part tous en vacances mais
9	Al:	nor- normalement tu devrais=
10	M :	=nous aussi ça nous nique nos vacances
11	An:	je veux dire je je je p- je pp- je passe voir des potes que j'ai pas vus depuis longtemps
12	Al:	non mais même c'est pas une raison t'sais les scouts
13	M :	c'est partout pareil tu sais
14	X :	c'est bon je suis au scout et tout
15	M :	tu es scout t'sais t'es avec des potes
16	An:	XXX ils sont pas dans le genre franchement
17	Al:	non mais ça passera pas quoi
18	M :	non mais c'est pas la question t'sais
19	Al:	t'sais tes vacances tu les organises en fonction des scouts quoi t'as des scouts et puis=
20	M :	=t'es inscrit aux scouts c'est d- (.) ça passe un peu en premier quoi

Pendant toute la discussion, Anatole se retrouve isolé face aux autres membres de la patrouille. Tandis que son comportement trahit son manque d'assurance, les autres manifestent d'abord de l'étonnement, puis de l'indignation.

En ce qui concerne la distribution des tours de parole, nous constatons que, une fois que le problème est compris par tout le monde (1-5), tous les énoncés s'adressent à Anatole qui, lui, doit prendre sa défense. En outre, l'isolement d'Anatole s'exprime par le fait que, d'un côté,

tous les garçons s'adressent explicitement à lui (tu, 4, 5, 15, 19, 20) et que de l'autre, ils se réfèrent à eux-mêmes en tant que groupe dont Anatole se trouve exclu (nous, 7, 10).

La conséquence est un manque d'assurance chez Anatole, perceptible entre autres par une participation hésitante. Outre le fait qu'il ne prononce que trois énoncés pendant tout l'échange bien qu'il soit au centre du débat, ses énoncés mêmes trahissent son malaise. Tout d'abord, il essaie de corriger le reproche qu'on lui fait. Il le fait d'ailleurs en reprenant la formulation du reproche (5, 6). Il tente d'apaiser la situation à l'aide d'expressions censées relativiser son intention : « peut-être », « un truc comme ça » (6). Ses multiples répétitions (6, 11) révèlent autant son embarras que l'introduction de sa deuxième réaction par « je veux dire » (11). Son trouble ne l'empêche pourtant pas de prendre sa propre défense au moment où les autres scouts l'attaquent (16). Avant d'approfondir l'analyse de cet énoncé par lequel Anatole réagit aux remontrances des autres, je voudrais examiner de plus près le comportement de ces derniers.

Comme je l'ai déjà indiqué, les autres membres de la patrouille sont tout d'abord étonnés. Ainsi Alexandre réagit en demandant à Anatole une confirmation et une explication (5). Une fois de plus, nous constatons qu'un locuteur répète une formulation qui vient d'être exprimée (tu ne viens pas au camp, 4). Ce qui est d'autant plus remarquable, c'est qu'Alexandre la répète deux fois, sans grandes modifications, mais en changeant d'intonation. La première fois, celle-ci est montante, ce qui indique de l'étonnement et de l'intérêt ; la deuxième fois, l'intonation est descendante et Alexandre ajoute l'adverbe interrogatif « pourquoi ». Ces deux modifications font que son deuxième énoncé prend un ton de reproche. Après la première justification d'Anatole (6), les autres essaient de dévaloriser son argument. Sans chercher des explications éloignées, ils répètent tout simplement son prétexte en soulignant qu'il n'est pas acceptable (7, 8). Etant donné le peu de contenu, les scouts mettent la pression sur Anatole en réagissant d'une façon rapide, claire et à plusieurs voix, c'est-à-dire en se soutenant mutuellement (7-10).

Au moment où Anatole évoque le mot « potes » (11) qu'il oppose ainsi déjà implicitement aux scouts avant d'expliciter cette différence (16), la réaction des autres gagne en ferveur. Désormais, ils insistent sur leur identité scoute ; le mot scout apparaît dans presque chaque énoncé (12, 14, 15, 19, 20). Ils corrigent son attitude en précisant que les scouts équivalent à des amis (15). En lui rappelant sa propre identité scoute (15, 20) et ses devoirs de scouts, ils essaient de faire pression sur lui. La façon dont ils formulent leurs énoncés ne laisse aucun doute sur l'importance qu'ils accordent au scoutisme (19, 20). Encore une fois, deux scouts se complètent et se soutiennent dans la mesure où l'un continue l'argument que l'autre a

commencé. Même si le deuxième locuteur se contente de reprendre une formulation (17, 18) ou une idée (19, 20), le fait que deux ou plusieurs personnes différentes s'adressent à Anatole permet d'accroître la pression que ce dernier doit ressentir.

Le positionnement des scouts par rapport à d'autres groupes sociaux

En général, l'identité d'un groupe se crée par une démarcation par rapport à d'autres groupes (Deppermann & Schmidt, 2003). Eckert et Rickford (2001) ont montré que les jeunes ne se démarquent pas seulement de la génération de leurs parents ou des enfants plus jeunes, mais qu'ils revendiquent surtout l'écart qui existe entre eux et d'autres jeunes, et qui tient notamment aux différences du milieu d'origine. Afin de pouvoir décrire l'identité du groupe scout, il est ainsi indispensable d'analyser de plus près les extraits pendant lesquels les scouts évoquent d'autres groupes de personnes.

Une première occurrence de cette pratique a déjà été interprétée lors de la description de la valorisation de groupe qui impliquait, comme nous l'avons montré[122], une dévalorisation d'un autre groupe. De cette façon, la cohésion et la conscience de l'identité de groupe étaient renforcées. Même si, en général, les scouts ne parlent que rarement des personnes qui ne sont pas scouts, les données contiennent pourtant quelques passages qui permettent une analyse détaillée de leur positionnement.

Cette analyse sera menée de la façon suivante : je m'appuierai d'abord sur deux extraits où les scouts discutent d'autres jeunes et évoquent leur attitude vis-à-vis d'eux. On constatera que l'attitude des scouts et, par conséquent, leur façon d'en parler varient selon l'origine sociale de ces jeunes. Ensuite, j'étudierai deux extraits qui permettent d'aborder la même question d'un point de vue opposé : les scouts imaginent en effet eux-mêmes comment ils sont perçus par d'autres gens. Malgré le changement de perspective, cette discussion vise également à juger les autres, car elle approfondit implicitement la question du positionnement des scouts par rapport à d'autres groupes sociaux.

[122] Voir ce chapitre 4, *La valorisation de groupe*.

Leur perception des autres jeunes

Afin de se démarquer, les groupes de jeunes se réfèrent souvent à des stéréotypes (Deppermann & Schmidt, 2003 : 49). Ces catégories simplistes permettent aux jeunes de se positionner et de se valoriser. Selon Deppermann et Schmidt, les stéréotypes témoignent souvent « d'une forme d'agir non conforme à la norme » (*Gegenbild normgerechten Handelns*, 2003 : 49). Selon les auteurs, le classement par stéréotypes est moins motivé par des intentions malveillantes que par une volonté de valoriser son propre groupe. La dévalorisation des autres par le biais des stéréotypes épargne au groupe de jeunes une auto-valorisation trop explicite et évidente qui serait certainement moins convaincante.

La pratique consistant à se référer à des stéréotypes afin de dévaloriser d'autres jeunes est aussi employée par les scouts. Dans l'extrait suivant, par exemple, les garçons se montrent très méprisants vis-à-vis de jeunes issus de milieux moins privilégiés. La discussion est déclenchée par un petit malentendu linguistique. Alors que les garçons parlent de *coca-cola*, Anatole essaie de prononcer le nom de la boisson à l'anglaise, ce qui correspondrait à [koʊk].

En réalité, la prononciation d'Anatole [kɔq] ressemble à celle de la forme abrégée du mot *cocaïne*. Les autres scouts se montrent d'abord étonnés, comme s'ils doutaient de l'intention d'Anatole (4-7). Finalement, Xochiel résout le malentendu en expliquant le lien entre la façon de prononcer d'Anatole et la drogue (7). Cette allusion à la cocaïne incite le groupe à parler d'autres jeunes qu'ils caractérisent de façon très dépréciative :

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 825-886) :

```
1   X :  il a déjà du coca
2        [rires]
3   An:  en plus je préfère le coke (.) franchement
4   M :  le coke
5   X :  le coke
6   M :  le coke
7   X :  le coke c'est un peu de la cocaïne mais bon
8   Al:  voilà
9        [p.3s]
10  M :  ss j'suis une caille
11  X :  attention je suis une caille j'habite à la Croix-Rousse et tout
12  M :  oui je connais des gens
13  An:  (rit) et en plus
14  X :  t'en veux/
15  An:  et en plus déjà le coke à mon avis les les cailles ils savent pas dire coke (.)
         à mon avis ils savent dire ça en arabe mais ils savent pas dire ça en e:n
         anglais
16  X :  bah c'est pas les les cailles c'est pas tous des Arabes
17  An:  (rit) no:n
18  M :  la preuve
19  An:     la plupart des Arabes c'est des cailles
20       [p.3s]
21  An:  qu'est-ce qu'il y a/ n'importe quoi/
22  X :                        (rit) c'est des blacks
23  An:  comment/
24  X :  non mais je déconne je ne pense pas ça
25  Al:  (…) alors
26  X :  bah si franchement
```

27 An: non mais (*p.3s*) non mais le truc que cent pour cent des Arabes c'est des cailles
28 X : non mais franchement euh&
29 An: et soixante quinze
30 X : &les arabes ce sont pas tous des cailles
31 Al: non non euh tous les arabes sont pas des cailles euh c'est pas vrai
32 M : c'est faux
33 X : trop pas
34 M : c'est vrai mais c'est faux
35 Al: c'est pas du tout vrai ça
36 An: c'est vrai mais c'est faux=
37 M : =ça dépend où tu vas en fait
38 X : eu:h de toute façon
39 M : si tu vas dans le deuxième tu peux voir des Arabes c'est des gars très bien
40 X : eu:h Charlemagne c'est le deuxième hein/
41 M : euh oui (.) oui je crois
42 X : ça va il y a un peu des racailles là-bas
43 M : il y un peu de tout
44 X : il y a un peu de tout mais eu:h (.)
45 An: mais surtout des racailles
46 X : un peu des racailles
47 M : il n'y a pas que des racailles c'est homogène c'est homogène
48 X : oui c'est vrai
49 An: (*tousse*)
50 M : on dirait qu'y a une la part des racailles est plus importante que que celle de de gars sympas quoi=
51 An: =arrête un peu tu sais sur la Croix Rousse t'en as un peu de racailles euh
52 Ar: tu veux du jambon/
53 X : bah non non
54 An: non mais on dit qu'à la Croix Rousse y en a pas mais y en a pas mal/ euh
55 M : y en a partout
56 An: moi j'ai habité un quartier avec des racailles
57 X : c'est normal
58 [.]
59 X : à part place Bellecour
60 An: c'est vrai/
61 M : à la place Bellecour ça irait\ il y a il y a=
62 X : =les gens qui habitent place Bellecour à mon avis c'est pas trop des racailles ça normalement

Dans cet extrait, nous retrouvons plusieurs stratégies verbales qui permettent aux scouts de se positionner par rapport à d'autres jeunes : ils imitent leur façon de parler, ils les désignent par des substantifs dévalorisants et marquent leur différence en évoquant les quartiers où ces jeunes habitent. Suite à la prononciation équivoque d'Anatole et à l'évocation du mot *cocaïne*, les scouts se mettent à imiter l'intonation et la façon de parler des jeunes issus de l'immigration (10-13). Ils emploient notamment des formulations qu'ils attribuent au langage de ces jeunes, par exemple « `attention` » (11) ou « `je connais des gens` » (12) et terminent leur phrase par « `et tout` » (11).

Bien qu'Auer et Dirim (2003) aient montré que l'imitation d'un *ghetto code* n'a pas *a priori* de fonction péjorative mais qu'elle peut avoir des fonctions sociales diverses, ici l'imitation de l'intonation et des structures phrastiques (10-12) qui sont accordées aux jeunes d'origine maghrébine, a clairement pour but de mépriser ces jeunes et de creuser ainsi un écart entre ceux-ci et les scouts. Cette dévalorisation est soulignée par le terme « `caille` ». D'après Goudailler (1997), cette expression est soit une aphérèse du mot *racaille*, soit une apocope de *caillera* qui signifie racaille en verlan (1997 : 61). A l'origine, le terme péjoratif de racaille désigne « la partie du peuple la plus pauvre, considérée comme la plus méprisable » (*Trésor*

de la langue française). Ensuite il a été employé par les jeunes pour se désigner eux-mêmes (Goudailler, 1997 : 61). Depuis que Nicolas Sarkozy, encore ministre de l'intérieur, a utilisé ce terme pour dénommer des jeunes délinquants dans les cités, ce terme a suscité beaucoup d'intérêt et de très nombreux débats. Un site internet consacré à ce « groupe social » a même été créé.[123]

Malgré la connotation péjorative du terme *caille*, sa signification dans notre extrait reste assez vague jusqu'au moment où le terme *caille* est associé à des « `Arabes` » (15), puis à des « `blacks` » (22). Même si dans la suite de l'échange les scouts tentent de corriger la comparaison entre racailles et Arabes (16-36), ces tentatives n'effacent pas l'écart créé entre eux et ces groupes respectifs. Comme l'ont constaté Deppermann et Schmidt (2003 : 30), le choix de substantifs désignant les groupes sociaux crée des catégories d'identité. Le fait de dévaloriser d'autres jeunes contribuent de la même façon à susciter une cohésion de groupe chez les scouts qui veulent se démarquer des autres jeunes.

Cet effet est renforcé par les efforts des scouts pour préciser l'endroit où habitent les (ra)cailles (37-62). Cette localisation ne souligne pas seulement la catégorie d'identité créée, elle accroît surtout l'écart entre les scouts et ceux qu'ils appellent les « `cailles` ». Car même si Anatole avoue qu'il habite « `un quartier avec des racailles` » (56), l'accent est mis finalement sur le fait que, là où habitent la plupart des scouts, il n'y a « `pas trop des racailles` » (62).

Concernant la question de l'identité de groupe, nous observons donc que les scouts, indépendamment de leur attitude raciste, sont mus par le souci constant de dénoncer ce qui ne correspond pas à leur conception du monde. Le mépris qu'ils ont pour les autres leur permet de se faire eux-mêmes valoir. A aucun moment, les scouts ne mentionnent qu'il s'agit de jeunes de leur âge. Tout point commun, toute éventuelle ressemblance semblent exclus *a priori*, ce qui souligne à quel point les scouts s'estiment différents et éloignés de ceux qu'ils méprisent.

Leur perception des jeunes de leur propre milieu social

D'un autre côté, les scouts se sentent appartenir à un milieu particulier. De la même façon qu'ils sont soucieux de se démarquer de certains milieux sociaux, ils ne manquent pas en effet de souligner leur appartenance au milieu bourgeois.

[123] http://vivelesracailles.free.fr

Dans l'extrait suivant, cette attitude s'exprime de manière très explicite : au cours de la soirée, les garçons évoquent l'appartement de la famille de Corentin. Celui-ci vient de leur annoncer que sa famille déménagerait à la fin de l'année et que la patrouille pourrait nettoyer l'appartement une fois vidé afin de gagner de l'argent pour le camp. Juste avant l'extrait, Corentin leur a expliqué que sa famille était locataire et a précisé le nom de la propriétaire.

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 2874-2924) :

1 B : il est bien son appart
2 C : elle possède plusieurs immeubles comme ça
3 M : (*murmure le nom de la propriétaire*)
4 G : immeuble ou euh
5 C : Immeubles
6 M : mais elle est dans ma classe elle a quel âge/
7 B : comment elle s'appelle comment elle s'appelle/
8 C : tu la connais/
9 M : elle est dans ma classe (.) quoi Bernadette
10 C : Bernadette/
11 M : c'est sa petite fille/
12 G : et elle elle te connaît/ elle elle te connaît au moins/
13 M : quoi/
14 G : elle elle te connaît/
15 M : elle est dans ma classe=
16 C : =Bernadette c'est la seule que je connais pas
17 Ar: ah tu te fais familier avec elle et puis tu
18 M : elles sont plutôt mignonnes dans la famille
19 C : bah vas-y euh épouse-la c'est la tante quand même qui est en-dessous
20 M : sérieux/
21 G : à mon avis t'aurais du mal
22 B : euh c'est la tante qui est en-dessous
23 M : c'est un appart de famille euh un immeuble de famille/
24 B : mais Bernadette Chelon y a tous les Dupont qui sont là/
25 M : quoi/
26 G : Bernadette Chelon Dupont
27 B : c'est les Dupont qui sont là/
28 G : ou Bernadette Chelon/
29 B : Dupont là il y a qui il y a Bendot/
30 C : oui
31 G : j'sais pas vous parlez XX
32 C : comment tu connais/
33 An: putain qu'est-ce qui vous prend/
34 B : puisque c'est la c'est la marraine de ma tante et c'est la grande-mère de mon ami t'sais=
35 C : =t'es pété de thunes euh
36 B : mais attends oho on choisit ses amis attention
37 [*rires*]
38 B : forcément
39 G : euh mais Bernadette Chelon/
40 B : moi je la connais en fait=
41 G : =il y a pas une Marguerite Chelon dans la famille/
42 B : ils sont ils sont tous oui Marguerite
43 C : Marguerite oui elle est trop sympa=
44 G : =OUAIS mais je la connais celle-lA:
45 An: c'est ma cousine
46 B : c'est la grande/
47 G : oui la grande bonne blonde là
48 An: (*rit*) la grande bonne blonde
49 C : tu l'as déjà vue/
50 G : bah oui bien sûr
51 C : oui je suis en rallye avec elle

L'extrait est intéressant pour notre question de l'identité parce qu'il montre l'attitude des scouts à l'égard des personnes riches. S'ils soulignent l'écart entre eux et les jeunes issus de l'immigration, ils semblent rivaliser pour montrer qu'ils connaissent des gens d'un milieu aisé.

D'un point de vue linguistique, cette compétition se déroule sur plusieurs niveaux. D'abord, les scouts emploient un vocabulaire valorisant lorsqu'ils se réfèrent aux personnes courtisées : « il est bien son appart » (1), « elles sont plutôt mignonnes dans la famille » (18), « elle est trop sympa » (43), « la grande bonne blonde » (47). Cette valorisation a pour but de prouver que le locuteur connaît la personne en question. A d'autres moments, les scouts n'hésitent pas à exprimer les liens amicaux d'une manière plus explicite : « c'est la seule que je connais pas » (16), « je suis en rallye[124] avec elle » (51).

Ensuite, la syntaxe s'adapte au rythme de cette petite compétition. Elle se caractérise par des énoncés très courts et très précis qui sont ainsi pris en compte malgré la rapidité des échanges. Celle-ci est due en partie à la curiosité des scouts et à leur état d'excitation qui les amène à poser beaucoup de questions. En effet, à partir de la ligne 6 se succèdent sept énoncés qui se terminent sur une intonation montante, signe d'une interrogation. Comme le tour de parole est difficile à obtenir et que les énoncés s'enchaînent sans pause, certaines questions évoquées restent ouvertes (6, 11) et les locuteurs sont obligés de les répéter. Ainsi, à la question posée à la ligne 23, Maxime n'obtient de réponse qu'à la ligne 30. Autre exemple, Grégory pose une question à la ligne 12 – la fille en question connaît-elle Maxime ? – qui, vu le contexte précédent, était inutile, puisque Maxime vient de dire qu'ils sont dans la même classe (9). Néanmoins, Grégory insiste et est obligé de réitérer trois fois sa question avant de recevoir une réponse (15). Que Maxime répète mot pour mot ce qu'il a déjà dit souligne la vitesse des échanges. Mieux vaut faire des énoncés brefs et clairs et répéter ce qu'on a déjà prononcé qu'employer des formulations compliquées et longues qui risquent d'être interrompues.

Quelques énoncés se détachent effectivement par leur expressivité. Celle-ci est produite soit par l'intonation : « OUAIS mais je la connais celle-lÀ » (44), soit par le choix du lexique « t'es pété de thunes » (35), « la grande bonne blonde » (47). Les énoncés à la ligne 35 et à la ligne 47 relèvent presque de procédés de style. Le premier contient une allitération de l'occlusive sourde qui renforce le caractère d'exclamation. Le deuxième évoque une attirance physique. Il recourt également à des moyens langagiers : les quatre syllabes constituent un rythme régulier : aux voyelles *a* et *o* suivent respectivement les voyelles nasales. De plus, grande et blonde forment une rime interne. Cet énoncé ne manque pas d'effet et fait rire Anatole (48).

Ainsi, on remarque l'excitation des garçons provoquée par leur volonté de montrer leur appartenance à un milieu social aisé. Non seulement ils s'efforcent de valoriser les gens de ce

[124] Pour une explication du système des rallyes, voir le prochain sous-chapitre *Comment les scouts imaginent être perçus.*

milieu, mais ils sont surtout soucieux de montrer les liens qui les unissent à eux. Cette volonté d'appartenance à une classe aisée sert en même temps leur intégration parmi les scouts.

Comment les scouts imaginent être perçus

Pour clore cette discussion sur le positionnement des scouts, je montrerai comment un changement de perspective parvient en fait au même objectif : lorsque les scouts relatent ce que, à leur avis, les autres gens pensent d'eux, ils expriment d'une façon implicite leur propre attitude vis-à-vis de ces personnes. Les données montrent que les scouts ont des idées bien précises de l'attitude que les autres sont censés avoir à leur égard. Par exemple, l'extrait suivant indique comment les scouts imaginent être perçus en dehors de leur communauté, quelle réputation ils pensent avoir et comment ils y réagissent.

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 414-431) :

1 X : un un à Marseille et puis on a fait un à zéro à Lyon
2 M : ah c'est cool ça on aurait pu aller au match en pat (.) pour foutre la honte à Marseille ça aurait été bon ça
3 [.][*inaudible : G propose d'y aller en uniforme*]
4 X : en uniforme (*rit*)
5 [*rires*]
6 M : peut-être pas quand même tu vois (*rit*) là tu vas en Civil pour le coup quoi (.) tu mets pas l'unif tu l laisses au placard
7 X : en uniforme tu te fais tu te fais péter la gueule même par les Lyonnais euh
8 M : mais mais bien sûr
9 An: qu'est-ce qui se passe/
10 M : obligé toi
11 An: de quoi/
12 Al: t'es déjà allé à un match de foot en uniforme/
13 An: [*sourit*] mm non
14 Al: (…)
15 X : surtout toi la honte pour la honte
16 Al: uniforme quoi
17 X : l'uniforme de chef de Marseille toi
18 An: je suis déjà allé moi euh au match de foot

Dans cet extrait, les garçons parlent du foot, un sujet qu'ils jugeront un peu plus loin « pas très scout »[125]. Comme l'explique Maxime, l'objectif en assistant au match, est d'abord de tourner en dérision l'équipe marseillaise. Son mépris est énoncé d'une façon aussi générale qu'expressive : « foutre la honte à Marseille » (2). Comme Grégory, qui n'a adhéré à la patrouille que deux mois auparavant, suggère d'aller au match en uniforme (3)[126], c'est la réaction des scouts à cette idée qui nous intéresse ici. En fait, ils la rejettent vivement :

[125] Suite de l'extrait (17-1-2003) :

1 X : on pourrait parler du matos et du froissartage non\
2 M : oui c'est clair c'est plus scout

[126] La question de Grégory n'est pas audible sur l'enregistrement, c'est pourquoi je n'ai pas pu la transcrire. Néanmoins, je me souviens de l'avoir entendue lors de la soirée et, en outre, le contexte, c'est-à-dire les réactions de Xochiel (4, 7) et de Maxime (6) confirment que l'idée d'aller assister à un match de foot en uniforme a été évoquée.

d'abord l'idée est répétée (4), l'énoncé de Grégory étant à peine audible ; puis ils en rient (5) ; puis elle est rejetée d'une manière expressive (6/7) : « peut-être pas quand même tu vois », ce qui signifie « je ne te conseille pas de mettre ton uniforme à un tel endroit, tu comprends ? » ; ensuite Maxime précise son conseil (6), que Xochiel explique en précisant les conséquences probables (7). Anatole réagit de la même façon (13), l'idée l'amuse.

Selon les scouts, le seul fait de porter un uniforme suffit pour se faire attaquer par d'autres personnes que Xochiel désigne d'une façon très vague par « les Lyonnais » (7), sous-entendu les supporters de l'Olympique lyonnais. Leur apparence scoute semble les exclure des stades de football. Mais bien qu'ils aient conscience que leur identité scoute les singularise et est mal vue à certains endroits, cela ne semble ni les déranger ni les empêcher de se mêler aux autres. S'il paraît normal qu'un scout doive éviter certains lieux, les garçons ont toujours la possibilité de s'y rendre de façon « anonyme », c'est-à-dire sans leur uniforme. Cette observation renvoie à l'idée que les scouts ont une autre identité à côté leur identité scoute.[127] Un endroit difficilement accessible aux scouts ne l'est pas forcément pour les garçons « en civil ».

La suite de l'extrait est également intéressante, car elle exprime la fierté scoute. Anatole est parmi les membres de la patrouille celui qui est le plus intéressé par le football, mais contrairement aux autres garçons qui soutiennent l'Olympique lyonnais, c'est un grand supporter de l'Olympique de Marseille. Ce soutien provoque la vive réaction de Xochiel (15, 17). Même si un uniforme scout est généralement mal vu et s'il faut supposer que les scouts sont persuadés d'avoir une mauvaise réputation parmi les habitués du stade, ils s'inquiètent pourtant de leur image. Soutenir le club marseillais en uniforme est jugé déshonorant pour l'image des scouts.

En résumé, le football n'est pas seulement « pas très scout », mais les scouts en tant que scouts, c'est-à-dire quand ils portent leur uniforme pour rendre leur identité visible, se croient exclus de ce monde du football. Malgré leur exclusion supposée des stades de football, les garçons restent fiers de leur image scoute ; et si, d'un côté, le mépris des supporters de football laisse les garçons plutôt indifférents, d'un autre côté, ils sont soucieux d'être acceptés par les personnes issues de milieux sociaux respectés.

Le monde des rallyes constitue un tel milieu. Les rallyes sont des soirées particulières organisées par les parents et ouvertes à un petit nombre d'initiés. Le *Petit Robert* les décrit comme « des cycles de réunions dansantes organisées par les familles aisées pour leurs

[127] Voir chapitre 4, *L'identification explicite*.

enfants en âge de se marier ». Cette définition est certes un peu datée sachant que les scouts assistant à des rallyes ont ici entre 16 et 18 ans. Mais le but est bien de rencontrer son futur partenaire dans ce milieu. Les garçons se sentent proches de ce milieu, ce qu'ils ne manquent pas d'exprimer au cours de leurs discussions, comme par exemple dans l'extrait suivant : à la rentrée, lors de la première réunion, le CP, Maxime, veut prévoir les activités de la patrouille pour l'année à venir. Pour cela il avait demandé aux autres membres de la patrouille de faire une liste des dates auxquelles ils seraient indisponibles et de l'apporter. Lorsqu'il regarde leurs listes, il constate que celle de Corentin contient beaucoup de dates, ce que Maxime lui fait remarquer :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1570-1575) :

```
1   M :  bah c'est beaucoup eh parce qu'après t'as
2   C :  non mais j'ai le droit de rater (.) deux fois dans l'année
3   Q :  le quoi/
4   C :  mon rallye droit de scout
5   Q :  ah bon/
6   C :  oui ma responsable je l'ai appelée j'sais plus quand oui et elle m'a dit oui si
         c'était pour les scouts
```

Théoriquement, le rallye auquel appartient Corentin l'oblige à assister à beaucoup d'activités. Cela signifie qu'il devrait être pris pendant plusieurs week-ends et ne pourrait pas rejoindre les scouts. Pourtant, en tant que scout, il a justement le droit, comme il l'explique aux autres, de manquer quelques rencontres de rallye « `si (c'est) pour les scouts` » (6).

Selon Corentin, le milieu aisé qui est celui des rallyes est donc favorable aux activités scoutes suivies par ses propres membres. Rallye et scoutisme, loin de s'exclure, semblent plutôt des activités complémentaires réservées aux jeunes de cette couche sociale. Les énoncés de Corentin soulignent d'ailleurs la bienveillance des gens de ce milieu vis-à-vis du scoutisme.

En même temps, Corentin fait valoir leur propre identité scoute (`droit de scout`, 4, `si c'était pour les scouts`, 6). De plus, le fait qu'il ait besoin d'une permission de la part de sa responsable et les mots qu'il choisit, comme « `le droit` », « `droit de scout` », la « `responsable` », suggèrent l'importance et le caractère officiel de ses activités respectives.

L'influence du contexte social sur les interactions

Le sociolinguiste Labov (1976) exige d'étudier la langue dans son contexte social. Ce principe aussi élémentaire que crucial est particulièrement pertinent pour notre étude, car le

contexte social est toujours décisif pour l'analyse de l'identité (Kallmeyer & Keim, 2003) et, de surcroît, les scouts, contrairement à d'autres groupes de jeunes ayant fait l'objet d'études linguistiques, se soumettent à un règlement et à un cadre social déterminés. Par conséquent, il est indispensable de mettre l'accent sur l'influence du scoutisme afin de décrire les particularités du style communicatif. Dans ce qui suit, je chercherai à montrer la relation entre le parler scout et le contexte social en m'appuyant sur deux éléments qui jouent un rôle essentiel dans la pédagogie scoute : la religion et la structure hiérarchique.

L'exemple de la religion

La particularité du scoutisme français tient à ses racines religieuses, notamment catholiques.[128] Le groupe des SUF auquel j'ai participé dépend d'une paroisse qui forme en quelque sorte le premier lien entre ses membres. Par conséquent, toutes les familles des scouts ont un rapport avec l'église catholique de sorte que l'on peut présupposer que tous les scouts sont pratiquants. De plus, la foi catholique est le fondement de la loi et des principes scouts et comme l'analyse sémantique l'a montré, la signification du mot *scout* est étroitement liée au règlement scout. Par conséquent, parler de religion signifie à la fois suivre et respecter le règlement ainsi qu'exprimer son identité.

Pour répondre à la question de l'importance des références religieuses dans les interactions, je commencerai par analyser un extrait dans lequel cette question est évoquée implicitement. Les garçons sont en train d'envisager la possibilité d'intégrer un correspondant étranger dans le groupe :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 482-511) :

```
1   An:  moi moi va y avoir aussi là t'sais j'sais pas pendant quinze je vais vraiment
         rien pouvoir faire parce que je vais recevoir un rosbif
2   X :  tu fais du foot c'est ça/
3   M :  un quoi/
4   An:  un rosbif
5   Al:  quand t'as
6   M :  un rosbif/
7        [rires]
8   M :  faudra que tu nous le présentes (.)
9   X :  ah oui trop
10  M :  c'est rigolo
11       [rires]
12  Al:  c'est quand franchement
13  M :  il est cool ou pas/
14  An:  oui mais bon
15  Al:  c c'est quand/
16  An:  là j'ai un peu les boules parce qu'il est athée donc voilà quoi
17  Al:  ah bah ne t'en fais pas on fait pas trop on parle pas trop religion en réunion
```

[128] Pour un aperçu de l'histoire du scoutisme en France voir chapitre 2, *L'évolution historique du mouvement en France.*

quoi il pourrait nous aider ça nous fait un mec de plus quoi (*rit*)
18 M : il est athée/
19 An: quoi/
20 M : ça te gêne qu'il soit athée/
21 X : tu t'en fous qu'il soit athée
22 An: NON mais je veux dire j'sais pas emmener aux scouts voilà quoi
23 Al: t'sais y a pas mal de scouts qui sont athées
24 M : athée
25 Al: peut-être pas dans notre troupe
26 M : athée (.) c'est un grand mot quand même
27 Al: t'en as rien à foutre quoi
28 X : oui c'est clair
29 M : oui (…)
30 Al: ça dérange pas quoi il peut venir

Cet extrait nous indique deux pistes. La première est le simple constat explicite prononcé à la ligne 17 : « on parle pas trop religion en réunion ». Malgré les principes et les origines du mouvement, la religion ne joue qu'un rôle très secondaire pendant les réunions, en l'absence des chefs. Cette déclaration est d'autant plus significative qu'elle est exprimée par le CP.

La deuxième piste se réfère à l'attribut par lequel Anatole désigne son correspondant : « athée ». Il peut être considéré comme le mot-clé de cet extrait. Cette caractérisation est censée exclure la personne en question ; dans la même intention, Anatole l'appelle au début « rosbif » (1). Le fait que son ami anglais soit athée sert à Anatole de prétexte pour ne pas participer aux activités scoutes pendant le séjour du correspondant. La réaction des autres scouts ne répond pourtant pas aux attentes d'Anatole. D'un côté, l'importance de la religion en réunion est minimisée (17), et de l'autre, le mot *athée* n'est pas interprété comme Anatole le prévoyait, c'est-à-dire comme un antonyme du mot *scout*. La patrouille rejette à l'unanimité l'argument selon lequel une personne athée doit être exclue du monde scout :

l.20 : « ça te gêne qu'il soit athée/ »
l.21 : « tu t'en fous qu'il soit athée »
l.23 : « y a pas mal de scouts qui sont athées »
l.27 : « t'en as rien à foutre quoi »
l.30 : « ça dérange pas quoi il peut venir »

La fréquence avec laquelle le mot athée est prononcé mérite d'être soulignée. Dès sa première occurrence, il est répété et commenté par les autres garçons qui semblent étonnés et perplexes devant l'argumentation d'Anatole. Leur réaction s'explique également par le fait que ce raisonnement porte sur l'identité des scouts et leur attitude vis-à-vis de la religion. Par conséquent, les garçons s'appliquent à rectifier l'image de scouts trop rigides et intolérants tout en confirmant leur propre attachement à la religion (25). La question du rôle de la religion est visiblement intimement liée à la question de l'identité scoute. Nous pouvons donc conclure que les scouts insistent sur leur tolérance vis-à-vis des non-croyants. D'un autre côté, la question de savoir quel rôle joue la religion en réunion mérite d'être approfondie. Afin d'examiner de plus près l'influence réelle de la religion, je m'appuierai sur un élément concret : la prière. Elle constitue à des reprises un sujet de discussions.

La prière non respectée

Le premier extrait qui sera analysé dans ce contexte est tiré de la première réunion de l'année dont l'objectif est de faire connaissance et, pour les nouveaux arrivants, de découvrir le monde scout : vie de patrouille, postes d'action, activités en patrouille, etc. En revenant dans la pièce, le nouveau CP, Maxime, interrompt la conversation en cours, pour apprendre aux garçons que les chefs leur demandent de faire une prière pendant la réunion :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 366-374) :

1 M : euh donc autrement (.) y a un truc c'est que (.) s'y a un chef qui vient (.) on est censé faire une prière (.)au début=&
2 C : =oui ok
3 M : &une fois dans la dans la réunion on a fait une prière au début ok/
4 C : ok
5 G : on a fait ça
6 M : c'est ce que les chefs veulent absolument qu'on fasse une prière dans la réunion
7 B : X/
8 M : donc bien sûr on en fait une (.) donc euh amen
9 [*rires*]

En théorie, en tant que CP, Maxime devrait prendre en charge la prière. Mais en réalité, il refuse d'assumer son devoir. Au début, il semble évoquer la directive des chefs pour se couvrir au cas où un chef passerait et se renseignerait auprès d'un membre de la patrouille. Les autres, sans poser de questions ni faire de commentaires, se montrent tout de suite coopératifs et acceptent l'attitude de Maxime (2-5). La discussion sur la prière aurait pu se terminer à ce moment-là. Mais Maxime insiste en soulignant que les chefs tenaient à ce qu'ils fassent une prière « absolument » (6) et conclut la discussion par un « amen » qui provoque des rires (9). L'objectif de Maxime n'était donc pas (seulement) de s'assurer que personne ne révèle aux chefs qu'ils n'ont pas fait de prière, mais de tourner en dérision la consigne des chefs. En terminant son énoncé par la formule religieuse « amen » il ridiculise la prière.

L'analyse permet de tirer une conclusion importante concernant l'identité du groupe : l'échange crée une complicité entre les garçons. Maxime indique (surtout aux nouveaux) qu'ils ne suivent pas toutes les consignes des chefs et qu'ils ne sont pas aussi bons chrétiens que le règlement (et les chefs) le voudraient. Leur rire montre qu'ils approuvent le comportement de Maxime et qu'ils sont soulagés d'avoir échappé à la prière. Le fait qu'ils ne parlent pas « trop religion » en l'absence des chefs peut donc être interprété comme de la gêne et de l'embarras qu'ils éprouvent face à des sujets religieux, malgré les consignes des chefs et malgré le règlement qui leur demande d'être « fier[s] de [leur] foi » (SUF, 1996 : 67).

L'attitude du CP n'est pas sans conséquences sur la suite des interactions puisque les scouts suivent son exemple et tourne à leur tour la prière en dérision, comme le montre le prochain extrait qui suit le précédent d'environ dix minutes. Entre-temps les scouts ont discuté et distribué les postes d'action :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1137-1149) :

1 An: je je propose qu'il y ait quelqu'un qui s'occupe (.) de la prière
2 C : ok merci
3 An: vu qu'il reste un seul mec
4 M : c'est bon
5 G : (*rit*)
6 C : je suis matérialiste
7 M : donc euh
8 […]
9 M : je pense c'est ça oui
10 C : on s'en fout des prières
11 M : non mais oui c'est même
12 An: à chaque chaque week-end
13 C : t'as pas besoin de quelqu'un qui s'occupe des prières

Depuis quelques instants, les scouts parlent des postes d'action et essayent surtout de trouver une personne qui veuille bien être reporter. Juste avant notre extrait, Valéry a accepté ce poste, il permet ainsi au groupe de passer à un autre sujet, ce que Maxime tente justement de faire. Mais Anatole lui coupe la parole (1) pour proposer un poste inexistant : quelqu'un qui s'occupe de la prière. Ce poste inexistant est d'autant plus absurde que la patrouille vient de se mettre d'accord pour ne pas faire de prière en patrouille.[129]

Par conséquent, les autres scouts essaient d'abandonner le sujet (2, 4) et d'en changer (7) afin de ne pas approfondir la suggestion d'Anatole. Mais comme celui-ci insiste, les autres sont obligés de réagir d'une façon explicite. Cela se termine par un rejet de la prière : « on s'en fout des prières » (10) et le constat qu'un tel poste est inutile : « t'as pas besoin de quelqu'un qui s'occupe des prières » (13).

Le sujet de la prière ressemble aux esprits invoqués par Faust ; une fois le sujet évoqué, les scouts aiment y revenir. Apparemment, le sujet les préoccupe, même s'ils refusent de pratiquer la prière. Mais comme la prière en tant que pratique religieuse fait partie de leur monde scout, il est tout à fait normal qu'elle soit thématisée et objet de débat.

En effet, la discussion autour de la prière ne se termine pas avec cette réunion d'octobre. Lors de la réunion suivante, quatre mois plus tard, Grégory revient sur ce sujet. Son intervention était même prévue d'avance, puisqu'il amène le magazine scout, *Woodcraft*, pour attirer l'attention des autres scouts sur le problème de la prière.

Extrait n°3 (27-2-2004 : l. 1610-1635) :

1 G : tout le monde a lu ça j'espère (*montre le nouveau woodcraft*)
2 M : ouais tout à fait

[129] Voir plus haut l'extrait n°1.

3 An: (*rit*)
4 C : c’est toi qui l’as amené/
5 G : ouais\
6 An: (*rit*)
7 C : no:n
8 G : si bah j’avais envie de vous réciter une prière bah (*rit*)
9 [*RIRES*]
10 G : ah et d’ailleurs en parlant de cela où est la discipline/
11 An: (*rit*)
12 B : bravo CP
13 M : y a pas de chef
14 B : ah non
15 C : exACtement
16 G : fallait y penser
17 Q : qu’est-ce que je te disais
18 B : non non mais c’est
19 C : on en a fait hein
20 Q : il y a tout l’entretien qui est sur écoute de toute façon
21 An: (*rit*)
22 M : non mais de toute façon
23 G : sur écoute bref
24 Q : on a fait paysans de France (.) bénédicité vite fait (.) au cas où
25 M : nous XX un une grâce
26 G : (*rote*)(*rit*)

Grégory profite d’un moment où la conversation n’est pas très animée, mais marquée par beaucoup de pauses entre les énoncés, pour sortir un numéro de *Woodcraft* qu’il a apporté à la réunion. Tout d’abord, le magazine provoque des rires et de l’étonnement (no:n, 3-7). Même s’il s’agit du magazine de référence des scouts, il paraît bizarre de l’avoir apporté au dîner.[130] La suite des échanges ressemble à un numéro comique préparé à l’avance : « j’avais vraiment envie de vous réciter une prière » (8). Il s’agit ici d’une ironie évidente : Grégory dit exactement le contraire de ce qu’il pense, car il ne fait aucun effort pour la lire réellement. De plus, il est très probable qu’il imite le comportement et les paroles des chefs : son action vise autant à ridiculiser les consignes des chefs qu’à blâmer le manque de discipline dans la patrouille (10).

Son improvisation réussit : les autres scouts éclatent de rire (9) et Benjamin reprend le reproche du manque de discipline en s’adressant au CP (12). Comme réaction, le CP, Maxime, et son SP, Corentin, se soutiennent mutuellement dans leurs justifications : premièrement, les chefs sont absents (13), et deuxièmement, ils prétendent avoir suivi les consignes en déclarant avoir fait un bénédicité et une grâce (24-25). L’hésitation dont témoignent les petites pauses et le fait que Maxime se sente obligé de soutenir Corentin dans son initiative trahissent pourtant leur manque d’assurance et peut-être leur mauvaise conscience.

La discussion aurait pu se terminer à ce moment-là, comme sur l’*amen* du mois d’octobre. Mais Grégory semble décidé à ridiculiser les consignes religieuses à l’extrême et laisse

[130] Pourtant, à d’autres occasions, le magazine *Woodcraft* est consulté exprès, p. ex. pour regarder des propositions d’installations.

échapper un rot (26), censé remplacer la grâce. Leur façon de tourner en dérision la prière a pris de l'ampleur.

Après ce non-respect[131] l'attitude de désobéissance du CP est prise en exemple et suivit par les autres garçons : la prière est de moins en moins prise au sérieux et elle a perdu l'importance que lui accorde le règlement. Encouragés par leur chef de patrouille, les scouts refusent de se laisser imposer des rituels religieux, du moins en l'absence des chefs de troupe.

Pour conclure, nous constatons qu'il y a un lien étroit entre le respect de la prière et le comportement du CP. A partir du moment où celui-ci ne respecte ni la prière ni les consignes des chefs de troupe il met en question les deux principes essentiels. Par conséquent, sa propre autorité est mise en question. Dans le prochain sous-chapitre, j'étudierai des passages qui montrent une attitude opposée par rapport à la prière.

La prière respectée

Les données contiennent aussi des passages qui montrent que la prière n'est pas rejetée systématiquement par les scouts. Par exemple, dans l'extrait suivant, elle est au contraire mise en valeur. L'extrait est tiré d'une réunion pendant laquelle la patrouille prépare le camp d'été, plus précisément, la veillée. Celle-ci doit se référer au thème de l'année, qui est le chiffre 13 (d'après la bande dessinée « XIII »). Après avoir décidé de faire une veillée autour des douze travaux d'Hercule, les scouts essaient d'abord de se rappeler les douze travaux, puis Xochiel aborde la question du « `treizième travail` » (quelques secondes avant le début de l'extrait cité).

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 3185-3212) :

```
1   X :  ah le le le treizième travaux à la fin il meurt Hercule et du coup pour pour la
         prière ah ben comme il est mort on va prier pour Hercule quel travail de prier
2        [rires]
3   Al:  treizième travail LA PRIÈRE
4   M :  c'est toujours sept
5   X :  toujours sept stop (…) on va prier pour Hercule cool
6   M :  ah oui mais ça pourrait être TROP bon ça
7   Al:  treizième travail
8   M :  tu sais tu tu tu les fais chier avec le treizième et oui et puis tu fais juste
         un décompte tu sais plus cinq travaux avant le treizième t'sais comme ça style
         t'sais
9   An:  (rit)
10  M :  et puis le treizième/ (p.3s) la prière\
11       [rires]
12  M :  les GROS bides
13  X :  ah
14  M :  ah mais
15  Al:  c'est trop marrant
16  X :  trop bien
```

[131] Il est possible que le comportement de Grégory soit encouragé par un autre incident qui a dû avoir lieu entre les deux réunions et qui n'a donc pas été enregistré. Mais cette interprétation reste hypothétique.

17 Al: ça va être trop bon attends
18 [*p.3s*]
19 Al: ah il faudrait retenir ça puisque ça pourrait être excellent quoi
20 [*p.3s*]
21 Al: c'est vraiment le truc qui casse tout quoi
22 An: (*rit*) comme ils l'auront dans le cul
23 Al: t'sais ils s'attendront à un big truc et tout t'sais (*rit*) que dalle
24 An: le travaux le travaux le travaux
25 Al: le travail
26 An: non le travail
27 M : (…) moyen
28 Al: (…) mais maintenant il faut savoir les travaux pour s'en occuper honnêtement

Cet échange montre la prière sous un angle tout à fait différent : les scouts s'enthousiasment à l'idée de mettre en scène la prière à la fin de leur veillée.

Leur discours témoigne de leur excitation. Au niveau morphologique par exemple, Xochiel et Anatole confondent les formes du singulier et du pluriel du mot travail et emploient l'une pour l'autre (1, 24). La syntaxe révèle également leur exaltation. D'abord, il y a deux longs énoncés (1, 8) dont le rythme et la structure trahissent l'émotion des locuteurs. La syntaxe de l'énoncé de Xochiel (1) dans lequel il exprime l'idée du treizième travail suit le fil de ses idées. Ses répétitions, « le le le », « pour pour », montrent l'empressement qu'il a à faire connaître son plan aux autres : pour commencer il essaie d'attirer l'attention sur le treizième travail ; puis, il leur rappelle la fin de la légende ; ensuite, il fait le lien entre la mort d'Hercule et la prière, pour finalement résumer (ah ben) son idée : combiner le treizième travail avec la prière qui suit traditionnellement la veillée. Xochiel ne manque pas de souligner par le déterminant exclamatif la nuance comique qu'implique son idée (quel travail de prier). Comme il s'agit de plusieurs aspects différents, Xochiel est obligé de structurer son énoncé afin que ses auditeurs puissent suivre. L'enchaînement des petites unités phrastiques indépendantes réussit grâce aux marqueurs (à la fin, et du coup, ah ben) et à un connecteur argumentatif (comme).

L'énoncé de la ligne 8 exprime l'enthousiasme des garçons à l'idée de faire de la prière un treizième travail. Maxime explique comment cette idée pourrait être mise en scène le soir de la veillée. Pour bien attirer l'attention des garçons, il s'adresse à un « tu », pronom personnel qu'il répète plusieurs fois. Puis, il emploie avec abondance des marqueurs d'attention et de structuration : « tu sais »[132], « et oui et puis » ainsi que des marqueurs censés aider les garçons à s'imaginer la scène : « comme ça », « style ». Cet énoncé de la ligne 8, comme celui de Xochiel à la ligne 1, sont relativement longs par rapport aux énoncés des scouts en général. Outre leur longueur, ils ont en commun une forte structuration. Cela montre en fait que la

[132] Marqueur qui reprend en outre le pronom personnel d'adresse *tu*.

durée de la prise de parole ne modifie guère la syntaxe très simple et expressive qui caractérise les énoncés des scouts.

A la ligne 10, Maxime se met à la place d'un hypothétique présentateur qui annoncerait la prière le soir même. Par une intonation très marquée et une petite pause au milieu, il crée du suspense et souligne ainsi la nature inattendue du treizième travail. Cet énoncé me semble caractéristique de leur style communicatif : la brièveté d'un énoncé est compensée par son expressivité. Cette dernière peut se traduire grâce à l'intonation, comme nous venons de le voir et comme c'est le cas aux lignes 6 et 12, ou sur un plan lexical ou syntaxique.

Dans cet extrait, les scouts expriment leur excitation et leur enthousiasme par l'emploi récurrent de l'adverbe *trop* et des adjectifs favorables (`marrant, bon, excellent`) à quoi s'ajoutent quelques images très spéciales : « `les GROS bides` », « `le truc qui casse tout` », « `ils l'auront dans le cul` », « `un big truc` ». La récurrence de l'adverbe *trop* s'explique aussi par le parallélisme des énoncés. Comme la rapidité des échanges ne permet pas de passer beaucoup de temps à formuler leur énoncé, les scouts ont tendance à reprendre les structures syntaxiques précédentes (15-17).

Si nous interprétons maintenant cet extrait du point de vue de l'identité, nous pouvons tirer deux conclusions. Premièrement, l'enthousiasme qui règne pendant l'échange unit la patrouille. Chaque scout s'imagine la mise en scène et acclame sa réalisation. De cette façon, l'idée de la prière, donc d'une pratique religieuse, ne se justifie pas seulement par la place que le mouvement scout lui accorde en théorie, elle fonctionne de surcroît, au moins indirectement, comme un facteur d'identification. Deuxièmement, les scouts prévoient leur projet de veillée en fonction de leurs chefs de troupe (22, 23). En faisant de la prière le treizième travail, les scouts provoquent leurs chefs. Cette provocation excite la patrouille, crée une complicité parmi les garçons et renforce ainsi la cohésion de groupe.

Le rapport entre les chefs de troupe et les scouts sera approfondi dans la suite de l'échange ; l'extrait ci-dessous succède de quelques minutes à celui que nous venons d'analyser.

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 3331-3362) :

```
1   An:  bon bah la prière je sais pas si les chefs ils vont adorer parce que un
         travaux un travail c'est quand même je sais pas si c'est=
2   M :  =ouais=
3   X :  =oui c'est bon
4   Al:  ce qui est marrant c'est ça va être le choc quoi (.) on va essayer de trouver
         on se taperait un travail j'sais pas on prend on n'a qu'à faire une super
         prière et puis c'est bon (.) on préparera la prière avant le camp et puis
         voilà
5         [p.3s]
6   M :  par contre on a intérêt de faire une prière béton quoi
7   Al:  ah oui c'est clair
8   An:  mi- je vous dis prière pourrie
9   M :  non mais trop pas
10  Al:  non non parce que la prière est bien faite ça leur plaît quoi (.) puisque la
         prière bâclée euh=
```

11 M : =un truc préparé et tout
12 Al: déjà ça déjà ça casse tout
13 An: c'est vrai/
14 Al: bah oui bien sûr (.) pourquoi même si tout est bien et puis après la prière est bâclée bah s'y a un autre qui vient et la prière est pas bâclée bah c'est bon quoi
15 An: oui même si elle est un peu longue non/
16 X : oui
17 An: même si beaucoup s'emmerdent
18 Al: la prière il faut qu'elle soit pas trop courte et pas trop longue non plus quoi
19 [*p.3s*]
20 An: c'est le plus important donc la prière
21 X : non c'est pas le plus important
22 Al: non c'est pas le plus important mais c'est c'est il faut vraiment pas oublier
23 X : ça casse un peu tout si c'est mal fait quand même
24 An: mal fait/
25 Al: si c'est mal fait (*rit*)
26 M : XXX un gros bidon
27 Al: alors là j'sais pas
28 An: ah vas-y on la fait pas
29 M : c'est tout le monde est content sauf les chefs
30 Al: voilà (*rit*)
31 [*rires*]
32 Al: parce que les chefs ils vont quand même la faire la prière (.) donc personne ne sera content de toute façon

La première impression que donne cet extrait est que les scouts ont retrouvé leur calme depuis l'évocation du treizième travail.[133] Désormais, ils réfléchissent à leur idée et discutent sérieusement de la place de la prière. D'une manière plus abstraite, leurs réflexions portent sur l'importance de la religion chez les scouts et touchent donc à des questions d'identité.

Pour réagir aux doutes exprimés par Anatole (1), les scouts justifient leur idée tout en mettant en valeur la prière. Bien que l'excitation soit retombée, les énoncés sont toujours soit courts, soit structurés en petites unités qui reproduisent la structure rapide et brève. En étudiant l'exemple d'un énoncé plutôt long, je voudrais montrer comment celui-ci se divise en plusieurs parties. Les marqueurs de structuration que j'ai mis en gris jouent un rôle important :

l.4 « ce qui est marrant c'est ça va être le choc quoi (.) on va essayer de trouver on se taperait un travail j'sais pas on prend on n'a qu'à faire une super prière et puis c'est bon (.) on préparera la prière avant le camp et puis voilà »

La plupart des énoncés correspondent à une seule unité. Leur brièveté est souvent compensée par l'expressivité du vocabulaire, par exemple « prière béton » (6) et du style, comme « prière pourrie » (8) ou « trop pas » (9). Concernant cette dernière formulation, qui revient d'ailleurs régulièrement, il est intéressant de constater que l'adverbe *trop* dont la fonction grammaticale est d'abord de modifier un verbe, puis une locution verbale, élargit encore sa fonction en remplaçant l'adverbe *surtout* dans la négation.

Pour clore ces observations sur la syntaxe, je souhaiterais revenir à la pratique de la répétition. Outre les répétitions qui au cours d'un énoncé témoignent d'une hésitation ou d'une

[133] Pourtant, Anatole utilise encore une fois une forme incorrecte du substantif *travail* (1).

incertitude, les scouts ont tendance à reprendre des éléments. Cela se présente de plusieurs façons. Par exemple, Anatole emploie deux fois de suite la même structure de subordonnée conditionnelle :

l.15 « oui même si elle est un peu longue non/ »
l.17 « même si beaucoup s'emmerdent ».

Ensuite, les locuteurs reprennent des formulations du locuteur précédent, notamment quand il s'agit de répondre à une question :

l.21 « c'est le plus important donc la prière »
l.22 « non c'est pas le plus important »
l.23 « non c'est pas le plus important mais c'est (…) »

Mais une formulation peut aussi être réutilisée après plusieurs interventions, comme par exemple le syntagme « ça casse tout ». Il est d'abord évoqué par Alexandre (12), puis repris par Xochiel plus tard, dans le même contexte. Finalement, je considère les parallélismes comme une sorte de répétition. A l'image de la prière « béton » (6), Anatole réagit en opposant une prière « pourrie » (8). Ces observations rejoignent le constat précédent selon lequel la syntaxe des énoncés est déterminée par la vivacité des échanges. Celle-ci ne se limite donc pas aux moments de grande excitation, mais semble caractériser les échanges des scouts d'une manière générale. Dans l'extrait que nous venons d'analyser, elle s'explique certainement en partie par le contenu et l'importance que celui-ci représente pour l'identité du groupe.

En ce qui concerne le contenu justement, nous pouvons noter que le fait que les scouts se posent des questions sur la forme et le rôle de la prière montre leur respect vis-à-vis de celle-ci. La prière est prise au sérieux. En soulignant son rôle essentiel, les scouts affirment l'influence religieuse sur leur propre identité scoute. Cette influence est assurée par les chefs de troupe dont la présence impose une bonne prière. En grande partie par respect pour les chefs, les scouts s'efforcent de préparer une prière convenable afin de garantir une bonne ambiance dans la troupe. La question de la prière semble toujours étroitement liée à celle des chefs, chefs de troupe comme chefs de patrouille, leur attitude étant essentielle et décisive pour le comportement des scouts.

J'approfondirai maintenant le rôle des chefs dans le sous-chapitre suivant consacré à la hiérarchie.

L'exemple de la hiérarchie

Comme nous l'avons vu dans l'introduction au règlement des SUF, l'organisation des unités scoutes est déterminée par une hiérarchie rigide.[134] D'un côté, la patrouille est supervisée par les chefs qui forment ensemble la maîtrise ; de l'autre, la patrouille elle-même est structurée de manière hiérarchique avec le CP (chef de patrouille) et le SP (Second) à la tête de la patrouille. La question qui se pose alors est de savoir comment cette hiérarchie s'exprime dans l'interaction : à quel point est-elle présente dans les interactions verbales, comment s'y manifeste-t-elle et dans quel sens les influence-t-elle ? Avant de pouvoir répondre à ces questions, il me semble indispensable de définir la signification de la *hiérarchie* dans un contexte linguistique.

Plusieurs études ont pu montrer que les structures hiérarchiques possèdent une importance interactionnelle. En analysant l'influence de la hiérarchie sur des groupes de travail, Schmitt et Heidtmann (2002) observent par exemple que la hiérarchie fonctionne comme un point de repère essentiel pour les participants. Par conséquent, elle est reproduite d'une manière permanente en interaction. Même si Schmitt (2002 : 131) souligne ailleurs la marge de manœuvre que toute structure donnée laisse aux négociations, la hiérarchie semble être un facteur indispensable si l'on veut expliquer les différences de comportement en interaction verbale, notamment dans des contextes institutionnels.

Néanmoins, Brock et Meer (2004 : 189) déplorent un manque d'approches méthodologiques en analyse de conversation qui permettraient de décrire le rapport entre comportement communicatif et hiérarchie institutionnelle. Dans ce but, ils proposent une définition linguistique des termes *pouvoir, hiérarchie, domination et a-/symétrie*. En ce qui concerne la notion de *hiérarchie,* ils constatent que cette catégorie est surtout employée pour désigner le contexte institutionnel et moins des facteurs de communication. En revanche, le terme *asymétrie* serait, selon les auteurs, plutôt utilisé dans le but de décrire différents comportements communicatifs (Brock & Meer, 2004 : 188-189). Une structure institutionnelle qui impose une hiérarchie est donc la base des asymétries communicatives.

En s'appuyant sur un entretien d'examen entre un professeur d'université et son étudiante, Brock et Meer peuvent démontrer que le droit de parole n'est pas strictement lié à la hiérarchie mais dépend plutôt de la situation contextuelle. Malgré son rang inférieur dans la hiérarchie sociale, l'étudiante a tendance à réclamer le droit de parole. Ce comportement

[134] Voir chapitre 2, *La structure*.

s'explique par la situation de l'examen qui demande à l'étudiante de prendre l'initiative. En conséquence, afin de pouvoir parler de hiérarchie dans un contexte linguistique, les auteurs de l'étude plaident pour un double emploi du terme : d'un côté, ce terme décrit l'organigramme institutionnel et, de l'autre, il se réfère aux conséquences des différences de rang social qui doivent être précisées d'une façon systématique à partir des observations détaillées sur la base des analyses de conversation (2004 : 202). Sous ce deuxième aspect, la hiérarchie désigne l'asymétrie linguistique.

Dans cette perspective, j'examinerai les indices explicites et implicites que l'on trouve dans les interactions des scouts et qui sont liés au système hiérarchique. Allant bien au-delà du droit de parole, la hiérarchie s'exprime en fait sur plusieurs nivaux et sous divers aspects. Je commencerai par analyser des extraits dans lesquels le système hiérarchique est thématisé. Ensuite, j'étudierai l'impact des différents rôles sur le comportement discursif *stricto sensu*. Pour finir, je montrerai de quelle façon les scouts se réfèrent à leurs chefs de troupe, qui se situent au-dessus de toute la patrouille. En dehors d'une description des interactions scoutes, l'analyse nous permettra de tirer quelques conclusions sur l'emploi de la notion de hiérarchie en analyse de conversation.

L'occurrence explicite de la notion de *hiérarchie*

Pour trouver les premiers indices du système hiérarchique, il n'est guère nécessaire de faire des analyses très approfondies. Le sujet est abordé dès que le contexte s'y prête. Comme le montre l'extrait suivant, même un contexte apparemment étranger à ce sujet peut être l'occasion pour les scouts d'y faire allusion. Le contexte de notre extrait est le suivant : les garçons se rassemblent chez Corentin pour un dîner de patrouille. Au cours de la soirée, le père de Corentin vient une première fois pour saluer la patrouille[135], puis il vient une seconde fois pour montrer à Grégory un document qui porte la signature de son arrière-grand-père.

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 2216-2243) :

1 P[136] : tu connais ça/
2 G : euh non pas du tout
3 P : c'est la signature de ton arrière-grand-père (.) Paul XX tu sais qui c'est Paul XX/
4 G : ah oui c'est euh (.)
5 B : (*rit*) il sait pas
6 P : ton arrière-grand-père
7 G : c'est pas le
8 Q : c'est l'un de tes ancêtres
9 P : c'est le grand-père de ton père

[135] Voir l'extrait cité au chapitre 1, *Les activités discursives.*

[136] P = Père.

10 G : voilà le papa de ma grand-mère
11 P : et ton arrière-grand-père (.) a décoré le grand-père de Corentin
12 B : wauw
13 An: (*rit*)
14 B : tu vois il était supérieur tu vois
15 An: voilà pourquoi il XX
16 P : (…) verbal de remis des insignes tu vois c'est ton arrière-grand-père qui dit nous Paul XX nous adressons à François X je sais plus quelle date
17 G : alors mon grand-père c'était mon arrière-grand-père c'était le supérieur de son arrière-grand-père
18 An: (*rit*)
19 P : voilà
20 C : justement
21 Q : XXX de nos ancêtres
22 An: (*rit*)
23 P : oui il a dit le grand-père de Corentin au nom du président de la République nous faisons chevalier nana nanana
24 G : quoi il était quoi son son grand-père/
25 C : bah il était
26 B : XXX
27 P : pour décorer quelqu'un il faut déjà avoir la décoration donc il était décoré de
28 G : ah donc tu pompes

Cet extrait nous intéresse pour deux raisons. D'abord, en ce qui concerne la question de l'identité, l'échange donne une bonne image du milieu social dont les éclaireurs sont originaires et de l'importance qui y est attachée. Ensuite, concernant l'idée de hiérarchie, on peut observer l'intérêt qui est attaché à l'idée même de supériorité. Même si les éclaireurs ne se montrent guère intéressés par le document ou la signature (2, 4, 5, 12, 13), le père de Corentin parvient tout de même à attirer leur attention. Les scouts se penchent sur l'idée du statut social de leurs ancêtres (24) et sur la supériorité de l'un par rapport à l'autre (17) et l'appliquent à leur situation en patrouille. Ainsi la conclusion que Grégory tire de cette discussion consiste à imposer des pompes à Corentin (28). Certes, faire faire des pompes est une punition habituelle. Mais, selon les rangs officiels, ce serait à Corentin, qui est le supérieur de Grégory, d'imposer des pompes à ce dernier.

Les deux aspects, c'est-à-dire la question de l'identité et celle de la hiérarchie, se complètent. Le système hiérarchique du scoutisme correspond à une volonté d'éveiller une conscience de classe sociale, en insistant sur les différences de rang social. Ainsi, le scoutisme remplit son ambition : être une école de vie qui enseigne aux garçons une hiérarchie sociale.

Dans cette perspective, il paraît logique que les scouts se posent des questions sur le système qu'on leur impose. Par conséquent, la hiérarchie en patrouille est un sujet de conversation. Par exemple, pendant la discussion qui précède l'extrait suivant, les scouts négocient leurs rangs. En s'appuyant sur l'accord des chefs et en faisant valoir son âge, Quilien réclame un rang supérieur à celui de Grégory. Afin de calmer la situation, Maxime essaie de relativiser l'importance de la hiérarchie.

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1939-1948) :

1 M : le principal dans une patrouille c'est de s'entendre t'sais (.) on n'a rien à

foutre de savoir qui est sup- j'sais pas j'vois pas l'intérêt quoi (.) à part le CP et second et c'est tout
2 An : moi j'aurais intérêt
3 G : le CP et second
4 M : bah après après il faut qu'y y ait une bonne entente dans la patrouille et
5 Q : non mais euh&
6 M : et ça marche
7 Q : &on peut dire on peut dire ça comme ça pour les pour les trucs impérial(s) mais il faut pas que ça crée une tension au niveau de la patrouille ça serait con
8 M : ça sert à rien du tout
9 An: je suis devant toi tu sais
10 M : non on s'en fout ça sert à rien du tout

Même si Maxime souligne le caractère secondaire de la hiérarchie, il rappelle en même temps l'importance des deux rangs supérieurs, dont son propre poste de CP (1). Cette insistance sur les statuts particuliers restreint la validité et la crédibilité de son idée ; les réactions de Grégory et d'Anatole montrent qu'ils restent sceptiques (2, 3). De plus, Maxime a beau souligner l'importance d'une bonne entente, les différences entre les membres de la patrouille induites par le système hiérarchique se traduisent par leur façon d'interagir : c'est le CP qui annonce ce qui est « le principal dans la patrouille » (1) comme s'il s'agissait d'une règle qui doit être appliquée. Il n'est pas non plus surprenant que ce soit Quilien et Maxime qui revendiquent une bonne entente au-delà de la hiérarchie (4, 7-8, 10) et qui demandent aux autres de ne pas surestimer les rangs : ils sont tous deux certains d'avoir un statut supérieur aux autres. En revanche, Anatole cherche toujours à s'assurer un poste qui soit le plus important possible (9).

De cet extrait je retiendrai deux aspects : d'une part, la hiérarchie joue un rôle important. Elle est régulièrement thématisée et sujet de négociation. D'autre part, les différences de rang semblent influer sur la façon d'interagir. Tandis que le CP déclare ce qui est essentiel (1) et ce qui est sans intérêt (8, 10), les scouts de rangs inférieurs ont des difficultés à se faire entendre et à s'imposer (2, 3, 9). Ce deuxième aspect qui traite de l'influence de la hiérarchie sur les formes de l'interaction sera approfondi dans le sous-chapitre suivant.

Les différents comportements discursifs

Même s'ils discutent explicitement des conséquences du système hiérarchique de la patrouille, les scouts se comportent en général selon leur rang. Cet aspect correspond à la deuxième définition de la notion de hiérarchie d'après Brock et Meer (2004) dont le but est d'examiner les conséquences des différences de statut social sur la base d'observations linguistiques. C'est pourquoi on évoque alors la notion de hiérarchie linguistique.

Dans l'extrait sur lequel s'appuie notre analyse, il est question de la vente de calendriers. Le contexte est le suivant : tous les ans, les scouts doivent vendre quelques calendriers pour ensuite reverser l'argent à leurs chefs. Mais il arrive fréquemment que les garçons oublient d'apporter l'argent, comme c'est ici le cas :

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 1440-1467) :

1	M :	[Quilien c'est toi qui n'as pas encore payé la tune des calendriers/][137]
2	M :	euh tous
3	C :	euh vous êtes chiants là
4	M :	bah week-end de troupe la semaine prochaine ce serait cool
5	Q :	c'est un week-end de troupe ou un week-end de pat/
6	C :	troupe
7	M :	le week-end prochain ce sera un week-end de troupe
8	Q :	d'accord
9	C :	après ce sera avec Nicolas (.) que vous verrez ça
10	M :	oui mais=
11	C :	=si vous l'amenez pas au week-end prochain ce sera avec Nicolas que vous=
12	M :	=au week-end de troupe vous amenez l'argent
13		[.]
14	M :	donc là c'est quatre euros soixante c'est euh
15	C :	et Nicolas il attendra pas
16	G :	(…) non/
17	M :	parce que après déjà à mon avis c'est ce devrait être rendu depuis un moment
18	G :	t'as combien de X par mois
19	M :	on est quand même en février
20	An:	on NON
21		[*p.3s*]
22	M :	début mars
23	An:	à mon avis il doit y avoir des intérêts que tu auras à payer quoi ça ça fait pas mal de X
24		[*p.3s*]
25	An:	là tu vois tu lui fais payer un euro par euh par
26	M :	fais tourner l'ice tea/
27	An:	quoi/
28	M :	faites tourner les boissons\

Les différences dues au système hiérarchique, autrement dit l'asymétrie linguistique, se manifestent globalement sur trois plans : premièrement sur le plan de la distribution de la parole, deuxièmement sur le plan du contenu et troisièmement dans le choix d'actes de langage. Concrètement, on peut distinguer, selon le comportement, trois rangs différents : le CP (Maxime), le SP (Corentin) et les autres membres de la patrouille.

Concernant le CP, nous constatons d'abord son omniprésence dans la discussion. Il s'exprime plus souvent que les autres, prononce presque un énoncé sur deux. Cette domination s'explique d'une part par le fait que c'est lui qui évoque les nouveaux sujets de discussion (1) et d'autre part que les autres lui posent des questions (5). Mais le CP n'hésite pas non plus à couper la parole à un membre du groupe afin de le faire taire (26). Ce dernier exemple ne se distingue des autres que par son caractère extrême. Le CP semble généralement dominer la distribution de parole.

Comme nous venons de le voir, cet aspect tient aussi au fait que le chef de patrouille a tendance à déterminer le contenu de la discussion. Cela n'est guère étonnant, car en tant que

[137] Enoncé non enregistré, mais cité d'après mon souvenir.

responsable du groupe il est au courant des affaires et doit s'en occuper. Aborder certains sujets, tel que l'argent des calendriers, fait partie de ses responsabilités (1). Lorsqu'un scout essaie de tourner en dérision le sujet, le supérieur se sent libre de le clore d'une manière autoritaire (26).

En ce qui concerne les actes de langage employés par le CP dans cet extrait, on trouve explicitement deux ordres (12, 26) et une explication (7). Les autres énoncés sont à mettre en rapport avec l'ordre donné par Maxime – rapporter l'argent. Ainsi, la question de savoir si Quilien doit encore de l'argent à la patrouille (1) et l'indication de la date limite pour le rapporter (4) préparent l'ordre explicite suivant (12). Ensuite, Maxime précise (14) et justifie son ordre (17, 19, 22). Le déroulement de ses énoncés souligne d'autant plus la domination qu'il impose sur les échanges. La fonction de son deuxième ordre ne consiste donc pas seulement à couper la parole et à changer de sujet, mais va au-delà. Par ailleurs, il exprime également sa supériorité en ordonnant à Anatole de servir à boire (26).

Le SP est presque aussi présent dans l'interaction que le CP.[138] Bien qu'il ait un statut inférieur, il se montre plus autoritaire que lui. Dans ce qui suit, je vais montrer comment le manque d'autorité est compensé par un ton plus cassant. Le Second a tendance à prendre la parole rapidement, avant même le CP, pour répondre aux questions (6) ou pour commenter le comportement des autres (3). Si le CP prononce des ordres, le SP formule une insulte (3) et surtout des menaces (9, 11, 15). En général, Corentin crée une grande distance entre les autres scouts et leurs supérieurs, encore renforcée par sa tendance à faire allusion au chef de troupe (9, 11, 15). Ce recours suggère qu'il a conscience de son statut, mais qu'il manque encore d'assurance pour s'imposer tout seul. Si nous comparons son comportement à celui du CP, nous constatons notamment que, souvent, le CP reprend son Second, c'est-à-dire qu'il tempère ses énoncés (3/4), qu'il répond d'une manière plus détaillée et donc plus polie (6/7) et qu'il remplace sa menace par un ordre sans avoir besoin de recourir aux chefs (11/12). Même si les deux supérieurs ne manquent pas d'exprimer leur statut, ils ne le font donc pas de la même façon.

Comme je l'ai déjà indiqué, les autres membres de la patrouille jouent d'abord un rôle passif dans cet extrait dans la mesure où leurs supérieurs dominent l'interaction. Leurs énoncés se réduisent alors à des réactions. Ces réactions montrent toutefois comment ils essaient de s'accommoder de leur infériorité. La première réponse aux appels et insultes vient de Quilien (5). Sans se laisser visiblement influencer par le comportement des supérieurs, il tente tout

[138] Ce constat implique par ailleurs que les autres membres de la patrouille ne soient pas particulièrement présents dans cet extrait.

simplement de changer de sujet en posant une question à Maxime portant sur un autre aspect (5). Il faut surtout noter que les scouts ne réagissent pas directement aux reproches qui leur sont faits. Grégory, puis Anatole, n'interviennent que pour atténuer le sérieux de la situation avec un ton ironique (16) et pour tourner finalement en dérision les réprimandes (18, 23, 25). Ainsi, en évitant d'aborder le sujet imposé, ils défendent leur *face*. Leur refus de prendre le sujet au sérieux provoque finalement Maxime, qui, sentant son autorité à son tour en danger, finit par l'imposer pour de bon.

Cet extrait nous permet donc de mettre en évidence une asymétrie linguistique qui reflète une hiérarchie sociale consistant en trois rangs principaux : le CP, le SP et les autres membres de la patrouille. Dans le chapitre 6 j'étudierai de plus près différents comportements discursifs du point de vue du *profil interactionnel*. Sans vouloir anticiper les résultats de l'analyse, il me semble important de souligner ici le caractère relatif d'un rôle social dont la performance interactionnelle dépend autant du locuteur que des autres participants de l'interaction verbale. Autrement dit, des locuteurs différents accomplissent leur rôle de façon différente. Dans cette mesure, notre analyse des comportements discursifs a un caractère provisoire et sera approfondie plus loin.[139] Néanmoins, l'analyse de cet extrait me semble indispensable du point de vue de l'asymétrie linguistique : selon leur position hiérarchique les scouts se comportent différemment. L'ordre hiérarchique ne correspond pourtant pas forcément à celui exprimé par l'asymétrie linguistique dans la mesure où, comme l'a montré l'analyse, une personne de moindre importance sociale se montre plus autoritaire par son comportement discursif que le supérieur. Au lieu de traduire la hiérarchie sociale sur un plan interactionnel, les interlocuteurs se laissent plutôt influencer par celle-ci et l'interprètent chacun à sa façon. Dans cette perspective, même les chefs de troupe, pourtant bien absents pendant les réunions scoutes, influent sur les interactions, puisque les scouts font allusion à eux.

Le rôle des chefs de troupe

En parlant des chefs de troupe, Corentin joue sur l'autorité de ces derniers sur les scouts. En effet, les chefs, responsables de la troupe entière, constituent l'instance dirigeante. Leur importance ne laisse pas les scouts insensibles. Ainsi s'explique le fait que, malgré leur absence pendant les réunions, les chefs demeurent un sujet de discussion récurrent. Selon les occasions, par exemple pour mettre de la pression sur les membres de la patrouille, il est

[139] Voir chapitre 6, *Le rôle du CP, rôle « imposé » par le cadre scout.*

fréquent qu'un scout évoque les supérieurs. Les occurrences où les chefs sont critiqués sont très rares, mais existent :

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 2085-2089) :

```
1   C :   vous pensez quoi de Nicolas
2   M :   Nicolas/
3   An:   une grosse merde
4   M :   fais gaffe
5   C :   il passera pas à XXX de retard
```

Pour sa critique très expressive du chef de troupe (3), Anatole est tout de suite réprimandé par son supérieur (4). Même si les scouts désapprouvent le fait que leur chef ne passe pas les voir pendant leur réunion, l'insulte d'Anatole va trop loin et n'est pas acceptée. Ce n'est pas un hasard si c'est le CP qui met immédiatement fin à l'attaque contre le chef ; non seulement il rappelle ses scouts à l'ordre, mais il veille aussi à ce que les supérieurs, et ainsi la hiérarchie elle-même, soient respectés.

La plupart du temps, les scouts expriment leur admiration pour leurs chefs. Cela semble normal puisque les chefs sont les garants de la vie en troupe et la partagent avec les scouts. L'extrait suivant montre comment la valorisation des supérieurs peut s'exprimer. Les scouts prévoient le camp d'été et parlent des chefs qui les accompagneront.

Extrait n°2 (24-4-2004 : l. 1351-1352) :

```
1   B :   franchement ils sont sympas eux c'est trop bien qu'ils viennent au camp de
2   C :   ah oui c'est trop de la balle qu'ils se ramènent (.) oh là là (.) là on se
          maRRait bien
```

La sympathie que les scouts éprouvent pour leurs chefs et leur approbation à leur venue sont d'abord énoncées sur un plan lexical : les chefs eux-mêmes sont caractérisés comme « `sympas` » (1), et le fait qu'ils viennent au camp est accueilli par des expressions d'enthousiasme « `trop bien` » (1), « `trop de la balle` » (2). Que les deux locutions soient précédées de l'adverbe *trop* s'explique aussi bien par la signification même de l'adverbe qui permet de donner une valeur superlative que par l'effet de répétition délibérément recherché et que nous avons déjà constaté à plusieurs reprises : afin de renforcer le contenu de l'énoncé précédent, il arrive en effet fréquemment que le locuteur suivant reprenne en partie quelques formulations.

Un autre adverbe, « `franchement` » (1), est employé comme marqueur d'insistance qui donne de l'intensité à la déclaration. L'interjection « `oh là là` » (2) produit un effet d'enthousiasme, comme si le locuteur interrompait son énoncé pour s'imaginer le camp avec les chefs. En effet, Corentin arrive à la conclusion qu'« `on se maRRait bien` » (2), ce qu'il souligne par des moyens prosodiques.

Une autre façon de faire valoir les chefs consiste à relater des histoires. Nous avons déjà rencontré cette coutume et nous avons jugé qu'elle était un moyen efficace d'affirmer la cohésion du groupe.[140] Comme dans l'extrait cité plus haut, nous retrouvons ici les caractéristiques de la *langue de proximité* (*Nähesprache*, Koch & Österreicher, 1990) dont l'objectif est de rendre l'épisode raconté le plus vivant possible. Le contexte est le suivant : comme dans l'extrait que l'on vient d'analyser, les scouts parlent des chefs qui passent probablement le camp d'été avec la troupe.

Extrait n°3 (17-1-2003 : l. 769-786) :

1	An:	y a qui d'autre
2	M :	il y a François Bariton
3		[*p.3s*]
4	Al:	(*rit*) il s'est fait casser le week-end (*rit*)
5	M :	juste le verre d'eau t'sais
6	Al:	il a fait que se XXer=
7	M :	=tu sais pendant le dîner il y avait une raclette il te lâche un énorme rot tu sais
8	An :	(*RIT*)
9	M :	il y a Manuel tu sais il lui dit la prochaine fois (.) il commence à remplir son verre à au tiers tu sais (.)
10	An :	(*rit*)
11	M :	il lui dit la prochaine fois que tu rotes je te balance le verre (.) ce blaireau il a reroté il a pris son verre et il lui a jeté à la gueule
12		[*rires*]
13	M :	il était trempé
14	An :	super week-end merci↑
15		[*p.3s*]
16	X :	allez hop c'est la XX
17	M :	c'est pas mauvais bah tu sais c'est ça le week-end HP t'sais
18	Al:	tu verras plus tard c'est pas mal euh

Le but de cette anecdote est de montrer aux autres membres de la patrouille à quel point Maxime et Alexandre se sont amusés avec les chefs. Même si tous les chefs ne sont pas présentés comme des héros, l'aspect essentiel est la bonne ambiance qu'ils savent diffuser. Dans cette perspective, les rires jouent un rôle important. D'un côté, le souvenir de l'incident fait rire Alexandre (4) et de l'autre, l'épisode raconté fait rire les autres scouts (8, 10, 12). Comment parviennent-ils alors à rendre l'histoire vivante et captivante ?

D'abord, Alexandre et Maxime se contentent de quelques allusions (4-6). Elles sont certes suffisantes pour eux puisqu'ils se souviennent nécessairement de la situation, mais elles éveillent en même temps l'intérêt des autres garçons. Puis, Maxime fait grand usage de moyens langagiers l'aidant à rendre son récit le plus expressif possible. Par exemple, il emploie très souvent le marqueur d'attention « tu sais » (5, 7, 9, 17), invitant ainsi constamment ses interlocuteurs à s'imaginer la scène. Il inclut des termes expressifs comme « un énorme rot » (7) ou « ce blaireau », « la gueule » (11) dans une parataxe qui enchaîne les scènes vécues de façon énergique. Ses énoncés sont construits à partir de syntagmes qui, très souvent, ne sont liés l'un à l'autre que par le contexte et qui suivent le fil des souvenirs de

[140] Voir chapitre 4, *Raconter de vieilles histoires: un moyen de susciter la cohésion du groupe.*

Maxime (7, 9, 11). Notons que nous avons déjà rencontré ce type de parataxe dans d'autres extraits.

Une technique que nous n'avons pas encore trouvée jusqu'ici, mais qui est très utilisée en français comme en allemand (Günthner, 2002), est l'emploi du discours rapporté : tout en indiquant qu'il s'agit d'un discours rapporté (`il lui dit`, 9, 11), Maxime répète le discours direct sans employer de conjonction. Grâce aux mini-pauses, il arrive à structurer ses énoncés et à marquer la fin du discours rapporté. Son expressivité compense un manque de clarté : lorsqu'il raconte la chute de l'épisode, Maxime appelle le chef qui a roté un *blaireau*, puis se réfère à lui avec le pronom personnel anaphorique *il*. Tout de suite après, dans le syntagme suivant, il emploie le même pronom, mais cette fois-ci il désigne l'autre chef. Quoi qu'il en soit, le fait que tout le groupe éclate de rire bien avant que Maxime n'ait terminé son énoncé prouve que le peu de détails qu'il donne et les éléments langagiers qu'il emploie suffisent pour permettre aux garçons de s'imaginer la scène.

Enfin, la fin de l'extrait est aussi intéressante du point de vue de la hiérarchie. Les derniers énoncés constituent en quelque sorte la conclusion à laquelle parviennent les deux supérieurs à l'issue de cette histoire. Ils soulignent encore une fois le plaisir que l'on peut avoir avec les chefs, mais suggèrent aussi que l'avantage de passer du temps en petit groupe avec les chefs est réservé aux scouts supérieurs. Ainsi, cet extrait exprime deux aspects importants des relations entre chefs et éclaireurs : premièrement, les scouts admirent leurs chefs et deuxièmement, la référence aux chefs est utilisée afin de rappeler le principe de hiérarchie à l'intérieur même de la patrouille.

Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de décrire le style communicatif du point de vue de l'identité du groupe. La question de l'identité a été abordée sous trois perspectives différentes : une analyse sémantique du mot *scout*, une analyse des stratégies d'identification et une troisième analyse qui cherchait à montrer le rapport entre les interactions et le contexte social.

Mon étude commençait par une analyse sémantique du mot *scout*, car il me semblait essentiel, au début, d'examiner la signification que les garçons attribuent à ce mot afin de comprendre ce à quoi ils s'identifient. En effet, les données regorgent de formulations qui visent à

expliquer la signification du mot *scout* ou qui insistent sur l'identité scoute. Souvent, le cadre scout sert de référence dans la mesure où les scouts citent des extraits du règlement ou se réfèrent à des caractéristiques du mouvement en employant par exemple l'adjectif *scout* comme synonyme de *simple* (SUF, 2000 : 8). Le résultat essentiel de l'étude sémantique reste l'observation que la signification de *scout* et, par conséquent, l'identité scoute des garçons, ont beau être déterminées par le contexte social, elles sont loin d'être une chose donnée ou décidée par avance. Conformément au caractère dynamique de toute identité, elle est négociée au cours des interactions.

Le sens du deuxième sous-chapitre résulte de ce processus dynamique. Dans la mesure où une analyse de l'identité cherche à discerner les stratégies langagières grâce auxquelles émerge l'identité (Deppermann & Schmidt, 2003), cinq stratégies d'identification essentielles ont pu être mises en évidence qui garantissent la conscience de l'identité scoute : l'identification explicite avec le mouvement, la valorisation du groupe, la narration de vieilles histoires, la pression du groupe et, finalement le positionnement par rapport à d'autres groupes sociaux. Dans ce qui suit, je résumerai brièvement la manifestation langagière de ces stratégies.

Afin de s'identifier explicitement, les garçons se désignent en tant que scouts (*nous les scouts*) et insistent sur leurs caractéristiques scoutes, intérieures (p.ex. la simplicité) comme extérieures (p.ex. l'uniforme). Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que les scouts ont conscience du caractère éphémère et partiel de leur identité scoute qu'ils éprouvent seulement comme une identité parmi d'autres (*en civil – en scout*).

La mise en valeur de leur groupe s'exprime par un lexique positif et expressif (*clean, extra, c'est parfait*). De surcroît, ils se vantent de leurs exploits et racontent de vieilles histoires sur leurs aventures communes. Grâce à l'emploi des caractéristiques d'une *langue de proximité* (*Nähesprache*, Koch & Österreicher, 1990), les scouts rendent ces incidents très vivants. Néanmoins, ces anecdotes ont surtout un caractère phatique (Löffler, 1994). Les histoires essaient de cacher d'éventuels échecs et mettent l'accent sur des aspects valorisants : malgré plusieurs indices langagiers qui trahissent leur manque d'assurance et leur timidité devant l'autre sexe (un rythme *staccato*, un grand nombre de répétitions, de marqueurs et de formulations exprimant une distance), les scouts arrivent finalement à affirmer leur supériorité vis-à-vis des filles. Ainsi une valorisation de son propre groupe entraîne facilement une dévalorisation d'autres groupes. Celle-ci peut aussi s'exprimer de façon explicite par des interjections (*oh là là*) ou des images dévalorisantes (*trucs d'amateur*).

Le processus de valorisation et dévalorisation est constitutif du positionnement social, un phénomène qui a été décrit pour d'autres groupes de jeunes dans le contexte de l'identité (Deppermann & Schmidt, 2003). Si les scouts sont fiers de montrer leurs liens avec des gens qu'ils valorisent, ils évitent en revanche soigneusement d'évoquer tout point commun avec ceux qu'ils méprisent. Cette dévalorisation s'exprime d'abord sur un plan lexical : par l'emploi de simples adjectifs qualificatifs (*ridicule*) et, plus souvent, par des formulations plus expressives (*foutre la honte à Marseille*).

La stratégie qui consiste à se référer à des stéréotypes permet aux scouts de rester à un niveau de généralité qui garantit une certaine distance. Ainsi ils parlent des *cailles, des Arabes, des blacks* sans préciser de qui ils parlent exactement. L'objectif consiste à critiquer et à se démarquer : afin de souligner les différences, les scouts imitent l'intonation et les formulations attribuées au *ghetto code* (Auer & Dirim, 2003) des jeunes issus de l'immigration et se montrent soucieux de souligner que *eux* (les autres) et *nous* (les scouts) n'habitent pas les mêmes quartiers. En revanche, lorsqu'ils parlent du milieu social aisé dont ils se sentent proches les scouts emploient des formulations presque « solennelles », du moins tirées d'un registre trop officiel pour un groupe de jeunes (*droit de scout*).

Dans la perspective du positionnement, les scouts ne tolèrent pas qu'un membre de leur patrouille prenne ses distances. Tout manque de motivation est sanctionné par une pression du groupe. Celui qui se détache de la patrouille se voit alors isolé face au groupe, isolement marqué d'un côté par l'emploi des pronoms personnels (*tu – nous*) et, de l'autre, par la façon dont les autres membres dominent l'interaction et empêchent la personne isolée de se défendre. Bien que le groupe exprime quelques reproches, la pression est moins assurée par le contenu des énoncés que par l'énergie et l'expressivité avec lesquelles les scouts insistent sur la cohésion de groupe et sur la priorité à donner au scoutisme.

Etant donné que « youth identities cannot be understood outside their particular socio-cultural context » (Androutsopoulos & Georgakopoulou, 2003 : 3), une analyse de l'identité doit prendre en considération le contexte social. Le troisième sous-chapitre a ainsi examiné l'influence du contexte social sur les interactions verbales en prenant l'exemple de la religion et de la hiérarchie. La discussion des principes fondamentaux du scoutisme contribue à exprimer l'identité scoute. En ce qui concerne la religion, par exemple, les scouts débattent d'une façon engagée autant l'importance d'être croyant et la place de la prière au cours des réunions que la possibilité d'intégrer une personne athée dans leur groupe. De surcroît, les

garçons emploient des formules religieuses comme *amen* et d'autres éléments d'un vocabulaire religieux tels que *paysan de France, bénédicité, grâce.*

La hiérarchie est également un sujet de conversation : les scouts discutent de leur rang respectif et du principe de supériorité. Surtout, le système hiérarchique influe sur le comportement communicatif des scouts. L'analyse a montré, par exemple, comment les scouts adaptent leur comportement discursif en fonction de leur place dans la patrouille. Ceux qui occupent un rang supérieur revendiquent souvent le droit de parole, s'imposent aux autres par des ordres ou des menaces et dominent la conversation. De leur côté, les scouts de rang inférieur essaient de se faire reconnaître et de minimiser l'écart entre les rangs. Entre le supérieur et les autres s'intercale le rang du Second. Tout en ressemblant à celui du CP, le comportement communicatif du SP témoigne d'un style d'autant plus autoritaire qu'il manque en réalité d'assurance et dispose d'une influence limitée puisqu'il n'est que Second. Un autre comportement qui traduit la conscience de la hiérarchie sociale est la valorisation des chefs. La *langue de proximité* (*Nähesprache*, Koch & Österreicher, 1990), le discours rapporté, l'intonation expressive et les interjections assurent la vivacité d'une narration qui permet aux scouts de mettre en valeur les moments vécus avec les supérieurs. L'influence du système hiérarchique est une des caractéristiques les plus marquantes du parler scout dans la mesure où chaque scout doit défendre ou négocier son rang au cours de la réunion.[141]

En résumé, l'identité est une catégorie dynamique qui est créée au cours de l'interaction verbale (Antaki & Widdicombe, 1998). Dans la mesure où l'identité scoute n'est qu'une identité parmi d'autres, c'est une catégorie éphémère. Ces caractéristiques expliquent pourquoi l'identité fait l'objet de négociations (Kerbrat-Orecchioni, 2000). Le cadre extérieur, dont la hiérarchie, y joue un rôle prépondérant. Il fonctionne comme une référence et une justification au cours du processus de négociation. La patrouille forme un groupe cohérent dans la mesure où les scouts se mettent d'accord sur une interprétation de ce cadre et expriment les particularités de leur groupe. De cette façon, ils expriment leur identité.

[141] Je tiens à signaler que la question complexe du rôle communicatif sera approfondie du point de vue du *profil interactionnel* dans le chapitre 6. L'analyse dans le contexte de la hiérarchie se contente de montrer la manifestation d'une asymétrie linguistique qui résulte d'une hiérarchie sociale.

Chapitre 5 : Les activités discursives

Après avoir mis en évidence les caractéristiques du style communicatif qui expriment l'identité du groupe, je vais maintenant examiner le type d'interaction lui-même.

Comme les données ont été circonscrites aux réunions, il n'est pas possible de comparer les styles employés dans les différentes situations de la vie scoute (camp de Pâques ou d'été, week-end de patrouille, etc.). En revanche, il est possible d'analyser le rapport qui s'établit entre le type d'interaction (la réunion) et le style communicatif. Dans cette perspective, ce chapitre étudiera les particularités langagières émergeant au cours des réunions et dépendant du type d'interaction.

Dans le chapitre 1 j'ai montré que l'idée, même vague, que l'on se fait du type d'interaction dans lequel nous somme pris « nous guide dans notre processus discursif » (Bakhtine, 1984 : 288). Cette approche correspond à celle de Goffman (1987) selon laquelle les échanges verbaux dépendent de leur contexte. Ainsi nos activités discursives sont liées aux facteurs externes, c'est-à-dire au cadre de l'événement communicatif. Parmi ces facteurs se trouvent entre autres le cadre physique, les participants, leurs rôles en tant qu'interactants et les finalités de l'interaction (Traverso, 1999).

Pour notre analyse des réunions scoutes cela signifie plus concrètement que le style communicatif du groupe dépend des participants, du règlement du mouvement scout et des objectifs fixés pour les rencontres.[142] Comme nous avons vu au chapitre 2, les réunions scoutes sont des moments-clés dans la vie d'une patrouille. Ayant lieu le soir, en général entre 19h et 21h, chez un membre de la patrouille, elles sont l'occasion de discuter des affaires de la patrouille. Selon le moment de l'année, les scouts distribuent les postes d'action, prévoient les activités de troupe et de patrouille, s'entraînent à des techniques scoutes comme le morse et préparent le prochain camp en réfléchissant aux installations, aux veillées et aux *concus*. En outre, chaque réunion constitue un moment convivial de dîner pris en commun. Les sujets de conversation reflètent ces activités interactionnelles : les garçons évoquent autant des sujets

[142] Voir chapitre 2, *Les Scouts Unitaires de France*, et surtout *Les réunions et les dîners de patrouille*.

scouts que des sujets qui ne se réfèrent pas au scoutisme, comme par exemple la musique.[143] L'objectif des réunions consiste à assurer un bon fonctionnement de la patrouille. Ce but est atteint d'un côté grâce à l'organisation de la vie de patrouille et, de l'autre, grâce au moment convivial qui garantit une bonne connaissance et une bonne entente entre les scouts.

Comment peut-on décrire maintenant les particularités langagières qui dépendent du type d'interaction et qui caractérisent par conséquent une réunion scoute ?

Dans le chapitre 1, nous avons discuté quelques approches visant à décrire les *genres de l'oral* que je préfère appeler des *types d'interaction*.[144] En général, l'analyse doit considérer trois niveaux : le cadre externe qui détermine l'événement communicatif (niveau macro), les séquences qui se construisent autour des activités interactionnelles (niveau méso) et la structure interne des marques formelles exprimée par les activités discursives (niveau micro). Dans l'introduction théorique[145] nous avons expliqué ces niveaux d'analyse et leur interdépendance en prenant l'exemple de la salutation : cette activité discursive qui se caractérise par plusieurs indices linguistiques s'inscrit dans l'activité interactionnelle qui consiste à discuter avec le père et dans le type d'interaction que représente la réunion scoute.

L'interdépendance entre le type d'interaction, les activités interactionnelles et les activités discursives fait que ces dernières possèdent un caractère rituel. Dans son étude sur les *Arbeitsbesprechungen*[146], Meier évoque « les solutions routinières apportées aux problèmes structurels d'interaction » (2002 : 10).[147] Il étudie comment s'effectue, au cours d'une réunion, la focalisation sur un sujet, comment les mesures de structuration sont prises, comment l'ouverture et la clôture de l'interaction fonctionnent, et quelles techniques sont utilisées pour poser des questions, faire des propositions, trouver des solutions et des compromis.

En linguistique française, la thèse de Traverso (1996) sur *la conversation familière* et celle de Sitri (2003) portant sur *l'objet du débat* étudient des questions très proches de celles qui nous préoccupent, malgré des objectifs de recherche différents. Traverso décrit la structure particulière de la conversation familière : en s'appuyant sur un corpus de conversations quotidiennes entre des proches, elle analyse les routines langagières lors de l'ouverture et de la clôture d'une conversation ainsi que l'organisation du corps de la conversation. Ce qui nous

[143] Lors de l'analyse des sujets dans le chapitre 2, *Répartition des sujets*, je parle des *sujets de travail* et des *sujets de conversation*.
[144] Pour une explication voir chapitre 1, *L'importance du type d'interaction*.
[145] Voir chapitre 1, *Les activités discursives*.
[146] *Réunions de travail.*
[147] C'est moi qui traduis: « Routinisierte Lösungen für strukturelle Interaktionsprobleme ».

intéresse dans notre contexte, ce sont notamment ses observations sur les routines langagières, par exemple la salutation dont elle décrit les rituels caractéristiques. Traverso analyse également les échanges à bâtons rompus qui permettent l'instauration de thèmes. Elle montre comment ceux-ci sont proposés, interrompus, amplifiés ou clos et comment les enchaînements et les glissements de thème fonctionnent. Puisqu'il n'y a pas d'ordre du jour et que règne une certaine décontraction, l'introduction de ce que j'appelle *sujet* joue un rôle important pendant les réunions scouts – je m'y attarderai donc.

L'étude de Sitri (2003) va exactement dans la même direction en décrivant « à travers des microanalyses, (…) la manière dont surgissent, puis se transforment, les objets de discours » (2003 : 11). Si Sitri préfère la notion d'*objet de discours* à celle de *thème* c'est parce qu'elle juge cette dernière « problématique, en raison de l'hétérogénéité des définitions auxquelles elle donne lieu » (2003 : 31).[148] La notion qui est au cœur de son analyse est définie de la façon suivante :

> *L'objet de discours est conçu ici comme une entité constitutivement discursive, et non pas psychologique ou cognitive : constitué de discours et dans le discours – discours où il naît et se développe mais aussi discours dont il garde la mémoire – il est là-même pris dans la matérialité de la langue*. (Sitri, 2003 : 39)

La notion d'*objet de discours* ne correspond pas à celle de *sujet*. Cette dernière qui fera l'objet de notre analyse se réfère en effet au contenu. Contrairement à l'*objet de discours* qui constitue une catégorie discursive, le sujet (de conversation) renvoie au niveau thématique. Néanmoins, quoique l'objectif final de Sitri se distingue du nôtre, son approche analytique qui consiste à décrire des récurrences formelles caractérisant le fonctionnement des entités discursives, c'est-à-dire les objets de discours, correspond bien à notre démarche qui cherche à étudier les routines langagières permettant l'introduction d'un sujet.

Dans ce contexte, l'activité discursive qui cherche à attirer l'attention constitue un cas particulier. Etant donné le grand nombre de scouts qui participent aux réunions (entre six et huit), la lutte pour le tour de parole et pour obtenir l'attention devient une activité centrale.

Outre ces activités discursives qui caractérisent le cours d'une réunion en général (l'ouverture, la clôture et la succession des sujets abordés), je décrirai trois autres activités discursives qui s'inscrivent dans des activités interactionnelles ayant lieu pendant les réunions scoutes.

[148] Cette approche analytique est incorporée dans l'objectif global, plus théorique, qui est la question de l'articulation entre le niveau des opérations et des processus linguistiques et le niveau des catégories discursives, c'est-à-dire *langue* et *discours*. Ici nous définissons *discours* en adoptant la définition courante en analyse de conversation selon laquelle « les conversations sont des formes de discours, dont la spécificité est d'être dialogués, c'est-à-dire échangés, et construits à plusieurs » (Kerbrat-Orecchioni, 1996 : 30). Par conséquent, nous n'approfondirons pas l'intérêt théorique du travail de Sitri qui consiste à observer l'articulation entre catégories de langue et catégories de discours.

D’abord, j’analyserai comment les scouts font des propositions. Cette activité discursive, qui ne doit pas être confondue avec celle visant à introduire un sujet de conversation, peut être encadrée par des activités interactionnelles telles que *organiser les prochaines activités, faire le plan des installations* ou *chercher des idées pour la veillée*. L’analyse montrera le rôle important que joue le contexte pour cette activité discursive en particulier. Ensuite, quelques activités interactionnelles, comme *distribuer les postes d’action* ou *imposer des pompes* peuvent susciter un désaccord. Dans ce cas, un locuteur essaiera de le surmonter grâce à des stratégies persuasives. J’analyserai donc les phénomènes langagiers et interactionnels qui déterminent cette activité discursive et je la discuterai dans le contexte de l’activité interactionnelle. Enfin, le désaccord est surmonté grâce à l’activité discursive consistant à se mettre d’accord ; cette activité sera étudiée à la fin du chapitre. Elle permettra de mettre en évidence le rôle de la hiérarchie, car, souvent, une solution est trouvée suite à une initiative prise par un supérieur.

En fin de compte, les observations faites grâce à la description des activités discursives qui se manifestent au cours des réunions scoutes contribuent à notre objectif principal : l’étude du style communicatif. Seront ainsi analysés dans ce chapitre les caractéristiques stylistiques dépendant du type d’interaction qu’est la réunion scoute.

Ouvrir et clore une réunion

Les activités discursives qui consistent à ouvrir et à clore la discussion constituent *a priori* des pratiques discursives générales quasi indispensables pour chaque type d’interaction (Sacks *et al.*, 1973 ; Gülich & Mondada, 2001). Tout événement communicatif commence par une ouverture et se termine par une clôture quelle que soit sa forme.

Les actes rituels d’ouverture et de clôture ont été décrits par Traverso (1996) pour les conversations familières. Parmi ces rituels, elle décrit notamment les salutations qui, lors de l’ouverture par exemple, sont « l’occasion de reprendre contact et de faire le point » (1996 : 88). De façon générale, elle interprète ces séquences non pas comme des « parenthèses », mais comme le moyen de lancer la conversation. Ses observations sont d’autant plus intéressantes qu’elles soulignent le lien entre le type d’interaction et les actes rituels réalisés lors de l’ouverture et de la clôture.

Dans son étude sur les *Arbeitsbesprechungen*, Meier confirme la présence d'une ouverture et d'une clôture qui se déroulent d'une manière particulière selon les besoins (2002 : 269/270). L'ouverture se caractérise par des salutations réciproques et la présentation des sujets à aborder ; la clôture, par la formulation des résultats obtenus et des résolutions adoptées.
Ce schéma n'est pas aussi évident pour les réunions scoutes. Souvent, il n'y a pas de début et de fin officiels ou explicites. Les enregistrements commençaient en général dès mon arrivée, et le passage du bavardage au début officiel de la réunion est en fait souvent difficile à saisir. Comme la réunion scoute se caractérise par une alternance de sujets de travail et de sujets de conversation[149], il est de toute façon difficile de déterminer un début officiel. En conséquence, j'étudierai ici de façon plus générale les schémas répétitifs qui marquent le début et la fin des soirées. Ce qui frappe surtout, c'est que ce début et cette fin dépendent de l'initiative du CP. Cette observation correspond à celle de Meier qui constate également un lien entre certains participants et la structuration des réunions :

> *(…) dans les réunions analysées ici, d'un caractère plutôt informel, les possibilités de participation de chaque interlocuteur se trouvent restreintes. L'ouverture officielle et la clôture d'une réunion, la production des césures, la conclusion ou l'introduction d'un sujet, l'effort pour attirer l'attention sur une discussion et, finalement, la formulation d'un résultat ne sont pas réalisés par tous les participants.* [150] (Meier, 2002 : 272)

Dans le cas des réunions scoutes, l'inégalité des rôles correspond à la hiérarchie imposée par le cadre scout.[151] Ainsi, le cadre extérieur influe directement sur l'activité discursive.

Ouvrir la réunion

Le début de la réunion est lié à l'arrivée du CP. Le lien peut s'exprimer de différentes façons : par exemple, les membres de la patrouille attendent leur chef avant de commencer à parler des sujets de travail, comme la vente des calendriers :

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 18-20) :

```
1   M :   t'as pas vendu les calendriers là/ je m'inquiète
2         [rires]
3   An:   il n'est pas encore là Alexandre[152]
```

[149] Voir chapitre 2, *Répartition des sujets.*

[150] C'est moi qui traduis: « Auch in den hier untersuchten Arbeitsbesprechungen mit ihrem eher informellen Charakter finden sich Beschränkungen hinsichtlich der Beteiligungsmöglichkeiten der einzelnen TeilnehmerInnen. Das offizielle Eröffnen und Beendigen einer Besprechung, das Erzeugen von Zäsuren, das Abschließen von laufenden und das Ankündigen von nächsten Themen, das Bemühen um Refokussierung einer Diskussion sowie schließlich auch das Formulieren eines Ergebnisses werden nicht von allen Beteiligten realisiert. »

[151] Voir chapitre 2, *La structure*.

Par ailleurs, au moment où le CP arrive et rejoint la patrouille, les scouts interrompent leur conversation et attendent qu'il prenne les choses en main. Ils considèrent en effet que c'est à lui de relancer la discussion. Ce faisant, le CP n'aborde pas forcément le programme de la soirée ; plus souvent, il essaie d'engager une conversation à l'aide de « thèmes sans risques » (Traverso, 1997 : 147) tels que le temps qu'il fait ou les vacances. Comme le décrit Traverso pour les « échanges météorologiques », la fonction de ces sujets peut aller au-delà d'un simple rituel. L'objectif est donc ici de faire le point sur ce qui s'est passé depuis leur dernière rencontre (exemple des vacances), et, plus généralement, de proposer un thème de conversation (Traverso, 1997 : 149, 155).

Le CP s'assure alors que la conversation (re)démarre et il se charge également de présenter le programme de la soirée. Etant donné que les scouts semblent eux-mêmes percevoir une différence entre l'ambiance décontractée qui précède et le moment où ils commencent à évoquer des sujets plus officiels, je propose de considérer ces interventions du CP comme des ouvertures de réunion. L'extrait suivant montre l'existence de ce moment de transition et le rôle du CP censé le prendre en charge :

Extrait n°2 (23-4-2004 : l. 1) :

```
1   M :   on va attendre que tout le monde soit là pour que (.) pour reparler de
```

En même temps, je tiens à souligner que les prises d'initiative du CP et la présentation du programme de la soirée sont loin d'être obligatoires et n'apparaissent que dans trois des six réunions analysées. Le 8 novembre par exemple, le CP prend la parole à trois moments différents afin d'annoncer le déroulement de la réunion. Cela s'explique par deux facteurs : d'un côté, le CP improvise sa déclaration, a des difficultés à la formuler et se laisse facilement interrompre, et de l'autre, les garçons n'attendent pas une prise de parole du CP pour ouvrir officiellement la soirée. Par conséquent, celui-ci n'arrive que difficilement à s'imposer. Ce n'est qu'à la troisième reprise qu'Alexandre leur annonce finalement ce qui est prévu pour la réunion, à savoir apprendre une méthode de codage. La structure de son énoncé montre pourtant qu'il a des difficultés à faire son annonce ; il répond et se réfère d'abord à un autre contexte, puis change de sujet afin de communiquer le programme :

Extrait n°3 (8-11-2002 : l. 168) :

```
1   Al:   oui (…) c'est normal alors aujourd'hui on va (.) comme les chefs ont demandé
          (.) de voir (.) la méthode de codage\
```

[152] Alexandre occupait le poste de CP à cette époque.

Qu’est-ce qui indique qu’il s’agit d’une ouverture de réunion ? D’abord, l’ouvreur *alors* marque la fin du sujet discuté auparavant et introduit en même temps un nouvel aspect. Puis, Alexandre annonce explicitement qu’il s’agit du programme du soir (aujourd’hui) et l’introduit par une forme de futur périphrastique « on va », qui reste pourtant incomplet. Cette interruption va lui permettre d’annoncer la parole des chefs de troupe et traduit le respect de la hiérarchie. Le CP, en tant qu’intermédiaire, doit transmettre le programme prévu par ses supérieurs.

Cet exemple suggère que, si aucun programme n’est annoncé, c’est tout simplement qu’il n’y en a pas. En revanche, lorsque le programme de la soirée est annoncé, ce qui implique une ouverture officielle, celle-ci est réalisée par le CP.

Pour formuler son énoncé, il peut, au lieu de mettre le verbe au futur, employer le verbe de modalité *devoir* ou le verbe *falloir* qui, tout en exprimant l’aspect de futur, mettent l’accent sur la valeur directive :

Extrait n°4 (11-10-2003 : l. 1) :

```
1   M :   de toute façon oui on doit faire le planning (.) donc euh (.) de savoir ce
          qu’on les activités qu’on fera (.) d’abord je pense qu’on va essayer de faire
          un
```

Extrait n°5 (23-4-2004 : l. 354) :

```
1   M :   ah (…) donc oui donc bon il y a le il faut qu’on fasse le plan des installs
```

L’activité discursive qui consiste à ouvrir la réunion est donc liée à la personne du CP. De la même façon qu’il préside la patrouille, il dirige l’ouverture des discussions officielles. Son statut supérieur se traduit par le fait qu’il détermine et annonce le programme. L’emploi des verbes qui expriment une obligation souligne l’autorité qu’il exerce sur la patrouille.

Clore la réunion

Lorsque les données contiennent des clôtures explicites, celles-ci dépendent, comme les ouvertures, de l’initiative du CP. Néanmoins, les clôtures officielles de réunion sont encore plus rares que les ouvertures. Elles dépendent surtout de facteurs externes. En général, la fin de la réunion dépend des horaires qui ont été fixés à l’avance. La rencontre se termine alors au moment où un parent vient chercher son fils, ou qu’un scout signale qu’il est l’heure de partir. Lors de la sonnerie qui annonce l’arrivée des parents, il arrive que le CP demande aux scouts de débarrasser la table. Faute de meilleur prétexte pour clore la rencontre, cet appel lui permet d’avoir le dernier mot et de manifester son autorité.

Il est également possible que ce soit le SP qui demande aux scouts de débarrasser la table, surtout lorsque la réunion a lieu chez lui. Cela est le cas dans l'extrait suivant qui montre en plus comment les scouts closent leur soirée parce qu'ils ne trouvent plus de sujets de discussion :

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 2957-2960) :

1 G : bon bah je pense qu'on est motivé pour se lever
2 An: bah attendez j'sais pas
3 C : débarrassez
4 An: une super conversation putain

Comme l'échange s'étire en longueur depuis quelque temps, Grégory propose de terminer la réunion (1). Anatole confirme cette impression et se plaint du manque d'inspiration des uns et des autres (4). Si, à mon avis, cet extrait ne peut pas être considéré comme une clôture officielle de réunion, il en indique néanmoins la fin. Certes le CP n'intervient pas, mais Corentin qui accueille la patrouille chez lui insiste pour que les garçons débarrassent la table. Le fait de ranger la vaisselle constitue bien le signe que la réunion se termine.

Enfin, une réunion peut se terminer après une clôture officielle par le CP. Je n'ai recensé qu'une seule occurrence dans les données :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 4401-4406) :

1 Al: on va on arrête vous réfléchissez à des jeux j'sais pas quoi
2 M : (…)
3 X : quoi/
4 M : une soirée oui y a quoi/ un truc de
5 Al: donc Anatole et Greg n'oubliez pas les cotisations
6 X : oui mais je commence en octobre

Alexandre, le CP, annonce alors explicitement que la réunion est terminée (1). Il enchaîne deux impératifs exprimant un devoir (1) et une exhortation (5). Ces énoncés constituent l'activité discursive que j'appelle *clore la réunion*. Pourtant, les chevauchements indiquent que le CP a du mal à s'imposer ; Maxime et Xochiel ne l'écoutent pas, mais continuent plutôt leur discussion.

J'en conclus que les scouts se dispensent la plupart du temps d'une clôture officielle. La fin des réunions étant fixée à l'avance par un horaire précis, le CP se contente la plupart du temps d'imposer aux garçons de débarrasser la table ou bien laisse la discussion s'arrêter toute seule. La clôture de la réunion semble être encore moins rigide que son ouverture.

Introduire un sujet

L'absence d'ouvertures qui précisent un ordre du jour déterminé indique le caractère souple et informel des réunions scoutes. Cette caractéristique demande aux scouts de trouver des moyens de structuration, ce qui implique entre autres l'introduction de sujets.

Cet aspect de la conversation a été étudié à plusieurs reprises. Se pose d'abord le problème de sa dénomination. Les chercheurs anglo-saxons qui ont abordé ce problème les premiers parlaient de *topic* (Covelli & Murray, 1980 ; Button & Casey, 1984 ; Crow, 2004). Cette notion a été reprise en langue française (Bertoud & Mondada, 1995). Néanmoins, la traduction du terme, *thème*, est également employée (Traverso 1996). Comme je l'ai déjà indiqué dans l'introduction de ce chapitre, Sitri (2003) crée et discute la notion d'*objet de discours* dont le champ d'application est pourtant bien plus vaste et plus complexe. Si nous empruntons ici le terme *sujet* qui n'est pas, à ma connaissance, employé dans ce contexte de recherche, c'est dans le sens de sujet de conversation, donc « ce dont il s'agit dans la conversation » (*Petit Robert*). Cette définition correspond à l'idée d'*aboutness* (Reinhart, 1982) et rejoint alors la signification qui est d'habitude attribuée au terme de *topic* et qui se réfère à l'aspect thématique.

De surcroît, on parle généralement de « proposer un topic » et non d'« introduire un sujet ». Néanmoins, j'ai décidé là encore de ne pas suivre la terminologie habituelle pour une raison liée à mon corpus et à sa description : j'insiste sur la différence entre l'activité qui consiste à introduire (proposer) un sujet et celle qui consiste à faire une proposition. Cette dernière activité discursive n'évoque pas un nouveau contenu, mais s'inscrit dans une activité interactionnelle qui appelle à évoquer des idées qui ne seront pas forcément développées dans la suite de la conversation.[153] Afin d'éviter toute confusion entre ces deux activités j'ai décidé de parler ici d'introduction de sujet.

L'importance de cette activité ne doit pas être sous-estimée :

> *Topics are an essentiel – perhaps the essentiel – constituent of conversation for participants. "What was discussed" is readily observable and reportable, and is frequently more salient for participants than the order of speaking turns. Conversations are accomplished by unconscious ordering and shifting of topic lines. Recurrent strategies and styles enable participants to locally manage interaction together.* (Covelli & Murray, 1980: 388)

[153] Ceci vaut aussi naturellement pour les sujets de conversation qui ne sont pas obligatoirement suivis ou approfondis après être introduits.

Les études autour du sujet/topic[154] pour la langue parlée se concentrent sur deux approches distinctes qui seront toutes les deux prises en compte ici : d'un côté, l'analyse conversationnelle étudie les stratégies conversationnelles qui permettent le maintien, le développement et la rupture thématique ; et de l'autre, les travaux sur la syntaxe de l'oral décrivent les phénomènes relatifs aux processus de thématisation (Berthoud & Mondada, 1995 : 278).

Comme nous l'avons montré plus haut, les réunions scoutes n'ont pas d'ordre du jour pré-établi qui fixerait le déroulement thématique ; de surcroît, elles se caractérisent par une alternance de sujets de travail et de conversation.[155] L'enchaînement des sujets est variable et se détermine au cours de l'interaction. Dans ce sens, ce type d'interaction ressemble aux conversations informelles au cours desquelles les sujets sont « introduits et traités selon les occasions qui se présentent au fil de l'interaction » (Berthoud & Mondada, 1995 : 281).

L'extrait suivant est un bel exemple de l'absence apparente de fil conducteur et montre à quel point le déroulement thématique d'une réunion est sujet à négociations et se décide au cours de l'interaction :

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 435-444) :

```
1   M :   un pack de jus de fruits qui était dans mon placard
2         [rires]
3   C :   très concret
4   M :   et je l'ai mis au congel
5   G :   dans mon panier
6   An:   (rit)
7   C :   très intéressant (.) bon (.) alors (.) deux étages on peut faire le même style
          que l'année dernière
8   M :   on fera un plan là quand on sera installé là tout à l'heure
9   G :   comme nous l'année dernière
10  M :   euh si vous voulez du coca vous pouvez vous servir (…)
```

Premièrement, on constate qu'un énoncé (1) peut être jugé insignifiant et ennuyeux (3, 7) bien qu'il fasse rire quelques personnes (2, 6). Ainsi, au bout d'un moment, Corentin essaie de changer de sujet grâce à deux mini-pauses et à un marqueur de structuration « bon » et surtout grâce à l'ouvreur « alors » (7). Très précisément, il s'agit ici du passage d'un sujet ordinaire à un sujet qui se réfère aux affaires scoutes. Cependant, le changement de sujet est refusé explicitement, du moins renvoyé à plus tard (8). Comme cet appel n'est pas immédiatement entendu par les autres (Grégory continue à réfléchir aux installations, 9), Maxime essaie à nouveau de changer de sujet, d'une manière implicite cette fois-ci, en invitant les autres à se servir à boire (10).

[154] Par la suite je parlerai donc de *sujet*.

[155] Voir chapitre 2, *Répartition des sujets.*

Comme il n'y a pas d'ordre du jour, les interlocuteurs sont obligés de prendre l'initiative et d'introduire les sujets dont ils souhaitent discuter, ce qui peut se révéler difficile. Dans ce qui suit, j'analyserai les formes linguistiques récurrentes, les formes discursives et d'autres phénomènes qui permettent l'introduction d'un sujet.

Formes linguistiques récurrentes

Les marqueurs discursifs

Avant de pouvoir étudier l'emploi des marqueurs discursifs il est nécessaire de définir cette catégorie qui a fait, depuis le travail pionnier de Gülich (1970), l'objet de multiples études linguistiques,[156] mais dont la dénomination n'est pas uniforme.[157]

Généralement, on attribue à cette catégorie les caractéristiques suivantes :

- *Les MD* [marqueurs discursifs] *appartiennent aux classes mineures et ils sont morphologiquement invariables.*
- *Ils ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés et c'est pourquoi leur présence ou leur absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints.*
- *Ils ont tendance à constituer des unités prosodiques indépendantes, si bien qu'ils sont en général extérieurs à la structure de la phrase.*
- *Ils sont optionnels sur le plan syntaxique, c'est-à-dire que, dans les cas où ils sont joints à un énoncé, leur absence n'entraîne pas une agrammaticalité. De plus, ils n'entrent pas dans une structure argumentale et ils ne peuvent occuper différentes positions par rapport à un énoncé, s'ils ne sont pas utilisés comme mots-phrases.*
- *Ils jouent un rôle au-delà de la phrase et ils relèvent de la macro-syntaxe du discours*. (Dostle & Pusch, 2007 : 3-4)

Malgré ces précisions utiles, ces définitions restent insuffisantes, car elles se réfèrent globalement aux catégories linguistiques traditionnelles. Or, ce qui rend le classement de ce phénomène difficile, c'est entre autres la variété de formes, propres à l'oral, qui ne peuvent pas, par conséquent, être regroupées sous des catégories grammaticales classiques. Les marqueurs discursifs se caractérisent au contraire par le fait qu'ils changent de catégorie, qu'ils quittent leur catégorie initiale (Dostle & Pusch, 2007 : 4). Ainsi le marqueur *tu vois* ne constitue plus une expression verbale ; *mais* en tant que marqueur discursif ne fonctionne plus comme une conjonction.

[156] Entre autres : Fernandez (1994), Gülich & Kotschi (1996), Bruxelles & Traverso (2001).
[157] Chanet (2004) donne un aperçu des dénominations et définitions possibles.

Les marqueurs discursifs appartiennent à la langue parlée et leur fonction dépend de la situation de dialogue. Dans le sens d'une « ponctuation parlée » (Gülich, 1970 : 301) ils servent de points d'orientation qui aident à la fois l'interlocuteur à mieux comprendre la structure et le sens de l'énoncé, et le locuteur à formuler et à se positionner par rapport à son message. Leur fonction se situe alors au niveau interactionnel[158] et consiste à garantir l'efficacité des échanges conversationnels. Comme cette caractérisation est très large, je choisis d'inclure également dans ma classification des marqueurs discursifs les interjections (par exemple *ah, euh*).

Plusieurs études ont traité de l'importance des marqueurs dans des énoncés visant à introduire un sujet. Dans sa thèse, Gülich décrit un groupe de marqueurs qu'elle juge caractéristiques de cette fonction : *eh bien, mais, alors, tu sais, tiens* (1970 : 134-144). Dans le contexte du métalangage, Berthoud et Mondada soulignent le rôle des marqueurs phatiques, comme *oh dis, dis donc* ou *tu sais*, influant sur la relation d'interlocution (1995 : 289-291). Enfin, Sitri (2003) étudie le caractère « paradoxal » des marqueurs *parce que* et *alors* : tandis que le premier marque « un endroit où le discours, tout en se poursuivant, prend une autre orientation : une bifurcation dans l'espace du discours », le deuxième, par sa valeur anaphorique, marque à la fois la clôture et l'enchaînement (2003 : 168). De plus, elle montre comment les marqueurs *donc* et *c'est-à-dire* marquent le passage à un objet de façon implicite, par un changement graduel d'orientation thématique (2003 : 168-171).

L'analyse de l'emploi des marqueurs discursifs dans les énoncés introduisant un sujet, tels qu'ils apparaissent dans nos données, nous apprend principalement deux caractéristiques propres aux marqueurs : d'abord, contrairement à la définition de marqueurs que proposent Dostle et Pusch (2007 : 4, voir plus haut), les marqueurs employés dans le contexte d'introduction de sujet ne semblent pas avoir perdu leur valeur sémantique et, par conséquent, ils contribuent bien au contenu propositionnel de l'énoncé. Ensuite, il est rare de trouver dans les énoncés en question l'emploi d'un seul marqueur. Bien souvent, les locuteurs combinent et enchaînent plusieurs marqueurs au début de leur énoncé.

Un premier groupe de marqueurs discursifs apparaissant dans les énoncés introduisant un sujet indique une transition thématique ; c'est-à-dire qu'ils expriment par leur valeur sémantique le passage d'un contenu à un autre. Ce faisant, certains marquent une rupture thématique, comme dans l'exemple suivant :

[158] Pour cette raison Andersen parle de « marqueurs d'interaction » (2007 : 13).

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 489-495) :

1 M : oui mais genre même si t'as une tartiflette un truc du genre&
2 [*sonnerie de téléphone*]
3 M : &que tu fais normalement dans une gamelle voilà t'as un four tu fais au four c'est meilleur
4 [*sonnerie de téléphone*]
5 M : voilà euh autrement (.) les trucs qu'il faut innover c'est au niveau de la table et au niveau de la tente
6 An: oui la table faut=
7 G : =non mais la tente à mon avis tu vois comme l'année dernière (.) deux bancs et sur les côtés là où il y avait toi et Alexandre (.) de l'autre côté tu fais les autres trucs

Cet extrait montre d'abord qu'une interruption venant de l'extérieur n'entraîne pas forcément un changement thématique. La sonnerie de téléphone semble être en effet une coupure insuffisante, car la première fois, Maxime continue son énoncé sans rupture syntaxique et, après la deuxième sonnerie, il annonce le passage à un nouveau sujet à l'aide de trois marqueurs : *voilà* clôt l'aspect thématique précédent, *euh* marque l'hésitation et *autrement* fonctionne comme le marqueur de transition. En dehors de l'interjection, qui n'a pas de signification, les deux marqueurs gardent la signification propre à leur équivalent grammaticalisé. Ainsi, l'enchaînement des trois marqueurs exprime d'une manière très logique le processus d'introduction d'un sujet tout en assurant la fonction interactionnelle des marqueurs.

D'autres marqueurs discursifs, tout en préservant la signification du mot de départ, indiquent également une coupure thématique ; l'extrait suivant en montre un exemple :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 110-117) :

1 M : =elle m'a dit il est en Angleterre j'ai dit il rentre quand (.) elle m'a dit mercredi j'ai dit la semaine prochaine elle me dit oui(.) bah moi j'ai compris que c'était mercredi prochain
2 X : bah ça se trouve elle avait pas compris la date donc quand tu lui as dit
3 M : ok (.) ok ok
4 Al: sinon euh oui et puis le sinon Maxime pour le retour/(.)
5 M : de/
6 Al: de quand on a quand on a fait demi-tour/
7 M : oui
8 Al: t'en penses quoi toi plutôt/

Avec l'énoncé d'Alexandre à la ligne 4 le sujet de conversation change. Le marqueur *sinon* introduit ce changement thématique grâce à sa valeur sémantique qui dérive de celle de la conjonction. Il n'est d'ailleurs guère surprenant que les expressions *sinon* et *autrement*, que le *Petit Robert* envisage comme des synonymes malgré leurs fonctions différentes de conjonction et d'adverbe, expriment le même contenu en tant que marqueurs discursifs.

Cet exemple d'introduction de sujet contient également plusieurs marqueurs. Leur succession ressemble à celle de l'extrait précédent : après le marqueur *sinon* viennent deux autres marqueurs qui expriment une hésitation : *euh, oui*. Le marqueur *et puis* complète l'énumération ; sa valeur sémantique ressemble à *sinon* et *autrement* bien qu'elle manifeste

plus un ajout qu'une nuance de contraire. La combinaison des deux sortes de marqueurs semble caractéristique. Tandis que certains marqueurs (*euh, oui,* et aussi *ah, et, bon, bah*) permettent au locuteur de structurer son énoncé, d'autres marqueurs (*autrement, sinon, et puis,* comme *aussi, d'ailleurs, donc, mais*) annoncent aux interlocuteurs l'introduction d'un nouveau sujet et fonctionnent alors comme marqueurs de transition. Cette différence caractéristique parmi les marqueurs discursifs explique pourquoi un énoncé visant à introduire un nouveau sujet contient souvent plusieurs marqueurs.[159] La diversité des marqueurs de transition s'explique par le fait que, bien qu'ils changent de catégorie grammaticale, ils gardent en partie leur valeur sémantique. Malgré leur fonction commune qui consiste à introduire un nouveau sujet, ils expriment des nuances sémantiques.

Les syntagmes

Les données témoignent de quelques syntagmes qui permettent de marquer l'introduction d'un sujet. Par exemple, la tournure *il y a un N qui,* caractérisée par Blanche-Benveniste comme un « détour stylistique » permet d'éviter un début d'énoncé nominal ; selon l'auteur, les locuteurs préfèrent dire « il y a un homme qui est entré » au lieu de dire « un homme est entré » (2000 : 93). La dernière tournure serait réputée « désagréable et peu naturelle » (*idem*). Gadet parle d'une « structure à présentatif » (1989 : 172) et c'est cette fonction du syntagme qui est appliquée en interaction et qui assure l'introduction d'un sujet. Sitri la caractérise de la façon suivante :

> *cette structure (…) particulièrement apte à introduire un objet de discours, en raison du fait qu'elle pose un élément qui contient déjà la prédiction et qui en tant que tel est susceptible de susciter la discussion, de provoquer la réaction de l'autre, bref, un élément problématique*. (2003 : 79)

Dans nos données nous trouvons par exemple l'extrait suivant. Notons que le pronom personnel *il* n'est pas prononcé :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 79-82) :

```
1   X :   ça on a la prochaine réunion on va se mettre à détacher ça
2   M :                                on fera une réunion exprès
3   X :   et puis c'est fait
4   Al:   y a aussi y a Manuel qui m'a dit (.) je sais pas pourquoi Anatole n'était pas
          au courant (.) les parents d'Anatole ont proposé un travail/(.) une demi-
          journée/(.) ils ont en fait XX un immeuble dans le sixième (.)
```

[159] Cette observation résulte certes aussi du fait que nous comptons les interjections parmi les marqueurs discursifs.

Devant cet exemple il faut se demander quel est le sujet de conversation introduit dans cet énoncé : est-ce Manuel, donc le syntagme nominal introduit par la formule, ou bien est-ce la proposition des parents d'Anatole qui est évoquée plus tard ?

A mon avis, il y a deux arguments, autres que syntaxiques, qui confirment que c'est en effet Manuel, et le fait qu'il a communiqué un message à Alexandre, qui constitue le nouveau sujet. Premièrement, Manuel fonctionne ici comme une métonymie : comme c'est le chef qui a parlé à Alexandre de la proposition des travaux, c'est en évoquant son nom que le CP introduit cette idée. Deuxièmement, la suite de la conversation[160] montre que, bien qu'Alexandre précise la nature des travaux, la discussion tourne ensuite autour de la question de savoir pourquoi la patrouille a été informée par Manuel et non par Anatole lui-même. Visiblement, la structure de l'énoncé d'Alexandre met l'accent sur le fait que Manuel a informé les scouts de ce projet et moins sur le projet lui-même.

Les données témoignent de deux autres syntagmes dont se servent les scouts pour introduire un sujet :

Extrait n°2 (17-1-2003 : l. 1021) :

```
1   Al:   au sujet du morse vous vous l'avez déjà complètement oublié/
```

Extrait n°3 (23-4-2004 : l. 2268) :

```
1   M :   au niveau de oui euh oui tu euh oui donc du dessin là
```

Ces deux syntagmes sont lexicalisés : le *Petit Robert* présente « `au sujet de` » comme un synonyme de « à propos de » ; la formule « `au niveau de` » a le sens de « en ce qui concerne ». Néanmoins, la tournure « au niveau de » reste critiquée (*Petit Robert*).

Par ailleurs, le dernier extrait contient, à côté des syntagmes, un grand nombre de marqueurs, ce qui souligne que, souvent, les énoncés accumulent plusieurs types de procédés.

Formes discursives

La structure de l'énoncé

Jusqu'ici nous avons étudié des phénomènes isolés, je mettrai maintenant l'accent sur l'énoncé entier. Cette approche s'inscrit dans l'étude de la macro-syntaxe de la langue parlée.[161] Le terme de macro-syntaxe désigne un niveau d'organisation qui va au-delà des

[160] Voir les transcriptions dans l'annexe.

[161] Voir par exemple Berendonner (1990) ou Blanche-Benveniste *et al.* (1990).

catégories grammaticales et des fonctions syntaxiques traditionnelles ; il tient compte des structures particulières de la langue parlée (Blanche-Benveniste, 2000 : 111-113). L'unité centrale, autour de laquelle s'organisent les autres éléments, est le noyau. Ce noyau se caractérise par son autonomie intonative et sémantique.

En nous inspirant des travaux du GARS[162] sur la macro-syntaxe, nous pouvons montrer comment la structure de l'énoncé suivant soutient l'introduction d'un sujet.

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 2276) :

```
1   M :   j'sais pas ce que vous en pensez mais dans le dernier woodcraft là le le truc
          de quat- quatre cinquante bornes e:n en morse euh du mur du mur j'y crois pas
          vraiment
```

L'énoncé cherche à enclencher une discussion sur un article paru dans le magazine scout. Il peut être divisé en quatre unités :

(1) « `j'sais pas ce que vous en pensez` » :

Cette première partie qui correspond selon la terminologie du GARS à un *associé* (proche d'un *complément de phrase*) s'adresse explicitement aux interlocuteurs. Maxime attire l'attention des autres garçons par une question implicite qui annonce le nouveau sujet par le déictique *en*. Cet associé peut être considéré comme l'ouverture de l'énoncé. Il est suivi par un *préfixe* qui se divise en deux parties. Une première partie entre dans le sujet de la discussion, en précisant l'endroit :

(2) « `mais dans le dernier woodcraft là` »

Ensuite, dans la deuxième partie du préfixe, le sujet est précisé et développé grâce à des éléments disloqués :

(3) « `le le truc de quat- quatre cinquante bornes e:n en morse euh du mur du mur` »

Pour le sujet introduit, cette partie est essentielle, car elle enchaîne les éléments d'information de façon fragmentaire. Maxime ne donne qu'un minimum de détails sur le sujet. Les reformulations suggèrent qu'il n'envisage pas de donner de résumé précis de l'histoire et montrent l'impatience avec laquelle il attend les réactions des autres. La longue histoire commune des garçons explique pourquoi une allusion suffit souvent pour évoquer un sujet. Au niveau de la macro-syntaxe, cette unité ne constitue que le deuxième préfixe en forme d'élément disloqué à gauche qui sera repris par un pronom dans le noyau suivant :

(4) « `j'y crois pas vraiment` ».

Le noyau, l'unité centrale de la macro-syntaxe, est « la partie régie par le verbe qui porte l'information essentielle » (Blanche-Benveniste, 2000 : 116). Par conséquent, l'accent est mis

[162] Groupe Aixois de Recherches en Syntaxe.

sur cette dernière partie de l'énoncé. Pour l'introduction du sujet cela signifie que le locuteur, Maxime, insiste moins sur les circonstances entourant l'incident que sur sa volonté d'en discuter avec les autres. Pour cela, il donne son avis et, ce faisant, il invite les autres garçons à réagir. D'ailleurs, cet appel est déjà exprimé par l'associé au début de l'énoncé.

En résumé, l'analyse de la macro-syntaxe souligne que, outre les éléments particuliers, la structure même d'un énoncé peut exprimer l'activité discursive. Cet exemple montre également que, dans le contexte des réunions scoutes, il est moins important de donner beaucoup de détails que de susciter de l'intérêt et d'inviter les autres à donner leur avis. Comme les scouts discutent généralement de sujets plus ou moins connus par tous les membres de la patrouille, l'essentiel consiste à exprimer ses intentions communicatives.

Le métalangage

La façon la plus évidente d'introduire un sujet est certainement de passer au métalangage et de dire explicitement aux autres interlocuteurs qu'on souhaite aborder un nouveau sujet. Pour la langue anglaise, Button et Casey ont décrit l'importance des *topic initial elicitors* employés « to generate topic in a position where routine flow of topic does not operate » (1984 : 188). Pour les conversations en français, Berthoud et Mondada (1995) ont examiné les marques métalinguistiques. Elles ont distingué les types d'ancrage strictement métalinguistiques comme *à propos, je voulais te dire* et les types d'ancrage phatique, tels que *oh dis, dis donc, tu sais, écoute*.

L'analyse de nos données montre que, souvent, le métalangage vise à clore un sujet sans en introduire de nouveau, comme le fait par exemple Corentin dans l'extrait suivant :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1099-1104) :

```
1   C :   allez maintenant on s'en fout maintenant tu notes t'as les trois noms des
          trois personnes
2   V :   moi
3   M :   voilà
4   C :   les trucs
5   G :   moi je suis cuistot moi
6   C :   après on passe à autre chose
```

Cette possibilité paraît très simple et très accessible, pourtant, elle n'est pas à la disposition de tous les membres du groupe, car elle s'appuie sur la position du locuteur à l'intérieur de ce groupe. Dans ce cas précis, le SP affirme son statut de supérieur en prenant le rôle du modérateur qui structure la discussion et appelle les autres à changer de sujet de conversation sans en proposer lui-même de nouveau. Son énoncé a donc une valeur purement structurelle qui exprime le besoin d'organiser et de faire avancer la discussion.

De fait, les données témoignent de l'importance des différences de statuts au moment où il s'agit d'introduire un nouveau sujet. Surtout quand il s'agit d'un sujet de travail et que l'interaction risque de perdre sa fluidité, il revient aux chefs de groupe de relancer l'interaction en introduisant un sujet. Et lorsqu'il n'y parvient pas assez vite – comme Alexandre dans l'exemple suivant – il est explicitement rappelé à sa tâche :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 2561-2563) :

```
1   Al:   mais euh (rit) mais voilà quoi mais attends on va
2   M :   on fait quoi là
3   Al:   oui il faut chercher un truc pour la veillée
```

En résumé, le métalangage semble surtout être un moyen employé par les supérieurs pour tenter de diriger la conversation.

Les questions

Les énoncés interrogatifs permettent également d'introduire un sujet. Etant donné que le prototype d'une question provoque une paire adjacente, donc une réaction, une question peut être caractérisée comme un appel à l'interlocuteur. Ainsi Sitri estime que

> *poser une question sur X constitue sans doute le moyen le plus élémentaire de faire naître le discours autour de X : les questions permettent de lancer ou de relancer la conversation*. (2003 : 82)

Qu'est-ce qui fait que l'énoncé doit être interprété comme une question ? Kerbrat-Orecchioni propose la définition suivante : « Question = énoncé qui se présente comme ayant pour finalité principale d'obtenir de L2 [locuteur 2] un apport d'information » (1991 : 14). Néanmoins, en pratique, la détermination des actes pose bien plus de problèmes[163], et la distinction entre un acte interrogatif et un acte assertif est si difficile qu'il est préférable de présumer « un cumul d'actes dans un même énoncé » ou « un continuum d'un acte à l'autre » (1991 : 109).

Outre la prosodie qui constitue un indice important, c'est le fait que l'énonciateur s'adresse à une ou plusieurs personnes qui détermine la question. Cette demande de réaction vise à faire parler l'interlocuteur du contenu évoqué, par exemple :

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 648) :

```
1   An:   ah tu l'as écoutée la nouvelle chanson de l'OL/
```

[163] Voir pour cette question Kerbrat-Orecchioni (1991).

L’objectif de cet énoncé est de provoquer un échange sur la nouvelle chanson. Afin d’y parvenir l’énonciateur signale par son intonation montante qu’il s’agit d’une question à laquelle il invite les autres à réagir. Plus précisément, il adresse la parole à un membre du groupe en utilisant le pronom personnel *tu*. De cette façon, l’interlocuteur est sélectionné pour le prochain tour de parole et obligé de réagir. Finalement, il introduit son énoncé par l’interjection *ah* que Gülich interprète comme un marqueur discursif d’ouverture (1970 : 89).
Comme je l’ai déjà indiqué plus haut, l’énoncé peut également être adressé à plusieurs interlocuteurs ou à tout le groupe. Dans ce cas, nous trouvons souvent la tournure *(il) y en a qui*, qui, selon Blanche-Benveniste, est devenue l’équivalent usuel du pronom *certains* (2000 : 93). Dans les données, elle est régulièrement employée pour s’adresser au groupe, dans le sens de *vous*, ou bien *certains/ l’un d’entre vous* :

Extrait n°2 (17-1-2003: l. 450-451) :

```
1          [p.3s]
2    An:   y en a qui vont au concert de SUM41/
```

Comparé à l’emploi des pronoms personnels, cette formule permet de rester plus vague au moment de la question. L’énoncé vise une auto-sélection du prochain locuteur. Il met l’accent sur le sujet évoqué et sur l’aspect interrogatif qui invite tout le groupe à répondre. Cet exemple montre encore une fois deux aspects importants : premièrement, la tournure ne contient pas le pronom personnel *il*, cette première syllabe du syntagme n’étant, en général, pas prononcée. Deuxièmement, un énoncé grâce auquel le locuteur essaie d’introduire un sujet contient souvent plusieurs formes linguistiques et discursives qui soulignent son intention.

D’autres phénomènes

Les pauses

Au cours d’une réunion, certaines situations comme l’arrivée ou le départ d’une personne ou bien l’interruption de la conversation par un facteur extérieur favorisent les changements de sujet. L’arrivée du CP par exemple marque une pause dans la conversation, comme dans l’extrait suivant :

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 58-71) :

```
1    An:   moi j’ai fait les voisins la famille et en plus j’ai pas eu le temps
2    Al:   me voilà
3    An:   salut Alexandre
```

```
4   Al:   ça va bien/
5   An:   ouais
6         [p.38s]
7         [Alexandre va autour de la table pour dire bonjour à chacun]
8         [sonnerie de téléphone]
9   An:   il y a le téléphone je crois
10  M :   tu crois\
11        [sonnerie]
12  An:   oui je crois
13        [p.12s]
14  Al:   ça va bien/ et les vacances/
```

L'échange entre Anatole et Grégory se termine au moment où Alexandre, le CP, entre dans la pièce et salue la patrouille. Celui-ci ne propose pas immédiatement de sujet de conversation, mais se contente d'abord de saluer les garçons. La conversation a du mal à reprendre (très longues pauses 6, 13) et les interlocuteurs semblent chercher en vain un sujet de conversation, au point qu'Anatole fait un commentaire sans grand intérêt sur la sonnerie de téléphone (9, 12). Finalement, le CP, assume son rôle de modérateur et se renseigne sur les vacances de ses scouts afin d'engager une conversation (14).

L'arrivée du CP n'influe pas seulement sur le contenu de l'interaction, mais aussi sur le système de tours de parole. Parce qu'il est chef de patrouille, les garçons attendent d'Alexandre qu'il anime l'interaction. Ils expriment qu'ils ont déjà choisi le prochain locuteur par la pause qui suit l'interruption de leur échange précédent. Alexandre ne réagit pas tout de suite à cet appel implicite, mais finit par jouer son rôle. Une pause doit donc être interprétée comme un moment favorable à un changement de sujet. Il en va de même pour des rires qui peuvent également inviter à évoquer un nouveau sujet :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 415-418) :

```
1   X :   bon toi tu te sers
2         [rires]
3         [p.3s]
4   M :   donc pour le camp il y a quoi/ il y a la veillée/ ça va être chaud après XXXX
```

Ici, les rires sont suivis d'une petite pause. Maxime saisit l'occasion de cette interruption pour changer de sujet et introduit son nouveau sujet par le marqueur « donc ».

Si toute pause dans la conversation peut être une bonne occasion de changer de sujet, ce changement n'est pourtant pas systématique. Les rires ne font souvent qu'interrompre l'interaction pour un bref moment avant que les interlocuteurs ne reprennent le fil de la conversation :

Extrait n°3 (16-5-2003 : l. 629-632) :

```
1   M :   tu fais quoi/
2   X :   XX (rit)
3         [rires]
4   Al:   j'ai le mariage de mon cousin George donc e:h voilà quoi
```

La réponse d'Alexandre (4) se réfère à la question de Maxime (1). A cause de la remarque humoristique de Xochiel, elle est retardée. Mais les rires aux lignes 2 et 3 ne font que suspendre la réaction, ils n'empêchent pas l'accomplissement de la paire adjacente.

Ce qui est certain, c'est que les pauses sont des moments gênants pour une conversation. Par conséquent, les interlocuteurs vont essayer de rompre le silence en introduisant un sujet, même si celui-ci semble manquer de pertinence :

Extrait n°4 (8-11-2002 : l. 1553-1558) :

```
1          [p.3s]
2   Al:    bon bah les pizzas étaient bonnes
3          [p.3s]
4   X :    XX
5   Al:    (rit)
6   M :    oui vous voulez pas de fromage/ (.) non mais si
```

Cet extrait qui est marqué par des pauses et un rire montre que les pauses ne sont pas seulement de bonnes occasions pour introduire un sujet : je dirais qu'elles l'exigent, au cas où l'ancien sujet n'est pas suivi, pour éviter de perdre le fil de la conversation.

Toutefois, si les pauses, provoquées par le groupe même ou par l'extérieur, marquent de façon claire un changement de sujet, elles sont loin d'être les seules occasions, autrement dit, elles ne sont pas nécessairement requises pour changer de sujet. Un nouveau sujet peut être introduit à chaque moment, même s'il n'est pas forcément accepté et suivi. Cela dépend beaucoup de la façon dont le sujet est présenté et dont le locuteur arrive à éveiller l'intérêt et l'attention de ses interlocuteurs.

L'argument scout

Avant de clore la description de l'activité discursive *introduire un sujet*, je présenterai deux derniers exemples qui mettent bien en évidence la particularité des réunions scoutes. En dehors des circonstances langagières et non-langagières, le contexte scout joue un rôle important. Dans l'extrait suivant, les scouts parlent des clubs de foot, c'est-à-dire d'un sujet qui n'a *a priori* aucun rapport avec le scoutisme.

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 976-983) :

```
1   An:  mais vous connaissez au moins le club le plus riche du monde/
2   M :  oui c'est le Real
3   An:  non Real (.) non c'est pas Real
4   X :  Manchester
5   An:  ah bah voilà mais tu vois comme eux ils font comme ça
6   M :                                                 non mais eux eux ils placent pas
         bien quoi c'est tout quoi
7   X :  on pourrait parler du matos et du froissartage non\
8   M :  oui c'est clair c'est plus scout
```

La discussion autour des clubs de foot se déroule d'une façon très animée, plusieurs scouts y participent. Pourtant, à la ligne 7, Xochiel interrompt l'échange en proposant un sujet de conversation différent, un sujet scout : parler du matos et du froissartage. D'un côté, nous retrouvons dans cet extrait la technique du métalangage « `on pourrait parler` », de l'autre, le changement de sujet est explicitement justifié (8). En dehors du métalangage, c'est surtout l'argument du sujet scout qui pèse et qui impose le changement de sujet.

Changement abrupt de sujet

De surcroît, chez les scouts, l'introduction d'un sujet peut également se faire sans marqueurs ni syntagme, sans métalangage ni question, comme dans l'extrait suivant :

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 1146-1148) :

```
1   Q :   oui ou alors si tu veux un truc ou alors un truc en tente prolongée où on est
          tous sur le même étage ça permet=
2   C :   =je me suis je me suis je me suis détruit moi pour le rallye
3   Q :   qu'est-ce t'avais fait/
```

Par l'enchaînement immédiat, Corentin empêche Quilien de terminer son idée et change complètement de contexte. Tandis que Quilien parle encore des installations prévues (1), Corentin se met à aborder une expérience personnelle qui ne concerne pas le monde scout (2). La coupure thématique n'est annoncée par aucun marqueur ; seules les répétitions interrompent le flux de la conversation et indiquent une hésitation du locuteur. Si celle-ci s'explique par l'initiative abrupte de changer de sujet, elle n'aide certainement pas l'interlocuteur à suivre le fil des pensées du locuteur.

La raison pour laquelle Corentin peut changer de sujet sans indices supplémentaires est qu'il s'adresse à une personne précise avec qui il est déjà en train de discuter et qui connaît les deux contextes. Corentin n'a donc pas besoin d'attirer son attention et, grâce à leur savoir commun, c'est-à-dire le fait qu'ils appartiennent au même rallye, il peut être sûr d'être tout de suite compris. Pour ces raisons, Corentin n'a besoin d'aucune activité discursive pour introduire le nouveau sujet.

Dans son étude sur les changements thématiques dans les conversations de couple, Crow a constaté que « the longer the couple has been together, the more topic shift they perform in their conversation » (2004 : 153). Nous pouvons faire une observation similaire pour le contexte scout et conclure que plus les interlocuteurs se connaissent, moins ils ont besoin de marquer un changement thématique.

Attirer l'attention

Contrairement à l'introduction d'un sujet, *attirer l'attention* constitue une activité discursive plus générale qui peut avoir des motifs très différents. Chez les scouts, le nombre de garçons (entre six et huit) qui participent aux réunions et le défi pour chacun de s'imposer au sein du groupe sont les facteurs externes qui justifient cette activité discursive. Selon les cas, attirer l'attention peut constituer la condition indispensable afin d'être écouté des autres et donc de passer à une autre activité.

Dans sa description des *Arbeitsbesprechungen*, Meier conclut que « ce ne sont pas forcément ceux qui ont les meilleures idées qui s'imposent dans la discussion, mais plutôt ceux qui réussissent à attirer l'attention commune sur leurs énonciations » [164] (2002 : 282). Selon Meier, l'énonciateur a plusieurs possibilités pour agir au cas où sa proposition ne serait pas prise en compte par les autres participants. Il peut par exemple reformuler son énoncé afin d'attirer l'attention sur une énonciation qui n'a pas été prise en considération. Comme l'étude de Meier ne répond pas à un intérêt linguistique, mais sociologique, cette observation n'est pas plus approfondie. Meier s'intéresse pourtant aux conséquences interactionnelles et remarque qu'il est possible de s'adresser directement à une autre personne en espérant qu'elle réagisse à l'énoncé. Ce comportement s'observe aussi chez les scouts, mais avant d'analyser ce procédé interactionnel je décrirai d'abord les formes linguistiques récurrentes qui caractérisent cette activité discursive.

Formes linguistiques récurrentes

Les marqueurs discursifs

De la même façon que certains marqueurs discursifs se prêtent bien pour introduire un nouveau sujet, d'autres marqueurs sont appropriés pour attirer l'attention. Cela tient encore à leur valeur sémantique qu'ils conservent malgré le changement de catégorie grammaticale. Les marqueurs dont témoignent les données proviennent en effet de catégories très diverses.

[164] C'est moi qui traduis: « Nicht notwendigerweise beeinflussen diejenigen, die die besten Ideen haben, das Geschehen, sondern diejenigen, denen es gelingt, ihre Beiträge als gemeinsamen Fokus der Aufmerksamkeit zu etablieren. »

Par exemple, l'impératif du verbe *attendre* fonctionne comme marqueur visant à attirer l'attention :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1691-1694) :

```
1   G :  ça euh ce serait bien que tout le monde ait une lampe un peu (…)=
2   C :                                                                =on se fait une
         sortie à la (…)
3                      […]
4   G :  attends Maxime Maxime ce serait pas mal que tout le monde ait une lampe là
         t'sais qui a un petit bouton un truc dans le genre
```

Il ne s'agit pas ici d'une introduction de sujet, Grégory appelle l'attention des autres et demande qu'on lui prête l'oreille. Dès la ligne 1 il énonce son idée, mais étant interrompu par Corentin (2) et d'autres remarques inaudibles (3), il répète son propos (4). Il reprend mot pour mot son énoncé précédent, à ceci près qu'il ajoute un marqueur discursif (*attends*) et appelle l'interlocuteur à qui il s'adresse par son prénom afin que son énoncé soit pris en compte cette fois-ci. Le marqueur invite les autres à se taire et à laisser parler le locuteur ; sa valeur sémantique n'est alors pas très éloignée de celle de l'impératif verbal. A l'emploi de ce marqueur correspond celui des marqueurs *arrête* et *écoute*. Ce groupe de marqueurs semble particulièrement adapté pour appeler l'attention.

Les moyens prosodiques

La façon la plus expressive et peut-être la plus efficace d'attirer l'attention consiste à recourir à des interjections utilisées comme marqueurs discursifs et à des moyens prosodiques, suivant l'idée que celui qui crie le plus fort sera certainement entendu ! L'extrait suivant montre qu'une telle façon d'interrompre la conversation en cours n'implique pas forcément d'introduire un quelconque sujet ou de poser une question, mais qu'elle vise à attirer l'attention des autres sur l'énonciateur :

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 323-329) :

```
1   An :  mais lui il était au (.) il était aux Chartreux
2   M :   oui mais
3   An :  oh là là
4   M :   oui mais il était aux Lazaux
5   An:   Oh là là
6   Al:   bah bravo
7   X :   elle est bonne en plus
```

C'est grâce aux marqueurs « `oh là là` », répétés une fois et à son accent d'insistance qu'Anatole arrive à s'imposer, à attirer l'attention des autres et à interrompre la conversation en cours. Le sujet de discussion est abandonné et les autres réagissent à son propos (6/7). Quelle que soit la raison pour laquelle Anatole interrompt la conversation en cours – qu'il

s’ennuie, qu’il essaye de se réinsérer dans la conversation ou qu’il soit tout simplement étonné par sa crêpe – ce qui est certain c’est que son exclamation n’introduit aucun sujet qui se prête à la discussion. Grâce à l’interjection insistante, il arrive pourtant à attirer l’attention de tous les interlocuteurs.

Formes discursives

Appeler une personne par son prénom

Parmi les formes discursives, nous trouvons chez les scouts la pratique, dont parle Meier (2002), qui consiste à s’adresser directement à une autre personne. Le cas échéant, les scouts s’adressent en effet à un autre membre de la patrouille en l’appelant par son prénom dans le but que celui-ci se sente concerné et réagisse. L’extrait suivant montre que cette méthode, dont les données offrent plusieurs exemples, est efficace, surtout pour les membres les plus jeunes qui ont du mal à participer à la conversation :

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 1094-1107) :

```
1   Q :  on a quoi/
2   C :  en tente on a
3   Q :  correct/
4   C :  si tu veux
5   V :  on a combien/
6   C :  si tu veux
7   V :  on en a combien Corentin/
8   C :  là on utilise une tente pour ça pour la tente surélevée si tu veux je te donne
         une tente complète (.) en plus (.) en matériel je te donne ce que t’as envie
9   V :  Corentin
10  Q :  non mais au niveau de la tente pour la tente surélevée
11  V :  Corentin on a deux tentes/
12       [p.3s]
13  G :  non\
14  C :  officiellement on a une tente
```

Quilien et Corentin discutent du nombre de tentes dont la patrouille dispose d’une façon presque cryptique, incompréhensible pour Valéry. Celui-ci demande alors une précision (5). Mais sa question n’est pas prise en compte par Corentin qui continue à donner des explications à Quilien (6, 8). Au bout de quatre tentatives, Valéry parvient finalement à attirer l’attention de Corentin : au départ, il pose une question d’intérêt (5), ensuite, il la répète mot pour mot en ajoutant le prénom de la personne à qui il s’adresse (7) ; puis, Valéry renonce à la question et essaie une troisième fois d’attirer l’attention de Corentin seulement en l’appelant par son prénom (9) ; enfin, la quatrième tentative réussit (11) : il répète encore une fois le prénom et précise sa question de sorte que la réponse ne puisse être qu’affirmative ou apporter une correction. Cette question a d’ailleurs un caractère provocateur, car normalement, une

patrouille n’a droit qu’à une seule tente. Cette question parvient à attirer l’attention de Corentin parce qu’elle est posée avec insistance et qu’elle s’adresse le plus directement à la personne : par le prénom et en se référant aux détails.

Le métalangage

On observe en général que ce sont les plus jeunes membres du groupe qui ont le plus de difficultés à s’imposer au cours de la conversation. Comme nous venons de le voir, ils possèdent pourtant des moyens langagiers pour se faire comprendre et entendre. Une autre façon consiste à passer à un métalangage qui appelle explicitement l’attention de ses interlocuteurs. Dans l’exemple suivant, par exemple, Benjamin réclame le droit de parler en tant que cuistot, c’est-à-dire en faisant valoir le poste qu’il occupe et qui lui donne le droit de parler dans ce contexte où il s’agit de distribuer la pizza :

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 1075) :

1 B : le cuistot parle là s’il vous plaît je veux qu’on écoute le cuistot qui veut une part/

Benjamin prend alors la parole dans son rôle de cuistot, ce qu’il répète à deux reprises, pour que les autres l’écoutent. Il leur demande d’une manière aussi polie que directe qu’on lui prête l’oreille, en se servant d’une syntaxe à la fois très simple et très expressive. Son énoncé consiste en trois unités indépendantes, sans connecteurs, mais portées par un développement de progression : présentation du fait qu’il parle, prière d’être écouté, puis question. Ce qui frappe, c’est la longue introduction métadiscursive due au chevauchement : la réclamation de son droit de parole en tant que cuistot et la requête d’être écouté.

Comme nous l’avons vu dans le chapitre précédent, le style communicatif des scouts se caractérise par la grande rapidité avec laquelle les échanges se succèdent. Afin d’être remarqué, l’énoncé ne doit pas être trop long, mais il doit surtout être bien perceptible. Attirer l’attention est alors une activité discursive essentielle qui permet aux scouts de s’imposer lors de leurs réunions. Face au nombre de participants et face à la hiérarchie sociale du groupe, cette activité tient un rôle important, caractéristique des réunions scoutes.

Faire une proposition

Comme je l'ai expliqué plus haut[165], bien qu'on parle souvent de « proposer un topic », l'activité discursive dont il est question ici ne correspond pas à celle qui consiste à introduire un nouveau sujet. *Faire une proposition* se caractérise moins par l'évocation d'un nouveau contenu thématique qu'il ne résulte d'une activité interactionnelle, comme par exemple *organiser les prochaines activités, faire le plan des installations* ou *chercher des idées pour la veillée*. Pour cette raison, il est indispensable de considérer le contexte dans lequel l'activité discursive s'inscrit.

En général, *faire une proposition* représente une activité discursive typique d'une réunion. Meier lui consacre un chapitre dans lequel il décrit la formulation et la modification des propositions (2002 : 163-200). Il observe de façon générale trois types de formulation dont chacun dépend d'un besoin interactionnel différent. Il est tout d'abord possible d'introduire la proposition par une question. Selon Meier, la question permet d'augmenter l'interaction, car elle empêche que les interlocuteurs rejettent tout simplement la proposition par leur silence. Ensuite, une proposition peut prendre la forme d'une constatation, c'est-à-dire d'une assertion. Après avoir énoncé une proposition assertive, le locuteur attend que les interlocuteurs déclarent leur accord et, au cas où ils s'abstiennent, il peut éventuellement ajouter d'autres éléments. Enfin, une proposition peut être formulée en tant que telle, c'est-à-dire par un acte illocutoire. En insistant sur le caractère de proposition, on évite que l'énoncé soit mal interprété.

Le contexte y joue également un rôle prépondérant. Plusieurs activités interactionnelles ayant lieu pendant les réunions scoutes exigent des propositions. Cette interdépendance influe sur les énoncés. Si les données contiennent en effet les trois types de formulation dont parle Meier, l'analyse montrera que seul le contexte permet l'interprétation de l'activité discursive.

De surcroît, nous retrouverons une forte expressivité, caractéristique du style communicatif des scouts. Quel que soit le type de formulation (énoncé performatif, paraphrase ou forme interrogative) les scouts recourent à divers moyens langagiers expressifs afin d'insister sur leur activité discursive.

[165] Voir ce chapitre 5, *Introduire un sujet*.

L’énoncé performatif

L’activité consistant à faire une proposition peut être exprimée par un acte de langage illocutoire, c’est-à-dire que le locuteur propose directement son idée. La manière la plus évidente est de recourir à un métalangage employant le verbe *proposer* :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1803-1804) :

```
1   An :  moi je propose moi je propose Maxime je pense que tu seras d’accord avec moi
          une impériale
2   M :   non non non non je suis pas d’accord avec toi
```

Ici l’activité discursive s’appuie sur l’énoncé performatif (1). Mais comme il s’agit d’une situation réelle d’interactions verbales et comme les échanges des scouts sont très animés, il n’est guère surprenant que l’acte illocutoire seul ne suffise pas. Par conséquent, Anatole fait usage d’autres moyens langagiers : il répète deux fois qu’il veut faire une proposition, appelle Maxime par son prénom, suppose que celui-ci sera d’accord avec lui et met l’accent sur le fait qu’il s’agit de sa propre idée en répétant deux fois le pronom personnel tonique *moi*. Ainsi il ne crée pas seulement un moment de suspense, il attire surtout encore plus l’attention des autres, et tout d’abord celle de Maxime à qui il demande d’accepter *a priori* sa proposition. Le thème de la proposition « `une impériale` » est essentiel, mais n’occupe que très peu de place tout à la fin de l’énoncé. Il paraît plus important de signaler qu’il s’agit d’une proposition et de s’assurer qu’elle soit entendue et prise en compte par les autres. Même si la réaction de Maxime (2) est négative et conduit à rejeter l’idée proposée, elle montre que l’énoncé d’Anatole a été compris et interprété comme une proposition.

Des paraphrases du verbe *proposer*

Si l’acte de langage illocutoire est important afin que l’objectif de l’énoncé soit saisi, l’emploi du verbe *proposer* n’est pas obligatoire. Il peut être remplacé par d’autres verbes ou syntagmes verbaux. Les données témoignent de plusieurs variantes, par exemple la paraphrase *avoir une idée* qui peut également être employée avec le verbe performatif comme dans le premier exemple :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 484) :

```
1   An :  ah Max j’ai une idée à proposer (…)
```

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 1119) :

```
1   An :  ah j’aurais une idée
```

Il est frappant de constater que dans chacun des exemples l'énoncé est introduit par le marqueur phatique *ah* qui appelle l'attention et il est au fond logique que la structure des énoncés ressemble beaucoup à celle des énoncés visant l'introduction de sujet. L'emploi de deux modes différents, l'indicatif et le conditionnel, exprime une nuance qui traduit le degré de certitude ou d'insistance avec laquelle le locuteur présente sa proposition.[166] En outre, les deux exemples ont en commun un caractère personnel : le verbe est à la première personne du singulier et l'énonciateur exprime sa propre opinion. En effet, il est fréquent que l'énonciateur d'une proposition la soutienne personnellement et souligne son propre point de vue en mettant le verbe à la première personne du singulier :

Extrait n°3 (16-5-2003 : l. 1480) :

1 X : franchement je mettrais deux mètres cinquante

Extrait n°4 (11-10-2003 : l. 1802) :

1 C : moi je pense que il vaut mieux que tu fasses trois quatre cinq

Extrait n°5 (16-5-2003 : l. 3178) :

1 G : moi je connais un jeu qui n'est pas mal c'est qu'il y a un parcours

Ces trois exemples s'inscrivent dans des activités interactionnelles qui demandent aux interlocuteurs de faire une proposition (*faire le plan des installations* (extrait n°3), *distribuer le cake* (extrait n°4), *chercher des idées pour la veillée* (extrait n°5)). Pour cela, il suffit que le locuteur énonce un syntagme verbal à la première personne qui paraphrase le verbe *proposer* suivi de l'idée qu'il veut soumettre. Dans ce contexte d'activité collective, il est évident que son énoncé est interprété comme une proposition.

Les paraphrases jouent sur l'avis ou les connaissances personnelles des énonciateurs que ceux-ci mettent à la disposition des autres et qui fonctionnent donc comme des propositions implicites. Le premier énoncé emploie le verbe au conditionnel afin d'exprimer une possibilité et à la première personne pour préciser comment l'énonciateur agirait s'il devait prendre la décision. Implicitement il est sous-entendu : « je vous propose de mettre ».

Il en va de même pour le deuxième exemple qui exprime une proposition implicite par la formule : « je pense que il vaut mieux ». Grâce à elle, l'énonciateur essaie de convaincre les autres de l'utilité et de la valeur de sa proposition. Finalement, le troisième énoncé, qui est comme le deuxième introduit par le pronom personnel tonique pour attirer l'attention, propose aussi implicitement son idée. Dire « je connais » est plus discret et réservé que de proposer

[166] La nuance qui résulte de l'emploi des différentes modes sera approfondie dans le prochain sous-chapitre.

explicitement. Mais cette formule paraît également préférable parce que, dans le contexte donné, il s'agit clairement de propositions et il aurait donc été inutile de le préciser.

Le verbe *pouvoir*

Faire une proposition en employant le verbe *pouvoir* paraît moins personnel, car sauf quelques exceptions, il est toujours utilisé à la troisième personne du singulier, le sujet étant la plupart du temps le pronom personnel indéfini *on*, sinon le pronom démonstratif *ça*. Ceci n'est guère surprenant puisque la plupart des propositions s'adresse au groupe. Le verbe peut être employé soit au présent de l'indicatif soit au conditionnel selon l'attitude du locuteur envers sa proposition.[167] Le mode indicatif est utilisé pour faire une proposition concrète, son emploi est plus fréquent.[168]

Les énoncés suivants sont prononcés lors de la discussion sur le plan des installations pour le prochain camp. Au cours de cette même activité interactionnelle, l'emploi des deux modes permet d'exprimer des nuances. Dans le premier exemple, la simple présence du verbe *pouvoir* marque une subtilité.

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 1096) :

1 M : on fait genre on peut faire genre lit superposé en superposé

Maxime reformule son énoncé et ajoute le semi-auxiliaire. Cette reprise modifie le caractère de sa proposition. « on peut faire » est une formulation plus prudente et discrète que « on fait ». Cette petite réserve est soulignée par l'expression « genre » qui rend son idée moins concrète. Grâce au semi-auxiliaire, l'énoncé ressemble donc plus à un performatif qu'à une simple constatation.[169] C'est dans ce sens que la formule *on peut faire* est employée dans l'extrait suivant :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 1151) :

1 M : autrement autrement on peut faire une échelle genre superposée mais raide

Dans ce cas, la tournure « on peut » exprime certainement une possibilité, mais elle est employée dans le sens de « je propose de faire ». Les marqueurs de transition « autrement autrement » qui ouvrent l'énoncé soulignent d'ailleurs la similarité entre cette activité

[167] Cette nuance entre l'emploi du présent de l'indicatif et l'emploi du conditionnel est évidemment la même quel que soit le verbe, voir l'exemple plus haut « j'aurais une idée ».

[168] Au cours de la réunion du 16 mai par exemple, j'ai compté 48 « on peut », et seulement 21 « on pourrait ».

[169] Néanmoins, comme l'a montré Meier (2002 : 163-200), et l'acte illocutoire et l'assertion (c'est-à-dire la constatation) peuvent exprimer des propositions.

discursive et celle visant à introduire un nouvel aspect thématique. Dans le contexte des propositions il est également important d'exprimer la transition entre les suggestions.

En ce qui concerne la valeur sémantique du verbe *pouvoir*, il n'y a que quelques cas où la signification de « on peut » se limite à exprimer la possibilité, par exemple :

Extrait n°3 (16-5-2003 : l. 870) :

```
1   Al:  de toute façon on peut pas faire grand
```

Cet énoncé n'exprime pas tant une proposition (de faire petit), qu'elle ne décrit la possibilité limitée des scouts. Le verbe *pouvoir* garde donc son sens propre d'*être capable*. Dans plus de quatre-vingt pourcent de nos exemples, la formule « on peut » annonce pourtant une proposition.

L'emploi du conditionnel est plus varié et comprend plusieurs fonctions dans le discours, outre celle de faire une proposition. Lorsqu'il exprime une proposition, l'énonciateur souligne le caractère du possible, le fait qu'il ne s'agit que d'une possibilité parmi d'autres :

Extrait n°4 (16-5-2003 : l. 2389) :

```
1   Al:  NON parce que si on met la clé ici là (.) ce qu'on pourrait faire c'est tout
         fermer il y a juste la place pour les échelles tu vois ça fait vraiment des
         des espaces carrément diffé- carrément fermés
```

La nuance entre les deux modes est certainement très fine, mais selon la situation, le conditionnel peut être préféré afin d'exprimer un manque de certitude (chez les plus jeunes membres) ou un certain tact de la part du locuteur qui ne veut pas imposer ses idées aux autres, donc une forme de politesse. Souvent, le conditionnel est également employé pour juger une proposition précédente ou bien décrire et expliciter des idées :

Extrait n°5 (16-5-2003 : 1186) :

```
1   Al:  ça pourrait être bon quoi (.) tu sais y a une seule entrée bon quand on
         pourrait faire la grasse mais (.) oui un truc vraiment bien vraiment compact
         presque petit village euh
```

Dans ces cas-là, le conditionnel marque une distance et se réfère plus aux réflexions et au développement des idées.

Les formes interrogatives

Selon Meier (2002), une proposition peut également apparaître sous forme de question. Dans nos données, nous trouvons en effet des énoncés qui contiennent des éléments caractéristiques

d'une question.[170] Une intonation montante à la fin de l'énoncé, par exemple, peut exprimer une invitation aux interlocuteurs à réagir à l'idée proposée. L'effet de l'intonation peut être renforcé par une construction hypothétique introduite par la conjonction *si* :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 715)[171] :

```
1   X :   =et si on fait les hamacs tout autour/
```

Cette formulation permet d'exprimer une possibilité. L'intonation montante à la fin de l'énoncé souligne le caractère de proposition interrogative appelant des réactions. D'un point de vue grammatical, il est intéressant de noter que, malgré la valeur hypothétique, le verbe n'est pas à l'imparfait, mais au présent.

Dans l'extrait suivant, le caractère interrogatif de l'énoncé résulte aussi de l'intonation qui est renforcée cette fois-ci par un marqueur discursif (*t'sais*). Cet énoncé est également exprimé pendant la discussion des installations, Maxime proposant une place pour l'échelle :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 1153) :

```
1   M :   mais qu'elle est au fond t'sais/
```

En dehors du caractère interrogatif, assuré par l'intonation et par le marqueur « `t'sais` » qui appellent une réaction, ce n'est que grâce au contexte de l'activité interactionnelle que cet énoncé peut être interprété comme une proposition. Le rôle du contexte sera approfondi dans le prochain sous-chapitre.

Le rôle du contexte

Les données présentent des énoncés qui ne contiennent aucun phénomène langagier typique d'une proposition. Pourtant ils expriment exactement cette activité discursive. Cela ne s'explique que par le contexte de l'activité interactionnelle. L'énoncé « `non l'échelle on la met à un endroit où il y a deux lits en longueur quoi` » pris de façon isolée pourrait par exemple être considéré comme un ordre. Seul le contexte dans lequel il a été prononcé (toujours la discussion autour des installations) nous permet de l'interpréter comme une proposition :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 2201-2208) :

```
1   Al:   (rit) non mais tu comptais la mettre où l'échelle toi/
2         [p.3s]
3   G :   non mais là aussi X c'est bien/
```

[170] Pour une discussion du terme *question*, voir Kerbrat-Orecchioni (1991) et ce chapitre 5, *Les questions*.

[171] Cet extrait s'inscrit toujours dans la même activité interactionnelle qui est la discussion des installations du camp.

```
4          [p.3s]
5    Al:   non l'échelle
6    X :   (…)
7    Al:   non l'échelle on la met à un endroit où il y a deux lits en longueur quoi
8    X :   ok
```

Placé dans son contexte, il n'y a aucun doute que l'activité discursive consiste à faire une proposition. La question de savoir où il faudrait placer l'échelle est exprimée explicitement (1). Les énoncés suivants se réfèrent à cette affaire et proposent des idées et des solutions (3-7). Dans le contexte de cette activité interactionnelle, l'énoncé est compris et interprété correctement sans contenir d'indices langagiers qui signaleraient explicitement l'activité discursive.

Bien qu'il existe des moyens langagiers pour indiquer explicitement une proposition, leur emploi n'est pas indispensable. Ce qui est bien plus déterminant, c'est l'activité interactionnelle dans laquelle la proposition s'inscrit, sa situation contextuelle. Le but de la proposition étant d'être interprétée correctement, l'énonciateur mesurera l'emploi des marqueurs langagiers en fonction de ce but. Plus il est évident qu'il s'agit d'une proposition, moins il est nécessaire de l'expliciter par des moyens langagiers. Néanmoins, le nombre de paraphrases utilisées pour formuler une proposition explicite et l'emploi d'autres moyens langagiers visant à attirer l'attention rappellent l'expressivité du style communicatif des scouts en général. La formulation des propositions ne fait pas exception.

Persuader

Quelques activités interactionnelles, comme *distribuer les postes d'action* ou *imposer des pompes*, peuvent déclencher des processus pendant lesquels un locuteur essaie de persuader ses interlocuteurs. En m'appuyant sur Charaudeau qui précise le rôle de la persuasion dans l'analyse du discours, je définis l'activité discursive de la façon suivante :

> *communiquer, expliquer et faire partager le point de vue qui s'y exprime* [dans le discours] *et les mots qui le disent.* (2002 : 429)

Persuader a donc pour but d'imposer son opinion ou son idée et d'amener l'interlocuteur à agir.[172] Afin de faire adopter une idée, il faut persuader les autres en en vantant les avantages

[172] Je n'emploie pas les verbes *convaincre* et *persuader* comme des synonymes, malgré leur grande concordance sémantique : tandis que *convaincre* vise à « amener à reconnaître la vérité d'une proposition ou d'un fait » (*Petit Robert*), *persuader* essaie d'abord d'amener l'interlocuteur à agir et relève moins d'une démarche intellectuelle que la conviction. Il est parfaitement possible de persuader un interlocuteur de faire quelque chose sans que celui-ci en soit convaincu. Dans le contexte scout, je préfère parler de persuasion, car il est moins question de conviction intellectuelle que de la volonté de faire agir.

et les aspects positifs. Cette activité a donc aussi lieu pendant les réunions scoutes. Même si la plupart des propositions faites au cours d'une réunion scoute sont généralement dans l'intérêt de tout le groupe, cela ne suffit pas pour faire accepter toutes sortes d'idées. Au moment où une personne doit défendre une idée, elle emploiera donc des stratégies persuasives.

Dans sa description des réunions, Meier ne parle pas de persuader mais de *discuter* et *argumenter*[173]. A partir de ces deux activités, il décrit les façons d'agir d'un locuteur lors d'une situation d'interaction en groupe lorsque ce locuteur voit sa proposition refusée, donc les mesures pour soutenir une proposition. Dans ce cas-là, le locuteur peut par exemple s'adresser à un troisième participant. S'il trouve du soutien auprès de celui-ci, il peut en profiter pour former une alliance. Si ce schéma de comportement peut également s'observer chez les scouts, il n'est ni fréquent ni très apparent. Toutefois, la deuxième manière d'agir que décrit Meier est encore plus étrangère aux interactions verbales des scouts. Meier observe que les participants à une réunion réalisent leur interaction de façon objective en se tenant aux faits (2002 : 273). Selon lui, ils y arrivent en adoptant les stratégies suivantes : en présentant de très courts résumés des faits et en reliant ces résumés à des contextes argumentatifs plus larges, sans chercher à plaisanter, mais en se collant aux faits.

Parler de *discuter et argumenter* implique en effet un échange appuyé sur le contenu. Néanmoins, comme je l'ai déjà indiqué plus haut, les scouts ne cherchent pas à se convaincre mutuellement en présentant les meilleurs arguments, mais surtout à s'imposer dans le groupe. Par conséquent, l'échange d'arguments qui se réfèrent au contexte est plus rare. Cela s'explique par le fait que les scouts ne sont pas obligés de se mettre d'accord ou de prendre des décisions à la fin de leur réunion. La priorité de leur rencontre est accordée à la convivialité.

Pourtant, il y a des désaccords qui sont à l'origine des stratégies de persuasion et de refus. Comme nous allons le voir, les échanges sont déterminés par le refus de céder des deux côtés. Comme, souvent, le CP essaie de s'imposer et les autres scouts refusent de se soumettre, il faut supposer que, implicitement, la hiérarchie sociale influe sur le contexte de la persuasion.

Outre des arguments qui jouent malgré tout un rôle important dans ce contexte, les scouts ont recours à des moyens langagiers et expressifs afin de s'imposer. Une partie des phénomènes discursifs employés dans ce contexte ressemblent à ceux que nous avons déjà vus lors de l'analyse d'autres activités langagières : l'emploi des marqueurs, la répétition et le fait de s'adresser à une personne précise.

[173] C'est moi qui traduis : « diskutieren und argumentieren », 2002: 201-227.

D’abord, j’aborderai les formes linguistiques récurrentes et d’autres phénomènes qui caractérisent les stratégies de persuasion de manière générale. Puis, je m’appuierai sur deux passages d’activités interactionnelles pendant lesquelles un locuteur, à chaque fois le CP, essaie de persuader ses interlocuteurs. Ensuite, je mettrai l’accent sur les réactions des interlocuteurs : plus ceux-ci s’opposent, plus les stratégies de persuasion gagnent en importance. L’enchaînement des stratégies persuasives et des réponses permettra enfin de préciser le rapport entre l’activité discursive et l’activité interactionnelle.

Formes linguistiques récurrentes

Les marqueurs discursifs

Comme les autres activités discursives analysées plus haut, celle qui a pour but de persuader contient également souvent des marqueurs discursifs. Dans ce contexte, nous trouvons surtout des marqueurs d’opposition permettant de réfuter un argument et d’introduire une objection. Concrètement, le marqueur *mais* est le plus fréquent dans des énoncés visant à persuader. Comme les autres marqueurs dont l’emploi a été étudié plus tôt, *mais* garde en partie la valeur sémantique de la conjonction et, de surcroît, il est en général employé avec d’autres marqueurs. Dans l’exemple suivant, les scouts négocient les dates de leurs activités :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1537-1544) :

1	M :	parce que (.) après ça va après t’as des (.) genre juste un week-end un un un dîner de pat ou un truc du genre
2	Q :	oui mais fais pas de petits trucs trop comme ça parce qu’une semaine après tu tu XXX
3	G :	NON
4	M :	non non ce que je veux dire c’est que si si si vraiment les chefs veulent qu’il y ait autant de trucs
5	C :	oui
6	G :	non mais je veux dire des dîners de pat c’est pas mal
7	M :	par trimestre ça fait que trois activités c’est pas énorme (.) c’est les vacances et tout quoi
8	An:	oui mais quand même la la la

Le marqueur *mais* est employé aux lignes 2, 6 et 8 ; chaque fois, il est précédé par l’adverbe d’affirmation ou de négation. Malgré la différence sémantique entre les deux adverbes, leur fonction discursive en combinaison avec le marqueur *mais* est identique : le locuteur marque ainsi qu’il se réfère à l’énoncé précédent avant de présenter son point de vue. Si, *a priori*, l’adverbe affirmatif indique un accord avec ce qui vient d’être argumenté (2), et l’adverbe négatif annonce une opposition (6), le dernier énoncé (8) exprime, malgré l’adverbe d’affirmation, une contestation suggérée par la locution adverbiale « quand même ». En

conclusion, quel que soit l'adverbe qui accompagne le marqueur *mais*, la fonction discursive de ce groupe de mots reste essentiellement déterminée par la valeur sémantique et discursive de ce marqueur : il se réfère à l'argument précédent en introduisant tout de suite une contre-proposition.

Outre l'emploi des marqueurs discursifs, cet extrait témoigne d'un autre phénomène caractéristique pour le contexte de la persuasion qui est l'emploi du métalangage. Les formules telles que « `ce que je veux dire` » ou « `je veux dire` » permettent au locuteur de préciser explicitement son point de vue et de marquer son insistance.

Fidèle à l'expressivité qui caractérise le style communicatif des scouts, le marqueur d'opposition *mais* se voit, comme d'autres marqueurs, accompagné par le marqueur phatique *franchement*. Ceci est le cas dans l'exemple suivant qui est tiré d'un passage au cours duquel le CP cherche un candidat pour le poste de reporter :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 232) :

```
1   M :   non mais franchement cette année il faut quelqu'un qui fasse un rapport j'sais
          pas si
```

Le marqueur phatique *franchement* suit celui qui exprime l'opposition. Contrairement au groupe *non mais* dont la signification de chacun des marqueurs se complète, le marqueur *franchement* ajoute un autre contenu. Il traduit l'insistance avec laquelle le locuteur met l'accent sur son propos. Si le marqueur *franchement* s'applique alors à des contextes divers, *mais* doit être considéré comme le marqueur d'opposition le plus caractéristique et employé par les scouts dans des contextes de persuasion.

En ce qui concerne le style communicatif des scouts, l'emploi d'un autre marqueur me semble caractéristique. Il s'agit du marqueur conclusif *voilà quoi* qui souligne, en général, la fin d'un énoncé ou de l'unité d'un énoncé, exprime que l'énonciateur ne souhaite rien ajouter, et sert à clore une argumentation (Hölker, 1985). Dans le contexte scout, ce marqueur est généralement employé lorsque les arguments viennent à manquer, comme par exemple dans l'extrait suivant où Alexandre ne sait pas comment expliquer le fait qu'ils ne portent pas d'uniforme :

Extrait n°3 (16-5-2003 : l. 1707-1708) :

```
1   Al:   normalement on est en uniforme mais euh mais voilà quoi
2   M :   mais voilà quoi
```

Il faut d'abord souligner que, une fois de plus, le marqueur d'opposition *mais* est employé. Mais, contrairement aux exemples cités plus haut, le marqueur a beau annoncer un contre-argument qui expliquerait le fait que les scouts ne sont pas en uniforme, aucun argument ne suit. En revanche, le marqueur d'hésitation *euh* indique qu'Alexandre n'a pas d'explication et,

par conséquent, il termine son énoncé par le marqueur conclusif *voilà quoi*. Celui-ci lui permet de renoncer à argumenter. En résumé, le marqueur ne clôt pas seulement l'argumentation, mais il remplace l'argument contextuel. La réaction de Maxime qui s'amuse à répéter les marqueurs discursifs terminant l'énoncé précédent met en évidence le manque d'argumentation réelle.

L'emploi du pronom démonstratif *ça*

Le pronom démonstratif *ça* bénéficie d'un emploi fréquent dans la langue parlée en général. Jeanjean (1982) conteste pourtant qu'il ait le statut d'un mot *passe-partout* qu'on voudrait parfois lui attribuer vu ses multiples fonctions. Au-delà de ses fonctions grammaticales, je m'intéresse ici plutôt à ses effets stylistiques dans le discours.

Les scouts l'emploient pour mettre un accent et pour donner une structure claire à leurs énoncés. Le schéma le plus simple, qui est très fréquent, est le doublement du pronom démonstratif, plus précisément la reprise du pronom tonique par la forme atone en combinaison avec le verbe *être* :

- c'est impossible ça
- c'est pas du tout vrai ça
- c'est pas très dur ça
- c'est trop simple ça
- c'est trop laid ça
- c'est chiant ça
- c'est bon ça
- ah oui c'est bien ça c'est marrant ça

Dans un contexte de persuasion, ces énoncés expriment des positions très claires. Ainsi, ils permettent au locuteur de se mêler à la discussion tout en ayant de bonnes chances d'être entendu. L'emploi du démonstratif *ça* se prête à ce contexte puisqu'il reprend un contenu qui serait probablement trop long pour être répété. La brièveté de l'énoncé garantit en outre que l'adjectif qualificatif porte l'accent.

Lorsque le locuteur cherche à énoncer le contenu explicitement, le démonstratif *ça* peut servir de clitique dans une construction disloquée (Gadet, 1989 : 171). Celle-ci contribue à rendre la structure de l'énoncé plus compréhensible. Il y a deux schémas possibles ; soit le sujet précède le pronom démonstratif (dislocation à gauche, comme c'est le cas dans l'extrait n°1), soit le pronom démonstratif précède le sujet qu'il remplace (dislocation à droite, comme dans l'extrait n°2).

L’extrait n°1 s’inscrit dans l’activité interactionnelle qui consiste à faire le plan des installations. Plus précisément, les scouts discutent de l’arrangement des installations de toutes les patrouilles :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 259-265) :

```
1   Al:  moi ce que j’aimerais bien c’est que X soit au milieu et toute la troupe soit
         autour tu vois ce que
2   X :                oui ce serait bien
3   M :  oui ce serait bien
4   X :              autrement c’est la galère ceux qui sont à: ceux qui sont à cent
         mètres plus que les autres le matin toujours en retard et tout
5   Al:  oui c’est la galère
6   M :  c’est trop chiant ça
7   Al:  XXX un truc en étoile ça pourrait être super euh (.) mais faut XXX aux chefs
         je pense que ce qu’ils veulent faire parce que de dire ce qu’on peut pas XXX
         bon
```

Le démonstratif est employé ici de deux façons différentes. Premièrement, il est employé à la ligne 6 selon le même schéma que celui décrit plus haut : il résume le contexte précédent, en l’occurrence il se réfère au scénario qui vient d’être imaginé au cas où les scouts renonceraient à une disposition de leurs installations en forme d’étoile (4). Deuxièmement, il est employé à la ligne 7 dans une construction disloquée : Alexandre reprend son idée évoquée plus tôt (1). Comme les scouts ont entre-temps imaginé un autre plan, il est obligé de reformuler explicitement son idée « `un truc en étoile` ». L’accent est alors mis sur ce contenu qui est ensuite repris par le démonstratif *ça*.

Le deuxième extrait témoigne d’un ordre des mots différent qui s’explique également par le contenu. Ainsi l’accent est mis non sur le sujet repris par le démonstratif, mais sur l’objet direct. Le contexte est le suivant : les scouts discutent toujours de la préparation du camp ; concrètement, ils doutent de l’efficacité du remède contre les tiques préconisé par leurs chefs. Ils plaident quant à eux pour de l’éther qu’ils espèrent obtenir à la pharmacie :

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 806-812) :

```
1   M :  &quand tu connais un peu tu sais ça suffit euh
2   X :  oui
3   M :  je m’arrangerai pour a-=
4   X :  =X aussi si ça marche
5   M :  parce que moi franchement
6   An:  oui mes parents aussi ils connaissent une pharmacie
7   M :  non parce que franchement moi ça me gave quoi les trucs des chefs t’es
```

L’emploi du démonstratif dans une fonction de clitique se trouve à la ligne 7 : le démonstratif précède le sujet qu’il remplace (`les trucs des chefs`). L’accent porte sur le pronom tonique, lui-même en position disloquée. En mettant les mots dans cet ordre, le locuteur insiste sur son propre énervement. La raison de cet énervement, moins importante, peut être exprimée, grâce au pronom *ça*, à la fin inaccentuée de l’énoncé.

Afin de reprendre un contenu de façon simple et rapide, le démonstratif *ça* est aussi souvent employé à la place du pronom personnel objet neutre atone. Sous sa forme *le*, il est quasiment absent dans nos données. Sa fonction est entièrement assurée par le démonstratif qui permet de mettre l'accent sur l'objet tout en le reprenant par un pronom :

- `je pense pas ça`
- `oui je sais ça`
- `ça j'aime pas par contre`

Les données contiennent une longue liste d'exemples qui témoignent de cet emploi. L'ordre des mots du troisième énoncé est inhabituel et, par conséquent, c'est le démonstratif qui porte l'accent. En général, le pronom démonstratif suit le syntagme verbal.

Utiliser de préférence le pronom tonique au pronom atone s'inscrit dans une évolution linguistique « normale » : puisque l'expressivité se manifeste surtout à l'oral, les formes atones sont remplacées par des formes toniques[174]. Reprendre l'objet par le pronom atone est probablement jugé insuffisant par le locuteur qui préfère mettre l'accent. Il n'est donc guère étonnant que, même dans les rares cas où le pronom atone est employé, il soit renforcé par *ça :*

- `moi je l'ai trouvé pas mal ça`

En conclusion, dans le contexte de la persuasion, le pronom démonstratif *ça* permet aux scouts de formuler leur point de vue d'une façon rapide sans entrer dans des détails. Pour cette raison, son emploi est fréquent.

D'autres phénomènes

L'argument scout

Le moyen le plus direct de persuader un interlocuteur est certainement de recourir à des arguments convaincants. Bien que le contenu persuasif change selon le contexte, la plupart des arguments échangés pendant les réunions scoutes se réfèrent au scoutisme. Lors de l'analyse de l'introduction d'un sujet nous avons déjà observé que l'argument *scout*, au sens où un sujet est « `plus scout` » qu'un autre, peut être utilisé afin de décider d'un sujet de conversation.

[174] Voir par exemple l'évolution des pronoms personnels, Zink (1997).

De façon similaire, les allusions aux événements vécus avec les scouts peuvent servir d'argument dans une situation de persuasion. Dans l'extrait suivant, les garçons se demandent combien de bouteilles de vin il faut prévoir pour le *concu* :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 3753-3755) :

```
1   M :  une bouteille
2   Al : ça suffit
3   M :  l'année dernière on en avait pris deux avec Pépé (.) avec Pépé on en avait
         pris deux on avait rempli une d'eau
```

Afin de s'opposer à l'argument d'Alexandre selon lequel une bouteille suffirait (2), Maxime rappelle que l'année précédente ils en avaient pris deux. Son argument s'appuie sur ses expériences scoutes. De plus, son énoncé contient un deuxième argument : « avec Pépé », surnom d'un chef de troupe. Toujours dans le contexte scout, l'argument des chefs pèse dans la discussion :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1182) :

```
1   M :  non mais le truc c'est que en fait les chefs veulent qu'on on va faire une fps
         en troupe
```

Maxime s'appuie sur le fait qu'il suffit de communiquer l'avis des chefs, auquel il est inutile de s'opposer. La construction de son énoncé souligne le poids de cet argument : l'énoncé est introduit par les marqueurs d'opposition (non mais), puis comme Maxime ne trouve pas les mots pour formuler son argumentation, il reprend trois fois sa construction : « le truc/ c'est que/ en fait » ; puis, il trouve l'argument pertinent : « les chefs veulent ». Il n'arrive pourtant pas à introduire ce syntagme dans la syntaxe, et commence, par conséquent, un nouveau syntagme « on va faire une fps en troupe ». Une interprétation possible du changement de construction serait de dire qu'il évite une construction irrégulière du subjonctif ; mais on pourrait aussi bien argumenter en disant que l'emploi de l'indicatif « on va faire une fps » présente un fait décidé et pèse donc plus comme argument qu'une exigence des chefs. Il est évidemment sous-entendu qu'un souhait des chefs est une chose décidée. Mais malgré ce changement de construction, le contenu s'appuie toujours sur son argument principal : l'avis des chefs de troupe, car ce sont eux qui représentent et décident ce qui est « scout ».

Les coalitions

Les stratégies de persuasion entraînent la constitution de coalitions. Dans leur étude sur les coalitions dans des polylogues, Bruxelles et Kerbrat-Orecchioni (2004) proposent pour ce terme les définitions suivantes :

(1) A coalition pertains to the level of interpersonal relationship.
(2) A coalition is carried out against another person or team. (2004: 76).

Dans le contexte de la persuasion, former une coalition permet aux locuteurs de mettre de la pression sur la personne visée. Par exemple, dans l'extrait suivant, les membres de la patrouille essaient de persuader Anatole de rester trois semaines entières au camp d'été. L'analyse montre les procédures grâce auxquelles la coalition formée par Alexandre, Maxime et Xochiel met la pression sur Anatole :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 645-661) :

1 M : t'es scout (.) tu t'engages avec tu viens toute l'année si si tu ne viens pas au camp c'est con ça
2 Al : tu tu viens pas au camp/ pourquoi tu viens pas au camp\
3 An : non si je viens au camp mais peut-être je partirai une semaine en avance un truc comme ça parce que je je je je pars en vacances
4 Al : bah oui mais nous aussi on part tous en vacances
5 M : on part tous en vacances mais
6 Al: nor- normalement tu devrais
7 M : nous aussi ça nous nique nos vacances
8 An : je veux dire je je je p- je pp- je passe voir des potes que j'ai pas vus depuis longtemps
9 Al : non mais même c'est pas une raison t'sais les scouts
10 M : c'est partout pareil tu sais
11 X : c'est bon je suis aux scouts et tout
12 M : tu es scout t'sais t'es avec des potes
13 An : XXX ils sont pas dans le genre franchement
14 Al : non mais ça passera pas quoi
15 M : non mais c'est pas la question t'sais
16 Al : t'sais tes vacances tu les organises en fonction des scouts quoi t'as des scouts et puis=
17 M : =t'es inscrit aux scouts c'est d- (.) ça passe un peu en premier quoi

Pour atteindre leur objectif de persuasion, Maxime, Alexandre et Xochiel usent de deux stratégies. Premièrement, ils se soutiennent réciproquement dans leurs arguments : par exemple, Maxime reprend l'argument d'Alexandre et le répète (4, 5). Bruxelles et Kerbrat-Orecchioni appellent ce phénomène « the production of joint speech acts » (2004 : 80). Quelques énoncés plus tard, les trois garçons prennent à tour de rôle la parole pour protester contre l'énoncé d'Anatole et pour défendre le même point de vue (9-12). Ainsi ils réalisent ce que Bruxelles et Kerbrat-Orecchioni appellent « the production of co-oriented arguments » (2004 : 81). Ce schéma se répète après une nouvelle réaction d'Anatole qui est vivement contestée par une co-production d'Alexandre et de Maxime (14-17). Malgré quelques modifications, Maxime copie à chaque fois la structure et en partie le contenu de l'énoncé précédent d'Alexandre de sorte que ses énoncés ressemblent à des échos.

Deuxièmement, la coalition est exprimée par l'emploi des pronoms personnels : d'un côté, les trois scouts s'adressent à Anatole par le pronom de la deuxième personne du singulier *tu*, et de l'autre, eux-mêmes se désignent par le pronom de la première personne du pluriel *nous* (Bruxelles & Kerbrat-Orecchioni, 2004 : 81). Finalement, c'est grâce au système des tours de parole qu'Anatole se retrouve isolé. La rapidité avec laquelle les locuteurs formant la

coalition s'auto-sélectionnent étouffe quasiment toute tentative de défense de la part d'Anatole. La co-production des énoncés à plusieurs voix renforce le caractère d'isolement et met Anatole dans une situation de minorité et en position de défense.
Après ce bref aperçu des phénomènes caractéristiques de cette activité discursive j'étudierai maintenant l'activité dans son contexte.

L'analyse dans le contexte

Afin de montrer comment les stratégies de persuasion se présentent dans le contexte, je propose maintenant l'analyse de deux activités interactionnelles au cours desquelles intervient la persuasion. A chaque fois, il s'agit d'un aspect précis que le CP essaie d'imposer à un ou plusieurs scouts de la patrouille, ce qui souligne le rôle que joue la hiérarchie dans le contexte de la persuasion.
Premièrement, j'étudierai le passage pendant lequel le CP essaie d'attribuer le poste de reporter, ce qui fait partie de la distribution des postes d'action. La deuxième activité interactionnelle où intervient une stratégie de persuasion est celle qui consiste à *imposer des pompes* : le CP tente de punir son SP. A nouveau, on constate un lien entre l'activité discursive et le rôle social. Le CP, responsable du groupe, doit organiser la patrouille (distribuer les postes d'action) et se faire respecter (imposer des pompes). A chaque fois que les scouts s'opposent à l'initiative du CP, celui-ci doit faire acte de persuasion.

Attribuer le poste de reporter

Lors de la première réunion après la rentrée a lieu la distribution des postes d'action.[175] Cependant, en octobre 2003, le CP a de grandes difficultés à trouver un candidat pour le poste de reporter. L'activité interactionnelle dure toute la première moitié de la réunion pendant laquelle le CP essaie de persuader les autres scouts et de leur imposer ce poste. Ses initiatives peuvent être considérées comme un fil rouge qui parcourt la discussion et qui atteste de la persévérance avec laquelle le CP défend son projet. Cette séquence dont j'analyserai la composition et le déroulement débute par la présentation du poste et se termine par la

[175] Pour une explication, voir chapitre 2, *La patrouille*.

désignation de la personne qui l'occupera.[176] Elle consiste en un certain nombre d'initiatives de la part de celui qui essaie de persuader, auxquelles réagissent ceux qui sont visés.

Comme si Maxime, le CP, s'attendait déjà à des objections, il introduit l'idée du poste de reporter par le marqueur le plus utilisé dans le contexte de persuasion, *non mais*, en ajoutant le marqueur phatique *franchement* :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l . 232-237) :

```
1   M :  non mais franchement cette année il faut quelqu'un qui fasse un rapport j'sais
         pas si
2   C :  X
3   M :  à chaque réunion (.) à chaque fin de réunion il il prend un cahier (.) et et
         il il raconte tout ce qu'il s'est passé
4   B :  chez les louveteaux ça c'est des XXX
5   G :  c'est Quilien Quilien oui
6   M :  non sérieux sérieux
```

L'énoncé de Maxime va alors au-delà d'une introduction de sujet. En dehors des marqueurs, il souligne l'obligation du poste par le verbe *falloir* avant d'expliquer de quoi il s'agit (3). Au sens strict, la persuasion ne commence pourtant qu'après la réaction des autres à ce poste : aucun des scouts ne se propose de l'occuper, au contraire, ils essaient de s'esquiver : Benjamin détourne le sujet de conversation en parlant des louveteaux, et Grégory propose d'attribuer le poste à Quilien qui n'est pourtant pas encore arrivé à ce moment de la soirée. Face à ces réactions, Maxime doit tenter de les persuader d'accepter le poste.

Comment procède-t-il ? D'un côté, il réagit à des objections et à des arguments des autres scouts et de l'autre, il prend des initiatives grâce auxquelles il s'assure que le sujet n'est jamais complètement abandonné et exerce une pression sur tous ceux qui s'y opposent.

Je commencerai par analyser ses reprises du sujet, qui sont extrêmement fréquentes. Dès que la conversation s'éloigne trop, il essaie de reprendre la parole, ce qui n'est pas toujours facile :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 588-603) :

```
1   M :  voilà\ donc franchement=
2   Q :  =moi je serais bien pour que c'est le deuxième troisième année qui s'en occupe
3   An:  oui mais
4   Q :  au moins cette année
5   M :  non non
6   An:  non non je suis contre
7   G :  troisième quatrième année plutôt
8   M :  non franchement
9   Q :  pas deuxième quatrième année (…)
10  G :                               (…)
11  M :                                il faudrait vraiment quelqu'un
12  An:  troisième année c'est pas mal
13  Q :  bah c'est bon on va dire cinquième
14  An:  le problème c'est qui
15  G :  c'est bon ils sont trois
16  M :  non franchement il faudrait quelqu'un qui qui s'occupe de de de ce de ce
         reporter oui (.) non à la limite même s'il y a deux personnes
```

[176] Le dénouement de la situation sera analysé dans le prochain sous-chapitre *Se mettre d'accord*.

Maxime doit s'y reprendre à cinq fois avant de pouvoir terminer son énoncé et évoquer le poste vacant (1, 5, 8, 11, 16). Sa première initiative consiste à clore le sujet dont ils viennent de discuter par le conclusif « voilà » et d'en introduire un autre par le marqueur de transition « donc » et le marqueur phatique d'insistance « franchement ». Son énoncé ne se compose donc que de marqueurs. Mais le changement de sujet ne s'opère pas tout de suite, les autres scouts continuent à débattre pour savoir qui s'occupera de la vaisselle lors du camp. Ils semblent ne pas avoir entendu la remarque de Maxime, du moins n'y prêtent-ils aucune attention. Ce qui est intéressant à noter, c'est qu'à la ligne 5, Maxime essaie de nouveau de changer de sujet, mais il n'arrive qu'à prononcer un « non non », et de surcroît, cet énoncé est mal interprété par les autres. Anatole le reprend (6) pour se référer à la proposition de Quilien (2). Apparemment, les autres ne se rendent pas compte de l'initiative de Maxime tellement ils sont pris par leur échange. L'emploi du marqueur phatique « franchement » (8) a aussi peu de succès que la tentative suivante à la ligne 11 où Maxime essaie de s'imposer par un chevauchement. Ce n'est donc qu'à la ligne 16 qu'il parvient à reprendre la parole et à terminer son énoncé.

Etant donné la difficulté qu'il y a à prendre la parole, il n'est guère étonnant que, à un autre moment, Maxime change de sujet au milieu même d'un énoncé afin de revenir au poste de reporter :

Extrait n°3 (11-10-2003 : l. 658) :

```
1   M :  un foulard (.) pour Benjamin voilà bon ça non mais j'insiste sur le truc de
         reporter parce que
```

Après avoir clos le sujet précédent grâce au marqueur de clôture *voilà*, Maxime introduit son activité discursive par d'autres marqueurs, dont le marqueur d'opposition *non mais*, avant de revenir explicitement à son objectif de persuasion. La formulation « j'insiste » ne sert pas seulement à introduire le sujet, elle souligne en même temps l'insistance et l'engagement personnel de Maxime.

Les données témoignent aussi de tentatives ratées de relancer le sujet, comme dans l'extrait suivant :

Extrait n°4 (11-10-2003 : l. 529-539) :

```
1   M :  et donc euh pour euh
2   C :  équilibré et en forme
3   M :  non mais franchement il faudrait quelqu'un pour (.) ce serait bien qu'il ait
         quelqu'un
4   B :  on prend zéro pour-cent/
5   M :  de faire un compte rendu
6   C :  non mais des X quand même et tu les fais pas pizza crème euh
7   M :  non mais XX
8   G :            si
9   M :  tu fais X scout quoi
10  C :  un truc assez bon
11  M :  des pâtes des des trucs comme ça quoi
```

Maxime essaie à quatre reprises d'évoquer le sujet. Il emploie des marqueurs (1, 3, 7) et des verbes qui expriment l'obligation comme *falloir* et la formule « ce serait bien » (3) et répète l'idée du poste (5). Mais les autres scouts refusent d'abandonner le sujet précédent (2, 4, 6). Par conséquent, le CP renonce à son projet et se mêle à leur discussion (9, 11).

Maxime ne se voit pas seulement confronté à des difficultés pour prendre la parole, il doit aussi convaincre les autres garçons. Pour cette raison, il introduit le sujet en s'appuyant sur divers arguments. Il y a d'abord l'argument général selon lequel le poste est une obligation et donc ne se discute pas :

Extrait n°5 (11-10-2003 : l. 468) :

1 M : oui autrement euh oui on disait on parlait en fait il faudrait quelqu'un pour euh pour tenir un un compte rendu de des activités qu'on fait

Le CP signale d'abord par des marqueurs qu'il va aborder un nouveau sujet. Puis, il ne manque pas de faire comprendre aux autres garçons que celui-ci a déjà été discuté plus tôt dans la soirée et formule ensuite son argumentation en s'appuyant sur le verbe *falloir*. D'un côté, il exprime une obligation, d'un autre côté, le verbe est employé au conditionnel ce qui atténue le caractère impératif.

Maxime emploie d'autres arguments qui dépendent du cadre scout ; par exemple, il fait allusion aux autres patrouilles qui ont déjà nommé un reporter :

Extrait n°6 (11-10-2003 : l. 662) :

1 M : non les autres patrouilles non mais franchement ils en ont fait (.) il y a les les sangliers qui sont déjà ils en ont y en a deux qui s'en occupent de le faire

Outre l'emploi constant de marqueurs, Maxime trouve un bon argument et signale que les autres patrouilles ont choisi leur reporter. Il cite notamment le cas de la patrouille des sangliers ce qui rend son argument encore plus crédible.

En général, les initiatives de persuasion deviennent de plus en plus directes et déterminées, comme par exemple dans l'énoncé suivant :

Extrait n°7 (11-10-2003 : l. 734) :

1 M : non mais je veux pas être obligé d'imposer le rôle de de reporter quoi

Les formes verbales à la première personne « je veux pas être obligé » (aussi « j'insiste » dans l'extrait n°3) sont employées afin de mettre la pression sur les autres garçons. Au cours de cette séquence de persuasion[177], les initiatives de Maxime deviennent de plus en plus précises et personnalisées. Il s'engage, il s'adresse à des individus, les encourageant

[177] Voir annexe, réunion du 11-10-2003.

personnellement et il formule des idées distinctes, par exemple utiliser un ordinateur, scanner des images ou encore utiliser un micro. Ainsi, il essaie d'impliquer ceux qui ont ce matériel à leur disposition, autrement dit, il passe à une sélection dissimulée. De plus, il essaie de susciter l'enthousiasme des scouts et vante les avantages du poste. En outre, il tente de trouver des compromis en leur proposant de l'occuper à plusieurs. Malgré tous ses efforts, personne ne se montre disponible. La question qui se pose alors est de savoir comment les scouts parviennent à résister. J'étudierai dans ce qui suit les différentes façons de réagir de ceux qui sont visés par la persuasion.

Les réactions des autres scouts

Un phénomène général du style communicatif des scouts explique en partie leurs difficultés à se mettre d'accord : la rapidité des échanges empêche en effet souvent le locuteur de se faire entendre ou de terminer ce qu'il voulait dire. L'extrait suivant laisse apparaître les conséquences de cette rapidité dans ce même contexte de persuasion autour de l'attribution du poste de reporter :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 239-251) :

1	M :	non non il faut qu'on le fasse cette année parce que les sangliers il vont le faire
2	G :	Quilien (*en rigolant)*
3	M :	et oui et donc il faudra
4	B :	qui (.) c'est qui qui le fera chez les sangliers/
5	G :	c'est Quilien ça
6	C :	il y a mon frère qui le fera j'crois
7	G :	il le fera XX
8	M :	non non ils le font tourner j'crois
9	G :	c'est Quilien c'est Quilien qui le fait
10	B :	si c'est X tu le prends et tu le X et tu le brûles
11	M :	bien sûr
12	G :	tu mets c'est Quilien qui le fait
13	M :	et et c'est sûr il a dit qu'il venait ou Quilien

Au cours de cet extrait, chaque scout semble concentré sur son propre intérêt sans beaucoup réagir aux énoncés des autres. Maxime apporte un nouvel argument afin de mettre la pression sur sa patrouille (1), mais Grégory et Benjamin réagissent tous deux d'une façon qui oblige Maxime à interrompre ses efforts pour nommer un candidat pour le poste : Benjamin demande des explications (4) et Grégory fait une proposition qui n'est pas sérieuse (2). Les deux essaient donc d'écarter le sujet, mais surtout le synchronisme de leurs réactions et le fait que Grégory insiste sur sa proposition en la répétant cinq fois (2, 5, 7, 9, 12) empêchent de développer la question d'une manière efficace. Par conséquent, Maxime est contraint d'abandonner le sujet. La façon dont il poursuit l'interaction est d'ailleurs assez intéressante :

il change de contenu, mais reprend le prénom de Quilien qu'avait proposé Grégory. Ainsi il arrive à mettre fin à l'initiative de Grégory, même si cela signifie qu'il est obligé d'abandonner la sienne. En conclusion, l'extrait montre bien comment la vitesse avec laquelle s'enchaînent les échanges empêche les scouts de discuter les arguments de façon concentrée.

Un moyen de se faire entendre, qui a déjà été décrit à propos de l'activité discursive consistant à *attirer l'attention*, joue également un rôle important ici : s'adresser à une personne précise en l'appelant par son prénom. Cette stratégie présente l'avantage de pousser la personne concernée à réagir. Afin de distribuer le poste de reporter, Maxime recourt à cette pratique et apostrophe la personne qu'il voudrait charger de ce poste. Et en effet, celle-ci, Anatole, réagit. Ainsi s'enchaîne un échange pendant lequel Maxime, assisté par Corentin, essaie de le persuader :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 470-479) :

```
1   M :   et Anatole qui est
2   An:   j'ai du mal à écrire en français
3   M :   oui mais là
4   G :   mais si tu X tu le fais en anglais tu (rit)
5   M :   à la limite tu écris en anglais voilà (.) tu tu mets tu mets tu mets après une
          moitié en français une moitié en anglais mais un truc bien et tout bien
          détaillé=
6   An:   =non mais en plus jjj- j'écris y y a que moi qui arrive à me relire quoi je
7   C :   c'est pas grAve
8   M :   c'est au moins pour ça quoi je veux dire euh
9   C :                               tu fais non regarde même Quilien quand il arrive
          pas à le lire c'est pas très grave tu le refais et puis euh il y a un scout
          qui le tape sur l'ordinateur
10  An:                   moi moi je propose
```

Cette fois-ci, l'initiative de Maxime ne reste pas inaperçue, au contraire. Anatole doit tout d'abord y réagir, car c'est lui le destinataire et tous s'adressent à lui. Afin d'éviter d'être nommé reporter, Anatole se trouve des excuses peu crédibles (2, 6), qui suggèrent son manque de motivation et de sérieux. Ensuite, Maxime assisté cette fois-ci non seulement par son SP, mais aussi par Grégory, réfute ses arguments (3, 4, 7) et les dévalorise (5, 9). Anatole change donc finalement de tactique, passe à l'attaque et formule une proposition explicite (10) qui lui permet effectivement quelques énoncés plus tard de changer de sujet. Ainsi il arrive à désamorcer la proposition de Maxime qui le menaçait d'être chargé du poste. Si les prétextes et les excuses inspirent ceux qui essaient de persuader et les aident à trouver d'autres arguments, c'est en réalité en changeant de contenu qu'Anatole échappe aux initiatives des autres.

Il est évidemment plus facile de refuser le poste lorsque l'appel s'adresse à tout le groupe et que Maxime ne vise personne en particulier. Dans ce cas, les scouts se contentent de refuser le poste de façon catégorique par des tournures répétitives, « passe-partout », qui ne sont pas adaptées à un contexte précis et ne cherchent pas d'argument convaincant. Les plus fréquentes

sont : « c'est trop laid », « c'est con » et « c'est nul ». Ces formulations ne sont pas forcément la preuve d'un manque d'imagination, elles s'adaptent surtout à la rapidité des échanges et évitent en même temps d'entrer trop dans les détails en « bloquant » la stratégie de persuasion. Néanmoins, comme le montre l'extrait suivant, cette stratégie peut être cassée :

Extrait n°3 (11-10-2003 : l. 778-779) :

```
1   G :  non mais c'est impossible
2   M :  non mais c'est trop possible (.) non mais tu peux faire un beau truc (.) c'est
         le truc de X
```

Maxime reprend exactement la structure de l'énoncé précédent, le même nombre de syllabes et presque les mêmes mots, mais il inverse le sens, tout simplement en remplaçant le préfixe « im » par l'adverbe « trop ». De surcroît, Maxime continue son énoncé en mettant en avant un argument puisque son objectif est la persuasion.

La répétition des formulations qui précèdent est un phénomène qui revient régulièrement et qu'on pourrait être tenté d'expliquer par la rapidité des échanges. Néanmoins, l'exemple qu'on vient de décrire montre qu'une répétition peut aussi inverser le sens de l'énoncé précédent. Et, dans l'extrait suivant, l'énoncé est repris, au moins en partie, par un locuteur qui refuse le poste et qui essaie ainsi de tourner en dérision les tentatives de persuasion :

Extrait n°4 (11-10-2003 : l. 763-764) :

```
1   M :  non franchement ça serait bien que
2   An:  ah franchement il faut s'investir
```

Anatole répète le marqueur phatique employé par Maxime dans l'énoncé précédent. Mais surtout, il reprend une formulation que le CP avait employée quelques minutes plus tôt (11-10-2003 : l. 702 : M : (…) franchement franchement il faut s'investir quoi). Le but d'Anatole consiste alors à échapper aux stratégies persuasives en imitant son supérieur.

Comme nous l'avons déjà indiqué plusieurs fois, les réunions scoutes ne se caractérisent ni par des discussions concentrées et ni par des efforts pour arriver au plus vite à une solution. Les garçons préfèrent s'amuser et essaient de faire rire les autres. L'élément social et convivial est bien plus important que l'exigence de « travail sérieux » propre à une réunion de travail.

Avant de clore ce sous-chapitre sur les stratégies employées pour refuser le poste de reporter, j'analyserai un extrait qui montre que les scouts résistent aussi aux tentatives de persuasion en tournant le sujet en dérision :

Extrait n°5 (11-10-2003 : l. 984-990) :

```
1   M :  non mais non tu marques un peu plus quoi je veux dire tu fais un truc euh tu
         tu mets un truc euh tu mets tu positives quoi (.) faut que t'aies
         l'impression=
2   An:  =tu marques pas négatif par contre
3   G :  il faut pas trop positiver et puis après ça fait un peu phrase louche quoi
```

4 An: (*rit*)
5 M : non non ça c'est des conneries mais tu mets des trips tu mets euh c'est comme un rapport de raid quoi tu mets euh
6 G : un peu nul
7 An: après le bénédicité nous mangeâmes (.) après le repas partagé avec les

Cet extrait montre d'un côté les efforts de Maxime qui essaie, en s'appuyant sur des marqueurs, du métalangage et des arguments, de persuader les autres scouts de l'utilité et de l'attractivité du poste, et de l'autre les réactions d'Anatole et de Grégory qui déforment ses paroles et tournent en ridicule ses propos. Face à l'opposition des autres scouts, il n'est guère étonnant que les énoncés de Maxime expriment de l'hésitation ou même de l'incertitude ; le marqueur *euh*, ses multiples répétitions et le fait qu'il reproche aux autres de proposer des « conneries » en témoignent.

La façon dont Anatole et Grégory se moquent de l'initiative de Maxime est intéressante, car ils y parviennent grâce à des moyens langagiers. Ils jouent notamment sur les mots : si Maxime parle de *positiver*, Anatole l'empêche de développer et d'expliciter son idée, profite ensuite du fait que l'idée manque de clarté et de précision et, finalement, l'interprète volontairement mal. Lui et Grégory insistent sur leur propre interprétation afin de faire rire le groupe et de tourner en ridicule l'idée de Maxime. Celui-ci essaie pourtant de défendre son projet en le précisant grâce à des exemples concrets (rapport de raid). Mais de nouveau Anatole et Grégory y opposent leur refus et leur sens de l'humour : Grégory répond par une réaction qui rappelle les tournures « passe-partout » que nous avons discutées plus haut. Anatole a beau se référer au contenu, en choisissant avec le passé simple un registre très soutenu, il ridiculise le projet et le déclare en décalage avec leur style familier.

En conclusion, les énoncés qui cherchent à refuser les initiatives de persuasion témoignent d'autant d'imagination que de fermeté. Les scouts ne font aucun effort pour trouver des arguments pertinents, mais s'opposent catégoriquement grâce à leurs réactions rapides et originales. Certes, la rapidité des échanges et la facilité à changer de sujet rendent l'opposition plus aisée. Mais surtout, les deux partis, tout en restant inflexibles, font preuve d'humour et l'ambiance générale est bien plus détendue que sérieuse.

L'analyse suivante confirmera cette observation. Il s'agit toujours d'une tentative de persuasion de la part du CP qui essaie cette fois-ci d'imposer des pompes à un autre scout.

Imposer des pompes

L'analyse des tentatives de persuasion au sein de l'activité interactionnelle *imposer des pompes* nous permet de souligner l'expressivité du style communicatif. Dans ce contexte, les initiatives et les réactions sont particulièrement pauvres de contenu, elles s'appuient presque entièrement sur l'expressivité des scouts.

Le contexte du passage qui sert ici de base à l'analyse est assez simple : le CP prévoit de punir le SP qui est arrivé en retard à la réunion. L'enjeu est important, le CP doit se faire reconnaître en tant que chef, tout en sachant que le SP risque de perdre la *face* devant la patrouille s'il s'incline. Il s'agit d'un conflit purement social qui ne se joue en théorie qu'entre le CP et son SP, les autres scouts jouant le rôle de spectateurs.

Tout commence donc par l'ordre de Maxime de faire vingt pompes :

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 212-222) :

```
1   M :   =t'es parti pour vingt pompes là c'est parti là oui donc parti
2   C :   non non
3   M :   si si
4   G :   pour l'exemple
5   C :   non non
6   M :   pour l'exemple il sait pas pomper\ tu sais pomper/ non
7   Ar:   non pas très bien
8   M :   pas très bien donc tu lui montres
9   C :   non
10  M :   euh tu commences par dix ça me fait plaisir
11  C :   non non franchement ça me fait pas plaisir
```

Ce passage au cours duquel Maxime tente de persuader son SP de lui obéir débute d'une manière très schématique, car Corentin ne contribue à la discussion que par de brefs refus : sauf le tout dernier où il reprend en gros la syntaxe de l'énoncé de Maxime, ses énoncés consistent à chaque fois en une simple négation « `non (non)` ». Devant ces refus, Maxime et les autres garçons qui interviennent essaient de le faire changer d'attitude : soit en n'acceptant pas ce refus, soit par des arguments ou des concessions.

En tout, il n'y a que très peu d'arguments de chaque côté et le contenu des énoncés est plutôt pauvre. Comme il s'agit de faire pomper une personne, cela n'est au fond guère étonnant. Ce qui compte davantage dans cet échange, c'est la rapidité des réactions et l'insistance avec laquelle les interlocuteurs s'expriment. Chez les scouts, persuader ne dépend pas de la qualité des arguments, mais de la capacité à s'imposer dans la discussion.

L'extrait suivant montre quelques phénomènes essentiels :

Extrait n°2 (23-4-2004 : l. 230-238) :

```
1   C :   no:n non non
2   M :   Corentin tu les fais sérieux (.) Corentin tu les fais là
3   C :   c'est trop con
4   M :   Corentin tu les fais
5   C :   non
```

```
6   M :  tu les fais
7   C :  non
8   M :  t’es parti
9   C :  non
```

On remarque un grand nombre de répétitions, autant à l’intérieur des énoncés (1, 2) que d’un énoncé à l’autre (1, 5, 7, 9 ; 2, 4, 6). La plupart des énoncés sont très courts, beaucoup ne se composent que d’un seul mot. Cela s’explique par deux raisons principales : d’un côté, les interlocuteurs manquent d’arguments thématiques et comme il faut réagir vite, ils se contentent de « bloquer » le dialogue et d’insister sur leur point de vue. D’un autre côté, ce « blocage » rend toute réaction de l’interlocuteur très difficile. Comment réagir à un « non » si ce n’est en répétant son ordre ? Le plus simple serait peut-être aussi de renoncer.

On note par ailleurs des reprises de la structure et du lexique :

Extrait n°3 (23-4-2004 : l. 304-305) :

```
1   M :  t’en fais dix ça me fait plaisir franchement
2   C :  non moi ça me fait pas plaisir
```

Reprendre en partie l’énoncé précédent n’est pas seulement une bonne façon d’assurer une réaction rapide, cela permet aussi de réfuter sans équivoque un argument. Dans notre exemple, il suffit que Corentin transforme la deuxième partie de l’énoncé de Maxime en énoncé négatif pour repousser son objection. Cela est aussi possible parce que les deux énoncés n’ont aucune valeur thématique, ils ne servent qu’à entretenir l’échange.

Comme ces répétitions deviennent vite monotones, les deux scouts essaient finalement de jouer sur la prosodie :

Extrait n°4 (23-4-2004 : l. 240) :

```
1   C :  non j’ai PAS envie je n’ai pas envie (.) sincèrement là
```

Extrait n°5 (23-4-2004 : l. 291-293) :

```
1   M :  t’en fais dix
2   C :  j’ai pas envie
3   M :  t’en fais DIX
```

Bien que les énonciateurs reprennent en gros les formulations et n’ajoutent aucun contenu, ils arrivent à varier leurs énoncés grâce à la prosodie et à un accent d’insistance. De cette façon, ils évitent de faire une concession quelconque et obligent leur interlocuteur à réagir à son tour. Ces quelques exemples soulignent bien l’importance de l’expressivité qui vient pallier le manque de contenu.

En résumé, les scouts n’arrivent que difficilement à trouver une solution au terme d’un échange persuasif. Cela s’explique d’une part par le peu d’arguments présentés et d’autre part par le fait que les réunions scoutes n’exigent pas de formulation de résultats à la fin. Ainsi, les

garçons peuvent passer leur temps à discuter. Leurs conversations constituent l'objectif principal de leurs rencontres. Dans cette mesure, les échanges persuasifs importent plus que le fait de trouver une solution. Cela n'empêche évidemment pas que les scouts puissent *se mettre d'accord* sur des contenus. C'est d'ailleurs sur l'analyse de cette activité discursive que je vais clore ce chapitre.

Se mettre d'accord

Bien que, en général, trouver une solution constitue une activité caractéristique d'une réunion, le nombre de décisions prises et d'accords trouvés au cours des réunions scoutes est bien inférieur à ce que l'on serait en droit d'attendre. Si, dans sa description de réunions, Meier (2002) consacre tout un chapitre à cette activité, les choses se présentent de façon différente pour les réunions scoutes. Comme le but des réunions scoutes ne consiste pas à prendre des décisions, la patrouille n'est pas obligée de se mettre d'accord. La priorité est accordée à la convivialité, ce qui implique que peu de problèmes sont évoqués au cours d'une soirée auxquels les scouts cherchent réellement une solution. Par conséquent, il n'y a que peu de discussions censées mener à des accords.

Par exemple, les échanges sur les installations au camp sont plus des embryons de discussion que des opportunités pour prendre des décisions définitives. Cet état d'esprit est bien rendu dans l'énoncé suivant :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 1196-1205) :

```
1   M :   franchement on dit ça mais on aura jamais le temps quoi
2   Al :  oui y a pas beaucoup de temps mais si par hasard e:h t'sais il nous reste
          plein de temps
3   X :   si par hasard
4   Al :  oui vraiment par hasard mais t'sais tu tu mets
5   M :   par hasard
6   Al :  tu mets un piquet tous les quatre mètres et tu peux encore foncer dans la
          terre et puis toi tu mettras ça dans=
7   X :   =c'est trop chiant en plus
8   Al :  XX un truc quoiqu'il faut (.) oui mais c'est vrai au niveau non mais oui on
          verra
9   X :   c'est bon on fera avec des fougères
10        [rires]
```

Par son commentaire, Maxime émet la réserve que, souvent, les projets développés au cours des réunions ne peuvent pas être réalisés lors du camp (1). Concrètement, il doute qu'ils aient assez de temps durant le camp pour réaliser la construction qu'ils sont en train d'envisager. La façon dont plusieurs scouts insistent avec humour sur la locution *par hasard* (2-5) suggère que leur projet ne sera que difficilement réalisable. L'énoncé d'Alexandre (8), constitué

principalement de marqueurs, me semble symptomatique de cette sorte de discussion : dans une ambiance très décontractée, sans aucune pression, les scouts échangent leurs réflexions sans se sentir obligés de prendre une décision (on verra). En effet, les discussions autour des installations au camp qui ont régulièrement lieu lors de la troisième réunion de l'année ne visent pas vraiment à trouver de solution.

Néanmoins, certains échanges, notamment après un passage de persuasion, comme lors de la discussion sur le poste de reporter, se terminent par un accord.

Conformément au rôle qu'il joue dans ce contexte de persuasion – puisque c'est lui qui tente de persuader –, c'est bien au CP qu'il revient de prendre la décision à la fin. L'extrait suivant montre comment la longue procédure d'attribution du poste de reporter se termine ; Maxime occupe le poste de CP et Corentin celui de SP.

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1099-1117) :

1	C :	allez maintenant on s'en fout maintenant tu notes t'as les trois noms des trois personnes
2	V :	moi
3	M :	voilà
4	C :	les trucs
5	G :	moi je suis cuistot moi
6	C :	après on passe à autre chose
7	M :	si ça te dérange pas/
8	C :	t'as qu'à
9	V :	non XXX
10	C :	t'as qu'à acheter un cahier
11	V :	moi j'en ai un chez moi
12	M :	oui un petit carreau un grand cahier un petit cahier c'a pas d'importance
13	V :	oui
14	C :	(…)
15	M :	et puis tu fais un truc bien tu peux marquer au début tu marques cerf tu mets patrouille du cerf (.) tu fais un truc bien quoi
16	V :	mh
17	M :	tu euh tu fais comme tu veux quoi mais un truc qui qui tape quoi (.) pas un truc de merde quoi (.) voilà et puis tu racontes un peu tes impressions sur sur (…)
18	C :	pas un truc de XX toute façon
19	V :	oui

Il n'est certes pas évident de voir ici un accord. On trouve surtout des énoncés rapidement échangés et qui, du point de vue du contenu, ne se réfèrent pas forcément à l'énoncé précédent. Néanmoins, cet extrait contient bien les éléments décisifs qui mettent fin à l'activité interactionnelle.

Il y a d'abord l'initiative de Corentin qui, en tant que SP, n'était pas visé par l'initiative de Maxime. Corentin insiste pour clore le sujet et pousse son CP à mettre un terme à la discussion (1, 6). Ensuite le CP entérine la décision en s'assurant de l'accord du candidat choisi (7).[178] Finalement, il est intéressant de voir que, bien qu'ils tiennent à clore le sujet, les deux supérieurs, Maxime et Corentin, continuent à donner des conseils au candidat (10, 12,

[178] En réalité, ils choisissent trois candidats : Valéry, Arno et Grégory, mais seul Valéry réagit de façon audible sur l'enregistrement et se sent concerné par les conseils de Maxime.

15, 17) : comme si Maxime n'avait pas eu l'occasion de vraiment expliquer le poste pendant qu'il essayait de persuader les garçons. Cette hypothèse semble d'ailleurs très plausible étant donné la vivacité des échanges et des réactions que nous avons étudiés dans le sous-chapitre précédent.

En conclusion, l'intervention d'un tiers, d'une personne non concernée était nécessaire pour arriver à une solution. En même temps, seul le CP est en mesure de prendre la décision – à la condition que le candidat choisi accepte. Si l'appel de Corentin prépare la fin de la discussion il faut toujours l'initiative de Maxime pour qu'elle soit définitivement close. La hiérarchie joue alors également son rôle quand il s'agit de se mettre d'accord.[179]

Le petit nombre de passages où la patrouille cherche un accord montre en effet comment le système hiérarchique détermine l'interaction. L'extrait suivant montre sans ambiguïté comment les accords peuvent même être imposés par le CP :

Extrait n°3 (27-2-2004 : l. 146-160) :

1	M :	franchement si vous avez une idée pour pour&
2	B :	&putain je crois je (…) (*rit*)
3	M :	&une activité vider une cave j'sais pas trop quoi (.) un truc euh
4	C :	ah moi ce sera possible=
5	Q :	=vente de gâtale
6	B :	on fait une vente de gâteaux dans l'année ou pas/
7	Q :	oui oui
8	M :	vider une cave ou un travail déménagement un petit déménagement quoi
9	Q :	on fait une vente de gâteaux dans l'année ou pas/
10	An :	une vente du gâteau
11	M :	vente de gâteaux non non=
12	G :	=bah mais travailler travailler toute une demi-journée dans une cave aussi c'est
13	B :	non mais ce serait vraiment trop bête qu'on peut faire une vente du gâteau on fait
14		[…]
15	M :	=non mais vente du gâteau c'est un truc de gros XX quoi c'est trop laid quoi c'est du racket

Dans cet extrait, le CP appelle explicitement les autres garçons à faire des propositions (1, 3). Mais bien que plusieurs scouts soient d'accord pour faire une vente de gâteau (5, 6, 9, 10), leur idée est rejetée, pour la simple raison qu'elle déplaît au CP (11, 15). Ce qu'il est intéressant d'observer, c'est que deux scouts réagissent en posant une question adressée au CP (6, 9), au lieu de faire une proposition qui aurait pu être discutée ensuite. Ce comportement s'explique en partie par le fait qu'une vente de gâteau avait déjà été refusée plus tôt dans l'année et que Maxime précise sa question (3, 8) afin d'anticiper certaines propositions et d'en exclure d'autres. Mais il est remarquable que les scouts demandent l'autorisation au lieu de discuter les possibilités et qu'il suffise que l'idée déplaise à Maxime pour qu'elle soit

[179] Ce qui est d'ailleurs curieux c'est que lors de la réunion suivante en février 2004, le sujet de reporter est à nouveau abordé : Maxime doit constater que rien n'a été fait et que les personnes désignées ne se sont pas occupées du rapport. Cette observation souligne le caractère non obligatoire des décisions prises au cours des réunions scoutes.

refusée et abandonnée. L'action visant à se mettre d'accord se transforme en action de persuasion de la part du CP. Autrement dit, dans le cadre des réunions scoutes, le déroulement de l'activité discursive qui consiste à se mettre d'accord dépend des rôles sociaux. Ainsi, il est non seulement rare que des problèmes soit vraiment débattus et résolus, mais les quelques décisions qui sont prises ne le sont pas de manière démocratique.

Pour terminer l'analyse de cette activité discursive, je propose d'étudier un contre-exemple qui montre qu'un accord peut aussi être trouvé différemment. Dans l'extrait suivant, il se construit en effet progressivement et en co-production. Le contexte est le suivant : la patrouille cherche une idée pour la mise en scène de leur veillée au camp. L'extrait commence par la proposition de Xochiel de s'appuyer sur le thème de l'année qui est le chiffre treize :

Extrait n°4 (16-5-2003 : l. 2998-3015) :

```
1   X :  oui c'est bon on fait une veillée n'importe quoi&
2   M :                tu n'étais pas encore là toi
3   G :                non
4   X :  &le chiffre treize on se débrouille avec ça
5   M :  les treize
6   X :  euh ah
7   M :  on peut dire
8   Al:  on fait n'importe quoi il fallait treize objets ça peut être treize jeux
         treize chants etc tu sais
9   G :  treize jeux treize chants
10  Al:  non pas treize jeux et treize chants c'est treize jeux plus chants quoi
11  M :  oui j'avais pensé ça
12  An:  on fait un match de foot avec treize
13  M :                          treize épreuves ou j'sais pas quoi
14  Al:  bah voilà les treize épreuves des machins truc chouette
15  An:  ah oui d'après les douze travaux d'Hercule on fait les treize travaux
         d'Hercule
16  Al:  trop fort
17  X :  ah OUI vous connaissez pas le treizième travail d'HerCULE/
18  Al:  ça pourrait être pas mal ça en plus quoi j'sais pas on remémore les douze
         travaux
```

Cette fois-ci, les scouts parviennent à trouver un accord tous ensemble ; les premiers énoncés (4-8) peuvent être interprétés comme un seul fil de réflexion qui aurait pu être prononcé par un seul locuteur :

> *« Le chiffre treize on se débrouille avec ça les treize euh ah on peut dire on fait n'importe quoi il fallait treize objets ça peut être treize jeux treize chants »*

Ensuite, à la ligne 9, ce fil est quelque peu interrompu par la remarque de Grégory qu'Alexandre interprète comme un malentendu et qu'il corrige immédiatement (10). Maxime lui confirme qu'ils se comprennent bien et la recherche à plusieurs participants continue. Chaque énoncé ajoute un élément : Maxime reprend l'idée du chiffre treize évoquée par Anatole sous forme de match de foot à treize personnes (12, 13). Alexandre poursuit l'idée de treize épreuves (14), laissée en suspens par Maxime (`ou j'sais pas quoi`, 13) et, finalement, Anatole donne du contenu à l'expression d'Alexandre « `des machins truc chouette` » en proposant « `les treize travaux d'Hercule` » (15).

Les échanges sont aussi courts et précis que d'habitude. Ce qui assure le fil de la réflexion, ce sont quelques marqueurs de structuration qui signalent que le locuteur est en train de réfléchir (6), les formulations qui indiquent des propositions, comme « on peut », « j'avais pensé »[180] et l'emploi des adverbes d'affirmation et de négation (10, 11). On constate qu'Alexandre, le CP, ne s'efforce pas seulement de trouver un résultat, mais qu'il a tendance à le formuler. Avant qu'Anatole n'ait exprimé son idée, Alexandre approuve l'idée de Maxime (14). Par les marqueurs « bah voilà », il exprime sa satisfaction devant cette proposition. Cela n'empêche pourtant pas Anatole d'ajouter un nouvel élément avec les travaux d'Hercule.

Finalement, on peut dire que l'accord est trouvé à plusieurs : une acclamation entraîne l'autre et, au bout du compte, l'idée est acclamée par tous (16-18). Les scouts soulignent cette unanimité par leur expressivité et leur enthousiasme. Ils acclament la proposition par des moyens verbaux (trop fort) et prosodiques (ah OUI (…) HerCULE) et, Alexandre, conformément à son poste de CP, souligne d'une manière « neutre » la valeur de l'idée et la soutient (18). Ainsi il formule explicitement le résultat et entérine l'accord.

En conclusion, cet extrait montre comment une patrouille peut parvenir à un accord de tous ses membres.

Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de décrire les routines langagières qui s'établissent dans le type d'interaction de la réunion scoute. Notre approche a consisté à partir d'un schéma à trois niveaux. Le niveau micro sur lequel l'analyse s'est appuyée permet de décrire les activités discursives. Celles-ci s'inscrivent dans des activités interactionnelles qui constituent quant à elles le niveau méso. Ces activités interactionnelles déterminent à leur tour le déroulement de l'interaction et dépendent du cadre extérieur, c'est-à-dire du niveau macro. Comme les trois niveaux sont interdépendants la description des activités discursives permet de tirer des conclusions sur les particularités du style scout au moment de la réunion. L'analyse de la plus petite unité permet d'un côté d'étudier les phénomènes langagiers qui déterminent les routines langagières et de l'autre de mieux comprendre la structure et le fonctionnement du type d'interaction.

[180] Voir ce chapitre 5, *Faire des propositions.*

Je voudrais ici rappeler dans quelle mesure notre approche a permis de décrire la structure d'un type d'interaction ; puis je résumerai les particularités des réunions scoutes ainsi que les formes linguistiques et discursives et les procédés interactionnels qui les caractérisent.

Concernant la structure des réunions scoutes, l'analyse des activités discursives a montré le lien étroit entre le niveau micro et le niveau méso, autrement dit l'interdépendance entre l'activité discursive et l'activité interactionnelle. Précisément, nous avons vu que *faire une proposition* ne nécessite pas forcément de marques langagières puisque normalement l'énoncé se situe dans un contexte qui permet sa juste interprétation. *Persuader* est une activité discursive qui s'explique par l'activité interactionnelle dans laquelle elle s'inscrit. Comme elle suscite des réactions qui, de leur côté, provoquent d'autres initiatives de persuasion, il est possible, à partir de cette activité discursive, de faire une description assez précise des échanges au sein d'une activité interactionnelle. De son côté, l'activité consistant à *se mettre d'accord* constitue une activité discursive complexe qui est par définition une activité à laquelle participent plusieurs locuteurs. L'analyse a montré qu'elle se distingue moins par des marques formelles caractéristiques que par des tours conversationnels et des phénomènes interactionnels.
Ces observations soulignent la difficulté qu'implique la répartition sur trois niveaux. Ce classement est certes artificiel et ne constitue qu'un modèle auxiliaire qui rend la description des interactions verbales plus facile et intelligible. Malgré ces réserves, nous pouvons conclure que notre approche a permis de retracer la structure des réunions scoutes et de mettre en évidence leurs caractéristiques.

Qu'est-ce qui caractérise maintenant les réunions scoutes ?
La comparaison de nos données avec celles de l'étude de Meier (2002) qui constitue, à ma connaissance, l'analyse la plus exhaustive des réunions qui ait été réalisée dans une approche ethnométhodologique, a permis de mettre en évidence les premières spécificités des réunions scoutes. Contrairement à d'autres réunions, les réunions scoutes n'ont pas de programme officiel qui déterminerait le bon déroulement et obligerait à prendre des décisions et à parvenir à un résultat final. Elles constituent plus un moment convivial qu'une réunion de travail, ce dont témoigne entre autres le pourcentage élevé de sujets de conversation.
Concernant les activités discursives, l'absence d'ordre du jour et d'obligation de résultats a pour conséquence que les ouvertures et clôtures officielles des réunions scoutes sont quasi inexistantes. L'ouverture de la réunion se fait souvent de façon officieuse et même implicite.

En revanche, devant l'absence d'un programme officiel, les activités comme *introduire un sujet*, *faire une proposition* ou *attirer l'attention* gagnent en importance.

Pour toutes les activités, la hiérarchie joue un rôle important. Certaines activités discursives, comme *ouvrir et clore la réunion* ne sont réalisées que par les supérieurs : les quelques exemples qui ressemblent à une ouverture explicite et qui marquent le début de la discussion des sujets de travail sont toujours liés à la personne du chef de patrouille. D'autres activités, comme *introduire un sujet* ou *faire une proposition*, sont réalisées différemment en fonction du statut social du locuteur. Le besoin d'*attirer l'attention* est plus important pour les scouts les plus jeunes et donc inférieurs dans la hiérarchie. Lorsqu'un scout, en général le CP ou le SP, tente de *persuader* les autres garçons, il le fait plus souvent dans l'intention de s'imposer sur un plan social que pour défendre un contenu. Enfin, le fait de *se mettre d'accord* exige en général que le supérieur du groupe approuve l'idée en question.

Les spécificités propres au type d'interaction qu'est la réunion scoute découlent ainsi de la hiérarchie et de l'absence de programme officiel. Cette combinaison peut surprendre, dans la mesure où convivialité et ordre social strict semblent contradictoires ; mais dans le cas des réunions scoutes, il y a plutôt complémentarité : dans cette ambiance libre et décontractée, les scouts inférieurs dans la hiérarchie ont souvent besoin d'être guidés par leurs chefs, qui eux ont alors tendance à s'imposer.

Comment les particularités des réunions scoutes s'expriment-elles au niveau langagier ?

L'absence d'ordre du jour ou de programme officiel exige souvent, lorsque les échanges sont très animés, des moyens langagiers expressifs. Les scouts arrivent à *attirer l'attention* grâce à des moyens prosodiques et grâce à l'emploi d'un métalangage ou de marqueurs qui expriment des appels. Afin de pouvoir *introduire un sujet*, les scouts ont également recours au métalangage ou aux marqueurs discursifs. Parmi ces derniers, ils utilisent ceux qui gardent en partie leur valeur sémantique d'origine, ainsi que ceux qui n'ont pas de signification, mais qui servent à structurer l'énoncé. Les marqueurs permettent alors à la fois d'exprimer le sens de l'activité discursive et de rendre l'énoncé plus compréhensible pour les interlocuteurs. Par ailleurs, les scouts emploient des formulations interrogatives et ils s'adressent à une personne précise ou, grâce à des syntagmes, à tout le groupe. De cette façon, leur énoncé a plus de chances d'être pris en compte et de faire réagir les interlocuteurs au sujet introduit. L'analyse de la macro-syntaxe a montré que la structure de l'énoncé elle-même peut soutenir l'activité discursive.

Aussi importantes que soient les marques linguistiques auxquelles les scouts ont recours pour exprimer leurs activités, l'analyse a également montré que, dans certaines situations, le contexte est suffisamment évident pour que l'activité ne nécessite pas d'être explicitée. De surcroît, le savoir commun est si grand que, dans des moments moins agités, les scouts n'utilisent qu'un minimum de marques langagières qui soulignent leur intention discursive.

Certaines activités discursives et leur formulation dépendent également dans une large mesure de la hiérarchie. Afin d'annoncer le programme, le CP emploie soit un verbe au futur qui détermine sans équivoque l'activité de la soirée, soit un semi-auxiliaire qui met l'accent sur la valeur directive. Lorsque le CP clôt la réunion, il le fait grâce à un impératif qui appelle par exemple les scouts à débarrasser la table. L'activité discursive qui consiste à *persuader* semble également réservée au supérieur. Il essaie de s'imposer notamment en marquant son insistance. Celle-ci est exprimée par des répétitions, des reprises du sujet, par l'emploi de syntagmes verbaux qui expriment l'obligation comme *il faut, ce serait bien* ou *j'insiste*.

Les scouts de rang inférieur, visés par la persuasion, réagissent en avançant des prétextes et des excuses qui témoignent de peu de contenu mais d'une réelle vivacité et originalité. Outre des refus rapides comme *c'est con, c'est nul*, les scouts parodient leur supérieur en imitant sa façon de parler ; ou bien ils emploient un registre de langue très soutenu qui ne correspond nullement à leur propre style. Dans le contexte de la persuasion, l'expressivité vient pallier le manque de contenu. L'argument *scout* est l'un des rares qui soient avancés.

Chapitre 6: Les profils interactionnels

L'objectif de ce chapitre est la description de quatre *profils interactionnels*. Comme je l'ai montré dans l'introduction théorique, le but de ces analyses ne consiste pas à décrire l'identité ou le style d'un locuteur, mais d'étudier les styles et comportements discursifs qui émergent de l'interaction pendant des réunions scoutes. Les *profils interactionnels* se constituent à partir des divers rôles et styles discursifs et résument les caractéristiques qui permettent une description du lien étroit entre type d'interaction et interlocuteurs. Tout en prenant en compte les divers facteurs qui influent sur chacun des profils, principalement le participant, ses partenaires et le processus interactionnel, les quatre études suivantes mettent chacune l'accent sur un nouvel aspect.

La première analyse examine les conséquences d'un rôle imposé par le cadre scout. Reposant sur un système hiérarchique, celui-ci établit *a priori* une inégalité entre les scouts. Nous nous intéresserons ici au rôle prépondérant du chef de patrouille. Le CP a des obligations qui requièrent un comportement discursif particulier. L'analyse des activités discursives a déjà montré que l'exécution de certaines activités dépend du rang social : tandis que les unes, comme l'ouverture de la réunion, sont effectuées de façon prioritaire par le CP, d'autres, comme l'introduction d'un sujet, peuvent varier selon l'énonciateur : c'est-à-dire que la façon dont le CP introduit un sujet diffère en effet souvent de celle d'un autre membre de la patrouille. Nous partons alors du principe que le rôle *préexistant*, dépendant du statut social (Adamzik, 1994), influe sur le comportement discursif. Après une courte analyse des exigences interactionnelles du poste de CP, je mettrai l'accent sur un autre aspect : un rôle social ne se réalise pas toujours de la même façon dans les interactions verbales. Sur la durée de ma participation et pendant l'enregistrement des données, le poste du CP a été occupé par deux garçons différents. Cette circonstance heureuse me permet donc d'analyser deux comportements distincts, ou bien deux « *typologies de[s] stratégies discursives à partir d'un même rôle* » (Charaudeau, 1995 : 93). Enfin, je mettrai en évidence un autre aspect essentiel pour la constitution d'un profil interactionnel : outre la personnalité du locuteur et son rôle social, les autres participants et le cadre extérieur influent également sur le comportement

discursif. Lorsque ces facteurs subissent une modification, cela entraîne des conséquences sur le profil interactionnel.

Le deuxième profil analysé ne résulte pas d'un rôle social, mais des circonstances externes. Il ne s'agit pas d'un rang, mais en quelque sorte d'un statut lié à la constitution du groupe. En effet, tous les ans au moment de la rentrée, la patrouille accueille de nouveaux membres. Lors de la première année de ma participation, un seul nouveau scout a dû s'intégrer dans le groupe. Ainsi, en tant que nouvel adhérent, il a occupé, au moins pour une période, une place particulière qu'il me paraît intéressant d'analyser. L'analyse de son intégration permet d'étudier le processus interactionnel et de suivre son évolution dans le temps.

Les troisième et quatrième *profils interactionnels* analysés ne dépendent pas de la hiérarchie ni d'un rôle social. Il s'agit plutôt des caractéristiques d'un comportement lié à la situation ou au type d'interaction. Selon le concept de Spranz-Fogasy (1997), le type d'interaction ne doit pas être vu comme un lieu où se reproduisent les mêmes rôles et les mêmes schémas, mais plutôt comme le moment même de constitution des réalités sociales. Il s'agit ainsi de *profils interactionnels* individuels qui dépendent en partie du cadre scout et en partie des personnalités respectives. Le premier profil étudié est dénommé le *chef-idéologue*, le deuxième la *honte de la patrouille*. Evidemment, aucun de ces deux rôles n'est officiellement prévu ; c'est dans le contexte scout qu'ils se développent.

Le rôle de *chef-idéologue* s'explique de la façon suivante : le mouvement scout propose un programme, des principes et même une idéologie. Afin que celle-ci soit prise en compte, il faut des personnes qui se chargent de la faire respecter et qui insistent pour qu'elle soit appliquée. L'analyse du profil de *chef-idéologue* se concentrera alors autant sur le locuteur en question (*Fokusteilnehmer*, Spranz-Fogasy, 1997 : 252) que sur ceux qui réagissent à ses activités et sur le processus interactionnel au cours duquel ce profil se dessine.

Quant à la *honte de la patrouille*, ce profil découle du fait que la patrouille forme normalement un groupe homogène dont les membres doivent montrer un réel engagement et savent s'adapter au cadre prévu. Lorsqu'un membre marque son opposition il déclenche un processus que j'analyserai ici en partant du profil appelé la *honte de la patrouille*.

Les analyses des quatre sous-chapitres montrent de quelle façon le concept de *profil interactionnel* tient compte de multiples facteurs. Par ailleurs, la description des profils s'inscrit toujours dans un même objectif général, celui de décrire le style communicatif. A la fin de chaque sous-chapitre, je présenterai sous forme de tableau récapitulatif les types de style qui caractérisent chacun des profils.

Le rôle du CP, rôle « imposé » par le cadre scout

La hiérarchie de la patrouille crée une « différence sociale » entre les scouts qui s'exprime de différentes manières dans l'interaction. Le rôle social qui nous intéresse ici, celui du chef de patrouille (CP), est défini en théorie des différentes façons suivantes :

1. par le livre des parents :

> « *Vers 16 ou 17 ans, la Cour d'Honneur lui confiera alors la responsabilité de CP. Subtil mélange de chef de gang et de grand frère, il aura la tâche passionnante d'animer cette petite communauté fraternelle qu'est la patrouille* » (SUF, 2000 : 45).

2. par l'*Azimut* :

> « *CP : tu es le premier scout de ta patrouille, le premier de cordée. Tout ce que tu as acquis au cours de ta vie scoute, tu le mets au service de ta patrouille. Tu te perfectionnes sans arrêt car ta patrouille attend toujours plus de toi* » (SUF, 1996 : 96).

Ces définitions « officielles » affirment que le CP doit être le garant d'un bon déroulement de la vie de la patrouille. Le mot clé commun aux deux définitions est celui de *responsabilité*, exprimé dans l'*Azimut* par la métaphore du « premier de cordée ». Etant responsable de sa patrouille, le CP occupe une position charnière entre les chefs et les autres éclaireurs, ce qui fait le « subtil mélange » dont parle le livre pour les parents : il est en même temps *chef de gang*[181] et *grand frère*, une personne qui inspire à la fois le respect et la confiance. Le livre précise également une tâche communicative importante : *animer*. Cela explique pourquoi le CP réalise souvent les activités discursives de façon différente des autres scouts.[182]

Dans ce qui suit, j'approfondirai d'abord brièvement la question des exigences discursives que ce rôle social impose et comment ce phénomène peut se traduire dans les données. Ensuite, je m'intéresserai au fait que le comportement des locuteurs peut varier, même si ceux-ci occupent le même rôle social. Enfin, j'approfondirai la question de l'influence des facteurs externes en montrant comment un incident imprévu peut par exemple mettre en cause l'exercice d'un rôle social.

---

[181] Selon le *Petit Robert*, le terme *gang* désigne une « bande organisée, une association de malfaiteurs » ; dans notre contexte, nous comprenons le terme comme synonyme de « groupe, équipe » dans le sens de l'emprunt à l'anglais : « a gang » qui signifie également un groupe de jeunes.

[182] Voir chapitre 5.

Quelques particularités linguistiques découlant de ce poste

Comme la spécificité de la position du CP a déjà été discutée dans le contexte des activités discursives, je ne ferai pas ici d'analyse détaillée. En m'appuyant sur l'extrait suivant, je propose néanmoins de souligner quelques particularités importantes qui résultent de cette position sociale.

L'extrait est tiré de la première réunion après la rentrée au cours de laquelle le CP, Maxime, souhaite organiser les activités pour les six semaines à venir. Sa tâche consiste d'abord à trouver des dates auxquelles tout le monde soit disponible. Le système de tours de parole et les activités discursives qu'exprime Maxime montrent bien qu'il occupe une position particulière :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1227-1257) :

1	M :	six semaines donc euh
2	An:	je pense pas qu'on pour dix euros
3	M :	XX activités euh
4	C :	deux
5	M :	non trois activités
6	C :	trois activités en six/
7	M :	oui
8	An:	trois activités en six semaines/
9	M :	ok oui déjà en novembre en novembre il f- il faudrait un samedi matin un un samedi euh une journée de samedi
10	C :	c'est sympa quoi
11	M :	pour vider une cave
12	C :	ok bah samedi toi tu choisis à part des samedis où je suis pas là
13	M :	non mais
14	B :	et pas pendant les vacances
15	M :	à part ce il y a le quinze aussi j'sais pas non c'est bon le quinze
16	C :	là c'est quatre
17	M :	non c'est quinze je crois oui quinze novembre donc
18	V :	c'est toute la journée toute la journée/
19	M :	oui c'est ce je pense oui on verra mais oui ce sera ce sera matin après-midi et puis à midi on se fera une bouffe après quand même à midi
20	An:	oui je propose j'sais pas
21	M :	et on verra à la limite si quelqu'un amènera XX
22	An :	bah je XX
23	G :	moi je suis cuistot alors
24	M :	non
25	An:	(*rit*)
26	M :	non franchement que quelqu'un amène le le le une entrée une salade une salade et tout
27	B :	moi j'amène une boîte de
28	M :	du genre quoi XXX ça c'est pas sympa

Tout l'échange ressemble à un match de « ping-pong », entre le CP d'un côté et le reste de la patrouille de l'autre : en effet, un énoncé sur deux est exprimé par Maxime et c'est lui qui formule en outre les énoncés les plus longs. Concernant les tours de parole, le CP est donc très présent et domine les échanges. De surcroît, il n'exprime pas les mêmes activités discursives que les autres scouts. Il fait des annonces, corrige, répond, organise, refuse, tandis

que les autres réagissent, s'assurent qu'ils ont bien compris, font des commentaires qui ne se réfèrent souvent qu'à leur propre personne, demandent des précisions et font des propositions.
En résumé, Maxime prend l'initiative et les autres réagissent. Il y a donc d'un côté l'instance active et responsable et de l'autre, le groupe, certes également actif, car faisant des commentaires, mais en même temps dépendant des interventions du chef. Un chef, qui est pourtant loin d'être un organisateur autoritaire, comme le montrent l'emploi du conditionnel, les reformulations, les marqueurs d'hésitation « `euh` », les verbes de relativisation « `j'sais pas, je crois, je pense, on verra` », les formulations qui lui permettent de rester vague « `à la limite, du genre quoi` » et le marqueur « `franchement` » qu'il utilise pour tenter de s'imposer.[183]
La hiérarchie induit des différences de comportement en interaction : puisque la responsabilité du groupe est assurée par une personne, les autres ont tendance à se concentrer dans leurs énoncés sur eux-mêmes (12, 20, 23, 27). Autrement dit, le rôle imposé du CP n'influe pas seulement sur le comportement de la personne directement concernée, mais aussi sur celui des autres, dans la mesure où ceux-ci cherchent à se positionner dans le groupe en se démarquant de leur chef. Nous approfondirons cet aspect en nous demandant comment l'exercice de ce poste diffère d'une personne à l'autre.

L'analyse du comportement de deux chefs de patrouille différents

Dans son étude sur les *profils interactionnels*, Spranz-Fogasy analyse le comportement de trois modérateurs différents et conclut qu'un rôle « officiel » ne garantit pas une façon d'agir qui lui soit conforme (1997 : 81). Néanmoins, les trois modérateurs agissent dans des circonstances à chaque fois différentes. Bien que tous les trois jouent le même rôle, les interactions tournent autour de contenus différents, avec des participants différents et pendant des types d'interaction différents.
Pour ce qui est de nos données en revanche, le fait que, au cours des deux années, deux éclaireurs différents aient occupé le poste de CP permet une étude des comportements dans des circonstances quasi identiques. En effet, le type d'interaction, les types d'activité et une

[183] Cette formulation est employée si régulièrement par le CP qu'elle est reprise à un autre endroit par les garçons pour imiter leur chef :

```
1   An : ah franchement il faut s'investir
```

Voir chapitre 5, *Les réactions des autres scouts*, extrait n°4.

grande partie des participants ne changent pas. Par conséquent, l'analyse se concentrera sur la façon dont les deux CP ont à chaque fois accompli leur mission. Selon le principe du *profil interactionnel* il faut s'attendre à ce que d'autres facteurs, notamment la personnalité du CP et celle des autres scouts, entrent en jeu et influent sur l'exercice des tâches interactionnelles du CP.

Dans ce qui suit, j'analyserai la manière qu'ils ont respectivement de réaliser trois des types d'activités les plus importants pour un CP : ouvrir la réunion, distribuer les postes d'action et encourager les scouts à faire des propositions.

Ouvrir la réunion

Comme je l'ai montré dans le chapitre précédent, les données ne témoignent que de rares exemples d'ouvertures explicites des réunions scoutes. Néanmoins, les autres scouts attendent du CP qu'il prenne les choses en main et organise le déroulement de la soirée. Il remplace en quelque sorte l'ordre du jour officiel ; dès son arrivée, il doit s'occuper de l'organisation de la soirée.

Année 2002/2003 ; Alexandre occupe le poste du CP.

Extrait n°1 (8-11-2002 : l. 162-194) :

1	Al:	euh Anatole t'as apporté une pizza/
2	An:	oui
3	Al:	parfait (.) Armine t'as apporté quoi toi/
4	Ar:	un gâteau
5	Al:	un gâteau/ ok (.) un gâteau
6	G :	oui j'sais pas
7	Al:	oui (…) c'est normal alors aujourd'hui on va (.) comme les chefs ont demandé (.) de voir (.) la méthode de codage\
8	An:	c'est-à-dire/
9	Al:	le morse
10	X :	le vigenère et tout ça=
11	Al:	=et le vigenère
12	An:	oh là là super
13	M :	oh putain
14	X :	t'as mis les codes avec et tout/
15	Al:	ouais j'ai mis et puis il y a une table derrière
16		[*p.3s*]
17	An:	euh remarque ça commence à être clair
18	Al:	ah mais c'est tout simple euh
19	X :	oui le vigenère c'est quand même un peu chaud
20	Al:	oui mais il faut comprendre
21	X :	ouais
22	Al:	t'as la table derrière c'est bon il y a pas de problème avec les codes avec les trois codes derrière on aurait&
23	X :	oui
24	Al:	&pu trouver autre chose on trouve les quatre y a pas de problème (.) le morse euh toi tu dois tu connais/
25	X :	oui oui
26	Al:	Anatole tu connais le morse/
27	An:	no:n je sais même pas si c'est pi ti ou ta
28	Al:	(*rit*) il y a X et X tu veux qu'on rajoute/ (*rit*)
29	An:	(*rit*) oui

```
30  Al:   j’ai pas de stylo les tis c’est les points et les tas c’est les traits
31  An:   ok\
32  Al:   tu retiens un peu mieux fais voir/
33  An:   ouais
```

Avant d’entrer dans les détails de l’analyse, je tiens à souligner que, malgré le changement de CP, la distribution des tours de parole ressemble à ce que nous avons constaté plus haut : l’échange type « ping-pong » entre la patrouille et son chef demeure ; comme Maxime, Alexandre prononce un énoncé sur deux.

Comment Alexandre ouvre-t-il alors la réunion ? Il s’occupe d’abord de l’organisation du repas. Par des questions directes et fermées, le CP s’assure que les autres ont apporté ce qu’on leur avait demandé (1, 3). A côté de lui, Grégory, qui vient pour la première fois, se sent obligé de se justifier de ne rien avoir apporté (6). Pour le mettre à l’aise, Alexandre le rassure en lui disant que « `c’est normal` » (7) et passe tout de suite à autre chose (7), ce qui suggère que ce n’est vraiment pas grave, puisqu’ils n’y prêtent plus attention. La réaction d’Alexandre est à la fois celle d’un organisateur et celle d’un grand frère qui s’occupe du nouveau membre du groupe. Il arrive à se comporter en même temps comme une personne responsable et comme une personne de confiance ainsi que l’exige le programme scout.

Après avoir organisé le repas, il annonce le programme de la soirée. Le fait qu’il précise aux autres membres qu’il s’agit d’une activité que les chefs leur ont demandé de faire (7) montre sa position intermédiaire entre celle des chefs et celle des autres éclaireurs. Dans ce contexte, la référence aux chefs sert de justification à Alexandre et lui permet d’anticiper les réactions des autres (12, 13). Comme les exercices qu’ils leur demandent de faire sont exigeants et un peu pénibles, Alexandre reprend le rôle du grand frère qui encourage ses scouts (18, 20), leur explique les exercices (22) et se renseigne auprès de chacun sur leurs connaissances (24, 26). Puis, « le grand frère » leur apprend gentiment le système du morse (28, 30) et s’assure qu’ils l’ont compris (32). Il évite toute marque de prétention et fait preuve d’une transparence qui permet aux autres de comprendre le but de son initiative d’une part, et qui instaure d’autre part une relation de confiance entre lui et le groupe ; par exemple, il avoue que le système qu’il a choisi n’est qu’une possibilité parmi d’autres (24).

Le fait qu’Anatole confie à Alexandre qu’il ne connaît rien au morse, bien qu’il soit membre de la troupe depuis un an, montre qu’Alexandre joue le rôle du grand frère avec succès. Les autres semblent lui faire confiance. Et Alexandre répond d’une manière appropriée à la confiance qu’on lui témoigne. Au lieu de blâmer Anatole pour son manque de connaissance, il montre de la compréhension en riant amicalement (28) et en essayant tout de suite de lui

expliquer l'alphabet morse (28, 30). Comme il semble réellement soucieux d'apprendre à son groupe les techniques scoutes, il devient crédible.

L'analyse de cet extrait montre comment un CP peut réussir le « subtil mélange de chef (…) et de grand frère » (SUF, 2000 : 45) tout en remplissant les multiples tâches d'un CP : organiser le repas et le programme de la soirée, transmettre les demandes des chefs, prêter attention à chaque membre de la patrouille et leur apprendre les techniques scoutes, tout en étant une personne de confiance.

Année 2003/2004 ; Maxime occupe le poste du CP.

L'extrait suivant, enregistré également lors de la première réunion après la rentrée, mais un an plus tard, montre que le nouveau CP de la patrouille, Maxime, a plus de difficultés à exercer ses fonctions.

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 1-15) :

1	M :	de toute façon oui on doit faire le planning (.) donc euh (.) de savoir ce qu'on les activités qu'on fera (.) d'abord je pense qu'on va essayer de faire un
2	G :	quoi comme activité/
3	M :	bah déjà tout ce qu'on va faire pendant l'année quoi je serai j'irai j'irai vraiment jusqu'à décembre
4	G :	oui pour avoir l'argent/
5	M	oui et puis voir des sorties faut avec des réunions tout ça
6	B :	il y aura un truc de gâteau ou pas/
7	M :	non
8	G :	c'est marrant les gâteaux
9	M :	non il y aura pas de vente de gâteaux dans la patrouille on n'est pas fan (.) c'est pas notre truc
10	G :	(*rit*)
11	B :	d'accord
12	M :	non on va faire euh on va faire une une euh on va vider une cave
13	An:	je crois aussi non/
14	B :	on va vider quoi/
15	M :	notre cave et il y aura une XX on fera sûrement (…)

Première constatation : l'interaction est moins équilibrée. Maxime a beau vouloir organiser le planning de l'année en patrouille (1), il n'arrive pas à faire participer les autres et demeure trop centré sur lui-même. Ce qu'il leur dit reste très abstrait (1, 3, 5), il semble avoir déjà tout prévu à l'avance, de sorte que les autres ne comprennent pas de quoi il parle (2, 4), ce qui les empêche de participer au planning. L'utilisation du pronom personnel de la première personne du singulier (1, 3) montre à quel point il se réfère à sa propre personne dans sa volonté de diriger et d'assurer l'organisation. Au lieu d'être ouvert aux propositions, il les bloque d'une manière brusque (7). L'objection de Grégory (8) est ainsi tout de suite rejetée. Le caractère résolu de la réaction de Maxime (non, 7, 9) et le fait qu'il parle à la première personne du pluriel font comprendre aux scouts que Maxime revendique le droit de parler au nom du groupe en exprimant son goût et les traditions de la patrouille (9, 12), comme s'il la

personnifiait. D'un autre côté, le caractère déséquilibré de l'échange se retrouve aussi dans le comportement des autres. La façon dont Benjamin demande si une vente de gâteau était prévue, au lieu de formuler une proposition, prouve qu'il attend que Maxime prenne les décisions.

Ce qui nous intéresse ici, c'est l'interdépendance entre le comportement du CP et celui des autres scouts. Si l'attitude du CP oblige les garçons à accepter un rôle passif et à accepter ses idées (11), ils se contentent de leur côté de poser des questions et de se renseigner sur les activités déjà prévues (13, 14). Toujours est-il que le pronom possessif à la ligne 15 suggère que les activités prévues par Maxime sont en rapport direct avec lui : la cave que la patrouille devra vider appartient à sa famille.

Maxime arrive donc à assurer l'organisation sans qu'on puisse dire qu'il joue avec succès le rôle du chef qui anime le groupe. Car, s'il prend des décisions, il n'arrive pas à faire participer les autres à la prise de décision. Tout d'abord, il ne s'exprime pas assez clairement, ses énoncés manquent de transparence. En outre, il ne donne pas l'occasion aux autres de faire des propositions ; au contraire, il les décourage d'en faire, ce qui ne correspond pas non plus au comportement d'un grand frère.

Pourtant, il serait injuste de rendre Maxime seul responsable. Le problème me paraît plus complexe et résulte du fait que l'interaction tourne mal dès le début. Maxime ne semble pas du tout avoir eu l'intention d'entrer tout de suite dans les détails du planning. Il ne voulait qu'annoncer aux autres ce qu'il avait prévu pour la réunion. Mais au moment où les autres prennent l'initiative, Maxime semble avoir peur de perdre le contrôle de la situation, et par conséquent, il prend les rênes d'une manière trop rigide. Cette situation et le comportement adopté s'expliquent d'une part par l'inexpérience du nouveau CP, et d'autre part par un manque d'assurance des autres membres de la patrouille. Tandis que Maxime doit apprendre à diriger un groupe de huit garçons, ceux-ci attendent de leur CP qu'il anime la patrouille et qu'il gère la situation. Et en même temps, ils doivent trouver, de leur côté, leur place dans la nouvelle patrouille.

Plutôt que de juger lequel des deux garçons parvient le mieux à relever le défi du poste de CP, je conclus que les exigences de ce poste sont considérables et doivent être apprises. Comme l'apprentissage se déroule en interagissant, il dépend des membres de la patrouille et de leur interaction de rendre ce poste plus facile ou plus difficile à tenir pour la personne concernée. La distribution des postes d'action vient étayer ce constat.

Distribuer les postes d’action

Lors de la première réunion de l’année a lieu la distribution des postes d’action. En tant que responsable de la patrouille, il revient au CP de s’assurer que chaque membre de la patrouille trouve un poste et l’exerce pendant l’année. Néanmoins, le règlement prévoit que l’attribution des postes d’action « se décide en fonction des goûts et des talents de chacun comme des besoins de la patrouille ». (SUF, 1996 : 95). Dans cette perspective, il est aussi obligatoire que les autres scouts s’investissent, ne serait-ce que pour exprimer leurs préférences.

Année 2002/2003 ; Alexandre occupe le poste du CP.
L’extrait suivant montre comment cette activité s’est déroulée lorsqu’Alexandre occupait la place de CP.
Extrait n°1 (8-11-2002 : l. 2391-2434) :

```
1   Al :  oui donc matos de bricolage (.) Anatole toi tu veux être secouriste/
2   An :  oui (.) oui auxiliaire
3   M :   oui ça va êt-=
4   Al :  =oui bah on va te mettre secouriste auxiliaire
5   An :  qu’est-ce qu’il y a/
6         [rires]
7   M :   secouriste auxiliaire voilà voilà=
8   Al :  =secouriste auxiliaire
9   M :   voilà tout ce que t’as
10  An :  soigner les blessés en gros
11  Al :  voilà exactement là non mais tu me tu me soutiens dans ma lourde tâche de
12  An :  oui
13  Al :  de XX
14  An :  je te soutiens le moral
15  M :   ok
16  Al:   exactement
17  M :   c’est psychiquement
18  Al :  Armine il reste quoi pour toi comme poste/
19  Ar :  topographe
20  Al :  topographe\ (.) allez hop c’est parti
21  M :   et il y a quelqu’un qui
22  Al :            quand tu étais t’as fait la topographie alors en plus o:n
23  M :   oui oui
24  Ar :  oui mais j’avais enfin bon
25  M :   ça sert
26  An :  pendant le raid c’est pas un truc qui fait plaisir
27  Al :  (rit)
28  M :   oui oui
29  An :  XXX non tu peux pas
30  M :   non il faut bosser moi je me suis fait taxer ma boussole par par Gérard
31  X :   Armine il est excellent
32  M :             ah il faut que je la rende (.) ça va pas aller quoi
33  Al :  euh il reste quoi encore comme euh (.) pour Grégory il reste quoi/
34  M :   eu:h i:
35  An :  cuistot
36        [rires]
37  M :   ok cuistot tu t’occupes de la bouffe pendant toute l’année  merci
38  Al :  non mais c’est marmiton c’est un petit marmiton là
39  X :   non non mais c’est pas gentil
40  M :   non tu mets rien (.) s’ils demandent cuistot on on on leur expliquera (.) on
          leur dira
41  X :   oui
42  M :   dans la patrouille dans la patrouille du cerf la tradition c’est pas d’avoir
          de cuistot
43  X :   si c’est toujours le même gars franchement l’année dernière c’était pareil
44  Al :  patrouille du cerf on est tous cuistot en même temps (.)
```

Pour distribuer les postes d'action, Alexandre, le CP, demande à chacun quelle activité lui ferait envie (1, 18, 33). Il laisse la personne en question choisir, même si le poste ne semble pas disponible. Anatole qui voudrait être secouriste est ainsi nommé « secouriste auxiliaire » (4), car Alexandre s'occupe apparemment déjà des tâches de secouriste (11). Le CP accepte les souhaits des autres (4, 20) et les prend au sérieux. Surtout, il les empêche de se moquer les uns des autres (3-18) : au moment où Maxime essaie de mettre en question les compétences d'Anatole, Alexandre lui coupe la parole (4, 8) tout en rassurant Anatole (4, 8, 11, 16) ; puis, il passe à la personne suivante avant que Maxime ne puisse trop insister. En tant que grand frère, Alexandre fait confiance aux compétences des garçons.

Il est important de noter qu'Alexandre ne fait pas attention aux soucis personnels exprimés par Maxime (30, 32), et ne perd pas de vue son objectif de distribuer les postes d'action (33). Lorsque c'est au tour de Grégory de choisir, Alexandre adapte sa question en tenant compte du fait que Grégory vient pour la première fois et ne connaît pas le système des postes d'action. Par conséquent, il la pose d'une manière différente : il demande aux autres de faire des propositions afin que tous puissent aider Grégory à trouver un poste (33). La proposition d'Anatole (35) n'est pas sérieuse et provoque des rires, signe d'une complicité et d'une bonne ambiance. Alexandre accepte que les autres refusent sa proposition (39, 40), et il se tient en retrait en laissant les autres faire le choix (40-43). Maxime décide de ce qu'Alexandre doit noter et comment la patrouille procédera (40) ; il se sent autorisé à parler pour la patrouille (on, 40) et à évoquer la « tradition » de la patrouille (42). Même si, à la fin, c'est à Alexandre de confirmer cette décision (44), il écoute pourtant les objections et les souhaits des autres et les prend en considération. Il assure son rôle de chef, mais de chef qui sait se retenir, qui se laisse instruire par les autres membres du groupe et accepte leurs idées. Tout en dirigeant discrètement l'interaction, il arrive à régler l'affaire des postes d'action. S'il est vrai qu'Alexandre, au lieu de s'imposer, laisse les autres participer aux choix et à l'argumentation, il faut dire aussi que les garçons s'investissent : ils se choisissent un poste (2, 19), font des propositions (sérieuses ou non) (35, 40) et expriment leurs objections (39, 40). Cette participation active influe évidemment sur la façon dont Alexandre exerce son poste.

Année 2003/2004 ; Maxime occupe le poste du CP.

Une année plus tard, la place du CP est occupée par Maxime. Parmi les membres de la patrouille nous retrouvons Grégory. Deux autres scouts interviennent au cours de l'extrait qui est à la base de notre analyse : Corentin et Benjamin. Tandis que le premier fait partie de la troupe depuis longtemps et connaît alors bien le monde scout, Benjamin vient d'arriver chez

les éclaireurs. Le système des postes d'action ne lui est pas encore familier. Ces facteurs externes sont importants afin de comprendre pourquoi, cette année-là, la distribution des postes d'action prend une tournure très différente :

Extrait n°2 (11-10-2003 : l. 193-208) :

1	M :	ah oui il y a il y a les postes d'action aussi
2	B :	il y a quoi/
3	C :	matérialiste
4	M :	tu veux être tu veux être matérialiste toi/ ok
5	C :	bah ça risque dans la cave donc
6	G :	l'année dernière quoi
7	C :	oui oui bien sûr
8	G :	j'étais rien l'année dernière/
9	M :	matérialiste
10	C :	Grégory tente
11	G :	moi je fais rien t'es fou
12	B :	moi je suis rien je suis une louche euh
13	M :	non non mais si il faut que tu t'investisses donc euh
14		*(Grégory prend l'argent qui est sur la table)*
15	B :	ATTENDS t'as déjà donné déjà/
16	G :	(*rit*)

Cette fois-ci, la distribution des postes d'action se déroule d'une façon différente et se révèle plus difficile. Au moment où Maxime évoque les postes (1), la réaction de Benjamin, qui vient d'adhérer à la patrouille, montre qu'il n'a aucune idée de quoi il s'agit. Il pose alors une question de compréhension (2). Mais avant que Maxime n'ait le temps de pouvoir lui expliquer, Corentin prend la parole et revendique le poste du matérialiste (3). Personne ne réagit à la question de Benjamin ni ne lui explique le système. Corentin et Grégory sont plus préoccupés par leur propre poste (3, 5-8) et tournent même la distribution des postes en dérision (10-11). Comme Benjamin ne comprend rien à ce qui est en train de se passer, il imite le comportement démotivé de Grégory (12). Maxime se voit alors obligé de leur demander explicitement de s'investir (13). Cette attitude sévère et autoritaire rend sa tâche plus ardue, car elle éloigne le CP des autres scouts : pendant que le CP essaie, en vain, de les motiver, Grégory prend l'argent qu'ils ont gagné grâce à la vente des calendriers et qui se trouvait sur la table (15). Cet incident interrompt définitivement la distribution des postes.

Pour quelles raisons la distribution des postes d'action diffère-t-elle d'une année à l'autre ? En principe, Maxime procède comme Alexandre l'année précédente : il laisse choisir les autres et accepte leur choix (9). Mais tandis qu'Alexandre s'adresse à une personne précise, Maxime évoque seulement le sujet (1). Par conséquent, il a plus de difficultés à diriger l'interaction. En outre, Maxime se voit confronté au problème que les nouveaux, comme Benjamin, ne sont pas au courant et que les anciens ne coopèrent pas avec leur CP. Ils l'empêchent de réagir à la question du nouveau et n'entrent pas dans une discussion sérieuse.

Une fois de plus, il est important de noter que l'exercice d'un rôle social dépend pour une très grande partie du comportement des interlocuteurs. Moins ceux-ci contribuent à la tâche, plus

ils rendent son accomplissement difficile pour celui qui en a la charge. Pour parler plus concrètement du rôle du CP, on constate que moins les scouts s'investissent, plus le CP doit s'imposer et adopter une attitude autoritaire.

Encourager les scouts à faire des propositions

Pour clore la comparaison entre les comportements des deux CP je propose d'analyser deux extraits pendant lesquels le CP anime son groupe, dans la mesure où il encourage les garçons à faire des propositions. Dans le premier extrait, qui nous sert de base pour l'analyse du comportement d'Alexandre, la patrouille cherche des idées pour la veillée qu'elle organisera au camp d'été.

Année 2002/2003 ; Alexandre occupe le poste du CP.

Extrait n°1[184] (16-5-2003 : l. 2989-3015) :

1 Al: vous avez quoi XX des idées là j'sais pas n'importe quoi là tout ce qui va avec tout ce qui XX tout tout quoi
2 G : il y a quelqu'un qui peut jouer la musique/
3 [*p.3s*]
4 M : non on n'est pas obligé de faire euh
5 Al: de toute façon on a déjà fait ça
6 X : oui c'est clair
7 M : oui c'est
8 G : on l'a déjà fait/
9 Al: à une autre veillée c'était ça en fait en gros
10 X : oui c'est bon on fait une veillée n'importe quoi&
11 M : tu n'étais pas encore là toi
12 G : non
13 X : &le chiffre treize on se débrouille avec ça
14 M : les treize
15 X : euh ha
16 M : on peut dire
17 Al: on fait n'importe quoi il fallait treize objets ça peut être treize jeux treize chants etc tu sais
18 G : treize jeux treize chants
19 Al: non pas treize jeux et treize chants c'est treize jeux plus chants quoi
20 M : oui j'avais pensé ça
21 An: on fait un match de foot avec treize
22 M : treize épreuves ou j'sais pas quoi
23 Al: bah voilà les treize épreuves des machins truc chouette
24 An: ah oui d'après les douze travaux d'Hercule on fait les treize travaux d'Hercule
25 Al: trop fort
26 X : ah OUI vous connaissez pas le treizième travail d'HerCULE/
27 Al: ça pourrait être pas mal ça en plus quoi j'sais pas on remémore les douze travaux

Le contexte de cet extrait est donc la préparation de la veillée du camp d'été, un sujet qui a d'abord été évoqué par Maxime quelques minutes avant le début de l'extrait, puis abandonné. Concernant le comportement du CP, nous constatons que, au début de l'extrait, Alexandre revient au thème de la veillée et invite les autres à faire des propositions (1). La façon dont il

[184] La deuxième moitié de cet extrait a déjà été analysée dans le chapitre 5, *Se mettre d'accord*, extrait n°4.

formule sa demande est encourageante : il s'adresse à tout le monde et incite les garçons à faire des propositions en restant le plus vague possible (j'sais pas, n'importe quoi), soulignant par là qu'il est vraiment ouvert à toute proposition, ce qu'il exprime par une répétition insistante. Son initiative réussit. Grégory, le membre du groupe le plus jeune, prend la parole le premier pour faire une proposition, déguisée en question (2).

Dans l'échange qui suit, Alexandre se montre capable d'animer une discussion tout en restant discret. Une fois le sujet lancé, il n'est pas plus présent dans les échanges que les autres scouts. Il prête attention aux remarques et propositions des autres, il y réagit même si elles ne font pas avancer le processus de la réflexion et fait lui-même des propositions en reprenant certaines idées des autres.

Dans le chapitre 5 nous avons déjà souligné le rôle qu'il joue, en tant que CP, pour trouver un accord : Alexandre a tendance à résumer le processus de réflexion (17, 19, 23, 27) tout en approuvant les idées (23, 25, 27). De cette façon, il souligne son statut de supérieur.

En même temps, le comportement des autres membres de la patrouille est très favorable à ce processus. Le CP ne doit pas craindre que les garçons changent de sujet ; il n'a même pas besoin de répéter sa demande, autrement dit, de relancer son initiative d'animation. Les autres scouts s'investissent et garantissent par leur comportement que la patrouille trouve une idée de veillée. Les garçons réfléchissent et font des propositions, mais tout comme le CP, ils prêtent attention aux plus jeunes membres du groupe et réagissent à leurs commentaires.

Si les scouts parviennent ici à trouver une idée c'est en partie grâce au CP, mais aussi parce que toute la patrouille semble très motivée.

Année 2003/2004 ; Maxime occupe le poste du CP.

L'extrait suivant enregistré un an plus tard nous sert de comparaison ; il montre, au contraire, comment la tentative du CP d'amener sa patrouille à organiser une activité peut échouer et donc empêcher une prise de décision, malgré une patrouille visiblement motivée.

Extrait n° 2 (27-2-2004 : l. 146-167) :

1 M : franchement si vous avez une idée pour pour&
2 B : putain je crois je (…) (*rit*)
3 M : &une activité vider une cave j'sais pas trop quoi (.) un truc euh
4 C : ah moi ce sera possible=
5 Q : =vente de gâtal
6 B : on fait une vente des gâteaux dans l'année ou pas/
7 G : oui oui
8 M : vider une cave ou un travail déménagement un petit déménagement quoi
9 Q : on fait une vente de gâteaux dans l'année ou pas/
10 An : une vente du gâteau
11 M : vente de gâteaux non non=
12 G : =bah mais travailler travailler toute une demi-journée dans une cave aussi c'est
13 B : non mais ce serait vraiment trop bête qu'on peut faire une vente du gâteau on fait

14 […]
15 M : =non mais vente du gâteau c'est un truc de gros XX quoi c'est trop laid quoi c'est du racket
16 G : du racket/
17 B : c'est du RACKET/
18 M : c'est du racket euh vente du gâteau=
19 B : =mais non on vend de la bonne nourriture bonne nourriture
20 M : vente du gâteau ah c'est ah cent balles la XX
21 G : NON
22 B : NON je suis désolé bah on fait du racket

L'initiative préliminaire de Maxime par laquelle il invite sa patrouille à faire des propositions ressemble beaucoup à celle d'Alexandre au début de l'extrait précédent: Maxime s'adresse, comme Alexandre, à toute la patrouille et est apparemment ouvert à toutes les idées. Même s'il fait une première proposition en suggérant le type de travail auquel il pense, il n'impose aux garçons aucune restriction (1).

La première différence vient plutôt des autres garçons : l'énoncé de Maxime est interrompu par un membre du groupe, Benjamin, qui ne lui prête pas attention parce qu'il est toujours absorbé par l'idée des sacs plastiques dont il était question juste avant. Pourtant, Maxime arrive à imposer le sujet et à obtenir des réactions à sa demande (5-7). En même temps, nous constatons une deuxième différence qui paraît essentielle ; les énoncés se succèdent avec une très grande rapidité, comme en témoigne le grand nombre de chevauchements et d'enchaînements immédiats. Mais la raison principale qui fait échouer le processus de réflexion vient de la proposition faite par Quilien (5). Cette idée est en effet approuvée par toute la patrouille sauf par le CP qui la refuse catégoriquement.

Quelques scouts demandent au CP de faire une vente de gâteaux (6, 9), Anatole répète simplement l'idée (10). Si le fait de poser une question au CP souligne l'écart entre celui-ci et les autres membres, il est aussi intéressant de constater que, probablement à cause de la rapidité des échanges, leurs formulations sont très répétitives. Cela souligne en même temps l'insistance avec laquelle les scouts soutiennent leur idée. Encore une fois, nous constatons que les arguments sont rares, et c'est plus par leur rapidité et leur expressivité que les scouts essaient de s'imposer.

Le sujet de la vente de gâteaux avait déjà été évoqué une première fois au début de la réunion d'octobre.[185] Maxime avait aussi immédiatement refusé l'idée. Mais contrairement à l'extrait ci-dessus, les autres scouts n'avaient pas protesté, mais accepté la position de Maxime de sorte que celui-ci n'avait pas eu besoin de prendre un air autoritaire pour s'imposer.

[185] L'extrait en question a été discuté dans le contexte de l'ouverture de réunion, voir ce chapitre 6, *Ouvrir la réunion*, extrait n°2.

Ici, Maxime juge qu'une vente de gâteaux est « du racket » (15). Le reproche de chantage fait définitivement échouer toute tentative de discussion. Pris entre étonnement et indignation, les scouts ne se montrent plus vraiment disponibles pour réfléchir sérieusement et faire des propositions pour gagner de l'argent.

Le problème général du comportement de Maxime provient du décalage entre son invitation à faire des propositions et sa réaction face aux initiatives de ses scouts. Même s'il pose une question très ouverte, il semble en fait avoir déjà une idée précise de ce qu'il attend et semble peu disposé à prendre en considération les désirs et les suggestions des autres. Leur proposition est ainsi catégoriquement refusée ; et leurs objections ont pour effet un refus encore plus net de la part du CP.

En conclusion, les analyses faites dans ce sous-chapitre ont clairement mis en évidence que deux chefs de patrouille peuvent témoigner d'un comportement discursif bien différent. Au-delà des obligations qu'imposent le règlement scout et le type d'interaction, la façon d'agir du CP dépend beaucoup du locuteur en question ainsi que de ses interlocuteurs. Ces circonstances sont décisives et s'influencent réciproquement. Les analyses nous ont également permis de mieux comprendre la place du CP et les exigences qu'implique cette position. Grâce à la comparaison des interactions entre deux chefs de patrouille différents et leur patrouille respective, nous pouvons tirer quelques conclusions sur le défi que représente le poste de CP.

Nous étions partis du constat que le poste de CP demandait à la personne qui l'exerce de réussir à être à la fois un chef responsable et un grand frère. L'analyse des extraits a montré que ce « subtil mélange » (SUF, 2000 : 45) est loin d'être toujours facile à obtenir. Les raisons en sont multiples. D'abord, les tâches du CP sont importantes : il est censé organiser, animer la réunion, prendre des décisions, encourager et instruire les éclaireurs. Pour y parvenir, il est indispensable qu'il soit respecté par les autres. Du respect, le CP en inspire à ses scouts en prêtant attention à chacun d'eux, surtout aux plus jeunes, à leurs suggestions, souhaits et objections, en se laissant instruire par eux et en acceptant leurs idées. En même temps, il est indispensable que le CP prenne lui-même l'initiative, fasse des propositions et s'impose en cas de besoin. Ici se pose la grande question de savoir quand on peut lâcher les rênes et à quel moment il faut les reprendre.

L'analyse des extraits a montré que plus le CP témoignait de clarté, de transparence et d'authenticité dans son interaction, moins il avait besoin de s'imposer et d'adopter une attitude sévère et autoritaire. Plus il appréciait et prenait au sérieux les initiatives des autres, plus il se faisait respecter.

Les différentes manières de gérer les tâches du CP prouvent que des structures hiérarchiques influent sur le comportement, mais qu'elles sont loin de le déterminer à elles seules. En dehors de la personne qui occupe le poste du CP, c'est aussi le comportement des autres interlocuteurs qui contribue à la réalisation du rôle. La qualité des idées des autres membres de la patrouille, le degré d'implication et la manière avec laquelle ils s'investissent sont décisifs pour permettre au CP d'assurer son devoir. Il paraît important pour l'ambiance de la patrouille que le CP agisse comme un *primus inter pares*, c'est-à-dire qu'il s'assimile aux autres, qu'il agisse comme tout autre membre de la patrouille, tout en assumant sa responsabilité, mais sans accorder trop d'importance à sa position.
Le tableau ci-dessous rassemble les analyses de ce sous-chapitre en mettant l'accent sur les deux styles différents : un style propre à un grand frère et un style plutôt autoritaire. Le *style actif et responsable* résume les traits qui caractérisent le comportement d'un CP en général.

Le chef de patrouille (CP)		
Types de style	Manifestations linguistiques et interactionnelles	Comportement des autres scouts
Style actif et responsable	- forte présence interactionnelle - activités discursives caractéristiques : faire des annonces, corriger, répondre, organiser, refuser, ouvrir la réunion, encourager	
Style de *grand frère*	- activités discursives caractéristiques : rassurer, expliquer, apprendre, inspirer la confiance, prêter attention - il demande l'avis des autres - il prend les autres au sérieux - il s'adapte aux autres - il fait participer les autres - il approuve les idées des autres	- comportement actif - ils se confient au CP - ils s'investissent, font des propositions et s'opposent - ils se concentrent sur le sujet et prennent l'initiative
Style autoritaire	- activités discursives caractéristiques : prendre des décisions, s'imposer, refuser des propositions - l'emploi fréquent du pronom personnel de la première personne	- ils posent des questions, demandent la permission - ils ne discutent pas sérieusement - ils ne prêtent pas attention

Le caractère relatif d'un rôle social

Pour clore la discussion sur les rôles imposés, j'aborderai la question du caractère relatif d'un rôle social. Le poste de CP est imposé par le règlement et il joue un rôle important au cours des réunions scoutes dont il doit assurer le bon déroulement. Il est pourtant intéressant

d’observer ce qui se passe au moment où ce schéma est interrompu. Comme les rencontres des scouts ont lieu chez les parents des garçons, il arrive qu’un parent entre dans la salle et interrompe ainsi la réunion. Néanmoins, ces incidents troublent moins le déroulement de la soirée qu’ils ne constituent des « ruptures dans les cadres de participation » (Traverso, 2003 : 18). L’arrivée d’un père ou d’une mère influe alors sur les rôles sociaux que jouent les garçons. En m’appuyant sur l’extrait suivant, je montrerai comment l’entrée de la mère de Maxime met son fils, le CP du groupe, mal à l’aise.

Extrait n°1 (23-4-2004 : l. 2075-2092) :

1	Mè:	Maxime tu pourrais venir trente secondes s’il te plaît Maxime tu pourrais venir trente secondes/
2	M :	oui je je re- je je je ressors pas c’est bon
3	Mè:	oui c’est ça bon c’est compris c’est parfait
4	M :	jjj- j’ai j’ai un truc à à taper
5	Mè:	tu ne ressors plus ce soir
6	M :	j’ai un truc à TAper/
7	Mè:	bon très bien parfait on a pas besoin de en fait de XX les choses
8	M :	mais ce c’est évident tu sais
9	Mè:	on se comprend en fait oui
10	M :	je sors déjà demain c’est bon
11	Mè:	c’est parfait alors
12		[*la mère part*]
13	G :	l’adolescence
14	An:	(*rit*)
15		[*M fait signe de tirer une balle dans la tempe*]
16	C :	pas XX Max
17		[*p.3s*]
18	B :	il est bon ce gâteau

A l’arrivée de sa mère, Maxime est obligé de modifier son comportement. Il est dans une situation où il doit réagir à l’appel de sa mère tout en essayant de ne pas perdre la *face* vis-à-vis de ses amis. Malgré ses répétitions qui trahissent son hésitation et son embarras, Maxime ne réagit pas à la demande de sa mère qui voudrait bien qu’il quitte le groupe pour qu’elle puisse lui parler seule à seul. En restant parmi ses copains, il évite d’abandonner complètement son rôle de scout et de l’échanger contre celui de fils. Comme il n’arrive pas à cacher son manque d’assurance dans la situation présente et face à sa mère, il essaie de la faire ressortir de la pièce le plus vite possible. Grâce à des formulations du type « `c’est bon` », « `c’est évident` » il tente de clore le sujet. La formulation « `un truc à taper` » lui permet de rester vague tout en suggérant qu’il pourrait s’agir de quelque chose d’important, puisque cela nécessite d’être tapé. D’une part, Maxime essaie ainsi de rassurer sa mère afin qu’elle parte, et d’autre part, il évite de jouer le fils trop obéissant pour sauver la *face* devant les autres scouts. Comme sa mère risque de son côté de perdre la *face*, l’échange entre mère et fils se clôt sur l’expression de leur entente mutuelle.

Au moment où sa mère sort de la salle (12), Maxime doit retrouver son rôle de scout et de CP. Par sa remarque humoristique, Grégory l’aide à réintégrer le groupe, car ils sont tous concernés par l’adolescence (13). Le geste de Maxime de se tirer une balle dans la tempe

suggère d'un côté la situation compliquée d'un adolescent qui n'a plus d'autre choix que de « se tirer une balle » et, d'un autre côté, il permet de garder humoristiquement la *face* et de renforcer la solidarité avec les autres scouts.

Ce passage montre qu'il suffit qu'une autre personne apparaisse pour que le rôle d'un individu change. Selon le concept de *profil interactionnel* qui veut qu'un participant rassemble plusieurs *rôles*, *styles* et *identités* en même temps (Spranz-Fogasy, 1997 : 25), Maxime unit au moins deux rôles au moment où sa mère entre dans la pièce : celui de fils et celui de chef de patrouille. Si d'autres rôles peuvent être complémentaires, ces deux rôles paraissent plutôt contradictoires.[186] En présence de ceux pour qui l'on représente le chef, il est difficile de se voir traiter en fils mineur. Ainsi, Maxime refuse d'abandonner son rôle de chef et reste assis au milieu du groupe tout en faisant comprendre à sa mère qu'elle a tort de le traiter comme un enfant désobéissant. Comme ses énoncés trahissent son manque d'assurance, c'est surtout grâce à des moyens non langagiers que Maxime défend son rôle de chef scout : il reste avec les autres scouts et puis, par son geste, leur fait comprendre les difficultés résultant de son rôle de fils.

Le nouvel adhérent

Ce deuxième sous-chapitre mettra l'accent sur le processus dynamique au cours duquel les *profils interactionnels* émergent. Contrairement au poste de CP, le rôle envisagé ici ne correspond pas à une position conférée de droit, mais à un statut qui dépend d'une situation sociale précise : il s'agit de savoir comment un nouvel arrivant réussit à s'intégrer dans la patrouille. Conformément à toute situation d'interaction, l'intégration dépend naturellement de plusieurs facteurs. Outre le comportement du nouveau membre, elle résulte de la façon dont les autres scouts l'accueillent ainsi que de facteurs externes comme la cohésion et l'entente générale du groupe qui peuvent favoriser ou empêcher l'insertion.

Afin de retracer ce processus d'intégration, je m'appuierai sur différents extraits de trois réunions qui ont eu lieu entre novembre 2002 et mai 2003. Lors de la première réunion en novembre, le nouvel adhérent, Grégory, arrive pour la toute première fois chez les éclaireurs

[186] En revanche, lors de l'entrée du père de Corentin (voir chapitre 1, *Les activités discursives*, extrait n°1), les rôles des scouts n'ont pas été mis en question, puisque le père accueille les garçons et les salue en tant que scouts.

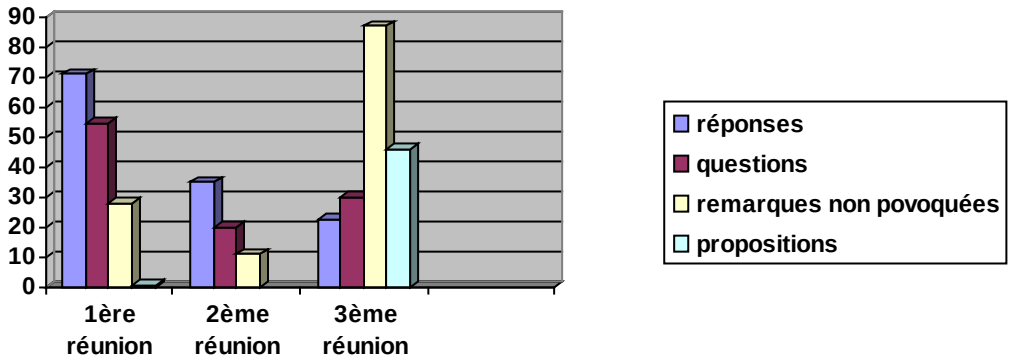
et il fait connaissance des autres scouts. La deuxième réunion a lieu fin janvier et la troisième en mai. Entre ces deux réunions les scouts partent ensemble au camp de Pâques.

L'analyse quantitative des types d'énoncés

L'analyse commencera par une comparaison quantitative de quelques types d'énoncés qui me paraissent essentiels pour l'intégration de Grégory. Il s'agit des réponses, des questions, des remarques non provoquées et des propositions que je définis dans ce contexte de la façon suivante :

Réponse	une réaction directe à une question posée
Question	une demande explicite adressée aux autres
Remarque non provoquée	un énoncé quelconque, intégré dans le contexte sans qu'il ait été suscité par un autre interlocuteur
Proposition	un énoncé contenant une nouvelle idée

Malgré le caractère simpliste de ces catégories, il me paraît ici justifié et utile de m'appuyer sur elles dans la mesure où elles servent un objectif précis : donner une première description schématique du comportement interactionnel, lequel sera analysé en détail par la suite.



Lors de la première réunion, nous comptons un total de 155 énoncés pour Grégory, ce qui fait une moyenne de 1,4 énoncé par minute. Ses énoncés se répartissent en 71 réponses, 55 questions, 29 remarques non provoquées, dont une proposition. Quand Grégory participe à sa deuxième réunion, le taux de ses énoncés baisse et n'atteint qu'une moyenne de 0,8 énoncé par minute, la proportion des types d'énoncés restant presque identique : 35 réponses, 20 questions, 11 remarques non provoquées. Concernant sa participation à la troisième réunion,

nous constatons un changement important. Même si la fréquence de ses interventions, 1,175 énoncé par minute, est inférieure à la première réunion, la nature des types d'énoncés a complètement changé : nous comptons seulement 23 réponses et 30 questions, mais 133 remarques non provoquées, dont 46 propositions.

Bien que cette analyse quantitative reste schématique, elle permet de faire quelques observations qui nous serviront d'indices pour l'analyse qualitative :

- au cours de la première année de participation, le comportement interactionnel de Grégory change ;
- la grande quantité de réponses qu'il donne pendant les deux premières réunions pourrait indiquer l'intérêt que montrent les autres garçons à faire la connaissance de Grégory et leur effort pour le faire participer à l'interaction et pour l'intégrer dans le groupe ;
- le nombre de questions que Grégory pose surtout au cours de la première réunion pourrait signaler sa curiosité ou le fait qu'il ne comprend pas de quoi les autres parlent. Il faudra examiner le contexte de ses questions pour savoir à quoi il s'intéresse et quels contextes lui sont étrangers ;
- le changement de nature de sa participation est plus net entre la deuxième et la troisième réunion qu'entre la première et la deuxième ; il faudra se demander quelles sont les raisons de ce changement tardif et si la statistique quantitative ne cache pas une évolution qui a déjà eu lieu entre les deux premières réunions ;
- le grand nombre de remarques lors de la troisième réunion laisse penser que Grégory comprend de quoi les autres parlent, qu'il se sent à l'aise dans le groupe et qu'il participe d'une manière active aux interactions ; sa participation pourrait indiquer une intégration réussie ;
- outre une grande quantité de remarques non provoquées, Grégory fait beaucoup de propositions (au total presque autant que de réponses et questions prises dans leur ensemble). Cette activité est d'autant plus intéressante qu'il est indispensable de connaître le déroulement des activités et les intérêts des autres membres du groupe avant de pouvoir faire des propositions.

L’analyse des données

Nous analyserons le comportement de Grégory et le processus de son intégration en suivant l’ordre des trois premières réunions auxquelles il assiste lors de sa première année de participation. La première réunion qui a lieu en novembre 2002 est aussi la première fois que Grégory rencontre la patrouille. Les scouts se retrouvent chez Maxime qui est à la fois hôte et Second de patrouille. Alexandre occupe le poste de CP, mais dans l’extrait suivant qui restitue les premières minutes juste après l’arrivée des garçons, il n’est pas encore présent.

Première réunion, 8-11-2002 :

Extrait n°1 (l. 1-59) :

1	M :	voilà et puis et puis euh autrement pour X de pat faut avoir euh (.)j’sais pas si t’es au courant j’sais pas on t’a il t’a rien dit d’autre quoi donc Manuel[187]
2	G :	no:n
3	M :	oui il t’a juste dit oui tu peux oui tu peux venir quoi
4	G :	il m’a dit euh oui tu peux tu peux venir (.) et euh enfin après t’as qu’à voir si tu veux
5	M :	oui
6	G :	ou si tu veux pas
7	An:	oui t’es pas encore X dans la pat (…)
8	M :	oui donc le thème de l’année en fait (.) c’est treize (.) je sais pas s’ils t’ont déjà donné/ mm (.) bah les dernières fois on a déjà fait une veillée au week-end (.) sur treize
9	G :	et treize c’est une c’est histoire de quoi/
10	M :	c’est euh tu connais Largo Winch/
11	G :	oui
12	M :	oui c’est c’est ça dans le même genre en fait (.) sauf que treize c’est euh c’est un gars qui em (.) j’sais pas
13	X :	c’est un gars il a perdu la mémoire et en fait il recherche ses origines et tout ça quoi (.) c’est un gars qui a tué le président
14	G :	mh
15	M :	il change le personnage
16	X :	oui dans chaque BD il change de nom en tout cas il retrouve (…)
17	An:	et vraiment il a XXX
18	M :	euh on a trois veillées à faire (.) déjà on en a fait une (.) donc euh plutôt autant de de X quoi mais euh donc les chefs ils ont dit que (.) on est pas obligé de faire un (*p.3s*) bah sur la BD quoi (.) tu peux faire avec un thème euh j’sais pas trei- j’sais pas quoi bah un thème qui n’est pas pas forcément autour de treize de la BD treize donc qui a rapport avec le chiffre treize quoi
19	G :	mh
20	M :	tu peux faire ce que tu veux quoi (.) voilà donc y aura une au camp de Pâques (.) une au camp d’été (.) ou avant l’été en tout il y a trois veillées (.) à faire aussi/ ce sera votre premier XX à faire donc euhm (.) au bout quand on aura passé le camp de Pâques il y aura eu déjà pas mal de choses qu’ont été dit dans les veillées quoi (.) donc euh ce sera déjà ce sera ce sera le thème sera déjà rétréci quoi déjà il faut pas à chaque fois les mêmes veillées
21	An:	(…) la chance parce que (…)
22	M :	oui mais bon il a promis c’est fait quoi c’est fait comme ça (…)
23	S[188]:	MAXIME
24	M :	quoi/
25	S :	y a Philippe
26	M :	Philippe\
27	S :	qui veut te parler je te le laisse
28	M :	désolé c’est un copain
29		[*p.6s*]
30	G :	et sinon c’est quoi les les grades enfin les les trucs
31	Ar:	l’aspirance et
32	An:	première seconde classe et donc

[187] Manuel est un des chefs de troupe.

[188] Une sœur de Maxime.

33 G : il y a quoi/
34 An: aspirance
35 G : dans la pat enfin il y a
36 X : bah Alexandre il est le CP
37 G : oui voilà
38 X : e:t Maxime il est second et puis après moi je suis troisième (*énumère les autres…*)(.)
39 G : t'es dernier toi/
40 Ar: oui
41 G : Anatole tu fais seconde/
42 An: oui je vais essayer
43 G : et toi/
44 X : oui je suis pas sûr
45 G : Alexandre il est combientième/
46 X : Alexandre il est CP
47 An: je suis dégoûté (…) de pomper quoi
48 G : de quoi/
49 X : je t'explique moi Maxime et Alexandre on va vous faire pomper mais vous vous avez pas le droit de nous faire pomper donc
50 An: putain t'es chiant
51 X : (…)
52 An: oui c'est nickel
53 G : nous faire pomper/
54 X : pomper oui (.) si je te dis vingt pompes bah tu dois le faire
55 An: moi je sais pas les faire alors du coup
56 X : tu sais faire les pompes/
57 G : oui (.) bah je peux en faire là
58 X : c'est nickel
59 [*rires*]

Cet extrait montre le tout premier contact de Grégory avec les autres membres de la patrouille. Il est d'abord intéressant de noter que les « anciens » ne lui posent aucune question personnelle. La seule chose que Maxime lui demande, c'est s'il est « au courant » (1) sans préciser de quoi il s'agit. Maxime s'attend à ce que les chefs de troupe aient familiarisé Grégory avec la troupe. Cela n'a pas été le cas (2). Selon les chefs, l'adhésion ne semble guère présenter de difficultés : il suffit de venir à la réunion de patrouille, de regarder et de décider ensuite si l'on veut rester (4, 6).

La remarque d'Anatole (7) donne également l'impression que l'adhésion se passe plutôt de façon tacite. Anatole ne semblait pas être au courant qu'il y avait un nouveau membre, et en remarquant que Grégory ne fait pas encore partie de la patrouille, il exprime moins la volonté de l'exclure du groupe que d'en savoir un peu plus sur sa situation. Etant donné que les chefs n'ont pas initié Grégory à la vie de troupe, Maxime se sent obligé de la lui présenter (8). Il est intéressant de voir qu'il commence par lui exposer le thème de l'année au lieu de lui expliquer le fonctionnement de base de la troupe et de la patrouille. Il utilise tout naturellement le vocabulaire scout (veillée, 8) et lui parle des activités en cours. Grégory de son côté ne pose pas de questions générales, mais réagit à l'information que Maxime lui donne sur le thème de l'année (9). Comme Maxime doit admettre qu'il ne s'y connaît pas non plus, c'est Xochiel qui lui vient en aide en résumant l'histoire de la BD. Anatole a beau insister sur l'histoire du héros de la BD (17), Maxime n'y prête pas attention et préfère continuer de parler des activités de la troupe (18, 20). Même s'il adresse la parole à Grégory en utilisant le pronom

personnel de la deuxième personne du singulier (tu peux) et si Grégory lui signale qu'il écoute (mh), le contenu de son énoncé n'a pas pour but de donner à celui-ci une introduction à la vie de patrouille en général, mais s'adresse plutôt à toute la patrouille. Maxime se concentre sur les affaires de la patrouille et communique aux autres ce que les chefs lui ont appris (18). Donc le fait que Grégory « [n'est pas] au courant » signifie pour Maxime qu'il n'est pas au courant des affaires « actuelles » de la patrouille. Il ne ressent pas le besoin de lui expliquer le fonctionnement du scoutisme.

Néanmoins, après que Maxime a été appelé au téléphone (23) et qu'une pause de quelques secondes a interrompu l'échange (29), c'est Grégory lui-même qui prend l'initiative et relance la conversation en posant une question plus générale sur le système de la troupe (30). En fin de compte, il semble qu'il ait besoin d'une explication plus fondamentale, ce qui est confirmé par plusieurs indices :

- le marqueur de transition (sinon) signale qu'il veut changer de sujet ;
- la formulation très ouverte de sa question montre qu'il a besoin d'explications ;
- les répétitions de l'article, le marqueur « enfin » et la correction du substantif « grade » qu'il remplace par « truc » montrent son incertitude quant aux termes appropriés ;
- et finalement, le contenu de sa question montre qu'il n'a qu'une vague idée de ce qu'est une troupe et qu'il en perçoit surtout la structure hiérarchique.

Etant donné que Grégory formule sa question d'une manière très floue, les autres ne comprennent pas tout de suite ce qu'il veut savoir et lui expliquent les étapes de progression d'un éclaireur (32, 34). La réaction de Grégory (33) montre encore à quel point il ne s'y connaît pas. Mais au lieu de prêter attention à ce qu'évoquent les autres, il réitère sa question afin de savoir quels grades il y a dans la patrouille (35). Même s'il manque encore de connaissance sur le fonctionnement de la troupe, il s'assimile déjà au groupe en reprenant le terme commun, « pat », employé par les autres auparavant (1, 7). Xochiel commence à lui énumérer les rangs, et Grégory signale que c'est bien cela qu'il voulait savoir (37). Comme s'il voulait se faire un copain qui a un rang aussi bas que lui, Grégory s'adresse d'abord à Armine ; puis, il demande à chacun son rang respectif dans l'ordre opposé de la hiérarchie. Ce qui est frappant, c'est qu'il demande d'abord les rangs et qu'il fait ainsi la connaissance des autres en précisant leur rang. Son premier intérêt et son idée principale de la patrouille concernent visiblement la hiérarchie.

Les autres répondent à toutes ses questions, mais sans faire d'effort pour lui donner plus de détails que demandés ou lui expliquer clairement le système. Ils semblent surtout préoccupés par leurs propres affaires (47), et Grégory est obligé de leur demander de préciser afin de

comprendre de quoi ils parlent (48, 53). Pourtant, bien que les réponses de Xochiel (54) ne donnent pas d'explication claire du règlement des « pompes », mais fonctionnent plutôt comme des piques censées provoquer Anatole (de rang inférieur à Xochiel), l'échange élucide implicitement le fonctionnement de la patrouille et, ce qui n'est pas moins important, Grégory est tout de suite intégré dans cet échange.

Evidemment, sa réaction n'est pas encore adéquate, c'est-à-dire adaptée à l'interaction de la patrouille. Au lieu de s'opposer, il est volontaire pour faire des pompes (57). Mais la réponse de Xochiel (58) sur le ton de la plaisanterie et le rire qui suit apprennent à Grégory que la hiérarchie existe, qu'elle a des conséquences (le droit d'imposer des pompes), mais qu'en même temps, elle n'est pas toujours prise au sérieux.

Ainsi nous constatons qu'il n'y a pas, lors du premier contact, de présentation ou d'introduction officielle, pas non plus de questions personnelles. L'intégration se fait d'une manière naturelle et implicite. Même si Maxime ressent le besoin de donner des explications, il suppose que Grégory connaît le fonctionnement de base et il se contente de lui présenter les affaires courantes de la patrouille. On pourrait faire l'hypothèse que Maxime sait que Grégory a déjà été louveteau avant d'adhérer à la troupe, ce qui fait que le monde scout ne lui est pas inconnu. Néanmoins, les questions que Grégory pose en l'absence de Maxime montrent que, premièrement, celui-ci a mal estimé les connaissances de Grégory – qui a effectivement besoin d'explications générales –, et que, deuxièmement, Grégory n'ose pas poser ses questions en présence de Maxime. Le comportement du nouvel arrivant est donc influencé par le système hiérarchique qu'il semble connaître en théorie, mais non dans ses applications pratiques. La hiérarchie constitue par conséquent un élément méconnu que Grégory cherche à comprendre ; ses questions soulignent le respect et l'intérêt qu'il lui témoigne. La plaisanterie entre Xochiel et Anatole sur les pompes relativise pourtant l'idée d'une hiérarchie trop sévère, ce qui facilitera par la suite l'intégration du nouvel arrivant.

Le résultat le plus important après l'analyse de ce premier contact me paraît être que l'adhésion se produit davantage en interagissant qu'en recevant des explications théoriques.

Cette interprétation trouve une confirmation dans la réaction des scouts lorsque Grégory pose une nouvelle question concernant « les rôles dans la patrouille ». Cette expression, qu'il a entendue plus tôt ce soir-là, désigne dans ce contexte ce que les scouts appellent d'habitude les postes d'action.

Extrait n°2 (l. 1041-1048) :

```
1          [p.7s]
2    G :   c'est quoi les rôles dans la patrouille/
3    Al:   ah oui oui
4    M :   des rôles/ XX/
```

```
5   X :   XX
6   M :   oui
7   An :  moi je
8   X :   bah moi j’aimerais bien faire cuistot
9   M :   oui moi aussi moi j’aime bien
```

Pour commencer, je tiens à attirer l’attention sur le fait que Grégory prend la parole au bout d’une pause relativement longue et non au milieu d’une discussion animée où il aurait été bien plus difficile de se faire entendre. La question qu’il pose alors (2) déclenche une discussion sur les rôles, c’est-à-dire les postes d’action. Mais au lieu de répondre à Grégory et de lui expliquer les différents rôles, les autres scouts pensent au rôle que chacun d’entre eux aimerait bien avoir. Ainsi le sens de l’énoncé est respecté, mais non l’intérêt de l’énonciateur qui consiste à apprendre ce que sont les « rôles » ; Grégory doit en découvrir la signification en écoutant la discussion des autres.

Pourtant, le nouvel arrivant est loin d’être ignoré par les autres garçons. Les données de cette première réunion montrent comment chacun l’accueille à sa façon. Comme nous l’avons décrit plus haut, Maxime lui précise l’actualité de la troupe et, une fois arrivé, Alexandre, le CP, s’occupe aussi de lui. Lors de cette réunion, les chefs de troupe ont demandé au CP d’initier sa patrouille à la méthode de codage nommée le vigenère. Pour aider le nouvel adhérent et le plus jeune membre du groupe, Alexandre se joint à eux :

Extrait n°3 (l. 467-473) :

```
1   Al:   on fait un petit jeu pour s’entraîner au vigenère
2   M :   oui et donc/
3   Al:   il y a y a deux équipes de trois
4   M :   ouais
5   Al:   donc toi t’es avec (.)
6   G :   Anatole et
7   Al:   Anatole et Xochiel (.) et moi je suis avec Armine et Grégory
```

Outre l’effort du CP, Alexandre, pour s’occuper des membres de sa patrouille, j’ai choisi cet extrait pour montrer comment Grégory parvient déjà à s’intégrer. Au moment où Alexandre hésite et semble chercher le prénom d’Anatole (5), Grégory lui vient en aide et montre qu’il a déjà retenu les prénoms des autres. Non seulement il a déjà retenu le nom de ses cinq camarades de patrouille, mais il ose également intervenir et prendre la parole au cours de la discussion, alors même qu’Alexandre n’a pas encore terminé son énoncé, puisqu’il ne fait en réalité qu’une mini-pause.

Lors de cette réunion de novembre, les chefs de troupe passent exceptionnellement voir comment les scouts réussissent le vigenère. Leur visite nous permet d’observer leur comportement face au nouveau membre. En effet, les deux chefs, Roger et Manuel, essaient de motiver et d’intégrer Grégory :

Extrait n°4 (l. 2543-2546) :

```
1   R :   vous avez pigé le vigenère alors/
2   Al:   oui c'est bon
3   Ma:   t'as vu c'est la classe euh/
4   G :   oui
```

Tandis que Roger pose sa question à toute la patrouille, Manuel s'adresse directement au nouveau. Sa question est rhétorique, il demande à Grégory de confirmer à quel point ce qu'ils font est bien. Ainsi il montre son propre enthousiasme et essaie de le partager avec Grégory. En outre, quand les chefs téléphonent après leur départ, ils demandent à parler à Grégory pour lui confier un service. Après l'appel téléphonique, toute la patrouille veut s'adresser à Grégory :

Extrait n°5 (l. 2751-2756) :

```
1   An:   ah mais ah Grégory/ c'est Manuel c'est vraiment qui t'as qui t'as appelé/
2   Al:   c'est qui qui t'as appelé c'est Manuel/c'est pareil
3   G :                                          non c'était Roger j'suis pas sûr non non
          j'pense
4   An:   c'est un chef qui t'a appelé pour qui te dit vas-y tu vas chercher le
          courrier/
5   G :   mh
6   An:   NON
```

Grâce à l'initiative des chefs, Grégory est le seul à être au courant et les autres doivent s'adresser à lui pour savoir ce qui se passe (1, 2, 4). Malgré une timidité persistante, il est au centre de l'intérêt et de la conversation. Contrairement aux scouts de la patrouille, les chefs de troupe font quelques démarches pour accélérer l'intégration du nouveau. En patrouille, l'intégration se fait pourtant presque entièrement en interagissant ; les démarches « officielles » ou explicites sont réduites au minimum. Toutefois, vers la fin de la réunion, les autres scouts aimeraient bien savoir si le nouvel arrivant a décidé de rester ou non :

Extrait n°6 (l. 2363-2374) :

```
1   Al:   alors remarque Grégory (.) tu:
2   M :   XXX
3   Al:   t'es venu pour tester pour rester pour
4         [.]
5   M :   on pousse pas (.) t'as envie de rester ou/
6   G :   ouais
7   M :   ou ou à la fin ou à la fin euh (.) tu
8   G :   non je veux rester
9   M :   en rentrant chez toi tu penses euh tu pars en en en voulant rester ou tu pars
          en voulant ça ça te fait chier
10        [rires]
11  G :   non mais si je veux rester
12  Al:   bon on t'appelle Greg alors
```

La raison pour laquelle Alexandre demande à Grégory ce qu'il a décidé de faire (1, 3) est qu'il veut distribuer les postes d'action. La question résulte alors du sujet de conversation. Comme Grégory ne répond pas tout de suite, Maxime insiste (5) et, peut-être à cause de l'hésitation de Grégory ou parce que la réponse de celui-ci tarde et est prononcée sur un ton peu convaincu, il ne se contente pas de cette réponse bien qu'elle soit affirmative (6). Il insiste donc de sorte que Grégory se sente obligé de réaffirmer sa volonté de rester (8). Tout en

sachant que Grégory a décidé d'adhérer à la patrouille, Maxime termine sa question sur le ton de la plaisanterie (9) suggérant qu'il n'y a pas de raison pour ne pas rester et que Grégory a pris la bonne décision. Après le rire, par lequel les autres approuvent l'opinion de Maxime, Grégory a enfin l'occasion de répéter sa réponse positive en faisant une phrase claire et complète (11). L'hésitation de Grégory et l'insistance de Maxime n'expriment en fait ni un doute de la part de Grégory ni une pression du côté de Maxime. Il semble plutôt que Grégory soit gêné par la question explicite, qu'il se croyait déjà membre du groupe et que Maxime joue sur l'évidence de la réponse positive de la part de Grégory. Donc une fois que Grégory a exprimé clairement sa volonté de rester, Alexandre réagit tout de suite en l'accueillant dans la patrouille (12). Comme signe d'adhésion, il l'appelle par son diminutif, ce qui prouve la familiarité qui s'est installée entre eux.

Pour résumer le processus d'adhésion lors de la première réunion, nous constatons que l'accueil du nouveau est plutôt discret et implicite. Mais par cette absence de formalités, le nouvel arrivant ne se trouve jamais dans le rôle d'un étranger ou d'un outsider. Les autres garçons l'intègrent tout de suite en le confrontant aux affaires de la troupe et de la patrouille et en le faisant participer à leurs activités. Seuls les chefs font des efforts plus explicites pour le motiver et l'intégrer. Grégory lui-même doit faire connaissance avec la vie de patrouille et y trouver sa place en assistant à la réunion. L'adhésion d'un nouveau membre semble se dérouler selon le principe : « c'est en forgeant qu'on devient forgeron ».

2ème réunion, 17-1-2003 :

Du point de vue quantitatif, le nombre et le caractère des énoncés de Grégory ne changent guère entre la première et la deuxième réunion. La participation interactive de Grégory consiste surtout dans des réponses, puis dans quelques questions. Les remarques non provoquées sont rares. Et pourtant, l'analyse détaillée des interactions lors de la deuxième réunion à laquelle il assiste prouve que Grégory a commencé à quitter son rôle de nouvel arrivant, gagne en confiance et trouve peu à peu sa place parmi les autres.

Notre analyse commence par un extrait qui présente l'interaction au début de la réunion, juste après l'arrivée attendue du CP, Alexandre. Si cet échange est typique d'une ouverture, il nous intéresse ici parce que les efforts pour animer la conversation visent le nouveau membre, Grégory : presque toute la patrouille essaye de le faire parler :

Extrait n°1 (l. 71-85) :

```
1   Al :  ça va bien/ et les vacances/
2   G :   oui oui
3   An :  ouais\
4   Al :  vous êtes allés un peu skier non/
```

```
5   G :   si
6   Al :  si tu étais où/
7   G :   XXX (lieu)
8   M :   il y avait de la neige/
9   G :   oui
10  M :   un petit peu
11  G :   oui
12  An :  t'as pu skier/
13  G :   ouais un petit peu (.) j'étais plutôt malade
14  An :  he
15        [p.6s]
```

Comme nous l'avons constaté lors de la discussion des activités discursives, les scouts ont tendance à attendre du CP qu'il ouvre la réunion. Lorsqu'il arrive en retard, son arrivée interrompt la conversation en cours et il doit alors la relancer. C'est ce qu'Alexandre essaie de faire au début de l'extrait. Sa première question (1) ne semble pas être adressée à une personne en particulier, mais encourager les autres scouts à reprendre la discussion sur la base d'un « thème sans risque » (Traverso, 1997 : 147). Malgré les réponses de Grégory et d'Anatole (2, 3) l'échange est loin de prendre son essor. Pour faire durer l'échange verbal, Alexandre précise sa question. Cette fois-ci, seul Grégory répond par une affirmation (5). En conséquence, Alexandre lui adresse directement la parole en lui demandant des précisions. Puis Maxime suit l'exemple d'Alexandre et essaie d'encourager Grégory à raconter ses vacances ; mais comme les deux garçons ne posent que des questions fermées, Grégory se contente de confirmer sans donner de détails. Finalement, il répond à la sixième question, posée par Anatole (12), d'une manière plus explicite (13). Pourtant le contenu de sa remarque n'incite guère les garçons à poser d'autres questions. Anatole a beau donner un signe d'attention (14), Grégory ne semble pas motivé pour raconter ses vacances et, par conséquent, le sujet des vacances est abandonné et une pause de six secondes s'installe. Nous constatons ainsi que la tentative des garçons d'intégrer Grégory en lui posant des questions sur ses vacances échoue.

Les extraits suivants montrent que Grégory, au lieu de se laisser imposer une conversation, essaie de participer en se mêlant aux discussions, à celles qui concernent les projets de la patrouille comme à celles qui touchent d'autres sujets. Par exemple, il réagit à la question de savoir où les scouts pourraient passer le prochain week-end de patrouille :

Extrait n°2 (l. 105-114) :

```
1   G :   j'aurais une idée XXX
2   M :   où/
3         [p.3s]
4   M :   c'est où/
5   G :   deux heures et demie je crois=
6   M :   =non mais c'est trop loin
7   Al:   deux heures euh
8   M :   ce serait ce serait une maison
9   Al:   c'est marrant mais bon
10        [rires]
```

Grégory prend l'initiative et leur propose une maison (1), ce qui paraît une bonne manière de rendre un service à la patrouille et de se faire respecter par les autres. Malheureusement, les garçons doivent rejeter son offre, parce que la maison est située à deux heures et demie (5) et donc trop loin. Grégory ne semble pas encore complètement connaître les pratiques et les besoins du groupe. En ce qui concerne la formulation de sa proposition, nous constatons qu'il l'introduit d'une façon explicite par une paraphrase de verbe performatif : « j'aurais une idée ». Comme cela a été montré dans le chapitre précédent, l'expressivité d'une proposition dépend du contexte ; moins le locuteur a besoin de se faire remarquer ou d'attirer l'attention, moins il emploie de moyens langagiers.[189] Ici, Grégory s'assure par sa formulation que sa proposition est interprétée correctement par les autres garçons. Même si son idée n'est pas réalisable, Grégory a pu montrer qu'il est motivé et prêt à s'investir. Sa prise de parole prouve qu'il sait se faire entendre parmi les scouts.

Comme le montre l'extrait suivant, Grégory fait également des efforts pour participer aux conversations sur des sujets qui n'ont pas de rapport avec le scoutisme et arrive de mieux en mieux à s'intégrer dans la discussion. L'extrait est tiré d'une discussion sur les matières enseignées au lycée, notamment la physique :

Extrait n°3 (l. 1665-1694) :

```
1   M :   ça devient chaud après la physique tu apprends quoi exactement/
2   An:   non mais à part ça
3   M :             la physique la physique il faut qu'apprendre
4   An:   non mais il y a quand même assez&
5   M :        si t'apprends pas
6   An:   &de logique franchement
7   G :   Maxime tu as qui en physique toi/
8   M :   aux Lazaux/
9   G :   oui
10  M :   j'ai XX\
11  G :   t'aimes bien Fichaut ou pas/
12  M :   (…)
13  An:   moi je le connais XX
14  Ar:   c'est pas Fichaut c'est Finichaut en fait
15  G :   (…) ma première note c'est cinq ma deuxième dix-neuf
16  X :         (…)
17  M :                        de quoi/
18  An:   ah oui ça change (.) franchement
19  X :   c'est quoi/
20  An:   il est passé de cinq à dix-neuf
21  X :                        ta glace
22  G :   oui (…)
23  M :        enlève le le le enlève le
24  G :   je suis passé de deux virgule cinq de trois virgule à dix neuf
25        [p.3s]
26  M :   et t'as qui en math/
27  G :   euh XX
28  M :   ça c'est bon
29  G :   oui
30  M :   en français t'as qui/
```

Etant donné son peu d'expérience parmi les scouts il n'est guère étonnant que Grégory saisisse l'occasion de se mêler à une conversation sur les professeurs de son lycée. Avant

[189] Voir chapitre 5, *Faire des propositions*.

l'intervention de Grégory (7), Maxime et Xochiel, tous les deux élèves en Première, mais dans des lycées différents, comparent leurs cours de physique, tout en décourageant Anatole, qui est plus jeune et motivé pour passer un bac S. L'échange est assez animé. Grégory profite du fait qu'il fréquente le même lycée que Maxime pour prendre à son tour la parole. Pour être sûr que son énoncé sera pris en considération et qu'il obtiendra une réponse, il pose une question claire et directe en s'adressant explicitement à une seule personne, Maxime, qui est, de surcroît, celui qui domine l'échange verbal. Le fait que les deux garçons fréquentent le même lycée est visiblement décisif, étant donné que Maxime s'assure qu'ils parlent du même établissement avant de répondre (8). Motivé par la réaction de Maxime (10), Grégory essaie d'engager une conversation (11), ce qui se révèle difficile car, l'échange étant très animé, presque tous les garçons présents y participent.

En outre, la question de Grégory est trop générale et freine le débat en cours. Pourtant, elle lui permet de prendre part à la discussion : plusieurs personnes réagissent à son intervention (12, 13, 14). Encouragé, Grégory dévoile les notes qu'il a obtenues en physique (15). L'énoncé de Grégory ne garantit pas du tout une réaction des autres : il ne pose pas de question, se réfère à des détails très personnels et, de surcroît, Xochiel et Maxime sont préoccupés par le dessert (10, 16, 21, 23). Néanmoins, Anatole l'écoute (18) et l'aide même à s'imposer en répétant le contexte de l'énoncé de Grégory aux autres (20). Et finalement, en insistant, Grégory réussit à faire en sorte que Maxime lui pose le même genre de question que lui-même lui avait posé au début pour entrer dans la conversation. Donc, au bout de vingt-six énoncés, Grégory arrive à focaliser toute l'attention sur lui, et à échanger son statut avec Maxime, qui lui pose désormais des questions.

De ces observations je conclus que, dès la deuxième réunion, Grégory n'a plus besoin que les autres lui posent des questions directes. Il refuse même de se laisser imposer une conversation, et préfère prendre l'initiative lui-même. En montrant sa motivation et étant donné qu'il a aussi, en dehors du scoutisme, des choses en commun avec les autres garçons, il est sur la bonne voie pour trouver sa place dans le groupe, même si ses prises de paroles ne sont pas encore toujours complètement intégrées dans le cours des interactions.

3ème réunion, 16-5-2003 :

L'analyse qualitative de la participation de Grégory au cours de la deuxième réunion a montré que son insertion est déjà bien plus avancée que lors de la première réunion à laquelle il a assisté. Lors de la troisième réunion, Grégory semble avoir définitivement perdu son statut de nouvel arrivant. La statistique de ses énoncés prouve une participation active aux

interactions ; le nombre de ses propositions renforce l'impression que Grégory s'est adapté et prend activement part aux affaires de la patrouille. Face à la statistique de ses énoncés, nous avions constaté un changement plus net entre la deuxième et la troisième réunion qu'entre la première et la deuxième. Ceci s'explique par le contexte général. Comme aucune activité scoute importante n'avait eu lieu entre la première et la deuxième réunion et que la deuxième avait plutôt le caractère d'un dîner que d'une vraie réunion avec un programme ou un projet concret, il était plus difficile pour Grégory de se mêler aux autres. En revanche, la troisième réunion en mai a lieu après le camp de Pâques. La participation de Grégory à cette activité de quatre jours semble avoir été décisive pour son intégration. Le camp a été l'occasion de mieux faire connaissance des autres et réciproquement, et d'apprendre le fonctionnement de la troupe. Les deux camps constituent l'activité principale de l'année scoute et toutes les autres activités servent plus au moins à les préparer, comme par exemple la réunion de mai pendant laquelle on doit organiser le camp d'été. Par conséquent, Grégory peut tout de suite profiter de ses nouvelles connaissances.

L'extrait suivant montre, sous plusieurs aspects, que Grégory lui-même a pris de la distance par rapport à son arrivée :

Extrait n°1 (l. 1693-1708) :

1	M :	j'suis pas allé (.) jjjjj- (…)
2	G :	moi quand je suis arrivé au début tout le monde était en uniforme et maintenant plus personne n'est en uniforme
3	X :	au début quand je suis arrivé personne n'était en uniforme
4	G :	n- non tout le monde était en uniforme
5	Al:	au début au début de l'année/
6	G :	non non quand je je suis arrivé
7	An:	moi je suis jamais jamais venu je suis jamais venu en uniforme à une réunion de pat
8	X :	ah OUI le premier jour que t'es arrivé
9	G :	oui
10	Al:	oui
11	X :	ah oui il y avait que toi qui n'étais pas en uniforme et puis
12	G :	non non c'était que
13	An:	non non il y avait moi il y avait moi aussi
14	E :	il y avait moi aussi
15	Al:	normalement on est en uniforme mais euh mais voilà quoi

Tout d'abord, Grégory ose prendre la parole en interrompant Maxime, qui hésite certes à terminer son énoncé (1/2). Dans son énoncé, Grégory évoque un nouveau sujet en rapport avec le scoutisme : leur habitude de porter l'uniforme en réunion, un sujet qui exige une bonne connaissance de la vie scoute. En outre, il souligne l'écart entre son arrivée et le moment où il parle (`quand je suis arrivé (…) et maintenant`). Le malentendu que cause la formulation « `au début` » (3, 5) prouve que personne ne pense plus au jour de l'arrivée de Grégory chez les scouts. Par son exclamation, Xochiel exprime que ce « `premier jour` » est déjà presque oublié, date d'il y a longtemps (8).

L’autre signe de l’intégration de Grégory est sa façon d’être bien à l’aise pour corriger les autres, défendre son point de vue et insister sur ses propos. Il n’a aucun problème à se faire écouter et amène les autres à suivre son idée. A la fin de l’extrait, son observation oblige Alexandre, le CP, à avouer que la patrouille a négligé le port de l’uniforme (15). L’observation de Grégory était donc justifiée.

Le jour de son arrivée paraît lointain, depuis il a accumulé assez de connaissances et d’expériences parmi les scouts pour juger le comportement de la patrouille. Son interaction prouve son intégration accomplie et réussie.

Nous avons supposé que le grand nombre de propositions prouvait la familiarité de Grégory avec la patrouille. Les propositions que fait Grégory pendant la troisième réunion soutiennent cette hypothèse, d’autant plus qu’elles sont très variées. D’abord, nous constatons que Grégory intervient en fonction de ses intérêts, la cuisine semble être par exemple un domaine qu’il connaît bien. La discussion autour du *concu* est l’occasion pour lui de participer activement et de faire des propositions :

Extrait n°2 (l. 3971-4001) :

1	Al:	la salade on peut faire du riz tu sais c’est bon ça
2	G :	mais riz ou pommes de terre ça revient un peu au même
3	X :	ah OUI
4	M :	des pâtes de toutes les couleurs (.) avec les pâtes de toutes les couleurs
5	Al:	oui ça va avec un
6	G :	oui ça va mais ça coûte cher
7	M :	ah oui/
8	Al:	c’est trop trop bon quoi
9	M :	c’est quoi/
10	Al:	c’est une salade je sais plus ce qu’il est dedans
11	X :	c’est une salade de pâtes ou quoi/
12	Al:	oui c’est une salade de pâtes oui
13	X :	bah salade de pommes de terre/
14	G :	ou des pâtes aux épinards
15	Al:	non mais c’est pas des épinards
16	X :	c’est pas du basilic non/
17	Al:	j’sais pas peut-être
18	G :	c’est bon basilic avec des pâtes
19	X :	les pâtes on les mange avec une sauce au basilic
20	An:	c’est bon
21	X :	espagnol et tout
22	An:	si vous voulez je peux faire XX
23	M :	ok
24	G :	ça coûte cher
25	M :	on va pas manger chinois quand même
26	X :	comment on mange chinois/
27	M :	XX XX c’est chinois
28	G :	moi je connais un truc qui n’est pas mal c’est des galettes où tu mets dans l’eau elles se ramollissent et
29	An:	c’est que j’avais fait aux louveteaux
30	G :	c’est bien ça
31	Al:	on peut manger ça à la réunion là (.) pour le pique-nique on mange pendant XX

Ses énoncés sont entièrement intégrés dans l’interaction. Il réagit de manière spontanée aux remarques des autres (2, 6, 14, 18, 24). Comme ceux des autres, ses énoncés sont courts, précis, pertinents, d’une syntaxe simple, en forme de parataxe (`oui ça va mais ça coûte cher`) et elliptique (`ou des pâtes aux épinards`), limités à un minimum de mots pour pouvoir

intervenir rapidement et être compris facilement. Mais il prononce aussi l'énoncé le plus long de l'extrait, où il explique « en détails » son idée (28). Non seulement il s'adapte alors au style d'échange, mais ses énoncés s'intègrent aussi parfaitement du point de vue du contenu. Il fait des propositions (14, 28) et joue même le rôle de l'expert (2, 6, 18, 24, 30) qui défend sa propre idée (30) et juge celles des autres. Ceux-ci de leur côté prêtent attention à ses critiques (7) et acceptent ses propositions (31).

Outre ses propositions sérieuses et constructives et outre le fait qu'il s'investit dans l'organisation du repas, il intervient également pour faire des plaisanteries. Par exemple, pendant l'échange sur le *concu*, Grégory propose « du lapin à la moutarde ». Son idée fait rire les autres scouts.

L'extrait suivant montre également à quel point l'ancien nouvel adhérent se sent désormais à l'aise. Il est ici question de la vente des calendriers : tous les éclaireurs sont censés vendre au moins deux calendriers, l'argent étant destiné à financer une partie du camp d'été. Les chefs donnent à chaque éclaireur trois calendriers avec la contrainte suivante :

> « apporter [aux chefs] au moins l'argent de deux calendriers (.) et un calendrier qui n'a pas été vendu »[190]

Dans ce contexte de remboursement, Grégory ose faire une proposition provocante et un peu absurde :

Extrait n°3 (l. 367-375) :

```
1   G :   =ce c- qu'on peut faire ce que je te passe le calendrier tu me passes quatre
          euros soixante/
2         [rires]
3   G :   comme ça c'est bon
4   M :   il est il est
5         [rires]
6   X :   ah lui il a toujours le mot pour le dire euh
7   G :   non mais il paie rien et moi je gagne
8   M :   ok t'es un drôle
9         [rires]
```

Au cours de la discussion, Maxime leur annonce qu'il a déjà vendu trois calendriers ; Grégory lui propose alors de lui vendre le calendrier qu'il n'a pas encore pu vendre ailleurs pour qu'il puisse rembourser les deux calendriers aux chefs (1). Sa proposition provoque autant de rires que d'étonnement. Les commentaires qui suivent montrent à quel point Grégory a trouvé sa place dans le groupe : Xochiel atteste que Grégory « a **toujours** le mot pour le dire »[191] (6), ce qui ne peut être dit que d'une personne proche qu'on connaît depuis un certain temps. Maxime réagit à l'idée de Grégory d'une manière amicale et bienveillante (8). Grégory arrive à faire rire la patrouille.

[190] Extrait tiré de la réunion du 16-5-2003 (l. 352).
[191] C'est moi qui souligne.

Son comportement au cours de cette troisième réunion montre qu'il a trouvé assez d'audace et de confiance pour intervenir dans des contextes qui lui sont inconnus. Désormais accepté par les autres scouts, il ose interrompre leurs réflexions :

Extrait n°4 (l. 3324-3328) :

1 X : ah oui mais je sais les chevaux c'est des chevaux du roi de Crète
2 [*p.3s*]
3 An: non non ça avait un nom spécial
4 G : c'est bon on s'en fout que ça soit du roi de Crète=
5 X : =ah oui tu as raison il y avait un machin style euh (*p.3s*) non je sais plus

Dans cet extrait les scouts développent l'idée des treize travaux pour préparer leur veillée du camp d'été, plus exactement ils essaient d'énumérer les douze travaux d'Hercule. Cette fois-ci, ce sont Xochiel et Anatole qui jouent le rôle des experts (1, 3), les autres semblent ignorer les détails du mythe grec. Néanmoins, Grégory ne se gêne pas pour interrompre leur réflexion (4) qui, manifestement, ne l'intéresse pas. Il dénigre le projet pour lequel Anatole et Xochiel montrent beaucoup de zèle. Pourtant, ces derniers, emportés par leur enthousiasme, ne tiennent pas compte de la remarque de Grégory (5).

Ce qui est intéressant dans notre contexte, c'est que, d'une part, Grégory ose couper la parole aux autres et, d'autre part, il se croit autorisé à parler pour le groupe entier (on, 3), ce que nous interprétons comme une preuve d'intégration.

Pour résumer les diverses observations faites jusqu'ici, nous pouvons souligner le caractère éphémère du rôle de nouvel arrivant. Depuis son arrivée lors de la première réunion en novembre, son *profil interactionnel* se caractérise par une intégration progressive qui mène finalement à l'effacement du statut originaire. L'analyse a pu dégager des comportements langagiers caractéristiques de ce processus. Au départ, le nouvel adhérent se montre hésitant, timide et curieux d'apprendre le fonctionnement de la patrouille. Au bout de trois réunions, il participe activement aux discussions, prend des initiatives et occupe une place à part entière qui ne dépend plus du fait qu'il est le dernier à avoir adhéré au groupe, mais de sa personnalité et de son engagement. Son intégration résulte autant de la bienveillance des autres membres du groupe que de sa propre disponibilité.

En réalité, le nouvel arrivant n'a jamais été exclu de l'interaction. Ce qui le distingue des autres dans un premier temps, c'est son manque de connaissance et d'expérience. Néanmoins, dès le début, il est traité comme un membre de la patrouille. Plus il se familiarise avec les sujets de conversation et le style communicatif, plus vite il arrive à participer aux interactions et efface ainsi tout indice qui pourrait le caractériser comme nouvel adhérent.

Le tableau suivant qui résume l'analyse de ce *profil interactionnel* met en valeur ce processus :

Le nouvel adhérent			
Types de style	Manifestations linguistiques et interactionnelles	Comportement des autres scouts	Autres facteurs externes
intéressé timide motivé intégré	- il pose des questions - il emploie des marqueurs d'hésitation - il emploie le vocabulaire scout (*pat*) - il intervient pendant la discussion - il fait des propositions - il s'impose dans la discussion - il interrompt d'autres locuteurs - il juge, critique et corrige les autres - la syntaxe de ses énoncés ressemble à celle des autres - il fait rire les autres - il parle au nom de la patrouille (*on*)	- ils l'intègrent implicitement et discrètement - ils l'appellent par son diminutif - ils lui prêtent attention - ils acceptent ses propositions	- premier contact avec la patrouille - participation au camp de Pâques

Le *chef-idéologue*

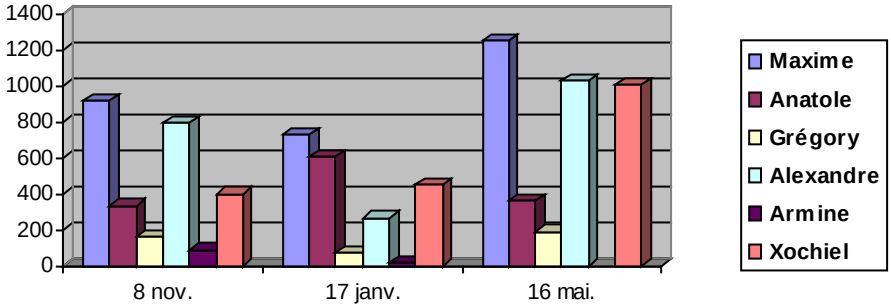
Les deux profils interactionnels que nous allons maintenant étudier se distinguent des deux précédents dans la mesure où ils ne découlent pas directement d'un poste ou d'un statut social explicite.

Pourquoi alors parler de *chef-idéologue* ? Ce terme n'a jamais été utilisé par les éclaireurs. Mais les données présentent un scout, Maxime, qui semble particulièrement motivé, présent dans les interactions verbales pendant les réunions, informé des affaires de la patrouille et veillant à ce que les principes soient respectés. Son comportement discursif se distingue de celui des autres et me semble intéressant à décrire parce que Maxime domine les interactions et assure pour une grande part le lien entre idéologie, cadre théorique et rencontres des jeunes.

L'engagement de Maxime frappe d'abord par quelques éléments statistiques : quatre des six réunions ont eu lieu chez lui dans l'appartement de sa famille et chaque année les garçons ont passé au moins un week-end de patrouille dans la maison de campagne de ses parents ; ceux-ci leur proposaient régulièrement de venir y faire de petits travaux comme couper du bois afin de gagner l'argent de patrouille pour les camps. D'un point de vue plus linguistique, lorsqu'on étudie la participation de Maxime dans les interactions au cours des réunions, ce qui frappe tout d'abord c'est le nombre de ses énoncés. C'est toujours le plus élevé du groupe :

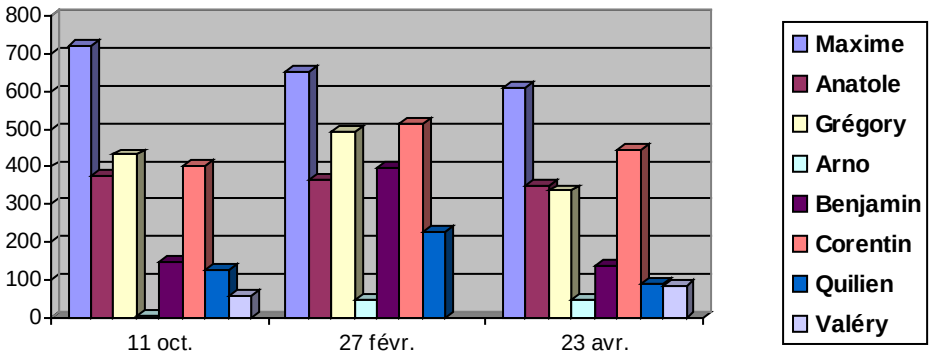
Première année :

Alexandre	Anatole	Armine	Grégory	Maxime	Xochiel
794	334	88	159	915	397
265	608	12	72	729	450
1028	359	-	189	1249	1006



Deuxième année :

Anatole	Arno	Benjamin	Corentin	Grégory	Maxime	Quilien	Valéry
376	4	149	403	432	725	127	55
367	44	396	513	493	653	225	
347	44	135	445	336	611	87	85



Maxime (première colonne en bleu) participe toujours très activement à la discussion, qu'il soit Second ou CP, hôte ou invité. Tandis que la fréquence de la participation des autres scouts peut varier au cours du temps[192], celle de Maxime reste constamment la plus élevée.

En outre, Maxime s'assure aussi souvent que la discussion ne dérive pas trop de l'objectif commun. Il évoque des sujets scouts et n'hésite pas non plus à interrompre la conversation pour revenir à un sujet scout. Même s'il n'est pas le seul à le faire, il le fait avec plus de

[192] Tel est le cas d'Anatole, par exemple, qui participe activement en janvier 2003, puis reste très discret en mai, tandis qu'au cours de la deuxième année, sa participation s'équilibre.

régularité et d'insistance que les autres garçons. Ses énoncés tournent constamment autour de leur vie scoute : qu'il s'agisse des affaires de patrouille comme des postes d'action, de la vente des calendriers ou des week-ends de patrouille, et cela bien avant qu'il ne soit CP, des autres patrouilles, de la maîtrise, des anciens membres de la troupe, des camps et de leurs installations, des concours de cuisine et des raids, des aventures qu'ils ont vécues, du magazine *Woodcraft* ou d'autres personnes qui pourraient adhérer à la troupe. Son comportement montre à quel point il s'intéresse aux affaires scoutes et s'y investit. En m'appuyant sur l'extrait suivant, je montrerai comment Maxence guide la discussion en veillant à ce que les affaires de patrouille soient bien abordées. Je tiens à souligner qu'au moment de l'enregistrement Maxime n'occupait pas encore le poste de CP.

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 576-588) :

1	X :	en plus je voulais le faire au départ et je suis parti en Pologne et je suis vraiment pas y arrivé quoi ok\
2		[*p.3s*]
3	Al:	bon c'est bon ça
4	M :	oui donc alors on commence par quoi/
5	Al:	quoi/
6		[*p.3s*]
7	X :	bah voilà
8	M :	on parle du camp en premier là/
9	X :	bah on fait le plan les installs/ non
10	Al:	euh attends
11	M :	bah si tu veux oui
12	X :	oui
13	M :	moi j'suis pour faire un truc pas grand

L'énoncé de Xochiel clôt le sujet précédent, une pause suit, mais le commentaire d'Alexandre qui est CP n'introduit pas de nouveau sujet de discussion. Par conséquent, Maxime prend l'initiative. Son énoncé n'invite pas seulement les autres garçons à aborder un nouveau sujet, par le verbe « on commence » il exprime son souhait d'aborder les sujets officiels prévus pour cette réunion. Comme lui n'est pas CP, il doit formuler une question pour demander à son chef de patrouille, Alexandre, d'introduire les sujets officiels. La grande motivation de Maxime est d'autant plus manifeste si on la compare au comportement du CP. Maxime se montre très motivé : il pousse les scouts à aborder leurs sujets de travail (4), en introduit un (8) et entre tout de suite *in medias res*, car visiblement il a déjà réfléchi à la question auparavant. En revanche, le CP, Alexandre, semble bien moins pressé (10). Malgré nos observations selon lesquelles c'est au CP d'amener la patrouille à discuter certains sujets officiels[193] (comme ici la préparation des installations pour le camp d'été), dans cet extrait c'est le plus motivé, le *chef-idéologue*, qui s'en charge. Puisque le *profil interactionnel* dépend de l'interaction en général ainsi que du comportement des partenaires de discussion de

[193] Voir chapitre 5.

la personne qui se trouve au centre de la focalisation, l'indice que le CP est trop hésitant pour prendre l'initiative me semble indispensable afin de comprendre le comportement de Maxime. Dans ce qui suit, l'analyse du comportement discursif de Maxime se concentrera sur deux éléments : d'une part, j'étudierai l'influence du scoutisme sur son parler et d'autre part, je décrirai les activités discursives qui caractérisent son propre style communicatif. Cerner les facteurs qui influent sur ce profil nous permettra d'étudier l'interdépendance entre les interactions verbales et le cadre scout du point de vue du *profil interactionnel*.

L'influence du scoutisme sur son parler

Dans le chapitre 2, j'ai montré comment le scoutisme influe sur le langage au niveau lexical. Le lexique scout est évidemment employé par tous les membres de la patrouille. Mais la façon dont Maxime se réfère au scoutisme et y fait allusion va au-delà de l'emploi du lexique scout et des pratiques langagières des autres garçons. Maxime inclut dans son langage de nombreuses références au scoutisme. Quel que soit le contexte, il semble capable de trouver un lien avec la vie scoute.

Lors d'une réunion, la patrouille s'intéresse à l'appareil d'enregistrement et me demande sa provenance.[194] J'explique que le magnétophone est emprunté. A partir de ce contexte, Maxime arrive à faire une allusion au caractère scout :

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 3934-3941) :

```
1   M :   ah oui ils sont sympas
2   An:   ils le prêtent pour la vie
3   M :   et après on XX
4   X :   vous m'avez donné/
5         [rires]
6   M :   quoi c'est à moi que vous l'avez donné/ j'étais avec des scouts et puis bah
          voilà vous connaissez les scouts
7         [rires]
```

L'idée de malhonnêteté est évoquée par Xochiel (4), mais Maxime la développe et crée le lien avec leur identité scoute. Les rires des autres garçons qui suivent les énoncés de Xochiel et de Maxime démontrent le caractère ironique de leur allusion. En se référent aux scouts, Maxime joue sur leur réputation dans le but de se vanter et de renforcer la conscience de leur identité.[195]

Ailleurs, c'est grâce à des comparaisons qu'il souligne leur spécificité scoute, par exemple lorsqu'il décrit les baskets de Grégory :

[194] Pour plus de détails sur ce contexte voir chapitre 3, *La présence du magnétophone*.
[195] Voir chapitre 4.

Extrait n°2 (23-4-2004 : l. 16) :

1 M : (…) elles vont partout tes grolles[196] (.) elles font scou:t euh scout secours

Une autre fois, la façon dont Anatole tient la louche pendant la préparation des crêpes rappelle à Maxime les outils utilisés pour leurs travaux de bois :

Extrait n°3 (17-1-2003 : l. 224) :

1 M : j'adore comme tu tiens la comme une pioche t'sais

Toujours à propos de la maladresse d'Anatole pour faire les crêpes, Maxime le décourage un peu plus tard d'aspirer au badge de cuistot :

Extrait n°4 (17-1-2003 : l. 2240) :

1 M : le badge le badge le badge cuistot mais penses-y pas toi

Le poste de cuistot fait partie de la pédagogie scoute qui confie une responsabilité à chaque membre de la patrouille. Par ses allusions, Maxime insiste sur le fait qu'ils ne passent pas tout simplement une soirée entre copains, mais leur rappelle les moments essentiels de leur vie scoute. Créer un lien entre leur rencontre en réunion et les autres activités scoutes comme les camps me paraît d'autant plus important que les réunions sont censées préparer ces activités.

L'exemple suivant me semble le plus intéressant d'un point de vue linguistique :

Extrait n°5 (23-4-2004 : l. 2262) :

1 M : ok bon je sais pas on pourrait faire un rasso de toutes les assiettes/

Ce qui m'intéresse ici est le syntagme « rasso de toutes les assiettes ». La morphologie de *rasso* a déjà été commentée[197] : l'abréviation par apocope en *–o*, bien que le *–o* ne figure pas à l'intérieur du mot d'origine *rassemblement*, est un trait typique des néologismes en français contemporain (Gaudin & Guespin, 2000 : 294). L'expression « rasso » suscite des souvenirs de camps, de week-ends et d'autres activités de groupe. Si on prend en considération que le cœur de la vie scoute a lieu dans la nature, en troupe, le syntagme peut être interprété comme un jeu de mots qui réussit à faire le lien entre leur réunion en ville, en intérieur, et les activités de troupe.

Ailleurs, les allusions de Maxime au scoutisme sont bien plus explicites, notamment lorsqu'il se réfère aux principes scouts et au règlement. Il lui arrive de citer ce dernier à la lettre :

Extrait n°6 (23-4-2004 : l. 247) :

1 M : d'ailleurs euh tu peux me dire les les articles le scout euh est scout à la maison

[196] Il se réfère aux baskets rouges de Grégory.

[197] Voir chapitre 2, *Le lexique scout*.

Même s'il a des difficultés à se rappeler la formulation exacte, le fait qu'il évoque les lois scoutes mérite d'être mentionné, d'autant plus qu'aucun autre scout de la patrouille ne se comporte de la même façon. D'un point de vue linguistique, il est bien sûr plus intéressant de voir comment il intègre des formules scoutes dans ses énoncés :

Extrait n°7 (17-1-2003 : l. 249-251) :

```
1   M :   tu peux m'en donner un
2   An:   non mais t'sais c'est bon j'ai déjà acheté
3   M :   une œuvre charitable
```

L'expression « une œuvre charitable » relève d'un registre religieux. La religion étant un paramètre essentiel du mouvement des SUF, l'œuvre charitable est incorporée dans leur pédagogie à travers la *bonne action* à laquelle les scouts sont obligés. Maxime ne manque pas non plus de l'évoquer d'une façon explicite :

Extrait n°8 (17-1-2003 : l. 277-279) :

```
1   M :   =ils se sont dit attends c'est une bonne action
2   An:   (…) c'était pas juste une fois
3   M :   soyons généreux une bonne action une fois dans l'année
```

Dans cet extrait, Maxime ne se réfère pas seulement aux principes scouts. Dans la mesure où il reproche à Anatole de ne faire une bonne action qu'une seule fois dans l'année, il montre aussi une attitude autoritaire qui sera discutée plus tard d'une façon plus détaillée. En ce qui concerne ses allusions au règlement, on constate que Maxime formule des principes indépendamment du texte du règlement :

Extrait n°9 (11-10-2003 : l. 2248) :

```
1   M :   (…) le but des des scouts c'est pas d'aller au cinéma t'sais
```

Outre le fait que Maxime ne cite pas explicitement le règlement, l'intention de son énoncé va au-delà de simples rappels des principes scouts. Comme dans l'extrait précédent, cet énoncé ressemble à une réprimande qui s'adresse à ceux qui auraient tendance à confondre les objectifs d'un groupe de scouts avec ceux d'autres groupes de jeunes. Maxime leur rappelle alors leur spécificité.

Je conclus que le scoutisme n'influe pas seulement sur la formulation et les allusions contextuelles de Maxime, mais aussi sur le caractère de ses énoncés. Cet aspect sera approfondi dans le prochain sous-chapitre.

Un style éducateur

Le style communicatif s'exprime par des activités discursives (Selting, 2001). Cela vaut autant pour le style d'un groupe que pour des individus. Dans le cas de Maxime, nous

observons deux activités caractéristiques qui permettent de parler d'un style éducateur. D'une part, Maxime a tendance à donner des leçons et d'autre part, il n'hésite pas à refuser des propositions.

Donner des leçons

Son style se caractérise entre autres par ses explications. Les données témoignent de plusieurs énoncés qui sont introduits par la formule « `je t'explique` ». Maxime l'utilise aussi, par exemple, dans un contexte où il explique au nouveau cuistot comment il doit procéder pour acheter la nourriture pour le week-end de patrouille. Afin de comprendre la particularité de son énoncé, il faut savoir qu'il est prononcé après plusieurs interventions d'autres scouts censées donner de bons conseils. Le marqueur « `non mais` » par lequel Maxime introduit son énoncé exprime qu'il souhaite mettre fin à cet échange par son initiative :

Extrait n°1 (27-2-2004 : l. 686) :

```
1   M :   non mais je t'explique trente t'as trente balles par personne par jour donc
          pour un week-end
```

La formulation explicite « `je t'explique` » n'attire pas seulement l'attention sur l'acte de langage mais en même temps sur les rôles : elle accorde à l'interlocuteur le rôle de l'élève et à Maxime celui de l'éducateur, connaisseur du système. Il est d'ailleurs intéressant que cette formule soit employée plusieurs fois, également par d'autres membres de la patrouille. Comme Maxime, certains scouts semblent ressentir le besoin d'exprimer leur supériorité par rapport à d'autres :

Extrait n°2 (8-11-2002 : l. 49) :

```
1   X :   je t'explique moi Maxime et Alexandre on va nous faire pomper mais vous vous
          avez pas le droit de nous faire pomper
```

Grâce à son contexte, cet énoncé montre très clairement l'envie de l'énonciateur de manifester sa supériorité. Etant donné le système hiérarchique il n'est pas étonnant que les scouts jouent sur leur rang. La formulation explicite « `je t'explique` » s'y prête très bien. En conséquence, le *chef-idéologue* l'emploie aussi.

Mais Maxime connaît d'autres façons de donner des leçons. Comme il est plus âgé et plus expérimenté que la plupart des autres membres de la patrouille, il aime parler de ses expériences. Le récit dans lequel il raconte à un jeune scout ses expériences de raid montre comment il arrive à donner des leçons de façon implicite.

Extrait n°3 (27-2-2004 : l. 2621) :

1 M : et les XX qu'on avait trois mille mètres carrés pour (.) il y avait personne et puis le mec il nous a filé les clés comme ça/ on vous demande on vous demande juste de laisser propre (.) et de remettre les clés dans la boîte aux lettres (.) on avait trois mille mètres carrés on pouvait XX XXX on pouvait se balader quoi XX déjà y avait y avait y avait dix dortoirs quasiment avec des lits y avait des draps sur les lits/ on avait pas dormi dans les lits on avait dormi dans les lits qu'avec nos sacs de couchage parce que c'était chiant quoi on voulait pas XX les lits quoi

Maxime décrit l'endroit et leur situation : il emploie le sujet indéfini *on* qui désigne la patrouille, les verbes à l'imparfait, et cite les paroles au style direct. Mais son récit est plus qu'une description de leur hébergement pendant le raid. L'énonciateur met l'accent sur leur comportement et l'explique : bien qu'il y ait eu des lits, les scouts ne s'en sont pas servis par respect pour leur hôte. Son récit a alors un double objectif pédagogique : Maxime explique à celui qui n'est jamais parti en raid comment cette activité scoute peut se dérouler, et en même temps, il lui apprend implicitement une règle de comportement.

Un peu plus tard pendant la même réunion, Maxime continue à expliquer le déroulement et l'importance du raid à ce même jeune scout. Cette fois-ci, son énoncé est très explicite ; en s'adressant à cette personne, ses explications prennent la forme de véritables instructions. Maxime essaie de faire comprendre au jeune membre de sa patrouille le sens du raid :

Extrait n°4 (27-2-2004 : l. 2702) :

1 M : et puis tu vas être dans un entourage le raid c'est un moment tu te retiens un peu et tu réfléchis un peu par rapport à toi XX la décision vraiment tu penses un peu à ta vie de scout quoi

Comment Maxime arrive-t-il à faire passer ce message plutôt abstrait et difficile pour un jeune de 13 ans ? D'abord, il s'adresse directement à son interlocuteur. Tous les pronoms, sujet, objet et possessif sont à la deuxième personne du singulier ; ainsi il lui fait comprendre que c'est lui personnellement qui est concerné. Le triple emploi du marqueur « un peu » est intéressant ; il évite que l'énoncé prenne un caractère trop autoritaire. En revanche, le style reste éducateur dans la mesure où Maxime indique au jeune scout ce qui l'attendra lors de son raid.

Refuser des propositions

Un autre trait du comportement de Maxime qui contribue à forger ce style est la façon dont il refuse des propositions et rejette certaines initiatives. Comme nous l'avons déjà vu lors de l'analyse de son comportement en tant que CP, Maxime s'oppose à une vente de gâteaux par

la patrouille.[198] Au lieu de reprendre tout le contexte, je me contente ici d'analyser un seul énoncé qui suffit à prouver que Maxime se sent autorisé à prendre des décisions au nom de la patrouille :

Extrait n°5 (11-10-2003 : l. 9) :

```
1   M :   non il y aura pas de vente de gâteaux dans la patrouille on est pas fan (.)
          c'est pas notre truc
```

Maxime ne laisse aucun doute sur son refus ; la structure parallèle à la fin de l'énoncé « `on est pas fan (.) c'est pas notre truc` » souligne sa détermination et sa fermeté. Mais surtout, il définit le goût de la patrouille d'une manière autoritaire en utilisant le pronom neutre *on* ou le pronom possessif de la première personne du pluriel. L'emploi du futur renforce cet effet, car Maxime décide seul ce qui se fera et ce qui ne se fera pas à l'avenir.

Le rejet des initiatives peut prendre un caractère encore plus offensif et cassant. Le contexte de l'extrait est le suivant : les autres scouts viennent d'évoquer d'éventuels vols qui se sont produits, apparemment, lors du dernier camp d'été. La réaction de Maxime ressemble presque à une menace :

Extrait n°6 (11-10-2003 : l. 907) :

```
1   M :   non mais franchement s'il y a des blaireaux qui font ça (.) ça se ça passera
          vraiment pas bien
```

En appelant les autres des « `blaireaux` », Maxime discrédite les scouts en question et met une distance entre eux et ceux qui respectent le règlement scout. Ensuite, il emploie une forme de futur au ton menaçant. Ici, son style devient même autoritaire.

Pour finir l'analyse de ce *profil interactionnel*, j'aimerais attirer l'attention sur une formulation employée par Maxime afin de rejeter des initiatives. Comme elle est répétée à plusieurs reprises (six fois pendant la réunion en février 2004), nous pouvons lui accorder un statut de routine langagière.[199] Le syntagme dont il est question est « `t'as raison` ». Il n'est employé que de façon ironique : Maxime met en cause la proposition qu'un scout vient de faire et brise ainsi une initiative. Par exemple, Maxime le prononce afin de rejeter une fois de plus le projet de la vente de gâteaux :

Extrait n°7 (27-2-2004 : l. 1672) :

```
1   M :   t'as raison tu sais (.) non vous ferez vous vendrez des ventes de gâteaux
          quand vous voudrez l'année prochaine
```

Comme le syntagme exprime de l'ironie, il permet à Maxime de souligner l'absurdité apparente de la proposition et d'assurer ainsi sa propre supériorité. Maxime décide qui a

[198] Voir ce chapitre 6, *Encourager les scouts à faire des propositions*.
[199] Voir chapitre1, *Les routines langagières*.

raison et qui a tort, et par conséquent, c'est lui qui incarne l'instance suprême. Son style éducateur peut alors prendre un caractère autoritaire.

Afin de synthétiser les analyses de ce sous-chapitre, je propose le tableau suivant qui récapitule les types de style et leurs manifestations linguistiques et interactionnelles qui me permettent de parler d'un *chef-idéologue*. Selon le concept de *profil interactionnel*, le tableau tient également compte de l'influence d'autres éléments qui contribuent au style du locuteur focalisé.

Le *chef-idéologue*		
Types de style	Manifestations linguistiques et interactionnelles	Influence d'autres éléments
Style motivé	- le taux de participation le plus important - l'initiative pour introduire des sujets (scouts)	- CP hésitant
Style scout	- faire des allusions au scoutisme dans n'importe quel contexte par syntagme ou comparaison - formules scoutes	- le cadre scout
Style éducateur	- les activités discursives comme donner des leçons et refuser des propositions - des formulations comme *je t'explique*, *t'as raison* - l'emploi du pronom personnel de la 1ère personne du pluriel (*nous/ notre*) et du pronom indéfini (*on*) - appeler d'autres scouts comme des *blaireaux*	- les autres scouts manquent d'expérience - les autres scouts se montrent peu motivés

La *honte de la patrouille*

Le dernier *profil interactionnel* analysé est en quelque sorte complémentaire de celui du *chef-idéologue* dans la mesure où le participant sur lequel nous allons nous focaliser se montre (souvent) le moins motivé et le plus éloigné du scoutisme parmi tous les membres de la patrouille. L'analyse de ce profil me paraît d'autant plus intéressante que, contrairement au *chef-idéologue*, le comportement varie au cours des deux années de ma participation. Il témoigne ainsi du processus dynamique qui détermine chaque *profil interactionnel*. Comme cela valait également pour le *chef-idéologue*, nous verrons une fois de plus l'importance que jouent le cadre extérieur et les autres participants dans la détermination du profil que j'appelle *honte de la patrouille*.

L'expression *honte de la patrouille* a été prononcée lors d'un week-end de troupe en janvier 2003 pendant lequel Anatole, à qui cette expression fait référence, était absent. Comme l'échange en question n'a pas été enregistré, il n'est pas possible de retracer le contexte afin

d'expliquer ce qui a pu provoquer concrètement ce reproche discriminant. Néanmoins, si j'ai retenu cette dénomination et décidé de l'exploiter pour l'analyse d'un *profil interactionnel*, c'est parce qu'elle exprime bien la situation « bipolaire » dans laquelle se trouve Anatole : d'un côté, il est bel et bien membre de la patrouille, et en cela il fait partie du groupe, d'un autre côté, ses camarades scouts prennent leurs distances vis-à-vis de lui, l'excluent même de leur unité par cette dénomination, en lui reprochant de déshonorer leur groupe. Il occupe alors une position d'*outsider*.

Grâce à ma participation aux activités de la troupe et grâce à ma présence à quelques discussions des chefs, j'ai rapidement appris que l'intégration d'Anatole à la troupe causait des problèmes. Il était évident qu'il avait du mal à trouver sa place dans la patrouille. A plusieurs reprises, il a fait parler de lui : du côté des autres scouts émergeaient des reproches désapprouvant son manque de motivation ; du côté des chefs, on blâmait une mauvaise conduite pendant les camps ainsi qu'un manque de bienveillance à l'égard de ses camarades scouts. Ces problèmes aboutirent à la menace de l'expulser de la troupe après le camp de Pâques 2004.

En regardant les données, on s'aperçoit facilement qu'Anatole occupe un rôle particulier et différent des autres. Ce rôle, nous le voyons se manifester à travers le comportement d'Anatole lui-même : par sa tendance à parler des sujets non-scouts, par sa façon de dire et de faire des bêtises, de « déconner », par sa conduite « rebelle ». Ces phénomènes ont en commun une conduite active initiée par Anatole. Ils conduisent ensuite à des réactions des autres membres qui l'attaquent verbalement, le critiquent et mettent ainsi en question son intégration et son statut au sein du groupe. Parallèlement, nous observons un comportement d'Anatole qui doit être interprété comme une réaction face à la mise en cause de sa place dans le groupe : à certains moments, il se montre très motivé et s'efforce de trouver des « alliés » dans le groupe, ou encore, il critique les autres.

Cette description prouve l'importance du processus qui détermine la constitution du *profil interactionnel*. Ceci vaut autant sur la durée de ma participation que lors d'une seule réunion : à la réunion du 17 janvier par exemple, les attaques des autres garçons ne surviennent qu'au bout d'un moment, et l'intensité de ces attaques augmente au fur et à mesure que le comportement d'Anatole s'écarte du déroulement attendu et souhaité par les autres. L'influence du comportement des autres scouts confirme aussi l'observation de Spranz-Fogasy selon laquelle c'est moins à cause de son propre comportement qu'un locuteur devient *outsider*, que du fait de l'exclusion explicite opérée par ses interlocuteurs (1997 : 48).

L'analyse du *profil interactionnel* tiendra alors compte et du processus dynamique et de l'influence des autres locuteurs. Elle s'appuiera sur deux types de style caractéristiques de la *honte de la patrouille* : un style décontracté et un style passif et négatif qui seront décrits à la fois sous l'aspect de la position d'*outsider* et sous celui de ses stratégies de (ré)intégration.

Un style décontracté

Sa position d'*outsider*

En étudiant le style communicatif d'Anatole on se rend compte qu'il manifeste quelques caractéristiques du style qu'on attribue généralement à des « groupes de pairs ». Comme ces groupes sont indépendants de tout règlement et toute obligation, contrairement aux scouts, leurs sujets de conversation sont sans contrainte et tournent la plupart du temps autour des groupes de musique et de la mode en général (Androutsopoulos & Georgakopoulou, 2003). De surcroît, selon Schmidt (2004), l'indice essentiel des interactions en groupe de pairs est moins l'importance du contenu des sujets dont on parle que la manière dont on en parle, qui est dominée par une manière rituelle de plaisanter et de s'amuser.

En regardant les données, nous observons que l'*outsider* du groupe a tendance à agir selon les critères propres aux membres de groupes de pairs, en l'occurrence, il a tendance à interpréter une réunion comme une rencontre entre copains :

Extrait n° 1 (17-1-2003 : l. 1-5) :

```
1   E :   qu'est-ce qu'il y a prévu pour pour ce soir/
2   An:   c'est pas mal
3   E :   encore des/
4   An:   on va manger\
5   M :   on va on va regarder un peu ce qu'il y dans la malle je crois (.) et puis euh
          (.) je sais pas ce qu'il a (.) si (.) oui il a ouais c'est pour le week-end
          XXX mai:s vous avez quoi enfi:n comme lieu pour le week-end vous avez demandé
          il faut en chercher un
```

A ma question de savoir ce qui était prévu pour la réunion du soir, Anatole qui était alors en train de parler à quelqu'un d'autre (2) répond, de façon brève et précise, que l'« `on va manger` » (4). Cette remarque est parfaitement justifiée car il s'agit ce jour-là, officiellement, non d'une réunion, mais d'un dîner de patrouille. De plus, pour la première fois en deux ans, la patrouille ne mange ni pizza ni lasagne, mais Xochiel, chez qui la soirée a lieu, a organisé une soirée crêpes. Ces circonstances expliquent donc facilement pourquoi Anatole met l'accent sur le dîner lui-même. Pourtant, Maxime réagit comme s'il n'y avait pas encore eu de réponse

à ma question et y répond à son tour en précisant les affaires organisationnelles et officielles dont ils vont devoir s'occuper ce soir-là (5).

Ce qui nous intéresse dans ce contexte, c'est la différence des réactions d'Anatole et de Maxime à ma question qui correspondent chacune à des attentes différentes et à des attitudes opposées. Tandis que la réaction d'Anatole s'écarte du programme « officiel » de la soirée, Maxime met au contraire l'accent dessus. Et c'est ce dernier qui s'impose et dont l'énoncé dirigera la suite de l'interaction verbale, car il agit selon le cadre scout.

La tendance d'Anatole à confondre soirée entre copains et réunion scoute devient vite évidente lorsque nous étudions les sujets de conversation. Etant donné l'importance du contenu pour le type d'interaction (Traverso, 1996), la gestion des sujets peut être interprétée, à mon avis, comme un indice de l'attitude de l'interlocuteur en question envers le type d'interaction. En ce qui concerne Anatole, les données mettent en évidence sa préférence pour les sujets que nous classons « sujets non-scouts », car ils ne contiennent aucun aspect propre au scoutisme. Même si l'intensité de ce comportement conversationnel varie selon les différentes réunions, le comportement lui-même est bien perceptible dans toutes les réunions enregistrées.[200]

La réunion du 17 janvier est celle où le style décontracté d'Anatole se manifeste le plus, c'est aussi la réunion où les sujets non-scouts sont les plus nombreux. Elle servira de point de repère afin d'éclaircir le comportement d'Anatole concernant ces sujets: les garçons parlent des vacances, du foot, de la musique, d'autres jeunes, de l'école, de Napoléon III, des rallyes et des sorties de confirmation, des radios et de leurs émissions. Quand on se pose la question de savoir qui évoque ces sujets, on constate qu'ils le font tous chacun à leur tour : Alexandre leur demande ce qu'ils ont fait pendant les vacances, Xochiel évoque la Star Academy (mais il reprend le sujet de musique lancé par Anatole), Maxime commence à parler de l'école, explique le système de sécurité de son lycée et raconte ses expériences dans le cours de physique, il fait allusion à Napoléon III ou aux jeunes dans la rue et participe, en général, vivement aux discussions quel que soit le sujet. Anatole est certainement celui qui aborde le plus de sujets non-scouts : le foot, le groupe de punk rock SUM41 et d'autres chanteurs comme Eminem ou Madonna, la nouvelle chanson de l'OL et les radios et leurs émissions.[201]

[200] Même dans ses propositions dont on parlera plus bas, Anatole a tendance à soumettre des idées « non-scoutes ».

[201] Nous avons compté les fois où un membre du groupe énonce un aspect qui est nouveau quant au contenu et qui ne découle pas forcément du déroulement de la conversation. Par exemple, nous comptons comme un nouveau sujet la question de Maxime concernant la fin des cours le vendredi après-midi, mais non les divers aspects de la vie d'école mentionnés ensuite, tels que les cours de physique, les profs, les options du bac, etc. qui résultent à notre avis de la question qui vient juste d'être posée. Selon cette pratique, nous avons compté

Mais il me semble important de souligner qu'il évoque également à deux reprises des affaires scoutes.

En regardant de plus près, nous observons pourtant que les sujets qu'évoque Anatole sont des sujets plus éloignés du contexte scout ou encore de leur monde commun : les deux sujets auxquels il a tendance à revenir, le foot et la musique, n'intéressent qu'en partie les autres, dans le sens où Anatole parle d'un groupe de punk rock que personne d'autre ne connaît, et quand il parle du foot, il met en avant sa préférence pour le club de Marseille, tandis que tous les autres garçons sont soit indifférents au sujet soit supporters de l'Olympique lyonnais. Par conséquent, ses intérêts personnels qui ne coïncident pas avec ceux des autres lui font déjà courir le risque de se voir attribuer un rôle d'*outsider*.

Néanmoins, l'analyse du déroulement des réunions montre qu'il n'y a pas qu'Anatole qui s'intéresse à ces sujets. Et même s'il soutient un club de foot différent ou s'il écoute d'autres groupes de musique, cela n'empêche pas, mais plutôt stimule une vive discussion sur les groupes de musique ou les clubs de foot. Qu'est-ce qui provoque alors le mécontentement des autres vis-à-vis du comportement d'Anatole si ce n'est pas *a priori* son choix des sujets non-scouts ?

Comme je l'ai déjà dit, le groupe de musique dont veut parler Anatole n'est pas connu des autres. Mais au lieu de renoncer au sujet, il insiste et le fait qu'il n'y ait pas vraiment d'interlocuteur « compétent » ou intéressé avec qui il pourrait partager son enthousiasme ne semble pas le déranger. Par conséquent, les garçons finissent par s'énerver et à faire comprendre à Anatole qu'ils ne partagent pas ses goûts et intérêts et qu'ils ne souhaitent pas poursuivre ce sujet:

Extrait n°2 (17-1-2003 : l. 2041-2044) :

```
1   An:   bah tu l'as vu le nouveau clip de Sum 41/
2         [.]
3   M :   on t'avait dit qu'on était pas fan de des machins là Sum 41
4   An:   tu les connais pas/
```

Anatole semble donc incapable de juger si son sujet est accepté et apprécié par les autres. Et même l'agacement manifeste de Maxime ne le détourne pas de son sujet : il s'étonne que les garçons ne connaissent pas le groupe (4), dont il souligne une nouvelle fois la popularité ; autrement dit, au lieu de s'effacer et d'accepter d'abandonner son sujet, il insiste en reprochant aux autres de ne pas connaître le groupe.[202] Anatole ne tient pas compte du fait

respectivement un sujet pour Alexandre et Xochiel, sept pour Maxime et neuf pour Anatole au cours de la réunion du 17 janvier.

[202] Comme l'indique Maxime (3), les autres garçons avaient déjà constaté plus tôt dans la soirée, lorsque ce groupe de rock avait été évoqué, qu'ils ne le connaissaient pas ou ne l'appréciaient pas particulièrement.

que, dans un groupe, il est indispensable de s'adapter et de respecter les intérêts des autres. Le type d'interaction, c'est-à-dire le contexte de réunion scoute exige d'abord un intérêt pour les affaires de la patrouille. La tendance d'Anatole à ne se laisser guider dans ses interventions que par ses propres idées et à les énoncer librement quel que soit le contexte contribue largement à son rôle d'*outsider*.

Son style décontracté s'exprime de surcroît par sa façon de « déconner », de jouer au « rebelle » ou encore de faire le clown, qui rappelle le rituel de plaisanterie propre aux groupes de pairs dont parle Schmidt (2004). Ce comportement se heurte souvent au type d'interaction de la réunion scoute. En plaisantant, Anatole a tendance à se laisser aller dans la conversation ; quand il se sent à l'aise il se met à chanter[203], imite les voix de la radio[204], cite des films de cinéma[205]. Il n'hésite pas non plus à tourner en dérision les affaires scoutes et à mettre en danger le sérieux de leur cause commune. Par exemple, pour plaisanter, il commence à faire des pompes sans qu'il y ait de raison valable ; évidemment, on peut argumenter qu'il n'y a rien de grave à cela, mais si l'on considère qu'imposer des pompes à un inférieur est le droit d'un supérieur qui ne s'en sert qu'en cas de punition (justifiée), faire des pompes pour le plaisir ou pour se punir soi-même tourne en ridicule une mesure officielle. Autre exemple, Anatole s'amuse à faire des propositions absurdes qui empêchent la patrouille d'avancer dans son organisation : pour gagner de l'argent, il propose une loterie ; pour les installations au camp d'été, il demande d'afficher des posters de ses chanteurs préférés ; il se vante d'avoir acheté une BD avec l'argent de la patrouille pendant le raid de l'année précédente ; enfin, pendant la distribution des postes d'action, il évoque l'idée de créer un poste de responsable pour la prière[206] dans la seule intention de se moquer de la consigne invitant à faire une prière avant chaque réunion.

L'extrait suivant montre comment ce comportement peut se manifester et comment les autres scouts y réagissent :

Extrait n°3 (17-1-2003 : l. 1318-1343) :

1	An:	ah NON mais ça c'est normal atte:nds (.) je je je peux faire XXX je ne chantais que ça moi (.) mais si tu veux je peux te chanter SUM 41 aussi
2	X :	t'as pas trop de références quoi
3	An:	ah bah attends je veux dire
4	X :	en plus tu connais pas grand chose mais bo:n
5	An:	ah bon moi j'ai des réfé- des références (*p.3s*) alors tu me diras (.) en fait (.) je peux te chanter Madonna si tu veux=
6	M :	=ok merci
7		[*rires*]

[203] Lors de la réunion du 17 janvier il interprète Madonna et Eminem.

[204] Lors de la réunion du 17 janvier il imite les canulars.

[205] Lors des réunions du 27 février et du 23 avril il cite le film « Le père Noël est une ordure ».

[206] Voir chapitre 4, *La prière non respectée*, extrait n°2.

8 E : c’est à moi ou
9 M : tu peux goûter l’interprétation=
10 An: =arrête j’aime bien Madonna
11 Al: =j’aime bien Madonna j’aime bien Madonna
12 An: bah
13 M : elle est un peu ultra nulle
14 An: I’m gonna (…)& (*il chante*)
15 E : non mais vas-y merci je vais essayer la confiture
16 An: &secret I’m gonna close ma body no (*il chante*)
17 M : c’est de l’abricot
18 E : très bien
19 M : shut up ok/
20 An: (*rit*)
21 X : shut up man
22 M : pause pause
23 An: aussi Eminem je peux te la chanter
24 M : ok merci
25 An: have you ever been hated or discriminated against (*il chante*)
26 M : tu sais ce que tu chantes tu sais ce que tu chantes/

Nous constatons qu’Anatole se laisse guider à son gré malgré les multiples tentatives des autres scouts pour le faire taire. Le style d’Anatole est ici plus que décontracté, il fait preuve de surexcitation : il insiste sur ses sujets préférés, son intonation est très expressive et ses répétitions montrent bien son excitation (1, 5). D’un côté, ses énoncés sont égocentriques dans la mesure où il emploie le pronom personnel de la première personne et parle ainsi de lui-même (`je peux/ je ne chantais que ça moi/ je veux/ j’ai des références/ j’aime`) ; d’un autre côté, il semble être sur la défensive puisqu’il s’adresse toujours à un *tu* à qui il propose de chanter. En effet, au lieu d’entrer dans une discussion avec les autres, il se met à chanter et enchaîne les imitations (14, 16, 25).

Quant aux autres garçons, nous observons qu’ils essaient dès le début de l’extrait de décourager Anatole. Le reproche de Xochiel (2, 4) est une première tentative de le faire taire. L’offre d’Anatole de chanter est immédiatement rejetée par Maxime (6), et pourtant, malgré une nouvelle critique de Maxime (13), il imite la chanteuse (14). Pendant un moment, les scouts essaient d’ignorer Anatole et poursuivent leur conversation (14-18). Mais comme Anatole n’arrête pas de chanter, Maxime exprime son énervement (19) : qu’il parle anglais s’explique en partie par le fait qu’Anatole chante en anglais ; de surcroît, on pourrait argumenter que l’ordre donné à Anatole de se taire paraît moins brusque en langue étrangère que dans la langue maternelle. En effet, la réprimande fait rire Anatole de sorte que Xochiel la reprend (21) et Maxime la répète en français (22). Sa nouvelle formulation qui relève du registre du sport évite également un style trop autoritaire. Après une nouvelle initiative d’Anatole, Maxime répète l’énoncé par lequel il a déjà essayé plus tôt, en vain, de le démotiver (6, 24), mais encore une fois, Anatole se montre indifférent aux signes des autres (25). Maxime tente alors une nouvelle stratégie : il essaie d’engager une discussion sur les paroles que chante Anatole. Ce n’est qu’après plusieurs initiatives implicites et explicites que

les scouts arrivent à faire taire Anatole. Cet extrait montre alors comment celui-ci provoque les autres scouts en se montrant sourd à leurs protestations.

Pour finir l'étude sur le style décontracté, j'aborderai un autre aspect qui explique mieux le qualificatif de *honte de la patrouille*. Nous avons déjà constaté une tendance égocentrique chez Anatole. Tout en mettant l'accent sur sa propre personne, il n'hésite pas non plus à jouer sur son ignorance. Dans le contexte de l'extrait suivant, Maxime évoque le nom de Napoléon III à qui la tête dessinée sur l'ouvre-bouteille le fait penser :

Extrait n°4 (17-1-2003 : l. 703-718) :

```
1   An:   l'empereur Napoléon trois/
2   M :   c'est l'effigie de la famille c'est une médaille
3   An:                                          il a existé Napoléon trois
4   M :   t'es bon toi
5   An:   (rit) ah non
6   X :   mais t'es pas un peu mauvais en histoire
7   An:   (rit) moi je connais Napoléon et Louis quatorze
8   M :   t'es un blaireau toi
9   An:   qu'est-ce qu'il a fait Napoléon trois/
10  M :   Napoléon trois/ il était empereur
11  X :   absolument\
12  An:   mais qu'est-ce qu'il a fait/
13  X :   bah au départ il était président de la république et après il s'est proclamé
          empereur en fait
14  M :   il a il a
15  Al:   tu vas à Paris tu vas à Paris toutes les grandes avenues que tu vois (.) bah
          c'était lui qui les a fait faire
16  An:   ah oui
```

Cet extrait montre une situation asymétrique qui ne s'explique pas par la hiérarchie, mais par le comportement discursif (Brock & Meer, 2004). Anatole ne met pas seulement en danger sa *face*, mais en insistant sur son ignorance il provoque une situation interactionnelle où il se voit confronté à des reproches et insultes de toute la patrouille et se retrouve donc isolé face aux attaques des autres.

Tandis que les autres garçons sont soucieux de prouver leurs bonnes connaissances historiques (10, 13-15), Anatole n'est pas gêné d'avouer qu'il ne connaît pas Napoléon III. Au contraire, il s'amuse à jouer le non-expert (7). Son attitude est pourtant fortement critiquée par les autres, à tel point qu'Anatole se voit traité de « `blaireau` » (8). Anatole réagit en transformant ce qui était censé être drôle (3, 7) en une question sérieuse (9) adaptée à l'attitude des autres scouts. Il ne joue plus le rôle de celui qui ne connaît rien à l'histoire de son pays, mais de celui qui est intéressé et qui ne se contente pas des réponses qui n'éclaircissent pas sa question (10/11). Il oblige plutôt les autres à assurer le rôle d'experts qu'ils se sont attribué. Dans ce sens, il menace donc à son tour la *face* des autres.

Si Anatole arrive alors à sauver la *face* dans un deuxième temps ce n'est qu'après avoir compris la réaction des autres : au lieu de continuer à s'amuser de son propre manque de

connaissances, il reprend son sérieux et se montre curieux, ce que j'interprète comme une démarche pour s'adapter aux exigences du type d'interaction et aux attentes des autres scouts.

Ses stratégies de (ré)intégration

En effet, les données montrent également comment Anatole essaie de s'intégrer. Je développerai cet aspect en m'appuyant sur un passage pendant lequel les scouts parlent des rallyes.[207] Ce contexte apporte des explications socioculturelles au statut d'*outsider* d'Anatole, car il est le seul parmi les scouts à ne pas connaître ce type d'événement. Certes, il n'est pas le seul à ne pas en faire partie ; seuls Maxime et Alexandre ont déjà l'âge d'adhérer à un rallye, mais tous en ont au moins déjà entendu parler, souvent parce que leurs frères et sœurs aînés y participent. Or Anatole est l'aîné de sa famille. Lorsque les autres discutent du rallye, il est obligé de faire des efforts afin de participer à la discussion.

Extrait n°1 (17-1-2003 : l. 1809-1849) :

1 An: c'est quoi des rallyes auto\
2 X : j'sais pas
3 Al: oui mais pour l'instant euh personne n'a d'invite encore
4 An: tu danses dans une euh
5 M : oui oui
6 Al: cette année on en a en avril c'est l'année prochaine
7 M : oui c'est l'année prochaine oui
8 Al: l'année prochaine il y en aura peut-être oui
9 An: tiens
10 Al: cette année
11 M celui de Dauphiné/
12 An: on passe à la glace
13 Al: quoi/
14 M : celui de Dauphiné/
15 Al: Dauph(i)né/
16 M : celui de Dauphiné/ rallye de Dauphiné
17 Al: peut-être
18 [*p.3s*]
19 An: c'est organisé par qui les rallyes/
20 X : des parents
21 Al: c'est des parents euh
22 G : des parents les parents
23 M : c'est des parents qui commandent
24 Al: c'est des parents qui se réunissent&
25 An: (*tousse*)
26 Al: &pour former des rallyes (.) et après ils invitent des gens qu'ils connaissent tou(s)[208] le même âge
27 M : et puis voilà
28 An: et vous vous êtes dans le même âge que vos parents/
29 [.]
30 M : quoi/
31 An: (*rit*) vous avez le même âge que les parents
32 Al: non non les parents
33 M : non non mais non la soirée il n'y a y a que des jeunes (.) ils ont tous le même âge quoi
34 Al: les parents il y a que des parents qui organisent
35 M : qui organisent (.) et encore tu les vois tu les vois juste à l'arrivée non/
36 Al: tu les vois à l'arrivée et c'est tout
37 M : tu tu tu leur dis bonjour et puis voilà

[207] Pour une explication du système des rallyes, voir chapitre 4, *Comment les scouts imaginent être perçus.*
[208] Le *s* n'est pas prononcé.

```
38  Al:   bonjour et au revoir
39  An:   et vous mettez quoi comme X musique/
40  Al:   techno rock (.) la majorité c'est ça
41  An:   quoi comme rock/
```

Globalement, la situation est la suivante : Maxime et Alexandre parlent d'un sujet qui ne concerne qu'eux et qui est inconnu au moins à Anatole. Nous constatons que les autres scouts, Xochiel, Grégory et Armine, se taisent pendant presque tout le passage. Les seules exceptions à cela sont les prises de parole de Xochiel pour dire qu'il ne s'y connaît pas (2) et pour répondre, avec Grégory, à la question d'Anatole (20, 22) ce qui prouve d'ailleurs que ces deux-là s'y connaissent toujours mieux qu'Anatole. Celui-ci participe pourtant d'une manière très active. Mais comme il n'a aucune connaissance du sujet, il doit, pour se mêler à la discussion, utiliser différentes stratégies d'intégration.

La plus fréquente consiste à poser des questions. On peut recenser plusieurs types de questions ; la plus simple vise à obtenir un renseignement (1, 19). Elle s'adresse à tout le groupe et exprime en même temps l'intérêt d'Anatole et son envie de participer à la discussion. Fidèle à son style décontracté, Anatole fait des petites plaisanteries (4) et pose des questions amusantes (28, 31). Pourtant Anatole est le seul qui s'en amuse ; les autres thématisent cet aspect et continuent leur conversation sur un mode sérieux. Alors, Anatole pose des questions qui portent sur ses propres intérêts (39, 41) afin d'introduire des sujets qui lui sont connus. En outre, indépendamment de ses questions, Anatole tente également de changer directement de sujet. Etant donné que Maxime et Alexandre discutent entre eux, il essaie d'attirer l'attention des autres scouts sur un autre contexte : le dessert (9, 12). Même sa toux (25) doit être interprétée comme une façon de se manifester. Toutes ces stratégies s'inscrivent dans son style décontracté. Malgré son manque de connaissances, il se mêle à la conversation qu'il essaie constamment de rendre moins sérieuse. Bien qu'il obtienne des réponses à la plupart de ses questions, ses tentatives pour relâcher la discussion ne sont pas prises en compte. En effet, à moyen terme, les réactions des autres scouts au style décontracté d'Anatole se font de moins en moins tolérantes. En conséquence, celui-ci se retire de l'interaction et modifie son style communicatif.

Un style passif et négatif

Sa position d'*outsider*

Quelques mois après la réunion de janvier où son style décontracté se manifeste le plus clairement, Anatole change d'attitude et ne participe plus que très peu aux discussions, comme s'il avait compris que son comportement antérieur était inadéquat. Au lieu de dominer l'interaction, Anatole se retire et s'exclut. Son manque d'enthousiasme est exprimé par trois phénomènes principaux : le faible taux de sa participation[209], sa manière explicite de refuser de s'engager, la réaction des autres scouts qui renoncent au bout d'un moment à essayer de le réintégrer, mais qui lui reprochent son manque d'adhésion. Etant donné sa présence très réduite dans les données, l'analyse de ce type de style doit se contenter de peu d'occurrences et considérer avec d'autant plus d'attention les réactions des autres.

Par exemple, lors de la réunion au mois de mai dont tous les extraits de ce sous-chapitre sont tirés, Anatole annonce seulement quelques minutes après son arrivée qu'il ne participera pas aux prochaines activités. Il explique son absence par la venue de son correspondant anglais qu'il présente comme un « `rosbif` ».[210] Ce qui est intéressant dans l'argumentation d'Anatole, c'est l'empressement avec lequel il cherche à prouver l'impossibilité de faire participer ce correspondant au week-end scout. Malgré les encouragements des autres qui souhaitent qu'il leur soit présenté, Anatole insiste sur le fait que le monde scout exclut les autres jeunes qui ne correspondent pas à ses idéaux, dans le domaine de la religion par exemple. D'une part, il prend ses distances vis-à-vis de son correspondant anglais sur un plan sémantique en le qualifiant de « `rosbif` », et d'autre part, il cherche des arguments pour justifier l'incompatibilité entre son ami et les scouts. Mais, à mon avis, sa théorie selon laquelle les scouts excluent les personnes athées ne montre en fin de compte que son propre malaise vis-à-vis des scouts. S'il hésite à présenter son ami anglais c'est que le monde scout le met dans l'embarras parce qu'il ne s'identifie pas entièrement à lui.

Cette distance par rapport au scoutisme ne passe pas inaperçue aux yeux des autres garçons, parmi lesquels seul le CP ne perd pas patience et continue à chercher une solution ; la réaction des autres est bien plus tendue : au moment où Anatole décrit son correspondant en le comparant à lui-même, Maxime ne perd pas l'occasion de faire comprendre à Anatole qu'il n'est pas indispensable au groupe :

[209] Voir tableau en annexe.

[210] Voir discussion dans le chapitre 4, *L'exemple de la religion*, extrait n°1.

Extrait n°1 (16-5-2003 : l. 539-542) :

```
1   An:  non non franchement il a: bon un peu comme moi quoi
2   M :  mais si un peu comme
3        [rires]
4   M :  alors c'est pas la peine alors (.) non non (.) non c'est bon c'est bon c'est
         bon
```

Cette comparaison selon laquelle l'Anglais ressemble à Anatole ne fait pas seulement rire toute la patrouille, pire encore, Maxime en tire la conclusion qu'ils n'ont aucune envie de faire sa connaissance. Etant donné cette distance entre Anatole et les autres membres de la patrouille, il paraît logique que, moins de cinq minutes plus tard, Anatole montre encore une fois et d'une façon on ne peut plus évidente son attitude négative à l'égard des scouts. Il annonce aux autres qu'il ne restera pas les trois semaines du camp d'été afin de pouvoir partir en vacances avec des amis. La réaction des autres n'est qu'étonnement et indignation.[211] Les arguments d'Anatole grâce auxquels il essaie d'une manière très maladroite de justifier sa décision ne font qu'aggraver la situation ; car il ne déclare pas seulement qu'il n'a pas envie de passer les trois semaines de camp avec les autres scouts, il fait en outre une différence sémantique entre « potes » et scouts, excluant donc les scouts de la catégorie des *amis*.

Extrait n°2 (16-5-2003 : l. 652-657) :

```
1   An:  je veux dire je je je p- je pp- je passe voir des potes que j'ai pas vus
         depuis longtemps
2   Al:  non mais même c'est pas une raison t'sais les scouts
3   M :  c'est partout pareil tu sais
4   X :  c'est bon je suis au scout et tout
5   M :  tu es scout t'sais t'es avec des potes
6   An:  XXX ils sont pas dans le genre franchement
```

Face à une telle attitude, les autres garçons essaient d'abord de lui rappeler les obligations qu'implique l'engagement scout, mais finissent par renoncer à vouloir le convaincre et lui assurent qu'ils pourront bien se passer de sa présence :

Extrait n°3 (16-5-2003 : l. 673) :

```
1   X :  =c'est bon tu sais on aura à te supporter dix jours de moins pendant le camp
         on va pas en mourir
```

La patience des scouts a des limites et la volonté d'intégrer Anatole touche à sa fin : on lui fait clairement comprendre que l'aventure du groupe ne dépend pas de sa présence.

Et pourtant, Anatole continue à exprimer son manque de motivation. L'extrait suivant montre un style aussi passif que négatif. Le contexte est le suivant : la patrouille parle du camp d'été qui aura lieu quelques mois plus tard. Les chefs ont informé le CP, Alexandre, que l'endroit du camp serait très éloigné de la rivière dont les scouts ont pourtant besoin. Alexandre

[211] Voir chapitre 4, *La pression du groupe*, extrait n°1.

annonce cette nouvelle au début de la réunion à Maxime et Xochiel avant que Grégory et Anatole n'arrivent.

Extrait n°4 (16-5-2003 : l. 202-210) :

1 Al: il faut bien s'arranger pour bien être tranquille (*p.3s*) voilà (*p.3s*) donc pour le camp de Pâques (*p.3s*) il faut euh pour le camp d'été (.) il faut dire que ça (*nom du lieu*) donc neuf heures de car en Dordogne (.) il y a une rivière à dix minutes de marche
2 X : oh là là
3 M : ok (.) trop bien (.) dix minutes de marche
4 Al: oui (.) ce que m'a dit Roger
5 X : on va pas se laver je crois
6 Al: (*rit*) oui
7 M : et oui et c'est mort pour la la roue quoi (.) dix minutes de marches huit cent mètres de fil tu sais le truc ça tourne ça ça s'allume même pas t'sais bah j'sais pas
8 Al: bah c'est clair ça sert à rien (.) et euh
9 M : faut trouver autre chose

La mauvaise nouvelle, c'est la distance qui sépare le camp de la rivière alors que les scouts ont besoin d'eau au quotidien pour se laver et faire la cuisine. Par conséquent, les réactions de Xochiel et de Maxime sont peu enthousiastes, même étonnées (2-3). Mais aucune protestation ne se fait entendre. Au lieu de se plaindre, Xochiel réagit avec humour (5) ; Maxime, lui, regrette l'installation qu'ils ont faite au camp précédent, mais ne tarde pas à encourager le groupe à « trouver autre chose » (9).

Au cours de la soirée, les garçons parlent à nouveau de l'emplacement du camp d'été après que les deux retardataires, Anatole et Grégory, sont arrivés. Nous constatons alors la différence entre la réaction d'Anatole et celle des autres.

Extrait n°5 (16-5-2003 : l. 1503-1513) :

1 X : surtout avec le truc là avec la rivière qui est à dix minutes de marche
2 M : oui ok
3 X : on peut pomper de l'électricité
4 An: NON la rivière est à dix minutes de marche
5 Al: oui mine de rien
6 An: putain mais attends
7 G : tu montes pas tous les jours
8 An: bah l'année dernière on y allait tous les jours
9 M : vous XX tous les jours/
10 An: oui
11 X : pourquoi tu puais comme ça

Ce qui frappe d'abord dans les énoncés d'Anatole, c'est sa négativité qu'il exprime sur un plan lexical par l'adverbe de négation « non » et le juron « putain ». Son indignation est soulignée par son intonation. Contrairement aux autres, il n'accepte pas le fait, mais proteste en insistant sur l'inconvénient que représente cette distance entre rivière et camp et essaie de le thématiser (4, 6, 8). Il serait faux de dire que les autres scouts ne prêtent pas attention à la réaction d'Anatole. Mais ce qui est plus remarquable, c'est qu'ils ne se laissent pas influencer par son attitude critique et négative, mais gardent leur calme.

Anatole confirme ainsi son rôle d'*outsider* par son style passif et négatif. S'il se distinguait des autres scouts pendant la réunion précédente par sa participation active dans l'interaction au cours de la réunion, cette fois-ci, il n'est pas seulement très peu bavard, mais surtout il ne fait aucun effort pour cacher son manque d'enthousiasme pour le scoutisme et fait comprendre aux autres qu'il est bien peu motivé pour s'investir ou même être présent aux événements clés de l'année scoute. Le fait qu'il n'arrive pas à dissimuler son humeur personnelle, qu'elle soit positive ou négative, rend le problème de son intégration au groupe plus aigu et contribue pour une grande partie à sa position d'*outsider*.

Ses stratégies de (ré)intégration

Dans la suite des réunions qui suivent celle de mai 2003, nous constatons qu'Anatole s'efforce de retrouver une place dans le groupe. C'est surtout à la rentrée, lorsque la patrouille est reconstituée qu'il se montre motivé : il se renseigne sur des affaires de patrouille et multiplie ses propositions. L'extrait suivant montre sa nouvelle attitude, mais il est aussi intéressant si on le met en rapport avec des circonstances précédentes : ici, pendant le planning des activités, Anatole se heurte au manque de disponibilité de ceux qui participent aux rallyes. Selon ce que nous avons constaté auparavant – Anatole se trouvait exclu de la conversation parce qu'il était le seul à ne pas connaître le système des rallyes – il est intéressant de voir comment la situation s'est inversée depuis la réunion de janvier 2003 :

Extrait n°1 (11-10-2003 : l. 1306-1312) :

```
1   C :   tout le monde c'est bon le huit ou pas
2   An:   bah le huit novembre moi je sais pas
3   M :   ah non non le quinze
4   An:   ça me dit quelque chose le huit
5   M :   samedi huit novembre/
6   An:   c'est pas le jour qui est avant le sept/
7   G :   ah mais si ça se trouve j'aurai un ami qui fait un rallye et puis s'il y ira
          pas
```

Avant cet extrait, les éclaireurs essaient de trouver des dates libres dans les mois à venir pour organiser des activités de patrouille. Se mettre d'accord pour un week-end s'annonce très difficile notamment parce que Corentin et Quilien font partie d'un rallye qui les oblige à participer à plusieurs activités auxquelles ils donnent la priorité sur les affaires scoutes. Par conséquent, le rallye entre en concurrence avec le scoutisme et ceux qui en sont exclus peuvent en profiter pour reprocher à Corentin et à Quilien de ne pas être assez motivés pour leur cause commune.

De cette façon, on voit Anatole et Grégory se moquer de ceux qui font comprendre aux autres qu'ils sont toujours pris. Afin de ridiculiser leur attitude, ils imitent leur comportement en invoquant des prétextes tirés par les cheveux. L'ironie de Grégory fait peut-être preuve de plus de subtilité que celle d'Anatole, mais tous les deux se servent avec succès de l'ironie, se trouvent ainsi complices et accusent indirectement les autres de montrer trop peu d'engagement, ce qui signifie *a contrario* qu'eux-mêmes sont motivés, installés et sûrs de leur place dans la patrouille. Ainsi, il semble qu'Anatole essaie d'attribuer la place d'*outsider* à un autre membre de la patrouille et de se débarrasser ainsi lui-même de ce rôle.

Dans le même but, Anatole insiste sur le manque de motivation d'autres scouts :

Extrait n°2 (23-4-2004 : l. 1791-1795) :

```
1   An:  Quilien il avait&
2   B :  ça va ça XX
3   An:  &y avait pas un truc chez lui à faire/
4   M :  j'sais pas mais il a pas l'air vachement motivé donc
5   An:  dommage
```

D'abord, c'est Anatole lui-même qui attire l'attention sur la nécessité de trouver un moyen pour gagner de l'argent et qui rappelle le travail proposé par Quilien lors d'une réunion précédente (1). Lui qui, un an plus tôt, ne se gênait pas pour manifester d'une manière trop apparente son manque d'envie et d'enthousiasme pour la vie de patrouille, se comporte maintenant comme s'il occupait la place d'un Second qui soutient le CP, lui rappelant les besoins de la patrouille. Il souligne sa préoccupation en jugeant « dommage » que Quilien ne soit pas très « motivé » en ce moment. C'est une excellente façon d'insister sur sa propre motivation, et un membre motivé est logiquement solidement intégré dans son groupe. Après les expériences de l'année précédente et face au danger de se faire expulser du groupe[212], Anatole profite ici de l'occasion pour se distinguer des membres qui ne s'investissent pas assez. Il confirme ainsi sa place dans la patrouille en quittant son rôle d'*outsider* qu'il semble vouloir laisser à une autre personne.

Avant de résumer les types de style et leurs manifestations linguistiques et interactionnelles sous forme de tableau, je tiens à faire quelques remarques concernant le concept de *profil interactionnel*. L'étude de la *honte de la patrouille* a prouvé avec le plus d'évidence l'importance des autres participants sur le comportement du locuteur focalisé et le caractère dynamique du profil. Non seulement le *profil interactionnel* se caractérise par différents styles, mais il témoigne également de stratégies interactionnelles changeantes. Ce qui rend le

[212] La veille de la réunion avait eu lieu un entretien du chef de la troupe avec les parents d'Anatole où il était question de l'exclure de la troupe.

concept et la description des profils fascinante est l'interdépendance de tous ces facteurs différents que je tenterai maintenant de présenter dans le tableau suivant :

<table>
<tr><td colspan="3">La honte de la patrouille</td></tr>
<tr><td>Types de style</td><td>Manifestations linguistiques et interactionnelles</td><td>Les réactions des autres scouts au niveau linguistique et interactionnel</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Style décontracté</td><td>Le comportement qui lui attribue la position d'outsider :
- forte présence dans la discussion
- préférence pour les sujets « non-scouts »
- intonation très expressive
- répétitions
- emploi du pronom personnel de la première personne du singulier (tendance égocentrique)
- il insiste sur les sujets de discussion qui l'intéressent
- il chante, imite des scènes de radio et de cinéma
- comme il ne prend pas les contributions des autres en compte, il provoque des chevauchements</td><td rowspan="2">- ils essaient de le faire taire
- ils font semblant de ne pas l'avoir entendu et ne réagissent pas à ses remarques
- ils prêtent attention à lui et essaient de l'intégrer dans une discussion sérieuse
- ils l'appellent blaireau</td></tr>
<tr><td>Les stratégies de (ré)intégration :
- il pose des questions (humoristiques)
- il fait des remarques distrayantes
- il introduit des sujets qui l'intéressent</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Style passif et négatif</td><td>Le comportement qui lui attribue la position d'outsider :
- faible taux de participation
- des énoncés très courts
- distance sémantique des scouts (potes – scouts)
- adverbe de négation
- juron
- intonation expressive</td><td rowspan="2">- ils l'insultent
- ils l'excluent implicitement et explicitement
- ils ne se laissent pas influencer
- ils réagissent à de rares interventions</td></tr>
<tr><td>Les stratégies de (ré)intégration :
- il multiple ses propositions
- il se moque de ceux qui ne se montrent pas motivés
- il insiste sur le manque de motivation d'autres scouts</td></tr>
</table>

Conclusion

Le but de ce chapitre était la description de quatre *profils interactionnels*. Ce modèle linguistique inventé par Spranz-Fogasy (1997) part du principe que la façon d'agir d'un

locuteur dépend en grande partie de l'activité de ses interlocuteurs et du processus de l'interaction.

Les quatre profils ont été sélectionnés pour des raisons différentes : le premier objet d'analyse était le comportement des locuteurs qui occupent le poste du CP, un rôle social imposé. La deuxième analyse suivait le processus d'intégration d'un nouvel adhérent. Les troisième et quatrième profils ont été choisis en fonction de comportements spécifiques et frappants par rapport au type d'interaction. Ces quatre profils indiquent le lien étroit qui existe entre la personne au cœur de la focalisation (*Fokusteilnehmer*, Spranz-Fogasy, 1997 : 252) et le type d'interaction.

Afin de décrire le comportement discursif du locuteur focalisé, les analyses des interactions verbales ont mis l'accent sur le style communicatif à travers les manifestations linguistiques et interactionnelles. Comme le style communicatif constitue une catégorie statique, son analyse seule n'est pas suffisante pour la description d'un *profil interactionnel*. Pour une description complète, il faut tenir compte des autres interlocuteurs et surtout du processus de la situation d'interaction. Par conséquent, à chaque profil étudié ont été attribués plusieurs types de style. Ceux-ci résument les caractéristiques linguistiques du locuteur qui changent au cours des interactions et qui doivent être interprétées dans le contexte interactionnel.

Dans cette perspective, nous avons constaté lors de l'analyse du comportement discursif du chef de patrouille que, d'une façon générale, ce rôle social exigeait un style communicatif actif et responsable qui se traduisait par une forte présence dans l'interaction et des activités discursives comme ouvrir la réunion, faire des annonces, organiser, corriger ou refuser. Mais comme deux personnes différentes ont occupé cette place dans la patrouille au cours des deux années d'enregistrement des données, l'analyse de leur comportement respectif au cours des mêmes activités interactionnelles a montré des types de style distincts. Tandis qu'Alexandre se comportait comme un grand frère, Maxime témoignait d'un comportement autoritaire. Ainsi, cette comparaison met non seulement en avant les exigences du poste de CP, mais elle prouve également toute la différence entre un rôle social et un *profil interactionnel* : le poste de CP a beau demander à la personne qui joue ce rôle la performance de certaines activités langagières, celles-ci seront réalisées de façon individuelle et appropriée au comportement des interlocuteurs. Il est donc insuffisant de parler du comportement communicatif d'un CP, car en fonction de la situation et des interlocuteurs ce rôle social est réalisé différemment.

De surcroît, l'analyse de ce profil a montré comment l'interruption de la discussion en cours par une personne extérieure peut mettre en question un rôle social et influer sur le *profil interactionnel*. Comme le rôle social du CP n'est valable que pour les scouts, l'apparition

d'une personne non scoute (et surtout d'une mère) confère un autre statut à la personne focalisée qui doit alors adapter son comportement vis-à-vis de l'intruse tout en restant le chef de sa patrouille. Cette observation souligne l'importance de la situation d'interaction et des interlocuteurs sur le *profil interactionnel*. Comme ces deux facteurs sont soumis à des modifications, le profil se crée au cours d'un processus qui doit obligatoirement être pris en compte.

Le deuxième *profil interactionnel* rend cet aspect encore plus évident. L'analyse se concentre sur l'intégration d'un nouveau membre au cours de l'année ; le processus même de son intégration se trouve alors au centre de l'intérêt. Logiquement, les types de style du nouvel adhérent changent. Comme les autres scouts n'accordent que peu d'importance au fait qu'il soit nouveau, l'intégration de Grégory se déroule de façon implicite. Grâce à son style intéressé et motivé et aidé par un accueil bienveillant, Grégory perd rapidement le statut de nouvel adhérent.

Les *profils interactionnels* que j'ai nommés *chef-idéologue* et *honte de la patrouille* se réfèrent quant à eux à des participants qui ne se distinguent pas par un poste ou un statut social explicite. Ils prouvent pourtant que tous les locuteurs peuvent faire l'objet d'une interprétation qui relève d'un *profil interactionnel* malgré l'absence d'un facteur externe distinctif. Chaque profil est reconnaissable grâce à des comportements caractéristiques qui n'influent pas seulement sur le déroulement des réunions scoutes, mais qui les déterminent. Dans la mesure où le *chef-idéologue* insiste sur le scoutisme et où la *honte de la patrouille* a tendance à s'en éloigner, les deux profils dépendent implicitement du cadre extérieur et jouent un rôle essentiel en ce qui concerne la réalisation du type d'interaction.

Le *chef-idéologue* adapte son style communicatif au cadre scout : il a tendance à se référer à ce contexte, s'investit beaucoup et essaie de figurer comme le garant de l'idéologie scoute. La *honte de la patrouille* ne s'adapte que difficilement au type d'interaction et se meut dans une situation d'*outsider*. Cette place dépend, comme nous l'avons vu, en grande partie des autres interlocuteurs. En outre, elle déclenche un processus de réintégration.

Dans cette perspective, le dernier profil analysé recoupe en quelque sorte quatre aspects du modèle de *profil interactionnel* qui me semblent essentiels :

- premièrement, le profil ne résulte pas d'une réalité sociale évidente ;
- deuxièmement, il se crée au cours de l'interaction où il évolue constamment ;
- troisièmement, le profil s'explique par le type d'interaction et la façon dont celui-ci est interprété par les participants et par conséquent

- quatrièmement, il est le résultat du comportement des autres interlocuteurs qui influe sur la personne au cœur de la focalisation.

Etant donné cette interdépendance de plusieurs facteurs, le *profil interactionnel* est instable et évolue au fur et à mesure que l'interaction progresse. Dans ce sens, ce concept se distingue de la notion de *style* qui, en tant que catégorie statique, ne met pas l'accent sur le caractère dynamique. Néanmoins, l'analyse du style communicatif reste indispensable pour caractériser le comportement discursif des locuteurs dans la mesure où c'est grâce à cette approche que l'ensemble interactif des procédés lexico-sémantiques, syntaxiques, morpho-phonétiques, prosodiques et d'autres moyens rhétoriques de réalisation du langage en interaction (Selting & Sandig, 1997 : 5) peut être décrit. L'analyse du style constitue alors une contribution essentielle à la description des *profils interactionnels*.

Si l'analyse des profils s'appuie donc sur les styles communicatifs individuels, l'ensemble des profils caractérise quant à lui le style du groupe. Dans la mesure où le style communicatif doit être compris comme un « paquet de procédés concomitants » (Sandig, 2006 : 54), l'interprétation du style du groupe doit en effet tenir compte de la somme des *profils interactionnels* qui se manifestent. Ceci est d'autant plus vrai que les profils sont interdépendants : le comportement du CP dépend en grande partie de ses interlocuteurs, l'intégration du nouvel adhérent est liée à l'accueil du groupe, et l'*outsider* est d'autant plus marginalisé que les autres scouts insistent sur le respect de leur cadre.

L'analyse des *profils interactionnels* permet donc une description complète et approfondie du style communicatif propre à un groupe.

Chapitre 7: Bilan sur le style

L'objectif général de notre étude est la description du style communicatif. Dans la mesure où l'analyse du style consiste à interpréter les observations faites au cours de l'analyse conversationnelle des données, elle succède à cette dernière dans l'ordre chronologique du travail analytique (Schmitt, 2002 : 118/119). Dans ce chapitre, nous ferons donc la synthèse des résultats de nos investigations précédentes afin de dépeindre une image cohérente du style communicatif du *parler scout*.

Avant de présenter ce bilan, je voudrais rappeler brièvement les caractéristiques essentielles de la notion de style.

La notion de style communicatif

> *We customarily take gender, ethnicity, and class as given parameters and boundaries within which we create our own social identities. The study of language as interactional discourse demonstrates that these parameters are not constants that can be taken for granted but are communicatively produced. Therefore to understand issues of identity and how they affect and are affected by social, political, and ethnic divisions we need to gain insights into the communicative processes by which they arise.* (Gumperz, 1982: 1)

L'existence d'un lien entre identité et interaction verbale semble aujourd'hui faire l'unanimité des linguistes ; l'étude du style communicatif s'est relevée être une approche adéquate afin de retracer cette interdépendance.

Depuis les travaux de Kallmeyer (1994 ; 1995a) et de Keim (1995), l'étude du style est liée à l'environnement social (*Soziale Welt*)[213]. Ce concept renvoie à un cadre social (*Sozialer Rahmen*) dans lequel s'appliquent des règles spécifiques de communication et où se développent des schémas d'interaction verbale (Kallmeyer, 1994 : 22). Selon cette approche sociolinguistique-ethnographique, le style communicatif se réfère toujours à la culture et à l'identité sociale d'un environnement ou d'un groupe social, car il résulte précisément de l'interprétation des conditions économiques, sociales, linguistiques et esthétiques spécifiques de ce groupe. Le style communicatif émerge dans la mesure où les locuteurs interprètent et

[213] Pour une discussion de ce terme, voir Schütze (2002).

traduisent les conditions sociales par leurs interactions communicatives (Schmitt, 2002 : 115). Par conséquent, il constitue une unité dynamique dépendant du processus de l'interaction.

L'étude du style communicatif

> *Style is not only a holistic and multilevel phenomenon, it is also socially interpreted.* (Auer, 2007: 13)

L'analyse du style communicatif doit prendre en considération tous les phénomènes linguistiques, que ce soit au niveau phonologique, morphologique, syntaxique, lexical, sémantique ou autre. Du fait de ce caractère holistique, l'étude du style est ouverte à des approches linguistiques variées qui permettent de combiner des phénomènes distincts. Par exemple, dans nos analyses, nous avons tenu compte des éléments prosodiques comme des traits sémantiques et nous avons étudié des phénomènes syntaxiques ainsi que la structure du type d'interaction.

Néanmoins, quel que soit le phénomène observé, il n'acquiert sa signification que grâce à l'interprétation des interlocuteurs, le style communicatif étant une *catégorie interprétative* (*interpretative Kategorie*, Selting & Hinnenkamp, 1989 : 6). Contrairement à d'autres variétés diaphasiques, diastratiques ou diatopiques, le style communicatif ne peut être réalisé que face à un interlocuteur qui interprète l'énoncé. De surcroît, afin que le style puisse être perçu il faut une quantité de phénomènes récurrents qui indiquent la même caractéristique. Pour décrire cette caractéristique, certains auteurs parlent de « paquet de procédés concomitants » (Sandig, 2006 : 54) décrivant le style comme une configuration significative.

Dans ce qui suit, nous allons interpréter les observations faites au cours de notre travail d'analyse et résumer le style communicatif des scouts sous deux aspects significatifs – l'identité de groupe et les caractéristiques de l'événement communicatif. Ces deux phénomènes font partie d'une catégorie que Kerbrat-Orecchioni interprète comme « les ingrédients qui composent la matière même de la conversation et qui sont tous à quelque titre 'négociables' » (2005 : 99). Le déroulement des réunions scoutes est donc déterminé par des *négociations conversationnelles*. C'est au cours de ces négociations que les garçons interprètent le contexte social et développent leur style communicatif.

Nous les scouts

Grâce à un usage particulier de la langue, le style est un moyen de se positionner dans la société, « a marker of distinctiveness » (Gumperz & Cook-Gumperz, 2007 : 483). Les identités sociales sont exprimées d'un côté par un *travail de catégorisation explicite* (*explicit categorisation work*) et de l'autre, par un travail implicite « by selecting one variable realisation over another » (Auer, 2007 : 3).

Afin de manifester son identité, la patrouille de scouts qui est au centre de notre travail met par exemple régulièrement l'accent sur le fait d'être scout et se réfère au cadre scout. Cependant, cet attribut fait l'objet de négociations et les scouts ne manquent pas de préciser la signification qu'ils lui accordent. Pour cela, ils s'appuient sur le cadre extérieur, c'est-à-dire sur les réalités sociales qu'ils interprètent en interaction : ils citent le règlement ou les directives des chefs et en concluent une définition de ce qu'ils jugent être scout.

Le scoutisme joue un rôle prépondérant au cours de leurs interactions : lorsque les scouts évoquent des événements, il s'agit en général d'épisodes vécus ensemble dans le cadre scout ; la plupart des gens qu'ils mentionnent appartiennent au monde scout ; et la majorité des problèmes qu'ils discutent sont liés à leur patrouille scoute. La religion et la hiérarchie en tant que piliers de l'idéologie scoute ne manquent pas d'être thématisées et négociées. Implicitement, les scouts admettent leur croyance et la pratique religieuse fait l'objet de discussions. Mais le degré de respect dont les scouts témoignent pour la religion dépend en grande partie de l'exemple de leurs supérieurs. Le traitement de la religion n'est au fond qu'une preuve de l'importance prépondérante de la hiérarchie qui est bien plus qu'un sujet de discussion. Son influence sur les interactions doit être interprétée comme une caractéristique propre du style communicatif – nous approfondirons donc son rôle un peu plus loin.[214]

L'accent mis sur le scoutisme indique à quel point les garçons sont fiers et pleinement satisfaits d'être scouts.

Valorisation et positionnement

En dehors du scoutisme, les garçons insistent également sur la valeur de leur propre groupe. Au cours de leurs interactions, ils font comprendre qu'il ne s'agit pas d'une patrouille scoute

[214] Voir ce chapitre 7, *Les réunions scoutes – vive la hiérarchie !*.

quelconque, mais qu'elle se caractérise par des traits spécifiques. Comme d'autres groupes sociaux (Deppermann & Schmidt, 2003), les scouts se vantent de leurs exploits afin de renforcer la solidarité de groupe. Ceci est en même temps une façon de rappeler leur identité particulière qui est en outre indiquée par leur positionnement social (Keim & Schütte, 2002 : 10). Les scouts insistent soigneusement sur les liens qui les unissent à un milieu social aisé : ils citent volontiers leurs connaissances et ils soulignent la bienveillance de ce milieu vis-à-vis du scoutisme. De surcroît, ils évoquent des sujets de discussion propres à ce milieu : par exemple, il est régulièrement question des rallyes.[215]

Au cours des réunions, quelques autres personnes sont évoquées sans que leur identité soit précisée. Cette évocation sert avant tout pour les garçons à marquer leur propre supériorité : les histoires vécues au camp avec des filles inconnues visent à prouver leur audace ; l'imitation d'un *ghetto code* suggère un certain mépris vis-à-vis des jeunes issus de milieux défavorisés. Dans toutes ces activités les scouts restent très vagues : leur objectif est moins de formuler des critiques que d'insister sur leur propre identité et de mettre en valeur leur propre groupe.

Cohésion de groupe

L'enjeu de l'identité est le plus important au moment où un participant s'éloigne du groupe ou bien lorsqu'un garçon prend le rôle d'un représentant privilégié. Ces manifestations rendent le style du groupe particulièrement perceptible (Keim & Schütte, 2002 : 13). L'analyse des deux profils interactionnels du *chef idéologue* et de la *honte de la patrouille* a montré deux positions extrêmes dans le processus d'identification avec le scoutisme. Et c'est entre ces deux pôles que se négocie l'identité du groupe.

Un garçon, le chef-idéologue, joue le garant du scoutisme : il insiste sur des sujets scouts, fait des références au scoutisme quel que soit le contexte, emploie un langage nourri d'allusions au scoutisme et prend très au sérieux les réunions. Dans la mesure où il donne des leçons aux autres et refuse certaines de leurs propositions, il défend, à sa façon, le cadre scout. Sa prise de position est certes subjective, mais sa motivation vient du scoutisme. Il fait tout pour que celui-ci soit respecté et pour que le cadre scout détermine leurs rencontres. Afin d'y parvenir, il n'hésite pas à se distancier des autres garçons : en défendant le monde scout tel qu'il

[215] Pour une explication des rallyes, voir chapitre 4, *Comment les scouts imaginent être perçus*.

l’interprète, il prend un air autoritaire et impose ses points de vues aux autres. Par son rôle d’avocat du scoutisme, il assure l’influence du cadre extérieur sur les réunions.
Ce même cadre est régulièrement remis en cause par un *outsider*, la *honte de la patrouille*. Peu motivé par le scoutisme, celui-ci interprète les rencontres au gré de ses humeurs et recherche avant tout la convivialité. Suivant ses propres intérêts, il impose des sujets en dehors du scoutisme et témoigne d’un manque de respect vis-à-vis du cadre officiel. Il tourne en dérision les affaires scoutes et met ainsi en danger le sérieux de leur cause commune.
En analysant le positionnement du groupe, nous avons constaté que les scouts se sentent appartenir à un milieu social aisé. Dans ce contexte, il est intéressant de voir que l’*outsider* ne s’éloigne pas seulement du monde scout, mais aussi de ce milieu social. Il se montre peu cultivé et ignorant des institutions qui jouent un rôle important dans la vie des enfants de ce milieu, comme les rallyes. Par son comportement, il ne met pas seulement en question son intégration dans le groupe, mais également l’identité de celui-ci.

L’identité comme objet de négociation

La cohérence identitaire du groupe se négocie ainsi entre ces deux pôles. Etant donné la réalité sociale, c’est-à-dire le cadre scout, le garçon qui insiste sur l’importance de celui-ci est évidemment mieux placé pour s’imposer. Mais le fait qu’il doive défendre le scoutisme afin d’être sûr d’être respecté et pris au sérieux montre qu’une réalité sociale ne se réalise que par son application communicative et que les scouts ont tendance à réinterpréter leurs rencontres d’une façon libérale. Celui qui se permet une trop grande autonomie est d’abord réprimé et subit la pression des autres garçons. Ensuite, au moment où il s’éloigne trop du style commun, il risque de se voir exclu du groupe. Bien qu’un style de groupe se négocie, il y a des limites qu’aucun membre ne doit dépasser afin de ne pas mettre en cause l’identité commune.

Les réunions scoutes – vive la hiérarchie !

Le style communicatif se constitue à travers « des solutions routinières apportées aux problèmes structurels d'interaction »[216] (Meier, 2002 : 10). Dans cette perspective, la création d'un style correspond à celle d'un modèle qui détermine les activités sociales et communicatives appropriées (Keim & Schütte, 2002 : 13). Au cours de leurs rencontres, les scouts créent des événements communicatifs propres à leur style communicatif.

De façon générale, les réunions scoutes se caractérisent par une souplesse de structure. Cette liberté exige cependant des locuteurs qu'ils donnent eux-mêmes forme à cet événement communicatif. Dans la mesure où le déroulement des rencontres leur laisse beaucoup de liberté, les garçons ont tendance à se raccrocher à des exemples et aux idées du scoutisme qu'ils doivent ensuite interpréter et appliquer à leur façon.

Le phénomène le plus frappant, lors de l'analyse de ces interactions, est la mise en pratique de la hiérarchie prévue par le règlement scout. Pendant les réunions scoutes, c'est la hiérarchie de la patrouille qui entre en jeu, c'est-à-dire le poste de chef de patrouille (CP) et celui de Second (SP). Ces deux postes ont pour conséquence une asymétrie linguistique qui détermine dans une large mesure la forme de l'événement communicatif qu'est la réunion scoute. Il semble même que l'absence d'un cadre rigide qui fixerait le déroulement des réunions est en partie compensée par le recours à la hiérarchie sociale dans la mesure où, surtout dans les moments d'incertitude, les scouts cherchent à être guidés par leurs supérieurs.

Le poste du CP

Comme toute réalité sociale, le statut du CP n'est effectif qu'au moment où les locuteurs expriment leur interprétation de ce poste dans les interactions. Par conséquent, le caractère du poste n'est ni uniforme ni donné une fois pour toutes, mais fait l'objet de négociations. L'analyse du comportement discursif de deux chefs différents a montré combien le statut dépend du contexte général, du locuteur et surtout du comportement des autres scouts. Face à une situation, chaque candidat doit, à sa façon, interpréter le poste et relever ses défis. En

[216] C'est moi qui traduis : « Routinierte Lösungen für strukturelle Interaktionsprobleme ».

premier lieu, il faut qu'il adapte son comportement discursif aux attentes et besoins exprimés par ses interlocuteurs. Une patrouille motivée pour les sujets scouts a moins besoin d'être guidée par un supérieur qu'un groupe peu homogène qui témoigne de plus de difficultés pour approfondir un sujet d'intérêt commun.

L'influence de la hiérarchie sur le type d'interaction et les activités discursives

Si, en principe, tout type d'interaction est encadré par une ouverture et une clôture, les réunions scoutes se distinguent de ce schéma : dans la majorité des cas analysés, l'ouverture et la clôture se réalisent de façon implicite. Ce manque fréquent d'ouverture et de clôture explicites souligne le caractère souple des rencontres. En revanche, les rares fois où une ouverture est formulée, la réalisation de l'activité discursive est intimement liée au supérieur du groupe. Cette observation montre à quel point l'évènement communicatif dépend du comportement discursif du CP. Lorsque celui-ci éprouve le besoin de diriger le déroulement des réunions scoutes, il essaye de s'imposer. D'un autre côté, le CP peut aussi bien ne pas intervenir et laisser la conversation se dérouler.

Comme, très souvent, aucun programme concret ou précis n'est annoncé au début, les réunions manquent de discussions vraiment sérieuses. Par conséquent, les décisions importantes prises à la fin sont également très rares, voire inexistantes. En général, la fin des réunions est déterminée par l'heure et l'arrivée des parents, et jamais parce que les scouts se seraient mis d'accord sur une résolution. Les quelques passages qui peuvent être interprétés comme des clôtures constituent des appels du supérieur. Cependant, ils restent souvent non commentés et donc sans véritables conséquences, ce qui montre que la hiérarchie elle-même est l'objet de négociations et peut ne pas être respectée. Néanmoins, toutes les ouvertures et clôtures explicites de réunion scoute sont exprimées par un supérieur. Dans cette perspective, ces deux activités discursives constituent non seulement une occasion qui permet au CP de garantir que le cadre scout soit respecté, mais surtout une possibilité pour lui d'insister sur son rôle social.

Se mettre d'accord

Contrairement à d'autres types de réunion, les réunions scoutes contiennent donc très peu de discussions sérieuses qui aboutiraient à des prises de décision. Cette caractéristique implique que l'activité consistant à se mettre d'accord ne joue pas non plus un rôle très important. L'intérêt de cette activité réside moins dans la négociation du contenu que dans l'influence de la hiérarchie qui la détermine : le cas échéant, le CP est capable d'empêcher un projet qui recueille pourtant l'unanimité du reste de la patrouille. Seul son statut social accorde au CP cette influence qui se traduit par une inégalité sociale exprimée par l'asymétrie linguistique.

Persuader

Concernant le statut du CP, l'activité consistant à persuader est particulièrement intéressante car elle est exercée presque exclusivement par le CP. C'est lui qui essaie de persuader les membres de sa patrouille qui, de leur côté, peuvent le suivre ou réfuter ses stratégies de persuasion. De surcroît, les passages au cours desquels intervient la persuasion sont significatifs de l'événement communicatif de façon générale : un manque de contenu est compensé par une négociation implicite du statut au sein du groupe. L'objectif de l'activité consiste sinon à essayer de s'imposer, du moins à éviter de s'incliner. Faute d'arguments, les scouts font appel à des moyens langagiers expressifs qui caractérisent leur style communicatif en général. Cette expressivité qui se manifeste sur tous les plans linguistiques et notamment sur les plans prosodique, lexical et syntaxique, est également une conséquence du fait que les scouts doivent négocier leur statut respectif dans le groupe ainsi que le déroulement du type d'interaction.

Introduire un sujet

Comme les réunions scoutes ne sont pas guidées par la résolution de problèmes thématiques précis, les sujets de discussion sont ceux qui préoccupent les garçons. Par conséquent, les activités discursives consistant à introduire des sujets et à faire une proposition sont les plus caractéristiques des réunions scoutes.

L'importance de l'activité *introduire un sujet* s'explique par trois raisons principales : premièrement, en l'absence d'ordre du jour, les scouts sont obligés de trouver et d'établir une

structure pour leurs réunions ; deuxièmement, cette activité répond au besoin de négocier le contenu de leur rencontre ; et troisièmement, elle constitue le défi pour chaque membre du groupe de se faire entendre et d'imposer son sujet.

En principe, tous les sujets qui correspondent aux intérêts communs des garçons sont acceptés. Il dépend entièrement du groupe de tolérer ou de refuser un sujet de discussion. Le choix de sujets dont témoignent les données montre que les garçons veillent à ce que le taux des sujets jugés trop éloignés du scoutisme ne l'emporte pas sur celui des sujets liés au scoutisme. D'un autre côté, la fréquence avec laquelle les garçons évoquent divers contenus tels que le football ou la musique souligne le caractère peu rigoureux de leurs réunions et le fait qu'ils décident eux-mêmes du contenu.

La majorité des exemples d'énoncés visant à introduire un sujet contient un nombre important de moyens linguistiques, surtout morpho-syntaxiques, qui indiquent et soulignent l'intention. Néanmoins, il est possible de changer de sujet sans marqueurs de transition quelconques. Cela est intéressant, car le passage non marqué d'un sujet à un autre témoigne de l'histoire commune des garçons qui influe sur leurs interactions.

L'introduction d'un sujet est également liée à la négociation des relations interpersonnelles au sein du groupe. Par exemple, lorsqu'un locuteur introduit un sujet qui n'intéresse pas les autres membres du groupe, il se voit exclu. Dans ce contexte, le poste du CP a aussi des conséquences : d'un côté, le CP peut se croire privilégié et revendiquer pour lui le droit de décider le contenu de la discussion ; de l'autre, au moment où les sujets de discussion viennent à manquer, les autres scouts peuvent réclamer que leur chef introduise un sujet. Ce double aspect souligne l'observation selon laquelle un statut supérieur résulte aussi bien du comportement du locuteur en question que de celui de ses interlocuteurs qui lui imposent ce rôle.

A l'inverse du CP qui jouit d'un respect particulier, les membres les plus jeunes connaissent des difficultés pour intervenir et se faire entendre par la patrouille. Afin d'attirer l'attention des autres et de s'imposer, ils ont recours à des moyens langagiers, surtout prosodiques et méta-discursifs. A cet égard, leurs énoncés se distinguent de ceux des supérieurs ou des membres plus anciens qui, eux, n'ont pas besoin de ces moyens pour se faire entendre. En conclusion, introduire un sujet est une activité essentielle qui domine les réunions scoutes car elle permet la négociation de la place dans le groupe et, en même temps, elle contribue à la structuration contextuelle de la réunion.

Faire une proposition

D'une façon très similaire, l'activité discursive consistant à faire une proposition caractérise l'événement communicatif. Dans la mesure où les propositions s'inscrivent dans des activités interactionnelles en général, seulement peu d'indices langagiers sont nécessaires pour que des énoncés soient interprétés comme des propositions. Néanmoins, les scouts mettent souvent l'accent sur l'activité discursive afin d'être entendus puisque l'enjeu ne se situe pas seulement au niveau contextuel. Comme d'autres activités discursives, celle qui vise à faire une proposition est un moyen important pour négocier son statut au sein du groupe : grâce à ses propositions, un scout défend sa place et se fait respecter par ses compagnons.
Un autre aspect important est que les propositions sont liées à l'identité du groupe dans la mesure où les scouts négocient, à travers leurs propositions, non seulement leurs activités et projets, mais aussi leurs préférences et leurs objectifs. Ainsi, les propositions jouent un rôle central pour l'identité de groupe.

Conclusion

Pour conclure sur le style communicatif, je me réfèrerai à l'intégration d'un nouvel adhérent. Afin de trouver sa place parmi les autres scouts, le nouveau doit adopter les règles implicites du comportement discursif du groupe. En participant à la discussion, il apprend qui détermine le déroulement de la soirée et à qui il faut poser ses questions ; il remarque quel scout se montre plus discret et quel autre impose ses idées, quel membre du groupe a tendance à s'isoler et quel autre se trouve au centre des échanges. Le nouveau doit s'intégrer en respectant ces processus.
Dans la mesure où il observe le genre de sujets qui sont discutés, le nouveau essaie de trouver et d'introduire des thématiques adéquates. Lorsqu'il commence à faire des propositions, il est sur la bonne voie, notamment s'il respecte le goût du groupe et de son supérieur. A partir du moment où il ose refuser les propositions des autres garçons, il suggère à ses interlocuteurs qu'il a compris le style du groupe.
Le processus d'assimilation est terminé lorsque le nouveau membre énonce les activités discursives typiques d'une réunion scoute de la même façon que les anciens membres et qu'il exprime par son comportement discursif l'identité commune. Dans ce sens, s'intégrer dans un

groupe ne signifie rien d’autre que de se familiariser avec son style communicatif et s’y adapter.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de ce travail, j'ai proposé, au terme de chacun des chapitres, des conclusions intermédiaires ; au septième et dernier chapitre, j'ai récapitulé et discuté les caractéristiques du style communicatif ; je me contenterai donc ici de tirer quelques conclusions générales et d'indiquer des pistes de recherche qui seraient intéressantes à suivre.

Avant tout, je voudrais insister sur l'avantage que présente mon approche méthodologique. En me fixant comme objectif d'analyser le « paquet de procédés concomitants » (Sandig, 2006 : 54) que constitue le style communicatif, j'ai pu prendre en compte et étudier un grand nombre de phénomènes linguistiques. De ce point de vue, mon travail est très éloigné des études réalisées sur le langage des jeunes qui se concentrent sur le phénomène de sociolecte. Le résultat obtenu ici est un portrait sociolinguistique, une description détaillée des processus qui déterminent les interactions verbales d'une patrouille de scouts pendant leurs réunions. A mon avis, l'approche ainsi que les méthodes utilisées peuvent être transposées à d'autres types d'études cherchant à décrire des styles communicatifs à partir des caractéristiques linguistiques d'un groupe social et d'un type d'interaction.
Par ailleurs, puisque cette approche exige l'observation d'un maximum de détails qui doivent ensuite être combinés et interprétés dans leur contexte, elle permet d'aborder de nombreuses questions linguistiques. C'est pourquoi l'analyse du style communicatif constitue une approche méthodologique extrêmement riche, même si tous les phénomènes sont seulement abordés du point de vue du portrait sociolinguistique. Cette ouverture méthodologique m'a permis d'aborder trois problématiques principales que je vais reprendre ici dans les grandes lignes.

La première problématique concernait l'identité du groupe. Avant même d'analyser cette question, j'ai donné un aperçu du lexique scout ; il s'agissait de faciliter la lecture des données pour les personnes étrangères au scoutisme. En même temps, il est clair que ce lexique spécifique est une des manifestations de l'identité scoute et contribue à forger une conscience de groupe. Ensuite, j'ai examiné la signification que les garçons accordent au terme *scout* et leurs diverses stratégies d'identification. Dans ce contexte, l'analyse de l'influence du positionnement social et des principes fondateurs du mouvement s'est révélée particulièrement fructueuse.

En particulier, la question du rôle de la hiérarchie est d'un intérêt central. D'un point de vue linguistique, la hiérarchie se manifeste principalement à travers le système des tours de parole, le choix des actes de langage et la façon de réaliser certaines activités discursives. Les interactions verbales des scouts témoignent clairement d'une asymétrie linguistique. Mais ce qui est remarquable, c'est que cette asymétrie linguistique ne correspond pas, en fait, à la hiérarchie sociale. Brock et Meer (2004) avaient déjà démontré que le droit de parole n'est pas strictement lié à la hiérarchie. Ce constat peut être précisé : selon nos observations, une hiérarchie sociale peut certes inciter les locuteurs à traduire celle-ci sur un plan linguistique, mais il est tout aussi possible qu'elle ne soit qu'à peine perceptible. La motivation pour exprimer des différences hiérarchiques vient aussi bien des supérieurs que des inférieurs. Il est surtout fréquent que des interlocuteurs dont le statut social n'est pas respecté tentent de le faire valoir avec insistance. Ainsi, le Second de patrouille témoigne plus souvent d'un style autoritaire que le chef de patrouille. En revanche, plus le supérieur adopte un style communicatif semblable à celui des autres, plus les autres vont avoir tendance à le solliciter en tant que chef, lui rappeler son rôle et l'obliger ainsi à interagir selon sa position sociale. Si la hiérarchie sociale influe sans aucun doute sur les interactions verbales, elle n'impose cependant pas de schéma fixe pré-établi. Il semble plutôt qu'une hiérarchie sociale fonctionne comme sujet de *négociation conversationnelle* dans le sens décrit par Kerbrat-Orecchioni (2000 ; 2005 : chapitre 2). La hiérarchie doit être négociée et interprétée à leur façon par les interlocuteurs.

Bien sûr, il faut reconnaître que les réunions scoutes manquent de sérieux par rapport à d'autres réunions et, comparée à d'autres structures hiérarchiques observables dans la société, la hiérarchie de patrouille est un amusement. Au fond, le CP ne se distingue guère des autres scouts[217] et leurs réunions sont avant tout des discussions d'adolescents de 12 à 17 ans. Mais au-delà de ces réserves, il me semble important de souligner qu'une hiérarchie sociale ne se traduit pas automatiquement en asymétrie linguistique. Elle incite plutôt une négociation conversationnelle et, par conséquent, les interprétations des uns et des autres laissent des traces apparentes dans les interactions verbales.

Dans cette perspective, il serait intéressant d'étudier un groupe de guides, c'est-à-dire de filles scoutes, soumises au même ordre social. Dans le contexte des études de genre (*gender studies*) cette approche permettrait d'analyser si les femmes (filles) négocient et interprètent la hiérarchie sociale de la même façon que leurs homologues masculins.

[217] En général, le CP est le scout le plus âgé et le plus expérimenté de la patrouille.

La deuxième grande problématique abordée dans ce travail concernait le type d'interaction. Selon l'approche méthodologique ici retenue, la description des interactions suppose trois niveaux : le type d'interaction, les activités interactionnelles et les activités discursives. En s'appuyant sur ce modèle, il a été possible de distinguer trois types de réunions : les réunions de constitution, les dîners de patrouille et les réunions de préparation du camp d'été. Chaque type se caractérise par des activités interactionnelles bien précises, même si les activités interactionnelles les plus caractéristiques d'une réunion scoute en général se répètent : dîner, parler des camps (d'été ou de Pâques), discuter, organiser et préparer les activités de la patrouille et de la troupe et discuter entre copains.

Dans ces activités interactionnelles caractéristiques s'inscrivent donc les activités discursives qui constituent des « solutions [langagières] routinières apportées aux problèmes structurels d'interaction »[218] (Meier, 2002 : 10). Pour les réunions scoutes, sept activités discursives ont été décrites et discutées : ouvrir et clore une réunion, introduire un sujet, faire une proposition, attirer l'attention, persuader et se mettre d'accord. J'ai essayé d'analyser leurs marques formelles d'ordre linguistique, pragmatique, sémantique et prosodique. Comme leurs particularités ont déjà été résumées dans le chapitre précédent du point de vue du style communicatif, je ne ferai ici que quelques observations générales.

Concernant la syntaxe des énoncés, nous avons constaté des énoncés courts, sinon structurés en petites unités, souvent en parataxe, qui reproduisent une structure rapide et brève. Cette rapidité entraîne des répétitions dans la mesure où le prochain locuteur reprend des mots ou des formulations de l'énoncé précédent ; elle entraîne aussi des co-productions d'énoncés, c'est-à-dire qu'un locuteur termine le propos commencé par un autre. Cette caractéristique du comportement communicatif s'explique surtout par la situation du polylogue[219] et certainement aussi par l'âge et par la vivacité des locuteurs : une réunion scoute ne rassemble pas moins de six à huit garçons qui tous essaient de se faire entendre, c'est-à-dire d'obtenir le droit de parole.

Dans ce contexte, l'emploi des marqueurs discursifs joue un rôle important. Comme l'analyse l'a montré, cette catégorie dans laquelle nous comptons également les interjections, assure plusieurs fonctions : dans la mesure où ils structurent les énoncés, les marqueurs garantissent l'efficacité des échanges conversationnels. De surcroît, selon nos observations, une grande partie des marqueurs conservent leur valeur sémantique et exprime le sens de l'activité

[218] C'est moi qui traduis : « Routinisierte Lösungen für strukurelle Interaktionsprobleme » ; j'ajoute l'attribut *langagier* puisque la description de cette catégorie d'activités s'appuie sur les marques formelles d'ordre linguistique.

[219] Pour la notion de *polylogue* je renvoie à Traverso (2003).

discursive. Au lieu de longues explications, les marqueurs transmettent le message de façon claire et brève. Par conséquent, certains marqueurs se retrouvent régulièrement dans la même activité discursive, comme par exemple les marqueurs *sinon* et *autrement* qui sont fréquemment employés pour introduire un sujet. Ce qui me paraît particulièrement intéressant, c'est la combinaison de plusieurs marqueurs. Comme nous l'avons montré, un énoncé peut ne contenir que des marqueurs et exprimer pourtant une activité discursive bien compréhensible : « voilà euh autrement » clôt l'aspect thématique précédent, marque la transition et annonce un nouveau sujet de discussion. Dans le contexte de la persuasion, le marqueur *mais* revient avec régularité. Il signifie que le locuteur se réfère à l'argument précédent et introduit en même temps une contre-proposition. La co-variation avec *oui, non, quand même* permet de préciser le message. La dimension interactionnelle des marqueurs ne doit pas être sous-estimée et il serait certainement intéressant d'approfondir ce domaine de recherche, notamment en analysant le rapport entre l'activité discursive et ses marqueurs discursifs.

Le pronom démonstratif *ça* n'a été analysé que dans le contexte de la persuasion. Pourtant, son emploi me semble également caractéristique dans la mesure où le pronom s'adapte à la syntaxe des énoncés courts. Il reprend un contenu de façon claire et brève sans entrer dans les détails. Malheureusement, sa fonction grammaticale n'a pas pu être approfondie, ce qui demanderait un corpus plus important et plus varié. Quoi qu'il en soit, l'emploi très fréquent des marqueurs et l'utilisation du pronom *ça* me semblent découler directement d'une syntaxe très simple qui s'adapte à la rapidité des échanges tout en assurant la compréhensibilité du message.

La troisième grande problématique concernait l'application du modèle de *profil interactionnel*. Ce modèle a été particulièrement fructueux pour l'étude du style communicatif car il a permis d'approfondir quelques pistes importantes, comme la question de l'identité de groupe et celle de l'influence de la hiérarchie. Dans ce contexte, plusieurs phénomènes ont pu être précisés. Par exemple, la comparaison des comportements discursifs de deux chefs de patrouille différents a mis en lumière l'influence de la hiérarchie sociale sur les interactions verbales. Son application dépend pour une grande partie de la personnalité du supérieur, mais aussi des autres membres du groupe et du contexte situationnel.

L'étude des profils interactionnels a également permis de mettre en évidence quelques phénomènes nouveaux. Entre autres, nous avons observé comment un participant peut occuper plusieurs rôles et dans quel sens un rôle dépend des circonstances. Lorsque les

conditions situationnelles changent (du fait de l'irruption de la mère dans notre cas), un rôle peut être mis en question. Par ailleurs, l'analyse des profils interactionnels a souligné l'importance de la dimension processuelle : au fur et à mesure des interactions, un comportement discursif peut changer. Ce caractère dynamique, propre à chaque profil, a été clairement mis en évidence grâce à l'exemple du processus d'intégration d'un nouvel adhérent.

Dans la mesure où le style communicatif est le résultat de l'interprétation d'un ensemble de phénomènes, je tiens à insister précisément sur l'interdépendance de ces différents phénomènes. Non seulement les manifestations linguistiques doivent être vues et interprétées dans leur contexte social, mais elles doivent être observées et étudiées l'une par rapport à l'autre. Tout se tient : les activités discursives dépendent du type d'interaction et plus précisément de l'activité interactionnelle dans laquelle elles s'inscrivent. Leur réalisation varie selon le locuteur, ses interlocuteurs et leur statut social respectif. Le choix d'un sujet de conversation dépend de la façon dont il est introduit, de la personne qui le propose et de l'approbation ou du refus des autres participants. Qu'un locuteur soit isolé ou bien intégré ne tient qu'en partie au locuteur en question ; ce sont aussi bien la situation contextuelle et son interprétation par tous les interlocuteurs qui font que certains garçons dominent la discussion tandis que d'autres peinent à s'intégrer.

L'approche qui j'ai privilégiée a ainsi permis, d'une part, d'aborder des questions linguistiques très variées, et d'autre part, de souligner l'interdépendance des différents phénomènes. Un portrait sociolinguistique a pu être dessiné qui met en évidence les caractéristiques du parler scout en réunion.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres consultées

ADAM, Jean-Michel (2005) *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris : Armand Colin.

ADAMZIK, Kirsten (1994) « Beziehungsgestaltung in Dialogen », in : Fritz, G./ Hundsnurscher, F. (éds) *Handbuch der Dialoganalyse*, Tübingen: Niemeyer, 357-374.

AMBROSE, Jeanne (1996) *Bibliographie des études sur le français parlé*, Paris : Didier-Erudition.

ANDERSEN, Hanne Leth (2007) « Marqueurs discursifs propositionnels », in : Dostie, G./ Pusch, C. (éds) *Les marqueurs discursifs*, Langue Française 154, juin 2007, 13-28.

ANDROUTSOPOULOS, Jannis (1998) « Forschungsperspektiven auf Jugendsprache : Ein integrativer Überblick », in: Androutsopoulos, J./ Scholz, A. (éds) *Jugendsprache: linguistische und soziolinguistische Perspektiven*, Frankfurt am Main, Berlin, Bern: Lang, 1-34.

ANDROUTSOPOULOS, Jannis/ SCHOLZ, Arno (éds) (1998) *Jugendsprache: linguistische und soziolinguistische Perspektiven*, Frankfurt am Main, Berlin, Bern: Lang.

ANDROUTSOPOULOS, Jannis/ GEORGAKOPOULOU, Alexandra (éds) (2003) *Discourse Constructions of Youth Identities*, Amsterdam: Pragmatics & Beyond New Series 110.

ANTAKI, Charles/ WIDDICOMBE, Sue (1998) (éds) *Identities in Talk*, London, Thousand Oaks, New Delhi: Sage Publications.

ATKINSON, Paul (1988) « Ethnomethodology: A Critical Review », in: *Annual Review of Sociology*, Volume 14 (1988), 441-465.

AUER, Peter (1989) « Natürlichkeit und Stil », in : Hinnenkamp, V./ Selting, M. (éds) *Stil und Stilisierung. Arbeiten zur interpretativen Soziolinguistik*, Tübingen: Niemeyer, 27-59.

AUER, Peter (éd) (1998) *Code-Switching in Conversation: Language, Interaction and Identity*, London: Routledge.

AUER, Peter/ DIRIM, İnci (2003) « Socio-cultural orientation, urban youth styles and the spontaneous acquisition of Turkish by non-Turkish adolescents in Germany », in : Androutsopoulos, J./ Georgakopoulou A. (éds) (2003) *Discourse Constructions of Youth Identities*, Amsterdam: Pragmatics & Beyond New Series 110, 223-246.

AUER, Peter (éd) (2007) *Style and Social Identities. Alternative Approaches to Linguistic Heterogeneity*, Berlin: de Gruyter.

AUGENSTEIN, Susanne (1998) *Funktionen von Jugendsprache: Studien zu verschiedenen Gesprächstypen des Dialogs Jugendlicher mit Erwachsenen*, Tübingen: Niemeyer.

AUSTIN, John L. (1962) *How to do things with words*, Oxford: Clardendon Press.

BAKHTINE, Mikhaïl M. (1984) *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard.

BARBERIS, Jeanne-Marie (1989) « Espaces de l'interaction chez Goffman », in : *Praxiling*, N°13, 59-81.

BERRENDONNER, Alain (1990) « Pour une macro-syntaxe », in : *Travaux de Linguistique 21*, 25-36.

BERGMANN, Jörg (2001) « Das Konzept der Konversationsanalyse », in: Brinker, K. *et alii* (éds) *Text- und Gesprächslinguistik. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung, 2. Halbband, Gesprächslinguistik*, Berlin, New York: de Gruyter, 919-927.

BERGMANN, Jörg/ LUCKMANN, Thomas (1995) « Reconstructive genres of everyday communication », in : Quasthoff, Uta (éd) *Aspects of Oral Communication*, Berlin: de Gruyter, 289-304.

BERTHOUD, Anne-Claude/ MONDADA, Lorenza (1995) « Modes d'introduction et de négociation du topic dans l'interaction verbale », in : Véronique, D./ Vion, R. (éds) *Modèles de l'interaction verbale*, Publications de l'Université de Provence, 277-303.

BILGER, Mireille (1989) « Les réalisations en 'et tout (ça)' à l'oral », in : *Recherches sur le français parlé*, N°9, 97-110.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1983) « L'importance du 'français parlé' pour la description du français tout court », in : *Recherches sur le français parlé*, N°5, 23-45.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire (2000) *Approches de la langue parlée en français*, Paris : Ophrys.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire/ JEANJEAN, Colette (1987) *Le Français parlé. Edition et transcription*, Paris : Didier-Erudition.

BLANCHE-BENVENISTE, Claire *et alii* (1990) *Le français parlé : études grammaticales*, Paris : Éditions du CNRS.

BOURDIEU, Pierre (1982) *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris : Fayard.

BOURDIEU, Pierre (1984) « Capital et marché linguistique », in : *Linguistische Berichte* 90, 3-24.

BOUTET, Josiane/ MAINGUENEAU, Dominique (2005) « Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire », in : *Langage et Société*, n°114, 15-47.

BOYER, Henry (2001) « Le *français des jeunes* vécu/vu par les étudiants », in : *Langage et Société*, 95, 75-88.

BROCK, Alexander/ MEER, Dorothee (2004) « Macht – Hierarchie – Dominanz – A-/Symmetrie : Begriffliche Überlegungen zur kommunikativen Ungleichheit in institutionellen Gesprächen », in : *Gesprächsforschung – Online Zeitschrift zur verbalen Interaktion*, Ausgabe 5, 184-209.

BROWN, Penelope/ LEVINSON, Stephen C. (2004) *Politeness: Some universals in language usage*, Cambridge : Cambridge University Press.

BRÜNNER, Gisela (1991) « Redewiedergabe in Gesprächen », in : *Deutsche Sprache* 19, 1-15.

BRUXELLES, Sylvie/ TRAVERSO, Véronique (2001) « *Ben* : apport de la description d'un 'petit mot' du discours à l'étude des polylogues », in : *Marges Linguistiques*, N°2, Novembre 2001, 38-55.

BRUXELLES, Sylvie/ KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2004) « Coalitions in polylogues », in : *Journal of Pragmatics* 36, 75-113.

BUCHOLTZ, Mary (1999) « 'Why be normal?': Language and identity practices in a community of nerd girls », in : *Language in Society*, 28, 203-223.

BUTTON, Graham/ CASEY, Neil (1984) « Generating topic: the use of topic initial elicitors », in: Atkinson, J.M./ Heritage, J. (éds) *Structures of Social Action. Studies in Conversation Analyses*, Cambridge: Cambridge University Press, 165-190.

CHANET, Catherine (2001) « 1700 occurrences de la particule *quoi* en français parlé contemporain : approche de la distribution et des fonctions en discours », in : *Marges linguistiques*, N°2, Novembre 2001, 56-80.

CHANET, Catherine (2004) « Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie », in : *Recherche sur le français parlé* 18, 83-107.

CHARAUDEAU, Patrick (1995) « Rôles sociaux et rôles langagiers », in : Véronique, D./ Vion, R. (éds) *Modèles de l'interaction verbale*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 79-96.

CHARAUDEAU, Patrick (2002) « Persuasion », in : Charaudeau, P./ Maingueneau, D. (éds) *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris : Editions du Seuil, 185-190.

CHARAUDEAU, Patrick/ MAINGUENEAU, Dominique (éds) (2002) *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris : Editions du Seuil.

CHOLVY, Gérard/ CHEROUTRE, Marie-Thérèse (éds) (1994) *Le scoutisme. Quel type d'hommes ? Quel type de femmes ? Quel type de chrétiens ?*, Paris : Les Éditions du Cerf.

CONEIN, Bernard/ GADET, Françoise (1998) « Le 'français' populaire de banlieue parisienne », in : Androutsopoulos, J. (éd) *Jugendsprache: linguistische und soziologische Perspektiven*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 105-123.

COULMAS, Florian (1981) *Routine im Gespräch. Zur pragmatischen Fundierung der Idiomatik*, Wiesbaden: Akademische Verlagsgesellschaft Athenaion.

COVELLI, Lucille/ MURRAY, Stephen (1980) « Accomplishing Topic Change », in: *Anthropological Linguistics*, 22/9, 382-389.

CROW, Bryan (2004) « Topic Shifts in Couple's Conversations », in: Craig, R. (éd) *Conversational Coherence: Form, Structure and Strategy*, Sage series in interpersonal communication, 2, Reprint, Ann Arbor: UMI Books on Demand, 136-156.

DANNERER, Monika (1999) *Besprechungen im Betrieb. Empirische Analysen und didaktische Perspektiven*, München: Iudicium.

DASCAL, Marcelo (1992) « On the Pragmatic Structure of Conversation », in: Searle, J. *et alii* (éds) *(On) Searle on Conversation*, Amsterdam: Benjamins, 35-56.

DEPPERMANN, Arnulf (2001) *Gespräche analysieren*, Opladen: Leske & Budrich.

DEPPERMANN, Arnulf/ SCHMIDT, Axel (2003) « Vom Nutzen des Fremden für das Eigene. Interaktive Praktiken der Konstitution von Gruppenidentität durch soziale Abgrenzung unter Jugendlichen », in: Merkens, H./ Zinnecker, J. (éds) *Jahrbuch Jugendforschung* 3/2003, Opladen: Leske & Budrich, 25-56.

DOSTIE, Gaétane/ PUSCH, Claus D. (2007) « Présentation », in : *Langue Française* 154, juin 2007 : Les marqueurs discursifs.

DRESCHER, Martina (2003) *Sprachliche Affektivität. Darstellung emotionaler Beteiligung am Beispiel von Gesprächen aus dem Französischen*, Tübingen: Niemeyer.

ECKERT, Penepole/ RICKFORD, John (éds) (2001) *Style and Sociolinguistic Variation*, Cambridge: Cambridge University Press.

EDWARDS, Derek (1998) « The Relevant Thing about Her : Social Identity Categories in Use », in: Antaki, C./ Widdicombe, S. (éds) *Identities in Talk*, London, Thousand Oaks, New Delhi: Sage Publications, 15-33.

EHLICH, Konrad *et alii* (éds) (1990) *Medizinische und therapeutische Kommunikation. Diskursanalytische Untersuchungen*, Opladen : Westdeutscher Verlag.

ESTIENNE, Bernard (1994) « De l'espérance scoute à l'espérance chrétienne », in : Chlovy, G./ Cheroutre, M.-T. (éds) *Le scoutisme. Quel type d'hommes ? Quel type de femmes ? Quel type de chrétiens ?*, Paris : Les Editions du Cerf, 37-54.

FERNANDEZ, Jocelyne (1994) *Les particules énonciatives*, Paris : PUF.

FIX, Ulla/ POETHE, Hannelore/ YOS, Gabriele (2001) *Textlinguistik und Stilistik für Einsteiger*, Frankfurt am Main u.a.: Lang.

FONTAINE, Louis (2007) *Cent ans de scoutisme : 1907-2007 ; rétrospective de quelques grands moments*, Versailles : Edition de Paris.

de FORNEL, Michel (1986) « Remarques sur l'organisation thématique et les séquences d'actions dans la conversation », in : *Lexique*, N°5, PUL, 1986, 15-36.

de FORNEL, Michel/ LEON, Jacqueline (1997) « Des questions-échos aux réponses-échos. Une approche séquentielle et prosodique des répétitions dans la conversation », in : *Cahiers de praxématique*, N°28, 101-126.

FRITZ, Gerd/ HUNDSNURSCHER, Franz (éds) (1994) *Handbuch der Diskursanalyse*, Tübingen: Niemeyer.

GADET, Françoise (1989) *Le français ordinaire*, Paris : Armand Colin.

GADET, Françoise (2003) « 'Français populaire' : un classificateur déclassant », in : *Marges linguistiques*, 6, 103-115.

GARFINKEL, Harold (1967) *Studies in Ethnomethodology*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, New York.

GARFINKEL, Harold (1972) « Remarks on Ethnomethodology », in : GUMPERZ, J./ HYMES, D. (éds) *Directions in Sociolinguistics : the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston, 301-324.

GAUDIN, François/ GUESPIN, Louis (2000) *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles : Editions Duclot.

GAUGER, Hans-Martin (1995) « Was ist eigentlich Stil ? », in : Stickel, G. (éd) *Stilfragen. Jahrbuch des Instituts für deutsche Sprache 1994*, Berlin/ New York, 7-26.

GEORGAKOPOULOU, Alexandra (2003) « Looking back when looking ahead : on adolescents' identity management in narrative practices », in: Androutsopoulos, J./ Georgakapoulou, A. (éds) (2003) *Discourse Constructions of Youth Identities*, Amsterdam: Pragmatics & Beyond New Series 110, 75-91.

GOFFMAN, Ervin (1953) *Communication conduct in an island community*, Thèse de doctorat inédite, Chicago : UC.

GOFFMAN, Ervin (1967) *Interaction Ritual*, New York : Anchor Books.

GOFFMAN, Ervin (1973) *La Mise en scène de la vie quotidienne*, t.2. Paris : Editions de Minuit.

GOFFMAN, Ervin (1974a) *Les Rites d'interactions*, Paris : Editions de Minuit.

GOFFMAN, Ervin (1974b) *Frame Analysis*, New York : Harper and Row.

GOFFMAN, Ervin (1987) *Façons de parler*, Paris: Editions de Minuit.

GOODWIN, Charles/ HERITAGE, John (1990) « Conversation Analysis », in: *Annual Review of Anthropology*, Volume 19 (1990), 283-307.

GOUDAILLER, Jean-Pierre (1997) *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris : Maisonneuve et Larose.

GÜLICH, Elisabeth (1970) *Makrosyntax der Gliederungssignale im gesprochenen Französisch*, München: Fink.

GÜLICH, Elisabeth (1999) « Les activités de structuration dans l'interaction verbale », in : Barbéris, J-M. (éd) *Le français parlé. Variété et discours*, Montpellier : Praxiling, 21-47.

GÜLICH, Elisabeth/ KOTSCHI, Thomas (1996) « Textherstellungsverfahren in mündlicher Kommunikation. Ein Beitrag am Beispiel des Französischen », in: Motsch, W. (éd) *Ebenen der Textstruktur. Sprachliche und kommunikative Prinzipien*, Tübingen: Niemeyer, 37-80.

GÜLICH, Elisabeth/ MONDADA, Lorenza (2001) « Konversationsanalyse, Analyse Conversationnelle », in : Holtus, G./ Metzeltin, M/ Schmitt, C. (éds) *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, Band 2, Methodologie und Klassifikation, Tübingen: Niemeyer, 196-250.

GUIRAUD, Pierre (1963) *La syntaxe du français*, 2e éd., Paris : PUF.

GUMPERZ, John (1972) « Introduction », in : Gumperz, J./Hymes, D. (éds) *Directions in Sociolinguistics : the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston, 1-25.

GUMPERZ, John (1982) *Language and social Identity*, Cambridge: Cambridge University Press.

GUMPERZ, John (1998) *Discourse Strategies*, Cambridge: Cambridge University Press.

GUMPERZ, John/ HYMES, Dell (éds) (1972) *Directions in Sociolinguistics : the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston.

GUMPERZ, John/ COOK-GUMPERZ, Jenny (2007) « A postcript: Style and identity in interactional sociolinguistics », in: Auer, P. (éd) *Style and Social Identities*, Berlin: de Gruyter, 477-501.

GÜNTHNER, Susanne (2002) « Stimmenvielfalt im Diskurs : Formen der Stilisierung und der Ästhetisierung in der Redewiedergabe », in: *Gesprächsforschung* 3, 59-80.

GÜNTHNER, Susanne/ KNOBLAUCH, Hubert (1997) « Gattungsanalyse », in : Hitzler, R./ Honer, A. (éds) *Sozialwissenschaftliche Hermeneutik*, Opladen: Leske & Budrich.

HALLIDAY, Micheal A.K./ MACINTOSH, Angus/ STREVENS, Peter (1964) *The Linguistic Sciences and Language Teaching*, London: Longman.

HENNE, Helmut (1986) *Jugend und ihre Sprache. Darstellung, Materialien, Kritik*, Berlin, New York: de Gruyter.

HENNE, Helmut/ REHBOCK, Helmut (2001) *Einführung in die Gesprächsanalyse*, 4ème édition, Berlin/ New York: de Gruyter.

HERITAGE, John (1991) « L'ethnométhodologie: une approche procédurale de l'action et de la communication », in : *Réseaux* 50 (1991), 89-131.

HILAIRE, Yves-Marie (1994) « Les scissions dans le scoutisme », in : Chlovy, G./ Cheroutre, M.-T. (éds) *Le scoutisme. Quel type d'hommes ? Quel type de femmes ? Quel type de chrétiens ?*, Paris : Les Editions du Cerf, 281-289.

HINDELANG, Götz (1994) « Sprechakttheoretische Dialoganalyse », in: Fritz, G./ Hundsnurscher, F. (éds) (1994) *Handbuch der Dialoganalyse*, Tübingen: Niemeyer, 95-112.

HÖLKER, Klaus (1985) « Enfin, j'ai enlevé ça, vous savez, à quelque chose près, quoi », in : Kotschi, T./ Gülich, E. (éds) *Grammatik, Konversation, Interaktion. Beiträge zum Romanistentag 1983,* Tübingen: Niemeyer, 323-346.

HOLTUS, Günter (1988) « Französisch : Stilistik, Stilistique », in : Holtus G./ Metzeltin, M/ Schmitt, C. (éds) *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, Band 5, Französisch, Okzitanisch, Katalanisch, Tübingen: Niemeyer, 154-167.

HUNDSNURSCHER, Franz (1984) « Theorie und Praxis der Textklassifikation », in: Rosengren, J. (éd) *Sprache und Pragmatik*, Stockholm, 75-97.

HYMES, Dell (1962) « The ethnography of speaking », in : Gladwin, T./ Sturtevant, W.C. (éds) *Anthropology and human behavior*, Washington D.C.: Anthropological Society of Washington, 13-53, réédité dans Fishman, J.A. (1968), *Readings in the sociology of language*, La Hague: Mouton, 99-138.

HYMES, Dell (1972) « Models of the Interactions of Language and Social Life », in : Gumperz, J./ Hymes, D. (éds) (1972) *Directions in Sociolinguistics : the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston, 35-71.

HYMES, Dell (1974) *Foundations in Sociolinguistics*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press.

IRVINE, Judith (2001) « 'Style' as distinctiveness : The culture and ideology of linguistic differenciation », in: Eckert, P./ Rickford, J. (éds) *Style and Sociolinguistic Variation*, Cambridge: Cambridge University Press, 21-43.

JEANJEAN, Colette (1982) « Qu'est-ce que c'est que 'ça' ? », in : *Recherches sur le français parlé*, N°4, 117-151.

JUÈS, Jean-Paul (1996) *Le scoutisme*, Paris : PUF, Que sais-je ?

KALLMEYER, Werner (éd) (1994) *Kommunikation in der Stadt. Teil 1, Exemplarische Analysen des Sprachverhaltens in Mannheim*, Berlin, New York: de Gruyter.

KALLMEYER, Werner (éd) (1995a) *Kommunikation in der Stadt, Teil 2, Ethnographien von Mannheimer Stadtteilen*, Berlin, New York: de Gruyter.

KALLMEYER, Werner (1995b) « Zur Darstellung von kommunikativem sozialem Stil in soziolinguistischen Gruppenporträts », in: Kallmeyer, W. (éd) *Kommunikation in der Stadt, Teil 2, Ethnographien von Mannheimer Stadtteilen*, Berlin, New York: de Gruyter, 1-25.

KALLMEYER, Werner/ KEIM, Inken (2003) « Linguistic variation and the construction of social identity in a German-Turkish setting », in: Androutsopoulos, J./ Georgakopoulou, A. (éds) *Discourse Constructions of Youth Identities*, Amsterdam: Pragmatics & Beyond New Series 110, 29-46.

KEIM, Inken (éd) (1995) *Kommunikation in der Stadt, Teil 3. Kommunikative Stilistik einer sozialen Welt „kleiner Leute" in der Mannheimer Innenstadt*, Berlin, New York: de Gruyter.

KEIM, Inken/ SCHÜTTE, Winfried (éds) (2002) *Soziale Welten und kommunikative Stile*, Festschrift zum 60. Geburtstag von Werner Kallmeyer, Tübingen: Studien zur deutschen Sprache 22.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (éd) (1991) *La question*, Lyon: PUF.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1995a) *Les interactions verbales*, Tome 1, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCIONI, Catherine (1995b) « Où en sont les actes de langage ? », in : *L'information grammaticale*, 66, 5-12.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1996) *La conversation*, Paris: Seuil.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2000) « L'analyse des interactions verbales: la notion de 'négociation conversationnelle' – défense et illustrations », in : *Lalies. Langue et Littérature*, 20, 63-141.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2001a) *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*, Paris : Nathan/VUEF.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2001b) « Gesprächsanalyse im Bereich der romanischen Sprachen », in: Brinker, K. *et alii* (éds) *Text- und Gesprächslinguistik. Ein internationales Handbuch zeitgenössischer Forschung*, 2. Halbband, Gesprächslinguistik, Berlin: de Gruyter, 998-1004.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2004) « Que peut-on 'faire' avec du dire? », in : *Cahiers de Linguistique Française*, N°26, 27-43.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2005) *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine/ TRAVERSO, Véronique (2004) « Types d'interactions et genres de l'oral », in : *Langages*, N°153, 41-51.

KEUPP, Heiner *et alii* (1999) *Identitätenkonstruktionen. Das Patchwork der Identitäten in der Spätmoderne*, Reinbek: Rowohlt.

KLAEGER, Sabine (2002) *La Lutine – Portrait sociostylistique d'un groupe de squatteurs à Lyon*, Thèse en cotutelle, Université Lumière Lyon 2, Universität Mannheim.

KOCH, Peter/ OESTERREICHER, Wulf (1990) *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen: Niemeyer.

LABOV, William (1972) *Language in the Inner City*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press. Traduction Française (1978) *Le parler ordinaire*, Paris : Editions de Minuit.

LABOV, William (1976) *Sociolinguistique*, Paris : Editions de Minuit.

LAKS, Bernard (1983) « Langage et pratique sociales. Etude sociolinguistique d'un groupe d'adolescents », in : *Actes de la recherche en sciences sociales* 46, 73-97.

LEVINSON, Stephen (1983) *Pragmatics*, Cambridge: Cambridge University Press 1983.

LÖFFLER, Heinrich (1994) « Soziolinguistische Kommunikationsanalyse », in : Fritz, G./ Hundsnurscher, F. (éds) *Handbuch der Diskursanalyse*, Tübingen: Niemeyer, 37-50.

LUCKMANN, Thomas (1988) « Kommunikative Gattungen im kommunikativen 'Haushalt' einer Gesellschaft », in: Smolka-Koerdt, G./ Spangenberg, P.M./ Tillman-Bartylla, D. (éds) *Der Ursprung von Literatur*, München: Fink, 279-288.

LYTRA, Vasiliki (2003) « Nicknames and teasing », in: Androutsopoulos, J./ Georgakopoulou A. (éds) (2003) *Discourse Constructions of Youth Identities*, Amsterdam: Pragmatics & Beyond New Series 110, 47-73.

MAINGUENEAU, Dominique (1996) *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : Seuil.

MAINGUENEAU, Dominique (2002) « Discours », in : Charaudeau, P./ Maingueneau, D. (éds) *Dictionnaire de l'analyse du discours*, Paris : Editions du Seuil, 185-190.

MAXENCE, Philippe (2003) *Baden Powell. 1857-1941. Eclaireur de légende et fondateur du scoutisme*, Perrin.

MAYNARD, Douglas W./ CLAYMAN, Steven E. (1991) « The Diversity of Ethnomethodology », in: *Annual Review of Sociology*, Volume 17 (1991), 385-418.

MEIER, Christoph (2002) *Arbeitsbesprechungen. Interaktionsstruktur, Interaktions-dynamik und Konsequenzen einer sozialen Form*, Radolfszell: Verlag für Gesprächsforschung.

MOIRAND, Sophie (2003) « Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours », in : icar.univ-l**yon**2.fr/Equipe1/**actes**/Journee_Genre/**Moirand**_cat_genres.rtf (30-11-2006).

MONDADA, Lorenza (2001) « Pour une linguistique interactionnelle », in : *Marges Linguistiques*, 1, mai 2001.

MÜLLER, Andreas (1997a) « Inferiorität und Superiorität verbalen Verhaltens : Zu den 'Rollenstilen' von Vorgesetzten und Angestellten », in : Selting, M./ Sandig, B. (éds) *Sprech- und Gesprächsstile*, Berlin, New York: Walter de Gruyter, 215-253.

MÜLLER, Andreas (1997b) *'Reden ist Chefsache'. Linguistische Studien zu sprachlichen Formen sozialer 'Kontrolle' in innerbetrieblichen Arbeitsbesprechungen*, Tübingen: Narr.

MÜLLER, Frank Ernst (1995) « Interaction et syntaxe – structures de participation et structures syntaxiques dans la conversation à plusieurs participants », in : Véronique, D./ Vion, R. (éds) *Modèles de l'interaction verbale*, Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence, 331-343.

NEULAND, Eva (1987) « Spiegelungen und Gegenspiegelungen. Anregungen für eine zukünftige Jugendsprachforschung », in: *Zeitschrift für Germanistische Linguistik*, Heft 15, 58-82.

NEUMANN-BRAUN, Klaus/ DEPPERMANN, Arnulf/ SCHMIDT, Axel (2002) « Identitätswettbewerbe und unernste Konflikte: Interaktionspraktiken in Peer-Groups », in: Merkens, H./ Zinnecker, J. (éds) *Jahrbuch Jugendforschung 2002*, Opladen: Leske & Budrich.

POWELL, Baden (1922) *Scouting for Boys. A Handbook for Instruction in Good Citizenship*, Dallas: Stevens Publishing.

PIRRODON, Didier (1994) *Le Père Jacques Sevin*, in : Chlovy, G./ Cheroutre, M.-T. (éds) *Le scoutisme. Quel type d'hommes ? Quel type de femmes ? Quel type de chrétiens ?*, Paris : Les Editions du Cerf, 55-63.

QUASTHOFF, Uta (1980) *Erzählen in Gesprächen : linguistische Untersuchungen zu Strukturen und Funktionen am Beispiel einer Kommunikationsform des Alltags*, Tübingen: Narr.

RADTKE, Edgar (éd) (1993) *La lingua dei giovani*, Tübingen: Narr.

RADTKE, Edgar (1994) *Gesprochenes Französisch und Sprachgeschichte : zur Rekonstruktion der Gesprächskonstitution in Dialogen französischer Lehrbücher des 17. Jahrhunderts unter besonderer Berücksichtigung der italienischen Adaptionen*, Tübingen: Niemeyer.

REINHART, Tanya (1982) *Pragmatics and Linguistics: an Analysis of Sentence Topics*, Indiana University Linguistics Club. Indiana: Bloomington.

RENARD, Hélène/ MONTEL, Jean-Marie (2000) *Mémo Guide du Scoutisme Français*, Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire/ Scoutisme Français.

SACKS, Harvey (1972) « On the analysability of stories by children », in : Gumperz, J./ Hymes Dell (éds) *Directions in Sociolinguistics : the Ethnography of Communication*, New York: Holt, Rinehart et Winston, 325-345.

SACKS, Harvey (1984) « Notes on methodology », in: Altkinson, J./ Heritage, J. (éds) *Structures of Social Action*, Cambridge: Cambridge University Press, 21-27.

SACKS, Harvey (2000 [1964-72]) *Lectures on Conversation*, Vol. I & II, Oxford: Basil Blackwell.

SACKS, Harvey/ SCHEGLOFF, Emanuel, A. (1973) « Opening up closings », *Semiotica* 8, 289-327.

SACKS, Harvey/ SCHEGLOFF, Emanuel, A./ JEFFERSON, Gail (1974) « A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation », in: SCHENKEIN, J. (éd) *Studies in the Organization of Conversational Interaction*, London: University Press.

SACKS, Harvey/SCHEGLOFF, Emanuel, A./ JEFFERSON, Gail (1977) « The Preference for Self-Correction in the Organization of Repair in Conversation », in: *Language* 53, 361-382.

SANDIG, Barbara (1995) « Tendenzen der linguistischen Stilforschung », in : Stickel, G. (éd) *Stilfragen, Jahrbuch des Instituts für deutsche Sprache 1994*, Berlin/ New York, 27-61.

SANDIG, Barbara (2006) *Textstilistik des Deutschen*, Berlin, New York: de Gruyter.

SCHANK, Roger C./ ABELSON, Robert P. (1977) *Scripts, Plans, Goals, and Understanding*, Hillsdale (N.J.): Laurence Erlbaum.

SCHANK, Gerd/ SCHWITALLA, Johannes (1987) *Konflikte im Gespräch*, Tübingen: Narr.

SCHEGLOFF, Emanuel A. (1992) « On talk and its institutional occasions », in: Drew, P./ Heritage, J. (éds), *Talk at work: Interaction in institutional settings*, Cambridge: Cambridge University Press, 101-134.

SCHENKEIN, Jim (1978) « Identity negociations in conversation », in: Schenkein, J. (éd) *Studies in the organization of conversational interaction*, New York: Academic Press, 57-78.

SCHIEFFELIN, Bambi (1986) « Teasing & Shaming in Kaluli Children's Interactions », in: Schieffelin, B/ Ochs, E. (éds) *Language Socialization Across Cultures*, Cambridge: Cambridge University Press, 165-181.

SCHIEFFELIN, Bambi/ OCHS, Elinor (éds) (1986) *Language Socialization Across Cultures*, Cambridge: Cambridge University Press.

SCHLOBINSKY, Peter/ KOHL, Gaby/ LUDEWIGT, Irmgard (1993) *Jugendsprache. Fiktion und Wirklichkeit*, Opladen: Westdeutscher Verlag.

SCHMIDT, Axel (2004) *Doing peer-group: die interaktive Konstitution jugendlicher Gruppenpraxis*, Frankfurt am Main u.a.: Lang.

SCHMITT, Reinhold (2002) « Hierarchie in Arbeitsgruppen als stilbildender Aspekt », in: Keim, I./ Schütte, W. (éds) *Soziale Welten und kommunikative Stile*, Tübingen: Narr, 113-135.

SCHMITT, Reinhold/ HEIDTMANN, Daniela (2002) « Die interaktive Konstitution von Hierarchie in Arbeitsgruppen », in: Becker, M./ Fiehler, R. (éds) *Unternehmenskommunikation*, Gunter Narr Verlag: Tübingen, 179-208.

SCHÜTZE, Fritz (2002) « Das Konzept der sozialen Welt im symbolischen Interaktionismus und die Wissensorganisation in modernen Komplexgesellschaften », in: Keim, I./ Schütte, W. (éds) *Soziale Welten und kommunikative Stile*, Tübingen: Narr, 57-83.

SCHWITALLA, Johannes/ STREECK, Jürgen (1989) « Subversive Interaktionen. Sprachliche Verfahren der sozialen Abgrenzung in einer Jugendgruppe », in: Selting, M./ Hinnenkamp, V. (éds) *Stil und Stilisierung*, Tübingen: Niemeyer, 229-252.

SCOUTS UNITAIRES de FRANCE (1996) *Azimut*, Grenoble : Intégral Graphic.

SCOUTS UNITAIRES de FRANCE (2000) « Au cœur des S.U.F., le livre pour les parents », in : *Réflexion et Pédagogie*, numéro spécial.

SEARLE, John R. (1969) *Speech Acts*, Cambridge: Cambridge University Press.

SELTING, Margret (1989) « Konstitution und Veränderung von Sprechstilen als Kontextualisierungsverfahren: Die Rolle von Sprachvariation und Prosodie », in: Selting, M./ Hinnenkamp, V. (éds) *Stil und Stilisierung. Arbeiten zur interpretativen Soziolinguistik*, Tübingen: Niemeyer, 203-225.

SELTING, Margret (1995) « Sprechstile als Kontextualisierungshinweise », in : Stickel, G. (éd) *Stilfragen. Jahrbuch des Instituts für deutsche Sprache 1994*, Berlin/ New York, 225-256.

SELTING, Margret (1997) « Interaktionale Stilistik: Methodologische Aspekte der Analyse von Sprechstilen », in: Selting, M./ Sandig, B. (éds) (1997) *Sprech- und Gesprächsstile*, Berlin, New York: de Gruyter, 9-43.

SELTING, Margret (2001) « Stil – in interaktionaler Perspektive », in: Jakobs, E.-M./ Rothkegel, A. (éds) *Perspektiven auf Stil*, Tübingen: Niemeyer, 3-20.

SELTING, Margret/ HINNENKAMP, Volker (1989) « Einleitung: Stil und Stilisierung in der interpretativen Soziolinguistik », in: Selting; M./ Hinnenkamp, V. (éds) *Stil und Stilisierung. Arbeiten zur interpretativen Soziolinguistik*, Tübingen: Niemeyer, 1-23.

SELTING, Margret/ HINNENKAMP, Volker (éds) (1989) *Stil und Stilisierung. Arbeiten zur interpretativen Soziolinguistik*, Tübingen: Niemeyer.

SELTING, Margret/ SANDIG, Barbara (1997) *Sprech- und Gesprächsstile*, Berlin, New York: de Gruyter.

SELTING, Margret/ COUPER-KUHLEN, Elizabeth (2001) « Introducing Interactional Linguistics », in: Selting, M./ Couper-Kuhlen, E. (éds) *Studies in International Linguistics*, Amsterdam, Philadelphie: John Benjamins Publishing Company, 1-22.

SEVIN, Jacques (1999) *Le scoutisme*, Presses d'Ile de France. Première édition (1922).

SITRI, Frédérique (2003) *L'objet du débat*, Presses Sorbonne Nouvelle.

SPIEGEL, Carmen (2002) « Identitätskonzepte – Individualitätskonstruierungen », in: Keim, I./ Schütte, W. (éds) *Soziale Welten und kommunikative Stile*, Festschrift für Werner Kallmeyer zum 60. Geburtstag, Tübingen: Narr, 513-536.

SPRANZ-FOGASY, Thomas (1997) *Interaktionsprofile : die Herausbildung individueller Handlungstypik in Gesprächen*, Opladen: Westdeutscher Verlag.

STEMPEL, Wolf-Dieter (1980) « Alltagsfiktion », in : Ehrlich, K. (éd) *Erzählen im Alltag*, Frankfurt am Main: Suhrkamp, 385-402.

STEMPEL, Wolf-Dieter (1993) « La rhétorique des jeunes », in : Radtke, E. (éd) *La lingua dei giovani*, Tübingen: Narr, 81-93.

STEMPEL, Wolf-Dieter (1996) « Sprechhandlungsrollen », in : Marquard, O./ Stierle, K. (éds) *Identität*, 2ème éd, München: Fink.

STRAEHLE, Carolyn A. (1993) « 'Samuel ?' 'Yes, Dear ?' Teasing and Conversational Rapport », in: Tannen, D. (éd) *Framing in Discourse*, New York: Oxford University Press, 210-230.

STUDER, Martin (1998) « Der Sprechstil von 16 bis 18-jährigen Lehrlingen im Raum Zürich », in: Androutsopoulos, J./ Scholz, Arno (éds) *Jugendsprache: linguistische und soziologische Perspektiven*, Frankfurt am Main: Peter Lang, 195-210.

TABOADA, María Teresa (2004) *Building Coherence and Cohesion. Task-oriented dialogue in English and Spanish*, Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

TANNEN, Deborah (2005) *Conversational Style. Analysing Talk among Friends*, Oxford: University Press.

TERNISIER, Xavier (2004) « Les deux branches du scoutisme, en fusionnant, deviennent mixtes », article paru dans *Le Monde* du 31.5.2004.

THÖRLE, Britta (2005) *Fachkommunikation im Betrieb. Interaktionsmuster und berufliche Identität in französischen Arbeitsbesprechungen*, Tübingen : Narr.

TRAVERSO, Véronique (1993) « Les routines : lieux communs de la conversation », in : Plantin, C. (éd) *Lieux communs, topoi, stéréotypes, clichés*, Editions Kimé.

TRAVERSO, Véronique (1996) *La conversation familière*, Lyon : PUL.

TRAVERSO, Véronique (1997) « La pluie et le beau temps dans les conversations quotidiennes. Aspects rituels et thématiques », in : *Sciences de la société*, n°41, 145-165.

TRAVERSO, Véronique (1999) *L'analyse des conversations*, Paris : Nathan.

TRAVERSO, Véronique (2003) « Aspects de la négociation dans un polylogue », in : *Etudes Romanes*, 54, 11-30.

TRAVERSO, Véronique (2004) « Cristallisation des désaccords et mise en place de négociations dans l'interaction : des variations situationnelles », in : Grosjean, M./ Mondada, L. (éds) *La négociation au travail*, Lyon : PUL/ARCI, 43-69.

VANDERVEKEN, Daniel (1992) « La théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation », in: *Cahiers de linguistique française*, 13, Genève, 9-61.

VION, Robert (1999) « Pour une approche relationnelle des interactions sociales et des discours », in : *Langage & Société*, 87, 95-114.

WALTER, Henriette (1993) « Le vocabulaire des jeunes en France : méthode d'enquête et d'analyse », in : Radtke, E. (éd) *La lingua dei giovani*, Tübingen: Narr, 49-79.

WARTBURG, Walther von (éd) (1966) *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 13. Band/ 1.Teil, Basel: Zbinden Druck und Verlag AG.

WEIGAND, Edda (1984) « Sind alle Sprechakte illokativ ? », in: Rosengren, J. (éd) *Sprache und Pragmatik*, Stockholm, 7-35.

ZIMMERMANN, Don H. (1998) « Identity, Context and Interaction », in: Antaki, C./ Widdicombe, S. (éds) *Identities in Talk*, London, Thousand Oaks, New Delhi: Sage Publications, 87-106.

ZINK, Gaston (1997) *Morphosyntaxe du pronom personnel (non réfléchi) en moyen français (XVIème – XVème siècles)*, Genève : Droz.

Dictionnaires cités :

Petit Robert, version électronique (2008).

Larousse, Großwörterbuch, Sonderausgabe de Pierre Grappin (1994), Paris : Larousse.

Trésor de la Langue Française (atilf.atilf.fr/tlf.htm).

Sites internet consultés et cités (dernier contrôle 17 mars 2008) :

http://vivelesracailles.free.fr

www.le-scoutisme-francais-en-franche-comte.org/13assemb.html

www.scouts-unitaires.org/documents/LeDossierdepressemail.pdf

www.eedf.fr

www.eeif.org

www.scouts-europe.org

www.scout-fee.org

www.scouts-unitaires.org

Numéros de la revue *Woodcraft* :

Woodcraft, n°98, octobre 1995.

Woodcraft, n°175, janvier 2003.

Annexes

Le corpus ***3***

Réunion de patrouille, 8 novembre 2002 **3**

Dîner de patrouille, 17 janvier 2003 **47**

Réunion de patrouille, 16 mai 2003 **80**

Réunion de patrouille, 11 octobre 2003 **145**

Dîner de patrouille, 27 février 2004 **181**

Réunion de patrouille, 23 avril 2004 **222**

Le lexique scout ***254***

Quelques textes importants du mouvement scout ***256***

La Loi scoute **256**

Les principes **256**

Le serment de la Promesse **256**

Les taux de participation ***257***

Index ***258***

Résumé en allemand ***261***

Le corpus

NB : Pour les conventions de transcription, je renvoie au volume 1, p.78-79. Les parties en gras correspondent aux extraits cités et analysés dans mon travail.

Réunion de patrouille, 8 novembre 2002

1	**M :**	**voilà et puis et puis euh autrement pour X de pat faut avoir euh (.)j'sais pas si t'es au courant j'sais pas on t'a il t'a rien dit d'autre quoi donc Manuel[1]**
2	**G :**	**no:n**
3	**M :**	**oui il t'a juste dit oui tu peux oui tu peux venir quoi**
4	**G :**	**il m'a dit euh oui tu peux tu peux venir (.) et euh enfin après t'as qu'à voir si tu veux**
5	**M :**	**oui**
6	**G :**	**ou si tu veux pas**
7	**An:**	**oui t'es pas encore X dans la pat (…)**
8	**M :**	**oui donc le thème de l'année en fait (.) c'est treize (.) je sais pas s'ils t'ont déjà donné/ mm (.) bah les dernières fois on a déjà fait une veillée au week-end (.) sur treize**
9	**G :**	**et treize c'est une c'est histoire de quoi/**
10	**M :**	**c'est euh tu connais Largo Winch/**
11	**G :**	**oui**
12	**M :**	**oui c'est c'est ça dans le même genre en fait (.) sauf que treize c'est euh c'est un gars qui em (.) j'sais pas**
13	**X :**	**c'est un gars il a perdu la mémoire et en fait il recherche ses origines et tout ça quoi (.) c'est un gars qui a tué le président**
14	**G :**	**mh**
15	**M :**	**il change le personnage**
16	**X :**	**oui dans chaque BD il change de nom en tout cas il retrouve (…)**
17	**An:**	**et vraiment il a XXX**
18	**M :**	**euh on a trois veillées à faire (.) déjà on en a fait une (.) donc euh plutôt autant de de X quoi mais euh donc les chefs ils ont dit que (.) on est pas obligé de faire un (*p.3s*) bah sur la BD quoi (.) tu peux faire avec un thème euh j'sais pas trei- j'sais pas quoi bah un thème qui n'est pas pas forcément autour de treize de la BD treize donc qui a rapport avec le chiffre treize quoi**
19	**G :**	**mh**
20	**M :**	**tu peux faire ce que tu veux quoi (.) voilà donc y aura une au camp de Pâques (.) une au camp d'été (.) ou avant l'été en tout il y a trois veillées (.) à faire aussi/ ce sera votre premier XX à faire donc euhm (.) au bout quand on aura passé le camp de Pâques il y aura eu déjà pas mal de choses qu'ont été dit dans les veillées quoi (.) donc euh ce sera déjà ce sera ce sera le thème sera déjà rétréci quoi déjà il faut pas à chaque fois les mêmes veillées**
21	**An:**	**(…) la chance parce que (…)**
22	**M :**	**oui mais bon il a promis c'est fait quoi c'est fait comme ça (…)**
23	**S[2]:**	**MAXIME**
24	**M :**	**quoi/**
25	**S :**	**y a Philippe**
26	**M :**	**Philippe**
27	**S :**	**qui veut te parler je te le laisse**
28	**M :**	**désolé c'est un copain**
29		**[*p.6s*]**
30	**G :**	**et sinon c'est quoi les les grades enfin les les trucs**
31	**Ar:**	**l'aspirance et**
32	**An:**	**première seconde classe et donc**
33	**G :**	**il y a quoi/**
34	**An:**	**aspirance**
35	**G :**	**dans la pat enfin il y a**
36	**X :**	**bah Alexandre il est le CP**
37	**G :**	**oui voilà**
38	**X :**	**e:t Maxime il est second et puis après moi je suis troisième (*énumère les autres…*)(.)**
39	**G :**	**t'es dernier toi/**
40	**Ar:**	**oui**
41	**G :**	**Anatole tu fais seconde/**
42	**An:**	**oui je vais essayer**
43	**G :**	**et toi/**
44	**X :**	**oui je suis pas sûr**

[1] Manuel est un des chefs de troupe.

[2] Une sœur de Maxime.

G : Alexandre il est combientième/
X : Alexandre il est CP
An: je suis dégoûté (…) de pomper quoi
G : de quoi/
X : je t'explique moi Maxime et Alexandre on va vous faire pomper mais vous vous avez pas le droit de nous faire pomper donc
An: putain t'es chiant
X : (…)
An: oui c'est nickel
G : nous faire pomper/
X : pomper oui (.) si je te dis vingt pompes bah tu dois le faire
An: moi je sais pas les faire alors du coup
X : tu sais faire les pompes/
G : oui (.) bah je peux en faire là
X : c'est nickel
[*rires*]
[…]
Al: bah voilà (*rit*) bonjour Armine (*p.3s*) Grégory (.) salut [*p.3s*]
[*Alexandre va autour de la table pour dire bonjours aux membres de la patrouille*]
Al: et bah voilà donc voilà
[*p.5s*]
Al: (*rit*) il fait froid dehors
M : ah oui/
Al: (*rit*)(…) bon et ba:h me voilà me voilà enfin bien vous commencez à ranger à voir
M : si un petit peu de voir
Al: bon bah aujourd'hui euh
X : (…) du camp/
M : le dernier/
X : oui\
An: ah oui on y est dedans/
Al: ah oui maintenant
M : bah on est des stars
Al: c'est clair (*rit*)
[*p.4s*]
An: ça fait une potato avec la lampe là
Al: oui je sais j'ai une de ces têtes d'ailleurs (*rit*)
An: oui il était venu aussi une photo avec avec Paul là avec cette dynamo
Al: oui
X : oui oui
An: y avait la pat et puis a avait Roger et Manuel
Al: il avait il aime le petit XXXX
X : (…)
Al: et puis notre XX en fait ce qu'on a fait l'année dernière quoi XXX
G : c'est au camp/
Al: oui ils sont passés là les gens là dessus on est assez fier on peut dire (.) alors (*p.5s*) on était 42 pompeurs (.) alors donc ça euh avis aux bricoleurs
X : et l'article n'est pas fini non/
Al: non non j'ai vu (…y avait pas la X c'est abusé quoi) à la fin
M : (…)
Al: trop laid quoi qu'on finisse (.) donc voilà des euh constructions qu'on a fait au camp donc ça c'est une la roue à eau là
M : une roue à eau ouais
X : une roue à eau
An: avec la dynamo
Al: avec une dynamo de vélo c'est qui fait que des XX
X : les sangliers avaient XX oui
Ar: moi j'ai une lampe oui
Al: oui (.) euh l'eau chaude (.)
X : elle est où l'eau chaude/
M : l'air le chauffe tu sais qui XXX aussi
Al: c'est clair on en parle de
X : oui oui
M : dans la malle
An: alors ça l'eau chaude
Al: l'eau chaude en fait c'est un système assez intéressant (.) c'est du (.)c'est un tuyau de cuivre que j'ai enroulé
M : =enroulé et puis on le mettait dans le fond (.) et donc euh le cuivre il chauffait (.) il donnait vachement l'eau chaude le cuivre et puis on mettait on on versait de l'eau dedans (.) et l'eau tournait dans dans le tuyau et quand elle sortait bah l'eau était chaude (.) donc on avait de l'eau bah elle était chaude quand on voulait quoi
G : et le cuivre il chauffait comment/
M : bah dans on mettait dans le feu
Al: dans le feu carrément dans les braises
M : euh dans les braises et c'était bouillant il y avait de la vapeur qui sortait (.) et l'eau était

super chaude
Al: bon la dynamo encore
M : c'était terrible
Al: là et là notre troupe ah le mât oh là là
M : oh là oh là
An: oh là là
[…]
Al: ça c'est nous ça c'est nous ça c'est nous (.) ça c'est nous (.) voilà
G : c'est vous ça/
Al: non c'est pas nous ça (.) non non ça c'est le loup (.) donc ma patrouille de l'année dernière
[*p.3s*]
An: nous on était pas là nous les cerfs en dans Woodcraft enfin on était par par patrouille/
Al: non mais nous il y a que des loups qui sont en patrouille en fait
X : oh là là qu'est-ce que XXX
Al: oui c'est clair ah non mais
X : tu pourrais mettre la table là
Al: oui c'est clair la table
X : c'est vachement mieux
G : c'était quoi le thème de l'année dernière/
Al : euh c'est le courrier passera (.) donc en fait on était un c'est un agent qui a racheté le XXX du sol tout le monde a ça c'est les chefs les as vus toi/ les chefs/
M : non
G : non non non
Al: aucun/
G : aucun
Al: oh regarde ça c'est Roger le chef de troupe qui passera peut-être tout à l'heure le chef de troupe
G : mmmh
Al: et Fabrice euh Fabrice on verra pas normalement (.) Manuela
G : et Manuel/
Al: Manuel Manuel il viendra pas XXX je pense il est pas sur la photo donc euh bah si (…)
An: y a un autre
Al: (…) Armine
G : ah y a Grégory/
Al: Grégory\X/
G : euh oui
Al: oui il est Cure?
An: oui\
Al: tu connais/
G : oui ils sont
An: oui et puis
Al: il peut venir (*rit*) si tu vois il peut revenir
G : non il n'a pas envie de revenir
Al: au niveau de XXX de X peu XX il paraît de oh là là il y a deux deux appareils pour enregistrer/ là-bas
E : oui y en a deux
Al: y en a deux (*rit*)
[…]
Al: bon bah on va peut-être passer là dedans t'sais
An: ouais
Al: pour XX ton départ t'sais (.) alors euh aujourd'hui (.) on va manger
[*p.3s*]
Al: des pizzas
X : XX des pizzas
Al: euh Anatole t'as apporté une pizza/
An: oui
Al: parfait (.) Armine t'as apporté quoi toi/
Ar: un gâteau
Al: un gâteau/ ok (.) un gâteau
G : oui j'sais pas
Al: oui (…) c'est normal alors aujourd'hui on va (.) comme les chefs ont demandé (.) de voir (.) la méthode de codage
An: c'est-à-dire/
Al: le morse
X : le vigenère et tout ça=
Al: =et le vigenère
An: oh là là super
M : oh putain
X : t'as mis les codes avec et tout/
Al: ouais j'ai mis et puis il y a une table derrière
[*p.3s*]
An: euh remarque ça commence à être clair
Al: ah mais c'est tout simple euh
X : oui le vigenère c'est quand même un peu chaud

Al: oui mais il faut comprendre
X : ouais
Al: t'as la table derrière c'est bon il y a pas de problème avec les codes avec les trois codes derrière on aurait&
X : oui
Al: &pu trouver autre chose on trouve les quatre y a pas de problème (.) le morse euh toi tu dois tu connais/
X : oui oui
Al: Anatole tu connais le morse/
An: no:n je sais même pas si c'est pi ti ou ta
Al: (*rit*) il y a X et X tu veux qu'on rajoute/ (*rit*)
An: (*rit*) oui
Al: j'ai pas de stylo les tis c'est les points et les tas c'est les traits
An: ok
Al: tu retiens un peu mieux fais voir/
An: ouais
[*p.3s*]
Al: donc il faut que tu apprennes de toute façon
X : et encore donné des tu as toujours aussi qu'il nous as donné Fred (.) tu sais il y avait tous les tous les moyens mnémotechniques pour apprendre tout ce qu'il (…)
An: ouais ouais (…) franchement
Al: ah oui le il y a ma moto y ma moto devant/
X : oui
An: e:h
X : non il y avait pas ça (.) il y avait des trucs genre a avec voyelle consonne quoi genre a n ça fait an si c'est
Al: oui
X : voyelle consonne euh le b ça fait beau euh
Al: ah oui c'est cool ça avec trois voyelles
An: ok
Al: oui
[*p.3s*]
Ar: dans notre code il y a quatre l il y a deux q il y a plein de trucs
Al: oui je sais
X : oui
Al: mais j'ai fait ça e:n vingt minutes
Ar: oui
Al: je rentre chez moi j'ai eu une heure de retard et je suis reparti (…) bien vous avez compris comment ça marche/
An: non
Ar: oui
Al: de toute façon
An: oui
Al: on s'entraînera euh
X : de toute façon enfin j'sais pas (.) au grand jeu il y a deux ans (.) il y avait un truc au final mais ils nous avaient expliqué comment il faut faire
Al: oui c'est clair mais là Roger a vraiment INsisté pour qu'on
X : ah oui/
Al: sache très bien s'en servir
X : c'est bon le morse
Al: oui on y retournera c'est clair on pour tout le monde ait prêt quoi
X : parce qu'en fait t'as les photos
M : les photos de l'année der- il y a il y a deux ans
Al: il y a deux ans/
M : oui parce que je les ai pas retrouvées chez elle
An : fais voir le truc d'y a deux ans/
X : on avait tout gagné et tout
An: ce qui qui a fini/
Al: c'est X tiens regarde
An: oh NON
M : XXX
An: (*rit*) Fred
M : non mais vas-y y a tout ce qu'il faut
Al: vas-y t'as des stylos euh qui traînent quelque part dans le coin Maxime/ t'as qu'à prendre ma trousse
M : on a vu ça il y a deux ans
Al: ah oui
M : ça commence à partir de là non/
Al: c'est bon j'sais pas c'est des photos d'extérieur
M : non non non ça c'est des des photos XXX
Al: ok
M : durant la veillée
Al: oui elle était trop bien la veillée trop fier XXXX
M : ah c'était un petit dîner avec elle/
Al: je l'ai pas reconnue ça c'est Anatole tu sais
M : y a une nana qui était en raid
[*p.3s*]

M : elle était cool (…)
Ar: je les ai c’est sûr
Al: bien sûr que: là ou vous êtes là haut/
Ar: c’est là
M : oui là en haut
Al: oui (.) mais tu les a:s il est où/
Ar: je les ai
G : il y a deux ans
Al: quand tu étais louveteau XX
G : oui
M : St Nizier
Al: ok
M : c’est vrai c’est (…)c’est là
X : là-bas il y avait la sono et tout
An: dernière l’année dernière
Al: mais attends à la veillée
An: oui
Al: c’était XX la veillée euh/
M : il il
An: quoi/
Al: et nous XX
M : ils ne me connaissaient pas
An: ah non
X : ils sont trop verts franchement
M : XXX
X: l’année dernière mais […] mais non c’était une vraie veillée XX déjà je savais pas ce que je faisais mais
An: c’est quoi la XX/
G : oui
M : c’est une perruque
X : mais j’sais pas
Al: Jérôme tu connais Jérôme/
G : oui oui
X : c’est la perruque de/
Al: le CP de l’année dernière/
M : ça c’était notre table
Al: le quoi/
G : il est plus/
Al: non il est parti
[*p.3s*]
Al: bon c’était une veillée comme d’habitude
An: elle était bien votre table/
X : (une table woodcraft…)
Al: une veillée quoi
M : bon là c’est un peu X
Ar: c’est quoi le thème de l’année
M : c’est e:m (.)
X : c’est l’Ecosse
M : l’Ecosse oui
[*p.3s*]
M : voilà c’était le second de l’année dernière mais il a arrêté
An: c’était pas l’année dernière/ oui Guy XX
M : oui non mais ça c’est pas l’année dernière en fait ça c’est il y a deux ans
An: CA c’est l’année dernière
M : c’est il y a deux ans
An: ça c’est l’année dernière
M : c’est il y a DEUX ANS le gars
An: tiens regarde ça
M : c’est pas du tout l’année dernière ça
An: c’est pas des trucs à Fred ça/
M : pas du tout mais il avait le même hamac
Al: oui il avait le même
An: A:h
M : il avait le même hamac c’était celui-là celui de Fred
Al: ça ressemble en fait sauf que
M : c’était celui de Pépé
Al: celui de l’année dernière c’était un peu plus gros
X : oui
M : oui mais c’était plus haut alors=
Al: =ça basculait en tous les sens donc après (…)
M : mais c’était plus XXX
Al: tac tac
M : cette année c’était plus haut
Al: oui c’est clair je sais tu me m’étonnes
M : donc ça a rien rendu mes photos des installs c’est trop sombre j’avais pas de flash en fait
Al: ah oui
M : mais j’ai des photos de du X mais je sais pas où elles sont

Al: bah de toute façon (…)
M : oui non mais des photos d'X avec des tentes (.) c'est sympa
Al: j'en ai aucune aucune aucune
M : j'ai même pas la photo de Fred en train de pomper là
An: non
M : tu sais ça a rien rendu je suis trop vert
Al: demande à lui il doit l'avoir encore=
M : =non mais c'est (.)c'est X qui en a une sympa je pense
Al: XX il avait choper avec son avec l'appareil numérique de de Fred
M : oui oui je crois qu'il l'a (.) non mais il a dû l'enlever je pense
Al: (*rit*)
M : voilà e:t donc voilà quoi (.) donc il fait apprendre comprendre le vigenère/
Al: apprendre le morse et comprendre le vigenère
M : ah c'est chaud ça
Al: donc le morse vous l'aurez tous donc vous pourrez l'apprendre chez vous bien tranquillement (.) donc on essayera de faire ça: euh
M : il est chiant en fait c'est le chefs qui ont dit ça ou c'est toi/
Al: non c'est moi
M : il est chiant tu l'as pris où le vigenère toi/
Al: (…) bah dans dans les trucs dans les woodcrafts en fait t'as les fiches techniques et tout
M : sur internet/
Al: non t'as
M : non t'as t'as scanné/
Al: et puis t'as oui j'ai scanné
(.)
M : c'est impossible ça
Al: non t'as pas de stylos pour qu'o:n qu'on s'entraîne au vigenère/
M : e:h
Al: faudrait au moins deux stylos
X : XX
An: tiens j'en ai un si tu veux
M : un stylo
Al: un stylo/
M : je vais peut-être aller t'as des feuilles ou pas/
Al: ouais
M : je vais peut-être aller voir où on est au niveau des pizzas/
Al: oui
M : parce que
An: tu veux quoi
M : euh
Al: j'sais pas un bic
[*p.3s*]
Al: oui mais attends ma mère j'ai demandé une boisson pour me j'étais dégoûté (.) elle m'a apporté du jus de pamplemousse t'sais (*rit*)
An: c'est pour toi
Al: merci (.) alors pour le vigenère\ pour s'entraîner on va faire deux équipes (.) genre ça et non vous trois là Armine avec euh et (.) chacun chaque équipe fait u:n message (.) n'importe quoi pas un truc trop long
G : qui ça/
Al: chaque équipe doit faire un message
G : oui mais c'est quoi les équipes/
M : (*de loin*) Anatole
Al: les équipes
An: oui/
Al: tac tac et
M : elle est où ta pizza/
Al: Maxime
An: ici
G : mh d'accord
[…]
An: quoi/
M : elles sont toutes cuites
An: ah oui/
M : bah
Al: on a le temps en fait
An: désolé
[*p.3s*]
M : (*siffle dans la cuisine*)
Al: donc on fait par équipe chaque équipe code un message
G : XX nous
X : oui u petit de trois mots ou
Al: oui mais style cinq ou six mots maximum quoi
G : oui
[*murmures*]
G : mais il faudra apprendre toute la grille aussi/
Al: non non (*rit*) la grille on l'apprend pas non non (*rit*) la grille il suffit qu'on l'a

399 G : oui
400 X : on apprend le morse
401 Al: on l’aura la grille
402 G : oui c’est tout simple
403 X : on commence à coder
404 G : oui Alexandre j’y ai rien compris au morse
405 Al: t’as rien compris/
406 G : oui
407 Al: bah en fait le morse t’as euh ça se ça se définit par signaux
408 G : ti et ta
409 Al: oui signaux (.) sonores et muets en fait (.) et le ti (.) c’est un truc bref (.) et le ta (.) c’est un truc long (.)
410 G : oui
411 Al: par rapport par par exemple si tu fais ça avec nous les scouts on a une totoche pour le morse
412 G : mh
413 Al: pour les appels normalement bah le a ce sera ce sera tit ti:t un truc comme ça vraiment
414 An: (*imite le cor*)
415 Al: c’est prêt/
416 M : euh oui
417 Al: il y a de tout e:h
418 M : oui il est oui il est
419 An: (*baille*)
420 Al: c’est bon/
421 M : fais passer les assiettes
422 X : faut mettre la X euh
423 Al: attends arrête XX
424 An: il y a pas de vous auriez pas de stylo/
425 [*p.3s*]
426 G : tiens\
427 [*p.3s*]
428 G : on pourrait prendre une feuille par équipe aussi XX
429 Al: quoi/
430 G : on pourrait on pourrait prendre une feuille par équipe
431 Al: oui oui c’est par équipe c’est clair (.)
432 An: c’est quoi comme euh
433 Al: on code comme si
434 X : XXXX nickel en fait il y a un mot de code euh pour coder bah la fiche
435 An: de rien
436 Al: vous avez une idée du vigenère/
437 G : oui
438 X : (…) t’as n mot de code pour coder et puis après avec le mot de code tu peux XXX
439 Al: alors comme mot de code on va XX
440 An: XX
441 X : (*rit*)
442 […]
443 Al: Il y en a qui écrit bien ici/ moyen/
444 Ar: oui moyen
445 An: allez (…)
446 […]
447 Al: bah choisis une phrase (…)
448 […][*en deux équipes ils commencent à chiffrer une phrase, deux discussions parallèles*]
449 M : bah Alexandre tu t’en prends plus là/
450 Al: oui non j’en prends (…)
451 M : on on est sept il il y a quatre pizzas on fait en
452 Al: on coupe e:n (.) t’en veux/ il en reste ou on y va
453 M : bah non il y a l’autre la dernière
454 Al: bah on prend quatre et quatre et on verra après
455 M : oui
456 Al: Anatole t’as un couteau/
457 M : d’abord les quat- les quat- les quat- les deux là/
458 [*murmures 7s*]
459 M : on va faire une ben alors
460 Al: oui
461 [*p.7s*]
462 G : en fait on va on va on va écrire le code après et on va leur dire de en
463 Al: voilà après on va X le code (.) on donne le code
464 G : oui
465 M : on fait quoi là/
466 G : ok
467 **Al: on fait un petit jeu pour s’entraîner au vigenère**
468 **M : oui et donc/**
469 **Al: il y a y a deux équipes de trois**
470 **M : ouais**
471 **Al: donc toi t’es avec (.)**

G : **Anatole et**
Al: **Anatole et Xochiel (.) et moi je suis avec Armine et Grégory**
M : qu'est-ce qu'il
Al: **Ellen fait l'arbitre (*rit*)**
An: quoi/
Al: pour que personne ne triche e:t on invente une phrase et prend des j'sais pas des
M : et vice versa/
Al: quoi/
M : et vice versa/
Al: oui et vice versa pendant que i i ils codent nous on code et après on XX pas
G : j'sais pas par exemple pour faire un un w (.) y a y a plusieurs enfin il faut faire x z
Al: (*rit*)
M : XXX
Al: super solution (.) non en fait on utilise le le mot de code et le mot clé cccc c'est là c'est scout par exemple (.) et si on veut coder notre pomme
M : s
Al: ah bah il faut prendre le s de scouts dans la première colonne (.) suivre la colonne jusqu'au t
M : c'est où XXX/
Al: prends s euh bah i pouf on prend s de pomme euh de de la X scout jusqu'à et on va jusqu'au p
G : oui
M : bah vas-y prends une assiette
Al: jusqu'au p hoppla tout de suite va aller jusqu'au p
M : (…)
Al: et après on remonte
G : oui
Al: et après ce sera parfait
M : parce qu'en fait il y en il y en a quatre il y en a une qui (…)
Al: donc la première colonne (*p.3s*) c'est l'inverse en fait y a le s là c'est comme ça y a le p y a (…)
[…]
Al: donc redescendre pour XX là
G : oui
Al: et après on (…) donc on cherche le s là
G : on peut faire un X non/
Al: non il faut coder parce que sinon on sait pas dans quel euh (.) quel ordre tu vois (…)
An: AH j'ai pigé oui oui oui
Al: hopp le r
An: ah X oui
Al: et tu continues
An: sympa
Al: oui
X : j'ai commencé j'ai codé des premiers mots XXX
[*ils codent pendant 75s, murmures inaudibles*]
G : si si on veut décoder par exemple u:n un p ou ou on cherche le p comme ça/
Al: oui ça va être pour pour décoder c'est l'inverse en p ah le tu prends p là p là nous on a trouvé quoi/ regarde prends la lettre un peu quoi
G : euh
Al: le g (.) normalement si o:n prend le g là par contre ça c'est l'inverse t'as raison\ g après commencer par p monter voilà p après t'as X
[*p.10s*]
An: c'est possible trois deux l non/
X : trois oui
[*p.3s*]
A : Ellen vous enchaînez/
E : non pas tellement
Al: non/
E : non
X : Armine t'as le droit de XX toi t'as vu c'est con
E : comment tu trouves le mot clé en fait
Al: le mot clé/
M : le on
Al: on invente on invente le mot clé
E : ah tu l'inventes d'accord c'est n'importe quoi
Al: oui
E : qui a le même euh
M : c'est quoi là (…)
E : autant de de lettres que le mot
Al: non pas forcement
E : pas forcement/
Al: dès que le mot clé est fini on recommence à la première lettre parce qu'après
M : c'est quoi (…)

539 Al: le mot clé il se (…)
540 E : bah sinon j'ai compris
541 Al: t'as compris/
542 E : oui
543 An: en fait les chefs ils nous codent un truc (.) ils nous mettent em par exemple une une clé qui est sioule et après la table
544 Al: oui exactement
545 An: ok\
546 [*p.3s*]
547 E : et la table tu l'apprends par cœur ou bien c'est
548 M : tu apprends le système
549 Al: non non on aura la table ce qu'il faut connaître c'est le système nous ce qu'il faut apprendre par cœur c'est ça
550 E : d'accord
551 [*p.3s*]
552 Al: c'est ça/
553 [*p.5s*]
554 G : on la code alors la phrase ou pas/
555 Al: oui
556 [*p.4s*]
557 Al: s
558 [*p.5s*]
559 Al: ou là il y a le g déjà
560 [*p.5s*]
561 Al: le a
562 Ar: c'est pas un s/
563 Al: lequel/
564 G : ah oui X (.)et là on va jusqu'à/
565 Al: bah c'est i en fait
566 [*p.3s*]
567 Al: si la lettre est a ça va être i
568 [*p.15s, M siffle*]
569 X : tu pourrais me passer le jus de pamplemousse s'il te plaît/
570 [*p.3s*]
571 X : merci\
572 An: tu vas XXX faire comme tout à l'heure
573 M : XXX la confiance X trop bien qu'est-ce qu'il y a
574 Al: donc euh (.) euh regarde e:h par là la lettre est a (.) donc je regarde mon truc notre code est X donc c'est un i XXX/
575 M : c'est XXX
576 Al: euh/ (…)
577 M : y a pas de XX
578 Al: quoi/
579 X : c'est quoi le problème/
580 M : qu'est ce qu'il y a
581 Al: nous on a on veut coder on veut coder un a (.) avec la lettre i (.) donc on a i de toute façon/
582 X : bah le code est prêt
583 M : quoi/
584 [*p.3s*]
585 An: ah Alexandre/
586 Al: oui/
587 X : XX si tu prends
588 An: Alexandre/ tu peux coder le mot clé toi aussi
589 Al: quoi/
590 M : quoi/
591 An: après tu peux coder le mot clé
592 Al: oui
593 X : XXX après tu prends le i dans la biblio (.) tu prends un i ensuite tu coupes XX et puis après ça fait XX
594 Al: non l'inverse
595 X : c'est vrai/
596 Al: bah là c'est l'inverse
597 M : si tu préfères
598 Al: c'est l'inverse X là il y a écrit d'abord euh dans la première colonne et puis après tu arrives jusqu'au à la lettre du mot i
599 [*p.3s*]
600 Al: X mot X/
601 X : quoi/
602 Al: non non c'est toi qu as raison
603 M : oui il faut prendre par rapport à ton mot code
604 Al: oui oui oui oui oui attends je dis n'importe quoi moi
605 X : tu prends d'abord le truc en haut et X ce que tu veux coder (…)
606 M : non mais ça revient au même ça revient au même
607 G : c'est un s euh
608 M : mais si parce que sinon comme mot de code t'as un mot t'as un a
609 Al: oui
610 M : bah ok donc tu prends a tu descends

611 Al: oui bah t’as un i
612 M : et puis si euh le mot à côté c’est i bah c’est XXXX t’es obligé de prendre le i quoi(.) bah il doit y avoir un truc
613 X : oui oui mais sinon dans ton mot de code t’as un i et tu veux coder un a t’as un s
614 M : oui ok
615 X : quand quand t’as un a ça fait pas mal X lettre
616 M : bah ça fait la lettre que tu as
617 […]
618 M : en fait tu prends pas de mot code avec un a
619 Al: (*rit*) c’est clair
620 M : c’est clair à XX de prendre le a
621 Al: bien sûr (.) attends déjà euh
622 [*p.7s*]
623 G : le X on l’a trouvé au début
624 Al: ah au début
625 *[les deux groupes continuent à coder et discutent chacun de son côté]*
626 M : il voulait pas revenir
627 X : oui oui il avait pas envie de revenir
628 M : XXX
629 G : ce n’était pas une autre lettre enfin (.) un z/
630 M : XXX/ moi je l’ai trouvé pas mal ça
631 X : ah oui
632 M : c’était méconnaissable quoi
633 G : u m après
634 X : pourquoi tu m’as pas dit j’sais pas
635 M : tu savais pas toi/
636 X : non puisque je me souvenais que (.)
637 Al: X l’a dit
638 M : oui
639 X : ceux qui avait été (.) qui avait été maquillés et tout t’sais
640 M : oui
641 [*p.3s*]
642 Al: t’as trouvé quoi là/
643 G : v\
644 Al: v/ il faut
645 G : merci pour le (.)
646 Al: le m/
647 G : ba:h oui
648 M : surtout que t’es pas venu (…)
649 G : ah non (…)
650 X : ouais je XXXX je connaissais pas tu sais (…)
651 G : (…)
652 M : c’est un peu c’est le trouble
653 Al: c’est quoi ça c’est un j
654 G : t’es sûr que c’est le j ça/
655 Al: oui oui ça fait j ça
656 G : le j donc euh l a le n (…)
657 M : il y a la même photo il y a la même photo avec les loups quoi
658 X : XXX/
659 M : NON
660 X : puisque c’est pas la couleur de XXX
661 M : mais si (.) c’est la même photo (.) avec euh Fred avec avec la vierge (.) et et il y il y est pas maquillé il a il a juste la perruque il a la perruque et des lunettes il est méconnaissable XX juste regarde regarde tu penses que c’est Fred lui tu connais pas c’est la même c’est la même c’est trop la même perruque
662 X : ah oui d’accord (.)
663 Al: je cherchais avec
664 X : j’aurais dû me la réserver
665 An: ah mais non on a (.) AH mais c’est trop trop le
666 X : mais (.) pourquoi il a pris ce matin je pensais que c’était lui qui l’avait prise ah non c’était XX
667 M : pourquoi/
668 X : parce que c’était lui qui avait pris la pérruque
669 Al: le m maintenant
670 X : et donc euh
671 Al: j a i
672 G : oui m et ensuite g
673 X : oui normalement XXXX j’ai euh j’ai euh
674 M : dans la pat c’était euh
675 X : XX qui l’avait
676 M : oui après oui mais la cette photo perso euh
677 X : oui XXXX
678 M : XXX il manquait des il manquait des planches sur le sur le truc en forêt (.) en en raid dans dans le vestiaire là
679 X : ah OUI
680 M : t’sais là où il y avait des (.) là où les loups se sont fait raquetter

t’sais
X : oui oui oui
An: ah oui
M : ah c’était (.) on lui avait volé deux cents balles euh
[…]
M : (…)
G : là c’est le p c’est le p qu’on cherche maintenant
M : c’est l’abonnement
Al: oui
M : ça dépend de l’abonnement quoi
[*p.3s*]
An: c’est pas les chefs qui lui ont rendu les sous
M : non (.) c’est son problème
X : les chefs ils peuvent pas XXX ça
M : en plus on lui avait piqué plein de trucs
[*murmures inaudibles pendant 30s ; le deuxième groupe continue à coder*]
M : tu en reveux une part/
[*p.3s*]
X : merci
M : tu: tu en reveux une
Al: merci
M : t’es sûr/ (.) non parce que il il en reste plein il y a encore une
[*p.15s*]
X : (…)
M : non cc’était pas bizarre XXXX tu sais
G : le quoi/
M : le truc (.) on savait pas (.) on avait vu il y avait une part (…)
An: imagine on avait imagine on avait (…) trop laid quoi
M : non mais attends (.) surtout que le le gars il avait rien dit après
X : oui il avait rien dit
M : il avait rien dit (…) tu sais
An: oui
M : tu te rappelles/ il avait plus un XX
X : (…)
M : la folie quoi
[…]
M : non il nous avait juste n’oublie pas les chaînes je crois non c’était pas ça/
X : (…) non même pas ah oui bah pas les chaînes oui
M : non on en avait pas les chaînes quoi si les loups ils avaient beaucoup de chaînes donc
X : oui beaucoup cette année euh enfin bah cette année un peu juste qui dit stop
An: ah mais (.) ouais (.) mais l’année dernière (…)
X : mais ouais parce qu’il (…)
M : (…)oui mais ça c’est un gros mythos
[.]
An: ah Alexandre
M : il avait dit qu’il avait trouvé mort par terre
An: euh Alexandre l’année dernière
X : c’est impossible puisqu’il est=
An: =le votre cabane là XX qui l’a séparé (.) euh les sapins là
M : il a coupé les sapins là pendant le camp
Al: (*rit*) il coupait les sapins
M : et le gros mytho était
G : c’est un s
M : euh oui j’ai dit ouais vous coupez le sapin c’est bon/ (.) et tu sais vous XX ce qu’il m’a raconté/
Al: non
M : non non non c’est un sapin mort (.) la grosse blague
Al: (*rit*) non mais ce qu’on avait fait en fait on avait demandé à Grégory aller couper euh
M : des branches à un sapin\
Al: un sapin des branches d’un sapin/ et XX a explosé (*rit*) le sapin il reste plus que le tronc t’sais
M : il était terrible
Al: c’était immonde tu te rappelles/
M : mais le pire ce qu’il soit parti lui
Al: oui c’est clair
M : non je l’ai trouvé terrible ce gars
An: il est plus là/
M : mais euh (.) mais js- mais j’sais pas si c’est le cas mais à mon avis il s’est tiré (.) parce que il a dit qu’il avait trop d’activités à côté à mon avis tout simplement
X : ah mais
M : à mon avis ce qu’il a été dégoûté parce que XX l’a trop dégoûté quoi il osait pas
Al: c’est possible
M : à mon avis

750 Al: mais euh
751 M : moi je pense c’est ça quoi (.) il il est super susceptible ce gars en fait
752 An: ah XX
753 Al: XX
754 M : on a l’impression&
755 Al: oui
756 M : &en fait que c’est un gros dur et tout (.) t’sais au début de l’année
757 An: non non
758 X : c’est clair
759 M : il faisait trop sson gros dur et tout
760 Al: oui oui mais y avait son frère avant aussi
761 M : mais oui mais il faisait trop son grand dur et
762 An: XX
763 M : et moi je savais trop en fait parce que je je je le vois je je je l’avait déjà vu avant et tout (.) il était déjà venu à la maison de campagne et tout j’ai j’avais disc- on avait bien parlé ensemble
764 Al: oui
765 M : mais je suis allé X il était pas X c’était carrément XX t’sais
766 Al: mmh
767 M : mais quand je suis XXX là au départ là (.) il pleurait tout seul t’sais
768 Al: oui
769 M : mais euh
770 An: ah oui/
771 M : c’était trop bizarre quoi
772 Al: c’est clair
773 M : on pensait pas que qu’il XXXXX
774 G : mais il y est plus maintenant/
775 Al: non
776 M : non il a arrêté
777 Ar: merci
778 M : il va falloir la terminer parce qu’y en a encore une après pizza
779 Al: oui oui merci
780 X : oui j’ai encore faim
781 An: moi non
782 [*p.40s*]
783 Al: vous avez terminé ou il vous faut encore du temps/
784 G : non XX
785 [*p.5s*]
786 M : vous avez pas fini XX
787 Al: ah non pas encore (…)
788 X : ça va venir attends un peu
789 [*p.3s*]
790 M : mais n’empêche mais (.) je me rappelle (.) tu sais au début du grand jeu là il y a deux ans là\
791 Al: oui/
792 M : comme ça faisait trop la prise de tête pour
793 X : ah oui écouter
794 M : tu sais il y avait pas des
795 An: (…)
796 X : ah oui à écouter
797 M : explications (.) vous avez six données=
798 An: =bah s’il y avait des explications
799 M : oui vite fait
800 X : oui vite fait
801 M : parce qu’il y avait c’était pas ça (.) ils disaient
802 X : oui il avait XXX vite fait
803 An: ça et ça
804 X : mais sinon c’est trop normal qu’ils disent après il faut essayer XXX discuter
805 M : mh
806 Al: en plus c’étai:t après le raid en plus
807 M : mh
808 X : ils nous avaient
809 M : il y avait les loups qui arrivaient (.)
810 An: (…)
811 M : XX en retard c’est trop le bordel tu sais (.) ils étaient confronté à XX
812 An: (…les renards)
813 Al: je sais pas ils avaient dû marcher trop
814 M : =ils ils avaient prévu quarante bornes pour une journée t’sais
815 Al: oui donc ils ont XX une demi-journée
816 M : c’est fou t’sais
817 Al: XX c’est normal tu mets XX bornes et pas plus
818 [*p.3s*]
819 M : XX regardé XX cette année mais les les étapes en raid
820 Al: moi j’ai perdu mon truc euh
821 M : pas pas pas pas plus euh j’veux dire
822 Al: pas plus que deux heures de marche maintenant
823 An: (*rit*) j’espère (.) em franchement

M : t’sais
X : quatre à dix dix bornes dix douze bornes
[*rires*]
M : bah quinze kilomètres quinze kilomètres par étape qu’on avait fait avec Pépé avec Pépé c’était tranquille j’aurais=
X : =là il y avait une excuse puisqu’il y avait Thomas et tout avec Thomas
M : il y a THOMAS alors XXX des petites étapes vous comprenez
X : non mais attends
M : il y avait la patrouille qui a fait moins que dix kilomètres
Al: moins d’heure/
X : visiter quoi/ d’autres patrouilles ont fait exprès mais
M : bah nous nous on avait fait
Al: (…) trois ou quatre
M : nous nous on est parti du principe on fait quinze bornes on marche pas beaucoup mais on ne fait pas de stop
Al: ah moi je fais pas ça euh
X : franchement on avait XXX
An: oui mais on avait
Al: bah oui je reste là
M : il y avait un gars qui qui faisait c’est les renards le X qui faisait XXXX qui faisaient des stops tous les huit kilomètres (*en riant*)
Al: même pour cinq bornes du stop quoi
[*rires*]
M : mais le truc mais ridicule quoi
[*p.3s*]
Al: c’était qui c’était Thomas en plus
M : mais oui (.) il était trop fort XX
X : mais si il il pouvait rien dire
M : XXX
X : il pouvait marcher tout seul et les autres doivent XX
Al: ah OUI çççç ça c’est X d’ailleurs
M : mais il a pas eu de chance dans son XX
An: qui ça/
M : XX
Al: non
M : bah t’sais il est spécial mais bon il a pris une porte
X : avec Glomard
Al: ça passe pas il aurait dû aller chez les renards quoi
M : il aurait il aurait pas été chez les renards mais si ça aurait
X : oui bah chez eux
M : ça se serait bien passé à mon avis
X : bah il va peut-être pas hyper bien mais bon
M : pas hyper bien mais mieux quoi (.) parce que XX il était space mais bon quand même
Al: oui
[*p.3s*]
An: cette année=
M : =donc t’es dans la bonne patrouille toi
G : (*sourit*)
M : ça faisait (.) c’est vrai contre les euh les les racailles quoi (.) ce c’était un peu le gros écart
X : c’est un peu les cigarettes pour les racailles tu sais
An: ah des XX il y a des c’est pas trop des racailles
Al: oui
M : à l’époque où il y avait XXX qui était dans la forêt
X : oui: (*rit*)
M : t’sais (.) t’en avais t’en reveux/
G : oui je veux bien
[*p.5s*]
Al: on va débarrasser ça (.) ah merci
[*p.3s*]
Al: XX non/
M : (*siffle*)
[*p.8s*]
Al: t’as arrêté euh X en fait trois euh
Ar: oui
An: vous avez mis combien de mots/
Al: on en a mis
G : on en a mis
Al: un deux trois quatre on a on en a mis cinq mais en fait on s’arrête à quatre aussi
X : vous allez finir
Al: non non on n’est qu’avec le troisième là
X : a:h\
Al: (*rit*)
An: nous on en a mis quatre
[*omission 17s*]
E : le mot code/

896 X : c’est euh sioule bah regarde (*p.3s*) là c’est notre message et XX a marqué sioule c’est un sport où il faut se XX
897 E : ah bon d’accord
898 An: c’est ce qu’on a ce qu’on a fait pendant le week-end
899 E : le rugby/
900 An: oui\
901 M : oui voilà
902 E : ah vous appelez vous appelez ça
903 M : la sioule
904 X : oui c’est pas vraiment le même XX
905 An: c’est pas (…)
906 E : d’accord
907 M : les scouts normalement ils l’appellent comme ça euh oui tous les scouts euh appellent ça comme ça quoi
908 E : alors c’est un sport spécialement pour les scouts/
909 M : pour les scouts oui
910 E : ah bon d’accord
911 M : mh que ce soit les les scouts unitaires les scouts d’Europe cc’est pareil
912 An: et les scouts de France/
913 M : ouais j’sais pas non si peut-être ils font la sioule
914 X : (…) les scouts de France il y en a pas beaucoup donc
915 [*p.3s*]
916 M : c’est quoi la blague là/
917 An: y en a pas\
918 M : j’sais pas
919 [*p.3s*]
920 X : j’sais pas à la fin des troupes de scouts de France je sais pas il y en a quand même moins dans
921 M : y en a moins normalement/
922 Al: c’est pareil non/
923 X : c’est pareil/
924 Al: oui je pense XX autant que pareil
925 M : pas de problème (.) c’est pas ça le X le truc (.) ce euh (.) j’sais pas j’ai l’impression que en en repartant j’ai j’ai plus de XXXX qu’un XXX la moitié
926 An: ah oui
927 [*rires*]
928 [*p.5s*]
929 M : et puis en même temps t’sais Grégory tu sais si ça te tente si si si tu veux si tu veux euh tu décides de rentrer dans une troupe quoi (.) t’as y a Thomas je crois/ (.) de Pérès
930 An: (…)
931 M : Thomas de Pérès
932 G : X/
933 M : non (.) mais tu peux lui en parler
934 G : oui
935 Ar: oui
936 M : parce que peut-être que oui vu que t’es entré peut-être qu’il voudrait entrer lui aussi je trouve ça bien
937 Al: de Pérès/
938 M : c’est euh c’est un gars qui était aux louveteaux l’année dernière
939 An: ah Greg y a
940 G : il faut que je le rencontre à
941 An: a y XX
942 M : non parce que
943 G : oui l’année dernière
944 M : la moitié est déjà en troupe
945 Ar: nous c’était ses copains ils n’ont pas voulu
946 Al: (…)/
947 M : non non mais c’est de XX
948 Al: ah c’est XX
949 M : il était louveteau avec il était louveteau avec Grégory et XX il y a deux ans (.) parce que lui qui est déjà pas beaucoup dans la troupe (.) t’sais si même s’il veut rentrer juste l’année prochaine t’sais (.) c’est pas grave t’sais (.) peut rentrer l’année prochaine çç ça changera rien
950 Ar: je XXX je lui ai dit il voulait pas
951 M : il voulait pas/
952 Ar: oui
953 M : il voulait pas\ mais tu sais vu qu’il y a Grégory qui rentre (.) c’est ce qu’il il saura qu’il y a il y a il un connu il a un copain quoi (.) bah j’sais pas si tu t’entends bien avec lui mais
954 G : bah il bah si il s’entend bien avec moi et puis avec Thomas et tout
955 M : oui/
956 [*60s. de murmures inaudibles pendant qu’ils continuent à coder*]
957 G : on mettrait nettement moins de temps si o:n si on verrait directement tu sais (.) si on verrait directement tu sais/ si on verrait si on avait pas à chercher nos X XX peut-être avec un X comme ça
958 Al: oui c’est clair (.) mais j’sais pas il a peut-être à mettre des couleurs différentes

959 G : oui d’accord mais
960 M : tu t’es trompé de ligne ah
961 G : pour voir des trucs mais XXX comme ça dac dac
962 M : t’es sûr/
963 G : dac
964 Al: non mais ça si tu fais des des lignes comme ça j’sais pas si XX différencier pour X pour les voir en face
965 G : mh
966 Al: sinon c’est XX précisément pas pour compter
967 G : oui (.) XX quand il y a une erreur il faut quand même
968 M : oui on X
969 G : terminer la phrase
970 Al: oui c’est clair (.) OUI euh
971 M : oui c’est pareil c’est pareil dans le morse euh
972 Al: fais gaffe parce que là là si tu te plantes et en ah si si tu loupes u:n une lettre dans le (.) dans le mot qui est ton mot clé euh
973 M : ouais
974 Al: le mot indiquera tout
975 [*p.3s*]
976 An: ah non c’est
977 Al: si tu te plantes ça gâte tout
978 An: il faut prendre
979 M : c’est bon
980 Al: quoi/
981 An: il faut prendre le le le le (…)
982 M : bah si c’est vrai XXX c’est le même X non mais j’sais pas
983 An: XXXX
984 Al: c’est ça il y a combien de mots clé qui ça change souvent
985 M : c’est bon quoi/
986 X : oui c’est bon
987 G : le mot clé ça serait pas mal si on pourrait dire d’une seule lettre en fait
988 Al: c’est clair (*rit*)
989 [*p.3s*]
990 M : si on a si on a un mot clé tout petit euh
991 G : mh
992 M : euh du style euh
993 Al: oo ad
994 M : oui tu prends euh o
995 An: treize
996 M : tu prends treize
997 Al: ah oui treize (.) oh le truc XX
998 M : c’était un peu le mot que vous nous avez dit (.) la dernière fois vous nous avez dit tu sais euh
999 Ar: sar dusse
1000 Al: sardusse sardusse
1001 M : sardusse à mon avis ça va être trop ça le mot clé
1002 Al: oui CA le mot clé oui
1003 M : souvenez-vous et ils vont pas prendre et ils vont pas mettre comme mot clé
1004 Al: ouais
1005 M : ils vont pas en mettre et tu
1006 Al: ouais il vaut mieux ça reste il faut pas l’oublier ce mot c’est clair
1007 [.]
1008 M : au lieu de mettre un mot clé mais souvenez-vous
1009 [*p.3s*]
1010 M : si t’as pas écouté/ ok\
1011 Al: (*rit*)
1012 Ar: et XXXXX en français/
1013 M : oui si
1014 Al: oui service c’est clair
1015 An: bon on va leur en parler aujourd’hui (*rit*)
1016 M : non\
1017 Al: ça c’est un X
1018 An: XXXX
1019 M : avec Thomas XXX t’en voudras/
1020 Ar: non c’est bon
1021 M : t’en voudras Grégory/
1022 G : nnnnon ça va aller
1023 M : non/ euh Alexandre/
1024 Al: ba:h on verra aprés euh […]
1025 An: euh les chefs on leur on leur on leur reXXX
1026 M : mais ils viennent pas pour dîner t’sais&
1027 Al: (…) de ce qu’on aura mais des trucs mais
1028 M : & ils passent c’est tout un verre de d’eau je crois y en restera plus beaucoup quoi
1029 Al: (*rit*) non j’en ai XX
1030 M : ah t’en as besoin/
1031 Al: mh
1032 M : non mais XXXXXX rapide comme ça

1033 [*rires*]
1034 Al: on verra ça
1035 M : y en a eu cinq donc tu commences
1036 Al: donc un deux
1037 X : (…) tu t'en fous en plus XXX
1038 M : donc pour nous on prend un petit XX
1039 X : oui oui oui
1040 [*p.7s*]
1041 **G : c'est quoi les rôles dans la patrouille/**
1042 **Al: ah oui oui**
1043 **M : des rôles/ XX/**
1044 **X : XX**
1045 **M : oui**
1046 **An: moi je**
1047 **X : bah moi j'aimerais bien faire cuistot**
1048 **M : oui moi aussi moi j'aime bien**
1049 X : donc euh quand
1050 An: euh Alexandre (…)
1051 M : quand XX t'es tranquille quoi
1052 An: e:h t'avais passé to:n to:n
1053 X : mais bon trésorier en même temps
1054 M : oui
1055 An: j'avais pas fait mon badge j'avais tout sauf XX
1056 Al: non mais normalement c'est bon euh
1057 An: j'aimerais bien être cuistot
1058 M : le mieux ce serait d'essayer de le qu'on se le passe tous en X l'année dernière
1059 X : oui
1060 Ar: moi je l'ai
1061 An: ah tu l'as/
1062 Al: oui ou
1063 Ar: Alexandre/ Alexandre/
1064 Al: donne-moi le papier
1065 An: lequel
1066 Ar: Alexandre/
1067 Al: celui-là
1068 M : elle est de l'autre côté la phrase/
1069 Al: non mais
1070 Ar: euh Alexandre le badge on peut le passer à partir de quand/
1071 Al: à partir de quand tu veux
1072 [*fin première face*]
[*à partir du début de la deuxième face les scouts commencent à décoder leurs messages]*
1073 Ar: par exemple pour décoder euh le t avec un s (.) tu pars du s de de la colonne euh verticale/
1074 Al: oui de bah nous on a pas de X en fait
1075 Ar: mh
1076 Al: X mais la première s c'est quoi/
1077 Ar: t\
1078 Al: donc tu regardes le
1079 G : ptt
1080 Al: tu rames le mot clé là haut/ à la lettre (.) et tu rames le t a où là XXXX tu cherches s tu cherches t tu rames XXX encore des lignes des colonnes et XXXXX\
1081 Ar: d'accord
1082 [*murmures pendant 12s*]
1083 M : c'est quoi leur mot clé/
1084 An: e:h
1085 M : pizza/
1086 An: pizza oui
1087 M : ok ah c'est tranquille au moins t'as deux lettres de même de deux lettres
1088 X : oui bah en plus ils te donnent des trucs c'est simple
1089 G : ah oui oui oui non mais
1090 X : jame
1091 Ar: c'est quoi votre truc/
1092 G : ah ça fait un e
1093 Ar: oui et un s (.) w avec
1094 [*p.3s*]
1095 Ar: ça fait un o o et s
1096 G : un u (.) u est là
1097 Ar: e r f s
1098 M : (…)
1099 Ar: non j'sais pas les cerfs non non
1100 M : oui non c'est nul ça c'est pas ça encore
1101 Ar: oui je sais j'imagine
1102 X : je décode le deuxième mot je te le donne
1103 An: c'est quoi/
1104 G : t'as un u là c'est ça/

1105 X : j’sais pas je trouve bizarre
1106 Al: oui XX
1107 X : ulja
1108 Al: non vous vous êtes planté sur la troisième lettre
1109 [*p.3s*]
1110 An: là/
1111 M : oui ça fait j’aime
1112 Al: à moins que vous n’avez pas les XX/
1113 X : ça fait j’aime oui saison/=
1114 M : =saison\
1115 X : dans le deuxième mot ça fait bizarre ça commence par un c et puis après j’ai un m
1116 G : (*rit*)
1117 Al: (*en mangeant*) deuxième mot/
1118 X : oui le mot de trois lettres là
1119 Al: t’as un c et puis après t’as un m/
1120 [*p.3s*]
1121 An: au début c’est j’Ame
1122 X : non c’est j’aime en plus
1123 M : c’est comme si on avait un texto tu sais des abréviations
1124 X : ah oui (*rit*)
1125 G : (*rit*)
1126 [*p.3s*]
1127 X : non j’ai un r
1128 Ar: c’est les cerfs c’est clair
1129 [*p.3s*]
1130 An: les cerfs/
1131 X : je vois plutôt que des XX mais c’est bon
1132 [*p.3s*]
1133 M : (*siffle*)
1134 X : je te laisse faire comme (…)
1135 An: quoi/
1136 [*p.3s*]
1137 X : tu t’entraînes quoi je suis supérieur de
1138 An: quoi/
1139 M : M : surtout quand on est quand on est troisième non quatrième on est supérieur de rien du tout
1140 [*rires*]
1141 An: l’année dernière tu étais quatrième toi
1142 M : oui non mais c’est clair voilà quoi=
1143 X : =mais là t’es dans ta troisième année
1144 M : mais aussi on était huit mais aussi on était huit
1145 An: quand même l’année dernière tu étais aussi un peu derrière
1146 X : t’as t’as un peu XX toi
1147 M : mais oui on était un peu huit aussi (.) y avait quatre X derrière moi là t’as qu’une personne derrière toi (.) donc c’est chaud quand même
1148 Al: qui voudrait de la pizza encore/
1149 An: moi s’il te plaît
1150 X : moi je veux bien
1151 G : moi je veux bien
1152 M : vas-y prends une part entière
1153 [*p.3s*]
1154 An: quoi/
1155 M : non mais on aura plus faim après
1156 Al: ne t’inquiète pas il y aura encore des gâteaux après
1157 An: bah déjà il y a (.) c’est pas logique mon (…) il y a deux z
1158 G : s quoi
1159 X : c’est un e et un z
1160 An: pas mal
1161 Ar: non attends
1162 G : il est là le f
1163 An: ça fait deux f et deux z ça fait deux f quoi
1164 X : bah non c’est pas bien si ça fait deux f
1165 M : y a pas y a pas eu z encore non/
1166 [*rires*]
1167 Al: on va arrêter là franchement (.) t’as pas des fourchettes qui tordent pas par hasard/
1168 M : j’sais pas (…)
1169 Al: (*rit*)
1170 M : ça c’est bon
1171 G : bah attends\ tu peux m’expliquer comment on peut décoder en fait
1172 [*p.3s*]
1173 An: alors le XX je crois que c’est bon
1174 X : tu prends le mot code celui-là c’est s pour décoder
1175 An: oui
1176 X : tu prends le mot code c’est z tu prends le s là tu prends le z là tu vas dans la section des des trucs
1177 An: oui

1178 X : pour le pour le
1179 M : ils vont se XX/
1180 Al: quoi/
1181 M : non puisque à la réunion ils nous ont dit honnêtement que le camp c'était pas sûr euh c'était pas sûr qu'il y en aura/ (.) parce qu'il y avait que deux chefs qui peuvent aller au camp il y avait que
1182 X : là il y avait
1183 M : il y avait que Roger et euh et Raymond
1184 Al: oui puisqu'il paraît qu'il est pas là donc
1185 M : et Manuel il peut il peut pas\ (.) et les autres là
1186 Al: Claude il peut pas non plus
1187 M : donc qui donc ils cherchent des chefs mais bon
1188 Ar: ah non o
1189 An: là il y a un a
1190 Al: ils vont trouver on va finir notre truc
1191 M : c'est sûr tu sais (.) si s'ils trouvent deux autres chefs c'est bon
1192 Al: oui ils vont trouver
1193 M : dans dans la deux autres ils peuvent trouver dans les anciens membres de la HP (.) j'sais pas t'es tu étais là toi à la aux adieux de Jean
1194 Al: oui ils nous ont dit XX
1195 M : ils voulaient euh/
1196 Al: aux adieux de Jean
1197 M : ils voulaient les chefs ah ah les XH j'sais pas mais il peut ils peuvent venir en aide en dernier recours tu sais/
1198 Al: oui
1199 An: quoi/
1200 M : quoi il a dix-huit ans/
1201 Al: oui il a dix-huit ans alors XX
1202 M : c'est bon tu sais
1203 X : si si ça coupe le premier mot enfi:n
1204 M : au moins ils trouvent pas tu sais à mon avis
1205 G : attends
1206 An: c'est X/ je suis désolé c'est XX votre truc
1207 Al: quoi/
1208 X : décode alors regarde ce que tu trouves
1209 An: c'est XX/
1210 [*p.4s*]
1211 Al: ah putain un I (*rit*)
1212 G : quoi/
1213 X : X le troisième mot là XX on trouve un m
1214 Al: alors
1215 X : peut-être un slache j'sais pas
1216 [*p.3s*]
1217 X : euh c'est qui qui veut encore de la pizza/
1218 An: moi s'il te plaît
1219 M : ok oui
1220 [*p.3s*]
1221 M : c'était nul
1222 X : t'en veux/
1223 An: oui
1224 X : euh moi j'en veux euh
1225 An: alors
1226 X : bah j'en reprends
1227 M : on coupe je crois on a un peu le X
1228 X : on coupe en toutes petites parts
1229 M : non tu coupes en deux au moins
1230 G : c'est qui les quatre/
1231 X : ah moi j'en ai déjà repris j'en ai déjà repris un X c'est bon moi c'est bon de toute façon
1232 G : c'est qui les quatre/
1233 M : t'en veux toi/
1234 G : oui
1235 M : oui parce que dans le XX
1236 X : les pizzas il en reste tu sais
1237 M : non mais c'est il y en a plus
1238 X : il y en a plus/ (*rit*)
1239 Al: (*rit*)
1240 X : qui en a pas encore pris/
1241 M : bah si celle-là
1242 Al: (*rit*)
1243 M : pourquoi si peu/ bah au premier tour bah au premier tour on en a pris
1244 X : ah oui c'est vrai
1245 M : c'est on la coupe en quatre et puis voilà
1246 [*p.3s*]
1247 M : j'sais pas on attend le gâteau il y a deux gâteaux même
1248 An: XXX
1249 M : toi tu peux y aller sur le gâteau
1250 An: quoi/

1251 M : vu la taille du deuxième elle nous a fait un super gâteau Ellen sympathique le gâteau marbré [*il distribue la pizza*]
1252 An: merci
1253 G : ça veut rien dire
1254 M : et on était en XX là (…)
1255 Al: quoi/
1256 M : t'sais ce super truc (…)
1257 Al: rien XX les les loups les renards ils avaient rien c'est pas grave
1258 X : les sangliers
1259 M : les sangliers oui
1260 Ar: à moins que ce soit de l'anglais
1261 G : ah c'est en anglais ce que vous avez pris ou quoi (*rit*)
1262 Al: (…)
1263 G : tu peux lire ce que t'as écrit là
1264 Al: XX yaourt good-bye
1265 [*rires*]
1266 Al: XX good-bye (*rit*) attends j'essaie de: réfléchir à nos erreurs dans le dans la
1267 G : on a fait pas mal d'erreurs ou pas/
1268 An: ça c'est QUOI/
1269 X : ça c'est QUOI/ (*imite Anatole)*
1270 Al: le deuxième mot est le problème
1271 An: ça c'est QUOI/ (*imite l'imitation de Xochiel*)
1272 Al: le premier il est juste en fait tu vois y a un i en fait non/ j'sais pas non
1273 X : euh bah vas-y euh re- recode le deuxième mot
1274 M : non non c'est jarme jarme XX code
1275 Al: oui bah oui c'est clair non mais
1276 M : tu peux faire ça ça fait treize
1277 Al: non mais j'ai l'impression que la la la phrase ça allait pas
1278 [*rires*]
1279 X : j'aime ces
1280 [*rires*]
1281 Al: quoique quoique quand même ça pourrait être possible
1282 X : j'aime
1283 M : attends j'aime j'aime mon chef non ça XX
1284 X : pensez le troisième non deuxième
1285 Al: (*murmure d'une façon inaudible*)
1286 [*p.3s*]
1287 M : c'est un p
1288 Al: non c'est un w
1289 M : c'est un w dans le deuxième mot/
1290 [*p.3s*]
1291 M : w\
1292 Al: mais oui
1293 [*p.3s*]
1294 M : j'aime comme (.)
1295 An: ridicule
1296 X : en gros
1297 M : c'est un n/
1298 Al: c'est un n oui
1299 M : c'est pour ça qu'on ne comprend pas
1300 X : bah voilà
1301 M : ah oui mais vraiment on n'y comprend
1302 [*rires*]
1303 X : un vrai codage à la à la j'sais pas quoi là
1304 Al: (*rit*)
1305 M : c'est quoi leur mot là on en est où là/
1306 X : ça c'est a
1307 M : w donc c'est p
1308 An: donc j'aime c'est pas j'ame (*rit*)
1309 M : w
1310 [*p.3s*]
1311 Al: w tu prends le X en haut
1312 M : ah oui ok oui (.) l j'aime les
1313 Al: il y a encore un w après OUI je me disais encore en w oui
1314 M : quoi/
1315 X : on est XX je pense là il y a un s si j'aime les c'est ça
1316 M : encore un w/
1317 Al: nous on a un problème on a=
1318 M : =c'est impossible ça fait ll
1319 X : XX je sais pas qui avait décodé le le deuxième mot mais (*rit*) y avait un peu deux trois fautes (*rit*)
1320 [*p.3s*]
1321 M : voilà ensuite c'est c'est s là/
1322 X : kalachnikov
1323 M : pizza
1324 Al: z zk z z plutôt
1325 M : k ok

1326 G : vous avez pas un titre en anglais/
1327 [*p.3s*]
1328 M : l qui
1329 X : j'aime les c'est bien un j au début du troisième mot
1330 M : les j'aime les les quoi/ c'est quoi la lettre après/ s/
1331 X : a s non s a
1332 Ar: franchement de se retrouver avec une traduction comme ça au grand jeu euh
1333 M : s
1334 X : j'aime les justes (*rit*)
1335 G : oui c'est lourd c'est vrai que c'est
1336 X : vous êtes sûrs du troisième mot là/ (*rit*)
1337 Al: ils vont XXXX pour XXX (*rit*)
1338 M : un z
1339 Al: on en est où alors là c'est XX pizza/
1340 G : mmh bah oui
1341 An: bah on a jk quoi
1342 X : vous êtes sûrs du troisième mot (*rit*)
1343 M : parce que c'est qu'un z
1344 X : ça commence par j s quoi (*rit*)
1345 M : c'est encore une abréviation (.) ça aurait été j c on aurait compris quoi
1346 Al: j'sais pas en fait tu euh tu: (.) ça commence par kz/jz/
1347 M : j s j s
1348 [*p.3s*]
1349 Al: j s
1350 M : j'sais pas j s Jean Christophe
1351 X : non ça fait Jean-Sébastien j s ça marche
1352 [*rires*]
1353 X : bon c'est bon moi j'accepte
1354 M : vous êtes le maillon faible AU REVOIR
1355 [*rires*]
1356 Al: j'aime les j s en deux mots t'as vu qu'il est un peu
1357 M : Jean-Sébastien
1358 Al: mais bon après
1359 [*rires*]
1360 Al: non mais c'est normal <u>je sais pas pourquoi XX pas écouté c'est pour ça en fait</u>
1361 M : <u>non mais (…)</u>
1362 X : euh
1363 M : toujours/
1364 Al: non mais c'est bon en fait
1365 M : non mais
1366 [*p.3s*]
1367 **M : le scout est équitable (.)**
1368 Al: ok
1369 M : mais franchement la prochaine fois faudrait(…)
1370 G : XX déjà/
1371 X : on est impartial sinon on est sympa
1372 Al: non mais c'est bon
1373 X : moi je veux dire que c'est (…)
1374 M : XX laid
1375 [*p.3s*]
1376 M : t'as déjà repris une deuxième part
1377 An: quoi/
1378 X : non il en a pas pris il n'en a pas pris
1379 M : mieux si mieux si
1380 An: si j'ai pris une deuxième part
1381 M : XX une deuxième part/
1382 X : non mais après quand on a coupé en huit et moi j'ai pris deux
1383 M : lui il a pris trois part
1384 An: XX
1385 M : toi t'en as pris combien/
1386 An: quatre si tu veux regarde moi j'en ai pris deux c'est bon
1387 M : normal
1388 G : moi j'en ai pris deux moi
1389 M : oui normal si t'en as pas pris au tour d'avant (.) là là y en avait je t'ai demandé t'en reveux t'as dit non
1390 G : ah oui remarque
1391 [*p.3s*]
1392 An: si tu veux j'ai pris une part de ta pizza une part de la pizza de XX une part de XX une part
1393 M : oui t'en as eu
1394 Ar: Maxime/
1395 M : quoi/
1396 Ar: je peux ouvrir/
1397 M : c'est à Alexandre
1398 Al: c'est sur la table pour manger euh
1399 [*p.3s*]
1400 An: en gros je peux en prendre un

1401 M : en gros ça dépend qui en veut
1402 X : bah si il y a toi Alexandre
1403 M : fait un calcul et tout
1404 G : bah demande à XX
1405 X : euh euh Grégory
1406 G : tu viens de te reservir là/
1407 Ar: euh oui non mais c'est bon
1408 An: merci c'était quoi le mot du euh de Roger/
1409 Al: sardusse
1410 Ar: sardusse
1411 X : sardusse
1412 [*p.3s*]
1413 Al: merci
1414 X : de rien
1415 M : c'est XX après
1416 Al: le k il est juste euh
1417 Ar: je veux bien oui
1418 X : c'est juste/
1419 Al: et puis après là ça va là il y a une lettre qui est juste donc peut-être qu'à la fin ça reviendra juste j'essaie encore un coup
1420 [*p.3s*]
1421 Al: après c'est bon après c'est bon
1422 X : oui
1423 Al: normalement ça devrait aller
1424 M : ça va donc c'est pas j s/
1425 Al: quoi/
1426 X : en gros c'est pas Jean-Sébastien/
1427 M : vous vous êtes pas plantés
1428 An: en gros c'est q u X X
1429 Al: c'est q u k
1430 M : vous êtes des stars du décodage
1431 Al: q u k et après c'est bon quoi tu vires les deux premières
1432 X : voilà en gros c'est XX
1433 M : ah non
1434 [.]
1435 M : c'est quoi c'est q on commence par q là/
1436 X : ah nous aussi ça XX votre truc
1437 Al: bah oui vous aussi ça foire
1438 [*rires*]
1439 M : ah oui/
1440 Al: bah j'sais pas attends on va
1441 M : vous en êtes ou/
1442 Al: on est à laissez un YAHOOAOUA (*rit*)
1443 [*rires*]
1444 M : mais sinon t'as un Yahoobag bye
1445 Al: bah je sais mais yahoo yahoo euh ça fait
1446 M : yahoo ça fait hoobag
1447 X : il est pédé non/
1448 M : ce un nouveau mot
1449 Ar: mais c'est quoi ce slash qu'on a au milieu en fait/
1450 Al: oui bah oui c'est pour séparer le
1451 M : oui mais oui tu as un slash pour séparer
1452 Ar: de toute façon on a entendu la traduction (*rit*)
1453 M : c'est quoi/
1454 Ar: les cerfs en force
1455 M : bah voilà le q c'est un e
1456 Al: cerfs en
1457 X : ah vous mais vous êtes des tricheurs moi je
1458 [*rires*]
1459 M : les gros grugeurs t'sais tu connais la XXX
1460 Ar: non mais XX on dirait un espace et là on dirait un
1461 X : j'aime les pizzas oh là là
1462 An: (*rit*)
1463 Ar: non mais je sais qu'il y a un slash mais qu'est-ce que ça veut dire
1464 M : non mais c'est c'est espace puisque
1465 X : le troisième mot c'est pizza
1466 M : j'aime les pizzas
1467 X : j'ai pas traduit la fin mais je suppose qui c'est
1468 Al: oui c'est pizza oui
1469 [*p.3s*]
1470 An: trop laid
1471 M : d'accord les pizzas (.) faites maison
1472 X : on va voir
1473 G : c'était quoi en fait le mot/
1474 Al: euh on a fini avant vous
1475 M : il reste un mot
1476 X : mais non non
1477 M : mais ok XX

1478 X : les pizzas foireuses non/
1479 [*rires*]
1480 Al: non le deuxième mot la deuxième lettre c'est pas un o
1481 X : alors euh
1482 M : c'est quoi c'est un c/
1483 An: Armine tu peux me passer
1484 Mè[3]: vous êtes là jusqu'à quelle heure ce soir/
1485 M : neuf heures et demi maximum
1486 Mè: très bien (.) nous on s'en va (.)
1487 X : friteuse non g i
1488 Mè: on vous laisse (.)
1489 Al: merci
1490 Mè: à bientôt
1491 Pl: au revoir Madame au revoir
1492 M : c'est un r c'est c'est un
1493 X : au fro- au fromage (.) pizza au fromage
1494 Al: c'est ça non/
1495 G : je crois oui
1496 M : je crois que c'est ça non
1497 X : allez vous avez oublié le trois
1498 M : vous avez pas mis vous avez pas mis trois
1499 X : vous avez pas mis trois
1500 Al: bah oui on a pas mis t'sais
1501 M : pourquoi/
1502 Al: pourquoi/ (*rit*)
1503 X : aïe aïe aïe le gros flemmard
1504 An: pizza à quoi/
1505 Al: on a quand même fini avant vous
1506 X : mais bon vous avez regardé la traduction t'sais
1507 M : oui c'est pas grave
1508 G : on pourrait pas mettre des chiffres aussi/
1509 M : on pourrait euh (.) on pourrait
1510 G : ça peut se faire avec des chiffres euh/
1511 Ar: c'est pas qu'on a regardé c'est qu'on a entendu c'est pas pareil
1512 X : oui mais bon on peut en faire ce qu'on veut euh
1513 An: oui c'est vrai que
1514 Al: oui
1515 M : tu vas jusqu'à 26 comme ça
1516 Al: c'est bon oui
1517 M : c'est pareil 26 fois comme c'est bon ça marche euh
1518 [*p.3s*]
1519 M : il faudrait ajouter des cadres à mon avis
1520 G : oui ça pourrait jusqu'à l'infini aussi
1521 X : bon t'as qu'à l'apprendre ça pourrait être en arabe aussi
1522 [*rires*]
1523 M : attends o ils te le codent en anglais au camp
1524 An: oh là là
1525 M : à la mort
1526 An: ah mais Max c'est bon euh
1527 Al: comptez pas sur moi euh
1528 M : ah mais lui lui est une star une star en anglais heureusement
1529 An: il est bilingue et tout
1530 X : non
1531 M : bilingue
1532 Mè: euh les plus jeunes je voudrais savoir vos parents viennent vous chercher/
1533 Ar: oui
1534 G : bah moi i:ls elle m'a dit que soit elle venait me chercher soit elle téléphonait à à sa mère qu'elle me ramène
1535 Mè: bon d'accord c'est réglé pour rentrer c'est parfait
1536 M : et toi
1537 An: oui euh c'est mon père qui doit me ramener
1538 M : toi toi tu rentres en bus/
1539 Al: non non je préfère pas mes parents ont une réunion à XX
1540 M : oui
1541 Al: et ils XX
1542 M : c'est vrai que c'est XX
1543 Al: vu le bus
1544 M : en bus
1545 Al: ça s'accorde à cette heure-là si tu veux
1546 X : c'est sympa
1547 M : c'est chouette mais
1548 Al: (*rit silencieusement*)
1549 M : c'est clair
1550 Al: tu remontes le col t'sais hop là
1551 X : salut
1552 Al: (*rit*)

[3] Mère de Maxime

[*p.3s*]
Al: bon bah les pizzas étaient bonnes
[*p.3s*]
X : XX
Al: (*rit*)
M : oui vous voulez pas de fromage/ (.) non mais si
Al: t'as XX
M : je vous en coupe euh quoi/
Al: t'as un un clacos/
M : ouais oui il y a un clacos aussi si s'y en a qui veulent i y du clacos aussi(.) il y a du clacos et du pain
An: XX
M : bah tu mets ça sur le plateau en bas
Al: je crois qu'on va bien XX avec ça
M : oui je pense oui vu qu'il y en a un autre après (.) bah s'y en a qui préfère le chocolat
Al: lequel est celui d'Ellen/
M : bah celui-là celui-là c'est u:n (.) un gâteau/
E : oui oui
[*rires*]
M : un gâteau comment/
E : j'ai oublié
M : marbré
E : marbré voilà
M : non parce que elle savait pas donc elle nous a dit c'est un truc de Paul j'sais trop pas
[*rires*]
Al: ah oui du marbre c'est du marbre
M : Paul Paul Paul donc c'est les trucs blanc et bleu et tout t'sais
Al: la Paul c'est marbre c'est du marbre (.) bah oui
[*p.3s*]
Al: mh bon bah bien
M : on va te laisser couper je pense
E : non vas-y
M : non vas-y coupe-le tu sais c'est toi qui l'as fait
[*p.3s*]
X : coupe-le en huit
[*rires*]
M : mais tu coupes des parts comme ça
Al: tu peux couper un huitième de gâteau si tu veux mais à mon avis (…) doucement quoi
M : de petites parts tu sais tu fais les petites parts
X : si tu commences par ma part
[*rires*]
M : par contre
X : euh bah chacun se sert
M : il coupe coupe si petit
Al: c'est comme dans XX
An: oui
G : oui
M : on coupe en trois
Al: trois parts XX
An: oui (*il cite quelque chose en imitant une voix*)
[*p.3s*]
M : et euh t'es au courant euh qui est-ce qui fait la veillée la prochaine fois/
Al: euh en ordre alphabétique (.) donc euh cerf loup renard sanglier et les chefs
[*p.3s*]
X : bah voilà
G : et nous on fait quoi/ enfin
M : j'sais pas ça tombe
Al: nous c'est les cerfs (.)
X : : les cerfs
Al: on est les premiers ça veut dire la première veillée t'as de la chance tu sais t'as échappé à la veillée
X : oui
[*p.3s*]
M : je pense on peut tu sais Xochiel n'était pas là (.) on va te dire un petit résumé de la veillée/
Al: résumé de la même veillée euh on va dire c'est un peu=
An: =chercher Ben Laden
M : non non mais si il était là à la réunion (.) non mai:s
[*p.3s*]
Al: on met le gâteau de ce côté là
M : oui bon mais on ne connaît pas pouvoir sur tout ça tu sais
Al: pas trop trop c'est clair
M : pas trop trop ça aurait pu être pire

1623 Al: (*rit*)
1624 M : parce que quand on aura vu la veillée des loups tu sais (.) on verra donc
1625 Al: on va voir ce que ça va donner euh
1626 M : oui parce que les loups euh c'est XX
1627 Al: oui bah de toute façon on a deux veillées pour se rattraper encore
1628 M : pour euh Stéphane nous a dit de
1629 Al: bah il faut dire que le lendemain de la veillée XXX ça allait quoi
1630 M : ça allait quoi
1631 Al: ça allait
1632 M : il y a pas eu de gros gros blancs quoi il y a plus de huées et tout
1633 Al: : y a plus eu de huées c'est clair (.) et maintenant il y a plus de detititieuh (*en chantant*)
1634 X : ils ont aimé le: euh ils ont aimé les chefs avec Ben Laden tout ça/
1635 An: ils étaient contents
1636 M : quoi/
1637 X : ça va ils ont pas trop/
1638 M : non non non ils ont rien dit=
1639 Al: =oui ils ont rien dit XX en fait
1640 X : oui mais si c'était pas méchant et tout
1641 Al: oui oui c'est clair mais bon
1642 M : ouais
1643 [*p.3s*]
1644 Al: bon
1645 [*p.3s*]
1646 M : tu l'as fait le gâteau/
1647 Ar: mh (*il fait non de la tête*)
1648 Al: on peut pas tout faire
1649 M : il est bon
1650 [*rires*]
1651 Ar: c'est ma mère
1652 [*p.3s*]
1653 M : (…)
1654 Al: tu sais il y a pas de cuistot tu sais on peut euh on commence à faire des
1655 M : ouais cuistot ça soûle
1656 Al: oui ça soûle mais enfin
1657 M : imagine
1658 X : oui mais franchement comme l'année dernière
1659 M : non mais chez des cerfs tu sais c'est spécialité c'est qu'il y a pas de cuistot tu sais
1660 X : tout le monde dans dans la cuisine ça va c'est sympa quand tu l'as fait deux trois fois euh
1661 An: oui
1662 X : mais il faut pas la faire pendant tout le temps j'sais pas
1663 M : oui et puis la cuisine on la on la fait à trois ça c'est plus drôle
1664 X : oui
1665 Al: oui c'est clair
1666 M : c'est chiant de la faire tout seul
1667 An: non mais XXXXX/
1668 M : ah bah Anatole
1669 [*rires*]
1670 X : fireman
1671 M : une blague
1672 An: ouais
1673 Al: pour quoi faire/
1674 M : un dîner des dîners de XX non on fera tous ensemble
1675 An: ah voilà
1676 X : chacun apporte (…)
1677 Al: (*rit*)
1678 M : tu me diras qui XX au niveau du prix tu sais pas
1679 Al: c'est clair
1680 M : le premier camp
1681 Al: c'était quoi ce camp le premier/
1682 M : il pleuvait des cordes t'sais XX il y a deux trois ans au bord de XX quoi
1683 Al: c'est trois ans/ c'était quand c'était euh au XX/ non c'est pas
1684 M : oui X
1685 Al: oui au XX
1686 M : j'avais (…)
1687 Al: XX tu savais pas il y avait des arbres dont tombaient les fruits et gouttes tu sais
1688 M : oui oui des gouttes
1689 Al: des gouttes XX du du vent (.) la galère
1690 [*p.3s*]
1691 Al: ah la pluie que j'oublierai jamais (.) c'est euh ce camp là au vélo
1692 An: oh là là
1693 X : le retour du du canoë
1694 An: (…)
1695 Al: j'oublierai jamais
1696 M : ah mais FRANCHEment quand quand on tu te dis après comme on est

rentré vite
1697 Al: (*rit*) c'est clair
1698 An: oui
1699 Al: comme on a speedé nous comme comme on est jamais allé aussi vite
1700 M : mais vachement tu sais (.) c'est ce qu'il est bien quand il pleut au moins t'as pas chaud
1701 Al: que de la montée que de la montée on a fait
1702 M : mais sans surtout qu'on a quand il pleut t'as pas chaud donc euh
1703 Al: oui t'as pas chaud et tu t'arrêtes pas quoi ta seule envie c'est de rentrer au plus vite t'sais
1704 M : oui
1705 X : c'est clair
1706 An: comme le copain de (…)
1707 Al: c'est clair
1708 [*p.3s*]
1709 An: on était vachement XXX
1710 M : (…) comme on était content après dans nos hamacs
1711 An: oui (.) ah c'est (…)
1712 Al: (*rit*)
1713 An: quand tu reviens chez toi
1714 [*p.3s*]
1715 Al: des conneries ça va être la galère
1716 M : oui
1717 An: c'était chiant
1718 M : par contre cette année (*p.3s*) oui ce serait cool que que pour le camp tout le monde ait au camp un un hamac correct quoi
1719 Al: un quoi/
1720 M : un un hamac correct
1721 Al: oui
1722 M : parce que l'année dernière le hamac pour le hamac franchement c'était c'était limite
1723 X : mais là maintenant on a on est moins
1724 M : vous vous êtes partis (.) mais après on on j'ai monté dans un hamac mais des trucs mais moi je n'aurais jamais dormi dans le truc
1725 An: ah oui
1726 X : c'était ma XX parce que
1727 An: NON
1728 M : le truc le truc il restait cinq cordes t'sais même pas
1729 An: au cul ou/
1730 M : pas au cul pas au cul (.) il dormait dans un truc ça tenait avec quatre ficelles
1731 An: (*rit*)
1732 X : là t'abuses franchement (.) une ficelle sur laquelle tu te (…)=
1733 M : même si c'est sur deux trucs déchiré complètement et tout je suis monté je suis monté ok je suis descendu tout de suite je vais pas insister tu sais
1734 An: (…) euh pour la XX Maxime il faut XX XX
1735 M : c'est laid t'es fou toi attends (.) c'est toi toi t'as pas connu XX XX/ (.) et bah le gars il devait faire bien bien 80 kilos quoi
1736 Al: c'est clair
1737 M : il il était sur le hamac il montait sur le hamac il sautait sur le hamac
1738 An: NON
1739 M : et mais si (.) et ça bougeait pas ça n'avançait même pas (.) ça faisait rien il montait avec ses randgos sur son hamac debout et il sautait ça faisait rien
1740 [*p.3s*]
1741 An: un gars sur un hamac ça fait penser à autre chose
1742 Al: attends
1743 M : à mon avis il passait à travers
1744 An: y a quatre cordes
1745 X : non ça ne tient pas
1746 M : sur un côté c'est trois maxi sur un côté c'est trois maxi
1747 X : sur un côté oui
1748 [*p.3s*]
1749 An: tu vois moi j'ai
1750 M : sur un hamac c'est mieux on s'en fout que ce soit sur les deux côtés quoi
1751 X : oui
1752 M : s'y s'y a qu'un seul côté qui est pas broché euh c'est dur de dormir
1753 [*rires*]
1754 M : oui
1755 [*rires*]
1756 M : si c'est un peu logique même
1757 Al: bah peut-être tu finiras en bas tu verras
1758 [*p.3s*]
1759 M : la nuit où j'ai eu trop les boules c'était j'sais plus quand avant que tu partes y a
1760 X : pourquoi/
1761 M : et XX on avait laissé des petits X avec Armine
1762 [*rires*]

1763 X : il fera XX
1764 M : X sur le hamac sur un hamac pourri j'étais en dessous mais c'était XX (.) en plus ils tapaient quoi ils tapaient dans le hamac à quatre mètre quatre mètre de haut ils se tapaient dans leur hamac
1765 An: (…)
1766 M : pas taré quoi mais je crois que c'est le moment où j'ai dû avoir trop les boules tu vois à ce moment-là le truc mais ça tenait carrément pas quoi
1767 An: moi le matin y avait Stéphane qui m'a réveillé Anatole tu vas tomber (.) j'y vais j'y vais à moitié euh
1768 Al: XX Armine toi aussi des fois tu glissais tu vois des fois ils se sont trouvés des euh des jambes qui pendaient tu sais
1769 M : oui oui
1770 An: moi pareil
1771 X : moi je glissais pas
1772 Al: quoi/
1773 M : même il l'avait mal mis son hamac le problème c'est que (.)
1774 X : (…)
1775 M : quand même (.) tu sais que chacun a mis son hamac et donc à mon avis tu sais les nouveaux ils savaient pas très bien comment les mettre c'était vite fait (.) le problème c'est que&
1776 X : non mais c'est même pas ça parce que moi je
1777 M : & si tu XX c'est pas très bien tendu bah ça fait une tente tu glisses et euh t'accroches pas sur du sur du la toile de jute bah t'accroches pas quoi tu glisses tout seul
1778 X : les XX aussi étaient mal foutus ils étaient trop épais en fait
1779 An: non mais attends
1780 X : pour lui pour euh pour euh pour X c'était trop étroit
1781 An: et pour Thomas aussi
1782 X : il pouvait pas tenir vraiment sur leur truc
1783 Al: oui/
1784 X : Oui
1785 Al: il y avait de la place pourtant
1786 [*p.3s*]
1787 M : quoi/ ah b 1968 oui (*p.3s*) ok (.) oui oui
1788 Al: ah c'est Manuel
1789 M : c'est Manuel
1790 Al: évidemment c'est Manuel
1791 M : il arrive dans vingt minutes
1792 Ar: il est bon donc
1793 Al: donc on a vingt minutes vingt minutes pour finir les gâteaux
1794 [*rires*]
1795 M : ok dépêchez-vous dépêchez-vous
1796 [*rires*]
1797 X : moi j'y vais moi
1798 M : trois miettes (.) une miette de chaque couleur à la main
1799 [*p.3s*]
1800 Al: on pourrait même pas le finir t'sais
1801 [*p.3s*]
1802 An: ah mais Max pour revenir pour y revenir à mon hamac Roger il avait des XX
1803 M : oui mais ça prend du temps tu sais
1804 An: (…) et Manuel aussi
1805 X : oui mais
1806 M : je me demande si à un moment y y avait pas des ficelles pour
1807 X : on avait on avait
1808 M : XX est venu pour nous faire chier tu sais
1809 X : non c'était pas ça et lui il coupait ses ficelles pour le réparer t'sais
1810 An: (*rit*) c'est vrai/
1811 M : il remettait jamais (.) il XX
1812 X : ah putain mais j'avais retendu je sais pas combien de fois son truc là (.) je sais pas ce que tu faisais avec mais
1813 An: les couper (*rit*)
1814 M : c'est vrai d'ailleurs c'est un peu XX
1815 An: tous les matins XX le hamac
1816 M : déjà la table on l'avait bâclée c'était vite fait
1817 An: oui oui
1818 X : en une nuit putain la nuit avant le la
1819 An: oui c'était en une nuit
1820 M : on s'est levés à six heures du mat pour pour pour terminer la table t'sais
1821 X : XXX
1822 M : c'était trop laid quoi oui on était juste quatre
1823 An: sinon le soir aussi on avait d'autres trucs
1824 X : oui c'est laid
1825 M : on était des gros discrets comme si
1826 Al: oui c'est marrant
1827 X : XX par troupe par contre
1828 An: nous on avait
1829 M : c'était une année oui ah il y a XX les renards tu te rappelles ou pas/ non /
1830 Al: c'était Marcel/

1831 M : oui
1832 Al: oui\
1833 M : ils bossaient la nuit les gars (.) ils glandaient le jour et ils ils faisaient leur truc de XX pendant la nuit (.) c'était à mourir de rire
1834 Al: je me souviens en fait un jour ils avaient
1835 M : ils étaient pas oufs le jour après ils avaient fait des cages(.)
1836 An: oui
1837 M : ils avaient pris de ils avaient planté deux poteaux je me rappelle et ils avaient fait ils avaient mis une transversale et c'était pas pour les cages c'était pour construire XX le truc (.) c'est quatre jours les les installs (.) au troisième jour y y avait que des cages encore
1838 An: NON
1839 M : et les gars ils jouaient au foot toute le journée
1840 [*rires*]
1841 M : et le soir iiiils commençaient à bosser après la veillée à onze heure c- c'était mais c'était à mourir de rire il fallait les voir quand tout le monde avait envie de dormir ou prendre son café tu sais ce qu'y a à prendre j'sais pas quoi tu sais
1842 An: oui oui
1843 M : quand tout le monde va dans les X de tout le monde
1844 An: ils ont pas XXX/
1845 M : et là (.) les gars ils ils étaient avec leur ciseaux à bois et ils faisaient leur XX mortel c'était bizarre en fait
1846 Al: mh
1847 M : c'est le dernier jour ils ont monté leur tente sur-élevée
1848 G : et et i:ls étaient bien leur montage/
1849 M : pourri bah c'était des renards=
1850 Al: =des renards quoi
1851 M : c'était une tente élevée avec une taie quoi
1852 Al: une taie/ moi j'aime pas les taies moi
1853 M : oui
1854 An: ah bah les renards comme l'année dernière
1855 M : une taie mais mais tu dors trop mal (.) enfin même attends
1856 Al: ah mais on dort très
1857 M : les les sangliers
1858 Al: bien les trois quatre premières nuits
1859 M : oui parce que
1860 Al: dés que c'est tassé c'est fini
1861 M : c'est fini (.) parce qu'y a les les sangliers qui disaient oui on dort super bien avec notre truc à quatre épaisseurs et tout
1862 X : (…) trop plat quoi c'est plat
1863 M : le problème c'est oui c'est c'est pas plat/
1864 X : mh
1865 M : donc une fois une fois que t'as t'as dormi à un endroit ça fait un creux
1866 Al: oui après
1867 M : et puis après si tu te mets pas exactement dans le même creux bah c'est foutu quoi
1868 Al: bah le mieux c'est quand même des hamacs et puis y en a
1869 An: oui
1870 M : oui je vais chercher de l'eau oui puisque je me demande parce que ça c'est c'est
1871 [*p.3s*]
1872 Al: XX ils XX pas/
1873 X : oui
1874 Al: et j'ai vu vos hamacs/ vous les faisiez des fils de fer dedans euh/
1875 An: oui
1876 X : j'ai tout géré
1877 Al: et c'est ta mère qui les a fait/
1878 X : oui c'est ma mère ça déchire pas y a même plus de ficelle c'est XX qu XXX franchement mon hamac il est toujours nickel euh
1879 An: oui le mien
1880 X : en plus
1881 Al: je sais pas tu mets la ficelle à à l'XX ah d'accord
1882 X : (…)
1883 Al: oui j'ai vu Armine faire ça à la maison
1884 M : (*est parti dans la cuisine, on l'entend siffler*)
1885 An: oui mais après après t'en as un qu'il faut quand même qu'il soit bien fait pour bien XX tu sais
1886 X : oui
1887 Al: oui
1888 X : XXX oui j'en avais plein
1889 An: oui XXXX (…)
1890 M : neuf heures
1891 Al: neuf heures/
1892 M : voilà autrement et puis XX trop enfin un super plat
1893 Al: un quoi/
1894 M : de concu un super plat

1895 Al: trois plats/
1896 M : oui mais prévenu en avance à l'avance
1897 Al: et puis le gâteau c'est
1898 M : et puis faire un pur gâteau
1899 Al: oui/
1900 An: ah bah en fait
1901 M : une tarte
1902 An: avec David on avait fait un pur gâteau
1903 M : mais c'est trop faisable (.) il faut que je me trouve un un bidon elf tu sais les carrés là le carré
1904 Al: oui
1905 M : grand comme ça tu les as vus ça/ et à l'intérieur je m'arrange (.) je soude une plaque à l'intérieur c'est une espèce de grille
1906 Al: mh
1907 M : le cycle tu sais tu mets ton ton plat tu sais que ça doit pas directement dessus
1908 Al: oui
1909 M : que le problème c'est que ça crame si c'est posé direct au-dessus
1910 Al: ah bah tu sais ce que je faisais qu'on mettait qu'on mettait les Pauls
1911 M : oui oui ok
1912 Al: t'en mets une par-dessus et après tu sais on mettait le gâteau directement sur la grille ou sur un plat
1913 M : oui oui
1914 Al: en aluminium
1915 M : oui ce qu'il faut pas que ça touche direct=
1916 Al: =non ça crame ça crame XX un four euh
1917 M : oui je voulais aussi essayer de faire euh (.) tu sais trouver un truc pour essayer de (.) tu sais pour (.) de toute façon t'en perds forcément de de la chaleur dans ton four
1918 Al: oui
1919 M : d'essayer de de de trouver un un un tuyau en cuir encore pour pour essayer de faire autre chose avec la chaleur (.) j'sais pas quoi (.) jje il faut que je cherche un truc pour (.) pour essayer de bah de régénérer la chaleur
1920 Al: (*rit*) euh je pense que avec la chaleur on va pouvoir réchauffer marmite de flotte qui nous ferait la vapeur
1921 M : j'y ai pensé
1922 Al: XX une dynamo (…)
1923 M : j'y ai pensé moi
1924 Al: (*rit*) oui (.) oui sinon on pourra faire un petit circuit électrique avec deux bornes infrarouges dès qu'on passe ça fera oui
1925 M : ça ça bib bib
1926 Al: donc la bib bib (… *en riant*) en face ça ouvre ça ouvre la tente tu sais/
1927 M : BONjour vous êtes dans la tente des CERFS
1928 Al: (*rit*)
1929 An: la température extérieure est de
1930 Al: oui (.) non mais c'est clair j'aime bien avoir plein de petits gadgets comme ça (.) c'est marrant c'est ça qui fait les trucs j'sais pas si t'as
1931 M : des petits cachets et tout ça fait trop bien ça
1932 X : et les chiottes et tout trop bien tu te poses dessus t'as envie d'y rester
1933 M : les chiottes de l'année dernière ça allait
1934 An: a:h les chiottes de l'année dernière
1935 M : tu sais le là qu'on a acheté
1936 Al: et les nôtres c'était bien aussi
1937 M : les boules/
1938 Al: ouais mais c'était bien je crois (…) tu sais au contraire (…) tu sais
1939 X : faut savoir franchement (.) si t'as aimé (…) c'est bien
1940 M : ah bon ah moi j'ai pas trouvé euh
1941 Al: t'as essayé/
1942 M : non mais j'ai vu
1943 Al: t'as vu non mais euh
1944 M : ça donnait pas envie de s'asseoir
1945 Al: (*rit*) oui mais c'est clair quand tu
1946 M : si tu étais au bord de la chaise et tout c'était super haut
1947 Al: oui bah oui oui donc oui haut c'est trop bien quoi
1948 M : non moi je préfère quand c'est hyper bas (.) comme ça t'as t'es t'es tes pieds qui reposent quoi comme ça t'as pas l'impression d'être enXX
1949 [*rires*]
1950 M : tu fais ça a::h a:::h
1951 [*rires*]
1952 An: comme dans XXXXXX tu peux tomber dans les merdes quoi
1953 M : ok merci pour les détails
1954 Al: par contre un conseil ne mettez jamais Manuel dans la XX
1955 M : c'est quoi/
1956 Al: Manuel il y va à plat après il met de la terre par dessus (.) en fait il va X à chaque fois et puis XX c'est au plat (*rit*)
1957 An: (*rit*)
1958 M : mais il fait mettre de la terre

1959 Al: il a fait ça chez moi il a fait ça chez moi
1960 M : bah nous aussi on mettait de la terre
1961 Al: ah bah vous mettiez de la terre chez vous à chaque fois que vous y alliez vous mettiez de la terre/
1962 M : XX ça pue XXX
1963 Al: quoi/
1964 X : il dit que ça pue en plus c'est trop con=
1965 Al: =ah non c'est pas grave tu passes pas tu irais dans un XX non faut pas
1966 M : mais même
1967 Al: faut pas
1968 M : en mettre un peu
1969 Al: mais no:n
1970 M : faut mettre un un truc bourrin tu sais&
1971 X : (…)
1972 M : &dans un truc en bois tu sais
1973 X : en plus il y avait des tous petits XXX
1974 M : ah oui on avait mis des Pauls pour se lever debout
1975 Al: (*rit*)
1976 M : c'était on arrivait pas à creuser c'était entre trois Pauls notre truc et c'était impossible à creuser (.) on avait creusé un trou c'était profond comme ça le trou (.) comme ça de profond/ on avait mis sept de Pauls pour faire un petit mur autour c'était trop con on avait calé la table
1977 Al: mh
1978 M : c'était malin en plus
1979 An: ouais
1980 M : tu te rends compte/ qu'est ce qu'on avait fait
1981 An: oui oui oui
1982 M : des ailes en plus
1983 Al: des quoi/
1984 M : on avait mis des ailes sur les côtés on avait mis un morceau de bois
1985 An: on avait dit que&
1986 M : et puis on a dit on s'était fait engueuler oui on avait dit
1987 An: &XXXX tu sais XX des ailes
1988 M : oui ça fait un avion on est parti dans un truc touristique et tout
1989 Al: XXX
1990 An: (*rit*)
1991 M : cc'était bien marrant
1992 Ar: toi t'en veux/
1993 E : je veux bien oui
1994 Ar: t'aurais un couteau/
1995 [*p.20s*]
1996 Al: Xochiel t'as quoi comme euh matos chez toi/
1997 X : bah les matos il faudrait voir XXX quoi
1998 M : il a fait la liste
1999 Al: XX tu l'as la liste/
2000 M : bah XX on l'avait demandée quoi(.) Manuel va nous faire chier avec ça en fait
2001 Al: XX ça/ c'est tro:p tu sais on est XX parce que
2002 M : il a dit euh pour la prochaine truc euh vous allez plus y mettre (.)
2003 Al: quoi/
2004 M : i- i- il vient exprès euh (.)
2005 Al: non mais trop pas
2006 M : je te parie que si
2007 Al: mais
2008 M : i- i- il va il était à fond dans son trip matos la dernière fois
2009 Al: des scies deux haches
2010 M : non peut-être pas quand même
2011 Al: (*rit*) non mais j'sais pas ce que tu vas voir
2012 M : en hache on est quoi/
2013 X : en hache y en a trois c'est plutôt fait
2014 M : euh trois
2015 An: à mon avis on en a une complètement niquée là avec les clous tu sais
2016 X : il y en a une ça va elle tient
2017 M : c'est la c'est la grande/
2018 X : non (.) la grande elle est pas la grande elle
2019 M : elle X/
2020 X : est je peux la réparer X la manche elle est (…) en fait depuis que (…)
2021 An: et puis il y en a une qui est (…) pas beaucoup de trucs dedans là
2022 Al: c'est pas grave ce qu'il faut pas ce qu'il XX racheter du matos tu sais
2023 X : une pioche\ la pioche bah
2024 M : oui une pioche
2025 Al: c'est euh
2026 X : la pioche elle est niquée (…) elle a plus de manche
2027 Al: vous vous en êtes servi beaucoup ou pas/
2028 X : quoi/
2029 Al: vous vous êtes servi beaucoup de la pioche/
2030 X : ça sert j'sais pas

2031 Al: oui XX mais tu XX précisément
2032 An: dans la (…)
2033 X : bah
2034 An: quoi
2035 [*p.3s*]
2036 M : je vais voir s'y a l'autre pioche
2037 Al: XXX
2038 M : cette année ou l'année prochaine il faut investir dans deux nouvelles malles
2039 Al: ah deux nouv- ah oui/
2040 X : ah oui la mienne elle avait des X
2041 M : la sienne mais elle est morte c'est impressionnant qu'est-ce qu'on fait pour la XX
2042 X : XX
2043 M : le truc (.) il s'est tassé
2044 [*p.3s*]
2045 M : c'est ça le problème (.) ça coûte cinq cent balles une malle deux sorties si on en fait deux tu sais
2046 Ar: ah j'ai peut-être des malles
2047 M : des malles (.) en fer
2048 Al: oui/
2049 Ar: ah je vois
2050 M : plus la malle de de de bouffe là (.) elle est en bois et super lourde
2051 Al: oui
2052 M : donc c'est mieux=
2053 Al: =oui
2054 M : une malle en fer (.) et il faut pas une trop grosse comme celle des sangliers c'est importable (.) ils vont i:ls sont encore dans leur trip roulette mais ils ils vont améliorer je crois
2055 [*rires*]
2056 M : il paraît que (.) au début du camp tu sais c'était comme ça les roues
2057 Al: ah c'est des sangliers eh
2058 M : elles elles étaient grosses comme ça au retour il paraît c'est ce qu'il m'a dit Matthias
2059 X : NON
2060 Al: si
2061 M : si et après tu sais ils l'ont ramené chez XX=
2062 Al: =pas autant mais
2063 M : non mais si elles ont carrément diminué à cause du goudron et des cailloux (.) ils XXX et iiils vont en refaire (.) un autre système (.) avec une roue tournante à l'avant un truc
2064 Al: ah oui/ XXXX
2065 M : pour la direction
2066 Al: il faut le faire ce truc-là sur roue de vélo tu sais sinon
2067 M : laisse tomber
2068 Al: avec une roue de vélo au moins tu passes partout au moins
2069 M : ça va prendre plus de place que la malle
2070 Al: avec les rollers tu passes sur quoi tu sais dès qu'il y a des gros cailloux tu passes plus (.) c'est ça ce qui est dommage sur les rollers
2071 M : je crois même que&
2072 An: non
2073 M : &tu peux glisser les roues
2074 An: (…)
2075 Al: clairement sans rien
2076 M : oui ils vont glisser donc
2077 An: XX
2078 M : ils vont percer la malle et XXXX
2079 Al: oui peut-être
2080 G : bah des roues glissent ça fait enfin
2081 X : en plus ça va faire XX leur roue quand ils XX normal euh XX
2082 M : oui en plus
2083 Al: bah oui mais c'est clair
2084 M : c'est des vieilles roues de patins à roulette des dures des champs
2085 X : oui
2086 M : tu prends tu tu
2087 X : tu sais elles sont pleines de terre (…)
2088 G : bah moi chez moi j'ai des des roues grandes comme ça
2089 [*p.3s*]
2090 M : bah de toute façon on est pas des XX
2091 G : oui
2092 M : pas de rollers donc
2093 Al: pas de rollers (.) oui on va voir (.) c'est vrai que une malle en bois euh c'a pas l'air XXX
2094 M : elle est un peu euh (.) un peu morte
2095 Al: bon bah ça on ira passer un week-end chez toi/ non/
2096 M : oui un week-end entier pour acheter une malle parce que au niveau du matos y a pas grand chose à racheter
2097 Al: ah oui t'as un autre week-end on peut s'acheter une malle deux malles quoi
2098 M : week-end de malle

2099 Al: week-end de malle
2100 M: quoi normalement quoi
2101 An: tu tu peux t'en acheter d'occase chez Emmaüs/ j'sais pas des malles
2102 Al: Emmaüs XX
2103 M : Emmaüs/ (.) il faut qu'elle soit en bon état en fer(.) et euh grande quand même
2104 An: e:h
2105 M : y en a/
2106 An: j'sais pas mais mon grand-père chez Emmaüs
2107 M : si tu veux mais
2108 Al: (…)
2109 Ar: non mais il faudrait que tu XXX à lui moi des malles je je peux
2110 M : c'est une malle en fer
2111 Al: ça te sert pas toi/
2112 X : c'est la malle
2113 Ar: elles sont en fer elles sont vides elles sont en train de pourrir dans un grenier alors
2114 Al: oui bah oui bah sans problème euh
2115 Ar: ok
2116 X : c'est clair
2117 M : il faudrait que tu demandes quoi
2118 Ar: oui
2119 M : après après i faut avoir tu t'engages à la filer à la patrouille quoi ou ou ou vous nous les vendez quoi pas cher quoi(.) comme comme tu t'arranges quoi parce que le problème c'est que c'est que si elles sont pétées après on verra ça
2120 Al: c'est clair
2121 M : X problème quoi
2122 Al: oui ça aussi c'est clair
2123 M : si c'est un problème avec le couvercle XXX j'sais pas quoi
2124 An: il a appelé y avait la malle avec les affaires de Fred il a récupéré la malle ou pas/
2125 Al: (…)
2126 M : =autrement euh il y a Manuel (.) Manuel le chef quoi (.) il nous disait la dernière fois que qu'on était un une troupe de tarés au niveau du matos aussi
2127 Al: ah oui/
2128 M : et qu'on avait carrément trop de matos aussi (.) et que eux quand ils partent au eux ils partent au camp ils avaient deux scies euh deux deux ciseaux à bois deux deux masses et quoi euh des trucs au minimum et dans la malle où il y avait le matos ils foutaient que la bouffe (.) ils campaient avec que de la bouffe (.)ils se ils se ils se gavaient
2129 Al: il y a pas de pelle
2130 M : si ils avaient une pelle ils avaient mis que le minimum quoi (.) pour les installs quoi (.) XX camp on avait un max de de matos qui servait à rien de toute façon (.)
2131 An: si on a=
2132 M : =bah nous on avait cinq scies quand même quoi quatre
2133 An: quoi on a quatre scies oui mais dans notre malle (…)
2134 Al: mais les scies ça sert attends le:s
2135 X : franchement les scies ça sert euh l'année dernière on (…)
2136 Al: les scies c'est vachement utile euh
2137 M : c'est pas grave
2138 An: oh (…)
2139 X : cinq malices ça sert à rien quoi (.) les malices
2140 M : meilleurs XX/
2141 An: oui c'est XX
2142 X : e:h un sac en plastique/
2143 M : non non combien/ cinq/
2144 X : cinq oui
2145 An: oui mais les ciseaux à bois (…)
2146 Al: ah oui parce qu'ils servent à ça au camp parce que ça
2147 M : oui
2148 Al: (…) un portable pour porter les sardines c'est tout quoi pas plus
2149 M : oui donc un seul/
2150 Al: tu peux toujours en prendre un seul mais e:h c'est clair que cinq euh
2151 M : c'est vraiment con (…) vraiment c'est ça (…)
2152 X : sérieux (…)
2153 M : ah oui/
2154 Al: oui
2155 X : XXXX
2156 Al: nous euh oui XX sardine on XX nous
2157 M : oui oui
2158 Al: bah en fait les
2159 M : il faudrait (.) peut-être en racheter
2160 Al: en racheter oui

2161 M : (…)
2162 An: mais ouais oui je vais y aller dans pas longtemps à Décathlon pour en racheter
2163 M : ah arrête
2164 Al: bah attends on va voir e:h pour l'instant
2165 M : on va pas les acheter à Décat
2166 Al: la patrouille n'a pas d'argent elle a plus rien
2167 M : oui
2168 Al: oui
2169 An: XXXX à quarante euros
2170 [*p.3s*]
2171 An: XXX quarante/
2172 M : c'est pas beaucoup
2173 X : ça va quoi/
2174 M : t'as des sangliers ils ont un nouveau une nouvelle façon de d'aller cabiner
2175 Al: de quoi/
2176 M : pour faire de la tune (.) à la sortie j'sais pas
2177 Al: ah oui oui
2178 M : c'était Bernard qui leur ait
2179 An: Bernard/
2180 M : il paraît Bernard c'est&
2181 Al: Bernard
2182 M : &il disait ça le gars au au week-end de troupe
2183 Al: oui oui ça oui
2184 M : moi ils se mettent e:n patrouille ils vont à la sortie de d'un grand supermarché (.) du style e:h Carrefour ou Auchan (.)
2185 Al: oui
2186 M : ils demandent à la direction si ils peuvent e:h se mett- ils se mettent au niveau au niveau des caisses (.) et à la sortie tu sais/
2187 Ar: ils les aident à
2188 M : ils aident les gens à mettre dans le sac
2189 Al: oui
2190 M : ils prennent tous les tous les aliments des gens ils les mettent dans le sac (.) et les gens bah ils donnent ils donnent deux euros
2191 Al: ce qu'ils veulent quoi
2192 M : voilà et tu passes toute la matinée (.) comme ça (.) tu mets dans les sacs (.) c'est con comme truc (.)
2193 [*rires*]
2194 M : il paraît qu'en en une matinée les gars ils ont fait mille deux cents balles
2195 An: ah oui
2196 Al: et pourquoi les gens les les personnes âgées quoi (*rit*)
2197 M : voilà et euh moi ça me saoule un peu ça
2198 Al: ah oui c'est saoulant mais bon après euh
2199 X : (…) tu connais (…)
2200 [*rires*]
2201 Al: et après si tu veux ça se détourne un petit peu au début c'est toujours directement du genre pile et tout pour le corps c'est très utile donc euh
2202 M : il est fou
2203 [*rires*]
2204 An: ah ces quatre des XXX tu crois/
2205 Al: bah ça dépend ce qu'on fait quoi
2206 M : voir un truc
2207 Al: vous avez des lampes tempête
2208 [*p.3s*]
2209 M : euhm on avait une elle a rendu l'âme
2210 X : elle était toute neuve
2211 Al: il nous faut au moins une lampe
2212 X : on ne l'a jamais utilisée
2213 M : on l'avait jamais utilisée
2214 G : le quoi/
2215 Al: la lampe tempête bah (.) vous en avez un/
2216 M : on n'en avait une mais qui marche pas
2217 Al: il faut une lampe parce que les lampes c'est trop trop bien ça
2218 M : oui/
2219 Al: ah oui c'est trop bien ça
2220 M : il faut un stock d'essence quoi
2221 X : oui
2222 Al: oui mais dans le camp euh
2223 M : dans le camp/ nous c'était juste à la fin je crois non/
2224 Al: ah oui à la fin on avait plus rien
2225 M : à votre veillée c'était chaud quoi je crois
2226 Al: déjà à notre veillée on avait plus on avait mis de l'essence pas d'essence on avait mis du de l'alcool à brûler/
2227 M : oui
2228 [*p.3s*]
2229 M : et il faut au moins deux bouteilles euh pour être pour être pour être large quoi
2230 Al: nous euh=

2231 M : =aussi que les lampes tu peux les allumer tout le temps quoi
2232 Al: oui mais=
2233 M : =quand quand tu veux quoi
2234 Al: faut prendre deux bidons
2235 M : faut pas que tu sois restreint quoi
2236 Al: oui donc
2237 M : que tu te dises non
2238 Al: faut prendre deux bidons dans ce cas là
2239 M : faut l'allumer euh passer pour la fin du camp
2240 Al: c'est l'essence je pense l'essence de térébenthine je pense
2241 M : ah oui/
2242 Al: parce que l'alcool à brûler ça: ça c'est ça allume
2243 M : merci
2244 Al: ça allume mais ça éclaire rien en fait
2245 M : oui
2246 X : oui ça éclaire rien
2247 Al: s'tu veux tu tu vois ça et après
2248 M : l'essence térébenthine aussi c'est pareil
2249 Al: (…) oui bah c'est comme l'alcool à brûler
2250 M : oui
2251 Al: de toute façon la lampe tu la portes comme ça et c'est bon en fait tu vois à trois quatre mètres
2252 [*p.3s*]
2253 Al: donc ça va
2254 M : au niveau il faut voir au niveau du prix aussi
2255 [.]
2256 M : bah peut-être qu'on peut les acheter à scout aventure
2257 Al: (*rit*)
2258 M : pareil les tarières
2259 Al: pas trop la lampe (.) une tarière où est-ce qu'on peut les acheter les tarières/
2260 M : on va se faire arnaquer (…) tarière
2261 Al: parce que nous on en a pas trouvé à décat non à à: casto à casto&
2262 M : casto
2263 Al: &on a pas trouvé de tarière ils en avaient pas (.) on a demandé au mec il s nous a dit c'est quoi ça et tout
2264 An: (…)
2265 M : le couteau était pété
2266 X : ah oui/
2267 M : on avait acheté une une tarière à scout aventure
2268 X : en plus elle a coûté cent balles la tarière
2269 M : oui oui c'est cent balles la tarière (.) bah le le couteau tu sais en bas t'as un petit coteau tu sais t'as t'as
2270 Al: t'as une vis
2271 M : la vrille t'as la vis
2272 Al: la vis la vis
2273 M : et sur la vis tu sais t'as le X qui commence/ bah au début du rond c'était une espèce de lin quoi
2274 Al: ah oui oui
2275 M : et bah le truc il était cassé
2276 X : NON non (…)
2277 M : on l'a acheté il était déjà cassé
2278 X : (…)
2279 M : non mais je te promets il était il était pété le truc il était coupé et tout on arrivait pas à la visser
2280 An: ouais bah il faut XX=
2281 M : =et euh tu peux rien faire quoi
2282 Al: c'est puis qu'on l'a acheté e:n dans XX quoi
2283 M : ce serait vachement mieux tu sais
2284 X : euh elle est toujours dans la malle/
2285 [*p.3s*]
2286 M : on a combien de tarières/
2287 X : on en a quatre
2288 [.]
2289 M : je crois que c'est euh c'est des c'est sangliers
2290 X : bah je regarderai en fait
2291 M : quatre c'est un maximum
2292 [*p.3s*]
2293 M : tu sais ce qu'il m'a dit Matthias\ (.) ils ont em six six tarières ou ou six tarières ou six planes (.) nous on a deux planes normalement
2294 An: oui nous on en a deux
2295 M : mais il paraît que
2296 Al: ouais Matthias c'est un c'est un gros taxeur Matthias (.) fais gaffe euh (.) nous nous c'était marqué trop bien et tout de la façon que=
2297 X : =oui nous c'est tout temps dehors
2298 M : tout le temps dehors
2299 [*p.3s*]
2300 M : il faut ouais le planning ouais (.) j'sais pas qui a une plane une meule tu

as une meule chez toi/
Al: ma meule en fait elle est comme ça oui
[*p.3s*]
Al: une grande meule (.) ensuite il existe ça (*rit*)
X : d'accord
M : paraît que XX vous avez fait comment pour la pour la troupe/
Al: quoi/
M : vous avez fait comment pour la troupe
Al: non mais XX à la comme la baraque qu'on a achetée là (.) il y avait une XX intérieure
M : ah oui ok
Al: mais la Paul était cassée
[*p.3s*]
Al: c'est une calmule et tout avec u:n en entier elle était superbe (.) donc (…)
M : ah elle avait tout comme ça/
Al: non non ça fait XXXX c'est un vieux truc (.) le truc il a cent ans
[*p.3s*]
M : et tu l'as XX comme un XX
Al: (*rit*) oui j'sais pas trop alors (.) non mais ça va marcher je pense il faut voir
[*p.3s*]
M : non c'est
Al: e:h vous avez de:s des Pauls à aiguiser/
M : une mais à mon avis elle est morte
X : oui
Al: oui/
M : le problème c'est que quand t'aiguises
[…]
Al: ça va plus vite
M : non mais de toute façon il y a déjà pas la liste
Al: t'as racheté/
X : il y a Raymond qui m'a XXXXX une X en métal avec un putain de câble et tout
Al: ah oui/
X : oui XXX si tu préfères une X en métal
M : non mais il est il est pété il y a plus de trou ils ont tous XXX
X : oui voilà
M : bah on va peut-être s'en sortir
Al: AH OUI
M : c'est c'est comme comme ça la sa tente mais ouais ou non ouais j'sais pas XXXX tu mets tu mets cerfs tu mets pas
Al: tu mets XX cerf quoi
X : oui mais tu peux XX des trucs
M : oui
Al: finalement c'est à nous
X : oui oui
Al: c'est comme le marqueur tu sais le truc ce qu'ils disent c'est à eux mais non c'est à nous
X : oui oui
M : XX magique
Al: ah oui/
M : tu verras
[*p.3s*]
Al: oui bah en fait tu voulais dire pour les les comment s'appelle là les postes d'action XXX
M : postes d'action/
Al: oui
M : et bah redemander ça
Al: redemander
M : si tu veux qu'on soit tout le monde est là
Al: oui
M : demander euh
An: les quoi/
M : XX oui puisque vous êtes XX oui il va il va regarder le truc
An: les quoi/
M : postes d'action
X : postes d'action
An: a:h
[*p.3s*]
Al: alors remarque Grégory (.) tu:
M : XXX
Al: t'es venu pour tester pour rester pour
[.]
M : on pousse pas (.) t'as envie de rester ou/
G : ouais
M : ou ou à la fin ou à la fin euh (.) tu
G : non je veux rester
M : en rentrant chez toi tu penses euh tu pars en en en voulant rester ou tu

pars en voulant ça ça te fait chier
[*rires*]
G : non mais si je veux rester
Al: bon on t'appelle Greg alors
[*p.3s*]
Al: ah Grégory la question est de savoir
M : c'est le privilège quoi
An: XXXXXX c'est bo:n
Al: pourquoi c'est bon (*rit*)
An: quoi/
Al: pourquoi c'est bon t'as un autre truc à faire/
An: XXXX c'est quoi les trucs à faire/
Al: ah oui
M : il préfère des choses importantes
Al: pleines de choses euh
M : puisque là il a son match de XX
Al: Grégory euh Maxime toi aussi t'as
M : jamais
[*fin de la première cassette*]
X : mais non il y a plein de merde dessus et puis il y a (…)
Al: oui donc matos de bricolage (.) Anatole toi tu veux être secouriste/
An: oui (.) oui auxiliaire
M : oui ça va êt-=
Al: =oui bah on va te mettre secouriste auxiliaire
An: qu'est-ce qu'il y a/
[*rires*]
M : secouriste auxiliaire voilà voilà=
Al: =secouriste auxiliaire
M : voilà tout ce que t'as
An: soigner les blessés en gros
Al: voilà exactement là non mais tu me tu me soutiens dans ma lourde tâche de
An: oui
Al: de XX
An: je te soutiens le moral
M : ok
Al: exactement
M : c'est psychiquement
Al: Armine il reste quoi pour toi comme poste/
Ar: topographe
Al: topographe\ (.) allez hop c'est parti
M : et il y a quelqu'un qui
Al: quand tu étais t'as fait la topographie alors en plus o:n
M : oui oui
Ar: oui mais j'avais enfin bon
M : ça sert
An: pendant le raid c'est pas un truc qui fait plaisir
Al: (*rit*)
M : oui oui
An: XXX non tu peux pas
M : non il faut bosser moi je me suis fait taxer ma boussole par par Paul Philippe
X : Armine il est excellent
M : ah il faut que je la rende (.) ça va pas aller quoi
Al: euh il reste quoi encore comme euh (.) pour Grégory il reste quoi/
M : eu:h i:
An: cuistot
[*rires*]
M : ok cuistot tu t'occupes de la bouffe pendant toute l'année merci
Al: non mais c'est marmiton c'est un petit marmiton là
X : non non mais c'est pas gentil
M : non tu mets rien (.) s'ils demandent cuistot on on on leur expliquera (.) on leur dira
X : oui
M : dans la patrouille dans la patrouille du cerf la tradition c'est pas d'avoir de cuistot
X : si c'est toujours le même gars franchement l'année dernière c'était pareil
Al: patrouille du cerf on est tous cuistot en même temps (.)
M : on se fait pas la tête chacun fait la cuisine en même temps que
Al: c'est clair c'est mieux d'être plusieurs dans la cuisine à faire la cuisine en plus
M : mais oui c'est trop lourd si c'est tout le temps le même gars en plus sss'il sait pas faire la bouffe alors c'est
Al: (*rit*)
[*rires*]
M : ça m'énerve (.) le gars (.) il veut faire son badge cuistot là (.)il sait pas faire la bouffe ça peut pas aller quoi
[*sonnerie*]
Al: ah c'est parti: les chefs

M : Manuel
Al: y a que Manuel ou y a Roger/
M : y a Roger
Al: ah il y a Roger aussi
An: Manuel il a prend vachement pour XXXX ou pas/
Al: pourquoi/ il va t'engueuler/
An: a:h je dis que j'ai pas eu le temps aujourd'hui
Al: les magasins sont ouverts le jeudi
[*rires*]
Ar: X dans une boucherie/
Al: oui c'est clair (.) si tu veux te lever pour leur dire bonjour
An: salut (*p.3s*) on est venu en touristes
Al: vous avez fini vos bagues en fait ou pas/
An: euh ouais oui non mais ma bague XX tu sais mais normalement t'as des côtés en en plutôt lisse
Al: oui
An: bah moi j'ai pas réussi à les mettre parce que ma bague elle se pliait comme un X quoi XX
Al: oui elle bougeait mais ça va quoi t'as t'as t'as un truc épais comme moi donc c'est la galère quoi
An: oui
M : moi aussi
Al: il faut les
M : il faut du XX euh
Al: oui il faut acheter moi je les commande épaisses quand même d'épaisse et je vais la je vais couper
M : moi je moi et
X : vous avez eu des des lacets
M : commander peut-être c'est–à-dire
Al: oui oui les lacets oui mais il est comme toi mon lacet
M : il est super épais
Al: mais c'est un truc hyper épais c'est c'est la galère
M : moi moi (…)
An: c'est un truc super costaud non/
M : (…)
Al: non mais ce que je voulais dire
M : moi je vais mettre du cirage dessus c'est
Al: non mais ce que je vais faire c'est que moi la mienne je vais la couper en deux tu sais je vais la prendre et je vais prendre un cutter tu sais
M : si si tu coupes/
[*sonnerie*]
Al: oui si je me trompe bah tant pis ce sera un lacet quoi
An: ochahm ah qui (…)
Al: c'est pas la même euh (.) pas ce qu'il vaut quand même
[*p.6s*]
Ma: ça va/
[ils se saluent]
R : salut Grégory (.)on a pas pour longtemps on va prendre du gâteau et
[*rires*]
Ma: ça va ça s'est bien passé/
Pl: oui
Al: oui ça s'est bien passé
R : XXX le vigenère/
Pl: bah oui
Al: vigenère morse XX
R : vigenère morse/
Al: oui
M : oui
An: XXX
M : une heure et quinze secondes XX
Ma: XXX
[*rires*]
R : ça va là vous maîtrisez tous/
Al: oui on commence c'est encore un peu long <u>mais</u>
G : <u>vigenère</u>
<u>[…]</u>
R : X ce que vous avez euh mais de toute façon c'est toujours un peu long
M : on l'a pas la liste
Ma: si on a pas ça d'ici la le week-end de fin de de fin de troupe/ de
M : de fin d'année/
Al: fin d'année oui ça XXX
M : pas de problème fin d'année
Ma: oui mais c'est vingt fois vingt-quatre c'est ça/
M : euhm
Ma: d'accord
M : pas de problème
Ma: vous avez vu le woodcraft/ on est des stars euh
Pl: oui oui oui

M : faut l’encadrer c’est dans les annales
Ma: XXX
Al: c’est génial euh c’est clair euh
An: ah XX j’aime bien un truc XX
Al: ah nouveau c’est clair
M : Paul comme ça dans la rivière
Al: par contre nous notre notre tente ça aurait pu être
Ma: oui c’est clair
Al: un peu déçu euh c’était pas super la tente
R : oui on se on ne se rend pas bien compte de
Al: oui c’est clair
Ma: par rapport aux installs des autres
Al: oui (.)
An: des trucs
Al: déçu euh quand même on est dedans c’est quand même pas mal
R : oui t’as vu il y a un article euh
Al: oui il est pas fini l’article
Ma: oui ils l’ont pas fini
Al: c’est abusÉ
M : il s’est arrêté clac
R : XXX mais bon
[*p.3s*]
Ma: bon j’sais pas vous vous appuyez sur le morse seulement vous XX sur les codes là/
M : sur le vigenère oui
Ma: oui
Al: sur le vigenère
Ma: oui
R : vous avez pigé le vigenère alors/
Al: oui c’est bon
Ma: t’as vu c’est la classe euh/
G : oui
Ma: essaie de ne pas XX
[*rires*]
R : vous avez vu le mât de Saint-Chamond là/
M : Ridicule
X : ah la levée du mât de Saint-Chamond oh là là
Al: le RIDICULE RIDICULE (.) le mieux c’est le nôtre quand même vachement tu vois là ils ont du mal
M : le truc d’amateurs
X : là fait avec deux bouts de bois
Al: (*rit*)
An: tu sais nous là nous notre la croix notre croix X que ça fait croix ça fait trop croix gammée là
Ma: mais non
M : mais NO:n
Al: il faut PAS t’sais
M : mais no:n
X : non quand même
Al: pas du tout
R : ah c’est sûr qu’on est tous devant alors on ne voit que ça
Al: on ne voit que ça mais c’est parfait
R : moi je suis vert on voit pas les PH qui rentrent dans la terre
Pl: ça c’est dommage on s’est fait chier XXX
Al : c’est clair (*rit*)
M : t’aurais dû faire un avant non/
Ma: un quoi/
M : là tu prends juste devant là
Al: oui il y a le type qui est juste devant
M : tu fais une petite flèche mais qui mène
X : de taille
M : oui
Ma: XXXXX
M : on est modeste
Al: tant pis euh
Ma: euh bien
Al: on en fera mieux l’année prochaine quoi
An: ouais
Al: pas cette année
Ma: et au niveau du matos vous avez tout à priori/ (.)ou il y a des trucs à racheter/
M : oui si à racheter
R : y a à racheter au niveau de la troupe/
M : non mais ça va se faire
R : ça va se faire
M : de toute façon on peut pas pas vraiment avant
Al: tenez vous pouvez en prendre du gâteau
Ma: oui mais

2590 M : avant
2591 Ma: on attend que vous nous proposiez quand même
2592 Al: oui mais allez-y euh lequel lequel/ alors j'sais pas si euh
2593 M : celui d'Ellen
2594 Al: celui d'Ellen oui
2595 Ma: bah celui d'Ellen alors
2596 Al: celui d'Ellen bah vas-y sers-toi il y a (.) y a plein de belles parts donc c'est bon
2597 [*p.3s*]
2598 M : franchement on peut pas trop faire de l'a- l'argent de pat vu qu'elle est&
2599 Al: non
2600 M : &qu'on a déjà les activités euh de troupe
2601 Al: pour XX aussi
2602 M : pour caser aussi une activité une activité de patrouille
2603 X : au pire on rackettera les parents
2604 Al: (*rit*)
2605 An: des trucs (…)
2606 M : oui encore
2607 An: (…)
2608 M : oui mais il y a d'aut- il y a autre chose à faire
2609 Al: XX combien/
2610 An: et là le chien là
2611 X : le chien il est mort
2612 M : un petit peu X
2613 Al: ça va être du boulot là je pense y a pas autre chose
2614 An: euh Maxime tu sais là le petit chien qui gerbait des gros mollards (.) il est mort quoi/
2615 X : ah le pauvre XXXX chien/
2616 [*rires*]
2617 M : un labrador
2618 Al: c'est clair (*rit*)
2619 Ma: merde
2620 Al: tiens Anatole tu pourrais chercher de de l'eau
2621 M : il avait dix-huit ans aussi
2622 Al: dans la carafe
2623 An: quoi/
2624 Al: de l'eau tu prends une carafe tu la remplis d'eau
2625 M : oui oui on sait pas où il est passé
2626 Ma: ah oui/
2627 M : oui il s'est enfui
2628 R : mais en fait il s'est enfui si ça se trouve il est pas mort
2629 M : non mais si on pense qu'il a dû aller dans le Rhône
2630 R : (…)
2631 [*rires*]
2632 R : XXX comment le vigenère
2633 Al: quoi/
2634 R : vous codez comment vous en vigenère/
2635 M : bah
2636 R : vous prenez la lettre du mot de code X/
2637 Al: alors là en haut
2638 M : en haut
2639 Al: en haut c'est le c'est le mot euh de codage/
2640 R : mh
2641 Al: par exemple le mot clé c'est pizza par exemple
2642 R : mh
2643 Al: tu vas à la p- la première lettre c'est tu prends p p et si le la lettre tu veux coder donc pizza c'est donc c'est un q
2644 R : tu descends par la colonne verticale
2645 Al: bah tu descends là oppla tu descends jusqu'à la lettre que tu veux (.) la lettre que tu veux et oppla tu vas là dessus et tu trouveras
2646 R : oui d'accord
2647 M : et pour décoder on fait l'inverse
2648 Al: pour décoder tu prends ça ça et hop tu
2649 An: oui parce qu'y a plusieurs manières pour coder/
2650 Al: non mais ccce qu'il y a écrit dessus
2651 M : vous pour décoder vous faites comment vous/
2652 Al: tu sais j'ai pris le la fiche technique de woodcraft alors c'est bon euh
2653 R : bon alors on va y aller là
2654 M : un petit quiz avant (.) c'est qui sur la photo là/
2655 [*rires*]
2656 R : je connais rien a- avant la veillée XX Xochiel c'est Xochiel
2657 [*rires*]
2658 [*p.3s*]
2659 Ma: fais voir ah oui(…)
2660 [*p.3s*]
2661 M : a- avant la veillée/ (.)on l'avait barbouillé en premier on en avait fait un XX
2662 X : XXXX et puis moi (…)

2663 [*rires*]
2664 M : le premier
2665 R : toi/
2666 M : mais non c'était comme ça on était maquillé et puis y en a une autre
2667 R : XX/
2668 M : oui
2669 An: oui
2670 R : bah la veillée je me souviens plus
2671 M : bah on était tous maquillés à la veillée
2672 R : comme ça/
2673 X : bah on
2674 M : bah on on avait on avait tous du vert partout
2675 Ma: XX
2676 M : bah oui faut avoir des images quoi
2677 Ma: bah attends c'est normal
2678 M : des images du camp il y a deux ans/
2679 Ma: XX quand même
2680 X : il y a une photo mais on voit pas clair
2681 [*p.3s*]
2682 M : c'était surtout Pépé qui en avait partout
2683 R : oui ça je m'en souviens
2684 M : il en avait sur les bras et tout il avait trop du mal=
2685 R : =comment il s'appelle déjà c'est quoi Matthias son autre nom
2686 M : qui/
2687 R : j'sais pas qui c'est pendant la veillée/
2688 M : oui c'était e:h e:h il s'appelait comment l'acteur/
2689 X : ah oui Sean Connery
2690 M : ah oui Sean Connery
2691 Ma: ah oui
2692 M : Alexandre nique ta mère sympathique
2693 Al: nique ta mère (*rit*)
2694 M : il il est pas dans le X là bas
2695 Al: oui oui non
2696 M : il sera l'arrière
2697 Al: il était pas là
2698 Ma: non non mais oui c'était il y a deux ans effectivement
2699 [*p.3s*]
2700 Al: pareil pour le camp e:h il y a un problème de chef/
2701 R : oui
2702 Al: oui\
2703 M : vous avez vous avez pas encore trouvé de toute façon/
2704 R : chef (…)
2705 M : vous avez demandé à X (*p.3s*) non parce que elle a
2706 R : je sais oui
2707 M : est intéressé je crois
2708 R : le problème c'est que (…)
2709 M : oui oui
2710 R : il peut pas partir comme ça ça dépend de formation mais euh XX en plus
2711 [*rires*]
2712 R : bon on va pas tarder oui bah merci bien à bientôt
2713 [*p.20s*]
2714 [*sonnerie*]
2715 M : ah c'est bon il y a ma sœur
2716 [*sonnerie*]
2717 Al: bon (…)nos nos nos nos nos nos trucs quoi
2718 M : euh
2719 Al: X la réunion pour la veillée
2720 S[4] : MAXIME
2721 Al: ah
2722 M : c'est qui/
2723 S : MAXIME
2724 M : c'est qui/ (.) c'est qui/(*en partant*)c'est qui/
2725 [*p.5s*]
2726 Al: bon les feuilles vous n'oubliez pas de les prendre
2727 [*p.3s*]
2728 Al: vous allez vous amuser à les apprendre (*rit*)
2729 An: j'allais oublier
2730 Al: (*rit*) et puis et puis le prochain week-end euh de troupe
2731 An: d'accord
2732 [*p.3s*]
2733 G : c'est en novembre/
2734 Al: fin novembre oui oui
2735 M : c'est pour toi
2736 G : allô/ (…) (*rit*)
2737 M : vous avez à chercher le courrier/
2738 G : tu veux XX

[4] La sœur de Maxime

2739 Al: qu’est-ce que c’est que ça/
2740 […]
2741 Al: oh là là (*rit*)
2742 M : je sais très bien ce que c’est t’sais t’sais les chefs
2743 Al: (*rit*) c’est clair oui (*rit*) oh là là qu’est-ce qu’ils ah putain non j’ai peur
2744 Ar: à mon avis ça va être n’oubliez pas de faire le XX (.)ou alors XXX
2745 Al: qu’est-ce qu’ils ont balancé/
2746 An: c’est la grande grande pleine nuit là dans Lyon
2747 Al: non pas le grand jeu mais ohoho c’est pas vrai qu’est-ce qu’ils ont balancé encore/
2748 X : ils ont rien à faire
2749 Al: ils sont où les chefs ils sont partis
2750 [*p.7s*]
2751 **An: ah mais ah Grégory/ c’est Manuel c’est vraiment qui t’as qui t’as appelé/**
2752 **Al: c’est qui qui t’as appelé c’est Manuel/c’est pareil**
2753 **G : non c’était Roger j’suis pas sûr non non j’pense**
2754 **An: c’est un chef qui t’a appelé pour qui te dit vas-y tu vas chercher le courrier/**
2755 **G : mh**
2756 **An: NON**
2757 Al: (*rit*) on va avoir un sale message dans la boîte aux lettres (*rit*) ça va être tout en vigenère et tout et tout pour décoder ça va être marrant t’sais
2758 X : c’est une blague non/
2759 Al: (*rit*) c’est une blague oui (*rit*)c’est clair
2760 An: XX pas des comédies XXX
2761 X : (…)
2762 Al: j’essaierai de m’arranger pour trouver ça on ira pirater ça un jour à un CDC euh
2763 An: ça moi j’y arrive pas
2764 Al: c’est pas très dur à faire putain XXX
2765 An: XXX une page
2766 G : non mais c’est mort t’as=
2767 Al: =ce qu’il faut c’est un un tableur matrice tu mets tout dedans et c’est parti
2768 X : t’as un tableur aussi grand
2769 An: tableur
2770 Al: bah tu fais des matrices quoi (.) tableur j’sais pas mais dans les matrices tu mets ce que tu veux tu mets ça dépend ça dépend des calculatrices encore
2771 Ar: il y a un matrix/
2772 Al: matrice
2773 An: t’as pas des jeux sur ta calculette/
2774 Al: euh franchement j’ai tout enlevé ça m’énervait trop
2775 An: du quoi/
2776 Al: j’ai quatre-vingt neuf XXXX super jeu dessus alors euh quand je le mets=
2777 M : =le super jeu des chefs/
2778 Al: OUI trop BIEN oh là là c’est parti alors
2779 M : que du vigenère
2780 An: NON
2781 M : mais si si ils avaient leur XX alors ils ont dû mettre là parce que (.) ah non c’est un code (.) non (…)
2782 X : attends X a dû voir
2783 M : mais non si non
2784 [*p.3s*]
2785 Ar: XXXX
2786 [*p.3s*]
2787 M : issu de la race de Bambi
2788 An: non
2789 M : du père de Bambi c’est un C/
2790 Al: c’est un XX (.) ah c’est un X j’sais pas
2791 M : une friandise que l’on mange (.) je vaux le tiers du quart de la racine carrée du double du cinquième
2792 [*rires*]
2793 M : de 702, 9758 (.) XX scouts
2794 Ar: qui a une calculette/
2795 M : il faut tout déchiffrer (.) intéresse (.) INTÉRESSEZ-vous aux lettres en trop&
2796 Ar: c’est une charade
2797 M : & dans le morse
2798 Al: dans le morse/
2799 M : INTERESSEZ-vous aux lettres en trop
2800 Al: oui y a des charades et tout=
2801 M : =bah en gros ils ont mis des lettres en trop exprès
2802 X : il faut qu’on décode le morse
2803 Al: ils parlent bien X
2804 M : logiquement il devrait y avoir des merdes à l’intérieur
2805 Al: tiens tiens on trouve la même X dans le morse ça va être pareil dans le

morse
G : si si c’est le même
Al: c’est le même/
Ar: c’est toujours des lettres en trop tu les mets ensemble ça forme un mot
M : oui je pense (.)les lettres là c’est quoi là/
Al: et (…)
Ar: là c’est pour comment
M : pour comment
Al: j’sais pas
An: le morse
Al: j’ai pas X
Ar: Maxime/
[*p.3s*]
Al: quoi qu’est-ce que tu veux voir/ XX écrire euh
X : patiti c’est z chez
Al: attends quoi/
X : bah là déjà il y a un h en trop
M : il y a XXX deux pourtant
Al: c’est un truc pour XXX=
An: =oui patatiti c’est z
X : non mais je sais
Al: il paraît que XXX
X : XXXX
An: moi aussi je sais
X : m tatata
An: tatata alors
M : c’est quoi/
X : après il y a h
An: o c’est o
X : non mais je sais
M : chez
X : petita c’est un u on va dire
M : c’était préparé c’était déjà imprimé depuis longtemps
X : petit c’est s chez nous euh petit à petit euh
M : venez chez nous (.) c’est l c’est l tatiti
X : oui
Al: décoder le s
M : non mais il y a une lettre de trop là (.)le la
An: oh là
Al: bon bah on va essayer de déchiffrer leur truc on va peut-être là
An: euh ah Alexandre je peux me mettre au déchiffrage/
Al: oui bah tu peux essayer de déchiffrer le truc euh en vigenère
An: oui/
Al: t’as un papier/ tiens
Ar: XXXXXX
M : ils ont mis X
X : là il y a un mais non c’est que XX
M : euh il manque un u
Al: oui mais c’est pour le vigenère ils ont demandé comment ça marchait mais attends nous on sait déjà faire
X : ça fait h o euh s lorsqu’on se
M : XXX
X : n e t
M : oh là
X : lorsqu’on se met
M : tita à table
X : oui à table
M : fais un bénédicité
X : ah oui
M : fais un ben
[*p.3s*]
Al: ah non XX après lui en fait là il y a un truc
[*p.3s*]
Al: bah merci il est là dessus le vigenère (.) c’est euh quasi euh deux n ggg
An: oui
M : laisse-moi ne t’en feras pas
Al: non mais il commence à dé- dé- déchiffrer le vigenère quoi non mais il commence à dé- dé- déchiffrer le vigenère quoi
M : il l’a/
[*p.3s*]
M : c’est quoi là c’est X
X : petitati
Al: c’est le ah non petitati/
[*p.3s*]
Al: si c’est f=
Ar: =euh Alexandre
Al: si c’est f
Ar: euh Alexandre finalement on aurait deux entraînements avant le

2881 Al: oui oui
2882 […]
2883 Al: oui
2884 M : XX
2885 Al: qu'est-ce qu'il me fait quoi/
2886 An: ah Alexandre c'est bon si si je me mets XXX le vigenère XXX/
2887 Al: oui oui
2888 M : quoi/
2889 [*p.3s*]
2890 M : il fait quoi/ m manger quoi (.) proprement non/ non
2891 Al: quoique écris plutôt sur euh celle-là (.) ça fait une marque là-dessus (.) l- la table ça
2892 M : avec pour manger avec
2893 X : des/
2894 M : des
2895 X : c'est quoi le mot clé/
2896 Al: scout je crois
2897 M : des quoi/
2898 Al: scout
2899 M : c'est quoi la lettre que tu mets en dernier
2900 Al: le quoi/
2901 M : un d manger des avec des
2902 Al: ça c'est c'est l'exemplifier
2903 [*p.7s*]
2904 M : qu'est-ce qu'il dit là/ euh darti des dartices/
2905 X : oui des dartices
2906 M : ils mettent XX en plus
2907 X : à mon avis le d et le a
2908 Al: il y un a en trop là non/
2909 M : manger avec des artistes
2910 Al: y a un a en trop non/
2911 X : ouais là il y a un d en trop (.) bah on verra
2912 M : atiti (.)l'artiste est (.) ça c'est en trop
2913 X : oui
2914 M : et ça c'est quoi/
2915 An: j'ai un problème parce que là jjj'ai là j'ai j'sais pas ah Alexandre
2916 M : quoi/
2917 An: il y a deux c là à déchiffrer
2918 M : sinon quoi/
2919 Al: comment ça/
2920 An: il y a un XXXX euh et puis
2921 M : blou blouch
2922 […]
2923 M : ah oui attends attends on mange avec machins sinon louches (.) tu sais c'est soit avec un machin soit soit avec c'est un truc comme ça
2924 An: non
2925 X : oui mais on verra bien après
2926 M : comment/ c'est tetita a (.) tetita a n dans tati c'est quoi/
2927 An: (…)
2928 [*20s. de pause et de murmures*]
2929 M : ils se sont amusés hier (.) c'est pas gagné quoi (.)il y a deux a là (.)a
2930 […]
2931 X : a et d il y a peut-être
2932 M : attends on va voir
2933 X : alors hotmail (…) hotmail (.) com (.) c'est ça/
2934 M : ah oui (.) y a y a hotmail
2935 X : hotmail les lettres en trop c'est hotmail
2936 Al: ah oui/
2937 M : oui
2938 X : oui
2939 Al: alors
2940 An: oui nous c'est fini
2941 X : X c'est le truc
2942 Ar: ah mais XXXXX tous les mélanges dans certaines langues ça peut
2943 X : c'est un animal qui XXXXXX
2944 M : cerf XX
2945 X : t'as une calculatrice ici/
2946 Ar: il est où le XX
2947 X : je sais pas t'amuser
2948 Al: le XX il e:st
2949 M : à mon avis c'est un truc ça sert à rien en fait là je suis sûr
2950 X : oui on verra t'sais (.) en fait un animal
2951 M : c'est imprécis
2952 Al: le tiers du quart de la racine carrée du double du cinquième de
2953 [*rires*]
2954 M : imbéciles
2955 G : non mais cherche ta calculatrice(…)
2956 X : si c'est un animal X qu'ils connaissent comme

2957 [*p.3s*]
2958 X : ils sont gentils\
2959 An: un animal/
2960 Ar: attends c'est hotmail c'est ça/
2961 X : oui
2962 Al: hotmail c'est un (…)
2963 X : j'sais pas c'est les lettres en trop t'sais (.)chez nous lorsqu'on se met à table il faut manger avec des ar- des ar- des ar- j'sais pas pourquoi il y un v euh (.)des artistes sinon je m'en vais
2964 [*murmures*][*M revient*]
2965 M : autrement euh
2966 Ar: hotmail ça se répète (…)
2967 Al: peut-être on verra ça putain
2968 An: ah Alexandre il y a
2969 M : en fait t'as quel jeu là/ t'as non (.) là c'est avec un petit mec (.) t'as ta calculette ou pas/
2970 X : je l'amènerai la
2971 Ar: ah Xochiel c'est toi qui les as lus les feuilles/ (…)
2972 M : tu fais comme ça là t'as un petit bonhomme XX tu dois déplacer les cubes tu déplaces des cubes et tu te ballades au début c'est c'est simple au début comme ça(.) après après ça devient carrément plus chaud
2973 X : bah moi j'ai des jeux
2974 M : moi je suis bloqué au septième monde
2975 X : une activité puisque(…)
2976 M : ah bon/
2977 X : oui
2978 M : il s'appelle comment/
2979 X : il s'appelle euh euh Félix XXX
2980 M : bon là tu déplaces tes trucs et tu dois atteindre la porte
2981 X : ah bah la prochaine fois la prochaine réunion t'sais activité
2982 M : oui (.)
2983 X : je m'éclate en cours de maths avec elle X et tout
2984 M : moi j'ai des programme (.) moi j'ai des programmes mais j'sais pas si X j'ai euh serpent
2985 X : si jamais (…)donc euh
2986 M : celui là tu l'as/
2987 Ar: tu fais croire à ta prof que tu fais des exercices
2988 […]
2989 M : t'en as un qui tu peux traverser le mur toi/
2990 X : non
2991 M : moi si je peux
2992 X : moi il est trop XX celui que j'ai
2993 […]
2994 M : et encore c'est bon ça il est comment/
2995 X : XX
2996 M : c'est bon c'est chaud et encore c'est bon ça faut dire y en a une qui a va avoir vingt cinq si y a encore
2997 [*p.3s*]
2998 X : tiens on va aller les aider
2999 M : oui
3000 […]
3001 M : t'as tu peux pas monter c'est juste à côté t'as quoi là tu fais quoi là/
3002 Al: non l l L
3003 [*8s de murmures*]
3004 M : non multiplié par la racine carrée (.) c'est quoi/
3005 X : c'est direct
3006 M : c'est direct/
3007 X : j'sais pas si elle a fait mais moi je pense qu'elle a fait
3008 M : c'est la même c'est bon t'sais c'est la plus tu vois/
3009 X : oui mais moi j'ai jamais essayé je peux pas te dire j'sais pas quoi XXXX
3010 M : ah toi aussi/
3011 [*p.3s*]
3012 M : ça va rien donner tu sais XX merde quoi
3013 X : j'sais pas pourquoi ils donnent ça
3014 M : mais s'ils s'ils ont donné dans
3015 X : cinquième
3016 M : t'as pas de XXX toi
3017 […]
3018 M : je suis un animal
3019 Ar: XXX/
3020 M : une gare en premier/
3021 Ar: par X
3022 E : voilà
3023 M : oui gare gare de Lyon normalement ça se X
3024 Al: ah bien SÛR
3025 M : c'est lion lion lion parce que je suis un animal un lion une gare la gare de Lyon et friandise bah un lion machin voilà c'est l i o n
3026 Al: c'est l i o n oui

3027 M : bah de toute façon on s’en fout si c’est la prononciation
3028 An: non mais
3029 X : là c’est un XXXXX c’est quoi comme animal/
3030 […]
3031 G : ça faisait combien alors/
3032 [*p.3s*]
3033 M : à tous les coups c’est juste des trucs comme ça trouvés t’sais (.) t’as t’as y a pas une conclusion à faire à tous les coups t’sais après parce qu’autrement y a marqué qui suis-je à la fin quoi (.) à mon avis c’est juste une merde à trouver quoi
3034 X : mais si ça se trouve
3035 M : et si tu perds de bon tu perds X n’importe quoi
3036 [*p.3s*]
3037 M : vous deux le résultat/
3038 Al: ça va/
3039 An: non pas du tout
3040 M : cerf Lyon deux/
3041 An: j’ai eu u y
3042 Al: merde (.)attends c’est quoi le mot X
3043 M : ah ça pourrait être deux cerf Lyon deux
3044 An: oui
3045 M : deux cerf Lyon deux
3046 [*p.3s*]
3047 M : tu t’es peut-être planté dans la XXX du alors t’as qu’à prendre le calcul
3048 Ar: oui mais après ça XX un lion/
3049 Al: XXX ah oui donc on va
3050 M : où t’as mis/
3051 [*p.3s*]
3052 An: non non c’est une lettre
3053 Al: maintenant il faut XX et aller à a
3054 G : c’est pas trop marrant
3055 Al: ah g oui
3056 M : (*siffle*)
3057 […]
3058 M : X ils vont rappeler chez eux (.) ils se sont bien amusés oui j’sais pas à mon avis c’est eux ils reviennent ah autrement (*siffle*)
3059 Al: pas de r r n maintenant u alors r u (…)
3060 M : euh Armine c’est ton père
3061 Al: ah
3062 M : oui il voulait que tu descendes (.) c’est pas grave (.)de toute façon on peut le terminer
3063 Al: oui on va terminer encore XXX
3064 M : de toute façon
3065 Al: moi je rentre à pied et toi Grégory/
3066 M : toi t’es XX
3067 G : moi c’est ma mère en fait
3068 Al: elle vient te chercher/
3069 G : c’est ma mère qui me XX et va me chercher
3070 M : tu lui téléphones
3071 Al: t’habites en fait
3072 M : Bellecour (.) tu habites à la rue XX
3073 Al: non non non

Dîner de patrouille, 17 janvier 2003

E : qu'est-ce qu'il y a prévu pour pour ce soir/
An: c'est pas mal
E : encore des/
An: on va manger
M : on va on va regarder un peu ce qu'il y dans la malle je crois (.) et puis euh (.) je sais pas ce qu'il a si oui il a ouais c'est pour le week-end XXX mai:s vous avez quoi enfi:n comme lieu pour le week-end vous avez demandé il faut en chercher un
An: (…) non je connais rien c'est bon
M : quoi/
G : non j'ai rien
An: non mais je connais rien à la campagne=
X : =t'as pas envie si on veut le passer il faut qu'on trouve un lieu
An: bah mais quand même
G : non bah non
[*rires*]
X : merde ça chante
An: (*rit*)
X : en plus je te l'ai répété tu me l'as pas répété je t'ai dit n'oublie pas le lieu et tout hier=
An: =ah merde j'oublié aussi l'argent d'ailleurs des calendriers putain j'ai tout oublié
M : t'as pas vendu les calendriers là/ je m'inquiète
[*rires*]
An: il n'est pas encore là Alexandre
X : tu vas pomper sur le machin (.)
An: (*rit*)
X : c'est grave euh
An: (*rit*) je sais je crois que je vais pomper
X : non mais euh il s'agit juste d'un
M : pendant le week-end tu vas l'apprendre le week-end on va t'apprendre
X : ouais tu crois un week-end pompe (.) tu peux t'asseoir
M : comme ça un week-end pompe=
X : =oui ça peut être sympa=
An: =dans ce cas là j'ai plus j'y vais pa:s
[*p.3s*]
X : c'est pas grave
[*p.3s*]
X : non mais Alexandre il est en retard ou quoi/
M : bah t'sais vu qu'il habite loin euh son bus il suffit qu'il ait un petit un putain de piège et
X : un mauvais CP
An: il suffit qu'il ait loupé son bus
[*sonnerie*]
X : (…)
[*X et M partent ouvrir et attendre Alexandre dans le couloir*]
An: j'sais pas j'étais pas là moi quand
G : tu as quoi
An: il était (cerf) mais enfin XX je crois
G : ouais bon c'est pas un XX
An: XXX
G : moi aussi j'ai XX l'argent
An: bah voilà c'est bon alors
G : je les ai vendus et voilà c'est impossible
An: je les ai vendus tous
G : pourquoi tu me passes pas l'argent
An: mais t'es malade/
G : je te passe le calendrier
Ar: j'ai fait place Carnot il n'y a rien
An: t'as fait à la place Carnot toi/
G : oui sur quand il y avait le marché de Noël
An: t'es malade/ t'as vu combien t'en as après des gens
G : mais pas du tout
An: moi j'ai fait les voisins la famille et en plus j'ai pas eu le temps
Al: me voilà
An: salut Alexandre
Al: ça va bien/
An: ouais
[*p.38s*]
[*Alexandre va autour de la table pour dire bonjour à chacun*]
[*sonnerie de téléphone*]
An: il y a le téléphone je crois
M : tu crois
[*sonnerie*]
An: oui je crois
[*p.12s*]

Al: ça va bien/ et les vacances/
G : oui oui
An: ouais
Al: vous êtes allés un peu skier non/
G : si
Al: si tu étais où/
G : XXX (*lieu*)
M : il y avait de la neige/
G : oui
M : un petit peu
G : oui
An: t'as pu skier/
G : ouais un petit peu (.) j'étais plutôt malade
An: he
[*p.6s*]
Al: pour les crêpes t'as besoin de quoi
X : quoi/
Al: il y a pas pour tout le monde il y a une personne qui fait les crêpes c'est plus simple y a pas pour tout le monde
M : bah je pense (.)approche le saladier
[*p.5s*]
Al: vous avez des idées de lieux ou pas pour le week-end prochain
[…]
M : non mais bon mais on a dit mais la prochaine fois tu fais ça mais (.) il y a un petit truc c'est sur le week-end=
X : =en fait tu ne mets pas en entière tu les met
Al: (…)
M : ce week-end on lui apprendra à pomper c'est l'objectif du week-end
X : ouais
An: j'y vais pas
M : tu vas pomper
An: alors j'y vais pa:s\ franchement
M : mais tu sais c'est drôle les pompes tu sais une fois tu sais faire c'est facile
X : tu pourras faire des pompes en chantant
An: ouais ouais
Al: t'es gentil (.) oui mais (…)
G : j'aurais une idée XXX
M : où/
[*p.3s*]
M : c'est où/
G : deux heures et demie je crois=
M : =non mais c'est trop loin
Al: deux heures euh
M : ce serait ce serait une maison
Al: c'est marrant mais bon
[*rires*]
Al: des lits c'est quand même pratique hein
M : un garage ou
X : ou des douches
M : des douches
[*rires*]
M : une douche
Al: oui
M : voilà
Al: non on va essayer de se trouver un lieu (.) je me souviens l'année dernière on a passé un petit week-end où il y avait des lits
[*rires*]
M : chez des euh
An: c'est une baraque
Al: j'sais pas c'était une baraque (.) ce que je me souviens ce que les lits ils sont comme ça (.) mais il y a un lit par personne c'est déjà bien
An: oui mais si les lits ils sont comme ça/
G : tu peux bien dormir\
Al: c'est mieux que par terre c'est mieux par terre
X : si tu préfères tu peux te mettre par terre et nous dans des lits
An: ouais
X : comme ça
Al : chacun à son tour (…)
X : oui
Al: (…)
M : non mais c'est bon y a
X : il n'y a que six machins pour euh
M : mais non c'est bon il y a
Al: chacun son tour on fait péter une crêpe
An: oh putain
M : non mais c'est bon Xochiel on est
An: (…)

144 M : Anatole tu fais péter
145 [*p.3s*]
146 X : par contre la première XX ça met plus longtemps à
147 […]
148 An: une boucherie party moi je dis
149 M : toi t'es un gros violent sur les crêpes
150 [*rires*]
151 An: j'suis pas violent/
152 M : c'est la première
153 An: non non c'est la première
154 X : la première elle est toujours ratée faut pas oublier
155 An: c'est pour dire celle-là elle est particulièrement ratée
156 [*rires*]
157 An: XX je vais la bouffer comme ça
158 [*p.3s*]
159 M : je pense que c'est un peu pareil pour tout le monde
160 [.]
161 M : euh il y a des stars maintenant il faudra qu'il m'apprenne en fait
162 X : pour la première il faut la laisser cuire longtemps en fait
163 E : tu le dis maintenant c'est super
164 [*p.3s*]
165 M : je crois que la mienne
166 An: je vais la bouffer euh au moins je vous attends
167 [*p.3s*]
168 An: tirez ouvrez-le par là
169 [*p.20s*]
170 M : au moins pour en trouver un on peut faire peut faire chez moi mais bon après il faut voir si ça soûle de passer plusieurs week-ends au même endroit
171 Al: oui ça nous soûle de passer plusieurs week-ends au même endroit de toute façon on y retournera c'est sûr à cent pour cent pour travailler/
172 M : en voiture euh le truc si euh
173 E : super
174 M : si euh (*p.3s*) parce qu'on peut il y a aucun problème pour venir chez moi mais bon après c'est euh si on fait deux week-ends au même endroit ça va peut-être soûler quoi
175 X : je te (…)
176 E : merci
177 M : elle est pas mal y a il reste un bout
178 E : t'en veux/
179 M : non non merci
180 [*p.3s*]
181 M : sans peine
182 [*p.18s*]
183 M : tu prends deux le
184 Al: ouais (…)
185 [*p.32s*]
186 An: déjà/
187 X : la crêpe
188 [*p.12s*]
189 Al: tes parents ils sont pas là/
190 X : partis\
191 [*p.3s*]
192 E : c'est que pour vous ou pour tout le monde
193 M : non juste pour nous pour nous
194 Al: pour nous
195 [*p.3s*]
196 Al: il faut dormir dehors mais
197 An: mais bon si on trouve un XXX un petit hangar
198 [*p.3s*]
199 An: donc on peut dormir
200 [*p.3s*]
201 An: c'est pas cuite
202 [*p.3s*]
203 X : t'as du mal toi
204 [*rires*]
205 An: elle est déjà mieux que la première (.) ça va être dégueulasse
206 M : elle s'améliore elle s'améliore
207 An: hm et puis à la fin j'arriverai
208 X : (…)
209 M : à la fin on décerne une palme
210 An: (*rit*)
211 [*p.3s*]
212 M: tu amènes du de de la pâte s'il te plaît
213 [*p.3s*]
214 An: donne le deuxième truc de pâte comme ça on peut mettre deux parts
215 M : bah on prend celui-là non
216 non mais

217 [*p.3s*]
218 An: tiens je vais t’aider Xochiel (.) vu comment je sais bien les faire
219 X : c’est clair comme t’es une masse
220 Al: à boire amène de l’eau
221 M : tu peux mélanger si on veut
222 An: ah oui MERci
223 [*p.3s*]
224 **M : j’adore comme tu tiens la comme une pioche t’sais**
225 [*p.3s*]
226 M : à votre avis la tune des calendriers/
227 An: oui
228 Al: vous avez euh tout
229 Pl: non\ (*rient*)
230 M : personne l’a
231 Al: est-ce qu’il y en a qui ont réussi à vendre leurs calendriers
232 An: moi moi moi moi j’ai pas l’argent sur moi
233 X : il faut attendre il va falloir que je le taxe à mes parents mais euh
234 M : non il y a quatre euros soixante qui partent qui s’envolent de mon porte-feuille
235 Al: t’en as vendu deux quand même
236 M : moi il me reste plus qu’un que j’ai pas vendu
237 An: non mais j’ai
238 M : je crois que je pense pas que je le vendrai
239 Al: (*rit*)
240 M : voici je vais me je vais je vais me l’acheter
241 Al: oui je vais m’en acheter trois moi
242 M : t’en as vendu aucun toi/ ça fait mal dans le porte-feuille
243 Al: mais si j’ai mes frères et sœurs qui étaient passés avant moi donc tous ceux qui étaient dans le coin
244 An: arrête j’ai réussi à vendre les quatre moi
245 M : t’as du benef pour ton lit
246 An: ouais/
247 M : tu peux en donner à la patrouille
248 An: je pensais le garder
249 **M : tu peux m’en donner un**
250 **An: non mais t’sais c’est bon j’ai déjà acheté**
251 **M : une œuvre charitable**
252 An: oui mais l’année dernière j’étais assez charitable
253 M : ça pourrait être (.) l’année dernière/
254 An: oui\
255 M : pourquoi/
256 An: à chaque réunion je donnais cinquante balles
257 [.]
258 An: oui (*rit*)
259 M : ah oui c’est vrai
260 Al: ouais/
261 M : tu rêves tu comprenais pas pourquoi
262 X : l’année dernière Fred lui a donné un short parce qu’il était trop petit pour lui il se ramène il paie le short
263 [*rires*]
264 Al: c’est vrai/
265 [*rires*]
266 Al: (…)
267 M : euh mets-en moins dans la louche évite que
268 Al: en fait
269 M : ça cl- non non mais je veux dire moins que ça quoi
270 An: oui oui
271 M : mais bon (.) évite que ça coule racle-le contre le bord
272 Al: tu crois qu’on va commencer cette année ou euh
273 G : je peux avoir le fromage s’il te plaît
274 Al: non non
275 M : en fait ses parents avaient euh des fins de mois trop larges en fait
276 An: non non en fait=
277 **M : =ils se sont dit attends c’est une bonne action**
278 **An: =(…) c’était pas juste une fois**
279 **M : soyons généreux une bonne action une fois dans l’année**
280 [*rires*]
281 An: c’était pas qu’une seule fois en tout j’avais donné cent balles
282 M : peut-être t’avais XXX Thomas
283 [*rires*]
284 An: voilà
285 M : mais Thomas l’année dernière il a trop abusé
286 An: mais au camp il avait pas abusé
287 M : quand même un peu quoi
288 Al: (…) ou pas non (.) il faudra bien penser à l’apporter le week-end

289 An: pourquoi
290 M : c’est bien ce genre de gars comme Thomas tu sais
291 An: XX
292 M : il vendait pas ses calendriers
293 An: XXX
294 X : t’en veux une part
295 An: merci XXX
296 M : il vendait pas ses calendriers et se gardait des tunes pour le week-end
297 An: c’est vrai
298 M : non mais en fait il les vendait pas (.) et il voulait pas les payer quoi après
299 Al: oui
300 M : mais en fait on devait payer avec l’argent de pat
301 Al: oui mais
302 M : il les a jamais remboursés en fait
303 Al: oui
304 M : il me devait un peu quatre-vingt dix balles tant pis
305 An: oui mais maintenant c’est bon euh (.) tu t’en rends comte on n’a pas d’argent de pat cette année XXX
306 M : si je le vois je lui demande
307 Al: bah oui c’est clair
308 M : il a vu
309 Al: il est où d’ailleurs aux Maristes non/
310 M : oui il est chez les Maristes je pense
311 [*p.3s*]
312 M : il en avait marre des Lazaux je crois
313 [*p.3s*]
314 An: comment il avait (.) son frère Corentin il était aux Chartreux non/
315 M : il était aux Lazaux aussi
316 An: non mais il était aux Chartreux=
317 M : =il a changé il avait pas
318 X : je pense qu’elle est pas cuite euh
319 M : il avait pas beaucoup de beaucoup d’amis aux Lazaux
320 [*p.3s*]
321 An: non mais le le frère de Thomas là Corentin
322 M : hm
323 **An: mais lui il était au (.) il était aux Chartreux**
324 **M : oui mais**
325 **An: oh là là**
326 **M : oui mais il était aux Lazaux**
327 **An: Oh là là**
328 **Al: bah bravo**
329 **X : elle est bonne en plus**
330 M : elle est belle (.) tu ramasses/ ou tu XX
331 An: ouais aussi
332 [*p.3s*]
333 M : ouais bah évite évite
334 An: oh non
335 M : je crois on va on va éviter
336 An: c’est pas juste
337 M : arrête arrête arrête
338 An: peut-être que ça tient
339 M : ça va tomber sur la nappe après (.) elle est en plastique mais bon quand même
340 [*p.3s*]
341 M : tout le monde pourra venir pour le week-end c’est ça/
342 Al: quoi/
343 M : tout le monde vient/
344 Al: samedi prochain vous avez rien de:
345 An: j’suis pas sûr (.) s’il y a: si je fais du foot ou=
346 M : =si tu fais du foot tu fais péter le foot
347 An: ah non il y a un match
348 G : tu vas sortir avec des copains c’est ça/
349 An: bah après
350 M : bah t’es pas une star en foot c’est pas c’est pas bah t’es pas une star en foot c’est pas c’est pas=
351 Al: =c’est pas du foot=
352 X : = tu joues un peu comme un Marseillais quoi mais bon
353 An: mais tu vois voilà
354 M : attends (…)
355 An: Marseille ils sont combien/ et Lyon ils sont combien/
356 M : on est troisième
357 X : attends
358 An: oui Marseille
359 M : ils sont i sont premiers de ligue quoi
360 An: oui ils sont voilà ils sont deuxième
361 X : attends attends mais c’est normal c’est la fin tu connais pas en français une technique qui s’appelle en gros tu fais une concession avant

bah nous on fait pareil en foot quoi
362 An: oui oui comme (…)
363 X : en gros on fait semblant (…)
364 An: quand on a perdu un zéro euh quand on a perdu un zéro à Lyon bah tu sais tu sais pourquoi c'était/
365 X : euh
366 An: on a eu pitié
367 M : ok
368 X : vous avez de la pitié vous jugez comme des merles quoi
369 An: comme des merles attends (.)
370 X : des Marseillais
371 An: je sais pas qui c'est je sais pas qui c'est qui a: c'est Govou voilà (.) tu étais au match toi/
372 X : non mais je sais Govou il arrive seul devant le gardien et pui:s il a tiré à côté puisque il voulait pas trop déshonorer le gardien quoi
373 An: non c'était pas ça non
374 E : [*rit*]
375 X : il y a un bon match il voulait pas lui foutre la haine comme ça à la fin quoi
376 An: euh (…)
377 M : il aurait pu il aurait pu tirer
378 An: c'est pas ca (.) Govou au début du match il il s'était fait pêcho tout le temps le ballon et tout (.) et puis euhm par Maïté
379 M : bah Maïté oui il joue bien au foot lui
380 An: ensuite bah il a fait une faute à Maïté
381 G : et Maïté c'est un
382 An: et après il s'est
383 X : t'en veux amène le verre non
384 An: c'est un joueur de foot hein Maïté aussi non/
385 M : je sais merci
386 X : tu penses qu'à bouffer toi tu croyais que c'était l'autre
387 An: (*RIT*) tu penses qu'à bouffer (.) ça se voit
388 G : t'en prends pas non/
389 An: ouais
390 [*p.3s*]
391 An: tiens
392 Al: vas-y
393 [*p.3s*]
394 Al: (…) s'il te plaît
395 M : (…)
396 Al: ah oui je veux bien peut-être quelqu'un veut du cidre non/ t'en veux/
397 G : non
398 M : (…)
399 Al: de l'eau
400 G : non
401 M : merci
402 [*p.3s*]
403 An: non merci
404 [*p.3s*]
405 M : il est il est il est déjà venu (.) c'est déjà joué le match de de Marseille/
406 Al: bah non
407 M : il y a le retour quoi
408 Al: non (.) on l'a déjà vu↑
409 M : il a déjà été joué/
410 An: les deux jeux oui oui
411 M : les deux ont déjà été joué/
412 An: un un à Marseille et
413 M : ouais ouais ouais
414 **X : un un à Marseille et puis on a fait un zéro à Lyon**
415 **M : ah c'est cool ça on aurait pu aller au match en pat (.) pour foutre la honte à Marseille ça aurait été bon ça**
416 **[.][*inaudible : G propose d'y aller en uniforme*]**
417 **X : en uniforme (*rit*)**
418 **[*rires*]**
419 **M : peut-être pas quand même tu vois (*rit*) là tu vas en Civil pour le coup quoi (.) tu mets pas l'unif tu l laisses au placard**
420 **X : en uniforme tu te fais tu te fais péter la gueule même par les Lyonnais euh**
421 **M : mais mais bien sûr**
422 **An: qu'est-ce qui se passe/**
423 **M : obligé toi**
424 **An: de quoi/**
425 **Al: t'es déjà allé à un match de foot en uniforme/**
426 **An: [*sourit*] mm non**
427 **Al: (…)**
428 **X : surtout toi la honte pour la honte**
429 **Al: uniforme quoi**
430 **X : l'uniforme de chef de Marseille toi**

An: je suis déjà allé moi euh au match de foot
M : c'est un match de merde OL Marseille c'est pas cher en fait
An: ah non mais tu vois c'est six euros comme euh XXX de place
M : six euros c'est quarante balles quoi c'est pas très cher non plus
X : six euros on va au virage su inférieur quoi
M : voilà ça (.) va quoi tu sais
X : bah non
M : ou au nord
An: non mais
M : au bad gones ça
An: moi j'étais au XXX
X : tu peux pas aller aux bad gones quand t'es pas quand t'es pas
M : bah à côté
X : quand t'es pas abonné
An: ah merci de me retourner ma crêpe en fait
M : c'est pareil abonné et adhérant
X : un peu
M : c'est un peu la même chose quoi
An: presque
[*p.3s*]
An: y en a qui vont au concert de Sum 41/
M : le quoi/
An: le concert de Sum 41
X : ah t'es gentil c'est moi
An: ah moi je voulais y aller
M : ah oui
X : mh pas de chance (.) pas de chance\
Al: passe-moi le jambon euh Xochiel/
An: XX c'est trop fort
Pl: quoi/
An: tu connais Sum 41 un peu/
M : non non non
An: non/
M : c'est quoi c'est/
An: non tu connais pas Sum 41/ (.) c'est un très grand groupe de punk rock
M : ah moi je suis pas une fan de punk rock
[*p.3s*]
An: e:h ils ils chantent très très fort\
M : très très fort/
Al: alors comme c'est du punk rock ils ont plus de soixante ans donc
[*rires*]
An: ils ont pas soixante ans tu vois/
Al: bah oui
An: ils ont
M : des vieux
An: un peu vingt ans (.) un peu tous
Al: un peu vingt ans/
An: tu connais pas Sum 41/ tu connais pas/
X : ah SI ah si mais si
M : tu connais pas la HONte tu connais pas
X : j'ai leurs trois albums et tout mais
An: il y en a que deux jeunes et cons et la XXXX
X : t'as oublié t'as oublié en édi limi-
An: mais là t'es d'accord il y en a deux
X : t'es vraiment pas un vrai fan
M : mais mais il y a le live il y a le live il y a le quatrième
An: mais vas-y ça
M : simplement il y a XX sorti en
An: (…)
X : euh bah en 1980
[*rires*]
M : mais attends mais t'es=
An: =non mais quand est-ce qu'ils ont sorti leur premier album/ en deux mille alors voilà quoi
M : on parle pas du même SUM 41 alors
X : musique de la Star Ac en fait
An: non mais la Star Ac c'est de la merde c'est pas pareil\
M : mais non c'est trop bien la star académie
X : franchement je préfère la Star Ac au XXXX là
An: en gros il y a personne qui connaît Sum 41
M : mais non mais je connais la star académie mais je suis pas fan
An: heuhe mmmoi aussi je connais moi je suis pas fan
M : j'suis adhérant/
An: moi je suis pas adhérant non plus hé (.) et je le serai jamais
[*p.3s*]

An: musique (.) et que chacun se mette à chanter (*il chante*)
M : c’est vrai c’est un peu nul quand même
An: bah oui
M : n’empêche ça doit être XX qui gagnait
An: t’as vu euh
X : il était un peu moins con que les autres
An: tellement la honte XXX
M : Nolwenn était nulle
An: Nolwenn
M : Nolwenn surtout
[*p.3s*]
An: moi je n’aime pas quand XXXX une seule fois par contre
M : euh toi aussi/
An: oui non mais l’année dernière je regardais euh
M : oui/
An: oui je regardais un peu
M : quelle honte\
An: pour passer le temps (.) quand t’as rien à foutre qu’est-ce tu fais/
X : autre chose quand même
[*rires*]
M : XX SUM 41
An: (…)
X : non moi je regardais
An: (…) la star ac
X : alors là j’ai pas regardé
[*p.3s*]
An: je sais même pas qui a gagné
M : tu regardais Loft Story/
X : ah Loft Story
An: ah moi je regardais
X : j’étais un vrai fan
M : tu déconnes
An: mais arrête
M : c’est ponctuelle
X : (…)
M : le moment où ça ce bécotait que tu gagnes c’est
X : quand je me sentais trop pas intelligent je regardais Loft Story et puis c’est bon tout de suite
Al: et puis il y a Loana et l’autre
M : non mais ça c’est vieux
An: t’as vraiment pas XXX ça c’était l’année dernière
M : cette année cette année ils ont
Al: non mais arrête
An: cette année c’est David et Julia
M : ils ont mis que que des euh du côté que des guines et puis de l’autre côté que des
An: non ils avaient mis non ils avaient mis
M : ils avaient mis que des associables t’sais
An: non non eux ils ont mis
M : eux ils ont
An: qu’un seul pédé tu vois
Al: comment il s’appelle euh
M : mais ça c’est ce qu’ils disent
An: c’était Tomas
Al: oui Tomas oui
An: Tomas il était pédé il a avoué c’est le seul
Al: oui
M : il était bien en fait (.) il était avec l’autre aussi non/
An: il était avec qui/
M : il était avec euh là celui avec qui il a gagné non/
An: XX/
M : oui
An: oui il a le numéro six cent quarante (*rit*) il lui a plu lui
X : XX mais si l’autre il pleurait à côté quand il s’est séparé tu vois
An: XXX c’est moi XX
M : il il y avait moins de pleurs quand même dans le dans le dans le un ils pleuraient
X : après Tomas après Tomas après Tomas quand quand il était parti là du côté de son copain
M : c’est le seul truc qui était drôle
X : il pleurait il disait ah mon chéri mon chéri t’es parti
An: mais ATTENDS c’était ma crêpe tu m’as cassé ma crêpe attends
[*p.3s*]
M : c’est bon
Al: Ellen t’es depuis quand en France toi/
E : pardon/

577 Al: en France t’es depuis quand en fait/
578 E : depuis septembre\
579 Al: tu connais tout ça
580 E : Star Académie/
581 Al: non mais euh
582 M : Loft Story
583 Al: Loft Story et tout ça
584 An: Loft Story c’est un peu comme Big Brother si tu connais
585 Al: oui c’est Big Brother mais ça en plus bête en fait
586 An: ah non c’est mieux c’est mieux attends
587 […]
588 X : j’avais regardé Big Brother c’était pas mal
589 An: franchement en Angleterre j’ai vu Big Brother alors je sais pas=
590 X : =mais c’est pas le même en Angleterre et en Allemagne
591 E : tu l’as regardé en Allemagne/
592 X : quoi/ non mais c’était il y a longtemps j’étais allé en Allemagne et je euh mon correspondant en fait il regardait euh c’était il y a
593 M : tu connais Star Trek
594 E : je sais même pas si ça passe encore en Allemagne je suis pas sûre
595 An vous avez vu il y a il y a Top of the Pops il y a Top of the Pops qui va
596 M : ça ça ça parle de quoi pareil↑
597 X : oui c’est un Loft Story
598 M : c’est dix pommés qui sont dans un=
599 X : =autre chose ils chantent un peu aussi par fois ils faisaient
600 An: ils chantent plus ils restent neuf mois
601 X : quand j’ai regardé par fois ils chantaient
602 An: ils restent neuf mois leur euh
603 M : X est pas fan
604 An: comme dans Big Brother (.) il y en a en Angleterre
605 M : mais c’est pas le même
606 [*p.3s*]
607 E : en France ça se passe ça se passe plus Loft Story ou c’est
608 M : comment/
609 E : c’est terminé Loft Story alors/
610 M : oui oui
611 Al: oui ça ne durait pas très longtemps Loft Story ça durait
612 An: deux mois
613 Al: deux mois
614 M : non trois
615 Al: non pas trois
616 M : c’était trois mois non/
617 An: tu sais quelque chose
618 Al: deux mois
619 M : c’était trois mois non/
620 An: c’est dix semaines
621 E : mais eux ils sont restés trois moi alors c’étaient les mêmes pendant trois mois/
622 M : non bah il y en qui partent en fait
623 Al: il y en a qui sont éliminés quoi qui vont pas rester après donc qui sont éliminés
624 E : bah le but c’est de rester en fait
625 Al: oui de rester les trois mois en fait oui
626 M : oui en plus ils gagnent de l’argent et tout
627 An: la première à être éliminée ça a été Julia et ensuite ça a été David ensuite ça a été XXX ensuite ça a été
628 M : en fait même si t’es éliminé en demi final tu tu ressors t’es riche
629 X : David il est resté jusqu’à la fin
630 An: David/ EUH
631 X : oui
632 M : je crois qu’ils gagnent
633 E : ui parce qu’en Allemagne il y avait des gens qui sont partis dans les charts après et qu’ils gagnent bah je pense après la première euh les premiers euh qui sont passés
634 M : mh
635 E : ils étaient tous connus et populaires après ils ont eu des offres de
636 M : hm de
637 X : c’est un peu pareil en France
638 M : oui c’est pareil euh
639 X : la plupart ils sont oubliés et puis eux qui ont gagné ils se sont vite fait euh
640 An: s’il y a juste Leslie et Magic Système (.) et encore c’est pas la même XXX je sais pas si c’est la même
641 X : c’est pas la même
642 An: ah voilà c’est pas la même
643 X : t’es FOU

644 An: j’imagine je je je je me disais et je me disais (*rit*)
645 X : attends laisse tomber
646 An: tu l’as écoutée
647 X : quoi/
648 **An: ah tu l’as écoutée la nouvelle chanson de l’OL/**
649 X : laquelle/ celle celle qui a XX et après ça&
650 M : merci c’est bon
651 X : &va plus vite et tout/
652 An: non\
653 [.]
654 An: ah
655 [*p.3s*]
656 An: celle qui v qui va sortir mercredi prochain à Gerland
657 X : oui
658 An: la toute nouvelle
659 X : euh bah je crois
660 M : la toute nouvelle/
661 X : que j’ai un copain qui est aux bad gones il m’a dit il il y en avait une comme ça
662 An: oui moi
663 M : de quoi/
664 An: je l’ai écoutée sur NRJ
665 [.]
666 An: si tu veux je suis le&
667 M : ma mère
668 An: &premier en France à avoir écouté cette chanson tu vois le premier tu vois (*rit*) ah oui il y a qu’NRJ qui l’a achetée tu vois la chanson
669 X : bah t’es pas le premier il y en a d’autres avec
670 An: bah oui
671 X: tu sais tous les
672 An: XXXX premier
673 X : premiers levés qui écoutent NRJ tu vois dans
674 An: bah oui
675 [*p.3s*]
676 X : bah voilà\
677 An: bah voilà toi t’as pas écouté NRJ
678 M : on on ouvre le cidre ou
679 An: donc tu l’as pas écoutée
680 X : laisse-le
681 An: moi je l’ai écoutée en premier
682 M : on ouvre le cidre
683 X : passe la bouteille et les verres qui veut du coca↑
684 An: bah moi je prends d’abord du cidre parce que le coca parce que le cidre (*rit*) fais gaffe
685 X : tu veux
686 E : oui je veux bien oui c’est à moi ou/
687 X : euh bah oui avec gruyère ou sans gruyère/
688 E : ça m’est égal choisis
689 X : sans gruyère
690 [*rires*]
691 E : d’accord ce que je voulais merci
692 An: pardon
693 [*p.5s*]
694 M : euh il est un petit peu XX juste un petit peu
695 X : tu veux pas un ouvre-machin là un truc
696 M : bah si t’en as oui
697 [.]
698 M : normalement ça marche
699 X : si j’en trouve un
700 [*p.24s*]
701 M : c’est très X Napoléon trois
702 X : un peu notre arrière grand-père quoi
703 **An: l’empereur Napoléon trois/**
704 **M : c’est l’effigie de la famille c’est une médaille**
705 **An: il a existé Napoléon trois**
706 **M : t’es bon toi**
707 **An: (*rit*) ah non**
708 **X : mais t’es pas un peu mauvais en histoire**
709 **An: (*rit*) moi je connais Napoléon et Louis quatorze**
710 **M : t’es un blaireau toi**
711 **An: qu’est-ce qu’il a fait Napoléon trois/**
712 **M : Napoléon trois/ il était empereur**
713 **X : absolument**
714 **An: mais qu’est-ce qu’il a fait/**
715 **X : bah au départ il était président de la république et après il s’est proclamé empereur en fait**
716 **M : il a il a**
717 **Al: tu vas à Paris tu vas à Paris toutes les grandes avenues que tu vois (.) bah**

c'était lui qui les a fait faire
An: ah oui
Al: bah pas vraiment lui quoi
M : en fait tu
G : Anatole je peux avoir le gruyère s'il te plaît
An: oui
M : tu euh
An: tiens de rien (.) il est doux ou il est brut/
M : brut\ tu veux bien/
An: (*rit*)
[*p.12s*]
M : du euh du jambon s'il te plaît
An: merci beaucoup
X : oui je dois en avoir
Ar: (…)
[*p.5s*]
M : on leur dit qu'il y a des nouvelles de la troupe ou euh
An: c'est quoi\
M : le week-end
Al: le/
M : le week-end (.) tu sais on avait fait (.) le soir là (.) on avait fait le tour des cadeaux de Noël (.) et puis après ils ont ils ont sorti que que les cadeaux de Noël de la troupe
[*p.3s*]
M : les trois/ les trois/
Al: ah OUI ah bah vas-y bien sûr
An: il y a quoi il y a
M : ah bah il y a il y a trois nouveaux chefs dans la maîtrise
X : oui on sait
M : tu savais/
X : non on a&
M : en fait il y a
An: non
X : &déjà reçu la lettre
M : ah c'est dans la lettre/
An: non non j'ai pas reçu de lettre
X : il y a il y a Paul il y a un Baudouin
M : il y a François Bariton
An: Baudouin Baudouin (*il chante*)
Al: (…)
X : bah Paul de l'année dernière et Baudouin euh je l'ai pas connu
An: ah il y a PAUL/
Al: si t'as connu Baudouin
X : non non je l'avais regardé
M : non il est arrivé l'année dernière
An: moi j'ai juste connu Paul
X : Paul là d'ailleurs c'est pas pour notre patrouille là
Al: si de notre patrouille
An: Baudouin Renaudot/
Al: c'est bon il est cool
M : non
X : Baudouin euh
M : Baudouin Franc c'est le fr- c'est le frère de XX
[*p.3s*]
An: y a qui d'autre/
M : il y a François Bariton
[*p.3s*]
Al: (*rit*) il s'est fait casser le week-end (*rit*)
M : juste le verre d'eau t'sais
Al: il a fait que se XXer=
M : =tu sais pendant le dîner il y avait une raclette il te lâche un énorme rot tu sais
An: (*RIT*)
M : il y a Manuel tu sais il lui dit la prochaine fois (.) il commence à remplir son verre à au tiers tu sais (.)
An: (*rit*)
M : il lui dit la prochaine fois que tu rotes je te balance le verre (.) ce blaireau il a reroté il a pris son verre et il lui a jeté à la gueule
[*rires*]
M : il était trempé
An: super week-end merci↑
[*p.3s*]
X : allez hop c'est la XX
M : c'est pas mauvais bah tu sais c'est ça le week-end HP t'sais
Al: tu verras plus tard c'est pas mal euh
M : tu verras tu verras oui un week-end c'est l'avantage du week-end et je peux pas
Al: oui c'est clair

789 M : tu bouffes bien tu dors bien
790 Al: ba:h
791 M : XX ma crêpe
792 An: je crois j'en ai un autre
793 X : personne n'a pris du cidre finalement/
794 M : vas-y sers-toi
795 G : Xochiel je peux avoir du gruyère
796 X : oui vas-y
797 An: tiens tu peux m'i- m'inaugurer aussi mon verre s'il te plaît/
798 M : un dernier\
799 [*p.3s*]
800 M : un dernier
801 X : il est pas là comme ça il aura la (.) tu sais il en aura presque pas
802 M : XX sa gueule (.) non mais mets en un peu moins s'il y en a pas assez pour que tout le monde (.) il en reste encore trop/
803 Al: (*rit*)
804 M : ils sont XX (.) stop stop stop ils sont encore deux euh
805 E : non vas-y
806 M : non mais prends-en prends-en
807 E : non mais ça va
808 M : non non mais si
809 X : t'aimes pas/
810 E : si mais lui aussi je pense non/
811 X : s'il fait cinquante pompes il aura le droit de
812 An: de quoi/ qu'est-ce qu'il se passe/
813 X : y a plus beaucoup de cidre vu qu'elle en veut bah
814 An: bon allez
815 […]
816 X : non mais il est gentil
817 M : mais il il est gentil
818 An: mais non c'est bon je suis gentil
819 M : mais non mais non
820 An: Alphonse
821 M : c'est quoi le truc Frédéric/
822 Al: Frédéric XX en fait
823 M : non mais on l'a pas beaucoup vu en fait non non non non il aime pas il aime pas
824 An: je n'aime pas je n'aime pas
825 **X : il a déjà du coca**
826 **[*rires*]**
827 **An: en plus je préfère le coke (.) franchement**
828 **M : le coke**
829 **X : le coke**
830 **M : le coke**
831 **X : le coke c'est un peu de la cocaïne mais bon**
832 **Al: voilà**
833 **[*p.3s*]**
834 **M : ss j'suis une caille**
835 **X : attention je suis une caille j'habite à la Croix-Rousse et tout**
836 **M : oui je connais des gens**
837 **An: (*rit*) et en plus**
838 **X : t'en veux/**
839 **An: et en plus déjà le coke à mon avis les les cailles ils savent pas dire coke (.) à mon avis ils savent dire ça en arabe mais ils savent pas dire ça en e:n anglais**
840 **X : bah c'est pas les les cailles c'est pas tous des Arabes**
841 **An: (*rit*) no:n**
842 **M : la preuve**
843 **An: la plupart des Arabes c'est des cailles**
844 **[*p.3s*]**
845 **An: qu'est-ce qu'il y a/ n'importe quoi/**
846 **X : (*rit*) c'est des blacks**
847 **An: comment/**
848 **X : non mais je déconne je ne pense pas ça**
849 **Al: (…) alors**
850 **X : bah si franchement**
851 **An: non mais (*p.3s*) non mais le truc que cent pour cent des Arabes c'est des cailles**
852 **X : non mais franchement euh&**
853 **An: et soixante quinze**
854 **X : &les arabes ce sont pas tous des cailles**
855 **Al: non non euh tous les arabes sont pas des cailles euh c'est pas vrai**
856 **M : c'est faux**
857 **X : trop pas**
858 **M : c'est vrai mais c'est faux**
859 **Al: c'est pas du tout vrai ça**
860 **An: c'est vrai mais c'est faux=**
861 **M : =ça dépend où tu vas en fait**

862 **X :** **eu:h de toute façon**
863 **M :** **si tu vas dans le deuxième tu peux voir des Arabes c'est des gars très bien**
864 **X :** **eu:h Charlemagne c'est le deuxième hein/**
865 **M :** **euh oui (.) oui je crois**
866 **X :** **ça va il y a un peu des racailles là-bas**
867 **M :** **il y un peu de tout**
868 **X :** **il y a un peu de tout mais eu:h (.)**
869 **An:** **mais surtout des racailles**
870 **X :** **un peu des racailles**
871 **M :** **il n'y a pas que des racailles c'est homogène c'est homogène**
872 **X :** **oui c'est vrai**
873 **An:** **(*tousse*)**
874 **M :** **on dirait qu'y a une la part des racailles est plus importante que que celle de de gars sympas quoi=**
875 **An:** **=arrête un peu tu sais sur la Croix Rousse t'en as un peu de racailles euh**
876 **Ar:** **tu veux du jambon/**
877 **X :** **bah non non**
878 **An:** **non mais on dit qu'à la croix rousse y en a pas mais y en a pas mal/ euh**
879 **M :** **y en a partout**
880 **An:** **moi j'ai habité un quartier avec des racailles**
881 **X :** **c'est normal**
882 **[.]**
883 **X :** **à part place Bellecour**
884 **An:** **c'est vrai/**
885 **M :** **à la place Bellecour ça irait\ il y a il y a=**
886 **X :** **=les gens qui habitent place Bellecour à mon avis c'est pas trop des racailles ça normalement**
887 M : bien sûr
888 X : eu:h
889 An: non mais les mecs qui y a
890 X : euh bah il y en a quand même un peu de racailles tu vois
891 M : un peu
892 Al: un petit peu un petit peu oui
893 X : et euh
894 M : non je l'ai vu ton frère la dernière fois il a racketté&
895 X : même dans le sixième
896 M : &quelqu'un
897 An: moi je connais pas
898 M : je l'ai vu
899 An: c'est quand même une racaille
900 [*p.4s*]
901 M : déjà juste le fait d'être pour Marseille c'est mauvais
902 An: c'est pas racaille tu vois/
903 Al: bah quand même
904 An: c'est pas
905 X : c'est pas racaille c'est débile
906 [*p.3s*]
907 An: je suis quasiment sûr que je connais plus sur Lyon
908 M : tu connais pas le chant de Marseille Marseille c'est une ville où où règne
909 An: non je connais pa:s
910 M : bon
911 An: ah tu vois je pense que tu vois je connais plus sur Lyon que toi tu connais (.) non je connais plus sur Lyon que toi tu connais sur Lyon
912 X : ah bien sûr
913 An: tu me dis quelque chose sur
914 M : tu sais
915 X : t'es débile
916 An: t'es déjà allé au stade
917 M : l'OL c'est pas ma vie tu sais
918 An: t'es déjà allé au stade/
919 M : merci quand même
920 An: bon\
921 M : j'y vais trois quatre fois par an tu sais
922 An: bon moi j'y vais je sais pas
923 M : ah bah voilà (.)t'es déjà allé à au stade de Marseille/
924 X : c'est quoi le thème de ce soir/
925 Al: ce soir on va regarder le matos
926 An: je: suis jamais allé à Marseille
927 M : le vélodrome a bah voilà c'est de la merde
928 X : ah d'accord
929 An: mais non
930 Al: préparer (…)
931 M : c'est le seul stade de France où où où l'entrée où l'entrée des vestiaires est derrière les buts (.) je m'excuse
932 X : ok
933 An: bah je m'excuse
934 Al: les outils et tout (…) le prochain week-end on fera (…)
935 M : c'est connu en France (.) il faut dire

936 X : t’es horrible toi
937 An: ccc’était le stade de France qui a été pas élu comme numéro un en France je je peux te dire
938 Al: (…)
939 An: c’est
940 M : le meilleur la meilleure pelouse de France/ sans compter le stade de France/
941 X : c’est valable pour XX
942 An: c’est Gerland
943 X : pelouse de France euh
944 M : le stade de France/ ssans la compter cc’est Gerland
945 X : franchement le stade de France a une pelouse nulle euh
946 An: t’es déjà allé/
947 X : Gerland aussi d’ailleurs
948 M : oui mais c’est la meilleure je pense
949 X : en France y a que des stades nuls alors
950 An: non je (…)
951 X : (…) Geoffroy Guichard (…)
952 M : je crois que c’est le meilleur gradin oui ça doit être le meilleur gradin
953 An: où/
954 M : à Lyon
955 X : bon à Lyon il y a XX alors
956 M : sans compter le stade de France (.) mais ils sont petits par rapport aux autres ceux des autres pays (.) tu regardes les gradins du Barça de Milan
957 X : oh mais l’Espagne c’est spécial l’Espagne et Brésil c’est spécial
958 M : du Milan (.) l’Espagne l’Italie mais ils ont des gradins mais énormes quoi
959 An: oh là là
960 M : des trucs quand tu regardes juste Milan=
961 X : =t’as un peu du mal toi
962 M : le le Barça
963 An: (*rit*)
964 X : tout le monde y arrive bien et toi
965 An: (*rit*)
966 M : le Barça a 70.000 places t’as 70.000 places quasiment au Barça
967 An: c’est vrai/
968 X : au Barça/ il y en a cent vingt mille donc
969 M : ah oui/
970 An: (*rit*)
971 M : voilà j’étais en dessous de la barre tu vois (.) cent cent vingt mille places tu vois à Lyon il n’y en a qu- quarante quarante cinq
972 X : à Madrid il y en a cent mille quoi
973 M : ah bah voilà quoi c’est un peu des oufs là-bas
974 X : on est un peu des touristes par rapport à eux quoi
975 M : moi je pense c’est la même échelle quoi
976 **An: mais vous connaissez au moins le club le plus riche du monde/**
977 **M : oui c’est le Real**
978 **An: non Real (.) non c’est pas Real**
979 **X : Manchester**
980 **An: ah bah voilà mais tu vois comme eux ils font comme ça**
981 **M : non mais eux eux ils placent pas bien quoi c’est tout quoi**
982 **X : on pourrait parler du matos et du froissartage non**
983 **M : oui c’est clair c’est plus scout**
984 [*p.3s*]
985 Al: oui euh on a fini de manger on a fini XXX ou pas encore/
986 X : oui
987 An: c’est qui qui a fini de manger/ (.) on a jamais fini de manger=
988 Al: =bon ça va/ et puis euh bon il faudra qu’on regarde le matériel qui est qui est dans la malle
989 M : y a des trucs pétés/ ou
990 Al: il y sûrement
991 G : il y a du XX/
992 X : bah la pioche elle a toujours pas de manche quoi
993 Al: oui/
994 M : on pourrait la remettre droite tout de suite parce que le pic c’est plus un pic c’est une virgule
995 Al: et euh ciseau à bois est tout abîmé et tout euh
996 An: mais en fait il y a plus de ciseau à bois
997 X : notre notre Paul là laisse tomber les
998 M : elle elle est morte la Paul
999 X : la Paul à aiguiser elle marche plus
1000 Al: ah oui/
1001 X : oui
1002 M : elle marche plus
1003 Al: encore un truc pour le week-end (.) il y en a qui ont une Paul à aiguiser/
1004 M : pour jouer sur les mots euh
1005 An: non

1006 M : j’ai jamais vu une Paul à aiguiser qui marche
1007 X : mais d’accord mais
1008 Al: Maxime c’est compris t’as des Pauls à aiguiser chez toi/
1009 [*p.3s*]
1010 X : t’avais une meule qui était cassée non/
1011 M : non c’est celle d’Alexandre
1012 An: sympathique
1013 X : c’est toi qui a une meule cassée
1014 Al: oui c’est moi (.) non mais on prendra des des fusils ça ça devrait aller
1015 [*p.3s*]
1016 X : on a des XX
1017 [*p.3s*]
1018 E : t’en as eu/
1019 X : non mais c’est bon il y en a pour plusieurs t’en veux/
1020 E : ça va
1021 **Al: au sujet du morse vous vous l’avez déjà complètement oublié/**
1022 An: moi je suis en train d’essayer de l’apprendre en fait
1023 M : moi je connais que TMOCH et EISH
1024 Al: ah oui
1025 M : c’est tout
1026 An: (*rit*) moche (*rit*)
1027 X : c’est quel mot euh EISH quoi
1028 M : EISH mais moi je dis eish toi tu dis t’es moche
1029 X : tu veux que je le fasse
1030 M : quoi/
1031 Al: au week-end on s’entraîne à la transmission
1032 M : à quoi/
1033 Al: à la transmission\ à la lumiÈre on va se faire des petits signaux
1034 M : ah bon
1035 Al: il faut qu’on s’entraîne à XXX on commence et puis XX
1036 M : oui\
1037 An: je vais commencer à apprendre le morse
1038 M : bah termine
1039 An: non j’ai perdu la fiche
1040 Al: tu veux une autre
1041 M : non non c’est à mon avis tu le trouves sur la XX de woodcraft
1042 X : non mais attends on a fait une à au camp et un à=
1043 Al: =XX pas
1044 An: non non non
1045 M : un spécial camp XX il y a un de 2001 de 2001 l’an 2000
1046 X : bah c’est c’est le premier camp le premier camp c’est 2000
1047 Al: c’est 2001 je pense
1048 X : ouais c’est 2001
1049 M : oui ils mettent XX
1050 An: non mais ils mettent dans l’A- l’Azimut je le sais
1051 M : non mais dans l’Azimut il y est je pense
1052 Al: non il n’est pas là non
1053 An: bah si
1054 M : oui oui c’est pas XXX ça
1055 An: bah un peu oui
1056 X : un peu des mauvais quoi CC
1057 An: le XX c’est kika
1058 Al: le morse XXX là-bas passerai il faut l’apprendre le week-end
1059 M : le e c’est bon quoi le e
1060 An: le e/ c’est kikikika
1061 [*rires*]
1062 X : non titi
1063 An: c’est tati tati
1064 X : non titi
1065 M : c’est ti
1066 An: c’est bon
1067 M : et le i c’est quoi/
1068 An: vas-y dis le morse en anglais toi
1069 X : tu connais pas ish c’est dititidititititi
1070 An: et c’est quoi ish
1071 X : le i c’est diti le s c’est titi et le h c’est XX
1072 M : bah le i c’est c’est des accent des mots des XX ça c’est plus simple
1073 [*p.3s*]
1074 An: AH c’est pas con
1075 X : euh mais mais tu sais déjà plein de mots toi
1076 An: mais je savais pas moi tu sais (.) tu sais Fred il me il me montre des trucs t’es moche ish et machins
1077 M : bah oui
1078 X : mais c’était
1079 An: j’avais rien compris de ce que ça voulait dire la XXXX
1080 X : oui mais tu l’as compris tu m’as compris on sait pas pourquoi
1081 Al: XX je pense

1082 An: et non mais je savais même pas
1083 X : t’es un peu lent par rapport
1084 M : en plus avec faradol et tout je sais pas comment ça marche
1085 X : ah ça c’est trop bon ça faradol c’est le f c’est XXXX c’est ça en fait tatitati après c’est les voyelles quoi (.) pour le j c’est XX c’est tatati
1086 [*p.3s*]
1087 X : c’est XX tatitati
1088 An: et pour le l c’est XXX c’est ça/
1089 M : em
1090 X : si ça marche (.) titatiti
1091 An: et puis le k je sais que c’est koalo mais lo est-ce que c’est pas koala est-ce koalou
1092 [*p.3s*]
1093 M : c’est bon quand même
1094 X : c’est kuala
1095 M : vous voulez pas passer aux sucrés maintenant
1096 X : oui ce serait euh non/
1097 M : allez une dernière salée et
1098 An: ouais
1099 Al: (…)
1100 An: je vais rester encore salé moi
1101 M : on commence par on commence par le le gros (.) le petit comme ça ce sera sûrement le mieux quoi ça évitera tu sais le&
1102 X : oui
1103 M : &le gros le gros hum aux trois quarts
1104 X : il y en a qui veulent mettre du beurre avec du sucre/
1105 Al: c’est bon/
1106 X : c’est trop bon
1107 Al: c’est quoi/
1108 M : c’est de l’abricot
1109 An: du sucre/
1110 X : je je vais faire fondre du beurre dessus c’est c’est&
1111 Al: oui
1112 X : & peut-être un peu gras quoi
1113 Al: oui mais c’est bon
1114 An: arrêtes moi je mets du beurre du sucre du chocolat et puis du nutella (.) et puis après à la fin j’ai plus faim
1115 [*p.3s*]
1116 Ar: Anatole tu pourrais me donner le le nutella s’il te plaît/
1117 An: le nutella/
1118 M : oui oui ce truc qui X quoi
1119 An: avec les Boni’z gagne au quotidien (.) UN POINT oh XX tiens tu peux gagner au quotidien avec les Boni’z
1120 Al: non mais sinon t’as pas une une petite cuillère/
1121 An: tourne la roue de la chance (.) y en a qui veut du coca/
1122 G : moi je veux bien (…)
1123 An: (*rit*) bah tu vois c’est pas du XX
1124 M : ils ont pas l’air non
1125 [*p.5s*]
1126 G : tiens
1127 Ar: merci
1128 [*p.3s*]
1129 M : il y en a qui ont mis (.) ça existe
1130 An: bon cela il existe
1131 M : il y a
1132 An: tu l’as écoutée la nouvelle chanson d’Eminem/
1133 M : il y a le
1134 X : laquelle/ la mise sur scène
1135 M : bah Eminem mixé
1136 Al: excellente tu sais
1137 An: attends là c’est euh
1138 [*rires*]
1139 M : il y a il y a il y a Eminem version techno ok oui merci
1140 An: oh là là ah
1141 G : ça se fait avec la main ça/
1142 X : qui voudrait du beurre dessus/
1143 M : non c’est bon c’est un autre DJ qui l’a mixée&
1144 E : en fait je j’ai il y a de la glace si tu veux si vous voulez la mettre
1145 X : bah la glace je l’ai mise dans le frigo parce qu’il y avait plus de place dans le congélateur quoi
1146 M : &celui d’avant (…)ça c’est bon par contre le beurre (.) le plastique
1147 E : euh quoi/
1148 An: ah c’est trop bon moi j’adore (*rit*)
1149 X : je l’ai mise dans le frigo parce que tu sais il y a plus de place dans le congélateur
1150 M : c’est bon pour la=
1151 An: =pour la santé

1152 E : alors ce serait peut-être mieux de la sortir
1153 M : non pas pour la santé pour la XXX
1154 E : j'sais pas
1155 An: aussi oui
1156 Al: e:h
1157 M : qu'est-ce qu'il y a/
1158 Al: oui on attend un peu avant
1159 M : de quoi/
1160 Al: bientôt on attend un peu parce que
1161 M : de quoi/
1162 Al: la glace
1163 X : la glace
1164 Al: ça fera trop
1165 An : mh
1166 X : bah au frigo
1167 An: qui a (…) la glace
1168 M : tu amènes
1169 X : un peu de glace sur la crêpe avec du chocolat aussi dessus c'est pas mal aussi je pense
1170 [*p.3s*]
1171 Al: c'est quoi ce (.) c'est le beurre
1172 M : j'sais pas
1173 [*p.15s*]
1174 An: il en reste encore pas mal de crêpes par rapport à
1175 X : ah oui
1176 G : la moitié euh
1177 Al: il y a combien là/
1178 X : deux litres\
1179 Al: deux litres/
1180 An: et là j'ai encore faim moi
1181 G : c'est toi qui l'as faite Xochiel/
1182 X : non bah il y a j'ai pas c'est ma mère qui l'a faite moi j'étais pas là ce soir mais (.) je suis arrivé juste a- avant vous quoi
1183 M : ah oui/ t'as pas honte toi/
1184 X : non mais j'avais un truc
1185 M : c'est à quelle heure le cours le vendredi/
1186 X : euh cinq heures et demie en fait
1187 An: cinq heures/ et demie c'est nul/ (…) pas cours
1188 M : moi je sors à trois heures et demie
1189 An: trois heures et demie/
1190 M : bah
1191 An: moi je sors à XX
1192 X : moi le vendredi j'ai quatre heures de trou en fait
1193 M : t'es que/ en quoi/
1194 X : quatre heures de trou
1195 M : de perm/
1196 X : oui oui
1197 M : non/ t'as t'as le droit de sortir/
1198 X : oui
1199 M : ah oui\
1200 X : bah oui
1201 M : c'est moule
1202 X : t'as pas le droit toi/
1203 M : bah aux Lazeux tu sais tu plaisantes tu sais
1204 X : ah oui je sais
1205 M : là maintenant il y a cartes i- il y a des cartes magnétiques maintenant et tout
1206 X : trop laid quoi
1207 M : tu dois passer ta carte à l'entrée (.) à la sortie
1208 Al: c'est vrai/ (…)
1209 M : oui à chaque fois tu rentres et à chaque fois que tu sors tu dois passer ta carte
1210 Al: il y a un X qui surveille ou pas/
1211 M : oui alors il y a ouais il y a ouais il y a un
1212 An: c'est bon aux Chartreux tu peux tu peux te casser comme tu veux
1213 M : ils regardent où tu rentres
1214 An: tu dis que tu vas à l'infirmière
1215 M : si tu passes pas ta carte tu trouilles ils te demandent pourquoi tu passes pas ta carte et tout
1216 Al: ouais/=
1217 M : =sont trop chiants\
1218 Al: si tu l'oublies t'es dans la merde non/
1219 M : quoi/
1220 Al: si tu oublies ta carte/
1221 M : oui bah ils le marquent et tout (.) c'est alors que t'es entré mais t'as pas le droit de passer ta carte c'est trop con (.) ils l'ont instauré au début de l'année
1222 An : mh ça peut être marrant

1223 M : ça sert trop à rien
1224 An: bah eux ça leur sert quoi
1225 M : ils savent qui entre qui sort mais moins ça change pas la vie quoi
1226 X : peut-être c'est
1227 M : c'est plan plan de sécurité dedans
1228 [*p.12s*]
1229 M : comment tu fais quoi ce week-end/
1230 An: du foot\
1231 M : foot/
1232 An: ouais
1233 X : tu joues du foot toi/ mais attends t'es remplaçant des remplaçants/
1234 An: c'est ma quatrième année des XX typus
1235 M : titulaire/ t'es goal/ tu fais quoi tu es à quel poste/
1236 An: goa:l
1237 M: dans l'attaque/
1238 An: dans le milieu de terrain
1239 M : t'es en milieu de terrain/
1240 An: oui
1241 M : et vous jouez avec des bons dans la ligue et tout/
1242 An: oui
1243 M : vous êtes tous le même niveau/ ou euh c'est euh
1244 An: ouais
1245 M : vous êtes tous le même niveau/
1246 An: on a des meilleurs et on a des moins bons
1247 M : et toi t'es avec les meilleurs/
1248 X : (…)
1249 An: non je suis avec des moyens
1250 X : non mais alors vous êtes quoi
1251 An: franchement je suis dans la moyenne moyenne moi
1252 X : vous êtes en championnat de de d'arrondissement (*rit*) club
1253 An: ah David ah David ah si tu veux ah si tu veux ah si tu veux on est dans le même club on est dans le même truc que que David sauf que bon on n'est pas dans la même poule
1254 X : oui oui
1255 An: lui il est bien
1256 X : dans la poule dans la poule A
1257 An: non (…)
1258 X : et vous c'est la poule X prime
1259 An: (*rit*) y a XX XX t'sais bah lui il est dans la dans la poule A seconde
1260 X : et vous êtes dans la dans la dans la/
1261 An: mh (*avale*)
1262 M : dans la poule E
1263 An: non il y a la poule A et la poule B nous on est dans la poule A eux ils sont dans la poule B mais c'est pas ccc'est tu es dans la poule A ils sont meilleurs que la poule B euh
1264 X : non c'est que dans la poule B c'est meilleur que dans la poule A (*rit*)
1265 An: mais NON cc'est pas c'est le même niveau tu sais ça n'a rien à voir (.) c'est le même niveau
1266 X : tu dis des trucs bizarres parce que je pense qu'il joue un peu mieux au foot qui toi quand même non/ t'as t'as dû t'améliorer depuis le camp alors
1267 [*p.3s*]
1268 X : non/
1269 M : (…) performance tout le week-end XX le (…)
1270 An: (…) pour vous mais je sais pas moi
1271 X : il faudrait pas oublier un ballon pour le week-end moi je vous préviens déjà (…)
1272 Al: c'est vrai/
1273 M : oui mais
1274 X : en plus nickel pas des pas des ballons trop crevés
1275 An: moi j'ai le ballon de l'OM mais je sais pas si ça va vous plaire
1276 M : le le coup de
1277 An: ah non j'ai un ballon
1278 X : j'ai j'ai un ballon de volley aussi
1279 An: moi j'ai un ballon de foot XX de XX
1280 M : moi j'ai le ballon de de la patrouille mais il est il est vieux quoi
1281 X : moi je veux bien mais demande à Alexandre
1282 M : j'sais pas j'ai le ballon de la patrouille j'ai l'impression qu'il est crevé
1283 An: j'ai même des battes de baseball
1284 X : (…) c'est bon
1285 An: avec des balles aussi
1286 M : j'ai une balle de baseball qui s'écrit avec b a i s e
1287 [*rires*]
1288 Al: ah oui ça (*rit*) ah oui il
1289 An: pourquoi/

1290 Al: il a fait une bise à XX de matos
1291 M : une bise de matos et et ba ba et et j'ai mis batte de baseball et je l'ai écrit avec b a i s e baise pas mal quand même
1292 Al: (*rit*)
1293 An: ah NON c'est pas possi:ble
1294 M : c'est assez bon quoi ils se sont tous foutus de ma gueule
1295 X : toi tu m'étonnes
1296 An: ah bah je comprends
1297 X : t'as fait des conneries quoi
1298 G : tu l'as fait exprès/
1299 X : tu crois que ce serait un XXX
1300 M : je savais pas comment ça s'écrivait comme ça tu vois
1301 An: regarde baseball dans le sens attends en anglais le a ils le prononcent plutôt le a donc ça fait b a s e
1302 X : attention le XX en anglais
1303 Al: bilingue
1304 M : je prononce le h donc je suis bilingue et tout
1305 An: t'es bilingue toi/
1306 M : un peu
1307 X : oui oui tu sais bah français et tout
1308 [*rires*]
1309 X: XX te dire my name is Maxime
1310 An: oui c'est ce qu'il est beau c'est pour ça qu'il est bilingue
1311 [*fin première face*]
1312 M : il n'a jamais fait de l'interprétation de XX/
1313 X : mais SI
1314 An: mais si (…)
1315 M : XX il a fait sans X t'sais
1316 X : à la radio même au camp je changeais la radio XX
1317 Al: ah oui tu me (…)
1318 **An: ah NON mais ça c'est normal atte:nds (.) je je je peux faire XXX je ne chantais que ça moi (.) mais si tu veux je peux te chanter SUM 41 aussi**
1319 **X : t'as pas trop de références quoi**
1320 **An: ah bah attends je veux dire**
1321 **X : en plus tu connais pas grand chose mais bo:n**
1322 **An: ah bon moi j'ai des réfé- des références (*p.3s*) alors tu me diras (.) en fait (.) je peux te chanter Madonna si tu veux=**
1323 **M : =ok merci**
1324 **[*rires*]**
1325 **E : c'est à moi ou**
1326 **M : tu peux goûter l'interprétation=**
1327 **An: =arrête j'aime bien Madonna**
1328 **Al: =j'aime bien Madonna j'aime bien Madonna**
1329 **An: bah**
1330 **M : elle est un peu ultra nulle**
1331 **An: I'm gonna (…)& (*il chante*)**
1332 **E : non mais vas-y merci je vais essayer la confiture**
1333 **An: &secret I'm gonna close ma body no (*il chante*)**
1334 **M : c'est de l'abricot**
1335 **E : très bien**
1336 **M : shut up ok/**
1337 **An: (*rit*)**
1338 **X : shut up man**
1339 **M : pause pause**
1340 **An: aussi Eminem je peux te la chanter**
1341 **M : ok merci**
1342 **An: have you ever been hated or discriminated against (*il chante*)**
1343 **M : tu sais ce que tu chantes tu sais ce que tu chantes/**
1344 X : non mais c'est pas comme ça quoi
1345 An : non je sais pas ce que je cha:nte je chante cleaning out my closet
1346 X : mais c c'est pas cleaning out my closet la XX
1347 An: cleaning out my closet
1348 X: oui c'est ça (*rit*)
1349 An : voilà quoi (…) merci c'est bien
1350 [*p.3s*]
1351 M : tu connais la traduction et tout/
1352 An: bah Eminem à force de le=
1353 M : =déjà XX chantais ça moi
1354 An: c'est genre tu vois tu montres le texte et t'es un peu (.)
1355 X : c'est clair moi franchement même avec le texte c'est dur de suivre quoi
1356 M : mais c'est mais c'est trop laid ce qu'il dit en fait (.) quand tu traduis mot à mot et tout=
1357 X : =c'est trop laid
1358 An: c'est trop laid/
1359 M : c'est trop laid

1360 X : (…) tu vois
1361 An: (…)
1362 M : oui mais
1363 X : il parle que de ça quoi
1364 M : c’est trop laid
1365 An: ah non franchement c’est rap parce que
1366 X : non mais franchement c’est moins laid que doctor XX c’est c’est=
1367 M : =mais ok quand il chante il chante mais les consonnes ça va c’est bien quoi et (.) ensuite quand tu traduis mot à mot en français ça ces
1368 An: je peux te dire XXX quand il chante c’est vraiment du laid euh
1369 M : ces choses qui c’est trop laid quoi j’sais pas
1370 An: inédit franchement c’est trop laid et là encore je trouve ça trop laid
1371 X : t’aimes pas comme il rap/ où les où les paroles
1372 M : le rap français t’aimes pas toi/
1373 An: mais je déteste le rap
1374 X : mais (…) là
1375 An: à part Eminem franchement
1376 M : (…)
1377 An: je déteste le rap\
1378 M : pour les jeunes c’est plus net
1379 X : comme ça c’est
1380 M : pour ceux qui ne X
1381 An: comme c’est
1382 X : MTM traduction euh
1383 [*p.3s*]
1384 X : non/
1385 M : (*rit*) non\ non
1386 An: traduction en anglais/
1387 X : (*rit*) oui
1388 M : en live
1389 X : f f v m
1390 M : f en live f en live attention attention décoder aux spectateurs ok/
1391 An: fv em
1392 X : oui ça peut être fvem
1393 An: ouais oui si tu veux=
1394 X : =bah eh non
1395 An: sauf que tu vois tu mettrais mf plutôt non/
1396 M : quoi/
1397 X : bah non
1398 M : XXX non mais nous on est scout en ce monde t’sais
1399 An: on dirait on dirait plutôt ça tu vois/
1400 [*p.3s*]
1401 X : t’en un peu nul en anglais quoi mais je XXX
1402 An: un peu NUL mais comparé à toi (*rit*)
1403 X : moi je te je te dresse en anglais
1404 An: tu me dresses/
1405 X : oui je te dresse\
1406 An: tu fais anglais lv deux et tu me dresses/
1407 X : oui je fais anglais lv deux et je te dresse\
1408 M : tu fais lv deux toi/
1409 X : oui je suis en lv deux\
1410 M : et en lv eh/ allemand\ oui
1411 X : oui
1412 An: oui c’est pour ça il est fou
1413 [*p.10s*]
1414 M : de toute façon euh même s’il fait an anglais lv deux il peut tenir
1415 An: mais je sais merci bien=
1416 M : =sans problème lui il est en seconde toi t’es en
1417 An: ah bah alors là
1418 M : en quatrième
1419 An: tu vois je suis en quatrième je fais euh
1420 E : il y a des classes bilingues/
1421 X : oui oui il y a des classes bilingues
1422 E : dans quelle matière/
1423 An: ah bah moi je
1424 X : euh bah en histoire géo moi en fait
1425 An: moi je fais une classe bilingue moi e:n=
1426 M : c’est euh (.) t’as cours d’histoire toujours en anglais/ en allemand/
1427 X : en allemand oui\
1428 M : c’est autre chose
1429 An: moi en anglais (…)
1430 E : tu trouves ça cool ou pas/
1431 M : moi j’aimerais pas
1432 X : quoi/
1433 E : c’est cool ou pas/=
1434 X : =ouais

1435 E : ça te plaît/
1436 X : bah ça en fait elle nous donne tout le vocabulaire et tout
1437 M : et tes interros si tu les fais les interros en allemand\
1438 X : on en a encore pas eu quoi
1439 M : t'as pas eu encore/
1440 X : en fait elle fait ce qu'elle veut en allemand ce qu'elle veut en français quoi donc
1441 M : donc il y des parties en français quoi
1442 X : oui et puis s'il y a vraiment une interro putain
1443 An: arrête moi j'ai pas encore
1444 X : du style euh tu fais un euh une comment ça s'appelle une synthèse une étude de documents en allemand c'est un peu dur quoi
1445 Al: (…)
1446 M : une composition en allemand quoi
1447 An: mais arrête c'est possible franchement (.) si tu maîtrises bien allemand
1448 Al: bah
1449 E : vous faites l'histoire française ou l'histoire allemande/
1450 X : bah on fait le programme\
1451 [*p.3s*]
1452 E : (…)
1453 M : (…)
1454 X : oui surtout la géographie c'est dur en fait avec tous les tous les termes et tout
1455 An: avec les pays c'est trop dur dans des langues étrangères
1456 E : il y a des gens qui le font en biologie aussi
1457 An : en SVT/ déjà on connaît pas le vocabulaire qu'on apprend
1458 E : oui oui ça se passe très mal des fois
1459 An: au niveau vocabulaire non mais je comprends parce que=
1460 M : =je trouve ça belle le SVT
1461 An: quand tu vas apprendre une langue en XX en anglais ou en allemand bah j'sais pas ce que ça veut dire en français
1462 X : (…)
1463 M : j'adore (.) je trouve ça trop bien
1464 X : c'est ironique ou pas
1465 M : quoi/
1466 X : c'est ironique/
1467 M : non non c'est pas ironique
1468 X : je déteste
1469 M : c'est trop bon le SVT
1470 X : en plus j'aime pas ma prof
1471 M : on a fait la dissection et tout
1472 X : je déteste
1473 M : la dissection c'est terrible
1474 X : (…)
1475 An: en quatrième c'est plus marrant&
1476 M : c'est terrible
1477 An: &franchement
1478 X : moi aussi mais même
1479 M : ça X mais moi ça va quoi
1480 X : il y a que la dissection quoi
1481 M : je me démerde quoi
1482 X : moi aussi mais même
1483 M : j'arrive à avoir dix j'suis sixième de la classe je suis content
1484 An: t'arrives à=
1485 Al: =sixième de la classe c'est pas très haut
1486 M : bah oui en fait c'est pas des stars en SVT dans ma classe
1487 [*p.3s*]
1488 M : non il y a la fille elle a zéro cinq de moyenne en SVT
1489 An: NON c'est pas vrai
1490 M : et en plus
1491 Al: ce type euh
1492 An: non mais je me demande si
1493 M : en gros tu sais il demande il demande euh chouette et il demande et soit tu prends SVT soit tu prends autre chose t'sais
1494 [*rires*]
1495 M : soit tu prends easy ou tu sais euh
1496 Al: ouais de toute façon
1497 M : voilà tu prends tu choisis toi (.) la fille elle a pris SVT et et bon quoi (.) en fait elle veut faire je crois qu'elle veut faire ES (.) tu vois en ES t'as pas SVT donc notation XX
1498 Al: ouais
1499 M : quoi et bon c'est con si tu passes pas à cause de SVT quoi
1500 [.]
1501 M : avec zéro virgule cinq de moyenne en SVT
1502 An: bah oui
1503 Al: c'est pas cool ça
1504 X : ils vont pas (…)

1505 An: après il suffit de rattraper neuf point/
1506 X : ils vont pas la faire passer obligé
1507 M : euh si si elle n'a pas la moyenne générale euh t'sais non
1508 X : ils peuvent pas ne pas la faire passer à cause de ça
1509 Al: (…) à cause de la SVT
1510 M : si elle a dix de moyenne ils sont obligés de la faire passer
1511 X : non mais attends\ (.) franchement (.) si elle veut passer ES elle a pas besoin de cette matière
1512 M : bah oui mais bon (.) c'est programme maison/ ils sont cons aux Lazaux
1513 X : bah oui
1514 M : ils sont cons aux Lazaux
1515 X : bah j'sais pas à mon avis elle passe pas
1516 [*p.3s*]
1517 An: mais tu sais (.) franchement en SVT (.) au bac ça compte ccça compte beaucoup un petit coefficient même si tu fais S
1518 M : quoi/
1519 An: au bac\ si tu fais S par exemple=
1520 X : =putain t'es pas un grand mauvais dans la matière
1521 An: (*rit*) SVT t'as (.)
1522 M : c'est moins c'est moins c'est c'est moins important que maths
1523 An: bah oui c'est oui c'est moins important que maths et physique\
1524 M : non
1525 Al: option SVT en bac S
1526 An: maths et physique
1527 M : non non
1528 An: maths et physique c'est coeff plus
1529 Al: oui
1530 M : oui non non c'est=
1531 X : =non parce qu'après t'as=
1532 M : =maths coeff huit et
1533 An: physique
1534 M : physique SVT et coeff sept
1535 X : non non c'est pas du tout ça
1536 M : nous nous ils ont donné les coeffs c'est tout
1537 X : oui mais après c'est
1538 M : et si si c'est comme ça
1539 X : bah après t'as des
1540 M : en bac S
1541 X : style tu prends l'option math option physique option
1542 M : ouais cc
1543 X : SVT
1544 M : bah l'option elle est coefficient trois
1545 X : en plus\
1546 M : oui
1547 X : non mais c'est=
1548 M : =si tu prends option option math ou option SVT ton option&
1549 X : bah euh
1550 M : &ton option elle est coefficient trois=
1551 An: =putain option math ça fait onze
1552 X : (…) math onze (…)
1553 M : ça te fait une ça te fait une ça te fait une moyenne une moyenne en plus une moyenne en plus
1554 An: (…) tu dois faire onze points putain truc de malade
1555 M : non c'est pas onze points
1556 X : non mais je veux pas dire option math si le bac si le bac S il y&
1557 An: si il y doit (…)
1558 X : &en a trois sortes quoi il y en a même quatre sortes de bac S
1559 M : bah tu bah oui tu
1560 X : il y a le bac S il y a le bac S math il y a le bac S physique le bac S SVT le bac S des sciences d'ingénieurs tu prends un d'eux
1561 M : oui oui et SI quoi
1562 X : oui (…)
1563 An: moi je fais bac S je fais bac S
1564 [*p.3s*]
1565 M : je pense pas Anatole
1566 An: arrête c'est trop simple la physique (…)
1567 M : bah tu verras
1568 X : tu verras tu vas arriver en seconde
1569 Al: (…) physique moi je te dis
1570 M : en physique c'est chaud t'sais
1571 Al: ça dépend de ce que tu fais
1572 An: bah
1573 M : en quatrième je te dis
1574 An: t'as
1575 M : en quatrième la physique en quatrième c'est (.) t'as pas besoin d'apprendre ton cours quoi
1576 An: oui j'ai dix-huit de moyenne sans apprendre le cours
1577 M : bah voilà (.) et je te dis l'année prochaine t'as t'as plutôt intérêt à à

commencer à apprendre ton cours
1578 X : après on vas faire un
1579 M : tu sais j'avais j'avais quinze seize de moyenne en quatrième en physique (.) je suis arrivé en en en troisième j'avais j'avais huit de moyenne en tout (.) tu vois
1580 An: (*rit*) ah oui
1581 Al: (*rit*)
1582 M : mais c'est que j'avais j'avais
1583 X : t'as abandonné la physique j'espère
1584 M : non mais arrête j'avais pris l'habitude de ne pas apprendre mon cours et tout
1585 X : ah mais moi aussi mais même
1586 M : mais le truc mais après euh j'avais huit de moyenne
1587 X : franchement la physique c'est trop simple
1588 An: la physique c'est trop trop simple
1589 X : non mais franchement c'est tout à fait sympa en fait
1590 An: bon non
1591 G : ça dépend=
1592 An: =quand tu fais des couleurs quand tu fais des (.)
1593 X : mais d'accord les couleurs euh
1594 M : et a:près quand tu dois quand tu dois apprendre des formules et tout
1595 An: bon c'est pas=
1596 M : =en troisième tu apprends des formules et tout ça
1597 An: moi je connais déjà une c'est déjà pas mal c'est e égal mc carré
1598 X : oui mais il y en a pas beaucoup
1599 G : bah bravo
1600 M : oui mais attends
1601 An: je connais aussi e égal m six mais c'est pas pareil
1602 M : euh ok
1603 X : mais e égal
1604 M : e égal mc carré c'est pas une formule euh
1605 X : tu risques d'apprendre ça
1606 M : t'as pas à apprendre ça quoi
1607 X : si tu fais supérieur supérieur physique tu risques de comprendre ça tu vois
1608 An: oui bah
1609 M : e égal m il t'apprend des formules de de du style euh quelle est la formule de l'ion machin quoi (.) de de l'ion de l'ion fer de c'est pas très dur ça
1610 X : après t'as la loi de XX=
1611 M : =c'est trop simple ça mais c'est trop simple mais c'est beaucoup plus dur
1612 X : je suis en train de faire ça là la loi pour la formation des ions et tout (.) c'est trop laid ça
1613 An: non mais c'est quoi déjà la
1614 M : moi je je suis en plein dans
1615 X : et mais nous aussi on l'a fait hier ou avant-hier
1616 M : du XX (*formule*) pour la formation quoi des euh des
1617 X : des ions pour la formation des ions jusqu'à jusqu'à z égal vingt
1618 [*p.3s*]
1619 M : oui
1620 X : bah voilà
1621 M : jusqu'à z égal vingt/
1622 X : oui après ça change
1623 [*p.3s*]
1624 M : z égal vingt/
1625 X : z égal vingt z c'est XX métallique
1626 M : bah je sais ok
1627 X : bah voilà
1628 M : mais on n'a pas vu ça nous
1629 X : ah oui
1630 M : on n'a pas vu ça nous
1631 X : c'est pas ça/
1632 Al: je sais plus moi je sais plus la chimie
1633 X : à nous il nous a appris ça quoi\
1634 Al: oui
1635 X : si jusqu'à z égal vingt égal vingt pour former l'ozon la la la loi c'est simple=
1636 An: =c'est quoi la la la règle des trois doigts/
1637 M : bah le de l'XX c'est c'est il faut qu'il y ait huit
1638 X : oui
1639 M : sur la dernière couche
1640 X : oui oui
1641 M : électronique
1642 X : oui
1643 An: oui mais c'est quoi la la
1644 M : de toute façon tu t'arrêtes tu t'arrêtes tu t'arrêtes à m égal dix-huit
1645 Al: pourquoi tu (…)
1646 An: ah oui
1647 M : sautant quand tu quand tu écris la la

X : bah non
M : texturant électronique là
X : non mais d'accord
M : t'as l t'as qu'à deux
X : la loi XX dictée elle marche jusqu'à z égal vingt en fait
M : il nous a pas dit ça non
X : elle marche jusqu'au vingtième jusqu'au vingtième atome
M : il nous a pas dit nous
X : bah tant pis (.) nous on fait ça à force tu vois
M : ah oui/
X : oui\ parce qu'après comme il y a dix-huit dix-huit électrons par couche (.)
M : oui
X : c'est un peu chaud de faire huit quoi
[*p.3s*]
An: oh là là tu me fais peur
[*rires*]
[*p.3s*]
M : ça devient chaud après la physique tu apprends quoi exactement/
An: non mais à part ça
M : la physique la physique il faut qu'apprendre
An: non mais il y a quand même assez&
M : si t'apprends pas
An: &de logique franchement
G : Maxime tu as qui en physique toi/
M : aux Lazaux/
G : oui
M : j'ai XX
G : t'aimes bien Fichaut ou pas/
M : (…)
An: moi je le connais XX
Ar: c'est pas Fichaut c'est Finichaut en fait
G : (…) ma première note c'est cinq ma deuxième dix-neuf
X : (…)
M : de quoi/
An: ah oui ça change (.) franchement
X : c'est quoi/
An: il est passé de cinq à dix-neuf
X : ta glace
G : oui (…)
M : enlève le le le enlève le
G : je suis passé de deux virgule cinq de trois virgule à dix neuf
[*p.3s*]
M : et t'as qui en math/
G : euh XX
M : ça c'est bon
G : oui
M : en français t'as qui/
G : XX une quinzaine d'exercices par jour
M : oui chouette mais c'est une bonne prof
G : tu connais XX/
M : t'as XX toi
G : oui
M : c'est cool
Ar: je peux avoir le nutella s'il te plaît
An: ouais
M : il est cool tranquille (.) vous faites des des études de texte et des trucs du genre/
G : oui
M : c'est chiant ça
G : oui mais ça va
M : moi je lisais les bouquins et tout je croyais avoir compris je me&
G : oui
M : &je me suis tapé quatre à chaque fois je ne comprenais pas pourquoi
G : mais alors on en a encore fait cet après-m
M : les questions de texte et tout là/
G : oui
M : mais je l'avais eu en sixième et puis en troisième
An: vous êtes en quatrième/
G : oui mais en quatrième
An: oui je sais ça
E : c'est quel quel lycée où vous êtes/
M : aux Lazaristes (.) aux Lazaristes c'est e:h juste à côté du marais
[.]
M : Fourvière
An: ah mais les Lazaristes ils ont pas de stade
M : on peut rentrer par
E : c'est sur la sur la belle belle presqu'île ou de l'autre côté de la

M : c’est c’est dans le cinquième de l’autre côté de la Saône
An: ah mais les Lazaux ils ont pas de stade/
M : si
X : contre
M : si si
Al: (*rit*)
An: non mais un stade de foot (…) battre
M : non ils jouent à la à la Sara
An: bah voilà\
X : on XX sur les crêpes
M : quoi/
An: à Ste Marie la Sara
Al: (…)
M : quoi/
An: mais il y a un club à Ste Marie de Sara
X : (…)
Al: quoi/
M : oui mais j’sais pas j’sais pas où ils jouent mais en tout cas oui j’sais
X : XXXX sur des crêpes
Al: non mais on peut manger à côté
X : on passe au dessert quoi
Al: oui je prends une dernière sucrée
[*p.3s*]
M : bah
[*p.3s*]
M : vous avez déjà plus faim vous XX
An: bah oui je prends une dernière comme on dit après je vais prendre de la glace parce que il faut bien en prendre
M : dites donc vous faites quoi ce week-end/ (.) tu fais quoi/
G : moi je pars en week-end de ski
M : t’as du foot
An: avec des potes et après je vais skier
E : sers-toi
M : tu fais du ski/
An: il y a mon arrière grand-père qui a un XX dans les XX
M : à Courchevel/
An: non
M : ça va ça va être sympa je pense
An: non mais
G : oui
M : un petit peu de neige oui franchement un petit peu beaucoup un petit un petit peu neigé (.) tu fais quoi toi ce week-end/
Al: ce week-end/ une soirée
M : une soirée/ tranquille moi c’est l’autre mais je veux pas
Al: c’est clair moi non plus j’suis content j’en ai plus qu’une (.) celle de là
G : c’est quoi\
Al: une soirée
An: c’est quoi comme soirée\
Al: (…)
M : une soirée de rallye
An: c’est quoi les rallyes\
Al: c’est un truc t’as des garçons et des filles=
X : =non c’est un truc t’es en voiture (.) et puis t’as
G : pas forcément des filles
An: (*RIT*)
G : XXXX
An: ça je connais
X : c’est ça des rallyes
Al: c’est ça des XXX
X : je sais pas si tu connais des rallyes c’est un jeu de vidéo=
An: =oui oui des rallyes des rallyes un des rallyes deux des&
X : bah là t’as des rallyes tu vois
An: &des rallyes trois
X : et voilà
Al: il y a des rallyes et des rallyes (*rit*)
[*rires*]
M : oui c’est un peu des rallyes
Al: c’est trop bien
[.]
X : et puis en fait (.) les soirées des rallyes (.) c’est quand t’as gagné la course après tu gagnes&
An: ah non
X : & un rallye dans une soirée une invitation
An: oh là là
M : en fait tu paies un coup à tout le monde après (.) c’est peut-être un peu pénible
X : c’est un peu ça quoi
[*p.4s*]

1798 M : peut-être des rallyes
1799 X : et quand tu fais tu fais du des rallyes (.) il a déjà son permis parce que comme il est déjà pilote de rallye c'est bon
1800 An: (*rit*) non mais là j'ai pas l'impression que ce soit tu te fous de ma gueule là
1801 M : il y a même des rallyes d'auto
1802 An: non je savais PAS
1803 M : non mais avec des soirées avant
1804 [*p.3s*]
1805 M : t'en t'en t'en as déjà fait un toi/
1806 Al: un rallye euh
1807 M: cette année ou l'année prochaine/ (.) de des rallyes auto
1808 Al: non non
1809 **An: c'est quoi des rallyes auto**
1810 **X : j'sais pas**
1811 **Al: oui mais pour l'instant euh personne n'a d'invite encore**
1812 **An: tu danses dans une euh**
1813 **M : oui oui**
1814 **Al: cette année on en a en avril c'est l'année prochaine**
1815 **M : oui c'est l'année prochaine oui**
1816 **Al: l'année prochaine il y en aura peut-être oui**
1817 **An: tiens**
1818 **Al: cette année**
1819 **M celui de Dauphiné/**
1820 **An: on passe à la glace**
1821 **Al: quoi/**
1822 **M : celui de Dauphiné/**
1823 **Al: Dauph(i)né/**
1824 **M : celui de Dauphiné/ rallye de Dauphiné**
1825 **Al: peut-être**
1826 **[*p.3s*]**
1827 **An: c'est organisé par qui les rallyes/**
1828 **X : des parents**
1829 **Al: c'est des parents euh**
1830 **G : des parents les parents**
1831 **M : c'est des parents qui commandent**
1832 **Al: c'est des parents qui se réunissent&**
1833 **An: (*tousse*)**
1834 **Al: &pour former des rallyes (.) et après ils invitent des gens qu'ils connaissent tou(s)[5] le même âge**
1835 **M : et puis voilà**
1836 **An: et vous vous êtes dans le même âge que vos parents/**
1837 **[.]**
1838 **M : quoi/**
1839 **An: (*rit*) vous avez le même âge que les parents**
1840 **Al: non non les parents**
1841 **M : non non mais non la soirée il n'y a y a que des jeunes (.) ils ont tous le même âge quoi**
1842 **Al: les parents il y a que des parents qui organisent**
1843 **M : qui organisent (.) et encore tu les vois tu les vois juste à l'arrivée non/**
1844 **Al: tu les vois à l'arrivée et c'est tout**
1845 **M : tu tu tu leur dis bonjour et puis voilà**
1846 **Al: bonjour et au revoir**
1847 **An: et vous mettez quoi comme X musique/**
1848 **Al: techno rock (.) la majorité c'est ça**
1849 **An: quoi comme rock/**
1850 M : oui mais la majorité c'est rock euh
1851 Al: ça dépend
1852 M : euh une soirée que de la techno c'est XX
1853 Al: ça dépend du DJ (.) mais c'est moitié moitié quoi
1854 M : oui
1855 Al: il y a même des DJs qui mettent plus de techno ça c'est plus chiant quoi
1856 M : bah oui je pense (.) d'après ce que j'ai entendu dire
1857 An: comment c'est pas la vraie techno
1858 M : mais arrête tu connais pas la bonne techno
1859 An: bah c'est parce que je connais pas donc euh
1860 [*p.3s*]
1861 X : c'est vrai c'est un peu lourdaud la techno franchement
1862 M : ça dépend laquelle
1863 An: non mais
1864 Al: (…) danse (…)
1865 An: elle sont toutes pareilles les chansons je trouve moi
1866 X : oui c'est clair boumboumboum derrière et puis c'est bon
1867 M : euh cc- tu connais pas la bonne techno
1868 X : le DJ qui repasse tout le temps (.) un gars qui parle un peu qui fais semblant de chanter et puis c'est bon (.) voilà

[5] Le *s* n'est pas prononcé.

1869 M : on on écoute pas la même techno alors (.)
1870 X : voilà la techno
1871 M : t'as t'as pleines de technos différentes
1872 An: la techno que j'écoute ça s'appelle punk rock
1873 M : oui mais c'est pas la techno
1874 An: non je savais PAS
1875 M : pourquoi
1876 X : (…)
1877 M : pourquoi tu dis que c'est la techno
1878 An: (*rit*)
1879 Al: t'as l'habitude non/
1880 G : mes parents viennent à moins quart moi
1881 Al: moins quart/ d'accord alors donc on va (…)
1882 M : ah oui c'est vrai en plus il y a le l- la malle à faire quoi
1883 Al: oui bah ça pourrait être (…)
1884 M : à la limite on pourrait la faire après donc parce que toi tu dois partir à quelle heure/
1885 Al: moi je dois partir à dix heures moi
1886 M : dix heures/
1887 Al: il y a mes parents qui m'attendent
1888 X : tu veux une crêpe/
1889 E : non merci ça va
1890 M: c'est bon il reste une heure encore
1891 Al: oui oui non c'est bon
1892 [*p.7s*]
1893 M : il y a les rallyes les sorties de confirmation le week-end le week-end
1894 An: c'est pas la même chose je crois
1895 M : le week-end de confirmation j'ai qu'un samedi
1896 Al: tu l'as fait où ta confirmation/
1897 M : j'ai fait aux Lazaux
1898 Al: ah oui/
1899 An: il y X
1900 M : oui et euh
1901 Al: t'as (…) tout seul c'est à St Nizier il y a que trois garçons
1902 M : ah ils le font à St Nizier oui/
1903 Al: oui\ j'sais pas combien de filles
1904 M : oui oui il paraît qu'il y a plein de filles
1905 Al: oui oui il y a une une trentaine de filles pour trois garçons t'sais
1906 M : oui je crois
1907 An: y en a qui ont de la chance
1908 M : c'est un peu lourd quand même
1909 Al: (…)
1910 An: vous allez voir les filles
1911 Al: tu peux pas faire grand chose pour la confirmation
1912 M : en confirmation c'est pas
1913 Al: (…)
1914 An: (*rit*)
1915 X : en patrouille
1916 An: truc c'est pas XX
1917 X : oui pas trop quoi
1918 An: ce serait mal vu
1919 M : à la limite tu rencontres et tu vois après
1920 An: (*RIT*)
1921 X : après\ c'est bon
1922 An: pervers
1923 M : (…)
1924 X : c'est un peu tébé quand même
1925 An: bah oui XXX
1926 M: (…)
1927 An: bah oui j'ai jamais dit que j'étais pas pervers
1928 [*p.6s*]
1929 X : tu veux la crêpe/
1930 E : ça va merci
1931 M : le nutella s'il te plaît moi (.) je crois que t'avais prévu largement le nutella euh Grégory
1932 G : oui
1933 Al: ce sera pour le week-end c'est parfait (…)
1934 An: t'as prévu largement aussi pour la pâte à crêpe Xochiel
1935 M : bah tu sais il reste pas trop non plus euh
1936 Al: (…)
1937 M : plus tu peux term- on les fait on on termine de les faire allez-y
1938 X : oui
1939 M : mets la pâte et et comme ça vous les j'sais pas
1940 X : oui oui
1941 M : tu les prends demain
1942 X : oui on les prends pour les après pour le petit déj
1943 M : parce que parce que ça se conserve pas la pâte

1944 X : oui ça ça se congèle après les crêpes
1945 An: c'est encore moins XX je pense
1946 M : oui et puis on les mange au prochain aux prochaines sorties
1947 An: (*rit*)
1948 Al: (*rit*)
1949 An: ça j'aime pas par contre quand c'est encore XX franchement
1950 X : oui mais si après c'est pour le petit déj
1951 M : oui
1952 An: oui oui oui
1953 M : XX pour le petit déj
1954 An: tout seul euh
1955 M : (…)(.) quoi tout seul c'est trop bon les crêpes pour&
1956 An: moi je sais pas
1957 M : &le petit déj
1958 An: je je prends pas des des crêpes imaginons que pour le petit déj histoire dans trois semaines je prends pas des des crêpes au petit déj en trois semaines
1959 X : ce sera plus que trois semaines ne t'inquiètes pas
1960 An: on va dire que ce sera dans deux mois j'sais pas mais elles seront en train des pourrir euh
1961 M : elles étaient congelées
1962 X : je t'explique quand c'est congelé ça pourrit pas justement ça parce que sinon euh
1963 An: non je savais pas heureusement tu m'expliques (.) alors c'est quoi la congélation/
1964 M : on les a XX
1965 An: quoi/
1966 M : il y a trop de X dans un sens
1967 An: c'est quoi XX/
1968 X : t'as fait semblant que tu avais compris en fait
1969 An: mais j'ai compris je comprends toujours moi
1970 X : bien sûr
1971 An: ah oui toi tu comprends jamais par contre (.) la crêpe elle fait du bruit
1972 X : cela qui fait du bruit du beurre je t'expliquerai
1973 An: je t'explique elle est un peu trop cuite
1974 X : il faut un peu que je t'explique la vie quoi
1975 An: moi aussi il faut que je t'explique parce que ça deviendra grave si je t'explique quoi
1976 M : c'est bon (…)
1977 [*p.23s*]
1978 X : arrêtes
1979 M: (…) oui j'ai entendu oui
1980 An: (…) des voleurs (*il chuchote*)
1981 [*p.6s*]
1982 M : qu'est-ce qu'il y a/
1983 X : il y a ma mère et mon frère XX
1984 M : X la crêpe
1985 [*p.11s*]
1986 M : t'es dans un rallye déjà toi/
1987 X : je vais peut-être aller dans le même que Thomas je crois l'année prochaine
1988 M : Thomas/
1989 X : c'est qui qui s'en occupe/
1990 M : XX
1991 X : ah oui voilà ça en fait euh (.) voilà (…)
1992 M : oui c'est on a des sorties
1993 An: a:h
1994 M : de week-ends
1995 An: (…) (*rit*)
1996 X : (…) en fait vous avez pas encore des soirées euh
1997 M : non on n'a pas de soirées encore c'est des activités
1998 X : bon d'accord ah bah voilà moi j'irai j'irai=
1999 M : =bah dimanche on a on a une sortie ski avec les filles bah soixante-dix sur des pistes
2000 X : bah voilà j'irai j'irai quand vous aurez des des soirées en fait puisque=
2001 M : =l'année prochaine
2002 X : il paraît qu'il y a plus de filles que que de monde en fait donc
2003 M : oui oui
2004 X : (…) en fait
2005 M : (…)
2006 An: ah bah (…)
2007 M : oui mais je sais c'est pour ça
2008 [*p.3s*]
2009 M : oui mais vu que c'est une XX c'est pour cela
2010 X : oui mais c'est pour ça elle m'a j'sais pas ma mère elle lui avait demandé elle lui a dit qu'il y avait trop de monde l'année prochaine ça va
2011 M : oui

[*p.3s*]
M : je pense (.) je crois que c’est
An: (…)
Al: (…)
M : quoi/
Al: c’est X qui commence
M : non ça commence l’année prochaine
An : vous dansez quoi/
M : du rock
X : la valse
An: pas de hip-hop/
M : bah du hip-hop t’sais
An: bah arrête
M : t’es un blaireau toi
An: (…)pas grand chose
Al: (…) non c’est marrant
An: franchement franchement c’est trop bon danser le
X : franchement le rock j’aime bien mais la valse
Al: la valse pour danser avec une fille c’est bon ça
An: tu sais pas du punk rock/
X : aucun problème ne t’inquiète ne t’inquiète pas
M : la valse euh
An: ah tu sais danser le punk rock/
[.]
M : tu danses pas ça tu sais
X : en fait c’est que le rock et tu arrives coiffé en punk
An: non non non non c’est le truc tu sais tu casses tout
M : (*rit*) ok
X : t’es un XX quoi
An: bah tu l’as vu le nouveau clip de Sum 41/
[.]
M : on t’avait dit qu’on était pas fan de des machins là Sum 41
An: tu les connais pas/
M : c’est pas connu ton truc vas-y
G : c’est quoi
An: attends
M : mais remets remets
An: t’as jamais entendu de t’as jamais entendu parler de XX
[*p.3s*]
An: t’as jamais entendu parler de (…)
[*p.3s*]
M : de quoi/
An: de XXX
M : X
An: des XXX
M: non bah ils doivent pas être très connus
An: bah c’est DES punks ils passent sur NRJ passent sur Europe deux
M : bah tout ce que j’écoute pas quoi
An: quoi/
M : tout ce que j’écoute pas quoi
An: bah arrête ils sont number one sur NRJ
M : bah
Al: qui ça/
An: NRJ
M : NRJ oui
Al: qui est numéro one/
An: NRJ
M : ça c’est Nolwenn
G : c’était qui qui XX
An: mais heureusement
Al: mais qui euh
M : c’est Nolwenn qui est numéro one c’est connu comme truc c’est que c’est que
An: ah oui excellent
excellent
X : c’est trop laid je peux pas écouter moi parce que ils passent tous des styles mais des trucs c’est trop laid quoi il passe tout ce qui marche
M : bah tu veux savoir pourquoi NRJ c’est le numéro un
An: (…)
Al: c’est pas numéro un non
X : parce que NRJ ils ont des fréquences partout donc les endroits où on ne capte on capte rien on capte NRJ quand même en fait
M : oui ce c’est le seul truc partout en France tu captes NRJ
An: non mais=
M : =quand tu regardes euh n’importe quoi euh une radio j’sais pas XX Scoop Skyrock du style
An : ah trop laid vas-y parles du XX
M : t’as t’as t’as t’as même pas la moitié de la France euh qui qui

capte même pas
Al: c’est clair
M : euh ccc’est pour
An: bah Scoop c’est local
M : ça que que que bah le nombre d’écouteurs est moins
An: normalement euh
M : c’est le seul truc
An: non mais je veux dire
M : si toute la radio serait captée partout (.) et si l’Espace où XX serait bien
An: non mais Espace c’est une radio c’est une radio exclusivement lyonnaise
M : mais je sais (.) mais ce ce serait dans toute la France à mon avis euh (.) c- il y aurait il y aurait
An: tu connais la la radio numéro un à Lyon/
X : Scoop
Al: oui
An: non c’est NRJ
M : c’est NRJ/
X : non c’est pas trop NRJ quoi\
M : je pense pas non je pense que c’est Espace
X : non non c’est pas Espace non plus puis ils avaient mis des XX les
An: tiens ils ont fait plein de clients
X : problèmes c’était pas là quoi
An: mais euh (.) tu l’as écouté toi là quand ils des morales là quand il s’est fait prendre XX terroristes
X : c’était XX trop nul XXX j’ai entendu
An: arrête pourquoi (…)
X : (…)
M : (…)
An: parce que je suis communiste
X : il est con mais franchement
An: les trucs du tribunal
X : (…)
M : XX je préfère la la glace s’il te plaît la glace la la glace (…)
Al: (…)
An: (…)
M : les ap- les les (.) les ap- les les faux appels là en fait ils sont terribles
An: mais non ils étaient trop beaux
M : quand tu quand tu te fous de la gueule des gens
Ar: tu prends encore une crêpe
E : non merci ça va
G : à dix heures c’est bon
Al: à dix heures/
G : mais euh
M : des canulars
G : mariage
[*p.3s*]
An: truc de tribunal
X : (…)
M : les quoi/
G : le tribunal c’est à quelle heure/
M : bah c’est des canulars en fait
An: si tu veux lui il appèle ça les XX
M : oui mais c’est nul
Al: les XX oui les canulars engueulaient
M : de quoi/
Al: XX canulars (…)
M : ah bon
Al: oui
An: ah le XX est trop bon
M : j’ai jamais écouté
An: ah bah écoute
M : (…)
An: avec coin coin
Al: (…)
An: t’as écouté quand il a fait son coin coin (*rit*) coin coin XXX bonjou:r c’est moi quak quak le gentil petit canard (*il imite la voix de radio*)
M : ok
An: (*rit*)
X : oh mais ne t’inquiètes pas les Français ne sont pas tous comme ça (.) il y a que il y a que lui en fait il est un peu un peu
An: non mais lui aussi il écoute XX (*il indique du doigt Grégory*)
X : vous deux
M : pour ça j’écoute pas en fait mais
[*p.10s*]
An: tu me donnes la crêpe s’il te plaît
[*p.3s*]
An: des bulles

2157 [*p.3s*]
2158 M : non mais c’est une bulle c’est une bulle
2159 Al: non mais attends (…) excellent excellent hoppla
2160 An: oui ça sert XX
2161 G : oui
2162 M : c’est des abeilles
2163 An: (*rit*)
2164 [*p.20s*]
2165 An: on va racheter quoi en matos/
2166 M : on va voir/
2167 An: on va voir
2168 M : (…)
2169 X : oui il y a la malle
2170 Al: c’est clair
2171 An: l’année dernière vous avez elle coûte combien votre malle
2172 X : surtout la malle
2173 M : cent balles
2174 X : surtout non mais à la rigueur en plus XX ça va elle tient encore
2175 M : bon elle tient sa route mais
2176 An: mais tu sais il y a des euh il y a des endroits où tu peux en racheter même pas cher
2177 X : c’est pas il y pas quelqu’un là où tu peux
2178 M : oui
2179 Ar: mais il faut que je demande parce que j’ai pas encore demandé euh
2180 M : oui mais il faut demander un peu rapidement parce que
2181 An: non mais il y a des endroits par exemple Emmaüs des trucs comme ça
2182 X : ouais eux ils
2183 M : oui parce que tu peux dire à la limite on pourrait vous le racheter quoi
2184 Al: on peut leur racheter XX
2185 M : c’est il y a pas de problème euh
2186 Ar: oui je demanderai
2187 M : c’est pas trop cher (.) quoi c’est moins cher que le XX
2188 Ar: elles sont super pourries quand même
2189 Al: ça va
2190 M : XX quel luxe celle là
2191 An: ça c’est pas difficile
2192 M : bah c’est bon (.) tu sais XX scout
2193 An: (…) c’est dur XX subisse alors c’est bon
2194 M : XX subisse pas beaucoup
2195 An: bah XXX et tout
2196 M : bah la malle
2197 An: bah t’as vu comme ils se sont à se débrouiller
2198 M : la malle des sangliers elle est XX
2199 An: (…)
2200 M : elle a dix ans
2201 An: elle a quinze ans elle a vingt ans elle a quel âge/
2202 M : ne t’inquiètes pas toi
2203 X : elle vit depuis des générations
2204 M : il y a vingt ans à mon avis XX existe pas
2205 An: non mais je sais pas vas-y elle a quelle âge je sais pas dix ans (.) franchement
2206 Al: une malle qui a dix ans euh XX
2207 An: cinq ans/
2208 Al: je pense plutôt oui
2209 M : oui
2210 An: ah oui/
2211 M : XX elle est trop bonne cette glace (.) merci
2212 Al: oui elle est super bonne
2213 M : vous en il y a il y a quelqu’un qui en veut
2214 Al: non je crois que t’es
2215 An: tiens XX il y a quelqu’un/
2216 M : oui il en reste
2217 An: on va se partager (.) tiens
2218 M : non mais il reste plein du fondu en fait
2219 An: oui je vais juste prendre ça (.) tiens tu peux finir
2220 X : t’as déjà bouffé du XX un truc là
2221 Al: oui ça encore plus oui
2222 [*p.3s*]
2223 X : le XX tu le mets du côté d’Anatole puisqu’il fait rien
2224 An: ah bah (.) ah bah je fais rien (.) non mais il y a plus qu’une crêpe là (.) je pense
2225 G : une demie crêpe
2226 An: non une crêpe
2227 G : ah normalement il y a euh
2228 X : tu sais comme ça t’en prends plus
2229 M : t’sais il y a une technique qui n’est pas mal ce que tu prends celle-ci et

tu renverses
2230 An: ah ouais c'est pas con (*rit*)
2231 M : non tu prends toujours
2232 An: je fais comme un XX
2233 M : (…)à Xochiel Xochiel de faire ça
2234 An: oui parce que bien comme ça s'il y a
2235 X : vous avez fini avec ça/
2236 […]
2237 M : mais mais mais lâche l'affaire quoi euh mais
2238 An: (*rit*)
2239 X : je t'expliquerai
2240 **M : le badge le badge le badge cuistot mais penses-y pas toi**
2241 An: mais non cc'est le badge à droite qui euh qu'il me faudrait moi
2242 X : il faut être un peu doué pour euh pour le badge cuistot quoi au moins un minimum quoi
2243 An: mais moi j'ai envie de faire un badge de secouriste (*rit*) tu me diras ce que j'ai à faire dans la cuisine je XX peut-être pas forcement
2244 X : si t'arrives euh
2245 M : j'sais pas
2246 X : tu portes une H
2247 Al: (…) secouriste (…)
2248 An: non mais arrête franchement Roger il m'a dit qu'il m'a XX là le truc des pompiers
2249 M : franchement j'espère que j'aurai pas mal euh
2250 Al: FPS/
2251 M : le FPS oui c'est bon on fait en troupe ça
2252 X : en troupe c'est trop con
2253 G : en patrouille/
2254 M : le truc c'est qu'il faut y aller
2255 X : non mais comme il y a
2256 M : plusieurs fois non/
2257 Al: non mais nous l'année dernière on a fait ça en un week-end\
2258 M : tout le week-end/
2259 Al: on a un week-end oui (.) on commençait vers neuf heure et finissait vers cinq heure et demie six heure
2260 M : c'est pas chiant/
2261 Al: ouai:s ça va quoi
2262 An: c'est combien
2263 Al: (…)
2264 M : c'est c'est gratos
2265 Al: bah la promenade c'est pas gratos il faut des pompiers et tout c'est toujours payant
2266 M : vous étiez chez Malte toi chez XX
2267 Al: oui le premier c'est vrai
2268 An: quatre-vingt-deux euros par personne/
2269 Al: non en francs
2270 An: non mais Roger il a dit que c'était quatre cents balles
2271 Al: non non bah ça dépend où tu vas euh les pompiers c'est euh ça coûte cher euh
2272 X : quatre cents balles
2273 M : XX par personne
2274 An: bah j'y crois pas quoi
2275 [*p.3s*]
2276 **M : j'sais pas ce que vous en pensez mais dans le dernier woodcraft là le le truc de quat- quatre cinquante bornes e:n en morse euh du mur du mur j'y crois pas vraiment (.) il y a un type**
2277 X : j'y crois pas
2278 M : attends le truc il y a le mec donc il en fait ils ont fait vingt cinq bornes avec juste avec u:n un phare
2279 X : et ils savaient (…)
2280 An: imagine (…)
2281 M : euh c'est pas possible cette histoire
2282 X : j'y crois pas
2283 M : il je crois il en met quatre fois toute même pas (.) cinquante bornes en quatre fois
2284 Al: oui mais on a l'impression que c'était pas marcher je crois (.) peut-être sur la carte ils ont commencé par tel endroit par une colle une X ou j'ai pas trop quoi une X devant qui comptait pas ça marchait pas
2285 M : oui oui i:ls mettent oui au début il y avait du brouillard le brouillard est parti tu sais
2286 Al: oui
2287 M : style t'sais
2288 An: (*rit*)
2289 M : style t'sais de même si le brouillard il part tu vois pas quoi (.) c'est trop abusé le truc (.) à mon avis c'est un gros XXXX
2290 An: c'est quoi qu'ils ont
2291 M : il y a même pas de photos (.)
2292 X : (*rit*)
2293 M : il y a juste des photos des XX quoi la petite boîte tiens on aurait pu faire

ça cent bornes (.) nous étions cinquante
2294 X : vous c’était un gros truc vous aussi
2295 M : bah c’était trente bornes
2296 X : trente bornes
2297 M : Trente-cinq bornes maximum
2298 An: trente-et-une
2299 M : un peu énorme quand même je trouve mais bon
2300 An: bah
2301 X : c’était pour toute la nuit euh putain nous comme on s’est dépouillés
2302 M: att- oui le truc
2303 An: oh là là Fred il
2304 M : c’est XX un sentier
2305 X : on avait marché toute la nuit
2306 Al: c’est vrai/
2307 M : on est arrivé à une heure du mat
2308 X : putain toute la nuit trop tard quoi
2309 An: (…) o:n on s’est pris dix kilos de plus
2310 Al: non mais nous on avait (.) un petit un petit XX
2311 M : on était on a dû retourner nous on s’est à peine chauffés
2312 X : non bah non ils étaient carrément fâché des gens
2313 M : c’était à peine chauffé quoi
2314 An: ah le pire c’est des sangliers il paraît que=
2315 M : =on n’a pas eu trop froid mais il faisait pas super chaud quand même en fait
2316 X : alors nous on avait trop chaud
2317 An: oh c’était les sangliers (.) je crois ils étaient chez le grand-père de Paul ou un truc comme ça
2318 M : mais non chez chez des Bariton\
2319 An: chez des Bariton/
2320 M : oui mais il faisait enfin un vieux scout Bariton je crois que c’était le bordel
2321 An: bah je comprends
2322 M : avec Paul
2323 [*p.3s*]
2324 M : Paul et Anatole
2325 [*p.3s*]
2326 M : non juste Paul=
2327 An: =ah franchement c’est trop beau aussi le chef Paul
2328 [*p.3s*]
2329 M : j’sais pas
2330 An: (*rit*) il a il a un XX ou pas
2331 M : en même temps
2332 Al: merci
2333 M : en même temps il il est
2334 Al: bon avec tout ça XX le reste euh
2335 M : en en même temps Paul il il est juste parti juste l’année dernière quoi des scouts quoi (.) il était CP l’année dernière
2336 An: il est quelle heure/
2337 M : je trouve c’est un peu juste quand même
2338 Al: c’est vint cinq
2339 An: XX ah oui
2340 [*p.3s*]
2341 M: il a pas beaucoup d’aimantins d’confiture/
2342 Al: quoi/
2343 M : il y a pas beaucoup d’aimantins de confiture (.) vous n’aimez pas la confiture/ ça va pas aller
2344 An: c’est la confiture Bonne Maman/
2345 M : non non
2346 An: c’est toi qui l’as faite/
2347 M : c’est ma confiture maman
2348 An: ah oui
2349 M : c’est le même que XXX
2350 An: ah oui (.) elle est bonne celle-là (*rit*)

Réunion de patrouille, 16 mai 2003

1 Al: Max euh
2 M : oui c'était sympa oui
3 Al: les trucs qui tournaient plus e:h bon la tente comme
4 M : la tente normale quoi
5 Al: oui c'est normal
6 X : eh il faut raconter parce que
7 Al: on a pas raconté/
8 X : oui
9 M : en fait il y avait un méchant grand jeu quoi
10 Al: oui il y un (…) qui a pété mon truc quoi
11 X : ah oui/
12 M : bah c'était euh (.) ah bah truc du grand jeu
13 X : ah oui/
14 Al: pas pas du grand jeu ça c'est bon ça
15 M : on s'est couché à cinq heures du mat t'es marrant quoi tu te rappelles
16 Al: (*rit*)
17 M : attends on dormait dans la boue t'sais attends on était posé dans l'herbe on était trempés tout le temps
18 Al: attends le champ quand on attendait les autres là/
19 M : oui mais c'était abusé quoi
20 Al: oui
21 M : ça faisait des gros manouches quoi
22 Al: oui bah truc de scout quoi
23 X : c'est normal
24 Al: (*rit*) c'était vraiment méchant (*rit*) oui c'était pas mal après le grand jeu euh il y avait euh on avait une une fiche de bouffe/ (.) et on gagnait de l'argent en en gagnant les combats/ on achetait après la bouffe qu'on voulait quoi
25 X : ah oui
26 M : y avait des tarifs sur la bouffe
27 X : des steaks par tune
28 M : quand même
29 X : XXX pas
30 [*rires*]
31 M : on était obligé d'avoir de la bouffe
32 Al: oui bah quand même ils se sont arrangés peut-être pour toujours avoir de la bouffe quoi
33 X : ah oui
34 Al: mais euh hier ce qu'ils ont dit les chefs ce que: si un jour ils le font ils essayeront de ils ont XX après ce qu'ils préparent un grand panneau de bouffe sur la la table elle sert vraiment tu sais (.) la table des des des X pour qu'on puisse vraiment acheter tout (.) on est pas à la dernière minute ce que XXX
35 M : oui oui mais c'est carrément mieux euh
36 Al: oui ce qu'il ce qu'ils XXXX
37 M : oui parce que là on était obligé euh on avait pas le choix
38 Al: oui on avait on avait une fiche y avait un seul menu
39 M : XXXXXX
40 Al: donc on a acheté plus ou moins (.) mais pas des masses quoi (.)pas des masses donc on prenait pas ce qu'on voulait quoi
41 M : non on avait pas vraiment le choix
42 Al: oui
43 M : le choix c'était ce qu'il y avait dans la XX
44 Al: oui et donc là i: si un jour ils le font quoi pas pas cet été ça m'étonnerait
45 M : oui ce serait un peu déjà vu quoi
46 Al: oui (.) sinon (.) sinon euh la tente
47 M : euh t'as regardé pour les hamacs/
48 X : oui oui y en reste c'est bon
49 Al: oui oui c'est bon
50 M : y en a combien/
51 X : y en a huit
52 M : huit complets/
53 X : oui huit complets\
54 M : et si Anatole il en a une
55 X : si Anatole oui il peut encore l'avoir mais il va encore mais en fait il faudra remonter les ficelles quoi
56 M : oui/
57 X : oui en fait il était pas pété juste il mettait il mettait des ficelles
58 M : il a pas trouvé le fil léché et tout/
59 X : non ça va (.) de toute façon on est pas obligé de s'en servir
60 M : oui
61 Al: c'est XX
62 M : c'est clair (.) y en a au moins six secondes quoi

63 Al: ah les huit sont tous finis quoi déjà (.)non/
64 M : oui il faut mettre les ficelles
65 X : euh y en a y en a un i i sont carrément enfin y a deux trucs détachés comme on va les mettre en- ensemble
66 M : oui c'est pas le problème on s'en fout
67 X : donc euh sinon les autres ils sont
68 M : y a des XX et tout
69 X : enfin y a des trucs à faire là comme on en a fait
70 Al: oui
71 X : il faut mettre des ficelles
72 [*p.3s*]
73 Al: oui mais tu sais c'est ficelles du camp ça n'est-ce pas/
74 X : oui
75 M : ouais
76 X : sinon y en a d'autres y pas trop de trucs à faire pour couper les ficelles et remettre
77 [*p.3s*]
78 Al: oui bon XX ils sont
79 **X : ça on a la prochaine réunion on va se mettre à détacher ça**
80 **M : on fera une réunion exprès**
81 **X : et puis c'est fait**
82 **Al: y a aussi y a Manuel qui m'a dit (.) je sais pas pourquoi Anatole n'était pas au courant (.) les parents d'Anatole ont proposé un travail/(.) une demi-journée/(.)ils sont en fait de démolir un immeuble dans le sixième (.)**
83 M : oui
84 Al: faire des travaux ce sera XX de l'établissement XXXX j'sais pas quoi j'ai pas encore tous les détails/ (.) pas de date non plus pré- précise
85 M : t'as pas t'as pas les tunes/
86 Al: non j'ai rien encore parce qu'il m'a dit ça comme ça en XX oui donc il me rappellera
87 M : mais il est con Anatole t'sais
88 X : c'est Anatole
89 Al: Anatole il aurait pu me le dire à moi donc euh c'est Manuel qui m'a dit sans prio- en priorité pour vous si euh ses parents ont appelé donc je pense pas que
90 M : XX
91 X : peut-être ils ont pas dit à Anatole en fait euh
92 Al: quoi/ oui puisque Anatole il sait même pas
93 X : ah mais Anatole il était en Angleterre là y a pas longtemps
94 Al: oui c'est
95 M : oui il est en Angleterre là
96 X : là il est revenu avant hier
97 M : mercredi/
98 X : oui(.) bah elle m'a dit sa mère quand je l'ai appelée quand j'ai=
99 M : =moi j'ai compris qu'il revient mercredi moi
100 X : quand j'ai passé la chaîne elle m'a dit euh elle m'a dit c'est bon il sera là(.)je lui ai dit la date et je lui ai dit bah c'est le seize
101 M : oui mais il vient pas
102 X : bah j'sais pas
103 M : mais moi moi j'ai appelé euh
104 X : il se trouve il fait du foot
105 Al: ah non il fera pas ça
106 M : ah attends j'ai appelé mardi/
107 X : oui
108 M : t'sais pour dire euh pour dire que c'est annulé le week-end
109 X : bah il se trouve elle a elle a=
110 **M : =elle m'a dit il est en Angleterre j'ai dit il rentre quand (.) elle m'a dit mercredi j'ai dit la semaine prochaine elle me dit oui (.) bah moi j'ai compris que c'était mercredi prochain**
111 **X : bah ça se trouve elle avait pas compris la date donc quand tu lui as dit**
112 **M : ok (.) ok ok**
113 **Al: sinon euh oui et puis le sinon Maxime pour le retour/(.)**
114 **M : de/**
115 **Al: de quand on a quand on a fait demi-tour/**
116 **M : oui**
117 **Al: t'en penses quoi toi plutôt/**
118 [.]
119 M : quoi/
120 Al : le retour tu sais avec les sangliers(.)la nuit là le le jour où arrive on aurait dû aller au château/
121 M : oui
122 E : la ruine
123 Al: oui
124 M : oui ç'avait l'air bien bon ça
125 Al: ç'avait l'air bien bon ça
126 M : ah mais ça on aurait trop dû y aller

127 Al: ah j’ai trouvé oui à la fin je me suis dit
128 M : en fait on était
129 Al: on avait fait demi-tour(.) moi j’avais pensé à partir/ le problème c’est qu’on avait appelé les chefs et tout c’était (.) c’était un peu tard aussi
130 M : en même temps les autres ont fait aussi
131 Al: oui le problème
132 M : donc ça aurait été moi aussi on a arrêté les seuls à y aller on a
133 Al: oui on se serait marrés tout seuls quoi
134 [*rires*]
135 M : oui mais ç’a un peu un truc de troupe quoi
136 Al: en même temps ils ont dit en même temps ça était pas mal les chefs ils ont dit en même temps c’est pas si vous devez arrêter tant pis c’est X les autres quoi
137 [*p.3s*]
138 Al: oui aussi oui(.)il faut vraiment forcer pour les lampes(.)ce qui est y avait combien de lampes tu sais quand on est partis là/
139 M : y en avait pas
140 Al: y en avait peut-être trois c’est tout(.) pour=
141 X : =oui pour le camp et puis=
142 Al: =pour deux patrouilles on était y doit y avoir trois quat- trois quatre maximum quoi(.)et ça c’est pas du tout normal quoi(.) il faut vraiment euh pour le camp euh faut prévenir avant
143 X : oui
144 Al: pour le week-end aussi le week-end prochain là
145 X : ah oui
146 Al: le week-end prochain il faut que tout tout le monde prends une lampe (.)si vous avez une X vous prenez aussi
147 M : ah non
148 [*rires*]
149 M : oui t’sais j’ai filé le XXX le premier week-end il me l’a pas rendu
150 X : oui bah il l’a perdu c’est peut-être
151 [*rires*]
152 M : bon mais vraiment dans l’herbe (.) mince
153 Al: oui bon bah vraiment des lampes et (.) bon les clopes ça va il y a personne qui fume chez nous (.)et bon aussi oui tu sais la la fouille des chefs tous les chefs qui ont fouillé tous les sacs/ (.)
154 X : oui
155 Al: toutes les patrouilles ils ont trouvé des clopes ça leur a pas trop plu
156 M : déjà la bouffe il faut la procurer
157 X : c’est qui c’est qui qui fume dans la troupe/
158 Al: dans la troupe/ bah il y a chez les loups ils ont trouvé pas mal de clopes
159 X : XXX non/
160 M : oui
161 Al: ils en ont trouvé chez les loups chez les renards=
162 M : =Tim
163 Al: et chez les sangliers
164 X : oui
165 Al: chez tous chez toutes les=
166 **X : =bah nous on est la patrouille clean**
167 **Al: nous on est une extra patrouille oui** (.) chez nous ils ont trouvé des XX tu te rends compte(.) c’est pour ça au départ ils ont fouillé nos sacs juste pour prendre les petits extras qu’on avait quoi
168 M : oui/
169 Al: c’était vraiment le but ils pensaient pas du tout à trouver des clopes c’est quand ils ont vu ça qu’ils étaient un peu&
170 M : bah quand même
171 Al: &euh ils étaient déçus quoi (.) mais euh
172 M : les clopes c’est un peu normal quoi j’sais pas
173 X : oui
174 Al: c’est un peu normal mais tu sais au camp euh aucune clope il faut qu’on XX=
175 M : =ça fumera quand même
176 Al: oui ça fumera quand même mais si s’ils trouvent des clopes euh (*p.3s*) ça va très mal aller quoi
177 M : oui oui mais XXX
178 Al: XXX personne ne fume dans notre patrouille alors ça c’est cool
179 X : c’est clair
180 M : si il y a Anatole il fume de l’herbe
181 [*rires*]
182 Al: Anatole oui\ oui oui oui (.) mais sinon oui et puis pour les extra il faut si vous en prenez il faut bien les cacher quoi
183 M : alors t’as XX prendre des steaks
184 Al: alors normalement ils ont dit qu’ils n’aiment pas trop faire des fouilles mais si=
185 M : =mais ils ont vidé des cachins
186 X : c’est bon
187 M : ils ont pris les sacs
188 Al: ils ont pris tous les sacs ils ont tout tourné ils ont
189 M : sauf le mien tu

sais moi ils l'ont pas ouvert
Al: (…) c'était trop la galère ils ils XX
M : ils ont tout vidé
Al: XX la tente tous les gars et tous étaient allongés dans l'herbe mouillée tu sais
M : il pleuvait on était en train de
Al: il pleuvait (…)rien
X : le pire que c'est au camp t'sais XX ton sac est tout mouillé
Al: (*rit*)
X : pour toute la rentrée il le sera (.) Salauds
Al: oui mais
M : XX
Al: ils ont dit que vraiment ils ils n'aimaient pas trop faire ça et normalement ils le font pas (.) mais c'était que normalement quoi (*rit*) donc
M : merci
Al: il faut bien s'arranger pour bien être tranquille (*p.3s*) voilà (*p.3s*) donc pour le camp de Pâques (*p.3s*) il faut euh pour le camp d'été (.) il faut dire que ça (*nom du lieu*) donc neuf heures de car en Dordogne (.) il y a une rivière à dix minutes de marche
X : oh là là
M : ok (.) trop bien(.) dix minutes de marche
Al: oui (.) ce que m'a dit Roger
X : on va pas se laver je crois
Al: (*rit*) oui
M : et oui et c'est mort pour la la roue quoi (.) dix minutes de marches huit cent mètres de fil tu sais le truc ça tourne ça ça s'allume même pas t'sais bah j'sais pas
Al: bah c'est clair ça sert à rien (.) et euh
M : faut trouver autre chose
Al: par contre c'est tout plat\ (.) Dordogne donc ça va quoi en gros c'est là où on va être ça va être tout plat\
M : c'est pas mal ça
Al: euh pour trouver le premier village euh c'est un peu c'est pire que la forêt de Chaux
[*p.3s*]
X : c'est quoi c'est=
M : =la blague/
Al: à la forêt de Chaux et tout t'sais (*rit*)
M : ah mais
Al: tu étais encore là/
M : il fallait faire trois bornes pour arriver à
Al: (*rit*)
M : pour arriver au bled
X : et là c'est combien/
Al: là j'sais pas trop mais Raymond m'a dit que là c'était la forêt de Chaux était gentille quoi
X : ah d'accord on va voir au moins cinq bornes
Al: bah oui (.) donc pour le premier jour travail XXX quoi
M : au milieu de la forêt tu vas y t'auras pas une invitation quoi(.) ça va être la maison des forestiers quoi juste ça quoi=
Al: =des gars qui des gars qui nous hébergent c'est des gars des bons paysans et tout (.) bien cracks comme il faut (*rit*)
M : ah oui/
Al: donc voilà\ pour l'eau citerne
[*sonnerie*]
M : oui\
Al: ah c'est Greg
X : citerne
M : (*p.3s*) oui/ c'est troisième étage (*il parle dans l'interphone*)
Al: Greg/
M : oui
Al: bon XXX venir
M : ah bah XX
[*p.3s*]
Al: ok euh oui donc pour les installs on fera un truc c'est un lieu y a déjà eu de:s un camp scout
M : ah oui/
Al: donc y a déjà des trucs il faut pas tout faire quoi y a des lieus de pats pas mal
M : ah oui coupés tu veux dire y a des espaces
Al: oui des espaces de tout prêts et normalement les les espaces sont XXXXXX pour qu'on puisse ne pas se voir
M : oui ce serait bien ça
X : c'est bien
M : parce que c'est bien lourd quoi parce que
X : c'est clair
M : j'sais pas mais oui même
Al: =i paraît qu'il y a une route bétonnée qui passe au milieu mais y a XXX

voitures qui passent (.) c'est la circulation XXX (.)et euh voilà c'est nickel y a pas trop de X
M : parce que j'sais pas dans la troupe y a pas vraiment une vie de pat encore
Al: non mais=
M : =si un peu mais
Al: mais là j'aimerais bien qu'y ait vraiment
M : on est toujours mais à à cinquante mètres quoi
Al: voilà mais là je pense que
M : on est les uns sur les autres c'est un peu lourd quoi
Al: moi ce que j'aimerais bien c'est que X soit au milieu et toute la troupe soit autour tu vois ce que
X : oui ce serait bien
M : oui ce serait bien
X : autrement c'est la galère ceux qui sont à: ceux qui sont à cent mètres plus que les autres le matin toujours en retard et tout
Al: oui c'est la galère
M : c'est trop chiant ça
Al: XXX un truc en étoile ça pourrait être super euh (.) mais faut XXX aux chefs je pense que ce qu'ils veulent faire parce que de dire ce qu'on peut pas XXX bon
M : il faut qu'on se fasse un petit euh (.)
[*sonnerie*]
M : ça va dépendre un peu de ce qu'on se fait comme installs quoi
Al: oui il faut y réfléchir un peu aujourd'hui t'sais pour ne que dalles
M : on peut faire faire un truc où y a pas été fait
Al: oui c'est bien un truc bien X bien technique
X : on va faire un immeuble de vingt étages/
Al: moi j'aimerais bien mais (*rit*) on a pas trop le matos qu'il faut quoi
X : oui mais t'sais avec une X et tout
Al: oui c'est vrai (…)
X : dans le Gard c'est un peu chaud à mon avis quand même
Al: ah remarque
M : y a Anatole y a Anatole
Al: y a Anatole/ bravo bravo
X : bravo
M : ah bah je crois que c'était mercredi prochain=
Al: =c'est bien
[*p.3s*]
Al: qui il y a qui là/
M : il il enlève ses rollers
Al: ah
[*salutations pendant 30s.*]
Al: t'as apporté quoi Anatole/
An: euh XX
Al: toi/
X : XX
Al: euh Maxime tu t'es occupé de quoi toi/
M : quoi/
Al: tu t'es occupé de quoi/
M : une pizza à la base mais c'est terminé ça s'est transformé en en
Al: lasagne/
M : lasagne
Al: bon c'est bon (.) (*rit*) euh y a que des boissons (.)
X : t'étais pas censé apporter une pizza au départ/
An: non
Al: c'était Armine je pense la la pizza non/
X : oui oui il devait oui c'était Armine
An: il vient/
Al: non il vient pas j'sais pas ce qu'il a mais (*p.3s*)
X : il était dégoûté des scouts un peu quand même il est XX non/
Al: oui il est
An: non
Al: j'sais pas (*rit*)
[*rires*]
X : qu'est-ce qui se passe/
[*rires*]
X : non il n'était pas (.)
Al: oui c'est vrai ça fait longtemps que je l'ai plus vu lui (.) bon je pense pas qu'il y ait un lien avec les scouts
G : bon en tout cas il va à l'école
Al: il va à l'école/
X : donc il est pas mort
Al: il est pas mort
X : c'est déjà ça il sera au camp XXXX
Al: ça va ça avance/
[*p.5s*]
X : non je suis pas au régime

[*p.3s*]
X: bah allez on va le faire au micro-ondes alors/
G : c'est ça le micro-ondes/
X : (*rit*) je crois pas non
[*omission 50s chercher les verres silence*]
Al: oui donc et aussi les calendriers (.) y en a qui ont vendu les calendriers chez vous/
M : ah mais moi j'ai des tunes aussi j'ai tout dans mon sac
X : les tunes les tunes les tunes
Al: moi j'ai attends (.) non je crois pas non j'avais XXX qui est déjà XXX
[…]
Al: euh oui donc euh tu te souviens combien de calendriers/ combien y en avait/
X : y en avait trois
An: quatre
Al: trois quatre/
An: euh deux deux deux
Al: non pas deux
An: deux deux
Al: pas deux
X : bah trois alors
Al: c'est soit trois soit quatre
X : bah trois
G : c'est trois y en a eu quatre euh pour nous=
X : =le quatrième trois il fallait les vendre aux chefs
Al: ah oui c'est ça ok (.) donc euh les chefs
X : on va en sortir XXXXXX je crois
[*rires*]
Al: en fait=
G : =c'était quatre soixante/ ou trois soixante/
Al: y a écrit derrière
X : oui quatre soixante
Al: en fait euh les chefs savent très bien que combien y en a eu en fait (.) il faut apporter au moins l'argent de deux calendriers\ (.) et un calendrier qui a pas été vendu
M : ramène le calendrier/
Al: si vous pouvez (.) ramener un calendrier sur trois
X : ah c'est trop bon ça
Al: les deux autres il faut les vendre
X : XX ramener les trois XXX
[*rires*]
An: qui les a vendus là/
M : j'sais pas j'en ai vendu un j'sais pas
X : ah c'est trop XX
Al: c'est bien c'est BIEN (*rit*) parce que=
M : =j'en avais le sien XXXX
Al: attends
M : alors j'sais pas comment comment (.) si j'en ai vendu trois
X : trois ça fait chiffre (.) t'sais y a XX=
G : =ce c- qu'on peut faire ce que je te passe le calendrier tu me passes quatre euros soixante/
[*rires*]
G : comme ça c'est bon
M : il est il est
[*rires*]
X : ah lui il a toujours le mot pour le dire euh
G : non mais il paie rien et moi je gagne
M : ok t'es un drôle
[*rires*]
X : il part avec quatre euros soixante ou quoi/
G : bah non il a il a=
M : =c'est bon j'en ai vendu trois donc pour euh c'est combien c'est quatre euros soixante/
[*p.3s*]
X : euh t'en as vendu trois/
An: t'en as pas vendu trois/
M : non j'en ai vendu deux e:t oui puisqu'il faut en ren- oui on en avait quatre non
X : sinon moi j'en ai vendu deux
Al: XXXXXX
M : voilà il faut en vendre trois et donc euh (.) j'en avais avancé un
Al: c'était un calendrier/ tu peux me rendre un calendrier
M : je vais me rembourser moi même quoi/
[*p.3s*]
M : c'est quoi/ c'est soixante/
[*p.3s*]
Al: mais non c'est
M : quarante centimes
An: moi aussi ils ont mis vachement longtemps à ce moment-là

394 M : (…)
395 Al: on est hyper tard ça c’est sûr (.) et c’est pour ça que
396 M : et les autres
397 Al: il paraît que
398 M : oui ils avaient demandé des lampions je crois (.) ils se sont trompés
399 X : oui
400 M : oui c’était Dolonais en fait (.) oui ils avaient je crois qu’ils avaient commandé des des que des lampions et ce ils voulaient avoir que des lampions ils se sont trompés dans la commande et ils ont pris
401 X : je sers
402 M : X mille calendriers quoi (.) je crois que cette année ils ont pas mal gaspillé quoi
403 X : e:h tu veux quoi/
404 M : donc c’est quatre
405 [*p.3s*]
406 M : donc c’est c’est huit c’est c’est neuf vingt
407 E : merci
408 [*p.3s*]
409 Al: ok j’ai X tune autrement
410 [*p.3s*]
411 M : cinq euros deux XX
412 X : tu veux quoi Maxime/
413 M : ice tea (.) s’il te plaît
414 [*p.3s*]
415 **X : bon toi tu te sers**
416 **[*rires*]**
417 **[*p.3s*]**
418 **M : oui donc pour le camp il y a quoi/ il y a la veillée/ ça va être chaud après XXXX** (*on entend des pièces tomber sur la table*)
419 Al: je sais bien
420 M : il y a la veillée le: concu faut un XX quoi
421 X : c’est pratique parce qu’il est trop X ton truc en fait
422 G : c’est vrai/
423 An: oui mais ça il va s’amuser avec
424 X : c’est trop vite pour faire
425 M : qu’est-ce qu’on rigole (.) et euh
426 X : ah j’ai X ton bureau
427 M : ah mais c’est XXX y a pas une réunion là bientôt là pour la faire dans ton bureau/
428 X : ah faut la faire chez moi parce qu’y a des hamacs et tout
429 Al: bah euh
430 M : ah oui si c’est clair oui
431 Al: c’est qu’on pourrait faire je pense
432 M : en plus y aura tout donc
433 Al: le samedi matin t’sais personne ne travaille ici le samedi matin ici/ je pensais à faire le truc tu sais le: tes y a tes tes parents qui ont proposé un travail à Manuel\
434 M : t’es au courant ou quoi/
435 An: oui
436 Al: oui
437 M : mais pourquoi tu l’as pas dit en à nous en premier j’sais pas
438 An: puisque mon père a préféré parler aux chefs t’sais=
439 M : =QUoi/
440 Al: oui oui non mais c’est pas grave de toute façon on va se renseigner=
441 An: =non non non en fait&
442 Al: c’est nous qui
443 An: &c’était c’était la je j’ai reçu les XX de compte qui qui qu’y avait le travail à XX juste après le camp en fait j’ai pas pu vous le dire
444 Al: euhm
445 M : mais ils vont pas le faire à une autre pat c’est pour nous (.) exclu- exclusivité euh
446 X : mais on est à combien
447 Al: on est à cent cinquante
448 M : bah
449 X : oh bah
450 M : et ça on veut on peut se faire le=
451 X : =on va acheter quoi/ on va acheter plein de trucs en plus
452 Al: on va voir la malle d’Armine même
453 M : oui c’est à dire/
454 Al: on va voir la malle d’Armine parce que si on se fait déjà quatre cents balles de
455 An: j’sais pas mais à mon avis on va peut-être avoir mille balles
456 M : mille balles/
457 Al: mille balles de francs comme ça/ (.) ça pourrait être bon en une demi-journée en plus
458 X : c’est clair
459 An: franchement y a franchement y paraît qu’y a des travails à faire
460 Al: oui il paraît qu’on va bien bosser quoi

461 An: oui
462 X : franchement ça vaut le coup si on va avoir mille balles pour une demi-journée
463 M : oui on va XXX
464 Al: XX rembourser mais c'est à fond c'est qu'à une demie-journée de travail quoi
465 X : moi je pensais
466 M : c'est XX une demie-journée samedi matin/
467 Al: bah eux préféraient faire le matin en fait
468 M : ah bah bah le matin t'as à huit heures/ t'as XX boulot euh
469 Al: bah moi je pensais à faire le matin (.)après on arrête euh l'heure du déjeuner on se fait un pique-nique j'sais pas trop où et après on peut faire la réunion la suite euh n'importe où pour finir les hamacs et tout ce qu'il finit à avoir quoi
470 M : oui il faut déjà XXX
471 X : dans le sixième dans le sixième X
472 Al: oui ce sera dans le sixième la rue (.) après il faut voir
473 M : oui après on prend le métro on se fait une bouffe j'sais pas où (*p.3s*)
474 [*rires*]
475 M : si vous voulez
476 X : XXXXX dans le métro
477 M : mais non on bouffe interne tu sais
478 [*p.3s*]
479 M : si vous voulez
480 X : (…)
481 M : arrête je pensais à toi mais je pensais à ton bureau aussi euh/ (.) non mais voilà quoi
482 **An: moi moi va y avoir aussi là t'sais j'sais pas pendant quinze je vais vraiment rien pouvoir faire parce que je vais recevoir un rosbif**
483 **X : tu fais du foot c'est ça/**
484 **M : un quoi/**
485 **An: un rosbif**
486 **Al: quand t'as**
487 **M : un rosbif/**
488 **[*rires*]**
489 **M : faudra que tu nous le présentes (.)**
490 **X : ah oui trop**
491 **M : c'est rigolo**
492 **[*rires*]**
493 **Al: c'est quand franchement**
494 **M : il est cool ou pas/**
495 **An: oui mais bon**
496 **Al: c c'est quand/**
497 **An: là j'ai un peu les boules parce qu'il est athée donc voilà quoi**
498 **Al: ah bah ne t'en fais pas on fait pas trop on parle pas trop religion en réunion quoi il pourrait nous aider ça nous fait un mec de plus quoi (*rit*)**
499 **M : il est athée/**
500 **An: quoi/**
501 **M : ça te gêne qu'il soit athée/**
502 **X : tu t'en fous qu'il soit athée**
503 **An: NON mais je veux dire j'sais pas emmener aux scouts voilà quoi**
504 **Al: t'sais y a pas mal de scouts qui sont athées**
505 **M : athée**
506 **Al: peut-être pas dans notre troupe**
507 **M : athée (.) c'est un grand mot quand même**
508 **Al: t'en as rien à foutre quoi**
509 **X : oui c'est clair**
510 **M : oui (…)**
511 **Al: ça dérange pas quoi il peut venir**
512 An : (…)
513 M : donc
514 Al: non mais on verra quoi ça dépend il il tu sais quand tu connais c'est quand quand quand/
515 [*p.3s*]
516 An: euh alors il vient mercredi prochain (.) et il rentre=
517 M : =ça tu XX en fait=
518 Al: =attends ce mercredi qui vient/
519 An: oui
520 Al: y a un
521 X : génial
522 M : ça veut dire que tu viens pas au week-end/
523 [*p.3s*]
524 An: alors là je viens sURtout pas le week-end
525 G : (*rit*)
526 [*rires*]
527 X : il peut venir
528 M : il peut venir (.) il peut venir ton pote
529 Al: pourquoi il y a vachement XXX qui sont athées

X : non mais attends
[*rires*]
M : on sait jamais
X : alors là je comprends là
Al: c'est quel style ce mec
M : si c'est un campeur
X : euh c'est le même style (.) c'est bon t'sais
An: non non non non
[*rires*]
An: non non franchement il a: bon un peu comme moi quoi=
M : =mais si un peu comme
[*rires*]
M : alors c'est pas la peine alors (.) non non (.) non c'est bon c'est bon c'est bon
[*p.3s*]
Al: oui bah mais oui bah
An: non parce que franchement un week-end ça ça m'embête parce que en plus on a on a on a organisé plein plein plein plein de tru:cs euh non
X : tu peux lui faire découvrir les scouts de de France
Al: (*rit*)
An: non mais peut-êt- déjà j'sais pas une réunion peut-être ça aurait été possible
Al: oui
An: mais un week-end non
Al: oui ok tu n'oublieras pas d'appeler euh:
X : une réunion là pour travailler dans le sixième là tout=
M : =à prévenir
Al: tu préviens les chefs
M : le CP malheureux
Al: t'appelles les chefs (…)
M : sympathique
An: oui oui
M : qui s'appelle Alexandre
Al: tu appelles les chefs
An: oui
M : et puis t'a t'appelles Baudouin
An: Baudouin
M : Baudouin tu l'appelles c'est mieux quoi après ils sont vénères les chefs
X : oui c'est clair putain
M : ça passe trop pas
X : j'ai j'ai loupé deux trucs j'ai pas appelé
Al: t'as appelé toi non Maxime/
M : XXXX mais ta mère
X : ah oui/
M : quand tu étais pas là oui
X : sérieux/
M : euh oui
X : c'est chiant un peu ça sert à rien
Al: oui c'est chiant mais bon c'est quand même le coup de prévenir quoi (.) bon cette fois-ci je le sais pour XX donc ça va quoi mais si tu me préviens moi j'ai pas toujours pas pas en avance quoi tu me préviens jeudi t'sais pour le week-end qui y arrive donc
X : en plus je voulais le faire au départ et je suis parti en Pologne et je suis vraiment pas y arrivé quoi ok
[*p.3s*]
Al: bon c'est bon ça
M : oui donc alors on commence par quoi/
Al: quoi/
[*p.3s*]
X : bah voilà
M : on parle du camp en premier là/
X : bah on fait le plan les installs/ non
Al: euh attends
M : bah si tu veux oui
X : oui
M : moi j'suis pour faire un truc pas grand
Al: non mais un truc pas grand pas grand
M : pas haut le dernier c'était trop haut
X : ou un XXXX
An: comme les renards
M : c'est bon pour les installs on prend ta tente et puis on part un peu plus haut enfin
Al: ça c'est des installs
M : XXXX
Al: comme les renards en fait comme les renards l'année dernière
X : ah c'est trop laid
Al: non (…) on peut faire des trucs techniques
X : bon Anatole tu fais une table

600 M : oui pas trop haut
601 X : comme l'année dernière un XXX table
602 M : moi j'ai vu une table dans woodcraft pas mal
603 Al: ah oui/ mais on peut faire&
604 M : mais moi j'ai
605 Al: &des beaux trucs euh
606 M : moi je trouvais le
607 Al: comment vous vous débrouillez là tous les deux là tous les trois/ au niveau bois/
608 X : bah lui en fait il se débrouille quand il fait rien quoi sérieux
609 [*rires*]
610 M : t'sais l'année dernière=
611 X : =sinon c'est moi tu le laisses faire du bois=
612 M : =tu sais l'année dernière l'année dernière il fonctionnait comme spectateur
613 X : prendre une traverse un peu toute petite et tout parce que sinon il va à moitié et puis
614 Al: mais sinon on coupe les traverses et tout y a pas de problème t'sais
615 An: ouais
616 Al: oui c'est bon
617 M : oui il faut qu'il s'entraîne un peu psychologiquement chez nous quoi
618 An: non mais c'est bon (.) non mais fran- parce que=
619 M : =normalement la deuxième année ça doit aller quoi
620 An: non mais c'est que j'aimerais bien faire c'est comme l'année dernière c'étaient des mi-bois des
621 X : ah oui des trucs
622 Al: et aussi Maxime euh je serai je=
623 X : le truc derrière
624 Al: =dois partir deux ou trois jours pendant le camp
625 M : quoi/
626 Al: je serai parti deux jours pendant le camp (.) je pense que ce sera pendant le raid/
627 M : pendant le raid/
628 Al: oui
629 **M : tu fais quoi/**
630 **X : XX (*rit)***
631 **[*rires*]**
632 **Al: j'ai le mariage de mon cousin George donc eu:h voilà quoi**
633 X : tu t'en fou:s
634 M : tu vas faire neuf heures de route aller retour toi
635 Al: (*rit*) j'sais pas où c'est mais c'est trop euh trop trop vachement c'est premier mariage en famille en plus=
636 M : =ça c'est à neuf heures de route le camp
637 Al: oui (.) neuf heures de route c'est en Dordogne à neuf heures de route (.) euh la rivière à dix minutes de marche (*rit*)
638 An: non mais francheme:nt euh bon
639 Al: pour se laver y aura une citerne
640 M : non mais sérieux viens
641 Al: y avait un camp où c'était comme ça aussi
642 **An: non mais franchement je sais pas si je vais y aller je pars en vacances trois semai:nes et voilà j'ai euh**
643 **Al: y avait une rivière en fait pour se laver y avait un camp là aussi**
644 **X : ah oui oui la première année c'était le camp trop bien on a on a gagné**
645 **M : t'es scout (.) tu t'engages avec tu viens toute l'année si si tu ne viens pas au camp c'est con ça**
646 **Al: tu tu viens pas au camp/ pourquoi tu viens pas au camp**
647 **An: non si je viens au camp mais peut-être je partirai une semaine en avance un truc comme ça parce que je je je je pars en vacances**
648 **Al: bah oui mais nous aussi on part tous en vacances**
649 **M : on part tous en vacances mais**
650 **Al: nor- normalement tu devrais**
651 **M : nous aussi ça nous nique nos vacances**
652 **An: je veux dire je je je p- je pp- je passe voir des potes que j'ai pas vus depuis longtemps**
653 **Al: non mais même c'est pas une raison t'sais les scouts**
654 **M : c'est partout pareil tu sais**
655 **X : c'est bon je suis aux scouts et tout**
656 **M : tu es scout t'sais t'es avec des potes**
657 **An: XXX ils sont pas dans le genre franchement**
658 **Al: non mais ça passera pas quoi**
659 **M : non mais c'est pas la question t'sais**
660 **Al: t'sais tes vacances tu les organises en fonction des scouts quoi t'as des scouts et puis=**
661 **M : =t'es inscrit aux scouts c'est d- (.) ça passe un peu au premier quoi**
662 [*p.3s*]
663 X : ou alors t'as t'as un bon prétexte parce que là pour le moment
664 Al: (*rit*) oui c'est clair
665 [*rires*]
666 M : bah oui c'est un peu nul quoi

667 Al: j’sais pas si à un petite moment tu dis que ta grand-mère est morte ou pas trop quoi mais
668 X : ouais t’sais dans le camp y a ton père qui t’appelle ta grand-mère elle est morte y a l’entraînement et tout
669 G : l’enterrement
670 Al: c’est déjà fait/
671 [*p.3s*]
672 An: tu vois c’était un prétexte pour aller te chercher avant=
673 **X :** **=c’est bon tu sais on aura à te supporter dix jours de moins pendant le camp on va pas en mourir**
674 Al: non mais on verra
675 X : enfin
676 Al: non mais ce serait quand même mieux que: tu voies quoi
677 An: oui oui oui
678 Al: mais quoi c’est tes parents qui ont dit ça ou:
679 An: eu:h là les vacances/ bah en fait normalement on va partir quinze jours et euh (.) ba:h
680 Al: servez –vous on commence
681 An: normalement j’arrivais comme l’année dernière j’sais pas bon l’année dernière j’avais pas beaucoup j’sais pas heureusement je XX pas (…) moi c’était rien
682 Al: oui/
683 An: au niveau de XX bon bah histoire de trois semaines alors ah non merci
684 Al: non/
685 [*rires*]
686 X : oui non merci
687 Al: oui bon bah oui
688 M : euhm les installs on fait comment/
689 Al: ah les installs oui
690 X : je XX
691 Al: un truc vas-y bah tiens
692 M : vas-y vas-y
693 X : ah non c’est nul
694 M : non mais
695 X : je vais la dessiner par contre (.) alors là je dessine le camp avec les petits arbres voilà et là les installs au milieu
696 An: c’est quoi ça\
697 X : (*rit*) non c’est la X les petits arbres autour=
698 Al: =on a vachement de place pour le pour le lieu comme j’ai dit y a
699 X : bon alors je fais plus d’arbres alors
700 [*rires*]
701 M : une XX
702 Al: donc voilà quoi (.) vas-y fais des essais
703 X : j’ai fait des arbres ça suffit (*rit*) ah je peux le dessiner
704 Al: ce qui serait bien c’est de le faire carrément euh (.) vu que c’est du plat c’est pas compliqué faire carrément prévoir tout le tout le lieu de pat quoi avec la table à quel endroit et pour voir vraiment ça peut être nickel quoi
705 X : ok alors
706 Al: avec la table X aussi pas trop pas trop près
707 X : table table woodcraft
708 An: pas trop près
709 X : table woodcraft
710 M : ah oui il faut que je le cherche
711 X : table woodcraft ici alors tatatatatata
712 An: à cinq cents mètres XXXXX
713 X : c’est la table woodcraft
714 Al: et moi j’aimerais bien une table t’sais proche de la tente en fait (.) en plus euh (*rit*) non mais tu vois la tente la tente et la table pas pas sous la tente parce que c’est un peu la galère pour la déplacer=
715 **X :** **=et si on fait les hamacs tout autour/**
716 [*p.3s*]
717 X : non mais juste à côté t’sais et comme ça on peut bouffer de notre lit et tout c’est trop bien
718 [*rires*]
719 Al: on va manger comme les Romains t’sais (.) vu ça pourrait être marrant n’empêche ça pourrait être vachement marrant on pourrait de là mais (.) on pourrait s’arranger pour trouver un truc avec un rapport avec le thème treize pour faire la table
720 X : on fait treize hamacs
721 An: (*rit*)
722 Al: (*rit*)
723 X : on fait treize tables tout autour de notre truc tu sais comme ça après chaque jour o:n mange à un autre endroit et tout=
724 Al: =oui en fait les chefs pour les installs font des XX XXXX toi/
725 [*rires*]
726 [*sonnerie de téléphone*]
727 X : bah je le prends
728 Al: il fait quoi Maxime/

729 [*sonnerie de téléphone*]
730 An: il va chercher le le le woodcraft allô/
731 X : on s'en fout tu sais (.) pas un woodcraft on fait une table woodcraft
732 Al: oui c'est peut-être mieux quoi
733 X : oui bah attends tu l'as fait ça woodcraft l'année dernière
734 Al: oui c'est vrai\
735 X : bah voilà
736 [*p.3s*]
737 X : non mais c'est bon on l'a trouvé je l'ai déjà dessinée la table
738 M : ah oui\
739 [*rires*]
740 Al: non mais tu sais j'ai envie de faire une table les les
741 M : c'est XX t'sais
742 Al: les deux petits côtés de faire u:n un treize et tout dans chaque XX c'est pas très compliqué quoi
743 X : on partira à la fin sans arriver à finir les installs déjà je pense
744 Al: (*rit*)
745 M : c'est c'est assez assez fashion le le concept
746 Al: comme ça/ o:n
747 M : non non mais pas pas la forme de la table mais
748 Al: ah oui/
749 M : le la
750 Al: ah oui aussi les chefs euh
751 M : le truc de
752 Al: le problème y a vachement de fougères
753 An: ah on peut euh
754 M : ah oui/
755 An: les on peut les abattre/
756 Al: oui on peut les abattre=
757 M : non non=
758 Al: =mais le problème c'est qu'avant qu'on les abatte euh faut faire un peu de désinfect du camp quoi
759 M : les tiques/
760 Al: oui
761 M : putain
762 Al: putain il paraît qu'il s'est promené pendant l'après-midi et tout j'sais pas au bout d'une bonne demi-heure y
763 M : ça va être lourd ça
764 Al: au bout de dix minutes il avait déjà quat- cinq piqûres sur le XXX
765 X : oh putain
766 M : ah donc on va XXX
767 Al: donc euh on va oui on va voir c'est que c'est
768 X : oui mais c'est trop chiant de faire ça
769 [*p.3s*]
770 Al: non
771 M: moi je suis pas XX avec vous (.) non c'est tout con en fait je t'as tu mets peut-être une traverse au milieu là
772 X : oui
773 M : au milieu et en fait là t'as un XXX
774 X : et en plus c'est solide des petites branches
775 Al: ça bouge pas c'est vachement stable
776 M : non mais c'est tout con en fait
777 Al: les gamelles t'sais ça ça c'est=
778 X : =table woodcraft
779 Al: se régule
780 X : page dix-neuf euh page dix-neuf du
781 M : numéro du numéro
782 X : du numéro cent soixante-seize
783 M : de mars deux milles trois
784 [*p.3s*]
785 M : non mais je veux dire t'sais on peut on est pas obligé de le faire de la même forme mais
786 X : non mais c'est super
787 M : mais le concept de de
788 Al: c'est bien oui c'est super
789 M : du truc oui (.) je trouve ça pas mal
790 An: tu mets (…)
791 Al: de toute façon (…)
792 X : voir concept eh (*rit*)
793 An: y a pas le code barre/
794 X : concept euh concept du truc (.)oui
795 M : putain
796 An: y a pas le code barre/
797 X : déjà (.) si mais attends je vais le mettre (*rit*) ça passe pas faut voir qui c'est qui=
798 An: =ça se vend dans les bureaux de tabac woodcraft/
799 Al: ça m'étonnerait
800 An: en général je je je

801 Al: alors euh
802 M : moi je penserais à l'écart (.) parce que moi j'aime pas trop les les trucs qui
803 Al: oui mais l'éther tu trouves les où l'éther normalement tu peux moi j'sais plus faut une ordonnance/
804 M : oui i i faut une ordonnance mais je demanderai à mon père d'en acheter quand il est au XX c'est ce qu'on avait fait une fois faut une ordonnance mais il est en XXX et puis il a bien XX un truc aussi&
805 X : (…)
806 **M : &quand tu connais un peu tu sais ça suffit euh**
807 **X : oui**
808 **M : je m'arrangerai pour a-=**
809 **X : =X aussi si ça marche**
810 **M : parce que moi franchement**
811 **An: oui mes parents aussi ils connaissent une pharmacie**
812 **M : non parce que franchement moi ça me gave quoi les trucs des chefs t'es**
813 Al: ah bah allez c'est les chefs t'sais bien
814 M : l'élastique t'sais je n'avais rien XX=
815 Al: =c'est chiant ça marche trop fort
816 M : ça marche PAS tu sais leur truc t'sais (.) le foot t'sais ça ça risque de tomber d'ici une demie heure t'sais (.) au bout de trois jours c'était pas tombé t'sais
817 [*rires*]
818 X : il y a deux ans ils les avaient les terres XXXXX
819 M : oui mais le truc c'est que il faut trois heures pour qu'ils te donnent quoi (.)
820 X : ah oui/
821 M : c'est trop trop chiant moi j'sais pas quoi moi
822 Al: moi aussi l'é- l'éther oui oui comme ça XX quoi
823 M : oui surtout XX planter
824 X : XX on s'en fout d'éther discuter
825 M : l'éther tu les plantes quoi (.) ces trucs sympa interdits quoi
826 Al: oui on prend un truc XX
827 M : non tu prends leur conseil et tu la plantes bien
828 Al: oui oui
829 An: c'est comme les clopes
830 [*inaudible car tout le monde parle en même temps*]
831 An: oui mais à mon avis il vont déjà XXX PUtain
832 Al: on en a un seul ou on en a combien/
833 X : j'sais pas c'est la grande vache
834 Al: oui c'est vrai
835 X : on a la grande vache oui mais alors moi je suis tout double XXX
836 Al: oui il faudra de toute façon on la met et puis
837 M : si il y a des vers je crois
838 Al: y a que oui y a que des vers
839 X : oui côté vers mais vers vers poubelle quoi
840 [*p.3s*]
841 Al: non mais ce que je pensais moi t'sais tu fais la tente dans la tente et jusqu'à côté tu fais la table/ (.)et comme ça tu peux accrocher un double toit à la tente sans hauteur quoi enfin un truc plus
842 M : tu veux faire un truc avec la tente toi/ on prend pas des vaches/
843 Al: moi j'sais pas les vaches c'est un peu la galère pour installer et tout moi pour jjje voudrais bien la table assez proche pour manger sinon (.)
844 X : oui c'est chiant elle était immense celle-là ca fait trop quarrée
845 Al: ou c'est chiant dès qu'il pleut et tout=
846 M : =non non non elle était trop grande c'est clair celle-là mais celle de l'année d'avant/
847 Al: on l'a encore/
848 X : l'année d'avant/ et encore j'sais pas qui l'a (.) c'est moi non/
849 M : oui elle est peut-être en bas (.) non non j'en ai une moi
850 X : ah oui/
851 M : j'sais pas si c'est celle-là/
852 X : ah oui non moi j'ai la grande en fait
853 M : on verra bien de toute façon si on l'amènera (.) quoi la grande on va voir quoi
854 X : (…)
855 M : XXXla grande c'est pas la peine on la met pas
856 Al: oui c'est un peu ça
857 M : oui du coup la tente
858 X : j'espère qu'on va gagner quand même parce que c'était pas mal le truc
859 An: lui il avait il avait=
860 Al: =oui nous c'était beau mais vous c'était super c'est bien aussi (.)j'ai pas vu en haut je sais pas comment ça se faisait et c'était (…)
861 X : franchement on a c'était c'était immense
862 M : non non c'était XXX
863 X : on avait trop la galère pour y faire et du coup euh
864 M : c'était trop trop grand

X : franchement c'était
M : on perdait trop de place y avait trop d'espace
X : c'était trop galère de le faire et du coup on a fait t'sais on a fait vite fait t'sais
Al: oui (.)
X : donc euh
Al: de toute façon on peut pas faire grand
X : des trucs partout et tout et tout donc euh
Al: on peut pas faire grand c'est impossible y a pas assez pas assez même là on a pas assez y a beaucoup quoi
An: oui aussi les drôles des
M : non mais il vaut mieux faire petit je pense
Al: ah oui mais ça pas petit mais
M : ah à la rigueur tu sais tu peux faire un bon truc quoi
Al: oui oui
M : c'était bien quoi (.) c'était bien compact t'avais pas beaucoup d'espace mais c'est bien
Al: c'est le problème c'est que si on fait un truc comme nous faut faire une porte (.) parce que (…)
X : oui sinon j'sais pas un truc qui s'ouvre qui se referme
M : XX un peu l'air
Al: non mais en plus c'est pas compliqué du moins j- au début pour ça on pensait pour faire un une table une porte des des armatures en bois (.) et puis une barre où=
X : =de toute façon y a quand on a terminé les installs quand on a tout X on avait fait une porte
M : oui mais la porte euh
[*rires*]
M : c'était tu pouvais soulever ça passait à travers
X : c'est clair
Al: parce que à la limite
M : c'était juste pour le
Al: un un truc que tu
X : quand tu fais ça tu peux faire tu peux faire euh
M : oui tu peux la fermer
X : tu peux la fermer
Al: oui mais c'est bon c'est un truc que tu soulèves comme ça et après tu tu elle est ouverte elle est comme ça avec le XXX c'est pour XX=
M : =et il t'a dit ou pas ce que c'était comme forêt/
Al: comme forêt/
M : c'est résineux ou c'est
Al: j'sais pas mais Dor- Dor-=
M : =c'est feuillu
Al: Dordogne c'est plutôt feuillu je crois en général
M : Dordogne c'est feuillu/ c'est où la Dordogne/
X : tu passes neuf heures de car (.)attends Dordogne c'est
M : dans dans l'annuaire normalement t'as une carte de France
X : la Dordogne c'est c'est vers vers la Garonne et tout
E : Limoge je pense autour de Limoge
M : c'est vers la fin normalement
X : moi je dirais
An: Dordogne/
X : je dirais au sud au sud au sud de l'ouest=
An: =de l'est non c'est l'ouest
E : au sud de Paris
Al: alors
X : non moi je dirais au sud ouest moi la Dordogne la Dordogne je la sens par là moi
Al: encore Dordogne là Périgord Périgueux voilà c'est ça
M : la grande ville c'est quoi par Périgueux un truc connu quoi
E : Limoge non
Al: Limoge oui c'est au sud de Limoge (.) Limoge y a pas de carte un peu plus intéressante là/ c'est au nord du mont ah non c'est j'étais là en haut
G : c'est où la Dordogne/
Al: euh Dordogne euh oui mais
M : par rapport à Toulouse c'est où c'est au-dessus/
Al: oui je crois (.) oui Toulouse c'est là oui Toulouse c'est ici Limoge c'est là
M : oui c'est c'est l'ouest quoi
Al: c'est là quoi
M : c'est le foie gras quoi/
[*rires*]
Al: et du coup vous avez pas des maisons un peu en Dordogne là/ parce qu'on va se si ça se trouve pour le raid quoi (.) si vous avez des des grands-parents des amis n'importe quoi des des arrière-cousins j'sais pas trop quoi faudrait avoir une maison ça pourrait être cool quoi

927 X : non
928 Al: parce que moi j'aimerais bien en fait préparer le raid direct quoi un truc déjà tout fait
929 An: le raid
930 Al: on connaît non mais=
931 M : =tu peux XXX t'sais
932 X : on connaît les lieux tu sais salut on se connaît alors XXX petit XX COUSINS
933 [*rires*]
934 Al: non mais t'sais tu connais les lieux et puis c'est nickel quoi
935 X : autrement tu cherches dans dans l'annuaire tu sais Dubois y a plein tu cherches un Dubois bonjour c'est mon cousin ça va/
936 [*rires*]
937 Al: oui non mais oui si on XXX ce serait bon quoi (.) parce que bon on le faire dans le village chez la mairie c'est cool c'est marrant mais bon c'est les autres qui font quoi
938 M : mh
939 [*rires*]
940 Al: je vous dis euh débrouiller quoi
941 M : ah attends (…)
942 X : et aussi euh pour le raid étape pas trop longue euh
943 Al: ah moi j'ai pas plus que dix kilomètres je pense
944 M : t'es fou toi quinze
945 X : tu peux aller jusqu'à quinze mais
946 [*rires*]
947 M : quinze kilomètres
948 X : (…)t'es vachement gentil
949 M : attends dix kilomètres ce c'est une heure quoi
950 X : non onze c'est pour un petit raid
951 Al: non onze
952 M : allez cinq cents mètres
953 X : non on dé- on dépasse pas les quinze non parce que
954 M : ça y est (…)
955 X : XXX
956 M : (…)
957 Al: je me souviens des trois quatre des quatre heures de marche par jour où tu finis quand même malade à la fin en première année t'sais j'étais=
958 M : =quatre heures c'est pas énormes
959 Al: XXXXX
960 X : quinze quinze kilomètres c'est quatre heures et demie de tranquille=
961 Al: =bon c'est bon ça va
962 [*p.3s*]
963 An: (…) des sorties de XX c'est horrible
964 Al: non mais ce qu'il faut c'est=
965 X : =XXX=
966 M : =non mais tu mets rien toi rien
967 An: non mais attends je mets rien mais le XX jour mais qu'est-ce qu'il me faut plein de truc
968 Al: deux jours tu mets quoi tu mets deux t-shirts
969 M : ah du coup t'amènes pas de pyjama ça sert à rien quoi
970 Al: X un short
971 X : des chaussettes
972 Al: deux trois paires de chaussettes
973 M : X t-shirt c'est bien
974 X : XX par jour
975 Al: si tu préfères ça aussi
976 An pourquoi les t-shirts
977 Al: seul lampe de poche
978 M : voilà quoi des des bougies quoi (.) et puis des t-shirts blancs quoi des XX
979 Al: oui et puis la gamelle et puis
980 M : à à dix balles
981 An: et puis extras
982 X : et puis oui extras
983 [*rires*]
984 X : oui pas trop pas trop en fait
985 Al: (…)
986 M : (…)
987 X : c'est surtout pendant le raid de classe en fait
988 Al: XXXX
989 X : oui pendant le raid il faut s'acheter tous les trucs et tout
990 Al: oui ça se comprend (.) c'est toujours toujours cool d'avoir des petits
991 An: comme la crème de marrons par personne
992 X : oui c'est classe
993 M : oui mais ça c'est
994 Al: j'ai déjà fait une espèce de=
995 X : =l'année dernière j'ai fait ça j'avais un pot de crème de marrons et tout en plus on était quatre on a amené des trucs
996 Al: un petit ou un gros/
997 X : un gros oui

998 Al: ah oui/ c’est bien ça
999 X : j’étais j’étais avec Tim e:t Dave et Garfine et tout le monde a apporté des trucs on s’est fait une orgie et tout (.) on a pas touché aux trucs des aux trucs des chefs
1000 Al: tu m’étonnes
1001 [*p.3s*]
1002 Al: par contre oui je crois le pain ils le ramasseront bien si possible ils le vérifieront ils le vérifieront le pain quoi (.) pas comme d’habitude
1003 X : je m’en fous il était bon
1004 M : le quoi/
1005 X : on avait mis XXXXX
1006 Al: le pain
1007 X : à XX
1008 Al: oui je sais j’ai appris ça (.) (*rit*) ce c’est pas mal comme=
1009 X : =c’est trop trop bien quoi
1010 Al: oui
1011 M : ils vérifieront le pain/ pendant le premier t’as pas besoin de pain
1012 Al: non
1013 M : c’est bon alors
1014 Al: oui c’est bon
1015 X : ah bah de toute façon je m’en fous j’ai ma seconde classe donc haha
1016 An: c’est ta première cette année c’est vrai
1017 M : ça va être trop loup ça
1018 [*rires*]
1019 X : oui j’ai à remplir mon quest- ça sert à quoi ce truc/ enfin en même temps=
1020 Al: =il faut faire des bons trucs quand même
1021 M : à moi j’avais XXX cinq pages t’sais
1022 X : l’année dernière c’était trop chaud donc
1023 Al: ah mais c’est des trucs des fous euh (.) ou mais c’est
1024 M : que penses-tu euh du rôle=
1025 X : =que penses-tu des relations
1026 M : entre les chefs et=
1027 Al: =les chefs et les premières classes/
1028 M : EUH
1029 Al: (*rit*)
1030 M: franchement je n’ai rien à foutre
1031 X : en plus ils voulaient XX là parce que tu sais
1032 Al: on aurait pas le temps de faire ces trucs c’est la galère quand y a
1033 M : au moins t’as pas envie de réfléchir t’as pas envie d’écrire
1034 X : c’est pour ça il y a l’itinéraire aussi c’est j- t’sais ils te posent XXXX un truc à dix kilomètres et puis c’est bon
1035 Al: oui
1036 X : voilà pour aller au village déjà
1037 Al: de toute façon=
1038 X : =c’est XX
1039 Al: tu sais dans les bois je pense
1040 X : oui c’est clair
1041 Al: tout le monde pourra marcher=
1042 X : =je pense ça va aller
1043 Al: oui c’est cool
1044 X : s’il fait beau c’est trop bien dans les bois
1045 Al: si
1046 M : quand il fait beau
1047 X : franchement la première fois
1048 M : (…)
1049 X : on était dans mon premier camp (.) on était à deux cents mètres du camp (.) on était parti
1050 M : celui avec Glomard/
1051 X : oui avec Glomard (.) on s’était oh putain quand XX nous disait XXX on était à deux cents mètres (.) on avait pas marché on s’est posé ils avaient apporté une petite tente tu sais une
1052 Al: oui oui je sais ça
1053 X : nous on avait fait un petit voile et tout avec nos ponchos (.) et c’était trop bien quoi (.) t’sais pour le camp de Pâques ils avaient un énorme sac eux
1054 M : oui aussi XX
1055 X : X des pâtes des casseroles et tout
1056 M : oui nous avait des XX dans le bol
1057 Al: ah OUI avec euh
1058 M : avec une XX et tout
1059 Al: oui oui oui
1060 M : parce qu’il y avait des X qui me cherchaient
1061 Al: t’as XXX
1062 M: y avait des XX cette nuit (.) en plus je me suis XXX et tout parce que j’avais entendu des bruits et tout à trois heures du mat
1063 [*p.3s*]
1064 M : putain
1065 X : oui on fait les installs

1066 M : y avait plein de bruits
1067 X : je pose la XX à travers
1068 M : XX
1069 X : aah
1070 M : on fait comment on fait donc on prend avec la tente/
1071 Al: ouais c'est le plus simple avec la tente (.) puisque sinon euh
1072 An: oh c'est beau
1073 Al: surtout la XX tu dois trouver de quoi de quoi euh=
1074 M : =elle fait combien de longueur la tente/
1075 Al: attends tu mets c- c'est euh deux par huit (.) NON deux par quatre deux par quatre
1076 M : deux par quatre
1077 Al: moi je pense oui i faut pa:s ce qui est la galère c'est de faire les ah on est combien/ on sera cinq/
1078 An: euh six
1079 Al: euh six on sera six six
1080 X : sauf si t'es pas là
1081 Al: six
1082 An: Armine il sera là/
1083 Al: oui oui il y a pas de raison tout le monde sera là de toute façon
1084 M : XXXX
1085 X : XXXXX
1086 Al: parce que encore à six on peut très bien se mettre tous tout en haut t'sais ah Maxime à six on peut très bien se mettre tous en haut tous pas besoin de X
1087 M : c'est dur euh
1088 Al: c'est limite mais ça peut aller quoi
1089 M : je préfère des étages moi
1090 X : on fait des étages
1091 M : là je peux en X et
1092 X : non les trois premiers en bas
1093 M : et cinq pièces et tout t'sais
1094 X : non mais attends peut pas on va pas faire (…)
1095 Al: le problème c'est que si on fait (.) les gars si on fait trop grand si on fait trop grand c'est pas le truc de l'année dernière quoi
1096 **M : on fait genre on peut faire genre lit superposé en superposé**
1097 Al: les loups les loups c'est trois deux quoi
1098 X : non mais attends on fait un grand XX quoi on fait
1099 M : trois deux/ mais non ils ont XX
1100 Al: quoi/
1101 M : ils sont six maintenant
1102 Al: l'année dernière
1103 M : ah l'année dernière ils étaient cinq/
1104 Al: oui je pense au camp ils étaient cinq oui au moins les installs je me souviens pa:s (.) sinon ce qu'on peut faire c'est on peut (.) en fait on est pas obligé on peut toujours l'entrée rien
1105 M : oui on met toujours l'entrée par oui par comme ça là&
1106 Al: je parle à côté là
1107 M : &ça pourrait être fait comme ça oui (.) sait jamais
1108 Al: comme ça non/
1109 M : l'entrée oui sur X
1110 Al: tu fais un truc comme ça
1111 M : voilà oui
1112 Al: ça tu mets un lit comme ça non ça fait plus loin ça fait comme ça
1113 An: ah
1114 Al: et puis là on est comme ça (.)
1115 X : ou:
1116 Al: ou alors on met qu'un seul quoi/ là là on fait les pieds n'importe quoi ça fait une place (.) au-dessus on met on met comme on veut quoi
1117 X : bah
1118 Al: on fait pareil ou ou en travers ou
1119 **An: ah j'aurais une idée**
1120 X : mais non mais
1121 Al: oui ça dépend aussi
1122 M : tu fais pas trop de traverses
1123 X : comme comme il y a deux ans
1124 An: tu mets des pieds là comme dans les images d'Astérix
1125 X : là on met des clés et au deuxième étage au-dessus c'est euh c'est comme ça tu vois\ là au milieu et puis on avait fait comme ça
1126 M : ce serait cool qu'il ait plein de bois XX et tout quoi
1127 X : un deux trois quatre voilà=
1128 M : =des petits trucs gros comme ça pour qu'on fasse un hamac un peu X
1129 G : (…)pas trop aux chefs
1130 X : j'sais pas on peut placer un X XX
1131 An: oui
1132 Al: oui oui et puis quatre XX et puis oui(.)attends là là tu mets que deux en fait

1133 X : oui là tu peux mettre deux
1134 Al: t'en as deux et là t'en mets/
1135 M : les chefs XX tu sais juste pour le feu tu XXXXX c'est tout
1136 Al: XXXX
1137 An: oui
1138 [*p.3*]
1139 X : oui là alors tu fais comme ça et puis
1140 Al: oui là tu on peut on f- on fait un bel X moi j'aimerais bien XXXX
1141 M : XX travers le X
1142 X : et puis là ici là le&
1143 M : on fait à quelle hauteur/
1144 X : &les escaliers
1145 M : ce qui pourrait être bien de faire tu sais en X [*bruit derrière éventuellement une porte qui claque*] des genoux quoi
1146 Al: oui dans XXX les échelles les échelles on a fait comme ça oui faut les XXX les échelles (.) échelles les échelles au plein milieu c'est c'est vraiment y a rien de pire quoi tu il faut la X faut passer par derrière
1147 M : l- l'échelle tu la mets quand/
1148 Al: l'échelle/
1149 M : non on peut la
1150 Al: l'échelle il faut la mettre
1151 **M : autrement autrement on peut faire une échelle genre superposée mais raide**
1152 Al: oui mais cc- oui c'est
1153 **M : mais qu'elle est au fond t'sais/**
1154 Al: oui
1155 M : t'sais tu tu mets enfin mi-bois à travers de du pieu
1156 Al: oui
1157 M : du pieu d'en bas et du pieu d'en haut
1158 Al: oui
1159 M : mais raide à la limite on en met deux t'sais (.) à la limite que ça soit pas très haut (.)tu sais une une échelle haute comme ça quoi taille lit superposée quoi
1160 Al: oui oui je vois (.) oui ça pourrait être bon ça (.) c'est peut-être pas mal (.) mais il faut quand même soulever il faut quand même que ce soit pas terre le pied c'est si on monte dessus si s'y a un mec sur le lit un autre sur l'échelle et encore un mec en haut (.) il vaut mieux euh:
1161 X : oui qu'elle touche par terre
1162 Al: qu'elle touche par terre
1163 M : non mais si on met trois à travers/ non\
1164 Al: trois à travers/
1165 M : non non trois trois poteaux je veux dire on met six poteaux moi je pense six XX
1166 Al: six poteaux/
1167 M : quoi huit (.) ça fait huit trous quoi c'est chaud quoi
1168 X : ça va être un peu chiant oui
1169 Al: déjà six six ça va mais huit
1170 X : déjà quatre c'est bien chiant donc euh (*rit*)
1171 Al: ça dépend t'sais XXXX
1172 M : l'année dernière on en a mis combien on a mis six/
1173 X : on en avait quatre
1174 An: l'année dernière c'était quatre
1175 M : non six
1176 X : six total NON quatre parce que tu sais l'entrée elle était comme ça
1177 M : oui
1178 X : t'sais avec le machin à travers
1179 [*p.3s*]
1180 Al: oui ce que j'aurais bien c'est c'est tout tout le camp de pat délimité/ avec une entrée quoi (.) un peu comme vous l'année dernière (.) et comme tout le monde a copié après (.) j'sais pas qui a commencé j'sais pas si c'est
1181 X : nous c'était qu'un côté c'était
1182 Al: oui
1183 X : du côté du X
1184 Al: oui c'est ça aussi y a: y a un ce X truc si on est tous autour
1185 X : oui oui
1186 **Al: ça pourrait être bon quoi (.) tu sais y a une seule entrée bon quand on pourrait faire la grasse mais (.) oui un truc vraiment bien vraiment compact presque petit village euh**
1187 M : village Astérix
1188 An: OUI ccc-
1189 X : oui mais un XX pour chacun et tout personne
1190 Al: le problème c'est que quand on est tous autour il faudrait X couper les XX
1191 An: non mais j'suis trop
1192 M : on a jamais le temps pour le faire
1193 X : XXXX quoi
1194 Al: non mais si (…)
1195 X : (…)
1196 **M : franchement on dit ça mais on aura jamais le temps quoi**
1197 **Al: oui y a pas beaucoup de temps mais si par hasard e:h t'sais il nous reste**

plein de temps
X : si par hasard
Al: oui vraiment par hasard mais t'sais tu tu mets
M : par hasard
Al: tu mets un piquet tous les quatre mètres et tu peux encore foncer dans la terre et puis toi tu mettras ça dans
X : c'est trop chiant en plus
Al: XX un truc quoiqu'il faut (.) oui mais c'est vrai au niveau non mais oui on verra
X : c'est bon on fera avec des fougères
[*rires*]
Al: (…)
M : en fait on coupe les fougères juste là c'est vachement serré (.) on fait un quarré (…)
X : tu sais on fera un XX feu on alimente tout le temps tu sais un peu XX
Al: yeah (.)
M : non XX
Al: mais sinon ce qui est bon t'sais c'est voir c'est voir la différence quand on est en dehors du camp de pat et quand on entre (.) à l'extérieur c'est tout crade et à l'intérieur c'est vraiment tout nickel
X : oui bah X
Al: ce que je voudrais c'est
[*rires*]
Al: je te demande pas un truc énorme quoi t'sais un camp de pat c'est XXXX
M : à l'intérieur c'est la civilisation quoi
Al: mais c'est franchement le camp de pat un petit dépôt et tout
X : avec un petit XX et tout ce sera bien ça
Al: oui ce sera bien ça
An: ah mais
M : ah oui on peut commencer à lancer des poteaux aussi si tu veux
X : oui
An: ça vous dirait pour le camp bah je j'sais pas que chacun amène
M : XXXX
An: non non non non par exemple j'sais pas un kilo de pâtes chacun
M : ça sert à rien
X : non mais pas les pâtes
Al: des pâtes on en aura suffisamment franchement
M : trop XX
Al: la bouffe on en a suffisamment euh
X : non mais c'est pour c'est pendant le raid de classe il il faut des trucs euh
Al: oui mais ça oui ça on peut acheter euh
X : comme ça on en achètera moins franchement on aura déjà deux ou trois trucs donc on peut chercher autre X
Al: il faut pas qu'on soit trop chargé pendant le raid parce que si on ramène des truc euh c'est toujours la galère déjà de porter des trucs qui restent
An: on fera à vélo ou à pied le raid de classe/
Al: ccc- ce sera pas en vélo le mieux c'était l'année dernière oui
X : oui c'est clair (.) compote de carotte
M : c'est un XX sucré
Al: ah oui/ gâteau de carottes
X : le gâteau de carottes je peux pas XXX
Al: j'ai trop aimé non plus (*rit*)
X : ah oui c'est clair
M : de quoi/
Al: gâteau de carotte\
M : du gâteau de carotte
Al: oui
X : oui oui carrément j'aime pas trop les carottes
Al: oui parce que nous on avait ça dans le cours d'allemand dans le cours d'allemand on a mangé le gâteau de carotte
X : oui j'essaie mais
M : au concu t'sais vite fait XX déjà acheté
Al: de quoi/
X : ah non mais
An: ah pour le concu je pourrais faire le:s les courses\ de
Al: ça ça va dépendre d:e j'sais pas XX
M : bah moi je pense que j'ai pas envie de les faire quoi
An: moi je
M : je fais encore un sale coup comme l'année dernière
X : (*rit*) c'est clair
Al: c'était quoi l'année dernière/
M : je me suis trompé j'ai chouré les les boudins des sangliers t'sais c'est pour ça qu'ils ont XX=
Al: =ah OUI
M : c'était pour ça qu'ils ont dit XXX ça m'a bien énervé j'étais trop gêné et tout

1263 Al: bah je pense oui
1264 [.]
1265 M : et Paul il était trop bien mais après
1266 Al: cocon
1267 M : mais après il m'a pas fait trop sentir quoi
1268 An: j'aurais envie de faire un supérieur
1269 Al: oui au concu il faudrait y penser avant aussi
1270 X : on fait le menu/ (.) allez
1271 M : non mais on fait les installs
1272 Al: on finit les installs on finit les installs d'abord
1273 X : on s'en fout des installs allez
1274 Al: non mais attends faut faut chercher quoi
1275 An: y a pas de thème/
1276 Al: y a une tente comment la faire XX on a fait
1277 M : ce qui serait super bien c'est on prévoit déjà le nom- la taille de traverses et le nombre de piles
1278 Al: oui c'est qu'on avait fait l'année dernière et ça c'est nickel quoi (.)chacun
1279 M : c'est trop bien tu sais exactement combien il faut couper
1280 Al: oui
1281 M : et t'as t'as pas de superflu
1282 X : mais déjà le premier le premier étage il est à cinquante soixante centimètres/
1283 [*p.3s*]
1284 Al: oui oui cinquante soixante centimètres oui oui ça paraît correct eh
1285 An: le deuxième
1286 M : oui à cette hauteur là oui
1287 X : plus à deux mètres au dessus/
1288 Al: oui deux mètres c'est bon
1289 X : un mètre cinquante
1290 Al: les deux au-dessus
1291 An: oui bah non
1292 M : large
1293 An: non
1294 Al: non mais si on est pas debout c'est un mètre cinquante
1295 X : c'est
1296 M : non mais un mètre cinquante
1297 X : plus eh
1298 Al: c'est largement suffisent pour
1299 G : oui un mètre soixante je
1300 An: ah oui mais quand vous êtes
1301 X : un deux trois on en fait six
1302 Al: même pas regarde il y a des traverses tu les fais
1303 X : un deux trois quatre mètre cinquante
1304 Al: XXX les traverses
1305 X : (*rit*)
1306 Al: non attends (.) en tout c'est deux mètres (.) il faut donner XX en tout
1307 X : non en tout c'est deux mètres cinquante\ ah oui en tout c'est deux mètres
1308 Al: en tout c'est deux mètres
1309 X : donc trois mètres les traverses
1310 Al: mais donc le problème ça va être soit ça va être trop grand soit il faut regrouper après tu sais quand t'as des pieds qui dépassent au milieu de ta tente
1311 X : oui mais le trou
1312 Al: de toute façon que ça s'arrête quoi
1313 An: on a XXX non/
1314 M : oui nous nous ce qu'on avait
1315 X : nous nous on disait on fait un mètre et puis finalement on a mis
1316 Al: ah bon ok donc tu mets à deux
1317 M : non mais un mètre c'est pas possible (.) déjà tu peux plus mettre ton bras après (.) en fait tu es comme ça tu sais
1318 Al: non mais
1319 M : c'est impossible
1320 Al: les XX il XXX/
1321 M : les XX on les a pas
1322 X : on l'a perdu
1323 Al: bon bah
1324 M : trop bête
1325 Al: moi j'en avais au stock
1326 M : au stock/
1327 Al: oui
1328 […]
1329 X : on a des traverses déjà
1330 An: ce serait bien qu'on ait cinquante euros pour s'acheter du matos cent cinquante euros on peut s'acheter la bouffe
1331 M : les traverses/
1332 X : ah les hamacs les hamacs ils font deux mètres de long enfin pour un lit pour une personne il faut compter deux mètres de long quoi

1333 Al: oui
1334 X : donc là dans ce sens là ça fait deux traverses
1335 M : tu mets deux mecs en fait dans la longueur
1336 X : ça fait quatre mètres ici là
1337 M : oui (.)quoi/
1338 Al: oui ça fait quatre mètres
1339 X : donc ça fait une deux
1340 Al: même un tout petit peu plus parce que (.) non c'est bon
1341 X : ça on verra
1342 [*fin de la première, début de la deuxième face :*]
1343 M : tu mets un mec là un mec là\
1344 Al: oui ça c'est ça c'est que des
1345 X : ok un là un là un là
1346 Al: ça c'est que des rangements ici euh
1347 M : oui quatre en haut/
1348 X : oui
1349 M : tu mets autre en haut toi\ ça me tu XX
1350 X : ok euhm
1351 [*rires*]
1352 X : petit changement dans l'organisation
1353 M : je croyais tu (…)=
1354 Al: =non non en fait attends en fait ce serait peut-être mieux de mettre trois comme ça
1355 X : bah j'ai une idée mais bon si c'est
1356 Al: attends attends attends regardes trois comme ça là
1357 M : j'ai rien compris
1358 Al: trois là un deux et trois (.) là en haut
1359 M : ou un dernier comme ça alors en en largeur
1360 **X : c'est trop laid là**
1361 Al: non mais je pense il vaut mieux mettre comme ça (.) celui là il dérange moins et puis il y a l'échelle qui se met là (.)si sont en en largeur c'est l'échelle il faut la mettre comme ça
1362 X : on pourrait mettre XX on pourrait mettre on style attends un X style attention
1363 Al: (…)
1364 M : non mais on X une échelle droite/
1365 X : non/
1366 Al: non mais MÊme parce que=
1367 M : =l'échelle droite elle est elle est longue à travers
1368 Al: comme ça t'as t'as là t'as ton échelle ici non/ pour aller chercher ce qui est derrière t'sais t'as ton hamac qui est comme ça (.) le mec qui est ici pourrait pas se lever et moi j'avais un truc du genre là (.) t'avais le hamac de XXXX=
1369 M : =tu dis ça fait combien de largeur la une tente/
1370 Al: ça fait quatre euh deux
1371 M : deux/
1372 Al: oui (.) ça fait deux par quatre une tente
1373 M : ça met tant de XX une tente (.) alors quatre quarante centimètres (.)c'est déjà normalement normalement entre le hamac qui met soixante centimètres (.) pour un hamac
1374 Al: oui
1375 M : donc ça fait cent vingt en tout (.) quand tu mets les deux
1376 Al: oui
1377 M : là là l'espace ça fait quarante centimètres (.) ça va pas faire large(.)
1378 X : non
1379 M : c'est plus que quarante
1380 X : non mais la la la tente
1381 Al: non mais ça me paraît incorrect/ euh (.) sinon on fait un truc comme ça et la tente tu fais un truc (*il claque de la langue*) on n'est pas obligé de faire la tente droite euh XX décalée (…) place en haut c'est peut-être mal ceci (…)
1382 [*p.3s*]
1383 Al: la tente au lieu de faire u:n un truc comme ça là (.)
1384 X : oui
1385 Al: avec la tente par dessus sinon
1386 X : oui
1387 Al: tu vois on fait un truc comme ça t'as la tente (.) c'est peut-être pas aussi branché quoi
1388 M : tu mets des piquets tordus toi/
1389 X : ah non c'est trop chaud
1390 Al: c'est nickel
1391 M : t'es fou toi
1392 X : ah non dans la forêt
1393 M : c'est pas possible
1394 X : ça va être symétrique un truc comme ça
1395 M : ça va XX t'sais
1396 X : un truc comme ça non c'est trop laid mais bon (*rit*)
1397 Al: (*rit*)

1398 [*p.3s*]
1399 X : non (.) tu sais la tente on est pas obligé de toute façon de la mettre=
1400 M : =c'est pour ça avec une vache ça tiendra mieux\
1401 [*p.3s*]
1402 Al: une/
1403 M : tu sais la vache qu'on avait là pour eh avec Pépé/ elle était grande quand même
1404 Al: tu la mets comment la vache faire un tour comme vous avez fait/
1405 M : oui tu mets tu t'enXX tu sais
1406 Al: tu t'en ficelles entre là et tu mets la vache par dessus/
1407 M : oui et tu fais tu fais genre
1408 [*p.3s*]
1409 X : oui en plus t'as la croix elle est sous la tente tu sais
1410 M : t'as tu sais en fait t'as l'impression qu'elle qu'elle qu'elle flotte un peu tu sais/
1411 Al: oui
1412 M : t'as pas de piquet qui la retient tu sais avec Pépé on avait tendu une ficelle vachement tendue
1413 X : oui oui oui c'est vrai
1414 M : correctement on avait juste posé au-dessus comme une corde à linge et après on avait tendu sur les côtés et avec une ficelle c'était super bien tendu
1415 Al: et vous étiez bien sous les
1416 M : ah mais tranquille euh
1417 X : tranquille oui
1418 M : mais juste il y avait y avait XX hamac qui se (…) parce que il était pas tendu (…) ça souillait oui mais moi j'étais sous la vache c'était nickel
1419 X : (…)
1420 Al: pour l'ambiance ça pourrait être bon ça XXXX
1421 M : je n'ai pas été mouillé mais pas une goutte quoi
1422 Al: oui c'est peut-être pas mal ceci
1423 M : franchement la tente c'est vachement extra c'est vachement chiant
1424 Al: oui
1425 M : et en plus elle permet plus à élargir celle-là
1426 Al: il y a la
1427 M : la vache/
1428 X : on en a une de
1429 M : c'est sûr
1430 X : on en a une de dix sur huit et une de dix sur quatre je crois (.) je crois que c'est ça
1431 Al: ça pourrait être marrant dix sur huit c'est bien euh même dix sur quatre
1432 X : dix sur huit c'est comme celle de l'année dernière
1433 Al: oui/
1434 X : c'est trop chaud
1435 M : et dix sur quatre c'est celle qu'on a eu il y a deux ans/
1436 X : oui je crois non dix sur cinq
1437 Al: c'est bien comme ça
1438 M : non six par quatre
1439 X : non c'était plus (.)c'était plus grand (.)euh j'sais plus il faut la déplier tu la déplies chez toi et tu regardes
1440 M : bien sûr
1441 [*p.3s*]
1442 Al: on verra au camp
1443 X: on reprend des vaches et puis on verra au camp ça
1444 Al: comme ça on prendra les deux (.) c'est sûr il faudra qu'on achète
1445 X : oui euh
1446 M : X
1447 X : XX huit mètres
1448 Al: on fera un grand tour
1449 X : on peut faire plein de chaises et tout une chaise par personne
1450 M : c'est sûr (*rit*)
1451 [*rires*]
1452 Al: chacune fait ses chiottes tu sais XX creux XX plat
1453 [*rires*]
1454 Al: oui
1455 M : non
1456 [*p.3s*]
1457 M : par contre si on veut pas avoir oui on peut écarter plus quoi ça veut dire juste deux mètres mais euh mais euh
1458 Al: deux cinquante ça pourrait être bien=
1459 M : =deux cinquante voilà parce que cinquante centimètres c'est pas énorme c'est bon tu sais
1460 Al: cinquante ça
1461 M : ce sera quatre-vingt dix centimètre un mètre par personne
1462 Al: c'est bien ça
1463 M : on fait deux cinquante le lieu des deux XX au mur ça fait quand même deux cinquante ça gêne pas
1464 X : non mais

1465 Al: non
1466 X : c’est pas ça deux cinquante c’est la hauteur
1467 M : ah deux mètres c’est la hauteur/
1468 Al: oui
1469 X : ou alors ce qu’on peut faire=
1470 M : =on peut faire deux cinquante comme hauteur car deux mètres c’est pas haut quoi (.) deux mètres tu lèves la main tu touches quoi
1471 X : bah alors
1472 M : ça fait vraiment un XX quoi
1473 Al: non mais tu touches en haut (.) mais t’as la tente qui pente au-dessus
1474 M : oui même quoi
1475 Al: non mais ce qu’on avait l’année dernière c’était nickel je pense
1476 M : c’était
1477 X : alors
1478 M : deux mètres vous/
1479 Al: oui c’était un truc de deux mètres euh
1480 **X : franchement je mettrais deux mètres cinquante**
1481 Al: deux mètres cinquante c’est vraiment haut quoi
1482 […]
1483 X : ça manque le plafond quoi (*signe de la main*)
1484 [*rires*]
1485 X : et là c’est à trois mètres trente c’est parfait comme ça ça fait une ligne droite
1486 M : trois mètres trente/
1487 X : la taille des traverses non/
1488 [*p.3s*]
1489 M : bon comme ça trois mètres trente c’est quoi/ c’est la longueur de quoi/
1490 X : trois mètres trente et bah c’est la longueur les traverses comme ça tu vois/
1491 M : ah bon le les poteaux/
1492 X : premier étage là il y a un mètre en-dessus de la terre non c’est quatre-vingt centimètres
1493 M : soixante dix bah on s’en fout
1494 X : quatre-vingt centimètres ok/ (…) ah premier étage centimètres deuxième étage deux mètres cinquante plus les quatre-vingt cinquante plus quatre-vingt je te laisse calculer=
1495 Al: =c’est faux c’est faux
1496 [*rires*]
1497 Al: c’est faux c’est FAUX
1498 M : oui donc euh oui
1499 X : voilà là on a déjà fait cette traverse bah je n’XX pour aller couper XX avant de partir au camp
1500 M : oui bien sûr oui
1501 […]
1502 [*rires*]
1503 **X : surtout avec le truc là avec la rivière qui est à dix minutes de marche**
1504 **M : oui ok**
1505 **X : on peut pomper de l’électricité**
1506 **An: NON la rivière est à dix minutes de marche**
1507 **Al: oui mine de rien**
1508 **An: putain mais attends**
1509 **G : tu montes pas tous les jours**
1510 **An: bah l’année dernière on y allait tous les jours**
1511 **M : vous XX tous les jours/**
1512 **An: oui**
1513 **X : pourquoi tu puais comme ça**
1514 Al: non mais il paraît que la rivière qu’elle est pas très grande donc pour se laver c’est limite quoi
1515 X : oui la rivière en fait c’est un peu c’est un peu un ruisseau quoi c’est en fait c’est
1516 M : ça va ça va être leur première annonce et
1517 An: ahaha
1518 M : il y a trois ans en forêt de Chaux pour se laver euh pareil
1519 Al: oui c’est vrai t’avais t’avais forêt de Chaux y avait XX mais y avait
1520 X : (…)
1521 Al: même pas de citerne en plus
1522 M : ah oui c’était
1523 Al: il y avait ni X ni citerne
1524 M : oui mais c’était la boue il y avait un étang quoi il était il était XXX
1525 Al: ah oui&
1526 X: ah mais c’est bon
1527 Al: &j’suis pas allé dedans moi j’suis pas allé dedans moi
1528 M : oui y avait le le vase et XX il était forcé d’y aller tu sais (.) il s’est jeté dedans tu sais
1529 X : ha (.) bon allez les traverses comme ça on va les mettre un mètre cinquante
1530 An: oui
1531 X : ça fait une on le met là aussi ou euh ici on peut mettre deux petites plutôt
1532 Al: euh oui oui deux petites

1533 M : reverse
1534 Al: là là il faudra mettre une grande là et une grande là de quatre de deux mètres cinq six de deux mètres
1535 X : non celle-là c'est quatre mètres
1536 Al: euh oui quatre mètres oui donc ça fait ça fait huit au quatre mètres
1537 M : un poteau euh
1538 [*p.3s*]
1539 M : et les poteaux on met en haut on met ce qu'il faut quoi
1540 X : ça ça fait une deux
1541 M : il faut pas que ça bouge
1542 Al: oui mais (…)
1543 X : trois
1544 M : enfin pour les poteaux on y
1545 X : trois trois de
1546 Al: j'espère qu'on aura de bonnes Pauls de bonnes Pauls il faut bien en avoir ça c'est nickel et puis (.) pour les enlever c'est un peu la galère mais pour les mettre ça va quoi
1547 M : l'année dernière on arrivait pas à les enlever quoi c'était trop lourd
1548 X : un mètre cinquante
1549 M : on avait été obligé de les recouper tu sais
1550 Al: oui
1551 M : des poteaux de quatre cinq on arrivait pas à les enlever tu te rappelles/
1552 X : oui je me rappelle oui
1553 M : tu sais il était tellement grand on a il était vachement haut on arrivait pas à le tirer comme ça tu sais
1554 Al: ah oui/
1555 X : oui c'était pas si facile
1556 M : on avait coupé un mètre
1557 X : oui au début on a on avait recoupé et puis après dans l'autre sens on s'est tous mis au-dessus pour faire basculer la terre
1558 M : oui heureusement on y arrivait trop juste
1559 X : en plus c'était au-dessus de la rivière quand on a fait basculer c'était trop chaud alors
1560 [*p.3s*]
1561 X : alors
1562 M : c'ét- c'était la galère
1563 X : d'ailleurs on avait planté un bateau dans la rivière comme ça (.) tu sais on avait écarté les Pauls on avait eu notre bateau et puis on a resserré les Pauls
1564 M : aussi oui (.) tu te rappelles euh\
1565 X : (*rit*) Allez là (*rit*) c'était c'était quand on avait tout gagné quoi
1566 M : ah avec Pépé/
1567 X : mais oui
1568 M : ah oui on a on avait mis un poteau au milieu de la rivière c'était abusé
1569 X : oui
1570 M : oui il était même pas posé (.) il était juste posé en fait
1571 X : ah mais tu sais on avait pas posé on avait fait style on avait planté quoi (.) sauf on avait juste écarté les Pauls mais bon
1572 M : tu te rappelles les poteaux qui étaient dans la pente là
1573 X : oui
1574 M : c'était posé y avait la pente on a dit oui on a creusé tu sais/ c'était creusé ça/ [*en chuchotant*]
1575 X : en fait c'était Thomas qui creusait alors bon
1576 [*rires*]
1577 M : tu sais tu te rappelles pas toi tu vois plus comment c'était/ genre en fait il y avait la pente
1578 X : X du mal quoi
1579 M : il y il y a il y avait deux deux fenêtres
1580 An: portes
1581 X : là il y avait la rivière c'était comme ça et puis là c'était comme ça en gros dac dac dac
1582 M : oui c'était un peu comme ça
1583 X : ça c'était comme ça
1584 M : tu sais ils étaient grands les poteaux
1585 X : ça c'était
1586 M : ils s'étaient plantés de quinze centimètres
1587 Al: et là XXX en arrière/
1588 M : oui y avait un poteau au milieu là
1589 X : au départ c'était un peu branché du coup on a un peu recreusé par dessous pour (.) pour que ça se rapproche
1590 An: (*rit*)
1591 X : euh oui
1592 M : on s'était planté mais des quinze centimètres quoi et là tu étais obligé de (…) de la rivière
1593 X : et le poteau le poteau c'était plutôt comme ça et là il y avait un bout de terre et là il y avait tu sais des petits cailloux et tout (.) ok (.) voilà
1594 Al: oui

1595 X : et puis là il y avait une grande mare et tout on s'est baignés tout le temps tout le temps yeah et après les autres ils se plaignaient parce qu'il y avait le savon qui arrivait et puis ils voulaient faire un barrage
1596 [*rires*]
1597 X : alors là je (…)
1598 M : ok merci on va s'arrêter on va s'arrêter
1599 [*rires*]
1600 Al: c'est bon c'est bon
1601 X : (…) et là il y avait le feu c'était bien euh
1602 [*p.3s*]
1603 M : XX couper les sapins
1604 X : oui
1605 M : en plus on a XX
1606 X : à la fin du camp tu sais on s'est dit on pourrait couper les sapins tu sais tous nos trucs on avait XX tous les terrains des sapins et tout
1607 M : non non on avait fait des clairières (.)
1608 X : OUI
1609 M : y avait plus un arbre tu sais il y avait un arbre c'était abusé quoi (.) le propriétaire il avait l'air gêné tu sais
1610 X : non mais en fait tu sais ça
1611 M : c'était pas chez lui tu sais
1612 X : ça n'appartenait pas à lui les sapins
1613 M : on avait coupé on avait coupé tous les sapins du voisin en fait c'était abusé ah c'est pas grave vous avez coupé les les sapins du voisin quoi allez
1614 X : pas de chance
1615 M : plus un arbre
1616 [*p.3s*]
1617 Al: c'est la dernière/
1618 M : oui je pense oui il faudrait remettre la dernière
1619 X : on demande au cuisinier
1620 M : ah c'est un peu carboné de la carbone
1621 X : ah bah on se croit déjà au camp là
1622 M : c'est pour les nouveaux tu sais
1623 Al: meilleures conditions
1624 M : euh il y a des assiettes derrière là dans le
1625 X : ça veut dire prends-les/
1626 M : oui (*rit*) (…)
1627 An: ça veut dire quoi ça/
1628 M : ça veut dire prends-les tout de suite
1629 X : c'est ça/
1630 M : oui c'est ça (…)
1631 X : y en a pas assez en fait
1632 Al: ils sont petits mais bon
1633 X : ah oui d'accord mais les XX ils sont cachés t'sais XXX oui attends t'as problème/
1634 M : y en a pas assez/ non non mais c'est bon y en a dans la lave-vaisselle elle est faite la machine XX
1635 X : euh Anatole y a des couverts dans la machine
1636 An: ça veut dire quoi ça/
1637 X : ça veut dire vas les prendre
1638 [*rires*]
1639 M : tu sais XXX
1640 X : donc euh deux
1641 [*p.3s*]
1642 X : de la purée de carottes là on en veut pas euh
1643 M : tu préfères les pâtes ou les patates/
1644 X : franchement on en veut pas
1645 Al: c'est quoi ça/ c'est quoi ce truc
1646 X : c'est pour le concu tu vois
1647 G : on le garde pour le camp
1648 Al : oui/ tu veux en faire quoi pour le camp/
1649 M : j'sais pas plat principal
1650 X : à la crème (…)
1651 M : si tu dis mais c'est trop bon euh (.)
1652 Al: c'est trop bon
1653 An: (…)
1654 M : tu connais pas euh XXXX/ c'est une putain de marque eh (.) tu vas dans tous les maga- tu vois c'est sur X et tu vas dans des magasins c'est c'est la boîte de conserve la plus chère la plus chère
1655 X : ah oui/
1656 M : c'est eux qui ont repris du XX
1657 Al: (…)
1658 M : c'est XX c'est eux qui XX
1659 [*p.7s*]
1660 X : ils sont où les couverts Max/
1661 M : les couverts/ c'est dans le tiroir au-dessus de
1662 Al: dans la machine aussi
1663 M : oui dans la machine aussi oui

1664 X : allez
1665 M : ça c'est juste pour servir
1666 An: des services
1667 M : et tu prends (.) tu prends bah tu prends le reste là Grégory tu là tu prends les couverts et là les fourchettes
1668 [*p.7s*]
1669 Al: Anatole et Grégory vous avez votre cotisation/
1670 G : payé/
1671 An: j'sais pas
1672 G : euh la cotisation de XX
1673 Al: vous avez pas payé donc vous allez envoyer ça avec vos parents
1674 X : la cotisation mais pas les frais pour le camp
1675 An: c'est combien/
1676 Al: j'sais pas (…) je suis pas étonné que tout le monde ait <u>je sais pas du tout mais</u>
1677 X : <u>à propos euh</u>
1678 M : <u>pourquoi\</u>
1679 [*p.3s*]
1680 X : j'ai j'ai envoyé une inter à Raymond mais
1681 Al: ah oui
1682 X : il a il a pas
1683 Al: bah appelle-le si tu l'as envoyé j'sais pas il a peut-être oublié j'sais pas
1684 G : ils vont passer les chefs aujourd'hui/
1685 X : j'sais pas un truc qui
1686 M : oui ils doivent téléphoner je crois
1687 Al: normalement ils appellent non non ils passent pas
1688 M : parce qu'en fait on a XX notre patrouille normalement il y a des mardi quoi les sangliers c'est mardi quoi
1689 Al: ah oui/
1690 X : un peu la galère quoi
1691 M : oui parce que non c'est Matthias qui voulait pas c'est que qu'il y a une soirée
1692 Al: t'as une soirée/
1693 **M : j'suis pas allé (.) jj<u>jjj- (…)=</u>**
1694 **G : <u>=moi quand je suis arrivé</u> au début tout le monde était en uniforme et maintenant plus personne n'est en uniforme**
1695 **X : au début quand je suis arrivé personne n'était en uniforme**
1696 **G : n- non tout le monde était en uniforme**
1697 **Al: au début au début de l'année/**
1698 **G : non non quand je je suis arrivé**
1699 **An: moi je suis jamais jamais venu je suis jamais venu en uniforme à une réunion <u>de pat</u>**
1700 **X : <u>ah OUI</u> le premier jour que t'es arrivé**
1701 **G : oui**
1702 **Al: oui**
1703 **X : ah oui il y avait que toi qui n'étais pas en uniforme et puis**
1704 **G : non non c'était que**
1705 **An: non non il y avait moi il y avait moi aussi**
1706 **E : il y avait moi aussi**
1707 **Al: normalement on est en uniforme mais euh mais voilà quoi**
1708 **M : mais voilà quoi**
1709 An: c'est mieux normal
1710 X : je t'en prie servez-vous euh
1711 Al: on est combien tout le monde veut
1712 X : on fait fait une impériale
1713 M : non
1714 [*émission de 35s. pendant qu'ils partagent la pizza royale*]
1715 An: là ça sent le Saumon quoi
1716 [.]
1717 An: Maxime c'est la lasagne au saumon/
1718 M : non c'est la lasagne normale toute simple
1719 X : et alors
1720 M : faut pas cracher dessus tu sais vous avez vu des lasagnes au saumon avec de l'ail
1721 X : non mais il a dit qu'il en voulait pas (…) à propos tu veux pas faire des pompes/
1722 G : des pompes/ après après le camp
1723 X : vas-y
1724 An: ah non j'en ai jamais fait pendant le camp
1725 M : non mais arrête
1726 G : (…)
1727 M : plus ils en profitent plus ils en font plus
1728 X : qu'est-ce qu'il y a/
1729 […]
1730 M : en chantant
1731 An: non
1732 M : allez à deux c'est plus drôle
1733 G : non en plus (…)

1734 X : ah je t'apprends
1735 G : non non c'est bon
1736 X : j'aime faire des pompes XX une chanson lalalalala pomper éclater c'est amusant lalala (*Il chante, d'abord tout seul, puis les autres se mettent à chanter avec lui*)
1737 M : non non c'est fatigant après
1738 X : si si pomper très vite c'est amu- c'est fatigant lalala [*en chantant*]
1739 G : oui oui c'est vrai t'as jamais fait des pompes quoi
1740 X : c'est vrai je suis XX là
1741 M : après normalement t'es déjà mort quoi
1742 Al: c'est déjà chantant
1743 M : le truc c'est qu'il faut pas chanter trop vite quoi trop fort je veux dire
1744 X : si il faut chanter fort
1745 M : non (…)
1746 […]
1747 M : t'es déjà mort quoi
1748 X : vas-y tu les fais quand tu les fais je les fais
1749 M : c'est comme les paris de camp t'sais eh (.) tu sais si si t'arrives à sortir avec la femme tu fais cent pompes et XX dans la rivière
1750 X : oui
1751 An: (*rit*)
1752 Al: (*rit*) ah OUI
1753 M : et n'empêche qu'il n'empêche qu'il s'est fait plaisir Fred cette année
1754 Al: oui
1755 M : parce qu'il y a toujours des palmes un peu XX
1756 X : mais NON
1757 Al: mais si c'était pas XX
1758 M : mais oui il a pompé
1759 Al: il a fait X pompes
1760 An: si parce qu'il a pompé dans la rivière
1761 **M :** **en fait on a il y a un mythe depuis deux ans c'est euh pendant le raid de de patrouille**
1762 **E :** **mh**
1763 **M :** **on part cinq jours (.) il y a il y a deux ans en fait il y a CP et le le troisième et quatrième ils ont lancé un petit pari**
1764 **E :** **mh**
1765 **M :** **et le truc c'était en fait c'était le quatorze juillet/ et puis il y avait le un petit bal dans dans un dans dans le village où on était quoi et donc on est allé au bal et tout donc c'était c'était**
1766 **Al:** **on s'était changé**
1767 **M :** **oui on s'était changé et puis euh et puis voilà et puis il y avait des filles comme ça et puis**
1768 **E :** **(*rit*)**
1769 **M :** **et puis ils ont ils ont lancé le pari en fait il fallait que qu'ils fassent genre je sors avec la fille**
1770 **E :** **oui**
1771 **M :** **et puis s'il réussit à le faire (.) et bah**
1772 **X :** **les autres les autres devaient faire cent pompes dans la rivière**
1773 **M :** **le CP le CP devait faire cent pompes dans la rivière après**
1774 **[.]**
1775 **E :** **et alors/**
1776 **M :** **et le truc c'est**
1777 **E :** **ils y sont arrivés/**
1778 **M :** **qu'en fait ils se sont ils se sont ils se sont regardés pendant toute la soirée ils n'ont pas fait (.) et c'est que l'année dernière il y a le CP il voulait refaire une chose mais c'était différent en fait (.) c'était il y avait**
1779 **An:** **y avait deux Allemandes**
1780 **M :** **il y avait deux Allemandes\ en fait on avait deux filles qui passaient sur un pont comme ça (.) et puis j'sais pas c'était à cent mètres et tout ils se sont dit=**
1781 **X :** **=non non non il y avait le pari de XX avec un autre enfin un autre CP avec un autre CP**
1782 **M :** **oui**
1783 **X :** **c'est que**
1784 **An:** **prendre des photos**
1785 **M :** **il fallait prendre des photos de de**
1786 **X :** **des filles super belles et des filles super laides**
1787 **[*rires*]**
1788 **X :** **et du coup pour ce pari-là pour le pari des filles super belles**
1789 **E :** **et les Allemandes c'était**
1790 **X :** **et du coup après après il avait dit à au c'était quoi c'était second troisième**
1791 **M :** **oui**
1792 **E :** **mh**
1793 **X :** **de réussir à prendre une photo d'eux avec les Allemandes en fait (.) du coup il ça donc il a fait le pari donc c'était pour ça qu'il y a le pari et ils**

ont réussi
M : oui ils sont allés les voir ils ont dit vous voulez pas qu'on vous voulez pas nous prendre en photo et tout
X : oui et puis après ils ont dit allez viens sur la photo
M : comme ça et puis elle est venue ils ont pris la photo et en fait c'était un numérique (.) un appareil numérique
E : oui mh
M : donc après ils ont ils ont ils ont pu voir la photo et puis (.) et puis il a gagné son pari je crois
X : oui Fred il a
M : aussi
X : pendant le camp on avait trouvé un magazine dans un un j'sais pas Auchan j'sais pas trop quoi et
M : il y avait t'as peu
X : c'était un truc
M : à peu près bien quoi
X : oui il était bien et il a pris la photo dans le magazine quoi
[*rires*]
X : on avait dit oui c'était nous (…) on savait pas quoi faire
M : n'empêche n'empêche on aurait cru quoi la femme était une vraie femme
Al: il XX dire
M: oui mais ils l'ont dit après mais n'empêche c'est tu voyais pas y avait pas d'écriture quoi
Al: oui/
M : il avait tellement bien cadré avec son numérique (.) on croyait vraiment que c'était une vraie photo quoi c'était abusé
Al: pas mal ça
M : on avait rien vu quoi
An: il y a personne qui a un numérique dans la pat/
[.]
X : bah toi
M : bah on pensait t'en acheter un quoi
G : moi j'en ai un mais pour partir au camp
X : fais gaffe pour XX c'est bon
M : XX de la pat ils l'ont trouvé à au salon de Genève
Al: qui ça/
X : il est allé voir les Allemandes
M : comme ça il a trouvé un appareil un numérique
X : il est allé voir les Allemandes et du coup Fred il voulait pas prendre son numérique du coup sur le chemin il a dû le cacher derrière un arbre tu sais/ (.) il avait pas peur (.) il a caché son numérique derrière un arbre heureusement il l'a retrouvé
M : ah oui/
X : tu ne t'en souviens pas/ et tu c'était peut-être pas avec nous c'était il y avait Fred moi et XX je crois
M : avec toi
Al: il a pas peur
X : j'sais pas on est allé voir où était la tente des Allemandes en fait
M : ah mais nous on y est allé le soir je me rappelle on y est on était mort de rire on est retourné il était onze heures du soir et puis (.)
X : non mais tu sais (…)
M : on les a appelées comme ça (.) et elles étaient elles étaient dans leur tente et tout on voulait les voir pour pour aller dans un bar après (.) comme ça quoi juste comme ça
[*rires*]
M : et et et et on commençait à les appeler et tout et il y avait pas de bruit et puis après on était après on était mort de rire et on a commencé à s'approcher de la tente (.) et puis à faire à faire du bruit et tout exprès quoi (.) et pour leur faire peur (.) et puis on les a ouhouhouh vous êtes là comme ça quoi
E : et
M : et puis après on a fait bouger la tente et puis on a vu que ça commençait à bouger à l'intérieur (.) et puis après sortir leur tête et puis elles ont crié et tout on est par- on a fait style on partait
[*rires*]
M : et après le mieux c'est (.) après on est revenu on s'est posé et puis on a attendu tu sais petits bruits tu sais (*rit*) des bruits des cons quoi non le pire on était mort de rire tu sais et puis on faisait des bruits comme ça tu sais la femme elle est sortie tu sais elle était en elle était (*rit*) elle était même pas habillée tu sais et comme ça tu sais le X vous voulez boire et tout et puis j'ai dit non non on boit pas comme ça elle est sortie tu sais c'était l'Allemande quoi (.) elle est rerentrée tu sais et i y a la femme elle elle avait trop peur quoi (.) et nous on était trop mort quoi (.) tu sais on voulait juste aller boire un coup avec elle quoi
[*sonnerie*]
M : mais les femmes mais hoihoi (.) mais style on allait les tuer quoi
[*sonnerie*]

1843 M : mais vas-y je décroche euh
1844 An: t'sais là le lendemain là quand XX sont arrivé
1845 [*p.10s*]
1846 M : oui (*p.3s*) il y a il y a la tarte ça devrait être bon je pense
1847 Al: tu crois/
1848 M : vas-y regarde (.) XX
1849 Al: quoi/
1850 M : c'est toujours pareille euh c'est
1851 Al: c'est quand même salé mais si celle là c'est bon
1852 [*p.3s*]
1853 E : ça dure combien de temps là le camp/ le camp de d'été/
1854 M : ça dure ça dure combien de temps trois semaines
1855 X : (…)
1856 Al: (…)
1857 X : t'as des dates du camp/
1858 Al: du sept au vingt-cinq juin juillet
1859 [*rires*]
1860 M : ah mais ça me dirait bien\ tu sors le combien toi/
1861 X : le six
1862 An: six juillet/
1863 Al: six juin/
1864 X : ah oui
1865 M : attends on sort le treize
1866 X : normal c'est normal XX (…) aux Lazaux (.) c'est X pour nous et deux il y a tous les locaux qui sont pris quoi
1867 M : nous nous normalement tu sais on devrait sortir le treize il y a ce connard de XX tu sais il a trouvé que c'était trop tôt vis-à-vis des parents tu sais (.) le blaireau il se il s'est dit ah c'est peut-être trop tôt on va les sortir on va les faire sortir le 18 tu sais
1868 E : et la rentrée début septembre/
1869 M : ah mais ça ça m'a trop énervé quoi
1870 Al: oui
1871 M : déjà j'avais déjà tout prévu sortir le dix-huit le treize
1872 Al: quoi/
1873 E : trois mois de vacances/
1874 Al: deux mois
1875 X : oui
1876 Al: pour toi c'est trois mois
1877 X : non mais en fait c'est que l'année de seconde qui est trop petite comme ça parce que les autres années bah en première on a le bac de français et en e:n et en terminale on on a le bac alors
1878 [*p.3s*]
1879 X : c'est normal
1880 [*p.12s*]
1881 X : on partage/ (*rit*)
1882 An: bien sûr
1883 [*rires*]
1884 Al: je t'ai laissé la cuillère
1885 X : ah merci sympa
1886 [*p.3s*]
1887 M : t'as vu/
1888 G : oui
1889 M : XX
1890 [*p.5s, ils commencent à ranger la vaisselle*]
1891 X : non attends on va finir les
1892 M : t'as mis quoi c'est ah c'est
1893 X : il est tout chaud le stylo
1894 Al: il est tout chaud/
1895 X : ouais tu sais il était là dessus
1896 G : oui fais l'eau propre et tout XX
1897 X : écoute t'as rien XX l'eau propre c'est juste marqué c'est traverse c'est traverse
1898 M : c'est XXX donc euh
1899 X : de toute façon tu verras au camp XXX tu sais c'est pas drôle de savoir tout à l'avance
1900 M : quand tu mets la traverse c'est XX
1901 An: fais gaffe parce que ça fait
1902 M : c'est c'est du chinois là
1903 [*p.*3s]
1904 M : je pense que ça doit aller parce que c'est marqué douze minutes donc euh
1905 [*p.3s*]
1906 M : non/
1907 X : (*rit*)
1908 M : c'est pas cuit/
1909 Al: c'est pas grave c'est bien je pense c'est bien (.)c'est bien carrément
1910 An: quoi/ t'as XXX pour que je te dessine
1911 X : non mais
1912 G : tu dessines/

1913 M : douze minutes
1914 X : oui je te dessine tu XXXX
1915 An: je fais plein de X partout enfin tu dessines toi il va pas comprendre
1916 [*p.3s*]
1917 Al: qu'est-ce tu fais là/ ah c'est les installs ça
1918 X : oui oui oui j'arrête c'est bon c'est bon
1919 An: X
1920 G : le début il était XX tu sais
1921 X : oui comme ça
1922 M : j'ai pensé à
1923 X : (*rit*)
1924 An: (…)
1925 X : micro là
1926 […]
1927 M : c'est euh il paraît qu'y a une messe
1928 X : attends
1929 M : à à sept heure quoi/
1930 G : sinon il y a la même technique
1931 Al: (*rit*)
1932 M : quoi/
1933 Al: quelle organisation
1934 X : quelle organisation
1935 M : non non parce que t'as t'as une messe à Fourvière/
1936 Al: oui
1937 M : et il paraît que c'est après
1938 An: c'est un peu:
1939 G : (*rit*)
1940 An: c'est un peu
1941 G : c'est lui en trente ans quoi
1942 M : du style euh de neuf heures à: à minuit
1943 Al: c'est bizarre parce que
1944 X : plus important
1945 M : c'est peut-être la diocèse qui paie aussi
1946 X : c'est lui
1947 An: non c'est son oreille
1948 X : et puis le truc le plus important
1949 M : y a pas XX
1950 X : attendez y va y avoir
1951 An: ah no:n (.)
1952 X : mais si c'est ça
1953 [.]
1954 An: non mais tu aurais jamais vu de ta vie
1955 X : mais je t'assure que si tu sais il te casse la gueule
1956 An: ah oui
1957 X : c'est un peu gros
1958 Al: aha d'accord
1959 An: bon
1960 X : ensuite là: sacrilège
1961 M : il restait quelques (…)
1962 X : allez l'OM troisième du championnat à XXXX
1963 M : l'OM ils sont morts tu sais ils ont XX maintenant
1964 An: c'est vrai eux ils avaient acheté XX
1965 M : euh
1966 X : championnat (.)XX aussi et XXX&
1967 M : bah oui il est bon tu sais
1968 X : & XX aussi et XX peut-être
1969 M : oui peut-être oui
1970 X : à cinq points de Lyon le leader qui (*écrit en même temps*)
1971 M : mais XX il n'y a plus que l'attaquant qui est XX
1972 X : qui va gagner le championnat
1973 An: Marseille XX personnes
1974 M : ah oui/
1975 An: XX
1976 M : XX de personne/
1977 X : non mais non mais non
1978 M : XX personnes mais c'est trop bien ça
1979 [.]
1980 M : ah mais on reprend
1981 [*rires*]
1982 X : ah XX ça va me faire trois milliards de francs t'sais
1983 An: il faut pas l'acheter cher tu sais faut pas acheter cher
1984 M : les trucs pas chers on leur donne parce qu'on va perdre des tunes s'il reste à Lyon bah je pense normalement il arrête cette année euh
1985 X : ah mais
1986 M : René l'année dernière il avait déjà dit j'arrête ma carrière et il va à mon avis=
1987 X : =euh attends l'année prochaine il peut encore marquer des buts euh

1988 M : cette année il a marqué aucun but et
1989 X : douze douze buts et il a il a été blessé euh
1990 M : douze buts ok mais
1991 X : il a marqué son douzième but
1992 M : il est usé maintenant tu sais
1993 X : attends il a marqué son douzième but à XX il a été blessé pendant la moitié du temps c'est normal
1994 M : ça sert à rien on a pas besoin de lui
1995 X : il a été blessé mais quand il a pas marqué il marque
1996 M : le but contre le PSG euh
1997 X : il a un peu tout niqué
1998 M : il a un peu tout niqué c'est clair il est sympa ce mec
1999 An: il est pas bien ce XX/
2000 M : c'est un lourd
2001 X : trop con lui
2002 M : t'as XX
2003 X : trois XX
2004 An: non mais moi je l'ai écouté à la radio
2005 [*p.3s*]
2006 An: le XX c'est pas mal
2007 M : oui
2008 G : dessine dessine Maxime
2009 M : ah moi je suis pas un dessinateur tu sais
2010 G : non mais c'est
2011 [*rires, murmures*]
2012 X : pas un dessinateur euh
2013 M : fais pas attention à ce que je dis
2014 An: non mais t'es une vache
2015 [*rires*]
2016 M : t'as pas le droit de louper t'sais
2017 An: (*RIT*)
2018 M : fais attention à ce que tu dis
2019 An: ah c'est XX truc tu l'as mal fait
2020 M : t'as oublié un un grain de beauté là sur le nez
2021 [*X continue de dessiner*]
2022 [*rires*]
2023 M : c'est parfait comme ça très bon
2024 [*p.3s*]
2025 An: oui j'sais pas là c'est pas Maxime ça
2026 G : non c'est pas Maxime
2027 X : rrrrhh
2028 M : ah c'est pas XX c'est sûr
2029 An: je m'appelle Anatole
2030 M : fais gaffe c'est chaud
2031 X : XX
2032 [*p.3s*]
2033 An: arrête on dirait des XX
2034 X : ah oui je sais des XX
2035 An: (*rit*)
2036 X : des
2037 An: des gros X
2038 M : ok
2039 G : (*rit*)
2040 X : ah
2041 M : ça commence à pousser Anatole/
2042 An: quoi/
2043 G : on dessine Alexandre maintenant/
2044 M : les spots
2045 An: ah
2046 M : ça commence à sortir les spots
2047 An: quoi/
2048 X : non Alexandre c'est bon t'sais
2049 M : arrête il est trop beau tu sais (.) tu peux pas le dessiner tu sais faudrait payer t'sais
2050 [*p.3s*]
2051 Al: bon allez il est vraiment gros ce X
2052 X : ah mais attends
2053 Al: XX
2054 X : t'es trop pas ça toi on dirait un japonais (*rigole*)
2055 M : ah t'es un bon dessinateur toi
2056 X : (*rit*)
2057 M : ah c'est vrai tu pourrais le faire
2058 X : quoi/
2059 M : ah tu le fais dans le carnet de raid
2060 Al: non le carnet de raid
2061 M : ah ça ferait ch XX des caricatures
2062 Al: oui
2063 X : ah mais ça franchement si j'ai le temps je peux y arriver moi

2064 M : tu fais des têtes comme ça partout tu sais y avait ça tu sais comme David pour les sangliers quand il a dessiné et tout
2065 X : oui
2066 M : tu sais il a fait des caricatures des
2067 X : oui
2068 M : des chefs
2069 An: c'est qui d'ailleurs
2070 X : oui
2071 M : tu sais des machins chanceuse l'autre (.) en en terroriste
2072 X : ah oui
2073 M : mais ils avaient trop aimé eh (.) c'était trop bien fait
2074 An: c'était qui qui avait gagné le raid/
2075 M : les sangliers
2076 X : résultat (…)
2077 M : pour la première fois
2078 An: (…)
2079 M : pour une fois c'était les loups devant les lynx
2080 Al: y a plus de lynx quoi\
2081 M : bah oui XX va changer quoi
2082 [*p.5 ils vident le saladier*]
2083 An: c'était qui avant qui était aux lynx
2084 Al: il y avait moi il y avait Xoch il y avait (.) des lynx il y a plus que moi et (.) et Daniel
2085 An: et Daniel/
2086 Al: oui
2087 [*p.3s*]
2088 An: il y a du gaz dedans/
2089 M : oui mais pas beaucoup c'est bizarre
2090 An: comme toi t'as X patrouille
2091 X : les loups les lynx c'est ça XX
2092 M : oui mais XX les lynx XX patrouille
2093 X : oui mais
2094 [*p.14s*]
2095 M : tu fais quoi après/
2096 Al: quoi/
2097 M : tu fais quoi après/
2098 Al: on fait les installs et après
2099 M : non mais après euh: (.) après après
2100 Al: après après/
2101 M : tu tu rentres à XX/
2102 Al: non (.) je vais à St Nizier/ y a mes parents qui sont là (.)une réunion qui finit à dix heure (.) heuhe ils ont j'sais pas quoi à la crypte puisque XX
2103 M : oui le temps d'y aller doucement
2104 Al: oui
2105 [*p.3s*]
2106 M : (*se racle la gorge*)
2107 [*p.10s quelqu'un range la vaisselle*]
2108 M : c'est bon t'es pas obligé de le faire
2109 [*p.3s*]
2110 M : oui donc euh
2111 [*p.3s*]
2112 X : ah oui/
2113 M : on fait quoi maintenant/
2114 Al: on va se finir la tente en vitesse là
2115 X : bah vas-y
2116 Al: on a quasiment tout XX
2117 X : un dernier truc à rajouter c'est pas XX
2118 Al: XX les installs
2119 An: XX Grégory/
2120 Al: c'est la tente ça/
2121 M : non c'est un hamac
2122 [.]
2123 X : c'est un (…) quand même
2124 M : quoi/ c'est quoi
2125 X : c'est Anatole
2126 G : c'est Anatole
2127 M : il est marqué quoi/
2128 X : sympathique
2129 [*rires*]
2130 [*p.3s*]
2131 G : non c'est un X (.) toi t'as XXX
2132 An: non c'est débile c'est quoi ça/
2133 X : ah c'est bon tu sais
2134 G : t'as mis un peu XXX
2135 M : on met on se remet au plan vite fait
2136 Al: oui
2137 M : comment on fait quoi
2138 X : c'est bon il y a encore les traverses (.)

M : ok
X : Anatole
[*p.3s*]
G : fais voir
M : merci
X : ah c’est bon je déconne parfois
[*p.3s*]
An: alors XXX dessus
[*p.4s*]
[*ils rangent la vaisselle*]
Al: on fait trois lits alors en haut c’est quand même plus simple
[*p.3s*]
M : oui
An: oui (.) et Xochiel ça l’arrange
Al: oui non mais c’est XX
An: ah bon
Al: moi j’irais au fond là
X : (…)
An: c’est XX faut comprENdre
[*p.3s*]
M : alors (.) on fait comment déjà/
X : t’as déjà tout oublié/
M : mais
X : t’es vraiment nul toi c’est excellent
An: il est quelle heure/
M : comme ça là
Al: huit heure
M : le troisième hamac on avait dit qu’on foutait où en bas/
Al: bah comme ça ici non/
M : dans le prolongement/
Al: non un là un là un là (.) deux mètres deux mètres
M : oui tu fous quoi là/
G : là tu fous l’échelle l’échelle
Al: ça c’est des
G : l’échelle c’est bien
Al: des rangements comme ça et puis on met l’échelle au milieu comme ça là (*il claque sa langue*)
[*p.3s*]
M : droite/
Al: oui\ droite comme ça
M : au fond là/
Al: tout au fond tout au fond
G : non mais regarde l’échelle on pourrait la mettre là
X : c’est chiant oui
G : l’échelle
Al: au milieu c’est la galère t’sais
G : on pourrait la mettre là l’échelle
X : échelle droite ça prend beaucoup trop de place c’est con ça
[*p.3s*]
M : euh euh il y a forcément trois lits en haut
Al: euh non on va tout
X : (…)
G : l’échelle on la met là l’échelle
X : en bas si on entrait par en-dessous
G : l’échelle on pourrait la mettre là/
X : entre de deux côtés comme ça l’échelle elle fait pas chier
Al: comment ça entrer de deux côtés/
M : y a déjà six X euh
X : y a une entrée là et une entrée là (*rit*)
Al: c’est XX
M : ça fait huit oui
X : on mettra huit trous (.) oui c’est un peu nul je sais
M : oui je crois on va oublier
Al: (*rit*) non mais tu comptais la mettre où l’échelle toi/
[*p.3s*]
G : non mais là aussi X c’est bien/
[*p.3s*]
Al: non l’échelle
X : (…)
Al: non l’échelle on la met à un endroit où il y a deux lits en langueur quoi
X : ok
Al: il faut il faut que ce soit on met plusieurs échelles soit on met une seule échelle qui accède facilement à tous les lits
M : oui
Al: parce que ceux qui sont en haut quand ils faut XXX leur lit c’est la galère
M : c’est trop chiant ça
Al: c’est pas possible ça il faut accéder sans problème
[*p.3s*]

2215 Al: côté pratique quoi
2216 X : ah mais regarde si si en haut les lits y en a un comme ça un comme ça un comme ça non y en a un comme ça un comme ça comme ça si l'échelle elle arrive là bah c'est parfait
2217 Al: oui si c'est au milieu ça va à XX on peut faire ça parce que
2218 X : franchement on la met on la met que contre le lit et puis
2219 Al: oui mais oui
2220 M : oui après tu tu passes de l'autre côté
2221 X : sinon on peut en mettre une de chaque côté ça fait style et tout
2222 Al: si on a du temps on peut faire de ce côté c'est vrai que c'est bon mais on pense déjà à une et puis si on a le temps on XX
2223 G : on en met une là une là une là une là
2224 X : XX
2225 Al: XX si tu veux
2226 M : bien sûr
2227 [.]
2228 Al: non mais si ça pourrait être bien ça et puis là (…)
2229 X : et sinon on fait rien=
2230 M : =tu sais de toute façon l'échelle on s'en fout tu sais on la cloue on l'avait clouée l'an dernier
2231 Al: oui oui tu tu fais des petits bois en vitesse et puis euh le mieux c'est de faire de faire des demi-bois et tant que tu restes dedans et ça dérange pas quoi tu fais des trucs par terre
2232 M : même
2233 Al: et t'es pas obligé de
2234 M : oui c'est l'échelle oui oui on va voir
2235 Al: t'es pas t'en as quoi t'en as plusieurs à la terre quoi ça met deux heures à faire une échelle là quand tout est fini c'est pas long euh
2236 X : mais quand on finit des XX on met des clous
2237 Al: non c'est chiant des clous mais des clous ça va pas quoi c'e:st=
2238 M : =non tu sais dans des échelles ils n'ont rien à foutre dans les échelles
2239 X : oui c'est clair
2240 Al: ça n'a rien à foutre quoi
2241 M : attends nous nous quand on avait XX avec Pépé l'échelle y avait eu un clou par euh deux clous par planche euh y avait rien X
2242 Al: on verra mais je préfère ne pas en mettre
2243 M : on verra mais (.) et donc oui là non on va mettre une traverse quoi comme ça (.) opposée
2244 [.]
2245 M : comme ça
2246 Al: mh sauf qu'on en fait quatre
2247 M : quoi/
2248 Al: sauf qu'on met quatre dans la dans la
2249 M : sauf un pied il est là
2250 Al: oui
2251 M : il est là (.) et en longueur on met combien là/
2252 X : il met trois mètres de longueur
2253 Al: non mais attend on peut s'en sortir avec deux piliers euh (.) ah quoi-quoique
2254 M : là t'es obligé
2255 X : deux piliers c'est un peu chaud quand même
2256 M : là t'es obligé d'en mettre un=
2257 Al: =ah OUI non non pas forcément là là on peut très bien mettre un truc et là t'as un truc et là on met un petit truc un tout petit quoi ça sert à rien d'en mettre un grand ah Si non pas forcément
2258 M : un t-
2259 Al: on est pas obligé d'en mettre on fait un premier cadre (*il claque la langue)* comme ça là
2260 X : non mais
2261 M : oui
2262 Al: après après en haut
2263 X : non mais après pour la porte quand même il faut en mettre
2264 M : non mais là là je veux dire y a pas de traverse là
2265 Al: pour la porte en plus il faut deux là
2266 M : si y a une traverse
2267 Al: deux là
2268 M : deux là forcément oui
2269 Al: obligé de l'autre côté ça sert à rien
2270 M : oui là tu mets une barre
2271 Al: oui
2272 M : une vache
2273 Al: oui
2274 [*p.3s*]
2275 Al: sinon
2276 M : oui donc t'as
2277 Al: et puis en plus au milieu
2278 M : un hamac là un hamac là
2279 Al: et puis au milieu il y aura il y aura l'échelle je préfère que

l’échelle qu’elle soutienne au cas où parce que si c’est un mouvement et c’est pas hyper voilà quoi et bah ça pourrait toujours soutenir
2280 M : ça c’est la clé (.) donc on dit quoi en longueur c’est combien déjà/
2281 X : deux X
2282 M : non en longueur
2283 Al: bah deux pour le
2284 M : ça fait quatre mètres
2285 Al: en tout ça fait quatre mètres deux pour par hamac
2286 [*p.3s*]
2287 M : deux mètres (*en chuchotant*)
2288 G : en largeur ça fait combien pour un hamac
2289 Al: un hamac ça fait
2290 M : soixante
2291 Al: soixante
2292 [*p.3s*]
2293 M : premier étage deux cinquante et après la le deuxième étage on le fait comment/
2294 Al: non c’est pas deux cinquante au deuxième étage
2295 M : non mais je veux dire c’est
2296 Al: ah pour la largeur
2297 M : pour la largeur
2298 [*p.3s*]
2299 M : et après là tu fais comment là y a toujours le ch- cet espèce de couloir au milieu là/
2300 Al: oui bah on peut faire comme on veut
2301 M : on fait partie comment là/
2302 Al: on fait comme on veut
2303 M : pareil/
2304 Al: oui
2305 M : on peut inverser là (.) foutre un hamac là là
2306 [*p.3s*]
2307 Al: je sais pas s’il va tenir en fait
2308 X : oui on inverse style (*en chuchotant*)
2309 M : oui parce&
2310 Al: c’est
2311 M : &parce que là en haut là là on va mettre un quatre pareil là là on va mettre des traverses comme ça là en haut
2312 Al: oui
2313 M : en haut on fait lequel/
2314 [*p.3s*]
2315 M : là donc euh (.) et puis là on va (.) on s’en fout quoi
2316 X : on verra quand on est=
2317 M : =oui c’est XX comme on veut
2318 [*p.3s*]
2319 Al: oui
2320 M : en même temps c’est drôle d’avoir d’avoir ça là comme ça quoi
2321 Al: quoi/
2322 M : t’as six lits qui vont être attachés quoi à la limite les ça va être deux hamacs euh cachent en un
2323 Al: bah tu sais des hamacs de de deux mètres de long t’auras quand même un banc contre deux t’auras la barre
2324 X : quoi tu veux qu’on tu veux qu’on mette ah franchement il faudrait mettre plus de deux mètres pour un hamac
2325 Al: deux mètres c’est deux mètres j’sais pas
2326 M : ils font deux mètres non ils font pas deux mètres
2327 X : quoi ça dépend y en a qui font deux mètres
2328 M : les sacs/
2329 X : le petit le petit il fait un quatre-vingt j’ai regardé le matériel
2330 M : t’as mesuré/
2331 X : le plus petit il fait ma taille
2332 [*p.3s*]
2333 M : et eh accroché/
2334 [*p.3s*]
2335 X : ils font deux mètres XX
2336 M : oui mais c’est bon de toute façon parce que
2337 X : oui
2338 M : ils ne se toucheront pas quoi
2339 X : j’sais pas
2340 Al: ils sont contre=
2341 M : =en même temps c’est XX parce que ça va faire un mec (.) parce que ils vont ils vont pas mettre la tête au même endroit les un qui va mettre ses pieds là et l’autre qui met ses pieds là quoi ça correspond à des coups de pieds dans la gueule quoi
2342 [.][*rires*]
2343 M : je le sens pas quoi
2344 Al: non non on va pas mettre deux têtes en même temps t’as deux têtes au même niveau t’as des pieds du mec dans la tête c’est pas hyper (.) faut mettre les deux

2345 M : bah si regarde
on fait comme ça
2346 Al: les deux têtes et les deux pieds
2347 G : les têtes au milieu
2348 Al: tous les deux je voulais non non tous les deux pieds non justement parce que c'est là on fait on met l'échelle au milieu/ et=
2349 M : =en même temps c'est bien pour parler et tout (.) tu parles pas avec les pieds
2350 Al: non non
2351 G : non
2352 X : ce qui est trop laid c'est que en haut il y a une seule clé de ce côté et (.) les clés tu les mets
2353 Al: tu sais moi j'aurais dit la clé
2354 X : dans ce cas là il y aura pas assez de clé
2355 Al: oui (.) en en haut
2356 X : en haut il y a que d'un côté à chaque fois il faut se baisser quoi
2357 Al: oui en
2358 M : oui le mec qui sera ici il verra rien
2359 Al: oui en bas c'est bien si en bas ça va=
2360 X : =non c'est trop laid quand même c'est pareil c'est trop laid
2361 M : c'est pareil oui il manque trop de place
2362 Al: attends tu sais la taille toute la place en dessous aussi y a vachement de la place y a pas de problème euh
2363 [*p.3s*]
2364 Al: vous êtes là t'as t'as rien
2365 X : ah bas si
2366 Al: tu mets des trucs au-dessus de toi
2367 X : les échelles on les (.) les échelles on les mets là
2368 Al: oui
2369 X : comme ça on peut mettre une clé aussi ici (*il dessine*)
2370 [*p.3s*]
2371 Al: oui c'est pas mal ça
2372 [*p.3s*]
2373 X : parce que sinon franchement on va bien=
2374 M : =il est XX ce truc
2375 Al: ça pourrait être bien ça oui
2376 X : comme ça ça ferait une grande clé ça ferait comme ce serait comme X en deux parce que il y aura une traverse au milieu mais
2377 M : et là on fait légèrement plus courte pour que le mec il ne soit pas obligé de sauter sur la clé quoi mais bon
2378 [.]
2379 M : ce qui serait trop louf ce que le mec qui est là là (.) il il va se prendre toute toute la les XX dans la gueule quoi
2380 Al: non à ce moment on ne la met pas là la clé mais c'est vrai on peut mettre la clé entre les deux hamacs ici là
2381 [.]
2382 Al: tu sais tu tu rentres et t'as la clé au-dessus de toi t'sais si ça tient ça pourrait être bon quoi c'est pas mal t'as un truc au-dessus de toi ça pourrait être pas mal=
2383 X : =non mais la clé on peut la faire avec euh un machin là et une traverse dans ce sens aussi
2384 Al: oui aussi c'est bien XX c'est moins moins XX mais ça marche aussi
2385 [*p.3s*]
2386 Al: tu vois la clé ici c'est pas mal
2387 [*p.3s*]
2388 X : le problème c'est toujours celui-là qui se fait baiser quand même
2389 **Al: NON parce que si on met la clé ici là (.) ce qu'on pourrait faire c'est tout fermer il y a juste la place pour les échelles (.) tu vois ça fait vraiment des des espaces carrément diffé- carrément fermés=**
2390 X : =oui comme les échelles
2391 Al: ça pourrait être pas mal on met deux échelles au milieu là et là tu mets ta clé où il y a pas des échelles=
2392 M : =combien ça fait ça
2393 Al: ça fait un carré
2394 G : et en plus
2395 X : tu la mets là la clé c'est bien franchement
2396 M : oui mais il tient pas trop les XX encore
2397 Al: oui il y a pas trop les X c'est clair mais
2398 M : parce qu'on va être dans la merde
2399 An: mais après il faut se XX pour les découper après
2400 Al: mais tu sais la clé XX=
2401 M : =méfie-toi on a eu vachement de mal à faire la clé
2402 [.]
2403 Al: le truc XX finit=
2404 M: =l'année dernière on avait XX à faire la clé
2405 [.]
2406 Al: avec des X comme ça/
2407 M : (…)

2408 X : il y a deux ans on l'avait pas de XX
2409 M : deux ans/ (.) euh mais des XX tu sais mais pour la clé c'était gros comme ça tu sais
2410 X : mais oui c'était trop bien
2411 Al: oui ça pourrait être bien=
2412 X : =mais NON pour la clé on a trop de hamacs pour la clé on met des hamacs
2413 Al: bah oui on va se faire chier
2414 M : mais on est con
2415 Al: (*rit*)
2416 X : vous êtes trop cons ça XX un truc comme ça et c'est con quand même
2417 Al: (…) la clé avec des hamacs
2418 M : attends on fait cinquante hamacs et c'est bon tu sais
2419 Al: oui ça pourrait être super bien oui
2420 X : d'ailleurs c'est ce qu'on a fait l'année dernière mais des vaches euh
2421 M : oui
2422 X : on a XX des vaches en mettant des XX dedans mais tu sais il faut mettre deux hamacs
2423 Al: c'est ce qu'on a fait nous aussi oui
2424 X : mais là comme on en avait des XX
2425 Al: mais là ça pourrait être bien les hamacs c'est nickel euh euh les hamacs c'est une bonne idée bravo
2426 [*rires*]
2427 Al: oui mais c'est bon on a le temps et puis (.) moi le barre je pense ça me va
2428 M : le barre à la limite on est pas obligé de le mettre
2429 X : en bas c'est chiant pour ceux qui sont là quand même
2430 Al: pour qui pour ceux qui sont là/
2431 M : à la limite on pose toutes nos affaires là tu sais
2432 X : oui mais même moi franchement à mon avis
2433 M : non mais on met pas on met pas de X on met un hamac
2434 X : au moins une petite clé là pour
2435 Al: oui on met là pour moi qui serai là
2436 M : voilà et à la limite on fait pas une clé là on fait un hamac
2437 Al: où ça un hamac/
2438 M : là là
2439 X : oui là
2440 Al: ah OUI ou là on met un hamac
2441 M : on fait
2442 Al: et on met on met la clé à l'entrée là
2443 [*p.3s*]
2444 X : oui
2445 Al: t'avances à ta gauche t'as un hamac à ta droite t'as une clé ou à l'inverse t'avances t'as un deuxième hamac
2446 M : oui à la limite tu sais le mec qui est là tu sais il s'en fout tu sais il pose ses affaires là tu sais (.) il s'en fout
2447 [.]
2448 Al: non mais si on met la clé là et le mec là et bah ces deux là ils sont pas mal et puis là celui là il a la clé qui sera ici quoi si on inverse celui là
2449 X : bah oui
2450 Al: c'est peut-être pas mal
2451 G : et l'entrée elle est où/
2452 X : la clé il faut la faire
2453 Al: faut laisser ouvert
2454 X : il faut la faire au moins comme ça tu vois
2455 Al: quoi/
2456 X : la clé il faut la faire au moins comme ça
2457 M : et là tu mets quoi là/ une clé aussi/
2458 X : bah là c'est un hamac
2459 Al: oui mais XX parce que si c'est trop long c'est la galère pour celui qui est ici de sortir
2460 M : bah oui c'est ce que je disais
2461 X : mais non tu sais c'est bon tu sais
2462 Al: SI vraiment c'est la galère (.) moi moi j'avais mon truc qui était au niveau de
2463 X : oui d'accord
2464 M : et là t'as quoi
2465 X : (…)
2466 M : on a la clé à l'entrée/
2467 X : là t'as un hamac bah du coup il faut voir combien de hamacs il faut en plus parce que là on va mettre un hamac là un hamac là un seul sac de poste ça suffit c'est bon alors j'ai déjà deux ca deux sacs de poste en plus
2468 [.]
2469 M : t'as t'as deux deux sacs de poste en trop=
2470 X : =j'ai deux sacs de poste qui sont=
2471 M : =je pourrais en avoir deux moi (…)
2472 X : (…)
2473 M : les grands là comme quoi/
2474 X : moi j'en ai j'ai un chrono-poste
2475 M : euh perso perso on garde les même hamacs que l'année dernière

2476 An: ah non
2477 X : pour toi mais pas pour moi parce que=
2478 M : =à moi je garde mon hamac euh
2479 X : le mien il faisait il faisait bah il faisait un mètre quatre-vingt et là je fais plus qu'un mètre quatre-vingt donc
2480 M : bah c'est bon tu tu
2481 Al: de toute façon on va un mètre quatre-vingt XX c'est bon euh
2482 M : moi je garde le même euh perso
2483 [...]
2484 X : oui y en a un avec un chrono-poste celui de Fred
2485 An: oui le mien il était limite
2486 Al: il est super
2487 M : pas mal euh
2488 Al: je pense que c'est le meilleur oui
2489 An: fait voir
2490 X : là là j'ai deux sacs de poste donc il reste plus que sept hamacs bah là le drap là on pourrait le mettre ici (.) tu sais j'ai un drap qu'on peut doubler
2491 Al: c'est un XX
2492 X : d'où il sort d'ailleurs ce drap c'est un drap rose
2493 An: ah
2494 X : pas rose pas rose
2495 An: c'est pas celui de
2496 X : oui mais tu sais euh
2497 Al: oui
2498 M : rose pale
2499 An: sous le sous le sous le hamac de Thomas
2500 X : ah oui/
2501 An: ouais
2502 X : ah bah voilà ça à ce moment là ça peut nous faire une clé je pense faudra voir mais
2503 Al: oui c'est bon ça euh XX
2504 [.]
2505 X : donc on peut on peut le mettre là j'sais pas
2506 M : bon c'est bon on passe à autre chose parce que=
2507 X : =non mais il faut voir s'il faut un hamac (...)
2508 M : on va pas passer le temps à faire ça quand même on fera au feeling aussi tu sais
2509 Al: quoi/
2510 M : on fait souvent ça à l'impro quoi
2511 Al: oui mais
2512 M : ra- rappelle-toi avec Pépé
2513 Al: nous nous euh=
2514 M : =on va faire ça comme ça comme ça et puis on est parti pour un truc comme ça quoi
2515 X : non mais c'est bon il y aura&
2516 M : (...)
2517 X : &il y aura assez de il y aura assez de assez de sacs de poste
2518 Al: si tu peux en avoir un autre c'est bien mais
2519 M : oui comme ça on en aura deux tu sais
2520 X : oui on en aura assez
2521 M : ça ne prend pas de place euh
2522 Al: oui
2523 M : les trucs blancs là tu sais j'ai les pieds
2524 Al: c'est une fois au début et après euh une fois que c'est fini c'est bon
2525 M : bon euh c'est bon on a quoi pour le
2526 Al: XX
2527 M : pour la veillée c'est la prise de tête eh
2528 Al: treize je sais pas ce qu'on va faire avec ça
2529 M : ah toi tu disais au
2530 Al: oui oui bah
2531 M : le truc HP t'sais t'sais
2532 Al: ça va oui
2533 M : je suis le seul des autres qui dis euh mais le thème treize t'as rien à faire dessus quoi et puis et puis
2534 Al: non mais y a plein de trucs y a plein de trucs à faire mais il faut chercher quoi
2535 M : et tous et tous oui il y a plein de trucs mais tu peux faire le le treizième XX (*rit*)
2536 Al: j'avais XX là
2537 M : que des trucs trop nuls quoi comme ça tu sais moi j'étais le seul convaincu qu'il y avait rien quoi par la BD quoi c'était un XX quoi c'était pourri comme truc quoi
2538 [*Fin de la première et début de la deuxième cassette*]
2539 Al: c'est quand même limite
2540 An: oui (...)
2541 X : il est quand même limite pourtant
2542 An: c'est XX qui sont pas mauvais

2543 X : oui c’est vrai ça je suis pas sûr parce que franchement
2544 An: arrête lui XXX
2545 X : je connais XX tu sais
2546 M : même Indochine XX
2547 X : (*rit*)
2548 An: Indochine euh ils sont
2549 M : l’année dernière tu sais mais il y avait des trucs avait des trucs trop laids quoi tu sais ils ont plus d’inspiration ils chantent que des trucs de merde à la fin
2550 Al: ça va quoi
2551 M : c’est l’air qui va bien tu sais
2552 Al: (…) des trucs X chiants
2553 M : voilà ok mais tu sais l’air l’air il est bien tu sais l’air ça reste bien
2554 Al: oui oui oui
2555 M : mais c’est les paroles qui commencent à devenir pourries quoi tu sais comme je demande à la lune super quoi
2556 Al: (…) il faut dire pas mal il faut faut il faut bien chercher euh quand tu la lis vraiment euh t’as pas mal de trucs quoi
2557 X : oui c’est clair
2558 M : oui mais les paroles mais bon ça c’est pas vachement euh c’est pas un truc de show quoi
2559 Al: c’est pas les textes euh c’est pas des textes que tu étudies en français quoi ça c’est sûr
2560 M : oui c’est clair c’est un peu
2561 **Al: mais euh (*rit*) mais voilà quoi mais attends on va**
2562 **M : on fait quoi là**
2563 **Al: oui il faut chercher un truc pour la veillée**
2564 M : allez\
2565 Al: c’est parti
2566 M : donc après treize à Torabora c’est treize
2567 [*p.3s*]
2568 M : oui on s’en fout quoi
2569 Al: cherche
2570 X : il y avait une veillée pendant le camp de Pâque/
2571 Al: non y avait pas de veillé
2572 M : il reste quoi comme veillée/ ils sont tous passés non y a les sangliers qui ne sont pas passés
2573 X : oui
2574 Al: mais ils vont passer un de ce week-end là
2575 M : ce week-end oui
2576 Al: il faut faire un truc XX de travail
2577 M : c’est lourd ça veillée c’est trop chiant
2578 X : oui comme d’habitude oui on va la faire euh juste le jour de la veillée on va inventer un truc donc euh
2579 M : comme d’habitude c’est genre il y a plus de deux ans pour la préparation quoi
2580 X : oui mais finalement
2581 M : oui j’sais pas c’était=
2582 X : =non l’année l’année dernière c’était pas un truc pareil
2583 An: ah non
2584 X : il y a deux ans=
2585 M : =oui oui mais Fred il était à fond dedans
2586 X : on a XX et tout mais l’année dernière c’était pas préparé
2587 M : oui il voulait la préparer mais c’est parti en X je crois
2588 X : oui (.) oui il avait juste une vague idée mais
2589 Al: ah oui
2590 M : oui c’est pour ça bon on va faire un gros mythe quoi
2591 X : c’est clair
2592 M : et tu sais le jour du début de l’atelier euh (.) oui donc euh le message est passé hier (.) tu sais genre tu sais non le message est déjà passé hier tu sais ils en ont fait un autre thème tu sais donc
2593 [*p.3s*]
2594 M : c’était c’était un peu XX quoi
2595 An: non à la fin j’ai
2596 Al: (*rit*)
2597 X : oui ils avaient pas l’air l’aimer à part à part les les renards
2598 Al: mais les renards c’était le plus scout quoi
2599 An: les sangliers moi je trouvais que c’était le mieux
2600 Al: oui des bonnes petites idées scoutes avec des bon petits jeux des des j’sais pas trop
2601 [.]
2602 Al: aussi il y avait plein plein de jeux dans les les woodcraft camp là tu sais/ le woodcraft qui sort trois jours avant le camp ou pendant le camp des fois
2603 X : moi je l’achète jamais celui-là
2604 Al: jamais/ t’as t’as XXX maintenant/
2605 M : t’as pas reçu tu reçois aucun woodcraft/
2606 X : non mais si je reçois les woodcraft mais pas celui du camp tu vois je j’ai jamais reçu un woodcraft du camp

2607 M : ah bon\
2608 X : (*rit*)
2609 [*p.8s*]
2610 E : tu peux sortir le le dessert aussi si tu veux
2611 M : ah oui je l’avais oublié là on va peut-être changer les assiettes parce qu’elle sont un peu crades
2612 E : oui et en plus c’est un peu liquide
2613 M : ah oui
2614 X : ah ce serait bon avec la sauce tomate là
2615 [*rangement des assiettes 16s.*]
2616 E : ah oui c’est une bonne idée
2617 X : on prend les creuses allez
2618 M : ah oui/
2619 E : oui (.) c’est vachement liquide
2620 M : on prend des assiettes à soupe
2621 E : ou bien des bols
2622 M : c’est pas assez creuse ça
2623 X : mais prends des bols
2624 M : je prends des bols/
2625 E : comme tu veux
2626 X : XXX putain
2627 M : les bols allez c’est le petit déjeuner avec ricoré tu sais (.) comme ça là/
2628 An: ça c’est des bols/
2629 X : c’est des tasses
2630 M : mais voilà
2631 [*rires*]
2632 Al: t’as pas de bols/
2633 M : on a pas assez de bols
2634 Al: prends des assiettes à soupe
2635 X : si il y a des bols
2636 M : y en a trois
2637 X : regarde des bols tu vois pas
2638 Al: au fond là
2639 X : y a des bols y en a quatre tiens
2640 M : y en a trois
2641 X : si regarde un deux trois quatre
2642 M : voilà y en a que quatre
2643 X : XX à côté
2644 M : ok ok non c’est bon
2645 Al: non mais prends les assiettes à soupe ça
2646 M : prends des assiettes à soupe ça servira à la limite
2647 [*distribution de la* Grütze *40s.*]
2648 X : qui veut des couverts sales
2649 [*p.7s*]
2650 E : fais gaffe ça ça fait des tâches
2651 M : c’est quoi c’est des framboises/
2652 An: c’est de la glace
2653 E : non c’est pas de la glace c’est une rote Grütze
2654 X : ah oui
2655 M : ah je connais oui
2656 [*rires*]
2657 X : je me disais ça ressemblait un peu à une rote Grütze
2658 E : là c’est de la crème vanille et là oui c’est des fruits rouges
2659 X : ah oui à la rigueur on fait un mixte de deux
2660 E : voilà
2661 An: c’est une quoi une rote Grütze/
2662 E : rote Grütze
2663 An: rote Grütze
2664 E : bah rot c’est rouge et Grütze c’est
2665 X : une Grütze
2666 An: ah
2667 Al: et là c’est quoi ça
2668 M : ça veut dire quoi ça/
2669 E : ça c’est de la vanille
2670 […]
2671 X : crème anglaise
2672 M : sers-toi
2673 E : bah tu commences par ça en fait et tu mets la sauce
2674 Al: montre-nous parce qu’on sait
2675 E : vous avez peur/
2676 Al: non on n’a pas peur mais
2677 M : j’suis débutant
2678 [*rires*]
2679 M : on connaît pas
2680 E : j’ai déjà fait goûter mes colocs
2681 M : ils ont aimé/
2682 E : (*rit*) ils ont mangé oui
2683 M : ils sont morts/

2684 E : non ils vont très bien allez Grégory
2685 An: XX pat
2686 [*p.3s*]
2687 M : ah mais on pourrait faire ça au concu
2688 Al: une rote Grütze/
2689 M : ça ça on fait comment/
2690 E : ça tu achètes le sachet et tu fais cuir le lait
2691 M : ah c'est nickel ça coûte cher ou non
2692 E : non c'est du euh non non
2693 M : non euh ça coûte euh dix balles quoi non c'est pas cher
2694 E : balles c'est francs ou euros/
2695 M : non mais c'est
2696 X : c'est francs on est encore
2697 E : ah
2698 M : non mais en euro ça coûte combien/
2699 E : aucune idée
2700 M : c'est moins que cinq euros quoi
2701 E : ah oui
2702 M : voilà c'est bon
2703 E : et après vous allez chercher les fruits là tu mets que des fruits en fait
2704 M : des framboises au milieu du bois
2705 E : des framboises des fraises des mûrs tu peux mettre des myrtilles aussi
2706 X : fraises des bois
2707 [*sonnerie de téléphone, Maxime part*]
2708 An: c'est quoi
2709 X : c'est les cheftaines euh les cheftaines louveteaux
2710 [*rires*]
2711 [*Xochiel et Anatole prennent le deuxième téléphone qui est dans la cuisine pour se joindre à la conversation téléphonique, on entend Maxime parler*]
2712 X : ah mais t'es un vrai gamin toi
2713 An: (*fait des bruits*)
2714 M : euh oui
2715 X : qu'est-ce que tu fais (…) ah oui ah excuse-moi là
2716 [*rires*]
2717 Al: le bouton derrière là
2718 G : le bouton derrière
2719 Al: bah sers-toi
2720 [*p.3s*]
2721 X : style des insupportables
2722 M : [*il parle au téléphone à côté dans une autre pièce*] à neuf heure tu veux qu'on aille où après (.) quoi/ attends je demande j'ai mes XXX
2723 X : on fait la queue
2724 Al: bah ce soir tu sais
2725 M : [*demande au groupe*] est-ce que vous voulez voir Matrix/
2726 X : mais attends
2727 G : moi je vais voir demain matin
2728 M : vous voulez pas oui je te rappelle
2729 […]
2730 G : on dit Matrice ou Matrix/
2731 Al: Matrix
2732 X : Matrix
2733 An: Matrix et Matrix mat ça veut dire euh
2734 Al: (…) tu vois
2735 M : vous voulez voir Matrix ou pas/
2736 Al: c'est la matrice qui existe dans le
2737 An: donc le nom c'est matrice
2738 Al: oui c'est matrice c'est la matrice
2739 M : matrix en anglais c'est la matrice
2740 An: matrix
2741 M : t'as vu le un/
2742 G : il passe dimanche aussi
2743 Al: attends ou ça/
2744 G : sur France deux je crois
2745 Al: ah oui/
2746 G : oui le un
2747 Al: ah oui
2748 An: le un
2749 Al: non j'ai pas vu
2750 M : ah c'est bizarre euh (.) moi je regardais la la moitié de la cassette je comprenais rien au début
2751 E : oui
2752 X : (…)
2753 M : et après c'est quand quand quand quand ils rentrent dans la matrice c'est quand ils rentrent dans la matrice en fait que tu comprends quoi
2754 Al: mh
2755 M : c'est trop bizarre
2756 E : oui
2757 M : parce que ssi tu regardes juste la moitié tu tu tu comprends rien quoi mais

tu comprends rien si tu regardes pas tu comprends il faut regarder en entier sinon tu comprends pas

2758 X : (…)
2759 Al: (…)
2760 M : parce que moi j'en étais tu sais quand tu sais ils (.) j'avais regardé pile la moitié quasiment (.) tu sais quand eu:h (*p.3s*) tu sais une fois t'sais ils ont montré la matrice tu sais ils ils leur montrent pour la première fois le truc blanc là
2761 X : oui
2762 M : tu sais avant qu'ils le chargent t'sais
2763 X : oui
2764 M : t'sais pour le combat et tout tu sais à un moment il se bat avec avec Morphus/
2765 X : oui
2766 Al: oui
2767 M : dans le virtuel/
2768 X : oui oui
2769 M : et bah moi j'étais avant tu sais le mec qui est malade et tout tu sais et là tu comprends rien quoi
2770 X : malade
2771 M : non mais tu sais il se remet pas il a du mal à se remettre et tout quoi c'est trop bizarre quoi (.) il est tout crevé et tout tu sais parce qu'il est allé dans la matrice et tout tu sais il a mal à la
2772 X : oui trop bizarre
2773 M : non mais j'sais pas c'est tout au début quoi
2774 G : et tu vas voir demain
2775 M : oui je vais voir demain (.) et après on va à Fourvière
2776 Al: pour quoi faire/
2777 M : à la messe à sept heure et après après il y a le concert de Glorious gratuit
2778 G : sept heure du matin ou du soir
2779 M : du soir
2780 An: c'est quoi Glorious\
2781 M : Glorious c'est un groupe de pop X
2782 X : un groupe de pop X
2783 Al: pas X
2784 X : en gros hip hop (…)
2785 M : en gros pas plus X en gros hip hop un peu du reggae sauf que=
2786 An: =punk rock/
2787 M : non c'est comme du reggae tu sais (.) sauf sauf que c'est ça parle de dieu quoi c'est du pop XX XX parce que ça parle de dieu
2788 An: ah oui et ils chantent en anglais ou en français/
2789 M : non c'est en français ça c'est un groupe français
2790 X : (…)
2791 M : c'est le premier le premier groupe XX français XX
2792 G : mes parents ils mes parents ils y sont allés hier
2793 M : là il y avait un concert hier au Transbordeur
2794 An: oui
2795 M : et puis là il y a d'après ce que j'ai compris il y a un concert gratuit demain à Fourvière je crois il y a une messe avant et tout
2796 An: à quelle heure/
2797 M : j'sais pas
2798 G : ils l'ont vu hier mes parents hier
2799 M : ils sont allés au Transbordeur/
2800 G : oui
2801 X : tu y vas pas toi
2802 An: (…)
2803 M : c'était bien/
2804 G : oui ils ont bien aimé
2805 X : ah tu sais c'est (…)
2806 M : oui il y avait une bonne ambiance quoi il y avait pas mal de gens ils chantaient tous quoi
2807 Al: (…) français quoi
2808 E : en fait j'ai vu Armine non/ je pense hier
2809 [*p.3s*]
2810 An: ah putain
2811 M : en plus ils auraient pu faire plus de bruit t'sais c'était le téléphone d'un de ses potes euh c'est bon
2812 X : ah oui
2813 M : je crois que c'était son téléphone lui
2814 [*p.3s*]
2815 M : tu fais quoi toi après/ tu rentres chez toi/
2816 Al: oui
2817 X : tu fais quoi ah il faudrait que tu passes il y a toujours le problème pour le mettre en français là
2818 M : oui
2819 X : tu pourrais me les passer/
2820 M : t'as toujours le truc serpent toi/

2821 X : non j’ai plus j’ai plus parce que la dernière fois je me suis fait chopper (…) si le truc XX au tableau et tout XX calculer le rapport entre entre je sais pas et je sais pas quoi racine deux c’était des proportions parfaites et tout et donc euh et donc du coup j’ai sorti ma calculette
2822 M : du charme
2823 X : et finalement je jouais tu vois je me suis fait chopper je me suis fait engueuler par la
2824 M : et du X tu mets quoi là avec tu mets des fruits/
2825 E : tu mets des fruits tu fais tu les fait cuire aussi
2826 M : ah il faut les faire cuire/
2827 E : oui
2828 M : du jus euh
2829 G : des noyaux aussi
2830 M : du jus (.) mais euh
2831 E : tu fais cuire les fruits tu enlèves la sauce=
2832 M : =pendant combien de temps/ il faut que ça soit comment/ comment on voit que c’est cuit quoi/
2833 E : c’est cuit tu vois quand ça boue
2834 G : quand ça boue
2835 M : quand ça boue on arrête/
2836 E : oui dans le jus en fait tu mets le comment ça s’appelle/ ce que tu mets dans la sauce en fait c’est comme de la farine/ en poudre
2837 G : la levure/
2838 E : (*rit*) non c’est pas de la levure non em (*p.3s*) amidon je pense ça s’appelle
2839 An: ah amidon
2840 E : oui
2841 M : oui c’est des levures quoi c’est de la levure
2842 E : non c’est pas de la levure
2843 M : non l’amidon c’est euh
2844 E : c’est pour euh
2845 M : non en physique l’amidon c’est quoi/ c’est euh en chimie
2846 X : (…)
2847 Al: l’amidon c’est ce qu’il y a dans les pommes de terre et comme ça je crois
2848 E : voilà voilà (…)
2849 X : ah oui mais c’est
2850 M : l’amidon ah y a XX marche l’amidon
2851 E : et tu remets dans les fruits et tu=
2852 M : =pour les fruits par contre il faudrait il faudrait trouver un truc congelé parce que ça coûte vite cher
2853 X : bah oui (.) tu marques en tout petit
2854 M : en tout petit oui
2855 X : en tout petit XX
2856 E : tu mélanges et tu remets dans les fruits et XX
2857 M : on mets les fruits on enlève le jus c’est à dire
2858 E : voilà tu enlèves le jus des fruits
2859 M : on met l’amidon
2860 **X : tu viens avec nous au camp et tu nous le fais**
2861 M : on met l’amidon/ oui tu pourrais venir au camp
2862 E : c’est à neuf heures d’ici c’est ça
2863 M : oui juste
2864 E : et la construction je dois la
2865 M : oui
2866 E : (*répète toute la recette*)
2867 M : et c’est bon après
2868 E : bah j’sais pas/
2869 M : non non mais c’est fini après je veux dire c’est bon c’est fini/
2870 E : oui oui
2871 M : marque le nom s’il te plaît euh le le le nom là (.) parce que on va pas le retenir
2872 Al: j’aimerais bien acheter de l’alcool j’aimerais bien acheter de l’alcool tu trouves pas pour mettre dans le rouge là non/
2873 An: l’alcool/
2874 M : de l’alcOOL/
2875 Al: l’alcool (.) tu sais pour le faire flamber après
2876 M : oui on pouvait le faire flamber après
2877 An: XX
2878 M : de la vodka
2879 An: non merci
2880 X : attends j’suis allé en Pologne je
2881 M : t’en as ramené la vodka/
2882 X : non non j’en ai pas ramené puis c’est bon tu peux en acheter en France
2883 [*p.3s*]
2884 X : marché noir de Varsovie c’est trop trop bon quoi
2885 An: ah oui/
2886 M : c’est pas cher non c’est trop cher ou c’est
2887 X : c’est pas cher tu sais non mais c’est pas cher ils vendent tous les vieux CD et tout machin même les les DVD qui sont pas sortis et tout

2888 M : t’as acheté des trucs/
2889 X : non j’en ai pas acheté non en fait je n’ai pas pu y aller c’est un copain qui y est allé parce que sinon en fait (.) on était en échange avec le lycée la directrice elle voulait pas qu’on aille au marché noir parce que c’est dangereux et tout il y a la mafia machin (.) et du coup il y a un seul mec qui y est allé avec sa corres et euh
2890 M : ils ont acheté des trucs/
2891 X : on a fait des commandes quoi ils nous ont raconté après c’était trop bon
2892 M : mais il t’a amené des trucs non/
2893 X : oui il m’a amené des trucs (.) mais si les CD c’est trois euros
2894 M : et c’est des actuels/
2895 X : oui c’est des CD qui viennent de sortir quoi
2896 M : ils marchent et tout/
2897 X : oui ça marche (.) une fille qui a acheté un DVD euh DVD d’arrêtes-moi si tu peux
2898 An: oui
2899 X : mais il était pas encore sorti quoi XXX aussi elle a acheté le DVD aussi ça coûtait cinq euros quoi
2900 Al: c’est bon
2901 [*rires*]
2902 M : c’est des faux en fait
2903 X : en fait c’est des machins
2904 M : ils les gravent
2905 X : des machins qui copient industriellement quoi ils reprennent le CD et puis ils font comme si
2906 M : oui c’est la mafia quoi
2907 X : oui c’est
2908 M : c’est que des faux quoi
2909 X : oui c’est des faux mais ça marche en fait t’as la boîte et tout
2910 [*p.3s*]
2911 Al: c’est bon ça quand même
2912 X : par contre il faut t’as pas un servi&
2913 M : bon t’as
2914 X : donc
2915 M : oui
2916 An: des servis de quoi/
2917 M : t’as pas intérêt de franchir la frontière avec
2918 An: oui en plus (…)
2919 X : oui il y a de tout
2920 [*p.3s*]
2921 An: ils vendaient pas de la X parce qu’au marché noir c’est XX
2922 M : des XX ça sert à rien
2923 X : ah oui ils vendaient des des des vieilles grenades et tout des trucs des machins des trucs de la guerre XX
2924 [*rires*]
2925 M : X kalachnikov pas chère
2926 [*rires*]
2927 M : dit francs dit francs (.)c’est quoi la monnaie là-bas/
2928 An: des euros
2929 X : c’est des zlotys
2930 M : des nzlotys/
2931 X : zzloty
2932 G : zloty
2933 M : zloty
2934 E : mais ils vont passer à l’euro aussi non
2935 X : oui mais dans longtemps encore (.) c’est un peu la merde là-bas
2936 E : les marchés noirs seront plus chers après
2937 X : oui
2938 M : vous avez=
2939 X : = je crois qu’il y aura plus de marché noir du tout
2940 M : vous avez visité quoi là-bas/
2941 X : le marché c’est tout
2942 [*rires*]
2943 M : oui mais à part ça vous avez visité Varsovie vous avez visité quoi/
2944 X : Varsovie en fait non mais Varsovie ça a été tout détruit dans pendant la guerre et ils ont reconstruit (.) t’as l’impression que c’est vieux quoi t’as l’impression que ça date t’as l’impression comme tu te ballades dans le vieux Lyon quoi
2945 Al: oui
2946 M : oui oui
2947 X : ça date des années cinquante quoi
2948 M : oui ils ont construit comme c’était quoi
2949 X : voilà quoi exactement comme c’était
2950 Al: c’est bien ça
2951 [*p.5s*]
2952 M : donc la veillée
2953 [*p.3s*]
2954 Al: oui

2955 [*p.3s*]
2956 M : il y a pas une autre réunion après/
2957 **Al: bah on va faire la la réunion on va travailler et en même temps on va s'occuper des hamacs et tout le bazar quoi**
2958 X : ah bah les hamacs (.) on fait chez nous euh (.) tu sais c'est juste on prend chacun un hamac et puis c'est tout
2959 M : oui on coupe les ficelles et tout quoi
2960 X : oui
2961 An: on prendrait pas des bouts de fer/
2962 M : bah normalement y a jamais des XX
2963 X : (…) t'sais on te donnera le même parce que bon tu ajouteras deux trois bouts de fer puisque (*rit*)
2964 An: non
2965 M : on te donnera trop le même
2966 An: non je prendrais un autre parce que
2967 X : NON on mettra XX
2968 An: oui
2969 Al: on verra l'état de toute façon t'sais
2970 X : de toute façon comme il était attaché à des trucs c'est sûr que
2971 M : oui j'ai l'impression qui sont vachement déchirés quand même quoi
2972 X : oui mais il était pas
2973 M : vous vous rappelez pas on avait rafistolé et tout (.) tu sais genre cousu
2974 X : non je crois pas (.) non ça c'était c'était quoi c'était au camp euh au camp
2975 M : oui il y a deux ans ouais
2976 X : avec Pépé tu sais j'étais couseur officiel de (.) j'arrêtais pas de coudre
2977 M : ils étaient tout niqués oui ils fusaient
2978 X : oui
2979 M : oui c'était oui c'était Fred qui avait
2980 X : oui c'était
2981 M : il avait un sac de rein
2982 X : oui il (.) le sac de rein voilà
2983 M : oui il avait toujours un sac de rein et tout il paraît que c'est vachement bien tu sais c'était du style toile de jute mais vraie toile
2984 Al: oui
2985 M : le truc mais ça fusait un maximum quoi (.) ils étaient mi-X ça faisait ddssss [*il imite le bruit*]
2986 [*rires*]
2987 M : il était de tout il était obligé de tout recoudre
2988 [*p.8s*]
2989 **Al: vous avez quoi XX des idées là j'sais pas n'importe quoi là tout ce qui va avec tout ce qui XX tout tout quoi**
2990 **G : il y a quelqu'un qui peut jouer la musique/**
2991 **[*p.3s*]**
2992 **M : non on n'est pas obligé de faire euh**
2993 **Al: de toute façon on a déjà fait ça**
2994 **X : oui c'est clair**
2995 **M : oui c'est**
2996 **G : on l'a déjà fait/**
2997 **Al: à une autre veillée c'était ça en fait en gros**
2998 **X : oui c'est bon on fait une veillée n'importe quoi&**
2999 **M : tu n'étais pas encore là toi**
3000 **G : non**
3001 **X : &le chiffre treize on se débrouille avec ça**
3002 **M : les treize**
3003 **X : euh ha**
3004 **M : on peut dire**
3005 **Al: on fait n'importe quoi il fallait treize objets ça peut être treize jeux treize chants etc tu sais**
3006 **G : treize jeux treize chants**
3007 **Al: non pas treize jeux et treize chants c'est treize jeux plus chants quoi**
3008 **M : oui j'avais pensé ça**
3009 **An: on fait un match de foot avec treize**
3010 **M : treize épreuves ou j'sais pas quoi**
3011 **Al: bah voilà les treize épreuves des machins truc chouette**
3012 **An: ah oui d'après les douze travaux d'Hercule on fait les treize travaux d'Hercule**
3013 **Al: trop fort**
3014 **X : ah OUI vous connaissez pas le treizième travail d'HerCULE/**
3015 **Al: ça pourrait être pas mal ça en plus quoi j'sais pas on remémore les douze travaux**
3016 M : le treizième travaux d'Astérix et Obélix
3017 [*p.3s*]
3018 Al: j'sais pas ça pourrait être marrant ça
3019 An: c'était quoi les douze travaux/
3020 M : douze travaux c'est c'est quoi
3021 Al: j'sais pas on pourrait prendre n'importe douze travaux
3022 An: (…)
3023 G : y a un type de XX

3024 X : dérimente la la la
3025 An: l'hydre de Lerne
3026 X : XX j'sais pas quoi là
3027 An: non la la la
3028 X : non le cerbère là et tout ça
3029 An: cerbère le
3030 G : non le lancer de javelot ça fait deux fois le tour du monde j'sais pas
3031 An: non mais ça c'est Astérix
3032 [*rires*]
3033 M : c'est Astérix je savais pas lequel c'était mais
3034 X : il y a aussi les chevaux cannibales ou j'sais pas quoi
3035 M : j'ai pas vu ça
3036 An: oui
3037 Al: j'sais pas du tout
3038 An: non nnnon les écuries d'Augias
3039 M : non c'est un film euh
3040 X : mais non c'est l'Odyssée ou l'Iliade vous n'avez aucune culture mythologique là
3041 Al: c'est l'Iliade ou l'Odyssée c'est les deux euh c'est pas
3042 M : c'est aucun des deux
3043 X : non non c'est un Disney mais j'sais pas
3044 M : un Disney/
3045 X : nous on dit XX quoi
3046 Al: l'Iliade c'était quoi c'était pas dans l'Iliade de l'Odyssée ce truc c'est pas la même chose
3047 An: NON
3048 M : mais non c'est pas ça
3049 Al: une œuvre à part moi je croyais que c'était
3050 An: bah c'est d'Homère mais
3051 X : non (…)c'est un truc
3052 An: (…)
3053 Al: ah oui
3054 M : ça sert à rien
3055 An: (…) c'est quand même d'Homère
3056 X : non c'est pas d'Homère
3057 M : mais si
3058 X : il y a personne qui a écrit un livre là dessus (.) t'sais bah je veux dire c'est une mythologie c'est un truc c'est un truc
3059 An: l'Iliade et l'Odyssée aussi c'est de la c'est mythologie mais c'est quand même Homère qui a écrit la mythologie non/
3060 M : bah moi j'ai rien à foutre avec d'Homère
3061 X : c'est pas pareil
3062 M : Homère il est mort nous cherchons s'il te plaît
3063 Al: on cherchera on verra (.) mais ce serait pas mal de faire un truc de treize travaux et treize n'importe quoi tu sais et puis on prend on fout dessus quoi
3064 M : oui c'est pas toujours XX quoi il faut des déguisement quoi
3065 Al: oui on cherche les déguisements en fonction de on cherche treize épreuves (.) et tu sais il y a des épreuves qui sont des jeux d'autres qui sont des chants
3066 M : ce qui serait cool c'est que chacun participe à un truc quoi
3067 Al: oui
3068 [*p.3s*]
3069 M : t'sais (.) du du genre on fait
3070 Al: tu sais il y a il y a
3071 M : chacun parle à son tour quoi
3072 Al: il y aura un mec principal=
3073 M : =qui anime qui anime un jeu quoi qui a bien son tour quoi
3074 Al: oui mais tu sais y a t'sais=
3075 M : =j'aimerais bien faire que tout le monde qu'y en a qui glandent
3076 Al: oui s'il y aura un mec principal n'importe quoi on l'appelle n'importe quoi on l'appelle Hercule n'importe quoi (.) il se ballade partout (.) et après il rencontre l'un de nous et chacun à son tour qui lui il s'occupera de dire ah ton épreuve sera le machin truc et hop là et comme ça chacun animera son jeu et puis euh
3077 M : oui
3078 Al: ou alors t'as douze mois aussi dans l'année on fera un treizième mois
3079 M : ok merci
3080 G : (*rit*)
3081 X : treizième mois c'est quand t'as le à noël t'as le salaire donc euh
3082 [*rires*]
3083 X : moins quand même treize mois tu sais
3084 [*rires*]
3085 An: treize XXX
3086 Al: toi tu fais ce que tu veux
3087 An: oui
3088 M : maintenant c'est devenu un sport
3089 Al: c'est les premiers quoi qui travaillent

3090 M : tous les dimanches ils font ils font la manifestation
3091 G : tu vois que ça a recommencé
3092 X : le mardi tous les mardis
3093 M : ça remplace le footing maintenant
3094 G : ça dure X
3095 Al: jusqu'au premier avril
3096 X : oui (.) ah oui ça m'énerve tous mes profs font grève quoi juste ma prof d'allemand elle a pas fait grève mardi dernier
3097 M : aux Lazeux c'est privé il y a des prof qui font la grève t'sais
3098 Al: ah bah moi les miens ils ont fait grève quand il y avait pas d'élèves quand y a pas cours dès qu'ils ont cours ils reviennent
3099 M : ah oui/
3100 Al: c'est débile
3101 M : même les X ils veulent pas aller au cours t'sais toi t'es t'as XX/
3102 G : non
3103 M : non c'est mardi mais il est pas encore là mardi après-midi
3104 G : il va pas étudier
3105 M : non il n'a pas cours et et les profs (.) c'est les trois profs qu'il avait dans l'après-midi abusé quoi
3106 G : c'est trop bien
3107 M : oui mais c'est trop laid
3108 An: oui c'est bien
3109 G : non c'est pas mal
3110 M : non
3111 An: les profs qui font la grève
3112 Al: ça dépend des profs en fait
3113 An: il est vrai ils devraient faire ça plus souvent
3114 X : non le mieux c'est les prof du matin en fait comme ça tu dors
3115 Al: tu m'avais dit que tu étais
3116 E : oui ce serait plus cool de le savoir avant sinon tu arrives et
3117 X : oui c'est chiant
3118 M : au moins qu'ils le disent quoi
3119 X : oui au moins tu peux dormir c'est c'est chiant d'aller au cours et tu tu
3120 Al: tu peux dormir
3121 M : c'est en perm
3122 X : tu glandes quoi
3123 M : ah moi en perm chez nous ils sont trop chiants aux Lazaux
3124 X : nous on a pas de perm euh
3125 Al: nous on reste dehors
3126 X : quand on n'a pas cours on glande on fait ce qu'on veut quoi
3127 Al: oui pareil
3128 M : tu restes dans les couloirs/
3129 Al: mais même tu vas dehors tant pis
3130 X : il y a qu'au collège que t'as de la perm
3131 M : bah voilà
3132 X : bah voilà
3133 M : aux Lazaux c'est pas ça tu sais&
3134 X : puisque quand t'as pas cours tu fais
3135 M : &aux Lazaux tu sais t'as pas cours tu vas en perm
3136 Al: aux Lazeux c'est strict putain
3137 M : c'est horrible
3138 X : aux Lazaux c'est une prison
3139 M : oui c'est une prison c'est clair
3140 An: oui comme au XX
3141 Al: je crois que je crois que c'est pire chez les Lazaristes
3142 M : on doit passer une carte pour entrer (.) quand on entre il faut passer une carte pour ouvrir la porte
3143 X : (…)
3144 An: les Chartreux c'est
3145 E : pour contrôler si vous vous
3146 M : pour contrôler si les gens sont=
3147 X : =XX là chez les Lazaristes
3148 M : non
3149 X : bah si
3150 M : ça marche pas puisqu'ils font l'appel après ça sert à rien (.) non non ça sert à rien (.) c'est débile quoi
3151 Al: bah vous c'est pour entrer qu'il y a une carte quoi
3152 E : oui oui c'est pour la sécurité c'est pas pour nous contrôler
3153 X : c'est quoi chez vous
3154 M : non non c'est pas la sécurité=
3155 E : =non nous c'est que non on n'a pas de clé mais des badges pour entrer
3156 M : pour entrer où/
3157 E : partout
3158 Al: à l'ENS
3159 [*p.3s*]
3160 Al: on laisse ouvert les les treize travaux
3161 An: oui
3162 M : treize travaux

3163 Al: c’est parti/ allez veillée treize travaux
3164 An: et puis le treizième travaux ce sera vendredi treize
3165 X : ah oui il faut trouver le treizième travaux parce que les autres on va les trouver mais
3166 An: oui mais les autres travails=
3167 Al: =c’est ce qu’il faut faire c’est de le faire quand même en rapport avec l’Iliade ça pourrait être marrant t’sais
3168 An: avec quoi/
3169 Al: avec le rapport avec les les Hercule
3170 X : ah mais c’est bon j’ai noté les travaux qu’il y avait
3171 An: ah mais moi j’ai lu le bouquin
3172 X : oui moi aussi j’ai lu un bouquin là-dessus mais
3173 Al: ah donc ça pourrait être pas mal quoi ce qu’il à faire
3174 X : faut trouver le treizième quoi pour bien dormir après
3175 Al: il faut un bon quoi vraiment un treizième travail j’sais pas vraiment j’en sais rien dormir pendant
3176 E : treize heures
3177 An: le douzième ccc’est
3178 **G : moi je connais un jeu qui n’est pas mal c’est qu’il y a un parcours&**
3179 X : ah au treizième travail faut boire du coup après à la fin
3180 G : &je sais pas si tu dois passer par en dessous d’un truc en- enjamber un truc parce qu’il y a de l’eau ou un truc comme ça par exemple
3181 Al: XX
3182 An: ah le douzième travaux c’est d’aller voir Cerbère
3183 G : ensuite on te bande les yeux t’enlèves tous les trucs et t’as quelqu’un qui dit baisse-toi avance et tout ça et en fait il n’y a rien
3184 Al: ah oui c’est bien ça c’est marrant ça
3185 **X : ah le le le treizième travaux à la fin il meurt Hercule et du coup pour pour la prière ah ben comme il est mort on va prier pour Hercule quel travail de prier**
3186 **[*rires*]**
3187 **Al: treizième travail LA PRIÈRE**
3188 **M : c’est toujours sept**
3189 **X : toujours sept stop (…) on va prier pour Hercule cool**
3190 **M : ah oui mais ça pourrait être TROP bon ça**
3191 **Al: treizième travail**
3192 **M : tu sais tu tu tu les fais chier avec le treizième et oui et puis tu fais juste un décompte tu sais plus cinq travaux avant le treizième t’sais comme ça style t’sais**
3193 **An: (*rit*)**
3194 **M : et puis le treizième/ (*p.3s*) la prière**
3195 **[*rires*]**
3196 **M : les GROS bides**
3197 **X : Ah**
3198 **M : ah mais**
3199 **Al: c’est trop marrant**
3200 **X : trop bien**
3201 **Al: ça va être trop bon attends**
3202 **[*p.3s*]**
3203 **Al: ah il faudrait retenir ça puisque ça pourrait être excellent quoi**
3204 **[*p.3s*]**
3205 **Al: c’est vraiment le truc qui casse tout quoi**
3206 **An: (*rit*) comme ils l’auront dans le cul**
3207 **Al: t’sais ils s’attendront à un big truc et tout t’sais (*rit*) que dalle**
3208 **An: le travaux le travaux le travaux**
3209 **Al: le travail**
3210 **An: non le travail**
3211 **M : (…) moyen**
3212 **Al: (…) mais maintenant il faut savoir les travaux pour s’en occuper honnêtement**
3213 An: je connais
3214 X : oui mais personne n’y est
3215 Al: tu les as pas toi
3216 An: le sanglier
3217 Al: XX quelque part
3218 X : alors moi je sais les trouver il faut les noter comme ça on sait
3219 An: attends d’abord le premier c’est le lion de Nemi
3220 X : le lion
3221 M : c’est quoi/
3222 X : de Nemey
3223 An: l’hydre de Lerne
3224 X : l’hydre de Lerne
3225 Al: c’est quoi une hydre/
3226 X : c’est XX c’était c’était une une espèce de de
3227 An: de bestiaire à neuf têtes
3228 X : à neuf tête oui ou sept
3229 An: non neuf (.) neuf et puis après
3230 X : le sanglier d’Erymanthe

3231 An: oui les les pommes d’or du jardin des Hespérides
3232 Al: ah oui ça c’est connu aucun rapport
3233 [*p.3s*]
3234 X : oui mais c’est bon tu sais j’ai pas la place
3235 An: ensuite euh
3236 X : le la biche aux pieds d’airain
3237 An: oui les écuries d’Augias
3238 X : ah oui voilà
3239 An: il devait la tuer pour la déesse de la chasse
3240 X : oui le la ceinture des Amazones j’sais pas trop quoi
3241 An: oui y a la ceinture des Amazones ça c’est des juments X
3242 X : les écuries d’Augias et aussi des juments qui sont cannibales
3243 An: oui c’est ça c’est des ceintures d’Amazones
3244 X : NON la ceinture chez la ceinture d’Amazones c’est le dernier travail mais c’est pas le même
3245 An: si
3246 G : des juments qui sont cannibales c’est ils mangent hommes ou des des
3247 X : oui ils mangent des hommes
3248 An: en fait les XX cannibales
3249 X : non c’est des chevaux de j’sais plus quel roi là (.) ah OUI de
3250 An: oui
3251 X : ah oui du roi de Crète là les chevaux du roi de Crète
3252 An: oui ah attends j’ai le bouquin je te jjj
3253 X : il s’appelle Milos un truc du genre
3254 Al: oui bah de toute façon il faut trouver un maximum de
3255 X : il y a une histoire bon on va mettre chevaux cannibales voilà
3256 Al: voilà une chose comme ça
3257 An: y manque encore les les
3258 X : y a le Cerbère là Cerbère le le
3259 An: Cerbère le oui le Cerbère
3260 X : Cerbère le dragon attends là le chien là le gardien des enfers
3261 An: oui le chien d’Hadès
3262 X : chien d’Hadès
3263 An: euh
3264 X : attends on a combien un deux trois quatre cinq six sept huit neuf (.) il manque trois
3265 An: attends qu’est-ce qu’on a oublié euh
3266 Al: y a pas un truc avec des bœufs là j’sais pas quoi
3267 An: les bœufs/
3268 X : ah oui le truc avec les XX là il doit ramener un troupeau de une histoire avec des bœufs je suis sûr
3269 [*p.3s*]
3270 An: il manque trois en plus c’est pas mal déjà
3271 Al: oui
3272 An: la prière ça le ferait
3273 X : attends mais j’ai pas noté les oiseaux du nextrapale je crois il manque que deux
3274 G : il meurt avec quoi/
3275 X : il meurt pas
3276 An: bah si en fait il meurt à cause d’un
3277 X : dans la vraie légende
3278 G : dans la fausse légende/
3279 X : y a pas de fausse
3280 An: les gars qui sont à demi chevaux
3281 X : ah oui les centaures
3282 An: oui à cause d’un centaure à cause du sang d’un centaure
3283 X : bon bah il en reste deux euh
3284 Al: XXX oui il suffit de trouver des des le lion de Nemis
3285 X : le lion
3286 An: oui
3287 Al: et c’est quoi là l’épreuve il fait quoi là/
3288 X : et bah il doit il doit rapporter la peau du lion en fait
3289 An: non mais il doit il veut tuer un lion qui
3290 X : non mais l’épreuve qu’on lui dit c’est c’est rapporter la peau du lion en fait
3291 An: au début au début=
3292 M : =après il faudrait mélanger y a pas des trucs il doit chercher il doit faire appel à sa pensée et tout si/
3293 X : non
3294 M : c’est que des trucs bourrins quoi
3295 X : si des pommes de l’or des Hespérides quand même y a un truc c’est pas XX
3296 An: AH non parce qu’en fait
3297 M : en fait des épreuves un peu bourrin et des épreuves où c’est plus
3298 G : XXX
3299 An: il faut chercher les pommes pour lui
3300 M : voilà quoi faut pas que ça soit tout le temps
3301 An: vu qu’il a passé à la guerre
3302 X : oui les écuries d’Augias enfin vraiment en fait il devait nettoyer les

écuries mais il a détourné un fleuve pour pouvoir euh
An: XX de je sais pas quoi voilà
X : oui
[*p.3s*]
X : la ceinture des Amazones je sais plus comment il fait
An: mais je crois que c'est des gens qui le X
X : mais non
An: non mais je m'en fous
Al: on pourrait trouver ça quand même maintenant
M : en plus tu
X : mais c'est bon
M : bah c'est bon
X : j'avais un bouquin mais je sais plus où il est
[*p.10s*]
X : il fait quoi là le le truc là le XX là il tue quoi là
An: il doit il a tué les oiseaux avec un X de fer
X : ah oui ok
G : avec quoi/
An: avec un truc un X de fer
X : ah oui et lui il fait
M : ah je veux dire il est con (…)
An: non c'était c'était XX
X : ah oui mais je sais les chevaux c'est des chevaux du roi de Crète
[*p.3s*]
An: non non ça avait un nom spécial
G : c'est bon on s'en fout que ça soit du roi de Crète=
X : =ah oui tu as raison il y avait un machin style euh (*p.3s*) non je sais plus
M : bah
[*p.3s*]
An: bon bah la prière je sais pas si les chefs ils vont adorer parce que un travaux un travail c'est quand même je sais pas si c'est=
M : =ouais=
X : =oui c'est bon
Al: ce qui est marrant c'est ça va être le choc quoi (.) on va essayer de trouver on se taperait un travail j'sais pas on prend on n'a qu'à faire une super prière et puis c'est bon (.) on préparera la prière avant le camp et puis voilà
[*p.3s*]
M : par contre on a intérêt de faire une prière béton quoi
Al: ah oui c'est clair
An: mi- je vous dis prière pourrie
M : non mais trop pas
Al: non non parce que la prière est bien faite ça leur plaît quoi (.) puisque la prière bâclée euh=
M : =un truc préparé et tout
Al: déjà ça déjà ça casse tout
An: c'est vrai/
Al: bah oui bien sûr (.) pourquoi même si tout est bien et puis après la prière est bâclée bah s'y a un autre qui vient et la prière est pas bâclée bah c'est bon quoi
An: oui même si elle est un peu longue non/
X : oui
An: même si beaucoup s'emmerdent
Al: la prière il faut qu'elle soit pas trop courte et pas trop longue non plus quoi
[*p.3s*]
An: c'est le plus important donc la prière
X : non c'est pas le plus important
Al: non c'est pas le plus important mais c'est c'est il faut vraiment pas oublier
X : ça casse un peu tout si c'est mal fait quand même
An: mal fait/
Al: si c'est mal fait (*rit*)
M : XXX un gros bidon
Al: alors là j'sais pas
An: ah vas-y on la fait pas
M : c'est tout le monde est content sauf les chefs
Al: voilà (*rit*)
[*rires*]
Al: parce que les chefs ils vont quand même la faire la prière (.) donc personne ne sera content de toute façon
An: autrement non
Al: ouais la veillée c'est pas mal (.) on partira ouais
M : c'est lui là
X : j'sais pas encore
[*rires*]
M : ah oui
X : c'est pas moi

3370 M : ah oui/ c’est pas toi/ non c’est pas toi
3371 X : j’ai pas compris là (.)
3372 Al: XX
3373 [*rires*]
3374 X : explique-moi (.) c’est Grégory (*p.3s*) vous me faites chier c’est pas moi non mais c’est pas vrai j’ai pas compris sur le coup t’sais
3375 M : non c’est c’est pas grave
3376 X : en fait c’est lui tu sais
3377 [*rires*]
3378 X : oui le truc c’est oui c’est l’autre et tout
3379 M : non non c’est pas moi non moi j’ai rien fait
3380 X : oui oui oui
3381 M : et tout quoi non c’est pas grave je t’en veux pas
3382 [*p.3s*]
3383 Al: bon pour la veillée on verra la prochaine réunion quoi
3384 [*p.3s*]
3385 Al: sinon y a: concu
3386 An: rote
3387 G : de treize (.) treize entrées/
3388 M : ok oui
3389 Al: on fait un choix de treize plats tu sais
3390 E : (*rit*)
3391 Al: oui mais pas des plats très différents tu sais des des tout cons quoi
3392 X : non c’est bon ils disent n’importe quel numéro euh bah vous voyez numéro ah bah voici le plat
3393 [*rires*]
3394 An: à mon avis il faudrait (…)
3395 X : non mais c’est bon
3396 Al: n’importe quoi
3397 M : c’est pas la peine
3398 X : la X
3399 Al: déjà c’est pas six c’est six cent soixante-six
3400 X : oui
3401 An: quoi/
3402 Al: c’est pas six c’est six cent soixante-six
3403 An: mais si c’est six
3404 Al: non pas six du tout
3405 M : c’est quoi six cent soixante-six
3406 Al: c’est XX
3407 X : c’est c’est le numéro du diable
3408 An: du diable [*en chuchotant*]
3409 Al: oui mais ça n’existe pas ça
3410 An: donc tu vas dans un hôtel tu demandes six cents soixante-six
3411 Al: oui bah un hôtel avec six cents soixante chambres
3412 [*rires*]
3413 G : bah si ça n’a rien à avoir
3414 Al: oui
3415 M : (…)
3416 An: chambre six c’est c’est quoi
3417 X : tu arrives avec des trucs terribles quoi
3418 An: bah j’ai XX cette année que
3419 Al: bah c’est pas grave on change de XX là/
3420 An: oui
3421 [*p.3s*]
3422 Al: concu concu concu là concu bah voilà concu là
3423 An: on peut pas faire je sais pas le le le chiffre treize à l’envers ça fait 31
3424 X : ok merci ça fait trente et un plats au choix
3425 [*rires*]
3426 M : ah bah j’ai trop envie
3427 X : non mais tu fais deux plats tu dis euh
3428 Al: tous les plats sous forme de treize quoi euh tous les plats sous forme de treize on fait du riz on fait un treize en riz j’sais pas
3429 An: XXX
3430 Al: c’est con mais bon ça fait treize quoi
3431 G : treize bougies
3432 An: oui tu mets treize bougies par contre
3433 M : il y a pas un chef qui a son anniversaire/
3434 Al: treize ans oui
3435 [*rires*]
3436 X : c’est bon tu sais y a
3437 M : c’est qui qui a son anniversaire/
3438 X : c’est pas grave on dira
3439 Al: on dit (…) on dit XX au camp joyeux anniversaire
3440 X : en plus quand c’est X ils apportent=
3441 Al: =le jour de concu tu sais on sort le gâteau
3442 M : c’est qui qui avait son anniversaire l’année dernière/
3443 Al: j’sais pas
3444 An: Armine et toi\

3445 Al: ah oui Armine c’est en juillet
3446 X : ah oui moi moi je l’ai eu l’année dernière (.) moi c’est le cinq juillet donc je sais pas
3447 M : une petite blague en fait
3448 Al: voilà c’est le premier jour du camp le cinq juillet
3449 X : ah oui non c’est le sept
3450 Al: ah oui c’est le sept
3451 M : il commence le sept/
3452 Al: ouais
3453 X : ah oui mais l’année dernière il commençait le quatre alors là du coup j’ai eu mon anniversaire au camp
3454 Al: c’est possible oui
3455 X : ou le trois j’sais plus
3456 An: oui mais c’est bon tu dis que tu
3457 M : oui mais c’est bon ils le savent les chefs
3458 G : moi ils le savent pas
3459 M : bah si ils le savent
3460 Al: ah oui d’ailleurs toi tu manques d’Azimut toi/ tu l’as pas l’Azimut/
3461 G : non
3462 X : c’est un petit bouquin qui sert à qui sert très bien pendant le raid
3463 Al: t’as les insignes ou pas/
3464 G : non
3465 Al: non plus bah XX je vais leur dire ça
3466 M : tu XX dedans XX pas trop chier
3467 X : tu sais pourquoi veux-tu passer ta seconde classe (.) alors Azimut
3468 [*rires*]
3469 X : oui effectivement je veux être guide de la patrouille/
3470 [*rires*]
3471 X : ça sert à ça l’Azimut (.) c’est pas inutile
3472 [*p.3s*]
3473 Al: et puis autrement XX il faut avancer
3474 An: on ramasse les assiettes/
3475 Al: oh arrête euh (.) tu es concurreur
3476 X : tu vas être comme ça sur
3477 [*p.3s*]
3478 G : on ramasse les assiettes ou pas/
3479 Al: euh
3480 X : bah on va laisser faire Maxime
3481 [*rires*]
3482 M : attends XX les verres
3483 Al: qui est-ce qu’on veut là XX se servir
3484 M : ah oui il en reste euh
3485 X : ah bah je veux bien
3486 E : ça vous embête si je je prends encore une photo là pour le colloque
3487 X : ah oui beaucoup
3488 [*rires*]
3489 X : ah mais il faut faire payer les les droits d’image et tout
3490 M : c’est pour quoi c’est pour le
3491 Al: Maxime t’aurais pas cinq foulard XX
3492 E : c’est pour le poster pour le colloque le poster
3493 X : ah moi j’ai j’aimerais bien un foulard mais
3494 [*j’explique le poster 20s*]
3495 E : on verra comment elle va sortir
3496 [*p.3s*]
3497 M : ah c’est pas un numérique c’est bête
3498 X : allez
3499 An: quoi t’as un problème/
3500 X : non ça va
3501 Al: on va on va remettre les foulards là quand même
3502 M : ah non
3503 Al: mais si mais si Maxime au moins (.)
3504 M : je l’ai pas le mien
3505 An: j’ai pas de foulard moi
3506 Al: t’as pas de foulard toi/
3507 M : mais non ça sert à rien XX scouts en en en
3508 Al: tant pis
3509 X : je connais des GEns à Paris moi
3510 [*rires*]
3511 An: tu connais qui/ moi je connais XX
3512 M : ok entre Marseille et PG c’est=
3513 X : =mais là je suis en train de manger c’est pas X comme ça
3514 M : ça va pas être bon là la bouteille
3515 X : XX là XX là
3516 M : on est pas à table ça
3517 Al: on pourrait on débarrasse tout d’abord non/ non tu veux qu’on
3518 M : non on laisse c’est plus naturel comme ça
3519 G : XXX puisque là
3520 [*p.3s*]

3521 G : euh moi on me voit pas
3522 […]
3523 [*p.14s*]
3524 An: et dans la tente on pourrait accrocher des posters/
3525 X : ouais
3526 M : aussi oui
3527 Al: tu peux euh vachement euh (.) s'il est bien quoi
3528 M : XX c'est des drapeaux
3529 An: X le poster X ou pas/
3530 M : les sangliers il y a trois ans ils ont apporté le drapeau
3531 An: à XX ils font toujours des posters ou pas
3532 M : ok mais
3533 [*rires*]
3534 An: moi je pensais pas à ça
3535 Al: quel genre de poster
3536 An: j'sais pas par exemple j'amènerai des XX bah j'amène quoi
3537 Al: de quoi/
3538 X : pourquoi tu veux apporter des posters/
3539 An: peut-être
3540 Al: non mais j'sais pas
3541 M : ça sert à rien t'sais
3542 Al: ça sert à rien d'amener des milliers un ou deux c'est pas plus quoi (.)c'est c'est pas la peine d'avoir&
3543 M : (…)
3544 An: des XX
3545 Al: dé- décoré t'sais si la tente est bien décorée et tout ça fait plaisir
3546 M : oui
3547 Al: j'sais plus quand c'était
3548 M : c'est quand même utile euh
3549 Al: c'était XX qu'on avait nos posters XX et tout ça faisait
3550 M : vous avez mis des posters/
3551 Al: oui
3552 X : XX les stars c'était bien pratique
3553 [*rires*]
3554 An: XXX poster Clara XX
3555 [.]
3556 X : quel cochon cet Anatole
3557 [*rires*]
3558 An: non par exemple t'es ok si j'apporte des tucs de XX/
3559 X : oui mais t'apportes pas des trucs de merde c'est que toi qui aimes bien bah non merci(.) j'aime pas des trucs satanistes
3560 An: c'est pas=
3561 X : =des chanteurs
3562 Al: non j'sais pas on se trouve on se trouve un une affiche du de la BD treize ou n'importe quoi
3563 X : ah oui pas bête ça
3564 Al: des gens là quoi=
3565 X : =tu sais il y a des affiches pour les jeux treize dans chaque X du métro c'est bon
3566 Al: ah OUI pas mal t'as les les
3567 X : tu sais les jeux les jeux XX
3568 Al: ça peut être bon ça
3569 M : dans le métro c'est chaud euh c'est XX
3570 Al: dans le métro ou n'importe où quoi
3571 An: XX on en achète un
3572 M : XX avec la caméra
3573 X : oui
3574 M : il faut trouver un poster
3575 X : j'ai un copain
3576 M : au bout de trois trous c'est bon t'sais
3577 Al: il faut faire vite quand même
3578 M : XX n'empêche
3579 Al: quoi/
3580 M : il faut qu'il soit pété le truc j'sais pas
3581 Al: X
3582 M : non mais je veux dire t'as un film t'as un truc une espèce de trou
3583 X : mais NON tu vas la si ça se trouve tu vas XX
3584 An: mais le truc treize mais je veux dire c'est trop simple un XX/
3585 Al: XX/
3586 M : ah bah déjà ça ça coûte cinquante balles t'sais (.) cent balles
3587 X : quand même t'es pas obligé
3588 M : tu tu vas pas acheter ça toi ça ça sert à rien quoi
3589 Al: il y aura certainement des trucs tu peux trouver quoi un endroit on aimerait bien avoir tel ou tel truc et puis voilà quoi
3590 X : (…) sinon tu achètes une BD toute prête
3591 M : XX tirer quoi
3592 X : tu la scannes tu la grandis et bah voilà
3593 Al: tu veux faire ça ou toi

3594 G : moi j’en ai une des BDs
3595 M : (…)
3596 Al: (…) j’ai un scanner mais tu sais pour la grandir euh
3597 An: moi j’ai la BD
3598 G : il faut une imprimante
3599 M : moi je te la grandis euh
3600 Al: oui aussi
3601 M : avec une copieuse
3602 Al: oui il faut faire en A trois ou j’sais pas trois
3603 G : on cherche un poster et puis après ça pourrait faire super cool
3604 Al: en fait c’est moi j’aimerais bien faire un truc comme ça quoi
3605 M : c’est chaud quoi
3606 Al: c’est pas chaud mais
3607 M : XX partie
3608 Al: mais non en imprimante c’est pas possible quoi
3609 M : ouais avec la copieuse tu peux j’ai déjà agrandi
3610 X : si tu fais A trois sur la copieuse
3611 M : oui
3612 Al: avec un peu de chance A deux mais pour le reste (.) c’est peut-être une connerie mais je savais pas
3613 M : en couleur même moi je préfère le faire en trois
3614 X : quatre copies
3615 M : en couleur ça
3616 Al: une seule grosse en A là je sais pas quoi là
3617 An: c’est c’est des XX en A quatre ou en A un
3618 M : A quatre c’est
3619 X : XX zéro c’est j’sais pas combien c’est
3620 Al: oui là t’as le A quatre et le A trois c’est deux à quatre A deux c’est deux à trois etc quoi
3621 [*p.3s*]
3622 An: et par exemple ils sont ok pour qu’on apporte des posters comme ça les chefs/
3623 M : comment/
3624 Al: non
3625 [.]
3626 M: c’est quoi ce truc/
3627 Al: ah non mais je préfère un truc ça doit être bon ça quand même
3628 X : trop lourd
3629 An: trop lourd
3630 M : c’est c’est le même
3631 [*p.3s*]
3632 An: en même temps moi je préfère
3633 X : oui mais
3634 M : moi je peux le faire en A trois oui
3635 Al: tu comptes à le faire toi/
3636 M : oui parce que je peux demander à mon père il a un bon réseau tu sais
3637 Al: mais tu comptes scanner un truc des BD/
3638 M : quoi/
3639 Al: t’as quoi dedans/ tu trouves quoi/
3640 M : une BD
3641 Al: ah une BD oui
3642 An: MErci
3643 M : bah si t’as un scanner toi/
3644 G : moi j’ai une BD
3645 Al: un scanner oui
3646 M : t’as une BD et un scanner/
3647 An: moi j’ai une BD
3648 G : oui ah non j’ai pas de scanner non
3649 Al: j’ai peut-être un scanner mais j’ai pas de BD
3650 An: je n’ai même pas d’ordinateur
3651 X : c’est le scanner (…) couleurs
3652 Al: bah oui XXX de la BD
3653 M : oui XX une BD
3654 Al: oui il faut se trouver une BD
3655 An: c’est bon la BD tu la cherches sur internet
3656 G : je peux te la passer la BD
3657 Al: une bonne BD de treize j’sais pas
3658 G : c’est la fille qui est dessus
3659 Al: c’est laquelle des filles
3660 [*rires*]
3661 X : oui elles sont toutes bonnes les treize
3662 Al: celle-là avec les cheveux bouclés là n’importe où là/
3663 G : non c’est celle qui a les maiches blondes
3664 X : ah oui Maria là
3665 An: Maria X
3666 Al: un truc c’est
3667 X : Maria XX
3668 Al: ah oui pour Maria ah oui celle-là j’aime bien c’est marrant

3669 [.]
3670 X : en plus t’as elle est tu sais avec leur canif des trucs un peu scouts et tout
3671 G : NON non le truc c’est sec- secret défense tu vois un truc
3672 X : ah OUI ah c’est Maria alors c’est c’est la blonde
3673 G : oui
3674 Al: dans ce cas là après on scanne on lui rajoutera un foulard tu vois (.) ordinateur
3675 [*rires*]
3676 X : ah là ça va XX
3677 G : oui
3678 [*p.3s*]
3679 Al: bah ça ça pourrait être pas mal quoi et après (…)
3680 An: on peut on peut moi je peux apporter un un un poster pour moi/ (…)
3681 Al: bah tu seras tout en haut et puis tu le cacheras chaque fois que les chefs ils entrent
3682 G : (*rit*)
3683 Al: non mais ça dépend de ce que tu as tu sais tu prends un truc euh genre
3684 X : XX ils vendent des posters tu peux trouver des trucs je pense
3685 Al: ah oui
3686 X : quand on était en franc ça coûtait dix balles dix balles le poster
3687 M : dix balles le poster/
3688 Al: ça m’étonne y en a pour deux balles aussi
3689 G : c’est deux euros dans la: rue de la république
3690 X : voilà deux euros
3691 M : deux euros/
3692 G : oui
3693 Al: c’est ou ça/
3694 M : c’est ou/
3695 G : rue de la république
3696 X : c’est ceux qui sont par terre
3697 Al: ah c’est ceux qui sont par terre
3698 G : oui
3699 An: ah oui
3700 M : deux euros le poster
3701 Al: oui mais il y a un truc dans le XX aussi tu sais
3702 G : mais ils le font quand/
3703 M : XX c’est bon euh
3704 G : ils le font quand/
3705 Al: il y en a plein tu sais
3706 G : ils le font pas tous les jours euh
3707 X : oui je sais c’est le week-end je crois
3708 G : dimanche/
3709 X : oui je pense
3710 Al: et ils le font toutes les semaines ou/
3711 X : j’en sais rien
3712 [*fin de la première face ; début de la deuxième*]
3713 Al: moi j’aimerais bien un truc tout au fond tu vois (.) tout au fond tu arrives (.) et c’est le premier truc que tu vois quoi
3714 X : ah OUI éclairé en plus
3715 An: ah oui
3716 M : avec une petite lampe tu sais quand tu cherches comme ça
3717 [*p.3s*]
3718 Al: ah oui la lampe il faut la mettre aussi euh elle était bien
3719 M : t’en as une là comme ça/
3720 Al: oui
3721 M : c’est toi qui l’as
3722 Al: c’est moi qui l’ai faite donc
3723 M : c’est XX
3724 Al: la lampe oui
3725 M : c’est bon ça
3726 Al: encore faut la remettre (.) j’sais pas si ça va être pareil mais c’était niquel
3727 [*p.3s*]
3728 An: dis quelque chose
3729 M : XX ou quoi
3730 [*p.3s*]
3731 An: ça s’arrête ce truc/
3732 E : apparemment oui
3733 Al: c’est excellent tu vois ce truc il s’arrête
3734 X : ah oui/
3735 G : de quoi/
3736 Al: c’est vachement lucide si si il s’arrête=
3737 G : =taisez-vous
3738 [*p.4s*]
3739 Al: t’as vu/ c’est excellent
3740 E : oui parce que je l’ai mis sur un
3741 [*omission 45s. de murmures inaudibles*]

3742 X : toi tu t’amuses
3743 M : on fait quoi là/ pour le concu là on comptait faire quoi
3744 X : alors déjà on fait une rote Grütze là je sais pas quoi
3745 E : j’ai noté
3746 An: une rote/
3747 X : c’est derrière
3748 M : le truc il faudrait voir pour les fruits quoi ça pourrait être vachement bien
3749 G : un orangina aussi
3750 An: une rote
3751 M : quoi l’orangina
3752 […]
3753 **M : une bouteille**
3754 **Al: ça suffit**
3755 **M : l’année dernière on en avait pris deux avec Pépé (.) avec Pépé on en avait pris deux on avait rempli une d’eau**
3756 Al: de toute façon s’il en reste les chefs ils le récupèrent donc
3757 M : ah oui/
3758 Al: les chefs les chefs ils ont dit pas de clopes pas d’alcool rien quoi (.) donc si c’est
3759 M : oui mais au concu pas forcement en fait
3760 Al: oui mais s’il en reste ils le récupèrent
3761 M : avec Pépé c’était avec Pépé on a il avait acheté deux bouteilles/ mais il y a il y a avait une bouteille de X elle était à fond dans la malle tu sais on s’est fait X après c’était abusé tu sais
3762 An: c’est dégueulasse
3763 M : le mieux c’était avec François Bariton tu sais ils avaient rien prévu comme alcool (.) et puis il y a les chefs qui ont on a soif on a soif c’était comme ça tu sais mais pendant un quart d’heure et puis David il était en train de disputer et tout on ne leur donne rien à boire (.) le seul truc qu’il a trouvé dans la malle il a cherché sa bouteille de Martini qu’il avait dans sa X
3764 An: ah non
3765 M : et après après il commençait à XX parce qu’ils étaient en train de terminer la bouteille de Martini et tout et puis il voulait récupérer la bouteille de Martini t’avais les chefs qui commençaient à dire on a soif on a soif
3766 [*rires*]
3767 M : mais c’était énorme quoi y avait il s’est fait siffler sa bouteille de Martini derrière un arbre
3768 Al: tu m’étonnes (.) XXXX mais bon
3769 G : il aurait dû il aurait dû XX
3770 M : ah mais ça tournait mal cette année là (.) y avait Thomas sa sa boute sa gourde de Ricard
3771 Al: Thomas quel Thomas
3772 M : euh Dubosc
3773 Al: ah OUI il prend du
3774 M : ah si il avait euh c’est sa gourde de l’armée XX
3775 Al: je pensais pas ça de lui
3776 M : pleine de Ricard bah je savais pas à quoi ça tournait
3777 Al: bon bah c’est bien XX et tout tu vois
3778 [*p.3s*]
3779 Al: vous avez pas des idées treize là/ bah n’importe quoi
3780 [*p.3s*]
3781 Al: treize euh XXXXX présentation ça pourrait déjà être pas mal quoi
3782 [*p.3s*]
3783 Al: t’as des idées/
3784 An: j’sais pas par exemple tu fais des brochettes tu fais treize brochettes
3785 X : trop bien
3786 M : du genre
3787 X : merci
3788 Al: XX elles sont trop bien elles sont vachement
3789 An: XX par personne
3790 Al: on fera
3791 […]
3792 Al: on fait des brochettes avec treize trucs différents dessus t’sais non mais on les fais nous même tu achètes trois saucisses des machin trois euh
3793 X : ce sera taxé euh
3794 [*p.3s*]
3795 X : on fait des brochettes avec treize XX comme ça
3796 Al: avec treize biques différentes pour le dessert après des brochettes de bique
3797 An: treize biques différentes
3798 Al: non peut-être pas treize biques différentes
3799 X : (*rit*)
3800 Al: euh non j’sais pas
3801 An: tu fais treize
3802 G : bah si ça
3803 Al: oui ça peut aller mais non on va essayer de trouver mieux quoi
3804 An: pendant le concu tu fais treize XX

3805 M : XX quand même
3806 Al : oui qui seront XX quoi
3807 [*p.3s*]
3808 M : non pour le dessert j'aurais bien fait un gâteau en plus
3809 Al: oui
3810 G : un gâteau/
3811 M : non mais
3812 X : un gâteau il faudrait avoir un four
3813 G : il faudrait faire avant presque
3814 Al: mais les fours sont trop XX
3815 M : mais j'en ferai un
3816 X : avec un gâteau au chocolat c'est trop bon
3817 M : j'ai toujours fait ça
3818 X : franchement si c'est réussi ça ça peut être trop bon quoi
3819 An: moi j'en avais fait un l'année dernière
3820 M : il faut que je me trouve un bidon
3821 X : oui
3822 M : et puis c'est bon comme les sangliers j'aurais fait comme XX quoi mais tu sais avec un bidon quoi mais pas pas enterré t'sais
3823 X : ah oui
3824 M : pas avec la margerie et tout tu sais (.) juste le trou pour faire le foyer il dépassait grand X (.) plus haut avec une bonne cheminée bien grande (.) et un peu comme ce qu'on a fait nous oui (.) mais tu sais ça se fait avec un bidon quoi
3825 X : oui oui
3826 M : parce que nous c'était quoi c'était avec les Pauls
3827 X : oui c'était avec des Pauls
3828 M : et le tout la toute la charge s'est cassée
3829 X : oui c'est sûr on a bien fait sécher nos chaussures quoi
3830 M : j'avais fait cramer mais bon
3831 X : (*rit*)
3832 M: cc- c'était du cramé aux pieds tu sais
3833 X : ça m'a cassé
3834 M : en plus je l'ai fait brûler
3835 X : oui
3836 [*p.3s*]
3837 X : bon (.) dessert astérisque et l'astérisque on sait pas trop ce que
3838 M : astérisque
3839 Al: ah oui mais en court court
3840 An: ah XXXX
3841 X : XXX
3842 M : mesdames et mesdames
3843 [*p.3s*]
3844 An: XXXX il a pas le bras paralysé/
3845 M : oui j'sais pas ce qu'il a oui
3846 X : il a il a pas mal coupé tu sais
3847 M : oui il est un gros mythe il a un XX mythe personne ne sait vraiment en fait quoi
3848 An: mais en fait
3849 M : y en a qui disent que c'est
3850 An: il paraît qu'il a eu un accident
3851 Al: oui il a eu un accident avec son bras et
3852 M : il y en a qui disent ça et il y en a qui disent que il a la main trop XXX et qu'ils la montrent pas c'est bizarre
3853 G : XX au moins ça
3854 Al: exactement je l'ai déjà vu euh
3855 G : c'est ça oui ça
3856 An: (…)/
3857 M : non mais il a un truc euh tu sais quand il fait quand il bouge ça c'est pas comme ça euh
3858 Al: il a un problème de bras
3859 M : oui il a quelque chose dans le bras mais (.) oui c'est la forme de la main aussi qui est bizarre
3860 Al: bah la main il la met dans la poche normalement tu sais
3861 M : oui c'est toujours là c'est la main droite
3862 Al: oui
3863 M: il l'a toujours comme ça il la sort jamais aucun moment il la sort
3864 Al: oui
3865 [*p.3s*]
3866 M : non c'est dans la cassette il fait à un moment il fait genre la femme avec qui je suis
3867 Al: qu'est-ce qu'il dit/
3868 M : ah je sais je sais elle veut savoir pourquoi j'ai ma main dans mon dans le pantalon et tout (.) tu sais il dit tu sais il dit (…)
3869 Al: (*rit*)
3870 M : avec son petit air de con tu sais et puis après il fait hihhihihi
3871 [*rires*]
3872 M : il met son fou rire tu sais il met son fou rire mais qui fait rire tout le

monde quoi
[*rires*]
[*p.3s*]
M : c’était trop bien
[*p.4s*]
M : bon ça va (.) ça arrête le truc
Al: non ça arrête et ça démarre
[*p.3s*]
M : pour le concu (.) non j’sais pas
Al: treize bougies ou un truc
An: treize bougies ça pourrait se faire
M : j’aurais
Al: non mais
G : bah ok treize bougies
Al: treize partout on est arrivé un gros treize en bougies qui est X=
X : =on s’en fiche que ça soit treize il faut que ça soit XX
Al: oui que ce soit avec le thème ah de toute façon c’est facile à faire euh (.) surtout avec le gâteau
X : oui
Al: ccc- c’est facile à faire (.) donc voilà quoi (.) après la la on fait la bonne bouffe et XXXX quoi
X : mais c’est vite fait tu sais on fait juste une animation avec treize t’sais en faisant semblant que
Al: et l’animation après
X : franchement on fait la bouffe on s’en fout on fait juste un bon repas et après l’animation
Al: oui oui
X : avec treize comme ça ça fera
Al: oui
An: XX
X: on fait la veillée après de toute façon
[*p.3s*]
An: donc concu concu bonne bouffe XX ah le gâteau
[*encore discussion autour du Grütze – trop chère, d’autres idées pour le concu pendant 3 minutes 40s*]
X : un repas pour six plus l’entrée=
M : =oui pour six et pour les chefs
X : non franchement il faudrait acheter un paquet de pâtes à côté puisque
Al: oui ça c’est sûr
M : ah mais vraiment si si on a de la marge quoi
G : c’est pas cher euh les pâtes
X : les pâtes ça coûtera franchement
Al: non
M : bah l’année dernière en fait ce qui avait coûté cher c’était euh y avait euh y avait de la viande (.) c’était des trucs de dinde là tu sais/
X : ah oui
An: oui
X : ça ça coûtait tellement cher
M : tu sais j’en avais pris trois au début t’sais juste dinde après c’était tellement cher que j’ai quand même dépassé les huit euros t’sais (.) c’était euh la barquette t’sais euh et tout le reste c’était quasiment dix euros quoi
Al: mh
M : c’est quand même XX quand t’as que trois
An: (…)
Al: plutôt viande plutôt poisson XX fait acheter plutôt viande plutôt poisson XX faut acheter
[*petit bruit du magnétophone*]
[*rires*]
M : ah mais c’est pour ça je me suis aperçu que ça s’arrête
E : oui oui oui
M : parce que tout à l’heure je me demande
X : et quand t’as parlé
[*rires*]
E : oui c’est comme ça je commence à le comprendre
M : t’as acheté en France/
E : non j’ai pas acheté en fait c’est du de l’école
X : volé elle l’a volé
G : elle l’a volé
M : ils te le prêtent/
E : ils le prêtent pour la recherche
X : ah
M : ah oui ils sont sympas
An: ils le prêtent pour la vie
M : et après on fait style
[…]
X : vous m’avez donné/
[*rires*]

M : quoi c’est à moi que vous l’avez donné/ j’étais avec des scouts et puis bah voilà (.) vous connaissez les scouts
[*rires*]
M : emprunt à durée indéterminée
An: ils font ce qu’ils veulent
[*p.3s*]
M : bon
[*p.3s*]
E : alors c’est que pour vous en fait le repas c’est pas pour toute la troupe
X : ah non
An: non
M : heureusement
Al: pour nous et les chefs et pour nous quoi
G : sinon on prend trois paquets de pâtes et puis
E : vous faites une salade de pâtes de spaghettis elle était trop bonne
M : oui on pourrait faire une salade
G : mais pas trop de mayonnaise puisque c’est un peu dégoûtant
An: mayonnaise c’est bon
G : quand il y en a trop
M : on n’est pas obligé de faire un truc chaud tu sais je veux dire on fait une pure salade tu sais(.) on fait une pure salade de
G : des frites/
M : et ça fait tout le plat principal quoi
X : non mais frites c’est chiant
G : c’est trop dur
Al: oui c’est dur à faire
G : non mais tu prends tu fais tu fais XX de l’huile
An: comme les loups l’année dernière
G : t’en as des congelés
X : tu peux les mettre au four mais
Al: oui au four mais
M : le gâteau tu peux le rattraper tu sais à la limite s’il est pas super cuit tu
[…]
Al: la salade on peut faire du riz tu sais c’est bon ça
G : mais riz ou pommes de terre ça revient un peu au même
X : ah OUI
M : des pâtes de toutes les couleurs (.) avec les pâtes de toutes les couleurs
Al: oui ça va avec un
G : oui ça va mais ça coûte cher
M : ah oui/
Al: c’est trop trop bon quoi
M : c’est quoi/
Al: c’est une salade je sais plus ce qu’il est dedans
X : c’est une salade de pâtes ou quoi/
Al: oui c’est une salade de pâtes oui
X : bah salade de pommes de terre/
G : ou des pâtes aux épinards
Al: non mais c’est pas des épinards
X : c’est pas du basilic non/
Al: j’sais pas peut-être
G : c’est bon basilic avec des pâtes
X : les pâtes on les mange avec une sauce au basilic
An: c’est bon
X : espagnol et tout
An: si vous voulez je peux faire XX
M : ok
G : ça coûte cher
M : on va pas manger chinois quand même
X : comment on mange chinois/
M : XX XX c’est chinois
G : moi je connais un truc qui n’est pas mal c’est des galettes où tu mets dans l’eau elles se ramollissent et
An: c’est que j’avais fait aux louveteaux
G : c’est bien ça
Al: on peut manger ça à la réunion là (.) pour le pique-nique (*p.3s*) parce que si on si on travaille le matin on fait un truc l’après-midi on se fera un pique-nique on mange pendant XX
M : oui il y a quoi d’autre il y a quoi/
Al: on mange un pique-nique la salade de de pâtes
M : ah oui
G : les concombres c’est bien c’est simple et pas trop cher
M : oui comme ça ça va pas coûter trop cher et on peut se lâcher sur le reste
Al: oui mais c’est clair euh
M : alors entrée plat principal (.) cinquante balles
Al: (*rit*)
M : après tu sais après on fait un petit extra tu sais
G : on ne garde pas pour nous

4012 M : en quoi tu peux
4013 […]
4014 G : en fait on a le droit d’utiliser que cinquante et on garde cinquante pour nous/
4015 M : non
4016 X : et puis on peut acheter du vin
4017 Al: oui on achète du bon vin
4018 M : oui mais c’est pas la peine d’acheter du vachement bon vin tu sais
4019 X : ouais
4020 Al: pas vachement bon
4021 M : tu prends premier prix euh
4022 X : tu prends pas trop cher c’est bon
4023 M : tu prends le premier prix
4024 An: c’est quoi le premier prix/
4025 X : non quand même pas
4026 M : si si c’est on est scouts tu sais ça ne se voit même pas tu sais
4027 […]
4028 Al: ton père il a une cave non/
4029 [*rires*]
4030 M : il y a rien dans la cave
4031 G : et et y a du vin dans les
4032 M : dans cette cave tu sais il y a du 1940 qui doit être là puisque (.) mais il est bouchonné donc si tu veux
4033 [*rires*]
4034 M : les trucs que tu gardes comme ça tu sais et après t’as plein de XX tu sais trop laid
4035 Al: oui
4036 G : non mais il y a du vin dans des trucs comme ça aussi (*il montre un paquet de jus*)
4037 Al: oui mais alors là
4038 X : mais ça c’est
4039 Al: il y a du vin XXX je sais plus comment ça s’appelle
4040 M : c’est du vingt-neuf
4041 Al: c’est pour la fondue tu sais pour la fondue (.) ça se boit comme ça tu sais bouteille euh
4042 M : c’est le vin euh le sec le blanc
4043 Al: le vin de table je pense
4044 M : le vin sec/
4045 Al: je sais pas comment ça s’appelle
4046 M : tu mets du blanc dans la fondue
4047 Al: oui mais du blanc du blanc
4048 M : du blanc de table du blanc sec
4049 Al: de table oui c’est pas dégueulasse mais voilà quoi y a meilleur
4050 M : du blanc
4051 Al: voilà (*rit*)
4052 M: ça pue quoi
4053 [*p.3s*]
4054 X : surtout que ça XX
4055 An: exactement (*il parle directement dans le micro*)
4056 [*des murmures 30s*]
4057 M : non mais oui et puis
4058 X : voilà XX final
4059 An: neuf heures vingt
4060 Al: mais le le concu euh il faudrait faire une grosse portion puisque c’est des
4061 M : quoi/
4062 Al: il faudrait faire des grosses portions parce que j’sais pas XX ça fait beaucoup si on a entrée plat et dessert
4063 X : attends aa- en plat on n’a pas que de la salade
4064 Al: on peut rajouter un plat
4065 G : on met des pâtes=
4066 X : =faut rajouter un truc euh on fait pas que de la salade de pâtes on fait encore un truc
4067 [.]
4068 M : venez la CAROTTE
4069 [*rires*]
4070 Al: on l’avait oublié celle-là
4071 X : ah il faut vraiment la XX ta carotte
4072 M : ah on va pas acheter
4073 Al: de toute façon c’est bon euh vous avez pas goûté Maxime
4074 M : oui c’est XXX c’est vachement sucré c’est nickel
4075 Al: c’est le truc du bébé/
4076 E : c’est sucré en fait/
4077 M : oui
4078 G : j’ai pas trop envie de le bouffer ce truc
4079 E : non merci
4080 [*rires*]
4081 M : non mais ça il faut goûter après on jette
4082 G : non mais on va peut-être pas ouvrir maintenant

4083 M : tu sais on mets là on mets des cuillères
4084 Al: t'aurais dû nous dire avant le dessert quoi
4085 M : on mets des cuillères quoi c'est bon
4086 Al: sucré/
4087 M: goûte mais
4088 G : tu mets sur une tartine
4089 M : premier XXX
4090 G : XXX
4091 M : vas-y tu peux goûter
4092 X : vas-y lâche le
4093 M : ça se bouffe froid c'est marqué (.) vas-y ouvre
4094 Al: non c'est bon
4095 M : non c'est bon ouvre
4096 G : non mais j'ai pas trop envie de le bouffer purée de carottes
4097 M : ce sera XX ça se
4098 Al: crème fraîche
4099 G : ce sera pas terminé=
4100 M : =XXXX
4101 Al: XX la purée de pomme de terre tu sais
4102 M : quoi/ qu'est-ce qu'il y a/
4103 Al: il y a XX de pommes de terre
4104 M : euh vas-y mais ouvre
4105 G : vas-y goûte
4106 M : XX froid (.) ouvre
4107 X : reclore
4108 M : c'est une pure marque
4109 An: vas-y ouvre
4110 X : attends c'est trop pas connu et puis
4111 Al: on va goûter et c'est bon/
4112 M : oui
4113 G : on est pas obligé de terminer
4114 M : mais non mais XX
4115 Al: j'arrive pas à ouvrir
4116 M : XX mais voilà
4117 X : ah là là quel homme
4118 G : mh
4119 [*rires*]
4120 M : vas-y montre
4121 Al: ça sent la carotte
4122 E : ça me rappelle trop les purées des pour les bébés là
4123 X : oui c'est ça
4124 M : oui c'est ça
4125 E : ah c'est ça/
4126 [*rires*]
4127 M : elle a une sale couleur
4128 X : elle a une couleur de carotte
4129 G : elle est pas XX
4130 M : (…)
4131 E : voilà tu craches après et
4132 An: truc qui va faire
4133 X : allez les bébés une cuillère pour maman
4134 [*rires*]
4135 X : c'est bon/
4136 M : non mais c'est vachement sucré oui
4137 E : ah bah pour les bébés c'est pas sucré
4138 Al: ça sent la carotte
4139 M : non mais vas-y ah c'est vachement sucré je te dis
4140 X : attends
4141 [*p.3s*]
4142 E : tu craches pas
4143 M : oui c'est ça
4144 X : ça se bouffe c'a peu de goût franchement
4145 M : oui ça se bouffe et ça cale vache- ça cale putain
4146 X : attends ça pas de goût on va pas mettre ça dans un concu c'est dégueulasse
4147 E : mais c'est un dessert ou/
4148 G : au moins elle a une belle couleur c'est tout
4149 M : ça c'est
4150 X : ça a pas de goût franchement
4151 An: au lieu de ça un prend un carotte cake
4152 X : (*imite An qui parle la bouche pleine*)
4153 An: un carotte cake
4154 M : oui c'est ça
4155 [*p.3s*]
4156 An: non mais c'est trop bon franchement
4157 X : franchement
4158 M : bon volontiers si tu veux tu peux le prendre quoi donc euh
4159 An: c'est XX par hasard
4160 Al: bon tu remercies beaucoup tes parents XXX on a trouvé que

4161 M : pas intéressé
4162 Al: (*rit*)
4163 M : c’est pas grave
4164 [*p.*3s]
4165 M : tu sais c’est space euh ça fait XX
4166 E : ça fait vraiment
4167 M : c’est XX
4168 E : nourriture bébé
4169 M : oui c’est XX oui
4170 An: non mais j’adore
4171 X : bon on savait déjà que t’étais pas très avancé mentalement
4172 M : quoi/ ah merci oui
4173 [*rires*]
4174 M : bon ça pas beaucoup de goût
4175 E : si c’est bon en fait
4176 X : je pense qu’on va on va éliminer la purée de carotte
4177 Al: oui on va éliminer
4178 X : fait qu’on trouve un autre
4179 M : oui c’est bon mais ça ça pas beaucoup de goût
4180 X : bah des pâtes
4181 G : t’as mis le gâteau au chocolat/
4182 X : oui (.) non mais on peut
4183 An: des pâtes à la sauce XXX
4184 X : XX des pâtes toi
4185 **G : du lapin à la moutarde**
4186 X : t’as un problème/
4187 Al: ou alors on pourrait on pourrait
4188 M : s’il y a des lapins on se fait un lapin
4189 [*rires*]
4190 Al: plein de petits bols des trucs comme ça tu sais
4191 M : ah mais cher
4192 Al: donc des préparations avec que des trucs de pâtes par exemple et des préparations différentes (.) il y a plein de trucs de pâte pour préparer les pâtes c’est un truc des fous quoi=
4193 M : =s’il y a des lapins mais
4194 G : lapin à la moutarde c’est bon
4195 M : s’il y a des lapins on fait une momification
4196 G : ou un canard aux oranges
4197 M : on pourrait faire ça faire un lapin
4198 X : s’y a des lapins on a un chasseur professionnel
4199 M : mais attends
4200 An: s’il y a des lapins=
4201 M : =c’est pénalisé tu sais
4202 [*p.3s*]
4203 An: s’y a des lapins dans le jardin
4204 Al: ah non mais ça pourrait être pas mal tu sais
4205 G : ou un canard aux oranges
4206 [.]
4207 M : XX/ tu sais tirer un lapin toi/
4208 An: pas forcement
4209 Al: il faudrait tirer à la fin du camp parce que sinon
4210 M : trop pas tu sais
4211 An: de faire XX lapin
4212 M : (…)
4213 X : il se barre il se barre il se barre XX le lapin
4214 G : tu sais cuisiner un lapin quand il y a déjà
4215 M : quoi/
4216 G : tu sais cuisiner quand tu tues et tu dois en faire comme ça/
4217 [*p.3s*]
4218 Al: je sais pas faire
4219 X : il faut le vider et tout c’est chiant
4220 An: je sais faire
4221 Al: euh attends
4222 G : (*rit*)
4223 Al: c’est comme une section en fait
4224 X : après il nous reste des trucs qui sont pas bons ça peut être dégueulasse quoi
4225 M : ah mais cherche des (…)
4226 X : oui c’est clair
4227 M : j’ai vraiment honte t’sais je chasse en XX tu sais donc euh
4228 G : tu sais enlever la peau tu fais tout ça/
4229 M : mais oui
4230 Al: tu fais la peau tu XX la peau on se fait un super chapeau à la fin
4231 [*rires*]
4232 M : mais oui
4233 G : et tu fais avec un couteau comme ça
4234 An: il y aura des lapins ou pas/
4235 X : bah on sait pas

4236 M : l’année dernière y en avait
4237 Al: oui mais ça c’est un petit lapin qui XX bouffer en XX il y a aucun problème
4238 G : il a pas droit au fusil
4239 Al: j’essayais de me le séparer y a aucun problème
4240 M : mais XX mais
4241 G : mais on a pas le droit au fusil
4242 Al: bah apporte ton fusil au camp s’y a
4243 [*rires*]
4244 M : tu sais XXX l’année dernière
4245 An: les chefs XX bourrr
4246 M : XX comprimé l’année dernière
4247 Al: on s’en fait de fusils X on prend des pétards et tu prends des cailloux et bom
4248 M : ah oui c’est ce que vous avez fait
4249 X : il y a la troupe là (…)
4250 M : a- avec des tuyau en fer
4251 Al: tu prends un tuyau tu prends
4252 M : des tues en fer oui ça marche très bien oui
4253 Al: tu prends des pétards tu met des cailloux tch ba:ng
4254 X : avec des pétards
4255 M : par contre si ça pète
4256 Al: bah XX ta gueule
4257 M : j’avais des potes qui faisaient ça oui (.) ils mettaient ils mettaient un caillou et puis cents pétards mais des trucs mais ça partait mais à X speed
4258 Al: ah bah nickel euh
4259 M : c’est bien dangereux tu sais pas l’intérêt de te mettre devant quoi
4260 Al: (*rit*)
4261 [.]
4262 M : vous aimez pas ma purée
4263 G : SI
4264 M : ah je la terminerai
4265 Al: c’est pas ça c’est que (.) on a plus faim quoi
4266 [*rires*]
4267 M : c’est pas grave enfants enfants difficiles je retiens
4268 [*rires*]
4269 M : non non c’est pas grave
4270 [*p.*3s]
4271 M : non sérieusement on fait là/ non mais si on fait une grosse salade et tout à mon avis ça va nickel aller quoi (.) on risque de passer premiers quoi oui c’est bien c’est sûr
4272 Al: quoi/
4273 M : cette année ils aiment bien l’ordre alphabétique quoi
4274 X : ça fait rien on s’en fout
4275 Al: une salade des pâtes à faire c’est pas compliqué tu sais on XX on fait cuire les pâtes
4276 M : non mais je veux dire=
4277 X : =non non mais les pâtes il faut les laisser refroidir et tout
4278 An: (…)
4279 M : (…)
4280 Al: un sac trois sacs je sais pas trop quoi tu les mets ça dans la rivière ou dans un X=
4281 X : =ah déjà rivière à dix minutes de marche une grosse casserole=
4282 M : =ça refroidit super vite euh
4283 G : bien sûr euh c’est sûr
4284 M : on laisse comme ça là en e:n dix minutes c’est froid
4285 [.]
4286 Al: non c’est tiède euh
4287 X : on va peut-être (…)
4288 E : tu arrives à la rivière c’est déjà froid
4289 An: (…)
4290 E : tu fais demi-tour
4291 G : en dix minutes tu vas
4292 X : (…)
4293 [.]
4294 X : ah l’année dernière Fred il avait imprimé un truc il avait fait gratuit s’asseoir chez les cerfs et tout
4295 Al: mais on peut faire on peut amener des XX c’est préparer en avance
4296 X : c’est trop laid ça
4297 An: non c’est trop bien
4298 Al: non mais on fait un truc
4299 G : non mais le truc
4300 Al: un truc qui a un rapport avec le thème et tout BIEN poussé sur le thème et tout c’est ça ce qui plaît aux chefs
4301 [*An continue à tapé sur la table avec un stylo*]
4302 G : tais-toi
4303 Al: bien scout
4304 G : mais attends tu apportes jusqu’au camp X il y a toujours XX des trucs
4305 Al: c’est bon tu sais tout le monde XX par les lettres tu sais

4306 G : oui
4307 X : tu vois les jambons roulés là on pourrait les mettre en forme de treize et tout
4308 [*rires*]
4309 X : ah avec le thème euh
4310 Al: c'est pas compliqué euh
4311 X : et les assiettes un un deux trois
4312 M : et pour la salade tu mets euh (.) tu mets un truc
4313 Al: et un feu d'artifice tu mets un treize dans le ciel tu vois
4314 X : oui oui c'est clair
4315 M : treize le bouquet final
4316 [.]
4317 X : il faut avoir une nappe aussi
4318 G : les treize en bouquet final
4319 Al: une nappe après on peut faire avec toutes les BDs treize tu vois photocopiées dessus tu vois
4320 X : ah oui pas bête
4321 Al: non non c'est bien
4322 [*rires*]
4323 X : la nappe à la BD treize
4324 G : non tu mets des tampons sur sur=
4325 Al: =vous avez pas des XXX du style plus récent t'en as pas toi/
4326 G : moi j'ai une=
4327 X : =il y a pas de lumière et tout il y a juste le treize non mais
4328 M : XX
4329 [.]
4330 X : au revoir
4331 [*RIRES*]
4332 Al: justement c'est X
4333 M : c'est fini
4334 X : bon on a fini là tu me passes ton assiette tu me passes ton truc pour écraser
4335 M : quoi/
4336 X : c'est XX
4337 M : ah oui non mais non tu disais quoi/
4338 X : tu sais on avait fini le menu là et on faisait des trucs avec treize
4339 Al: oui oui en fait j'étais
4340 G : non non j'ai une=
4341 M : =non mais attends
4342 G : j'ai une X plus récente on pourrait peut-être faire un
4343 […]
4344 X : ah OUI l'anima- l'animation (…)
4345 G : soit on passe XX
4346 X : ça finit avec treize XX c'est parfait quoi
4347 G : et tu peux en plus ça fait un 1 tu vois
4348 X : (…)
4349 M : ah oui
4350 X : et à la fin ça fait treize XX c'est parfait
4351 M : XX rangé
4352 X : tu sais l'histoire des=
4353 M : =tu connais pas le chant là=
4354 X : =du style euhm euh euhm u:n un Beaujolais machin deux Beaujolais machin
4355 Al: oui
4356 X : de nouveau ça (.) ensuite il y a bien trois machins et puis ça fait bien treize alors c'est parfait
4357 Al: oui
4358 X : non c'est pas parfait
4359 M : treize c'est pas con
4360 X : non c'est pas parfait
4361 Al: si si mais faudrait que XX et tout
4362 M : (…)
4363 Al: écris-le écris-le écris tout
4364 X : oui euh
4365 Al: bon deux zéro à treize
4366 X : treize
4367 Al: XX à treize
4368 M : le un c'est XX/
4369 X : c'est euh
4370 M : je me rappelle plus
4371 X : j'sais pas y a (.) style y a un XX y a qu'un seul XX l'autre
4372 M : oui y a pas beaujolais nouveau
4373 X : non mais ça c'est deux Beaujolais dans son nouveau
4374 M : oui
4375 [*p.3s*]
4376 X : de toute façon ils le connaissent les chefs c'est bon ils commencent là
4377 [*p.3s*]
4378 [*murmures*]
4379 Al: X c'est bon

4380 X : ils ils XX nos installs
4381 M : oui c’est quoi ce truc de gitan manouche tu sais
4382 An: c’était c’était c’était une des raisons pour lesquelles on n’est pas venu parce que il y avait aussi un woodcraft quelques quelques patrouilles et ils avaient adoré le vôtre c’est pour ça
4383 Al: mais attends la nôtre c’était XX aussi
4384 An: euh
4385 Al: je XX bien mais cette année
4386 An: sans me vanter euh
4387 Al: non mais vraiment quand tu voyais la table X il paraît que cette année un truc aussi belle XX
4388 An: X qui l’a faite qui l’a faite
4389 Al: oui elle était pas mal mais au niveau des plans c’est surtout XX
4390 G : tu fais la même cette année/
4391 Al: non on fait pas la même on va faire une belle toute toute XX trop beau quoi
4392 G : celle là elle est peut-être pas mal non mais toute simple
4393 An: (…)
4394 Al: cette année oui mais pas
4395 An: c’est pas XXX
4396 X : déjà le XX il est trop chiant (*p.3s*) non/
4397 [*rires*]
4398 X : (…)
4399 M : oui
4400 X : (*chante*)
4401 **Al: on va on arrête vous réfléchissez à des jeux j’sais pas quoi**
4402 **M : (…)**
4403 **X : quoi/**
4404 **M : une soirée oui y a quoi/ un truc de**
4405 **Al: donc Anatole et Greg n’oubliez pas les cotisations**
4406 **X : oui mais je commence en octobre**
4407 M : oui je sais mais t’es dedans je crois
4408 X : oui
4409 Al: au week-end les
4410 M : le dernier truc de l’année et tout
4411 X : ah oui/
4412 Al: apporter l’argent des calendriers
4413 An: mais l’argent (…)
4414 M : non non non je te file les calendriers
4415 X : c’est quoi/
4416 M : c’est euh oui c’est huit heure trente à vingt-deux heure
4417 An: la thune des calendriers
4418 X : et c’est quoi ça va être quoi
4419 M : avec les X il y a les parents/
4420 X : ah oui/
4421 M : oui les parents d’un côté et des jeunes de l’autre
4422 X : ah oui
4423 Al: donc tout le monde doit rendre les calendriers et vous rapportez
4424 M : oui il y a la musique et puis
4425 X : trop bien si personne sait danser
4426 M : il y a la bouffe quoi (.) mais si il y en a qui dansent
4427 X : oui mais j’sais presque pas danser
4428 G : faut apporter neuf quarante/
4429 X : tu sais
4430 G : neuf vingt/
4431 M : en gros X
4432 Al: e:h
4433 G : neuf euros vingt
4434 M : non
4435 X : ah tu vas être là
4436 [*sonnerie*]
4437 M : c’est tes parents/
4438 G : non
4439 An: un milliard que c’est mon père
4440 Al: donc on débarrasse ça
4441 X : ah oui t’as reconnu là XX
4442 M : deuxième étage
4443 An: c’est mon père/ euh comme je suis fort
4444 Al: ok
4445 M : le papier là

Réunion de patrouille, 11 octobre 2003

M : de toute façon oui on doit faire le planning (.) donc euh (.) de savoir ce qu'on les activités qu'on fera (.) d'abord je pense qu'on va essayer de faire un
G : quoi comme activité/
M : bah déjà tout ce qu'on va faire pendant l'année quoi je serai j'irai j'irai vraiment jusqu'à décembre
G : oui pour avoir l'argent/
M oui et puis voir des sorties faut avec des réunions tout ça
B : il y aura un truc de gâteau ou pas/
M : non
G : c'est marrant les gâteaux
M : non il y aura pas de vente de gâteaux dans la patrouille on n'est pas fan (.) c'est pas notre truc
G : (*rit*)
B : d'accord
M : non on va faire euh on va faire une une euh on va vider une cave
An: je crois aussi non/
B : on va vider quoi/
M : notre cave et il y aura une XX on fera sûrement (…)
G : chez moi on pourrait peindre/
M : tout ça ça va prendre une journée je pense
G : on pourra peut-être peindre chez moi
M : oui on puis on fera un week-end à ma maison de campagne (.) je pense que ça ça sera brûler du bois faire brûler du bois et puis autrement dépasser des des bûches j'sais pas mais juste les mettre sur un sur un dans une carriole emmener autre part et puis décharger
B : décharger
M : donc ça va quand même on prend pas autre chose pendant un week-end (.)
B : mh
M : donc et autrement tout ça il y a personne ici qui bosse le samedi matin/
B : non
M : jamais/ t'as jamais
B : on va se faire un vendredi soir samedi et dimanche matin
M : t'as raison donc il faut bosser (…) deux nuits (…) voilà
[…]
M : autrement au niveau des insignes (.) donc toi il faut tout
B : oui
[*rires*]
G : moi il me faut tout il me reste il me faut tout
M : qu'est-ce qu'il y a déjà/ le XX il y a région(.)
C : il y a tout prêt
G : à moi on m'a jamais passé les insignes en plus
M : tu les as jamais eu l'année dernière/
G : non
M : tu les as demandé
G : SI je les ai demandés quinze fois
M : (…) c'est quoi la X c'est euh
C : le groupe
M : oui celui du groupe
G : je me suis je me suis fouetté à chaque fois
M : (…)
G : XX quatre aussi
M : XX c'était quoi ce que t étais/ il y a promesse bien sûr
G : oui
B : je voudrais bien en mettre un
M : tu l'as faite/
B : non
M : non mais tu la feras (.) donc
V : moi la promesse ce que
M : oui mais
V : celle de louveteau
M : oui et toi t'as quoi comme euh comme insigne t'as
V : moi j'ai XXX
M : t'as tout t'as
V : St Nizier et
M : et t'as pas celui de X
V : bah j'ai le XX
M : c'est la même chose bon alors c'est bon toi il te faut tout/
B : mh
M : (…) t'as quoi là t'as la promesse/
G : ah j'ai que la promesse
M : t'as que la promesse et t'en as fait quoi ah non c'est vous n'avez pas fini
G : ça c'est nous
C : oui c'est ça
M : quoi/
B : ça ça veut dire quoi ça/

70 M : ça c’est flot de plat c’est flot de pat et t’as XXXX des scouts unitaires et euh
71 G : (…) les chefs (…) un pull
72 M : oui tu prends ce que tu gardes les mêmes tu mets au même endroit oui c’est pas la peine de leur fouler l’ancien de promesse (.) ça ça sert à rien tu vas devant X après (.) donc oui donc c’est bon et toi t’as encore
73 C : être prêt
74 M : ils t’ont pas filé/
75 C : non ils avaient pas assez
76 M : ok
77 C : tu en mets deux et puis bon c’est bon
78 M : oui non mais ça à la limite c’est (.) j’sais pas s’ils le filent (.) à la limite c’est euh oui
79 G : tu mets comme un truc blanc en fait
80 M : tu te débrouilles tu les achètes
81 G : ah tu mets quand même
82 M : donc être prêt donc je mettrai toujours prêt il te faut quoi il te faut deux/ et autrement t’as tout/ et en flot de pat euh qui
83 G : euh
84 M : toi toi t’en as\ t’en as
85 G : je voudrais bien un autre puisque celui-là pourri ça fait un peu gitan
86 M : bah tu le repasses j’sais pas moi aussi il fait un un peu gitan mais tu sais ils font tous gitan après
87 G : non mais le mien
88 M : il faut que tu repasses tu verras
89 B : c’est pourquoi que t’as les flots de pat X
90 M : les flots de pat c’est comme t’as fait ta promesse bah ça présente ta ta patrouille quoi
91 G : c’est le truc que=
92 M : =aux louveteaux aux louveteaux t’as t’as un quarré avec un loup avec la couleur et tout alors (…) des trucs comme ça voilà (.) autrement euh (.) c’est bien oui la tune des calendriers
93 [*sourires*]
94 V : j’ai (…)
95 M : t’as vendu les deux là/
96 V : oui
97 M : ok
98 G : y en a deux
99 V : mais je
100 M : bah on t’en file trois il y en a un qui est à toi et y en a deux à vendre
101 G : et t’as pas des bénéfices aussi
102 V : par contre j’sais pas il faut mettre à quel (*il remplit son chèque)*
103 C : bah tiens je vais m’en occuper
104 G : (*rit*)
105 M : t’as mis dix euros/
106 V : oui
107 M : bah bon
108 V : j’ai mis cinq euros le calendrier
109 M : ok oui
110 C : s’y en a un
111 G : XX
112 M : donc il y a la
113 G : moi j’en ai vendu un à dix
114 M : c’est Valéry c’est avec il y a pas de Y là non c’est avec
115 V : non non c’est avec X
116 M : il y a deux l/
117 V : non
118 M : qu’un l/
119 V : un l et un e
120 G : la prochaine fois on X c’est plus simple
121 [*p.3s*]
122 B : t’as vraiment XXXXX
123 M : Valéry dix euros
124 C : XX compte Maxime HP (…)
125 M : toi t’as quoi t’as qu’un/ tu t’as la tune t’as vendu ou pas/
126 B : ouais
127 G : cinq centimes
128 M : c’est bon il faut combien c’est combien le calendrier
129 C : ah je te donne tout à l’heure
130 B : c’est quatre soixante
131 G : c’est cinq
132 V : quatre X le le tr- le
133 B : quatre soixante et un quatre cinq et deux trois un deux trois quatre cinq six
134 G : il manque un euro
135 B : cinq six sept huit oui attends (…)
136 [*G et B comptent l’argent, M me présente les nouveaux membres 29s.*]

M : ça fait neuf neuf
G : non ça
M : neuf quarante
B : neuf soixante
G : mais c'est bon il a tout arrondi là ça c'est oui mais c'est bon c'est vrai que
M : oui mais il a tout donné et toi t'as les tunes t'as pas les tunes/ tu les as pas vendus/
B : j'ai pas vendu
M : oui mais il faudrait la prochaine fois
C : moi c'est bon moi c'est bon je l'ai en plus
M : parce que
C : j'ai pris quinze euros mais comme tu dis qu'y en a un gratuit c'est bon
M : moi j'en ai quarante
C : non mais en fait
M : non mais en fait
C : quarante quelque chose
M : non non mais si ça fait quatre soixante
B : quatre soixante
G : moi je l'ai vendu
M : non ça fait plus ça fait neuf vingt neuf vingt
C : oui neuf vingt moi je te donne (…)
B : et moi parce que moi ceux qui sont ceux qui l'ont pris ils ont pas pris le truc ils leur plaisaient pas
M : quel truc ils ont pas ils ont pas pris le calendrier/
B : non
G : (*rit*)
M : c'est niquel
G : tu les revends
B : et je laisse l'argent à la patrouille
M : oui si tu veux oui si tu veux donner à la patrouille y a pas de problème
G : vas-y c'est pour la patrouille
B : j'suis XX généreux
M : oui mais t'as raison
C : on s'en souviendra Benjamin
[*rires*]
G : ça c'est bien
B : (*rit*) j'ai fait la XX de pat professionnel
G : moi les miens je les vends et puis après (…)
M : mais toi t'as pas une X de la moitié/
G : j'en ai vendu deux mais
B : oui oui tu donnes l'argent pour les deux tu vends le troisième et (.) oui
M : mais pourquoi t'as pas les tunes du deuxième/
G : bah j'sais c'est dans mon argent de poche (*rit*)
M : t'es une dinde toi tu peux pas tu peux pas bon c'est les scouts en premier tu sais XX et tu vends le tien après
G : bah je sais pas je vais en vendre un à dix euros alors alors je garde
M : non mais le X tu le donnes et et Greg et il y a Anatole aussi
B : ça vaut quatre et
M : non c'est vingt non il faut
G : parce qu'il a donné plus regarde
M : oui oui
B : je suis généreux
G : cinq plus quatre
C : tu mets euh plus quarante centimes
M : bien sûr quatre centimes on va être trop riche (.) Anatole (.) et puis c'est qui c'est c'est notre ami Quilien
C : oui Quilien
M : Quilien (.) donc euh autrement autrement qu'est-ce qu'il y est d'autre/
G : X
B : X
M : ah oui il y a il y a les postes d'action aussi
B : il y a quoi/
C : matérialiste
M : tu veux être tu veux être matérialiste toi/ ok
C : bah ça risque dans la cave donc
G : l'année dernière quoi
C : oui oui bien sûr
G : j'étais rien l'année dernière/
M : matérialiste
C : Grégory tente
G : moi je fais rien t'es fou
B : moi je suis rien je suis une louche euh
M : non non mais si il faut que tu t'investisses donc euh
(Grégory prend l'argent qui est sur la table)
B : ATTENDS t'as déjà donné déjà/
G : (*rit*)

209 M : non mais ça c'est un merci beaucoup et puis
210 V : tu y mettras ce qu'il faudra
211 M : oui mais non c'est qu'il y a les chefs qui il y a un chef qui va passer j'sais pas s'il faut mettre
212 G : ils passent là/
213 C : non non tu fais pas ça tu:
214 V : mais SI
215 C : tu mets à ton nom et tu me donnes dix euros en liquide
216 M : (…) et donc euh autrement autrement (.) qu'est-ce (.) qu'il y a il y a (.) t'es tu sais faire la bouffe toi/
217 B : non
218 G : non tu parles de la bouffe en uniforme
219 M : non parce que qu'en fait euh
220 B : ah il fallait
221 G : (…) je ferai la bouffe moi
222 M : non en fait c'est Anatole le cuistot sauf qu'il sait pas faire la bouffe mais bon
223 C : c'est XX
224 M : mais toi tu étais là au camp quand il y a la bouffe euh tu étais venue avec Roger
225 G : oui c'était
226 M : les carottes c'était très très bon c'était c'était magnifique franchement
227 E : j'ai apprécié
228 M : ah mais ce jour-là j'avais plus faim après (.) c'était horrible et puis c'était dégueulasse non
229 B : non j'sais pas faire la cuisine moi
230 M : ah mais c'était c'était
231 G : moi je veux bien cuisiner mais avec Anatole tu vois
232 **M : non mais franchement cette année il faut quelqu'un qui fasse un rapport j'sais pas si**
233 **C : X**
234 **M : à chaque réunion (.) à chaque fin de réunion il il prend un cahier (.) et et il il raconte tout ce qu'il s'est passé**
235 **B : chez les louveteaux ça c'est des XXX**
236 **G : c'est Quilien Quilien oui**
237 **M : non sérieux sérieux**
238 C : oui Quilien oui
239 **M : non non il faut qu'on le fasse cette année parce que les sangliers il vont le faire**
240 **G : Quilien (*en rigolant)***
241 **M : et oui et donc il faudra**
242 **B : qui c'est qui fera chez les sangliers/**
243 **G : c'est Quilien ça**
244 **C : il y a mon frère qui le fera j'crois**
245 **G : il le fera XX**
246 **M : non non ils le font tourner j'crois**
247 **G : c'est Quilien c'est Quilien qui le fait**
248 **B : si c'est X tu le prends et tu le X et tu le brûles**
249 **M : bien sûr**
250 **G : tu mets c'est Quilien qui le fait**
251 **M : et et c'est sûr il a dit qu'il venait ou Quilien**
252 B : oui oui il m'a dit qu'il venait ce matin
253 C : moi il m'a dit que c'était bon euh
254 M : oui/ et euh le matérialiste il faut
255 C : bah rien (.) on va mettre dans la cave et on touche plus jusqu'au camp
256 M : oui si quand même il y a des gamelles et tout non le truc c'est Corentin oui après
257 C : bah les gamelles on les on les (…)
258 M : vers vers quatre vers quatre heures et demi
259 C : les gamelles on les lave
260 M : non non c'est le matérialiste
261 C : oui bon
262 M : non parce qu'après il y du matos partout c'est trop chiant
263 C : ok
264 M : donc autrement vers quatre heure et demi on va essayer d'aller chez Xochiel Dubois (.) c'est il était dans la patrouille l'année dernière (.) et en fait il a dû tout mettre dans sa chambre (.) donc il faudra les chercher en fait
265 G : on les amène là on les amène là non/
266 M : non non parce qu'en fait on va les mettre chez Corentin qui habite place Bellecour
267 C : juste en face
268 M : il habite il habite en face on va traverser place Bellecour
269 G : oui ou bien il pourrait le prendre après
270 M : oui donc il a du mal à chercher
271 B : tu viens de toute façon Grégory
272 M : et en plus t'as t'as une entorse je crois
273 C : oui

274 B : ah oui
275 M : […] alors tu vas pas faire du sport en trois mois c'est ça/
276 C : oui et il y a un week-end euh (.) je peux pas
277 M : oui ça fait un peu chier
278 B : tu peux pas aller en week-end/
279 [*rires*]
280 C : non mais si je pourrais peut-être venir vers d'ici trois mois pas trop de rallyes (…)
281 M : ouais autrement oui on va fai- le problème c'est que là les deux blaireaux ils sont pas là on peut faire le le calendrier quoi oui
282 G : calendrier/ X Quilien il fait le cahier Quilien
283 C : ceux qui l'ont fait c'est bon tu les rayes tu mets ceux qui n'ont pas donné
284 M : non mais je veux dire au niveau de de savoir ce qu'on va faire et tout (.) les activités
285 C : oui on peut déjà commencer
286 M : j'vais chercher un un calendrier pour avoir les dates pour tous les week-ends (*il part*)
287 E : j'ai des photos du camp d'été
288 [*p.3s*]
289 B : c'est chez vous là/
290 G : ouais c'était nous bah c'était là au camp
291 C : c'est qu'on a gagné non/
292 G : oui quand
293 C : vite fait
294 G : quand vous vous vous êtes un petit peu battus
295 C : battu
296 B : là c'étaient les perdants et là c'étaient les gagnants
297 G : Maxime il était pas content là
298 B : pourquoi/ X aussi ils avaient perdu/
299 C : c'est nous qui avons gagné
300 G : ah j'avais les cheveux longs moi regarde ça
301 C : XX vous aviez de la chance X patrouille
302 G : on dirait j'avais un bonnet c'est horrible
303 M : y a quoi/
304 G : j'avais tellement de cheveux (…)
305 B : c'était où
306 M : ça c'était XX Cluny euh à Viroles
307 G : alors je pouvais plus moi
308 E : Paray le Monial oui
309 M : oui c'était
310 G : c'était trop fatigant
311 M : tu sais entre
312 C : euh t'as vu eh dès que t'avais fait aller retour c'est bon ça te calmait
313 M : c'est entre X et X *(continue à expliquer)*
314 G : ça c'était notre table notre table c'était de la classe
315 B : tu nous fais ça cette année Grégory
316 G : oui oui
317 B : avec Anatole Grégory et Quilien ils nous font ça cette année
318 G : quoi/ non t'es fou avec avec une nappe encore mieux
319 B : c'est qui ça/
320 M : c'est nous ça la patrouille du cerf
321 C : oui par contre on fera un de vos trucs c'est sympa mais
322 G : c'est pas mal
323 C : j'aimerais bien le le citon où on est vraiment XX
324 G : c'est pas mal ça en fait
325 M : mmh
326 C : pour les encourager et tout tu sais
327 M : trop pas c'était trop bien
328 C : oui mais pour huit euh voilà
329 M : mais pour huit c'est bon tu X deux mètres pour agrandir on fait un truc
330 C : oui
331 M : je veux dire
332 C : on fait pas le même modèle
333 M : oui on fait pas un truc de sanglier quoi je dis on fait un truc de cerf (.) on est la pat de cerf pas un truc de gitan tu sais tu vois cette année on a gagné des installs XX il faut bien des&
334 C : moi aussi je X
335 G : oui les installs XX
336 M : installs c'est niquel donc euh on fait pas un truc de gitan de sanglier (…) tout de suite je l'ai dit quoi
337 C : oui ok tu XX
338 M : un truc de XXX c'est bien
339 B : XXXX
340 [*p.3s*]
341 M : voilà
342 C : bon allez c'est parti
343 M : donc euh le week-end prochain (.) de toute façon on commence déjà=
344 C : =c'est toutes les dates où je pourrai pas venir et Quilien non plus

345 B : mince j’ai pas fait moi
346 M : ah oui/ dans un sens t’as déjà
347 G : bon il y a déjà beaucoup de dates XX non/
348 C : oui
349 M : oui c’est quoi tout ça là/
350 C : euh rallye
351 M : c’est des trucs de rallye/
352 C : oui
353 M : de toute façon tu pourrais pas y aller non plus
354 C : oui bah oui mais
355 M : nous bah nous on a que des soirées
356 G : on peut pas danser avec ça là (.) avec une entorse
357 M : ça doit être
358 V : XXXXX
359 G : tu danses pas avec ça euh
360 C : tu commences pas comme ça euh tu sais les premières années tu fais d’abord rencontre (.) c’est plutôt que tu rencontres et la deuxième année aussi la troisième c’est tu commences à danser
361 G : t’es en troisième année toi/ (.) deuxième/
362 C : c’est c’est beaucoup de rencontres (.) non tu fais genre (s)activités euh des activité j’sais pas=
363 G : =non mais je connais c’est bon c’est bon je connais en fait
364 C : t’es dedans/
365 G : non mais il y a ma sœur
366 **M : euh donc autrement (.) y a un truc c’est que (.) s’y a un chef qui vient (.) on est censé faire une prière (.)au début=&**
367 **C : =oui ok**
368 **M : &une fois dans la dans la réunion on a fait une prière au début ok/**
369 **C : ok**
370 **G : on a fait ça**
371 **M : c’est ce que les chefs veulent absolument qu’on fasse une prière dans la réunion**
372 **B : X/**
373 **M : donc bien sûr on en fait une (.)donc euh amen**
374 **[*rires*]**
375 E : c’est enregistré c’est bon
376 [*rires*]
377 M : oui c’est enregistré
378 [*p.3s*]
379 M : voilà là il y a Quilien qui arrive
380 C : c’est lui/
381 G : bah Quilien il s’occupe du livre
382 B : moi je suis quoi moi/
383 C : en fait il XXXX
384 B : j’aimerais bien être neutre
385 M : neutre/
386 Ar: moi aussi
387 C : qui veut être neutre/
388 M : non non mais pas
389 C : attends mais arrête (.) non mais on a deux gars pour faire la vaisselle
390 B : hahaha
391 G : moi je veux pas être neutre
392 B : j’suis neutre à fond je fais rien du tout
393 M : non non mais non mais il faut les il faut être motivé
394 C : alors Quilien récidiviste t’as une minute alors choisis
395 M : non non non non mais c’est pas ça non mais il va le faire on va lui
396 G : Quilien tu feras le livre
397 M : il XXX un appareil de photo il prend des photos et tout
398 G : tu feras un livre un livre
399 M : c’est cette crète de bruzards qui est train de manger c’est la grosse déprime
400 G : t’as XXX que j’ai un bonnet moi
401 [*p.3s*]
402 G : j’sais pas c’est si celle-là
403 M : celle-là là/
404 B : non celle-là
405 M : ah oui oui non on voit pas
406 B : non XXXX c’était elle oui elle
407 G : oui j’avais des longs cheveux moi
408 M : t’as raison
409 [*sonnerie*]
410 M : une minute
411 G : joli non\
412 [*p.8s*]
413 B : hé XX il faut
414 M : ah il y a Anatole impeccable (.) ça va/ (.) donc euh
415 An: les calendriers ah je les ai pas vendus

M : tu les as pas vendus/ bon bah tu y penseras la prochaine fois/ sinon mais tu tu tu connais les nouveaux euh
An : ouais
M : donc euh c'est Benjamin Valéry et Arno
[*p.24s*]
An : oui
[*ils regardent les photos, 40s.*]
[*Maxime revient*]
M : Anatole/ il te manque (.) au niveau des insignes il manque quoi/
An: moi/
M : oui
An: tout
Q : XXXXX
An: tout
M : t'as plus ta promesse et sur ton pull t'as t'as pas l'insigne t'as pas l'insigne
An: bah oui mon pull voilà quoi
M : voilà quoi
An: mon pull
G : (*rit*)
An: moi j'en ai jamais vraiment euh
M : et ta chemise avant il y avait des insignes quand même l'année dernière
An: oui j'ai ça
M : t'as ça t'en as eu qu'un seul en deux ans
Q : oui moi je l'ai vu beaucoup pomper
[*rires*]
An: oui non franchement là (…)
C : Quilien t'as vendu les calendriers
M : t'en as quatre toi/
Q : quoi/
G : oui mais les quatre soixante je te les passe maintenant autrement je vais les perdre moi
[…]
M : vas-y finalement (…) et puis et puis toi il te faut il te faut une promesse/
G : oui j'sais
B : on a pas de X cette année là/
M : euh
C : en fait il nous faut un volontaire pour le
M : il te faut quoi des insignes Quilien/
Q : (*regarde*)(*murmure 13s*)
M : deux XX et la promesse t'as/
Q : la promesse ils m'ont donné une
M : oui et flot de pat/ il en faudrait un deux
V : moi j'en ai un
B : on est combien/
B : non mais c'est euh ce qu'on a avait non/
V : oui
M : non mais t'en avais non t'en avais un à la base/
V : comment/
M : mais tu en avais un à la base/ oui bah en théorie oui
[…]
M : voilà et autrement t'as t'as l'argent des calendriers/
Q : rien rien rien
M : t'as rien/
C : il aura au prochain week-end
M : oui autrement euh oui on disait on parlait en fait il faudrait quelqu'un pour euh pour tenir un un compte rendu de des activités qu'on fait
C : XXXX
M : et Anatole qui est
An: j'ai du mal à écrire en français
M : oui mais là
G : mais si tu X tu le fais en anglais tu (*rit*)
M : à la limite tu écris en anglais voilà (.) tu tu mets tu mets tu mets après une moitié en français une moitié en anglais mais un truc bien et tout bien détaillé=
An: =non mais en plus jjj- j'écris y y a que moi qui arrive à me relire quoi je
C : c'est pas grAve
M : c'est au moins pour ça quoi je veux dire euh
C : tu fais non regarde même Quilien quand il arrive pas à le lire c'est pas très grave tu le refais et puis euh il y a un scout qui le tape sur l'ordinateur
An: moi moi je propose
B : par exemple
G : Quilien il a fait XX aussi
B : oui oui c'est très méchant
Q : oui c'est très méchant
An: ah Max j'ai une idée à proposer Maxime je pense que tu accepteras\ c'est que au lieu qu'il y ait un écrivain qui passe le truc toute l'année il vaudrait

mieux qui en fait toute la patrouille qui le fasse à chaque réunion=
C : =non parce qu'en fait CHAQUE personne de la patrouille a une responsabilité
M : voilà
An: oui moi j'suis cuistot
M : tu veux être cuistot toi/
An: oui
M : en fait on va vous mettre à deux pour être
An: non
M : tu veux être tout seul toi/ à deux
An: oui
G : fais gAffe
M : non non on va te mettre ça te dérange d'acheter la bouffe pour chaque week-end et
G : ça te dérange/
M : ça te dérange pas/
B : non non c'est X
M : ça te soûle/
G : (*rit*)
M : (…) alors c'était pas bon
[*rires*]
C : de toute façon cuistot si c'est pas bon il y a tout
M : et en fait
An: oui oui non mais
M : si non en fait si non mais si si carrément t'as la possibilité au camp de préparer ton badge cuistot (.) donc euh tu vas faire la bouffe pour les chefs un soir
G : oui je me rappelle ça
M : donc euh non mais franchement si ça (…)
C : donc un soir tu prépares la bouffe
M : cuistot t'sais t'as encore un truc au camp tu peux faire badge cuistot/ et et oui le soir tu non mais sérieusement quoi (.) ils te filent les tunes
C : c'est qui qui les a amené en fait
G : c'est Quilien
M : tu vas acheter des (.) tout ce dont on a besoin
An: c'est qui qui les a amenés ces trucs/
M : tu veux le faire franchement cuistot et intendant ça va ensemble je pense
An: oui
M : si vous êtes deux en gros peut faire chacun apporte pour le week-end et enfin on a pas beaucoup de week-ends
B : mais X
M : il y aura deux ou trois dans l'année que euh les deux ou trois fois vous vous occupez de l'acheter la bouffe
C : et prenez bien les tickets de caisse
M : normalement c'est trente balles par personne donc pour l'addition on vous dirait
C : cinq euros Maxime
M : c'est Anatole et Quilien
An: en gros on est cuistot tous les deux (.) et on s'entend pour voir qui c'est qui fait l'intendance et qui=
M : =non non mais (.) non mais c'est à chaque week- non non mais c'est bien
An: un système de roulement/
M : non mais (.) non mais de toute façon je vous préviendrai et tout (.) voilà
An: ok
M : et donc euh pour euh
C : équilibré et en forme
M : non mais franchement il faudrait quelqu'un pour (.) ce serait bien qu'il ait quelqu'un
B : on prend zéro pour-cent/
M : de faire un compte rendu
C : non mais des X quand même et tu les fais pas pizza crème euh
M : non mais XX
G : si
M : tu fais X scout quoi
C : un truc assez bon
M : des pâtes des des trucs comme ça quoi
C : on les a pas des ravioli XX
An: (*rit*)
M : déjà mais même tu vas tu vas avec ta mère tu vas chez Lidl c'est niquel quoi pour cent balles&
G : on
M : pour cent balles t'as des mêmes non pour huit t'en as cinq
An: profites des XX en quatre pour deux cents quarante balles
G : vas pas acheter le coca chez Lidl aussi
B : (*rit*)
M : non non si tu achètes du coca franchement tu prends du bon coca c'est c'est
B : j'achète du
du vrai coca
G : oui à trente centimes oui

551 An: Grégory tu n’as pas compris
552 M : ah non pour le camp on a acheté du on était chez c’était quoi c’était un Intermarché je crois
553 G : oui oui
554 An: oui
555 M : un Intermarché on avait acheté (.) du coca mais le le moins cher quoi
556 G : (…)
557 An: (…)
558 M : de toute façon c’était c’était XX plutôt marrant quoi c’était dégueulasse
559 An: arrête il a dû finir la bouteille et on l’a finie à l’intérieur
560 M : non mais en plus il il oui c’était abusé quoi
561 An: (*rit*)
562 G : bah c’était bien=
563 M : =ils ont dit arrêtez arrêtez arrêtez de boire
564 An: arrêtez arrêtez ça va trop vite
565 M : et tout et puis c’est lui qui a X tout le monde à la fin mais bon
566 G : j’ai XX franchement
567 M : franchement j’ai la lourde charge d’être trésorier cette année
568 G : ah oui/
569 C : je contrôle
570 An : (*rit*)
571 M : X de la situation
572 B : je contrôle des des comptes
573 G : moi aussi je contrôle
574 M : voilà
575 C : tu contrôles la vaisselle
576 An: par contre celle de la vaisselle je la contrôle déjà (.) et j’ai passé pour ceux qui font la vaisselle pour qu’elle soit niquel
577 M : autrement oui il va y avoir un
578 B : moi je X l’assistant moi je note si c’est pas bon et tout ça
579 An : oui mon élève (…)
580 V : (…) si il y a un poste pour nettoyer la vaisselle moi je peux le faire
581 [*rires*]
582 M : pour tous ensemble tu sais ça va ça c’est ils sont pas X pat c’est chacun après son tour
583 [*rires*]
584 M : (…) le CP la fait une fois et le début du camp au petit déjeuner et puis après
585 An: (*rit*)
586 B : XXX
587 G : il commence motivé mais j’sais pas si va beaucoup aimer après
588 **M : voilà\ donc franchement=**
589 **Q : =moi je serai bien pour que c’est le deuxième troisième année qui s’en occupe**
590 **An: oui mais**
591 **Q : au moins cette année**
592 **M : non non**
593 **An: non non je suis contre**
594 **G : troisième quatrième année plutôt**
595 **M : non franchement**
596 **Q : pas deuxième quatrième année (…)**
597 **G : (…)**
598 **M : il faudrait vraiment quelqu’un**
599 **An: troisième année c’est pas mal**
600 **Q : bah c’est bon on va dire cinquième**
601 **An: le problème c’est qui**
602 **G : c’est bon ils sont trois**
603 **M : non franchement il faudrait quelqu’un qui qui s’occupe de de de ce de ce reporter oui (.) non à la limite même s’il y a deux personnes**
604 An: de quoi/
605 B : reporter
606 [*rires*]
607 M : boute en train tu pourrais tu pourrais passer ton badge de reporter/
608 Q : ouais
609 M : l’importance c’est qu’on passe dans la proximité donc toujours
610 [*rires*]
611 Q : deux ça veut dire un type pour (…) et l’autre pour s’occuper du truc de merde
612 G : moi aussi
613 M : mais non c’est pas un truc de merde
614 C : les nouveaux ils connaissent pas encore
615 M : non mais
616 C : XX qui peut me passer son badge (.)
617 B : non journaliste
618 C : non journaliste après il passe son badge
619 M : non mais non il y a il y a plein de XX quand même là bien à préparer
620 C : non mais on a un boute-en-train de

621 M : Quilien tu veux être boute-en-train/
622 Q : oui
623 M : ok tu vas être un une brandille
624 G : (*rit*)
625 C : bah il va s'occuper de
626 M : non non non mais
627 B : d'animation
628 M : non non mais il prépare pas tout seul
629 C : les mais oui
630 M : c'est évident pour les on les frappe pendant des réunions donc euh
631 An: exactement tout à fait j'étais XX euh Greg tu peux me passer
632 M : tout le monde peut donner des idées
633 Q : oui tout le monde peut donner des idées
634 M : des idées mais il sait pas je pense il sait pas à qui appartient=
635 Q : si si si si
636 An: non non non non
637 Q : XX parti il faut bien lui donner des idées mais si on les donne tous après tu peux pas XX un truc parce que j'sais pas qui dit non ça me plaît pas y y a un autre qui non ça me plaît pas et si on veut mettre tout le monde d'accord il faut qu'on soit mieux qu'on soit maximum deux
638 M : oui ok j'peux avoir les bêtes parce qu'j'ai pas encore goûté Ellen t'en as eu/
639 E : non ça va
640 M : t'en veux pas/ t'es sûre/
641 E : oui merci
642 [*p.3s*]
643 M : t'en as Valéry eu/
644 V : mmmh
645 M : t'en veux/
646 V : non mais j'en ai déjà pris
647 M : t'en as déjà pris/
648 G : ça me rappelle le raid
649 An: (*rit*) c'est vrai que (…)/
650 M : oui tout le monde oui aussi bon il manque un foulard
651 C : (…)
652 M : tout le monde a son foulard/
653 V : mh
654 M : tu X un foulard tu vas l'amener c'est tout donc il faut juste avoir un foulard
655 B : bah t'es parti
656 G : non mais c'est son pull ça va pas
657 [*p.3s*]
658 **M : un foulard (.) pour Benjamin voilà bon ça non mais j'insiste sur le truc de reporter parce que**
659 G : (*rit*)
660 M : bon il y a deux là non les patrouilles
661 G : c'est bon c'est pourri ça sert à quoi alors/
662 **M : non les autres patrouilles non mais franchement ils en ont fait (.) il y a les les sangliers qui sont déjà ils en ont i en a deux qui s'en occupent de le faire**
663 G : mais ça sert à quoi/
664 M : non mais ça sert à quoi c'est c'est pour pouvoir non
665 C : pour faire bien voir aux chefs
666 An: oui tu m'étonnes
667 C : exactement
668 M : voilà non mais en même temps en même temps c'est non mais c'est non mais c'est intéressant quoi
669 An: Max je propose aussi qu'il y a un cartographe dans la XX
670 M : non non non normalement t'sais ça permet ça permet qu'y a XX dans la patrouille et y a pas y a pas c'est à la limite ça on rend (.) ou ça peut même servir à s'y en a qui sont intéressés à passer par la suite le le badge reporter
671 [*rires*]
672 M : ça pourrait être intéressant de de non mais c'est vrai tu peux faire un beau truc même même même je veux dire au lieu de faire ça sur un cahier
673 G : (*rit*)
674 M : tu peux très bien faire ça sur un pc un super clip euh avec des animations et tout/ et tu fais&
675 G/An: [*rient*]
676 M : &un CD non mais franchement à la à la fin de l'année tu fais un CD avec
677 B : (…)
678 M : non mais pas le raid du camp non non non mais ça peut vachement faire j'veux dire non mais sssérieux (.) si euh tu peux faire un super truc et même pour le camp
679 Q : on va l'envoyer à Nicolas par mail (.) les scouts modernes
680 An: ouais

681 M : non non mais tu peux et à la fin tu fais tu fais un topo et à la fin avant le camp on l'donne on donne aux chefs avec dessus même un topo sur le lieu du camp et tout quoi du genre on fait un bon truc (.) ça peut intéressant s'y en a un qui veut faire un badge reporter franchement
682 G : machine
683 M : et ça sur un CD ça peut vachement faire
684 An: oui non mais
685 M : et là je suis sûr si c'est un CD tu peux t'as ton badge reporter cash si le truc si le truc il est bien quoi
686 C : c'est vrai ça pourrait être super mais XX qu'ils se débrouillent
687 An: sur un CD des trucs comme si comme ça XX des trucs des
688 V : (…)(*passe une liste à M*)
689 B : (…)
690 M : t'as des dates toi/ on va voir
691 C : prochain week-end tu notes on a des (…)
692 B : tout le monde est friand de
693 [*rires*]
694 M : non mais vas-y arrête mettez-en dans XX tout ça fais voir
695 An: XXXX
696 M : bon ça y y a personne qui est motivé euh/ y y a personne qui taquine au niveau animateur et qui
697 V : non
698 G : bon sers-toi
699 An: ouais
700 M : et e:h
701 An: XX si tu mets des images tu mets
702 M : Arno ça te dirait pas de faire de (.) franchement franchement il faut s'investir quoi
703 An: oui Greg tu veux être pilier de patrouille cette année/
704 M : non non mais non mais non arrêtez de vous savez
705 C : non mais qui c'est toi le CP de patrouille
706 M : non mais sérieux quoi
707 C : cette année
708 M : je veux dire
709 C : ok qui veut préparer sa seconde/
710 M : non mais c'est pas qui veut
711 C : quand il s'agit de XX qui s'occupe de CP
712 M : c'est qui prépare sa seconde
713 C : qui prépare sa seconde oui
714 G : moi je la prépare mais XX
715 M : non XXX prépare toi/ mais franchement
716 G : j'ai pas le temps de m'en occuper tu sais
717 M : t'as pas le temps de t'en occuper de ta de ta seconde classe/
718 C : le temps de s'en=
719 M : =s'occuper de la seconde classe
720 G : (*rit*)
721 M : ça se
722 An: ça s'improvise
723 M : ça se vise c'est sur feeling
724 B : ça se pratique
725 M : ça se pratique oui
726 G : là je te sers c'est déjà pas mal
727 B : j'sais pas
728 M : à mon avis c'est un bon plan
729 G : (*rit*)
730 M : franchement là déjà t'es sur la bonne route
731 An: qu'est-ce qu'il XX/
732 C : non c'est bon c'est bon
733 [*p.3s*]
734 **M : non mais je veux pas être obligé d'imposer le rôle de de reporter quoi**
735 C : quand même si il faut l'imposer
736 An: ah ssi s'y a quatre six gens moi je veux bien faire
737 M : XX a l'air motivé
738 An: le cinquième
739 Q : si si moi je pense qu'il faut faire comme ça
740 An: oui moi aussi
741 C : non mais deux qui écrivent qui mettent des notes et deux qui font par ordinateur
742 M : non franchement y a pas quelqu'un qui a qui a un appareil photo et un scanner ou un truc du genre (.) non ce truc de pc
743 G : ah moi j'sais pas mais
744 M : t'as un scan/
745 An: j'ai pas d'ordi j'ai pas de scanner
746 G : XX dvd j'ai tout maintenant à écran plat et tout c'est super
747 M : t'as un micro/ t'as un micro
748 G : oui bah oui
749 M : t'as un micro bah oui tu tu feras
750 G : ah t'es fou toi (.) bah un micro j'suis pas sûr en fait

751 M : ah mais si t’es sûr
752 B : ouais tu peux m’en passer un
753 An: (*rit*)
754 M : il est là il en a pas assez/ ah y en a qu’un quoi/
755 An: ils sont où les verres/
756 M : des verres y en a pas assez y y y en manque un
757 C : bah y en a un là
758 M : non mais il s il sert à&
759 C : enregistrer
760 M : &au micro je vais chercher ça non mais certainement il faut vraiment qu’il y ait quelqu’un qui s’occupe de de reporter non non mais faites XX
761 C : je m’en occupe
762 G : bah à la rigueur XX que vous voulez mais sinon
763 **M : non franchement ça serait bien que**
764 **An: ah franchement il faut s’investir**
765 M : si ça serait Valéry et Arno ça serait pas mal
766 B : (…)
767 M : non oui non même vous pouvez faire à trois même
768 B : à trois XXX s’i y a
769 M : ça c’est pas XX
770 Q : un qui malade ou s’i y a un
771 M : voilà oui (…)
772 An: oui ou à quatre
773 M : à chaque fois que vous (…)
774 G : (…)
775 M : de ce qu’on des activités (…) vous pouvez faire des croquis et tout avec un scanner tu tu scannes des croquis et
776 G : (*rit*)
777 M : non je veux dire tu prends un truc béton quoi
778 **G : non mais c’est impossible**
779 **M : non mais c’est trop possible (.) non mais tu peux faire un beau truc (.) c’est le truc de XX**
780 G : j’suis une merde en informatique
781 M : tu sais tu sais tu fais un truc sur word
782 G : je mets une demie heure pour taper une phrase donc
783 B : c’est pas très grave
784 M : tu vas apprendre à taper c’est niquel
785 B : tu tapes à la main
786 M : comme ça tu apprends ce qui serait bien ce qu’il y ait quelqu’un qui fasse la
787 G : bah y a qui qui a un ordinateur/
788 An: (*rit*)
789 Q : alors toi vas-y
790 C : moi j’en ai un mais je suis de la HP c’est XX petit X
791 An: oui oui il est dans la HP
792 […]
793 Q : moi je ne peux pas le faire dans la mesure où j’ai une imprimante de merde qui couille cinq feuilles sur dix
794 G : moi ça va il y avait quoi
795 B : moi j’ai pas d’imprimante
796 An: (*rit*)
797 V : moi non plus j’ai pas d’ordinateur
798 B : moi j’ai pas d’ordinateur
799 […]
800 M : qui a un graveur/ t’as un graveur bah voilà
801 […]
802 G : vous pouvez aller chez moi si vous voulez pour taper des trucs
803 An: (*rit*)
804 […]
805 M : non mais même si ça vous fait chier de le faire sur CD vous non franchement il faut qu’il y ait quelqu’un vvvous tournez en fait euh raide XXXX
806 G : iii il y a pas besoin de le faire sur un CD on peut le faire sur le cahier
807 M : non mais si vous voulez faire sur un cahier il faut que ce soit un truc bien tenu et tout
808 G : faut que tu donnes XXX (*rit*)
809 M : non ça ils ont un peu droit
810 An: franchement je propose que le CP montre l’exemple
811 M : moi je le sens bien parce qu’en fait je viens de m’apercevoir qu’y en trois qui avaient pas de poste d’action
812 Q : moi j’ai mon poste déjà moi
813 An: oui moi aussi
814 G : moi j’ai aucune idée
815 M : euh c’est quoi toi c’est ah oui boute-en-train
816 Q : c’est moi qui s’occupe des veillées animation X
817 M : animation oui
818 Q : boute-en-train moi
819 M : boute-en-train

820 G : il y a quoi comme truc à faire alors/
821 [*p.3s*]
822 M : voilà donc il reste i y a trois personnes qui font pas de truc (.) donc je pensais à Grégory Valéry et i y a Arno non franchement (.) non franchement si vous êtes un peu bons en dessin et tout franchement
823 G : je suis une merde en dessin moi
824 An: quoi/
825 V : moi je suis très très mauvais
826 M : non mais c'est c'est bon de dire ça quoi parce que tout le monde peut dire ça
827 An: grave
828 V : non non non
829 M : moi je suis une grosse dinde quoi
830 An: (*rit*)
831 V : non mais c'est vrai
832 M : là j'sais pas
833 G : moi je suis cuisinier alors
834 C : organisateur
835 An: AA non je propose un truc moi je peux le faire avec Grégory ça peut le faire j'sais pas
836 B : non je suis bon cuisinier
837 An: ah on est cuistot
838 C : non mais
839 M : non non non
840 C : comme Quilien
841 An: euh c'est qui
842 C : cuistot
843 G : non mais lui il fait le boute-en-train
844 C : Anatole et Benjamin c'est qui ah oui Anatole et Benjamin ok
845 G : non mais attendez il lui faut un peu de changement depuis attends il était cuistot déjà l'année dernière toute l'année dernière il était cuistot l'année d'avant aussi
846 M : non mais Anatole il sait bien faire la cuisine
847 G : (*rit*)
848 C : bah Grégory tu t'occupes
849 G : non c'est bon moi je sais pas faire on va pas chercher loin je suis cuistot
850 C : il y a aussi Valéry et
851 Ar: Arno
852 C : Arno vous allez vous occuper de noter par écrit reporter (.) alors vous vous reportez tout ce qu'il y a mettez sur une feuille qu'est-ce qu'il s'est passé vite fait (.) et Grégory tu mets tout par ordinateur
853 G : oui t'es fou toi
854 An: (*RIT*)
855 M : (…) on demande pas les paroles tu vois je veux dire
856 Ar: on va dire
857 […]
858 M : ferme ta gueule
859 C : tu nous rends tu nous le rends
860 G : quoi/
861 C : tu nous le rends XX sur disquette
862 G : t'es fou sur une disquette c'est impossible j'sais pas faire moi
863 B : je viendrai chez toi je te grave ça sur CD
864 G : euh bien tu viens chez moi tu tapes moi j'sais pas taper moi
865 An: (*rit*)
866 G : moi je sais pas faire et en plus il faut que je travaille
867 M : oui oui oui oui
868 An: (*rit*) là je (…) franchement
869 M : non non et euh Valéry/ non franchement mais si vous voulez à la limite vous le faites sur un cahier (.) (…)
870 G : attendez moi à chaque réunion je vous donne des idées il y a un qui fait le brouillon et les autres qui copient
871 An: (*RIT*)
872 M : non ça non arrêtez non non non mais franchement
873 An: non mais au pire si tu veux si c'est un problème pareil on sait pas écrire
874 M : non mais même même pour cette réunion là pour cette non non mais il y a quelqu'un qui s'occupe et qui marque en gros ce qui l'intéresse il met ses impressions à la limite
875 G : oui mais
876 M : tu dis euh c'est
877 Q : non mais c'est là tu vois c'est subjectif
878 G : non mais ça sert à quoi
879 V : qui fait des commentaires
880 M : non mais c'est pas que des commentaires il raconte plein de choses
881 Q : non mais si tu veux il met il met à la réunion tu m'as dit quelque chose vingt deux chose vingt deux
882 G : non mais ça sert à rien quoi
883 C : et qui dit bien qu'on a fait une prière qu'on bien catho et tout ça
884 An: ah

885 M : non mais franchement (.) t’en as pour dix minutes maximum&
886 […]
887 M : &tu fais un truc bien tu fais un petit dessin
888 G : et toi tu fais quoi toi/
889 M : moi je suis trésorier et comme
890 C : et organisateur des week-ends
891 G : oui (*en riant*)
892 C : non mais attends=
893 M : =je m’en occupe d’organiser les week-ends c’est chiant ça=
894 C : =il s’occupe de d’organiser les week-ends
895 M : tu sais c’est moi qui c’est moi qui suis le médiateur tu te souviens
896 G : moi je j’suis pas intellectuel moi je fais je peux pas me mettre devant une feuille
897 Q : lui il s’occupe XXX est-ce que je peux faire quelque chose chez vous non
898 B : l’an dernier l’an dernier
899 An: mais arrête mais j’avais trouvé des gars bien en plus
900 M : non mais puis que voilà
901 G : moi je fais la manche moi
902 An: (*RIT*) non ça c’est moi
903 C : cette année il y a pas de manche il y a pas de vol
904 G : bah la manche tu sais
905 M : de toute façon y a jamais eu de vols donc
906 An: (*rit*)
907 **M : non mais franchement s’il y a des blaireaux qui font ça (.) ça se ça passera vraiment pas bien**
908 […]
909 G : il y a jamais eu de vols (*il parle directement dans le micro*)
910 M : non non mais sérieusement
911 Q : […]
912 C : on les envoie directement chez Nicolas
913 M : non mais franchement XX pas bien cette année y a pas moyen
914 An: putain c’est qui qui XX les magasins
915 M : déjà s’i y a des trucs qui ont été faits l’année dernière dans des patrouilles c’est XX pas normal
916 G : fais gaffe
917 An: (*rit*)
918 […]
919 G : XXX la manche je préfère la manche
920 An: eh la manche franchement
921 C : cette année on ne suit pas l’exemple des loups
922 […]
923 M : s’i y a des choses qui ont été faites l’année dernière dans les patrouilles (.) cette année ça passera pas
924 […]
925 G : tu dis ça parce que tu souhaites être cool toi ok
926 [*rires*]
927 M : non non mais sérieux non
928 G : ok
929 An: (…)
930 Q : oh comme tu fais XX tu pourrais faire la manche/
931 M : Quilien sérieux arrête arrête ok merci
932 C : Anatole Anatole
933 B : souriez vous êtes filmés
934 M : c’est la petite bouteille de X
935 [*p.3s*]
936 M : voilà autrement
937 An: (*rit*)
938 M : non non mais non mais toujours pour le reporter non non il faut
939 G : non mais reporter je veux pas faire moi
940 M : vous faites ça
941 Q : est-ce que t’as un émail/
942 M : non
943 V : non
944 M : non mais vous faites ça chacun comme il veut
945 C : est-ce que vous avez internet émail
946 M : non mais même
947 G : internet il est pas installé on attend deux trois mois pour l’installer
948 […]
949 M : non mais ça sérieusement sérieusement
950 Q : si ça lui pète réellement le cul moi je l’écris et je l’envois chez lui il a plus qu’à le mettre sur disquette
951 C : donc qui a un appareil numérique
952 […]
953 An: tu connais le numérique
954 M : non non mais ça je veux dire
955 G : mais j’sais pas je l’ai eu hier ou avant hier
956 […]
957 Q : tu demandes à ton frère j’sais pas moi

958 G : je demande à mon petit frère
959 An: (*rit*)
960 B : à ton père alors
961 M : non mais c'est
962 B : t'habites ou/
963 G : non c'est mon père je peux travailler chez lui moi
964 M : non mais
965 C : tu X internet chez toi
966 Q : oui ou tu vas chez lui
967 An: (*rit*)
968 M : non non non mais sérieux mais peut-être sur un cahier vous vous faites
969 G : non mais on peut pas se mettre à trois sur un cahier on peut pas
970 M : non mais les activités sur trois tu vois à la fin du week-end tu et c'est bon il s'occupe il s'occupe de
971 C : bon le mieux serait de le faire par internet et on pourrait tout envoyer
972 M : non mais
973 C : mais personne
974 Q : non mais ils ont pas internet c'est trop compliqué
975 G : à la rigueur on a pas besoin de le faire chez nous on fait XX tu gardes le cahier
976 M : non non mais parce que là tu vas pas te mettre à écrire un résumé quoi
977 G : bah si
978 M : non non c'est c'est même pour les week-ends
979 C : c'est ce qu'on peut faire tu vas
980 G : tu repasseras la deuxième ligne
981 An: il y a Quilien qui se propose
982 M : je XX non mais ce que je veux dire
983 G : non mais un résumé il fait cinq lignes
984 **M : non mais non tu marques un peu plus quoi je veux dire tu fais un truc euh tu tu mets un truc euh tu mets tu positives quoi (.) faut que t'aies l'impression=**
985 **An: =tu marques pas négatif par contre**
986 **G : il faut pas trop positiver et puis après ça fait un peu phrase louche quoi**
987 **An: (*rit*)**
988 **M : non non ça c'est des conneries mais tu mets des trips tu mets euh c'est comme un rapport de raid quoi tu mets euh**
989 **G : un peu nul**
990 **An: après le bénédicité nous mangeâmes (.) après le repas partagé avec les**
991 C : ok oui là il est chié
992 M : non il est déjà cuistot
993 C : l'année dernière
994 An: je suis cuistot
995 B : un good trip aussi euh
996 G : non mais moi je vais être cuistot c'est lui il fait chiamment j'sais pas
997 An: (*rit*)
998 B : non c'est clair c'est clair mais bon franchement
999 G : oui c'est clair
1000 B : XX
1001 An: XX durée trois mois
1002 B : vous le faites une fois et après
1003 An: e:h
1004 M : non en fait ça te dérange de changer et de devenir reporter/
1005 An: non
1006 M : parce qu'en fait
1007 An: bah SI (.)bah si d'être reporter
1008 G : t'as dit non
1009 An: mais non non mais franchement je veux te dire j'suis cuistot et je reste cuistot d'accord/
1010 C : XX jamais
1011 An: ah j'fais de la bonne bouffe franchement
1012 G : (*rit*)
1013 An: je vais pas j'ai pas
1014 G : la bonne bouffe
1015 C : on verra ça au prochain week-end
1016 M : franchement le prochain week-end on verra
1017 An: franchement sincèrement
1018 G : je serai super bon cuistot moi sans me vanter
1019 An: ouais franchement je m'en XX
1020 M : sans me vanter (.) non non mais franchement
1021 An: seulement vous auriez pas gagné pour votre cuisine cette année
1022 G : ah c'est clair tu étais pas là
1023 An: (*rit*)
1024 M : franchement tu étais pas là je crois qu'il a pas mal d'installer les XX
1025 G : ah moi aussi il a pas fait de mal la la salade c'est c'est tout dans ma tête
1026 An: (*rit*)
1027 M : c'est dans ta tête la salade la salade/

1028 G : oui la salade c’est moi qui
1029 M : la salade aux fruits/
1030 G : oui dans la pastèque oui
1031 M : oui dans la pastèque (.) la tarte c’était moi t’sais
1032 G : oui oui oui mais la tarte tu vois quand tu l’as bouffée c’était un peu trop croquant je crois
1033 M : non mais ça à la limite c’est ce qu’il est sans en XX c’est ce qu’il est ça le goût
1034 An: on fera pas la tarte au citron et aux fraises et tout et tout et tout
1035 M : voilà
1036 C : celle que vous avez faite
1037 M : non c’est qu’on a fait c’est au XX et donc oui et cette année on fera un truc encore mieux
1038 B : quoi/
1039 M : j’sais pas on fera une tarte tatin ou
1040 An: ouais mais il y a deux ans on=
1041 G : on fera un tiramisu
1042 An: putain
1043 M : oui c’est pas la même chose mais non mais déjà non mais un un
1044 B : non mais c’est dégueulasse
1045 M : tu manges ça avec de la glace c’est trop bon
1046 G : c’est trop bon
1047 An: vacherin vacherin ah il y a deux ans
1048 G : XXX
1049 B : vacherin vacherin
1050 An: ah il y a deux ans une forêt noire
1051 M : une charlotte
1052 C : tu vas t’amuser à battre les œufs
1053 B : mais non le vacherin t’as pas besoin de battre les œufs (.) le vacherin tu prends euh X mais il faut un congélateur
1054 G : (*rit*)
1055 [*rires*]
1056 M : oui bah je vais y penser
1057 C : tu pédales tu pédales sur les
1058 G : sur les X j’adore (…)
1059 M : maintenant e:h
1060 G : internet
1061 [*p.3s*]
1062 M : non non mais
1063 An: qui veut des glaçons/
1064 M : non non franchement pour le truc reporter non=
1065 C : =MAIS j’sais pas toi tu cherches trop (.) moi je désignerais trois et c’est bon
1066 M : ces trois ils étaient désignés là j’veux dire c’est non mais franchement là y a quelqu’un
1067 G : nous on est cuistot
1068 M : non non t’en as un
1069 An: c’est clair ta gueule
1070 C : arrête arrête arrête
1071 M : t’en as pour un quart d’heure après chaque week-end et après chaque réunion
1072 An: moi j’ai un quart d’heure=
1073 M : =après tu marques et c’est et encore tu vas le faire tu le fais peut-être trois fois pendant l’année quoi (.) vous êtes trois
1074 C : même pas même
1075 M : trois trois tu fais trois fois neuf ça fait neuf activités par an et tu vas faire un compte rendu
1076 An: trois fois neuf ça fait neuf activités/
1077 C : mais non c’est bon c’est bon
1078 M : ça fait pas beaucoup non mais trois fois trois je veux dire
1079 G : ça fait neuf
1080 An: (*rit*)
1081 M : oui c’est pour ça que j’ai dit neuf activités après trois fois trois neuf activités (.) non mais (.) voilà donc euh Greg tu tu prends un cahier et tu tu
1082 G : ah non non moi je veux pas moi
1083 M : t’en as pour un quart d’heure/
1084 G : oui pour chaque réunion
1085 C : non non allez on s’en fout allez cahier
1086 G : j’suis cuistot j’suis cuistot j’suis cuistot j’suis cuistot
1087 […]
1088 An: ah non mais franchement je propose que Greg il est cuistot avec moi (…)
1089 C : non non non c’est pas possible c’est pas possible
1090 M : non non non non
1091 An: avec Greg
1092 M : cuistot
1093 G : moi j’ai envie d’être cuistot cette année
1094 An: ah moi j’ai envie d’être cuistot avec Greg

1095 M : en même temps ça fait trois ans que tu es cuistot et
1096 [...]
1097 B : en fait en fait trois ans cuistot tu veux pas changer/
1098 G : ça nous ouvrirait la vie sur un autre domaine
1099 **C : allez maintenant on s'en fout maintenant tu notes t'as les trois noms des trois personnes**
1100 **V : moi**
1101 **M : voilà**
1102 **C : les trucs**
1103 **G : moi je suis cuistot moi**
1104 **C : après on passe à autre chose**
1105 **M : si ça te dérange pas/**
1106 **C : t'as qu'à**
1107 **V : non XXX**
1108 **C : t'as qu'à acheter un cahier**
1109 **V : moi j'en ai un chez moi**
1110 **M : oui un petit carreau un grand cahier un petit cahier c'a pas d'importance**
1111 **V : oui**
1112 **C : (…)**
1113 **M : et puis tu fais un truc bien tu peux marquer au début tu marques cerf tu mets patrouille du cerf (.) tu fais un truc bien quoi**
1114 **V : mh**
1115 **M : tu euh tu fais comme tu veux quoi mais un truc qui qui tape quoi (.) pas un truc de merde quoi (.) voilà et puis tu racontes un peu tes impressions sur sur (…)**
1116 **C : pas un truc de XX toute façon**
1117 **V : oui**
1118 C : (…)
1119 M : et puis tu fais un truc bien tu peux marquer au début tu marques cerf tu mets patrouille du cerf (.) tu fais un truc bien quoi
1120 V : mh
1121 M : tu euh tu fais comme tu veux quoi mais un truc qui qui tape quoi (.) pas un truc de merde quoi (.) voilà et puis tu racontes un peu tes impressions sur sur (…)
1122 C : pas un truc de XX toute façon
1123 V : oui
1124 [...]
1125 An: on fera la bonne bouffe
1126 B : tu peux être cuistot et reporter (.) tu fais moins le reporter et lui un peu plus le cuistot
1127 An: ah
1128 B : ça fait trois ans cuistot
1129 G : ah moi je suis cuistot
1130 M : autrement
1131 G : ça nous ouvrirait la vie sur un autre domaine j'sais pas moi
1132 C : ah c'est XX (…) tais toi Greg
1133 An: calme-toi
1134 C : de faire cuistot et reporter on peut faire aussi
1135 An: ah mais ah je
1136 M : autrement
1137 **An: je je propose qu'il y ait quelqu'un qui s'occupe (.) de la prière**
1138 **C : ok merci**
1139 **An: vu qu'il reste un seul mec**
1140 **M : c'est bon**
1141 **G : (*rit*)**
1142 **C : je suis matérialiste**
1143 **M : donc euh**
1144 **[…]**
1145 **M : je pense c'est ça oui**
1146 **C : on s'en fout des prières**
1147 **M : non mais oui c'est même**
1148 **An: à chaque chaque week-end**
1149 **C : t'as pas besoin de quelqu'un qui s'occupe des prières**
1150 M : non mais
1151 An: chaque week-end qui note en plus en plus une prière
1152 M : non mais c'est bon là t'sais maintenant on va passer plutôt à à ce qu'on va faire là aux activités
1153 An: exactement
1154 M : donc euh (.) déjà le prochain truc c'est que (.) oui le prochain truc ça va être en novembre
1155 An: HOUIII
1156 M : parce que le week-end prochain euh (.) moi j'ai ma confirmation on peut pas
1157 C : XXXX à ta place
1158 An: (*rit*)
1159 M : et puis il y en a d'autres le dix neuf tu peux pas
1160 C : moi/
1161 M : j'sais pas c'est marqué dix-neuf tu peux pas

1162 Q : là si dix-huit dix-neuf c'est qui qui a marqué ça
1163 M : là donc tu peux pas
1164 V : moi
1165 C : mais Quilien tu fais quoi toi
1166 G : (…)
1167 C : tu fais XX aventure ou tu fais VTT/
1168 Q : je fais VTT
1169 G : moi le 25 décembre je peux pas moi
1170 C : c'est dur dur
1171 M : c'est quoi ça/
1172 C : il y a deux groupes (…)
1173 An: euh Max je propose d'être en plus de cuistot je pourrais être secouriste parce que je passe mon badge fps
1174 C : (…)
1175 M : non mais il y a
1176 C : je suis secouriste
1177 M : tu le passes quand/
1178 C : j'ai la fps
1179 An: je vais la passer aaattends cet hiver moi je crois
1180 M : non mais en plus le truc c'est que en fait tu=
1181 An: =j'ai rendez-vous à la fps j'ai passé mon badge de secouriste je vais peut-être l'avoir en plus tu te rends compte↑
1182 **M : non mais le truc c'est que en fait les chefs veulent qu'on (.) on va faire une fps en troupe**
1183 C : moi je l'ai déjà passée
1184 M : non mais ceux qui l'ont déjà
1185 C : mais par contre j'ai pas le badge secouriste mais je pense que ça doit être assez facile
1186 M : bah le truc c'est que
1187 An: si t'as fps euh tu travailles XX après c'est facile
1188 C : non mais je sais le faire
1189 M : non le truc c'est que oui aussi que oui on oui i va y être un week-end
1190 An: facile de faire un XX
1191 C : (…)
1192 M : donc les chefs veulent que tout le monde passe la fps on passera en troupe (.) ce sera un sur week-end oui
1193 C : les les nouveaux aussi
1194 M : ça prend deux jours c'est juste pendant la journée on va on va euh (.) on fera l'ordre dans la malle je sais pas où
1195 G : oui ok
1196 M : et on va
1197 An: XX cette année
1198 B : qui est-ce qui vient/
1199 M : on t'explique exactement comment il faut faire pour passer fps c'est (.) tu vas me dire ce que ça veut dire fps/
1200 Q : bah attestation de formation aux premiers secours
1201 An: ah c'est bon ça
1202 M : voilà c'est c'est de savoir euh si si i y a un bles- si i y a quelqu'un qui est blessé savoir réagir savoir les bons mouvements et
1203 C : bah ça dépend qui c'est
1204 An: (*rit*)
1205 M : si c'est un gars que t'aimes pas bah tu feras rien
1206 C : oui oui tu passes c'est bon
1207 An: (*rit*)
1208 M : non sérieux eu:h (.) il y a des vacances ça se termine le trois novembre/
1209 C : oui je crois oui
1210 V : c'est un lundi
1211 M : oui lundi trois novembre
1212 An: il y un match tu as raison
1213 M : donc euh
1214 C : ah il faudrait XX des vacances Maxime on fait un week-end en patrouille (.) en patrouille il faut qu'on X un peu
1215 G : ah non c'est impossible on va partir
1216 M : non franchement non franchement franchement
1217 […]
1218 M : il y a je compte le nombre de de week- end qu'on a donc un deux
1219 G : pendant les vacances de Toussaint ceux qui seront libres ils peuvent aller peindre chez moi
1220 B : avec toi/
1221 An: combien de tune/
1222 G : ils peuvent peindre chez moi (…) mais les chefs parce que sinon
1223 An: et Greg ce sera combien/
1224 M : ah il y a six week-ends
1225 G : euh dix euros par quatre
1226 B : (*rit*)
1227 **M : six semaines donc euh**
1228 **An: je pense pas qu'on pour dix euros**
1229 **M : XX activités euh**

C : deux
M : non trois activités
C : trois activités en six/
M : oui
An: trois activités en six semaines/
M : ok oui déjà en novembre en novembre il f- il faudrait un samedi matin (.) un un samedi euh une journée de samedi
C : c'est sympa quoi
M : pour vider une cave
C : ok bah samedi (.) toi tu choisis à part des samedis où je suis pas là
M : non mais
B : et pas pendant les vacances
Q : pas le quatre novembre
M : à part ce il y a le quinze aussi j'sais pas non c'est bon le quinze
Q : là c'est quatre
M : non c'est quinze je crois oui quinze novembre donc
V : c'est toute la journée/
M : oui je pense
V : toute la journée ou/
M : oui c'est ce je pense oui on verra mais oui ce sera ce sera matin après-midi et puis à midi on se fera une bouffe après quand même à midi
An: oui je propose j'sais pas
M : et on verra à la limite si quelqu'un amènera XX
An: bah je XX
G : moi je suis cuistot alors
M : non
An: (*rit*)
M: non franchement que quelqu'un amène le le le une entrée une salade une salade et tout
B : moi j'amène une boîte de
M : du genre quoi XXX du XX j'aime pas c'est pas sympa
An: franchement XX moi aussi j'ai XXXX
M : le quinze arrête
An: (*rit*)
M : le (*p.3s*)
B : quinze décembre il y a quelqu'un qui ne peut pas
M : le quinze le quinze tout le monde peut/
B : j'sais pas il y a marqué quinze
An: j'sais pas parce que j'peux pas prévoir quand je serai malade
M : le quinze tu peux pas toi/ le quinze novembre
G : moi j'sais pas
B : ah c'est quinze novembre
C : oui quinze novembre c'est bon
G : mais de toute façon il faudra
M : le quinze novembre tu peux pas toi/ t'as quoi
V : em j'suis=
G : =non mais il y aura toujours quelqu'un qui pourra pas quoi de toute façon
M : échecs ah oui
An: tu fais des échecs\
M : et le dix/
C : non non non moi je pense que ça va être bon le combien s'appelle combien le le quinze
M : le quinze novembre/
Ar: oui mais il est pas là Valéry
C : oui mais à la rigueur
G : il y aura toujours quelqu'un qui ne sera pas là de toute façon
C : il vaut mieux que ce soit
M : non t'as non t'es mort toi
C : ah si si moi je peux
M : tu peux bouger/
C : tant que j'ai une chaussure et mon X c'est bon je peux courir
M : ah oui/
An: tu peux courir là
C : je m'énerve pas mais bon
An: tu peux courir là/
M : non mais tu tu pourras bouger un peu et tout/
C : ah oui bien sûr
M : tu sais genre monter les escaliers en portant des trucs et tout ça va quoi (…)
B : XXX
G : faudra régler
M : donc première activité ça va être
C : t'as XX à faire
M : on va mettre
An: X en bas tu mets XX
M : donc le samedi
An: j'te bats

1302 G : non t’es fou c’est le contraire
1303 M : samedi huit novembre (.) ou y aura un rallye/
1304 C : oui ou samedi
1305 An: huit novembre ça me
1306 **C : tout le monde c’est bon le huit ou pas**
1307 **An: bah le huit novembre moi je sais pas**
1308 **M : ah non non le quinze**
1309 **An: ça me dit quelque chose le huit**
1310 **M : samedi huit novembre/**
1311 **An: c’est pas le jour qui est avant le sept/**
1312 **G : ah mais si ça se trouve j’aurai un ami qui fait un rallye et puis s’il y ira pas**
1313 Q : ah non huit novembre je pense que je pourrai pas
1314 M : le huit c’est férié
1315 Q : euh quoi/
1316 M : c’est férié huit novembre
1317 Q : non non c’est le huit mai qui est férié
1318 An: non non c’est le huit décembre
1319 Q : c’est le huit mai qui est férié
1320 An: non mais il y a pas de moments où je pourrai pas
1321 Q : c’est un week-end de quatre jours et je risque de me barrer à Paris de toute façon
1322 M : comment c’est un week-end de quatre jours ça/
1323 C : euh oui
1324 Q : oui c’est un week-end de quatre jours
1325 C : lundi
1326 Q : (…)
1327 C: lundi y en a qui font pont c’est pour ça que moi je pensais
1328 An: ah XX qui fait pont
1329 Q : mais après tu fais comme tu veux euh
1330 M : le quinze le quinze/ le quinze qui est-ce qui peut pas venir le quinze/
1331 C : ah moi si ça se trouve à la limite
1332 M : il y a juste toi (.) et toi tu pourras venir le quinze/
1333 G : bah moi si ça se trouve je pourrai pas y aller moi j’aurai peut-être un ami quoi
1334 An: oui moi si ça se trouve moi aussi
1335 M : tu veux XX pourquoi tu veux
1336 An: parce qu’il y a peut-être un ami qui va peut-être venir
1337 M : c’est vrai euh c’est sûr
1338 G : (*rit*)
1339 M : t’as raison
1340 C : nous prévenir en avance
1341 M : j’en ai rien à foutre c’est c’est sérieux
1342 G : te prévenir un mois en avance
1343 [*…*]
1344 An: Maxime moi j’ai une excuse Maxime moi je serai malade le quinze
1345 M : non mais si vous avez des excuses à deux balles c’est à chier quoi j’veux dire à la limite
1346 C : non ça marche une fois dans l’année
1347 G : on va dire un ami un mois à l’ avance
1348 An: moi je serai malade le quinze
1349 M : oui moi aussi oui non mais franchement si non mais franchement mais ouais c’est vrai quoi (.)
1350 [*fin de la première, début de la deuxième face*]
1351 M : non c’est c’est con X tu vois moi je me suis fait chier la dernière je me fais chier organiser des trucs euh
1352 An: oui oui
1353 M : s’i y en a qui peuvent pas venir ok
1354 G : à la rigueur le week-end de troupe ça peut
1355 C : à la rigueur tu balance ça avec Nicolas on peut
1356 M : déjà le week-end de troupe
1357 An: (*rit*)
1358 M : je veux dire
1359 An: avec Nicolas (*en riant*)
1360 M : se chier à à organiser des trucs si vous voulez pas si ça vous fait chier de venir
1361 An: non mais je pense que
1362 M : je veux dire euh
1363 C : je pense que t’as raison Maxime
1364 M : c’est pas pour euh
1365 An: exactement
1366 M : c’est pas pour euh
1367 G : (*rit*)
1368 An: (*rit*)
1369 M : pour ne pas venir
1370 G : tais-toi
1371 M : voilà le week-end du 15 novembre (.) après faudrait faire un on va faire un en décembre un week-end de secouriste

1372 C : déjà pour les dates et après on verra
1373 G : ah non mais franchement en décembre on aura trop chaud
1374 […]
1375 M : t'as raison
1376 An: (*rit*)
1377 C : deux semaines on devrait faire quelque chose soit la première soit la deuxième
1378 An: (*rit et tousse*)
1379 M : le quinze le quinze on va mettre
1380 C : quinze ça fait deux semaines
1381 M : quelque chose
1382 An: ça veut dit d'aller faire XXXX des pauvres
1383 G : des quoi/
1384 An: j'sais pas XX
1385 C : oui mais après après
1386 Q : y y avait combien d'activités en six semaines/
1387 M : trois
1388 Q : trois activités en six semaines/ activités c'est plus jouable mais je veux pas des trucs toutes les deux semaines quoi
1389 An: ouais
1390 M : deux semaines c'est bon
1391 An: toutes les deux semaines ça fait une semaines sur deux (.) tu te rends compte/
1392 G : non toutes les deux semaines c'est impossible
1393 M : c'est une sortie un dîner c'est bon t'sais
1394 G : ah mais le dîner on fait que le soir le dîner
1395 […]
1396 M : tu peux faire un dîner à midi toi
1397 G : le le vendredi
1398 An: (*rit*)
1399 […]
1400 G : on marque on le fait vendredi soir le dîner/
1401 Q : oui vendredi soir dîner de pat
1402 An: oui c'est sympa (…)
1403 Q : XX ça fait chier de monter chez toi
1404 An: nous l'année dernière nous l'année dernière on faisait ça
1405 G : mais non ça on fait de huit à dix ou sept à dix
1406 Q : oui mais oui sept à dix plutôt
1407 G : oui sept à dix ouais
1408 An: non à dix heures moi je dois être couché euh
1409 G : (*rit*)
1410 M : oui
1411 **C : attends ce qu'il voulait dire ce qu'il faut d'abord les les deux premières réunions il faut qu'on puisse euh (.) tu vois mieux se connaître déjà la patrouille**
1412 **An: exactement**
1413 **G : mais c'est bon on se connaît tous t'sais**
1414 **An: il faut faire connaissance**
1415 **C : non mais là on se connaît dans un cadre voilà mais comme en cadre scout**
1416 **An: ah Grégory je le connais en cadre scout**
1417 **G : (*rit*)**
1418 **M : non euh c'est bon (.) c'est plus par rapport aux nouveaux je pense**
1419 An: ah oui oui c'est vrai
1420 M : t'sais
1421 C : qu'ils s'intègrent dans la patrouille alors
1422 G : exactement
1423 Q : Valéry aime les échecs
1424 An: (*rit*)
1425 M : tu joues au rugby X non c'est pas ça
1426 V : non c'est mon frère
1427 M : ah c'est ton frère
1428 G : et lui c'est XX
1429 M : vous avez vu la super performance de l'équipe de France
1430 V : soixante et un
1431 […]
1432 M : soixante et un
1433 […]
1434 An: ouais je sais (.) ils en ont mis soixante et un↑
1435 M : mais oui
1436 An: bah moi je ne me moi ils étaient à trente cinq putain
1437 B : soixante et un dix huit
1438 M : score
1439 An: il y avait pas un match de de où ils ont mené de huit huit dix
1440 B : XX Fidjis
1441 An: il était combien là Australie Argentine/
1442 M : alors ça j'sais pas du tout
1443 G : c'est pourri le rugby
1444 An: oui c'est vendredi je crois et

1445 Q : c’est le matin je suis dans mon bus
1446 An: XX je pense c’est vendredi c’est ça/
1447 M : quoi/
1448 An: c’est ce vendredi la X SUF je crois
1449 M : oui je crois que c’est ce week-end
1450 An: oui oui c’est tous les SUF qui doivent se rassembler à un moment il avait expliqué
1451 C : non c’est tous les SUF qui doivent prier en même temps
1452 An: oui voilà exactement
1453 C : ça s’explique très intense
1454 An: oui mais ccc’est ce rassemblée spirituelle dimanche X
1455 B : (…) Fidjis prie peut-être avec moi
1456 M : non non non on a pas besoin je pense
1457 An: (*rit*) (…)
1458 M : non euh franchement (.) le (.) en novembre il faut franchement en novembre il faut qu’il y ait des trucs
1459 Q : en novembre des trucs
1460 G : oui mais quand
1461 C : déjà déjà je pense qu’on peut fixer les dates et après on va décider ce qu’on fait
1462 M : parce qu’il y a un week-end de troupe aussi
1463 An: c’est vrai/
1464 G : c’est chiant
1465 An: ça par contre XX les week-ends de troupe
1466 G : ah attends on va cailler
1467 M : non mais franchement il y a
1468 C : en décembre ça va
1469 G : ah t’es fou il pleut
1470 B : au mois de décembre/
1471 G : iii y a de la neige en décembre
1472 An: tu te rappelles quand il pleuvait (…)
1473 […]
1474 G : ah i y avait le week-end le premier week-end où je suis allé j’en pouvais plus il pleuvait on (…)=
1475 C : =tu te rappelles le week-end en janvier/
1476 M : oui
1477 C : sept heures du mat devant le f- non six heures du mat devant le feu
1478 M : ah non mais c’était affreux XX
1479 C : on était tous les deux XX donc euh
1480 M : (…)
1481 An: (*rit*)
1482 C : on non mais tout le monde qui était en train de son
1483 An: c’est vrai qu’il c’est vrai qu’il y avait
1484 Q : X dans son sac de couchage
1485 An: c’est vrai
1486 C : tu te rappelles pas le week-end en janvier/
1487 An: je pense que c’est
1488 […]
1489 M : vendredi vingt-huit il y a tout le monde qui est là/
1490 C : XX a dû me chercher XX pour rentrer
1491 V : vingt-huit novembre non non c’est bon
1492 Q : oui c’est possible
1493 M : le vendredi
1494 An: le soir/
1495 G : le week-end où l’air était gelé
1496 C : oui c’était celui
1497 G : celui-là/
1498 M : oui
1499 C : oui en plus il a neigé alors
1500 G : je pouvais plus en plus on a rien fait
1501 An: mmh
1502 C : tout le monde avait XX et tout
1503 G : en plus on a rien fait on a fait un feu c’était horrible
1504 M : tu sais les gens (…) c’était X
1505 G : je suis rentré j’étais dans la douche et je pouvais plus moi
1506 M : donc dîner de pat
1507 C : XXX
1508 An : (*rit*) shnshn arrête arrête
1509 G : (*rit*)
1510 M : voilà (.) et là on va mettre
1511 Q : s’il fait moins dix-sept degré super
1512 M : c’est quoi ce truc/
1513 An: t’as des stalactites/
1514 M : oui
1515 G : bah c’est tranquille ça
1516 C : t’as
1517 An: (…)vider la cave/
1518 M : non ça va être chez moi et

1519 G : y a du charbon/
1520 M : non y a des cartons y a des
1521 C : pour vider la cave vous vous habillez en sale
1522 An: en uniforme impeccable
1523 M : non c'est pas c'est pas c'est pas en uniforme
1524 G : c'est pas en uniforme
1525 An: unif impeccable (*rit*)
1526 Q : non euh non le truc euh le truc eu:h
1527 C : non le week-end
1528 Q : c'est le week-end c'est où ça novembre ou décembre le week-end
1529 M : euh ce sera en décembre je pense
1530 Q : c'est en décembre/
1531 M : oui
1532 Q : oui alors on va continuer sur le à lancer des trucs ah mais non il y a XX si on préfère
1533 M : il y a non (.) vendredi
1534 C : il a dit qu'il y avait les trois activités
1535 M : oui c'est oui c'est à peu près ça oui
1536 C : oui en faisant euh
1537 **M : parce que (.) après ça va après t'as des genre juste un week-end un un un dîner de pat ou un truc du genre**
1538 **Q : oui mais fais pas des petits trucs trop comme ça parce qu'une semaine après tu tu XXX**
1539 **G : NON**
1540 **M : non non ce que je veux dire c'est que si si si vraiment les chefs veulent qu'il y ait autant de trucs**
1541 **C : oui**
1542 **G : non mais je veux dire des dîners de pat c'est pas mal**
1543 **M : par trimestre ça fait que trois activités c'est pas énorme (.) c'est les vacances et tout quoi**
1544 **An: oui mais quand même la la la=**
1545 M : =les chefs à la rigueur ils veulent trois activités par mois
1546 An: XX par trimestre pour dire bah voilà
1547 Q : trois activités par mois/
1548 M : oui c'est un peu des psychopathes
1549 Q : oui c'est un peu des psychopathes
1550 An: (*rit*)
1551 C : il faut économiser là
1552 B : i y a des psychopathes (*il parle directement dans le micro*)
1553 An: (*rit*)
1554 […]
1555 M : donc euh le samedi six le et le sept décembre
1556 G : on pourrait faire des XX aussi
1557 An: (*RIT*)
1558 Q : oui et puis un week-end de carte aussi
1559 [*rires*]
1560 G : non c'est dommage
1561 Q : avec la thune de pat on se fait un week-end de carte
1562 G : on se fait un XX chez moi
1563 Q : salut six places tarif de groupe/
1564 C : le treize quatorze
1565 An: on pourrait se faire une sortie au cinéma/
1566 B : ah OUI
1567 G : oui sortie au cinéma XX
1568 C : encore je demande à ma XX
1569 An: de quoi/
1570 **M : bah c'est beaucoup eh parce qu'après t'as**
1571 **C : non mais j'ai le droit de rater (.) deux fois dans l'année**
1572 **Q : le quoi/**
1573 **C : mon rallye droit de scout**
1574 **Q : ah bon/**
1575 **C : oui ma responsable je l'ai appelée j'sais plus quand oui et elle m'a dit oui si c'était pour les scouts**
1576 An: tu fais du rallye/
1577 G : ah je pense et je XX le rallye au camp
1578 C : non non mais bon
1579 M : non mais rallyes franchement c'est pas obligatoire tu fais du rallye si tu peux pas y aller tu
1580 C : oui bon
1581 An: tu fais du rallye/
1582 Q : tu fais du rallye
1583 G : tu fais du rallye eeeeuh (*il fait semblant de conduire vite*)
1584 Q : tous les samedis soirs (…)
1585 M : XX machins
1586 C : oui j'sais j'sais
1587 G : t'es pas obligé de venir aussi
1588 C : oui mais je viendrai le treize quatorze
1589 M : au rallye non franchement&

1590 G : non je veux dire aux scout
1591 M : &non franchement
1592 An: (*rit*)
1593 M : le treize quatorze nov- euh décembre
1594 C : treize quatorze décembre ça fait
1595 G : non mais c'est en vacances ça non/ c'est pas des vacances/
1596 M : week-end tune
1597 B : week-end tune/
1598 M : oui
1599 An: c'est-à-dire on fait la manche/
1600 M : ok c'est un week-end on va (.)
1601 B : on fait une vente de gâteaux pas de problème
1602 [*rires*]
1603 Q : non c'est un week-end où moi je serai peut-être pas là
1604 M : non
1605 An: non je propose je propose de passer des XX dans la messe et puis mettre des donations des gens je pense on peut on fait pas mal de tune
1606 Q : oui tu tu fais la manche
1607 An: (*rit*)
1608 Q : aussi tu fais (…) je te le dis
1609 M : non mais
1610 […]
1611 M : non ça va treize quatorze décembre ça un week-end (.)pour pour pour euh
1612 G : (…)
1613 M : on il faudra faire des feux et tout
1614 An: des feux/
1615 M : oui brûler du bois brûler des branches
1616 G : non moi
1617 Q : XX papier journal
1618 M : non non non mais il y pas de besoin c'est ce qu'il y a
1619 Q : le journaliste XXX
1620 An: ce sera pas mal avec de l'essence
1621 M : ah aussi merci
1622 Q : c'est XX
1623 G : tu prends un feu et tu XX en plus
1624 M : non mais franchement ça sera un week-end ou on va faire
1625 B : tu prends un X et ça explose […]
1626 An: ah je propose
1627 M : au moins on peut se faire mille balles sur le week-end
1628 An: ah oui/
1629 M : non mais sans
1630 An: en francs ou euro/
1631 M : en franc
1632 G : (*rit*)
1633 Q : mille euros ah mille euros on part tout de suite pour le camp on part aux Fidjis
1634 […]
1635 V : (*commence trois fois sa phrase, il n'y a que M qui l'écoute*)
1636 G : pour le raid tu vas en quatre quatre
1637 An: genre on va
1638 C : bah il y aura l'argent pour qu'un ticket
1639 An: (*RIT*)
1640 C : je me sacrifie
1641 M : voilà
1642 C : XX
1643 An: XX
1644 M : bah oui
1645 An: j'ai dormi
1646 [*p.3s*]
1647 Q : il XXXXX pour faire la XXX de pat
1648 An: c'est vrai ça pourrait être beau ça aussi (*p.3s*) euh Max
1649 M : oui ça va être
1650 G : les calendriers XXX
1651 An: on pourrait se faire une sortie cinéma franchement ça pourrait être trop bon (.) franchement sincèrement
1652 B : ah ouais
1653 G : ah mais t'es X aussi le mieux ce serait de s'acheter un XX pour le
1654 M : ah je veux dire si une sortie cinéma ça en uniforme ok
1655 [*rires*]
1656 An: je t'explique oh Max
1657 C : Grégory leur XXX
1658 An: théoriquement on a le droit de se faire une sortie cinéma entre pots même sans uniforme
1659 M : quoi
1660 G : alors tu y vas tout seul
1661 An: (*rit*) franchement j'inviterais pas Grégory
1662 G : oui moi aussi=
1663 Q : =oui j'sais pas dans la file d'attente est-ce que vous voulez un calendrier/

1664 An: (*rit*)
1665 Q : non non
1666 C : achetez XX c'est moins cher
1667 G : et avec l'argent de pat on achète les XX pour le camp
1668 M : t'as raison
1669 G : bah pour chercher de l'eau c'est pas mal ça
1670 [.]
1671 Q : t'sais XX Grégory tu sais un XX
1672 G : bah tu dois faire ça sur tout le X je te dis
1673 M : oui aussi je fais ça
1674 C : on se fait un sanglier en fait on se fait un sanglier là
1675 G : non en fait XX sanglier
1676 An: XXX sur la tête ou arracher le bois
1677 M : t'as raison
1678 [*p.3s*]
1679 M : euh autrement (.) non c'est à peu près tout
1680 C : bah moi je suis d'accord pour la XXX
1681 G : ah moi aussi
1682 C : ceux qui veulent qui (…)
1683 M : oui je t'en fous (.)
1684 G : oui XX c'est ça
1685 M : et autrement
1686 [*p.3s*]
1687 C : alors euh truc truc ouais ça déjà ça c'est bien (.) pour le camp
1688 M : oui mais ça ça fait déjà deux
1689 G : euh f- t'sais ff- faudrait que tout le monde ait une une lampe tu sais
1690 M : là y a un truc qui m'énerve c'est
1691 **G : ça euh ce serait bien que tout le monde ait une lampe un peu (…)=**
1692 **C : =on se fait une sortie à la (…)**
1693 **[…]**
1694 **G : attends Maxime Maxime ce serait pas mal que tout le monde ait une lampe là t'sais qui a un petit bouton un truc dans le genre**
1695 M : oui mais ça ce sera préparation du camp on fera
1696 G : oui ce serait bien qu'on en ait au moins trois là parce que
1697 C : une lampe avec un petit bouton comment
1698 M : non mais
1699 An: j'sais pas XX pas mal
1700 M : t'es con
1701 An: (*rit*) je suis con
1702 M : non non mais franchement non (.) non non non mais non mais pour le camp mais il faudrait que donc oui i y a un système de de lampe de chevet
1703 C : oui
1704 M : avec de petit X et tout
1705 G : ouais comme ça on aurait pas besoin des lampes de poche parce que
1706 Q : peut faire un truc (…) avec ma lampe de poche parce que j'ai une lampe de lampe si tu veux elle a une pince donc tu peux l'accrocher (.) tu peux l'accrocher un peu partout et euh (.) t'as la (…)=
1707 C : =des ampoules
1708 M : non non=
1709 C: =une ampoule tout en haut une ampoule au-dessus une ampoule au-dessus (.) ou une ampoule au-dessus de chacun de nos lits avec un bouton et on comptait des piles
1710 B : interrupteur/
1711 M : des batteries oui
1712 G : non non des batteries
1713 Q : il faut aller monter tout ça il y a des types qui pédalent pendant toute la nuit
1714 An: (*RIT*)
1715 M : non (…)
1716 Q : moi je suis pour
1717 G : moi aussi si tu fais bénévole tu sais (*rit*)
1718 An: (*rit*)
1719 [*rires*]
1720 [*p.3s*]
1721 G : c'est la tente qui est XX (.) il y a un gâteau au yaourt si vous voulez
1722 M : ah oui ça me tente bien tu sais
1723 Ar: il y a des galettes si vous voulez
1724 An: (*rit*) oui je veux bien (.) c'est parfait XX style
1725 […]
1726 G : moi j'suis venu en pantalon euh
1727 Q : euh j'suis venu en short enfin en pantalon mais
1728 G : est-ce que t'as un couteau XXX
1729 M : il y a un couteau sur la table
1730 C : ça c'est bien d'avoir au non non mais c'est bien d'avoir au au pour les week-ends
1731 An: exactement
1732 G : un couteau oui
1733 C : non non mais je te dis je te dis pour=

1734 G : =les gamelles faut pas prendre trop trop de gamelles
1735 Q : tu prends un truc ou à la limite
1736 C : si si prenez tout le temps vos gamelles grave
1737 G : (*rit*)
1738 Q : et puis XX ne pas les ramener
1739 An: exactement
1740 B : je coupe le gâteau
1741 G : je puisse le ramener
1742 An: (*rit*)
1743 M : et en plus XXX
1744 C : d'ailleurs il y a pas de gamelles de patrouille/
1745 An: non mais par contre on a des gamelles de chacun
1746 C : moi je l'ai laissé dans ma malle je crois
1747 G : XXXX l'année dernière
1748 M : gamelle de patrouille/
1749 An: t'as pris plusieurs X toi/
1750 C : tu taxes les l'année dernière de:s les gamelles et on les
1751 G : j'avais pris plein XX
1752 C : et on les a mis dans la malle (.) à chaque fois qu'on X les gamelles on les a mis dans notre malle
1753 M : ah non non ça on a pas fait nous on n'a pas de gamelles
1754 An: ah Max ah franchement t'as (…)
1755 C : (…)
1756 An: gamelles (…)
1757 G : à chaque fois je prenais des=
1758 An: =ah franchement XX à disposition dans notre jardin (*rit*)
1759 G : mais dans le jardin XX c'était un peu abusé tu sais
1760 B : tu plaisantes/
1761 An: non (*rit*)
1762 G : et dans le jardin c'est ce qui est tombé du balcon c'est ça/
1763 An: ouais n'empêche n'empêche XXX dans le jardin c'est ma sœur qui l'a pétée la salope
1764 G : ah non toi t'avais pas dit ça
1765 An: mais SI
1766 G : t'avais t'avais
1767 An: elle avait lancé du balCON là
1768 Q : appelle appelle je suis débarqué chez moi j'avais (…) quelqu'un l'avait XX c'était XX ça
1769 An: XX j'AODORE aller dans le jardin moi
1770 C : y en a un volé un y en a un volé un (.) oh là là
1771 An: oh là là c'est pas bien
1772 Q : on va raconter ça aux chefs
1773 An: l'année dernière aussi on voulait voler ah les drapeaux mais je dirai pas qui (…) c'est Maxime
1774 […]
1775 C : les drapeaux c'est pas pareil
1776 An: ouais
1777 C : les drapeaux c'est pour la HP
1778 M : ta gueule
1779 An: non bah l'année dernière
1780 Q : non non
1781 An: l'année dernière le CP on n'avait pas ça (…)
1782 C : il manque à quel XX/
1783 Q : sauf que les drapeaux c'est la municipalité
1784 G : oui (.) aussi pour cinq mètres carrés tu sais c'est un peu
1785 M : aussi oui
1786 G : (*rit*)
1787 C : les XX volés
1788 An: exactement
1789 B : bien en une heure
1790 C : t'inquiètes t'inquiète pour l'HP on les achèterait
1791 […]
1792 M : tu coupes en dix
1793 An: franchement les voleurs (…)
1794 G : non mais moi j'ai dans mon appartement
1795 C : si si c'était en XX
1796 M : en dix en dix chacun prend la moitié
1797 G : non attendez
1798 [*ils coupent et distribuent le gâteau*]
1799 B : mais non je peux pas parce qu'il y aXX comme ça
1800 […]
1801 G : silence silence (.) quatre un deux six
1802 **C : moi je pense que il vaut mieux que tu fasses trois quatre cinq**
1803 **An: moi je propose moi je propose Maxime je pense que tu seras d'accord avec moi une impériale**
1804 **M : non non non non je suis pas d'accord avec toi**
1805 C : mais attends il y en aura pas d'impériale dans cette patrouille
1806 M : mais si si si juste au camp et

1807 C : juste au camp alors
1808 G : moi les impériales c'est bon en fait
1809 An: ah moi aussi
1810 M : là ça va/
1811 C : euh moi je propose euh
1812 Q : ah d'ailleurs je voulais juste savoir est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux en fait que je sois devant lui troisième parce que j'ai une année plus que lui=
1813 G : =non mais=
1814 C : =ça je sais pas mais c'est Nicolas qui m'a dit je t'avais dit de voir Nicolas
1815 Q : non mais je sais j'suis allé voir Nicolas et il m'a dit d'aller voir Maxime
1816 An: (*rit*)
1817 M : non non mais non mais si si ça va quand même
1818 G : non mais attends t'es cinquième moi je suis quatrième
1819 [*rires*]
1820 M : non non mais
1821 G : mais NON
1822 M : ça joue pas pour toi tu sais parce que
1823 G : bah si
1824 C : de toute façon (…)
1825 […]
1826 M : attends attends attends
1827 on en a parlé au au CDC avec les chefs là euh jeudi dernier (.) et ouais et donc c'est (.) ils disent oui ils étaient plus pour que ce soit que ce soit Quilien qui soit troisième=
1828 An: =ah attends j'suis quatrième maintenant moi/
1829 M : et ce qu'il y a c'est que=
1830 Q : =j'ai un an de plus
1831 An: bah non moi je suis plutôt pour que je sois
1832 [*rires*]
1833 M : non mais non mais
1834 Q : si tu veux si je reste cinquième je vais quand même te faire pomper donc euh
1835 C : XX tu sais
1836 G : bah je reste cinquième parce que XX cinquième ça me ferait chier
1837 C : XX la patrouille qui en couille
1838 M : non non non mais non non cette année c'est
1839 G : bon vous pouvez vous servir
1840 M : à l'intérieur de patrouille c'est là ça ça fait rien si t'es troisième (…)
1841 C : de toute façon ça change rien pour les impériales c'est l'HP les nouveaux et après le reste
1842 An : QUOI/
1843 G : c'est quoi ça/
1844 Q : ah il a raison euh
1845 C : ça sera toujours comme ça
1846 G : oui c'est ça on va dire
1847 M : oui attends attends attends
1848 An: tu te fous de ma gueule
1849 B : haha c'est bien ça
1850 G : non mais non il y a pas d'ordre t'as le droit de faire ce que tu veux
1851 An: exactement
1852 M : j'sais pas (…)
1853 C : on s'en fout (.) on s'en fout de la HP immunisée donc euh
1854 M : ok ok
1855 G : (*rit*)
1856 M : tu vas pas toi
1857 G : je trouve que ça va être comme ça
1858 M : ça va pas être comme ça
1859 C : non en fait ça va être comme ça (.) euh Grégory t'as envie de faire la vaisselle/
1860 G : non
1861 An: (*rit*)
1862 C : euh vas-y c'est gagné
1863 M : bon bah peut-être
1864 C : (…)
1865 M : ce serait bien de toute façon que tout le monde se serve
1866 C : XXX
1867 An: euh en gros XXX là
1868 M : euh essaie essaie de ne pas trop faire des miettes toi mangez sur la table parce que
1869 An: y aura plein de chose
1870 G : (…)
1871 Q : la salle de pompiers
1872 An: (*rit*)
1873 G : oui c'est pas mal
1874 C :: (…)
1875 G : blanc comme ça vous mettez un peu d'huile dessus
1876 C : tais-toi

1877 M : XX
1878 C : c’est des bêtes
1879 G : bah oui c’est des bêtes
1880 M : XXXX
1881 G : bah y a pas que pour lui tu sais
1882 C : fais voir
1883 G : plein de trucs que t’as acheté à soixante centimes/
1884 An: ah Maxime ah Maxime y aura une XX
1885 M : non
1886 An: ah j’aurais bien aimé faire une petite XX
1887 E : c’est quoi une XXX /
1888 M : non mais c’est c’est un truc nul
1889 An: (*rit*)
1890 M : non mais on a jamais fait ça (.) c’est juste parce que dans les XX pas l’année dernière
1891 C : Maxime
1892 M : en fait c’est il y a trois ans
1893 C : Maxime
1894 M : c’est à (.) c’est pendant le camp c’est le CP qui a installé des des des journées comme ça mais c’était toujours c’était toujours c’était des journées en fait t’as XX toujours chacun non
1895 C : ça irait pas mal en installer un là cette année
1896 An: XX truc à faire
1897 M : c’est pendant une journée tout le monde tout le monde faisait juste ses affaires quoi genre quand on a terminé de manger (.) chacun nettoyait juste sa gamelle et puis il préparait juste sa nourriture
1898 C : on en fait pas
1899 M : juste on pensait pendant la journée on pensait pas aux autres quoi c’était c’était marrant
1900 An: on pourrait en faire une franchement
1901 C : non non on peut pas on fait pas de XX
1902 M : XXX sachet
1903 An: ils étaient d’accord les chefs/
1904 M : XXX tu sais
1905 G : non mais moi j’suis quatrième donc on fera euh (.) là les quatre derniers ils préparent la bouffe
1906 M : t’es pas quatrième t’es cinquième je t’assure=
1907 G : =non je suis quatrième t’sais
1908 M : non
1909 G : si (.) il est derrière moi
1910 M : non
1911 G : si d’après que j’ai su
1912 C : d’après l’ordre maintenant t’es quatrième
1913 M : t’as pas compris
1914 G : je t’assure que si
1915 M : je t’assure que non
1916 G : je t’assure que si
1917 M : d’après XXX t’es t’es t’es cinquième
1918 G : moi je suis sûr que non
1919 M : bah j’en ai parlé avec les chefs
1920 G : bah t’as changé alors/
1921 M : non non non euh sur sur le papier la dernière fois ils avaient marqué
1922 An: XXXX
1923 M : ils avaient marqué juste les noms (.) t’sais c’est=
1924 C : =Maxime on verra ça avec Nicolas
1925 M : oui (.) de toute façon que tu sois quatrième ou dernier ça change rien quoi
1926 G : (*rit*)
1927 An: tu vas pomper
1928 C : non
1929 M : non il pompe pas mais je veux dire
1930 An: il va faire la vaisselle/
1931 C : mais non ça c’est NUL comme idée
1932 M : je veux dire l’ordre de pat ça change rien tu sais
1933 An: ah bon\
1934 M : l’idéal ça c’est juste au rasso si c’est de savoir si t’es derrière l’autre ou derrière avant l’autre si ça joue tout
1935 An: (*rit*)
1936 M : XX pendant l’année c’est super quoi
1937 An: à mon avis c’est=
1938 C : =comme vous êtes pas à la place du CP
1939 **M : le principal dans une patrouille c’est de s’entendre t’sais (.) on n’a rien à foutre de savoir qui est sup- j’sais pas j’vois pas l’intérêt quoi (.) à part le CP et second et c’est tout**
1940 **An : moi j’aurais intérêt**
1941 **G : le CP et second**
1942 **M : bah après après il faut qu’y y ait une bonne entente dans la patrouille et**
1943 **Q : non mais euh&**
1944 **M : <u>et ça marche</u>**

Q : &on peut dire on peut dire ça comme ça pour les pour les trucs impérial(s) mais il faut pas que ça crée une tension au niveau de la patrouille ça serait con
M : ça sert à rien du tout
An: je suis devant toi tu sais
M : non on s'en fout ça sert à rien du tout
V : du jus de pomme s'il te plaît
Ar: quoi/
V : jus de pomme s'il te plaît
An: non c'est vrai une patrouille sa:ns une patrouille hiérarchique il vaudrait mieux
C : oui bon allez tais-toi et XX ta place
M : instaurer le communisme
An: (*rit*)
[*rires*]
M : il est communiste celui-là
An: (…)
B : j'suis assez d'accord avec lui
G : et pas bien X euh
C : quoi/
[*p.3s*]
G : quoi (*en rigolant*)
C : bon
[*p.3s*]
G : attention
C : (…) il y a le XX dans ton X
An: (*rit*)
M : non mais (.) t'as fait quoi
G : (…)
An: (…)
M : non sérieusement
G : et pas de feu d'artifice aussi euh
An: (*rit*)(*fait des pompes*)
C : tu manges
M : non non mais (.) sérieux t'es non t'es pas chez toi là (.) t'es pas un manouche
G : vas dehors au moins
An: (*rit*)
[*p.12s*]
C : ça va pas/
[*rires*]
[*p.6s*]
M : non autrement (.) pour le camp (.) on fera un peu à la sanglier au niveau de la XX
C : c'est-à-dire/
M : c'est-à-dire (.) j'sais pas on amène pas mal d'extras
An: ah oui
G : XX
C : t'sais comment on a fait pour les payer les extras/
G : on les paye pas
An: (*rit*)
C : ouais ça c'est si tu en as envie si t'as envie de les utiliser XX tu fais ce que tu veux après
M : non mais ce que je veux dire si chacun amène XX chacun amène cinquante balles et on achète des trucs
An: oui c'est pas mal
M : c'est quoi le X/
C : week-end (.) bah le week-end on prenait des céréales et des pots de nutella\ (.) les pots de nutella (.) tu les refiles à quelqu'un de patrouille qui euh pour le camp (.) tu redonnes exactement le même numéro que tu viens de prendre pendant l'année
An: tu peux répéter tout ça/
M : oui
G : oui
Q : c'est mathématique
C : c'est très mathématique (.) nous on va prendre deux pots de nutella et des céréales on va filer les céréales pendant le week-end je te passe les pots sub XXX
Q : (…)
C : les céréales six pots de céréales
G : mais ça sert à rien c'est débile quoi
B : c'est dégueulasse
C : et tous les extras sinon les autres c'est perso
An: ouais
Q : il y aura que des extras persos quoi
G : tout ce qui est perso c'est pas pour la HP aussi
Q : ouais
An: (*rit*)

2011 G : des chocolats
2012 An: oui aussi oui (*rit*)
2013 M : non je veux dire
2014 C : il paraît qu'on va avoir un chef hyper motivé et tout et Nico m'a dit
2015 G : j'aime pas les motivés moi
2016 An: (*rit*)
2017 Q : c'est démotivant
2018 M : non mais (.) non mais franchement y a ceux qui qui qui n'ont que la promesse et c'est au niveau de la ceux qui amènent de la bouffe perso (.)
2019 An: oui moi aussi ça m'emmerde
2020 C : (…) qui n'en donnent pas aux autres
2021 B : c'est toujours les autres qui ne partagent pas
2022 M : en principe le principe c'est
2023 Q : sangliers on a bouffé XXX
2024 M : non mais je veux dire le principe de bouffer sa bouffe en X c'est débile quoi
2025 An: oui je trouve aussi
2026 G : oui comme la crème de marron
2027 An: franchement attends un pot de crème de marron de cinq cents grammes vous l'avez pas trouvé après le raid de de de classe/
2028 G : non mais le principe de rien apporter aussi(…)
2029 An : (…) après le raid de classe
2030 M : oui c'était le mien
2031 An: (.)ah non putain après le raid de classe putain t'as t'as pas les chefs qui vous avez donné un pot de crème de marron/
2032 M : à jamais non
2033 C : non mais c'est XXX garder
2034 M : tout ce que tu donnes aux chefs ils le gardent tu sais
2035 An: ah non putain
2036 M : non tu
2037 An: je vais les engueuler je leur avais donné un pot de cinq cents gramme de crème de marron
2038 G : tu peux pas XX puisque là
2039 M : t'sais XXX
2040 An: au lieu d'un pot de cinq cents grammes de marron oui
2041 G : (*rit*)
2042 C : les chefs ils vont dire tu passes au crade et c'est bon quoi ferme ta gueule (…)
2043 An: putain c'était ils XXXX les chefs
2044 G : ils sont XX les chefs
2045 […]
2046 **Q : non mais elle avait déjà dit que ça passait pas aux chefs**
2047 **E : ça n'a rien à avoir avec les chefs**
2048 **An: heureusement d'ailleurs**
2049 **[*rires*]**
2050 M : non mais
2051 An: (…) c'est des c'est des XX tu peux me passer
2052 C : les chênes marrons normalement sont pas un peu plus gros non/
2053 An: (*rit*) XXX
2054 C : des chênes marrons
2055 An: c'est des j'sais pas
2056 M : oui autrement
2057 An: c'est des c'est des XX c'est pas des malos c'est pas des chers malos
2058 C : bon ok
2059 [*p.3s*]
2060 M : bon euh (.) autrement (.) vers vers quatre heures on va allé chez Xoch
2061 C : il faut que tu appelles (*il chuchote*)
2062 M : non mais j'ai déjà appelé il habite place=
2063 Q : =il habite où
2064 M : il habite place Bellecour
2065 G : moi j'y vais en roller&
2066 B : c'est loin/
2067 G : &moi
2068 Q : moi j'y vais à vélo
2069 M : c'est place Bellecour
2070 G : (*rit*)
2071 M: et oui c'est
2072 B : moi je rentre
2073 M : quoi/
2074 G : moi aussi je vais rentrer ça me fait chier
2075 M : pour toi c'est bon/
2076 C : ouais
2077 [*rires*]
2078 M : oui sur le chèque euh oui surtout
2079 G : il faut voir s'il sait pomper aussi Benjamin
2080 M : quoi/
2081 G : faut voir s'il sait pomper
2082 An: (*rit*)

2083 C : tu vas lui montrer l’exemple c’est parti
2084 An: par contre pomper (.) c’est ta mère qui sait qui est
2085 M : ah bah oui
2086 [*rires*]
2087 M : mais elle sait toujours pas à qui
2088 An: ah oui
2089 G : il est chaud là regarde
2090 An: on va voir ça
2091 C : il paraît qu’il y en a deux qui s’écrasent
2092 [*rires*]
2093 [*Anatole fait des pompes sur le sol*]
2094 M : ah c’est trop laid ça
2095 Ar: il avait pas son foulard retourné
2096 C : ah tiens ça c’est un bon nouveau il avait pas son foulard retourné ça c’est un bon nouveau
2097 M : XXX foulard aussi
2098 An: une XX
2099 C : j’ai arrêté après XX écrasé
2100 An: (*rit*)
2101 C : ça va salir le beau sol de
2102 M : non mais
2103 [*p.3s*]
2104 G : non mais c’est déjà bien on sait qu’il sait pomper
2105 B : ouais
2106 M : tout le monde sait pomper ça c’est évident
2107 C : Grégory j’aimerais bien savoir s’il sait faire la vaisselle
2108 An: (*rit*)
2109 G : y a pas la vaisselle à faire franchement y y a la machine à laver non/
2110 M : elle est pleine et
2111 C : exceptionnellement et XXXX on va tous le regarder
2112 An: mh
2113 M : ehm
2114 An: ah mais Grégory lave vaisselle c’est quelque chose quoi
2115 C : tu: on fera un four au camp
2116 An: oui
2117 B : un four/
2118 C : (…) on a eu beaucoup de chance là c’est
2119 G : bah nous c’était un X four
2120 C : et après t’as eu deux flottes
2121 M : où ça/
2122 C : c’était bien isolé contre la flotte ça sèche
2123 G : nous on avait la XX
2124 C : nous la fois où il a plu on était inondé euh
2125 M : nous on a=
2126 An: =nous aussi
2127 M : oui un peu
2128 An: euh il a plu pendant le camp/
2129 C : exprès qui ait deux trois hamacs qui sont pas XX
2130 An: ouais deux trois
2131 G : moi j’ai eu XX pour aller jusqu’à cinq
2132 C : oui mais en fait cinq ça donne les trois nouveaux et la HP
2133 An: XX qu’est-ce qu’il y a pour les nouveaux là
2134 C : attends on va pas laisser les nouveaux dehors quand même
2135 An: (*rit*) ah bon
2136 C : la première année tu dois il faut que ce soit cool pour eux
2137 An: ah bon/
2138 B : oui
2139 C : la deuxième à XX non/
2140 An: (*rit*)
2141 G : on est pas XX le deuxième année
2142 M : non on ne X pas prêt la deuxième année
2143 An: la troisième année on ne X pas on prend le XXX
2144 M : non on ne X pas les autres
2145 C : c’est a partir de la quatrième année
2146 An: on pompe
2147 M : non tu l’as pas (.) au niveau de
2148 C : ah oui (…)
2149 An: (…)
2150 C : l’autorité de la HP
2151 M : non non ça n’a rien à voir je veux dire
2152 C : non mais si c’est c’est des trucs (…)
2153 M : (…)
2154 G : l’autorité ça va avec le
2155 An: (*rit*)
2156 M : ça c’est un bon X
2157 An: là on a pas beaucoup (…) Grégory on va (…)
2158 C : reste à voir
2159 M : (…)

2160 An: XX au niveau de la taille
2161 [*p.3s*]
2162 M : super
2163 An: j'sais pas je propose X
2164 C : au niveau de la vieillesse
2165 M : il me parle XX
2166 An: le plus gros XX aussi
2167 M : voilà
2168 C : NON non non le CP i faut quand même d'organiser un week-end aussi c'est chiant
2169 […]
2170 C : bah par rapport au second c'est pire on peut pomper
2171 M : (…)
2172 [*rires*]
2173 G : justement on a pas X
2174 M : courbature
2175 [*rires*]
2176 C : c'est clair XX d'avoir euh
2177 M : alcool oui et em
2178 G : ah non mais écoute Xochiel Dubois attends comparé à lui t'sais
2179 C : ah mais Xochiel il va se faire chier euh CP cette année
2180 M : oui j'sais pas
2181 C : à mon avis ça fait une patrouille moyen quoi
2182 M : non non non
2183 G : ah mais trop si t'sais
2184 M : il sait le faire
2185 An: Xoch Xoch putain tu connais pas Xochiel quoi
2186 M : non non le truc si ç y avait pas Xoch ça ira pas mais s'i y a Xoch ça ça ira
2187 C : j'en sais rien ils vont s'en gérer mais
2188 M : non j'sais pas non non ça va aller
2189 An: non tu connais pas Xochiel
2190 C : bon j'sais pas c'est plutôt genre j'installe mon hamac tu fais mon mon truc et
2191 An: (*rit*)
2192 M : c'est pas ça quand même (.) c'est tu dors par terre
2193 [*rires*]
2194 G : tu connais mal
2195 Q : non non non il va faire son hamac avant de s'endormir
2196 An: (*rit*)
2197 Q : non on verra bien ce qu'il fait et XX ce qu'il fait s'il est motivé\ mais vu qu'il est motivé un jour dans le camp et bah il sort la bouffe
2198 An: (*rit*) un jour dans le camp (.) les jours de glande
2199 Q : (*chante*)
2200 An: (*rit*)
2201 M : dans la patrouille il y a pas de non il y a pas de clopes cette année donc c'est bien
2202 C : il y a pas de quoi/
2203 M : il y a pas il fume pas (…) non des gens qui fument dans la patrouille il y a personne
2204 Q : oh j'aime bien savoir ça
2205 G : non personne
2206 An: ceux qui fument
2207 C : il faut une lettre des parents comme quoi ils sont au courant
2208 [*rires*]
2209 M : toi tu fumes ces week-ends
2210 An: XX je fume
2211 G : bah si tu fumes je t'écrase
2212 Q : il le fume
2213 An: (*rit*)
2214 M : il y a personne qui fume c'est bon
2215 An: mais non je fume PAS c'est bon
2216 C : personne
2217 G : à la XX t'as le droit de fumer tu sais
2218 M : à la XX mais pas aux scouts quoi
2219 Q : à la XX pas du tout tu sais
2220 M : (…)
2221 Q : (…)
2222 An: oui je fume pas non
2223 M : XX t'sais (…) autrement
2224 An: ah Max franchement on pouvait se faire une sortie cinéma tous ensemble/ une nuit j'sais pas par exemple un truc genre
2225 G : (…)
2226 B : cinéma c'est chiant c'est XX y a un un bon film tous les trois ans
2227 M : bah on verra oui
2228 An: on peut le faire
2229 G : oui Lara Croft
2230 M : on verra ça
2231 An: (*rit*) non mais il y a un bon film qui va sortir

2232 G : il y a un qui XXX d'avance
2233 M : non mais on verra ça
2234 [*p.3s*]
2235 M : non mais on verra
2236 C : oui on verra
2237 M : oui verra de
2238 G : mais cinéma c'est pas vraiment scout t'sais
2239 C : oui non mais
2240 An: XXX dans ton petit groupe
2241 G : Grégory
2242 Q : XXX de rester en petit groupe
2243 M : oui mais franchement franchement non mais franchement mais si ça pourrait être organisé XX
2244 C : non non mais (…)
2245 Q : XXX de la poche
2246 M : non non mais ça peut être organisé (…)
2247 […]
2248 **M :** non mais c'est pas **le but des des scouts d'aller au cinéma t'sais**
2249 An: non mais ce que je veux dire (.) si tu vas avec la patrouille ça pourrait être bon t'sais (…) une date qui n'est pa:s obligatoire
2250 […]
2251 G : (…)
2252 C : t'inquiète pas tu vas voir
2253 M : l'année dernière
2254 **Q :** **chaque fois à la première réunion ça fait le CP XX toutes les théories non il faut pas ceci il faut pas ça il y a trois ans il y a trois ans**
2255 **M :** **non mais il y aura peut-être**
2256 **C :** **arrêtez y aura pas de clopes franchement**
2257 **[…]**
2258 **Q :** **le CP avait bien dit y aura pas d'alcool y aura pas de clopes et bah c'est bien pour ça qu'il s'est brûlé la gueule**
2259 An: (*rit*)
2260 C : bah alcool s'i y en a ce sera juste pour le concu
2261 M : non mais XX il était con
2262 C : non mais XX il était con
2263 G : XX on XX pas pour l'alcool ce sera pas possible
2264 […]
2265 M : non mais là c'est pour le concu c'est évident (.) bah cette année c'étais pas toi qui qui nous a offert la bouteille t'avais pas offert une bouteille aux chefs non/
2266 E : oui ils l'ont passée
2267 M : oui ils nous l'ont elle était pour le concu oui
2268 G : on aurait dû la garder
2269 [*p.3s*]
2270 An: ah je propose aussi une soirée d'équitant
2271 M : oui j'y ai pensé
2272 […]
2273 M : tu n'as rien à foutre de
2274 An: (*rit*)
2275 M : sur sur un XX j'ai pas entendu un gros XX
2276 C : non mais si si franchement il leur faut plein t'sais
2277 G : deux trois ça suffit
2278 An: un deux
2279 C : deux deux responsables
2280 G : non mais arrêtes de désigner c'est bon tu sais (…)
2281 C : tu l'as lu le woodcraft (…) bon tu vas le lire à la page HP
2282 An: (*rit*)
2283 C : qu'est-ce que la HP/
2284 M : la page HP/ j'ai pas regardé
2285 C : le CP organise les week-ends le second le second
2286 Q : le second le CP
2287 C : s'occupe de donner les rôles
2288 M : non oui le le CP a le droit de superviser (.) le second a des
2289 C : non c'est le second oui oui c'est ça oui exactement
2290 G : non non mais en théorie
2291 M : le le CP a dit ce qu'i y à faire et le second i-
2292 C : il organise
2293 M : non non il veille à ce que ça soit ça soit écouté je trouve ça très beau tu sais
2294 B : t'as vu il vient de te taxer cinq euros
2295 An: (*rit*)
2296 C : Grégory
2297 [*rires*]
2298 C : Grégory tu vas les rendre
2299 M : c'est clair
2300 C : cinq euros tu me dois un euro pour les
2301 M : aussi (.) bon
2302 Q : dès que tu débarques tu fais oui c'est quatre euros soixante il t'en as

donné dix
2303 An: quoi/ n'empêche c'est
2304 C : moi je vends à cinq euros
2305 G : moi on m'a donné six jjjj- j'ai dit cinq mais il m'a donné six pour la patrouille tu vois
2306 M : tu voulais faire un goûter non
2307 E : oui si vous voulez
2308 M : tu me donnes une date
2309 E : justement j'avais pensé au treize quatorze décembre
2310 M : décembre
2311 E : oui voilà
2312 M : oui mais c'est pas à Lyon c'est ça le problème
2313 […]
2314 E : vous faites vous faites quoi là pendant le week-end
2315 M : non mais en fait on va on va
2316 C : on va chez toi je pense
2317 M : oui on dans les oui
2318 E : oui alors à la campagne
2319 M : oui on va à la campagne oui
2320 E : bon dans ce cas là non
2321 G : au même endroit non/
2322 An: oui
2323 G : (*rit*)
2324 An: c'est chia:nt
2325 M : non mais attend on fait un week-end de tune la dernière fois c'était
2326 An: oui c'était pas mal
2327 G : l'année dernière oui
2328 M : on était dans une pièce y avait des
2329 An: (…)
2330 M : y avait une douche aussi on avait regardé un match de foot
2331 C : y a une télé/
2332 G : oui y a
2333 C : il y a la télé
2334 An: vous avez la télé dans la résidence secondaire/
2335 M : non mais y avait
2336 C : non je XX merci
2337 M : il y avait non mais
2338 B : c'est à XXX non /
2339 M : non non non non mais XXX c'est pas là non non non non mais il y avait le match il y avait France
2340 C : en gros il y a une télé sur place
2341 M : oui mais tu vois c'était aussi mon père qui regardait donc donc (.) il y avait cinq zéro pour la France t'avais
2342 C : il y a ton père/ il y a ton père sur place
2343 M : oui
2344 G : (*rit*)
2345 M : oui mais c'est pas gênant à la maison je veux dire à la maison (.) on se met tout en haut on est bien quoi
2346 G : oui en haut quoi là
2347 M : non mais on est aussi bien que dans une tente
2348 [*rires*]
2349 C : aussi aussi non mais il y a des trucs à faire
2350 G : non mais on dort pas dehors
2351 M : on verra t'sais on est pas encore arrivé
2352 An: oui d'abord
2353 M : t'sais ce sera en décembre tu vois
2354 An: en plus
2355 M : autrement à l'install présente
2356 G : à l'install présente qu'est-ce tu veux faire/ là on (…)
2357 […]
2358 M : voilà autrement qu'est ce qu'il y a de plus
2359 C : rien
2360 M : oui c'est pas sûr
2361 [*p.3s*]
2362 M : euh oui euh à propos du thème de l'année il est pas encore fixé je crois (.) les chefs ils ont pas encore
2363 An: c'est quoi
2364 G : ils savent pas/
2365 M : oui ils
2366 An: treize
2367 C : il prévient deux semaine à l'avance
2368 G : j'aimerais un truc treize un truc d'histoire
2369 M : non en fait cette année je crois y aura pas ils ont pas encore parlé de
2370 Q : des veillés pendant les week-ends
2371 M : oui
2372 C : parce que
2373 M : on va en parler il y aura un week-end HP bientôt (.) ça ça va être début

novembre (.) donc euh oui c'est autour du premier
2374 [*p.3s*]
2375 M : le premier (.) voilà donc (.) y aura un week-end HP mais je pense qu'ils vont nous donner des informations (.) au niveau du du thème (.) et aussi normalement il va il y aura une il va y avoir une oui une circulaire qui va arriver je pense (.) il y aura certainement une circulaire qui va arriver qui donnera qui redonnera toutes les activités (.) qui précisera toutes les activités pour que vos parents soient au courant et tout
2376 G : euh tous les deux
2377 M : voilà autrement je pense que on on peut aller X chez Xoch
2378 C : oui vas-y
2379 M : d'abord je vais lui téléphoner là
2380 G : non mais attends il est trois heures et demie
2381 M : oui vous pouvez continuer à faire connaissance
2382 An: (*rit*)
2383 M : je vais téléphoner non mais restez assis c'est bon t'sais restez assis (.) je vais juste téléphoner (.) je te laisse la charge de la patrouille ok
2384 C : oui pas de problème
2385 […]
2386 G : mais c'est bon j'ai déjà
2387 […]
2388 G : jusqu'à ce que Maxime arrive
2389 An: XX Maxime
2390 G : Max CP quoi
2391 C : oui moi j'ai appris vous savez qu'y a pas d'argent au cours de l'année XX Maxime s'achète une nouvelle X
2392 An: (*rit*) ramène des extras
2393 C : dix-neuf vingt trois vingt trois et vingt
2394 G : vas-y je suis bon en maths
2395 An: en gros il faut appeler faut apporter neuf euros vingt/
2396 Q : non ça dépend combien
2397 C : t'apportes dix euros
2398 B : quatre euros soixante
2399 An: oui oui c'est ça
2400 G : quatre soixante tu vends à cinq
2401 [.]
2402 V : moi j'ai vendu à cinq
2403 C : on a trente trois ça veut dire
2404 G : le calendrier que vous avez vous même au lieu de le jeter à la poubelle vous pouvez essayer de le revendre ça nous fait cinq euros de plus
2405 An: ah
2406 C : bah pour vous
2407 G : bah pour la patrouille
2408 C : non bah pour vous surtout mais
2409 G : non pour la patrouille
2410 C : oui pour la patrouille c'est à moi que vous
2411 […]
2412 An: pour la patrouille ah oui voilà voilà
2413 C : qui a amené de l'argent/
2414 V : moi
2415 C : donnez-moi le reste de
2416 G : moi j'ai amené deux aussi
2417 C : XX l'argent vous avez amené l'argent combien
2418 B : un
2419 C : qui a amené
2420 V : moi
2421 C : toi t'as amené pour deux
2422 G : XXX
2423 V : moi j'ai mis pour deux j'ai mis dix euros
2424 [*p.3s*]
2425 G : mais c'est bon il a déjà tout fait Maxime t'es débile toi (.) il a déjà fait Maxime (*p.3s*) en plus c'est mieux que
2426 C : ah c'est niquel c'est à dire qu'on a fait un bénéfice de vingt centimes
2427 G : (*rit*)
2428 V : bah non il y a quatre vingt centimes là
2429 B : il y a quatre-vingt de bénéfice
2430 C : douze quatorze seize
2431 V : là là
2432 C : dix-huit
2433 V : il y a quatre-vingt centimes de bénéfice sur les dix euros et il y en a vingt sur
2434 B : ça fait un euro de bénéfice
2435 C : ouais ok ça fait quatre euros soixante ça fait quelque chose oui c'est bon
2436 An: un euro vingt bénéfice
2437 C : ah exactement pour la pat
2438 Q : on XX mieux avec XX on pourrait faire mieux
2439 An: exactement
2440 G : c'est pour la patrouille un euro vingt

2441 Q : pour les chefs
2442 C : non c’est pas pour les chefs Quilien (.) t’es fou mais ça reste ici
2443 [*rires*]
2444 [*G prend de l’argent*]
2445 C : repose euh repose (.) franchement parce que (.) pour le camp tu vas rien manger sinon
2446 G : non t’as pas le droit de le faire de toute façon (*rit*)
2447 Q : fais gaffe non non non non fais gaffe parce que après si si tu veux au prochain week-end on va XX sur ta bouffe ce sera distribura sur la HP
2448 G : tu fais XX pour la HP tu fais pas partie de la HP toi
2449 Q : non mais je sais
2450 C : ça s’appelle de la lèche
2451 [*rires*]
2452 Q : NON non non non ça ne s’appelle pas de la lèche c’est que je sais très bien que si tu fais ça de toute façon ça appartiendra à la HP
2453 [*rires*]
2454 C : ah NON
2455 [*M revient*]
2456 C : bah il vient de me taxer un euro (.)
2457 G : au revoir au revoir
2458 C : parce qu’on vient de constater qu’on a une bénéfice d’un euro vingt pour la patrouille (.) il vient de nous taxer donc il va nous le rendre
2459 M : tu les rends toi
2460 [*p.3s*]
2461 G : euh vous voulez pas que je sois trésorier/
2462 [*rires*]
2463 C : qui est venu à vélo déjà/

Dîner de patrouille, 27 février 2004

1 C : c’est le quatorze XX normalement
2 An: non
3 M : non c’est le quatorze
4 B : le quinze oui
5 M : le quinze ça fait plus de
6 [*p.3s*]
7 G : le quinze/
8 C : oui
9 An: XX avec moi euh(…)
10 B : moi je suis arrivé là et après je connaissais pas&
11 G : il t’avais donné son code ou pas/
12 B : &oui mais je connaissais pas son nom de famille (.)alors à chaque fois (*rit*) j’entendais derrière les portes (…)&
13 [*rires*]
14 B : &et je suis tombé sur vous
15 G : euh moi je suis sûr que tu tu me l’as pas donné euh
16 C : quoi
17 G : tu me l’a pas donné le code
18 M : c’est treize soixante-neuf
19 B : mais tu l’as pas la fiche comme il y a marqué tous les numéros de téléphone/
20 C : mais si je t’ai dit
21 M : c’est pas dur à retenir en fait son
22 C : mais si de toute façon j’en ai XX rien à foutre
23 G : (*rit*)
24 M : c’est treize soixante-neuf c’est pas dur
25 G : quoi/
26 B : treize soixante-neuf
27 M : treize soixante-neuf c’est Marseille Lyon
28 C : XXXX dans un porche
29 B : oui moi je suis allé là comme on allait la dernière fois=
30 Ar: =oui moi aussi je faisais pareil
31 M : moi je suis monté par là
32 Ar: moi je suis monté une des
33 B : tout en haut tout en haut tout en haut
34 C : mais je vous ai dit de de monter comment ça s’appelle/ sous le porche (…)
35 G : moi c’est ce que j’ai fait mais
36 C : oui
37 Ar: de l’immeuble d’à côté
38 B : moi je connaissais pas ton nom
39 [*p.3s*]
40 G : oui
41 Ar: vingt-cinq
42 G : t’as apporté quelque chose à manger au moins/
43 B : une pizza j’sais pas où il l’a mis
44 C : si elle est partie à la cuisine
45 B : ah bon
46 M : elle est partie en cuisine ok ok
47 G : il y a quoi en fait au total comme plat il y a quoi
48 B : pizza pizza pizza/
49 Ar: gâteau
50 B : est-ce que c’est équilibré/
51 G : il y a combien de s- euh de pizzas/
52 [*p.3s*]
53 C : euh
54 B : il amène quoi euh
55 G : XXX pas/
56 [*p.3s*]
57 G : la salade euh la prochaine fois
58 Ar: XXX
59 C : mais si
60 G : t’as pas besoin de salade en fait personne va la manger là
61 C : tu termineras
62 [*rires*]
63 G : oui bien sûr
64 An: de toute façon la pizza c’est mieux quand même
65 G : oui
66 B : c’est quoi comme salade/
67 G : non mais faire une salade XXX comme ça c’est moyen (.) comme c’est moche
68 G : je vais la manger moi
69 [*Quilien arrive et veut mettre son uniforme avant qu’il n’entre*]
70 M : c’est bon euh reste en pantalon euh
71 C : non non viens reste reste en pantalon
72 […]
73 Q : c’est nulle cette question est-ce que la conversation a été comme ça tout le temps/
74 M : oui à peu près

75 [*rires*]
76 B : merci bah y a plein de monde bah je viens d'arriver donc euh
77 C : bon bah
78 G : le morse apprendre le morse
79 M : à propos du morse oui
80 G : bah il faut bien apprendre le morse
81 […]
82 M : non mais franchement (…)
83 G : attends j'ai le temps alors
84 […]
85 M : non non mais c'est c'est pas le problème XX tout le monde le sait tout le monde le sait
86 B : y a pas question
87 G : pourquoi tu dis XX/
88 C : non mais
89 […]
90 M : non mais c'est vrai (…) c'est important c'est vrai
91 C : non il faudrait que chacun le sache vraiment par cœur
92 B : apprendre le morse/
93 M : non mais tout le monde le sait
94 B : c'est quoi ce truc/
95 M : non non mais
96 C : première partie
97 M : ccc c'est tout con c'est
98 G : moi je connais
99 M : c'est c'est une technique
100 G : moi je connais le e c'est pas titita
101 C : non non non non non
102 Q: le truc le truc c'est qu'il faut faire c'est de l'apprendre et l'apprendre et l'apprendre parce que moi si tu veux je pourrais te dire au camp de Pâque je le savais j'ai tout oublié
103 M : t'as des techniques classiques
104 An: euh moi aussi au camp de Pâque je le savais (…)
105 […]
106 Q : j'ai jamais XX
107 M : ah tu XX tous les soir
108 An: eish
109 C : (…)ISH TMOCHE
110 M : c'est une technique en fait c'est (.) euh genre&
111 C : il est pas là votre
112 M : & en fait c'est par association de lettres t'as t'es moche en fait c'est&
113 B : qui/
114 C : Valéry
115 M : & le m c'est tata le o c'est tatata et et le c c'est euh ch c'est tatatata
116 C : voilà c'est
117 M : t'en rajoutes un XXX tata aussi quoi
118 B : ah oui
119 M : et donc eish aussi le ish quoi le i c'est (…)=
120 C : =raconte-moi t'as été à un magasin et puis&
121 M : titi euh
122 C : &pour qu'on aille remplir les sacs
123 An: putain t'es pas XX seul connard
124 C : vas-y non
125 Q : tu pourrais parler différemment/
126 M : y a que des trucs comme ça donc c'est pas difficile à retenir ça va vite
127 C : non non mais sincèrement t'es chez moi non non t'es chez moi
128 Q : faut pas dire des gros mots comme ça dans un fauteuil comme ça avec un uniforme comme ça
129 An: (*rit*)
130 Q : déjà le fait si tu veux t'es même pas en uniforme XX de parler comme ça
131 C : on s'en fout bon voilà donc voilà
132 An: bon
133 C : vas-y
134 An: ehm
135 C : qu'est-ce que t'as dit exactement au magasin/
136 An: je lui ai dit qu'on était une patrouille de scouts on était
137 Q : sauf qu'il y a des magasins qui font plus des sacs
138 An: (…)qu'on vienne si c'était possible de venir au magasin (.) de XX dans les sacs et tout ça pour financer le camp XXX spécial pour faire
139 B : Lidl/
140 M : non Lidl cc- ça marche pas y a pas de sacs
141 B : SI y en a
142 […]
143 B : en effet ma mère en avait un
144 An: non mais on trouvera un autre truc
145 [*p.3s*]
146 **M : franchement si vous avez une idée pour pour&**
147 **B : &putain je crois je (…) (*rit*)**

148 **M :** **&une activité vider une cave j'sais pas trop quoi (.) un truc euh**
149 **C :** **ah moi ce sera possible=**
150 **Q :** **=vente de gâtale**
151 **B :** **on fait une vente de gâteaux dans l'année ou pas/**
152 **Q :** **oui oui**
153 **M :** **vider une cave ou un travail déménagement un petit déménagement quoi**
154 **Q :** **on fait une vente de gâteaux dans l'année ou pas/**
155 **An :** **une vente du gâteau**
156 **M :** **vente de gâteaux non non=**
157 **G :** **=bah mais travailler travailler toute une demi-journée dans une cave aussi c'est**
158 **B :** **non mais ce serait vraiment trop bête qu'on peut faire une vente du gâteau on fait**
159 **[…]**
160 **M :** **=non mais vente du gâteau c'est un truc de gros XX quoi c'est trop laid quoi c'est du racket**
161 **G :** **du racket/**
162 **B :** **c'est du RACKET/**
163 **M :** **c'est du racket euh vente du gâteau**
164 **B :** **mais non on vend de la bonne nourriture bonne nourriture**
165 **M :** **vente du gâteau**
ah c'est ah cent balles la XX
166 **G :** **NON**
167 **B :** **non je suis désolé bah on fait du racket**
168 […]
169 B : non c'est vraiment bête franchement
170 M : on peut toujours s'arranger pour avoir mille cinq cent francs et
171 An: ah mais franchement Max j'avais proposé un truc
172 Q : y en a combien actuellement/
173 M : pourquoi le la
174 Q : l'argent/
175 M : la cave/
176 An: oui
177 M : le mec le mec il m'a jamais rappelé
178 C : il a dit qu'il faut attendre (…)
179 M : il m'a dit qu'il me rappelait pour me donner les dates il m'a jamais rappelé
180 G : mais tu le connais bien non/
181 M : le gars/ j'sais même pas qui c'est en fait c'est un ami de ses parents le mec il m'a jamais=
182 An: un ami de mes parents
183 M : putain le mec (.) j'sais pas mais il m'a jamais rappelé (.) je lui ai dit que le sam- le merc- en semaine on pouvait pas (.) donc euh c'était le week-end et m'a dit que c'est il m'a dit qu'il me rappelait s'il trouvait des dates et donc c'est
184 An: non mais il m'a il m'a il m'a
185 B : les chefs ils viennent bouffer ou pas/
186 C : à priori il y a Olaf qui passe=
187 M : =mais c'est sûr/ le mec il vient pas quoi je suis sûr qu'il va pas venir
188 G : XXX masculine
189 An: (*rit*)
190 C : parce que on est on est la seule patrouille où ils sont jamais passés à une seule réunion donc
191 G : à chaque fois il dit qu'ils qu'ils passent et ils passent pas
192 C : bah chez Maxime c'est trop loin
193 Q : le week-end de la semaine prochaine il est maintenu ou annulé/
194 M : il est maintenu
195 C : toi t'as un problème il y a pas de raison
196 Q : non y a pas de problème je sais pas j'avais un truc de rallye et comme on m'a dit que qu'il serait peut-être annulé (.) donc voilà quoi
197 M : non non mais il est pas annulé puisque nous on est
198 […]
199 B : XX t'as des serveurs
200 An: (*RIT*)
201 G : non mais
202 M : on est obligé de venir les chefs m'ont pas donné le le&
203 Q : t'as déménagé ou pas\ les déménageurs/
204 M : &(…) ne l'ont pas annulé donc euh
205 C : quoi/
206 M : on est obligé de venir
207 Q : t'es déjà en déménage/
208 C : non non c'est bon
209 G : tu t'amuses à faire le ménage c'est bon
210 C : bon on y va bah toi aussi on était ensemble c'est une sortie mégazone
211 G : mégazone c'est trop bien ça
212 An: ah mégazone c'est trop bon je me suis fait oh putain oh tu XX=
213 G : =on devrait faire ça en patrouille on devrait faire ça en patrouille on devrait faire ça en patrouille
214 An: oui

M : XXX mégazone
B : on s’en fout avec la vente de gâteaux
[*rires*]
Q : justement on fait une vente de gâteaux
C : non on fait nous on y va on s’appelle un de ces quatre
M : non mais on fait pas de vente de gâteaux
An: non mais je crois que j’ai
C : on se débrouille (…) patrouille
M : ça passe trop mal (.) déjà ça passe trop mal en plus les chefs de troupe n’aiment pas du tout
G : on s’en fiche
B : ils sont pas obligés de leur dire
[…]
M : ah non mais ça ça passe trop mal quoi&
B : mais c’est bon
M : &vente des gâteaux
G : on s’en fout si ça passe
B : on est pas obligé de leur dire
M : XX ça va bien mais (…) c’est débile quoi
An: ah ma sœur elle a fait ça quoi mais c’était trop bien
M : mais ok mais je sais=
B : =mais après ils vont se dire bah ça (…)
G : en raid en raid il faut qu’on ait assez d’argent pour aller au cinéma
[*rires*]
M : ok
B : et pour mégazone
C : à mon avis ils nous XXX par personne
M : on va pas faire un mégazone XXX
G : non on fera un
B : après (…)
C : mégazone France
An: on ira pas en uniforme je vous dis c’est tout
M : quoi/
An: on ira pas en uniforme
C : mais qu’est-ce que tu dis tu t’imagines on va faire une mégazone avec les scouts
Q : bah si ça pourrait être marrant
An: franchement
C : bah on va pas le mettre dehors mais chacun ramène
An: t’as trois équipes tu XX
G : ah mais t’as un week-end de mégazone
An: ah tu amènes trois patrouilles c’est trop bien ça
C : oui tu vas (…)
M : je crois que
B : avec les foulard on égorge
Q : (*rit*) avec tu (…)
An: non ah Max j’ai une bonne idée là genre tu vois c’est quand le week-end de rameau tu vends des buis tu sais
C : ah oui trop bien
B : ah non
Q: après la vente de gâteau c’est du racket la vente des buis encore
B : sandwichs bon on vous le donne alors s’y a
Q : et puis y a des scouts de scouts d’Europe qui le font
C : écarter nous à partir en
An: en courant
Q : enfin il l’a acheté
M : en mégazone
[*rires*]
G : ah mégazone
C : ça marche trop bien
An: oui non mais
B : tu l’as déjà fait/
Q : XXX dans le métro et on revendique donnez-moi un euro pour XX
M : vente de buis
An: oui bah
G : attends moi j’ai je trouvais ça mais ça mais anonyme déguisé
C : le con de troupe
M : d’ici soit vous XX là
B : voilà bravo
[…}
M : dix euros
[…]
B : non non en contrôleur t’sais
G : en quoi/
B : en contrôleur tu déguises les gens ils te demandent pas euh
G : oui tu dis je (*rit*)
An: (*rit*)
B : deux cent balles

Q : ticket
B : ticket un ticket monsieur
Q: ok monsieur là oh là
[*rires*]
C : (…)
Q : (…) tu tombes sur des XX il y a un tarif il y a un gars tu lui chopes sa cravate parce que c'est beaucoup mieux si t'as la cravate et c'est
An: (*rit*)
G : non mais il faudrait être assez fort aussi pour
M : oui mais c'est non non mais oui pour l'histoire là du buis ça pourrait être intéressant ça rapporte de l'argent
Q : oui mais les scouts d'Europe les scouts marins
B : non mais attends moi j'adore les scouts marins
An: le buis
B : non mais attends entre le buis et le gâteau tu préfères le buis/ attends le buis
G : non mais le buis
M : c'est utile
B : non mais trois quarts trois quarts des gens ils te donnent un buis
Pl: NON
An: non
M : non mais ok mais
C : non si tu marques scout tu marques scout
M : non mais c'est un XXX et tout
C : non mais là je pourrais m'arranger avec le curé
M : les gens ça leur arrangent vachement c'est qu'ils te donnent genre même pas un euro tu sais
G : mais toi
M : les branches de buis qu'il va X donner (…)
C : surtout c'est gratuit c'est gratuit en fait
An: et surtout tu leur dis euh&
C : en fait tu distribues mais tu mets juste une boîte
An: & donnez ce que vous voulez
G : tu mets une grosse boîte tu mets un panier
An: (*rit*)
M : non mais surtout tu mets un sac et c'est XX chacun prend un buis et chacun le vend comme ça
An: non mais
C : mais ça là je pourrais m'arranger avec le curé pour
G : et le buis
C : (…) devant l'église
M : mais ça à la limite c'est
[…]
Q : une vieille sorte de télé badge
[…]
M : ça pourrait être X
C : Grégory il va faire chier
[*p.3s*]
G : le buis on l'aurait comment là
An: XX tu vas XX tu vois
B : le buis tu prends comment/
G : du buis on va XX
M : on pourrait trouver quelqu'un qui
Ar: moi j'en ai un mais XX l'a bouffé alors
An: ah mais
Q : ah on peut vendre on peut vendre du gui
B : franchement je préfère tout simplement la vente de gâteaux
C : ce serait bien de faire une sortie de (…)
M : non mais vente de gâteaux c'est débile
Q : on peut vendre du gui le premier mai
M : du gui t'as raison
B : oui
Q : du gui c'est trop bien
G : non il faut des des XXXX
C : oui bien sûr
[…]
G : de quoi/
Q : à la limite
B : XXX confonds pas mince attends
G : pourquoi qui dit ça/
Q : tRès différent mais attends il y a XXX et XXX
M : XX ce soit pendant les vacances les rameaux
C : oui
Q : c'est quand les rameaux/
M : c'est avant Pâques
G : ou le week-end là le week-end
Q : non parce que non parce que si tu veux
B : oui le week-end bon mais il manque Valéry il est absent

363 G : c’est nickel il peut venir
364 C : oui mais XX j’sais pas
365 G : à St Nizier
366 Q : il y a plein de gens qui en vendent
367 C : c’est raté les mecs c’est raté
368 G : sinon on va dans les villages tu sais avec (.) fleuris et quatre étoiles et puis XX
369 An: (*rit*)
370 M : exact
371 Q : pour passer des fleuristes on les (…)
372 B : nickel XXX toutes les années
373 M : vous avez pas de trucs concrets là quand même/
374 An: oui non mais
375 B : vente de gâteaux non je rigole
376 An: oui non mais
377 M : vente de gâteaux c’est débile
378 B : oui d’accord d’accord d’accord
379 M : on fera pas cette année si vous en avez besoin vous le faites l’année prochaine si vous voulez
380 Q : t’en fais une pour ton compte personnel=
381 C : =on en fera pas pour la patrouille
382 An: ah j’ai un autre truc
383 M : ah c’est trop X ça
384 An: tu fais une loterie
385 G : c’est quoi/
386 B : ha ha je rigole
387 An: tu fais une loterie
388 C : oui c’est bon
389 M : (…) ça
390 B : oui c’est toi qui achète les prix
391 An: premier prix les les une voiture coupée j’sais pas quoi (*rit*)
392 G : oui oui on peut jouer au loto aussi tu vois
393 Q : le gars qui XX il doit (…) ça suffit XX vachement content
394 B : on joue à euro million (.) tu vas devenir plus riche que riche
395 [*p.3s*]
396 Q : et après qu’est-ce qu’il se passe euh bah euh bah la patrouille elle paie la taxe sur la fortune
397 [*rires*]
398 Q : on a déjà XXX paie la taxe sur la fortune
399 [*p.3s*]
400 M : non non mais ce serait cool franchement si vous avez des trucs un peu concret genre
401 C : j’ai pas par exemple (…)
402 M : un petit déménagement non mais franchement c’est un truc
403 B : ah un déménagement
404 M : un truc tout con quoi
405 G : un gros déménagement
406 Q : faudra avoir j’sais pas je dois voir avec mon père y a peut-être des trucs à faire
407 M : non mais là
408 B : ah mais vider un grenier
409 C : ah mais tu imagines XX déménager cet appart
410 M : déplacer déplacer des choses dans un
411 Q : découper peut-être peut-être un un garage
412 G : XX c’est ou/
413 Q : j’ai j’ai un garage je sais pas ce qu’ils vont en faire mais XX ce qu’il est dedans
414 M : ah voilà
415 An: à mon avis les parents XXX
416 G : nous on loue un camion on achète des cartons et puis c’est bon
417 M : tu en parleras à ton père et (…) ce sera bien qu’il me donne par rapport au au au par rapport au&
418 C : tu sais combien ça coûte un déménagement/ quarante mille
419 M : &tu regardes par rapport&
420 B : quarante mille francs/
421 Ar: ça dépend/
422 M : &au&
423 G : ça dépend si si si tu
424 M : & aux dates (…)
425 G : si tu déménages un immeuble comme ça
426 C : ah un appartement comme ça
427 Ar: ça dépend du camion que tu prends aussi
428 G : ça dépend si si tu vas si tu demandes des containers des bâtons des camions
429 M : ça pourrait se faire et voilà ça pourrait se XX oui carrément oui
430 Q : non mais je pense franchement je pense qu’il y a des trucs à faire je verrai avec mon père
431 M : bah voilà

G : sinon on transporte aux Etats-Unis 50.000 balles
M : franchement on aura le temps de
An: aussi (…) enfin aux Etats-Unis qui est
G : pendant le raid on XXX un taxi et puis on s'arrête
An: (*rit*)
M : t'as raison mais ça fait ça fait XX
Q : la troupe XXX
M : non mais XXX
C : je sais je sais
M : déjà faut qu'on amène
Ar: pendant le XX on va à St Tropez
M : pendant le raid/
G : bah
B : bah c'est pas mal
M : oui
G : donc faut qu'on se prépare
B : bah voilà
M : terrible
[…]
Q : on est huit
M : dans un resto c'est X quand même
C : c'est vrai vous étiez XX
M : franchement c'est XX XX les restos
Q : XX fait un XX gratuite
M : dans un petit village et tout tu cales dans un resto ça ça peut être marrant
C : c'est pas très cher/
B : y a des hôtels aussi\
Q : ça dépend de ce que tu appelles resto du village parce que resto village ça
C : XX
An: (…)
M : non mais le truc c'est que c'est que tu peux vachement bien bouffer pour quasiment rien quoi (…) scouts il y a deux ans ils sont tombés sur un sur un mec qui a XX un resto il était super gentil
An: bah des lits on était assez serrés quand même
M : voilà quoi
[*p.3s*]
B : (*rit*)
M : on a pas les mêmes (.) on a pas les mêmes
B : bases
An: valeurs
M : non pas les même valeurs
B : valeurs
M : non je dirais pas les mêmes valeurs mais
G : motivations
M : les mêmes
G : motivations
B : culture
M : non pas motivation mais
B : la même culture/
G : non mais c'est bon on arrête
M : on va rester là
An: c'est quoi votre truc là/
M : pas les mêmes références je dirais
An: euh tu fais XXX des paysans du coin à XX j'sais pas quoi
Q : on va rester là
M : c'est un espèce de effectivement le camp ce sera (.) début août
An: AOÛT/
M : oui ça va être en août
Ar: Max/
M : à priori ce sera en août
C : oui en août oui vous verrez avec vos parents
M : à priori c'est en août
An: début août
C : c'est du deux au\ j'sais plus
B : il fera chaud
M : je crois vingt quatre
C : XX août
Q : il y aura de quoi baigner/
G : trois semaines/
C : XXX
G : oui trois semaines c'est pas mal XX en août ah en août c'est con
B : c'est chiant
G : non mais c'est bon je repose sur vous
An: ce serait inter troupe en plus/
C : oui c'est un inter troupe
M : oui c'est le truc en plus
B : quoi/
Q : le camp inter troupe/

508 M : un camp inter troupe on sera cinquante
509 C : deux autres
510 M : à priori on sera cinquante six scouts au camp quoi
511 G : combien/
512 An: putain
513 M : donc ça reste quand même
514 C : ce sera Nicolas le grand chef de tout le monde
515 M : un bon grand jeu et des bon trucs des&
516 G : ah ça va être cool
517 M : &trucs sympa quoi
518 C : non mais franchement
519 Q : on est pas sûr de gagner
520 An: y aura des bons XXX en plus
521 Q : chef de patrouille toutes les
522 G : mais il y aura deux cuisines ou euh
523 M : non non mais ce sera rassemblé ce sera un camp commun
524 C : à part (…)
525 […]
526 M : bah je pense (.) normalement ça devrait être ça ce serait
527 G : mais t'es sûr mais Nicolas XXX par exemple
528 C : non non
529 M : ça dérange pas
530 An: non mais franchement cinquante six tu XX encore plus X
531 G : non mais c'est amusant
532 M : non mais
533 […]
534 G : oui non mais sincèrement c'est pour savoir si Nicolas il fait vraiment tout tout tout tout
535 M : oui mais je pense que ce sera Nicolas Nicolas qui serait qui sera CP du
536 C : oui c'est sûr
537 M : et donc euh
538 C : c'est sûr c'est sûr c'est lui le grand chef
539 M : le grand chef et donc
540 Q : chef de la CDH
541 An: (*rit*)
542 M : en fait euh et donc euh il y aurait (.) non mais le CDH je pense que ce sera indépendant je veux dire les non mais les chefs ils peuvent pas parler de des mecs
543 C : un mât à cinquante six tu imagines/
544 An: non mais cette année les chefs (…)
545 C : oui cette année=
546 G : =on va faire un avion avec un parachute
547 C : ah cette année c'est vraiment l'enfer
548 M : oui je crois qu'il y aura des installs de troupe
549 Q : (…)
550 C : installs de troupe (…)
551 An: (…) à mon avis on va pas faire grand chose y aura pas grand monde
552 C : HP HP chefs
553 M : carrément t'sais
554 B : (…) y a deux ans
555 An: non mais à mon avis&
556 M : ce sera déjà des bancs pour la veillée il faut avoir des bons trucs comme ça
557 An: &non mais il y aura moins de&
558 M : déjà il faudra des bons trucs
559 An: &oui mais il y aura moins de à mon avis il y aura moins de
560 B : (…) de petits groupe
561 Q : t'as pas une XX avec toi
562 An: non
563 C : on l'avait acheté où t'sais (…)&
564 B : (…) on avait campé sur une euh
565 C : &parce que (…)
566 G : XX mes parents
567 B : un grand terrain tout au tour
568 M : XXX les chefs
569 C : non non parce qu'il y a mon oncle qui y va qui y va tous les jours
570 G : oh on peut y aller tous les jours
571 An: (*rit*)
572 M : non mais le truc c'est que ça va être à Chalon donc euh
573 Q : c'est à Chalon ah oui mais c'est
574 C : euh je t'inviterai
575 G : non non
576 M : le truc c'est si tu veux
577 C : ah c'est mieux que tu te foutes dans ton appart à Chalon
578 G : non mais XX ne te trompes pas
579 C : attends
580 M : t'as un appart à Chalon/
581 C : non mais lui il a ses grands-parents qui habitent Chalon
582 M : ah oui

583 C : tu seras tu y seras toi en en août/
584 M : le camp il sera à priori vers Orléans
585 G : je peux y aller en deux jours j'ai une maison de campagne à la une demie un quart d'heure de Chalon
586 C : oui oui c'est tout près
587 M : c'est tout près ça
588 G : j'y réfléchirai
589 M : voilà quoi
590 C : non mais ça tente il y a une piscine
591 Q : Orléans c'est plutôt vers l'ouest en fait
592 G : oui bah
593 C : non mais oui
594 M : c'est au centre de la France XXX au (.) au-dessus au-dessus de l'Auvergne euh de
595 G : à neuf heure et demie (…)
596 Ar: oui
597 Q : bah oui
598 M : bah si
599 B : non mais
600 [.]
601 C : oui et aussi pour rendre comment ça s'appelle/ les plans avec tout ce qu'on va faire
602 M : oui on fera tout à l'heure
603 An: mi-juin/
604 C : mi-juin\
605 Q : et livre d'or XX
606 G : les plans de quoi
607 C : de la tente
608 M : ah oui à propos du des rapports de des sorties et tout (.) ça marche/ ou il y a des personnes qui s'en occupent
609 G : (*rit*) ah j'ai peur que
610 Ar: j'étais pas là la dernière fois
611 G : bah ça doit être X si tu n'es pas là
612 An: (*rit*)
613 M : non mais vous n'avez encore rien écrit vous/
614 Ar: on avait écrit une fois je pense
615 B : non mais attends les autres ils le font ça ou pas/
616 M : bah XX à priori
617 C : (…)
618 G : c'est quand même mieux de le faire
619 M : à la base ça ccc'est ça doit être fait quoi
620 C : Valéry Arno c'était toi qui devais faire la première part tu vas nous le rendre
621 Ar: oui mais jje je je
622 C : tu te rappelles au mois
623 An: oui mais fais gaffe à l'orthographe
624 M : on mais ça invest- investis i:n-
625 G : investissez-vous
626 Ar: (…)
627 […]
628 M : investissez-vous
629 G : XX la patrouille
630 C : Arno tu nous rends ce que t'as déjà fait ok/
631 Ar: oui mais
632 C : Grégory tu t'occupes (…) le dossier
633 G : oui non moi je m'occupe de de de voir en ordre ce qu'ils font=
634 B : =moi je suis cuistot j'y ai rien à faire avec ça
635 G : (*rit*)
636 An: moi aussi je suis tu vois
637 B : moi je fais la pizza (.) j'suis cuistot
638 G : essaie de leur
639 B : tu vois
640 Ar: de quoi/
641 […]
642 M : vous deux là
643 […]
644 An: ah ah tu vois Benjamin ah tu vois Benjamin c'est la bonne affaire être cuistot
645 B : c'est clair
646 An: t'as pas grand chose
647 C : euh cuistot ah XX vous allez faire vous allez faire un XXXX un concours tous les deux
648 M : franchement au prochain au prochain
649 B : bah Attends t'as vu les steaks que je vous ai fait la dernière fois/
650 Q : oui
651 B : XXXX qui n'a pas été content de mes steaks/
652 C : non mais Anatole n'a pas proposé donc on verra donc vous allez partager
653 G : non non

654 M : au prochain week-end au prochain camp de pat ce sera Benjamin qui fera l'intendance
655 C : NON
656 M : si
657 C : alors apportez chacun votre bouffe
658 B : quoi/ c'est quoi l'intendance/
659 An: ah tiens pour l'intendance XX
660 M : ah c'est toi
661 Q : c'est toi qui achètes la XX
662 B : pour quand/
663 Q : qui organises
664 An: pour l'an prochain
665 B : arrête moi je sais pas faire ça moi
666 Q : toi tu qui fais à manger c'est nous qui mangeons
667 G : tu achètes des pâtes et et puis du gruyère
668 C : du coca
669 G : oui du nutella
670 C : des lardons TRÈS important
671 B : du coca
672 G : NON
673 C : du jambon
674 B : XXXX cinq six/
675 M : pour quoi faire/
676 B : non c'est
677 Q : tu vas à Lidl
678 C : faut lui montrer comment on fait
679 B : c'est à côté de
680 M : on va lui montrer ça suffit
681 B : je sais pas faire
682 M : le truc c'est tu fais non mais
683 Q : tu sais faire des courses avec ta maman (.) bah tu fais la même chose sauf que tu prends
684 G : vous voulez pas qu'on réfléchisse un peu la tente
685 B : tu vas XX on fasse maintenant le repas là comme ça moi j'y vais je sais tout ce que je vais prendre
686 **M : non mais je t'explique trente t'as trente balles par personne par jour (.) donc pour un week-end**
687 Q : c'est rien ça
688 An: pour un week-end moi je
689 […]
690 C : t'as quarante EUROS t'as quarante euros
691 B : bon t'as quarante euros
692 M : quarante euros/ t'as quarante euros en fait et t'achètes euh
693 C : non c'est cinq euros pas quarante eeeuh
694 M : non mais il a quarante euros pour le week-end donc en fait t'achètes=
695 Ar: =et tu achètes pour huit personnes
696 M : t'achètes de la baguette pour huit
697 G : si si il y a des manquants là on s'en fout
698 C : oui
699 M : non on lui donne le nombre de personnes qu'y a à la base
700 C : non non non
701 M : t'as quarante euros donc tu achètes pour un goûter le samedi (.) le dîner
702 B : un goûter/ un goûter c'est
703 M : oui
704 B : bon alors je prends quoi/
705 Ar: un coca
706 M : tu prends un coca ou un X
707 C : c'est qu'y a de moins cher
708 M : voilà mais tu achètes des trucs bons
709 C : à peu près bon
710 M : équilibré
711 C : et tu fais un repas super
712 G : non non t'es fou toi tu fais trois repas super
713 M : pour le dîner
714 B : c'est clair
715 M : pour le dîner pour le dîner
716 B : mais attends on peut faire taxer les parents
717 Q : et tu mets un peu de XX
718 M : pour le dîner pour le dîner tu prévois un plat chaud (.) quoi des pâtes genre
719 G : oui tu taxes un peu tes parents aussi
720 Ar: du riz c'est mieux
721 B : ooohh
722 M : non non un truc équilibré quoi genre euh
723 B : oui
724 G : des pâtes et puis du nutella et puis c'est bon
725 An: (*rit*)
726 […]

727 B : attendez je vais je vais faire des courses mais moi je paye pas
728 G : quoi/
729 M : quoi/
730 B : je fais des courses c'est pas moi qui paie/
731 M : non c'est ta mère qui paie
732 B : non non mais je paie rien du tout sur les quarante euros
733 An: (*rit*)
734 M : non mais ok
735 G : si tu paies cinq euros
736 B : non non non non je pais pas les cinq euros je fais des courses déjà (.) c'est déjà pas mal
737 An: (*rit*)
738 M : non non mais si
739 C : les parents ont déjà payé
740 M : les parents ont déjà payé de toute façon
741 B : ils ont de la chance
742 An: (*rit*)
743 B : oui alors
744 M : non le truc cccc'est ta mère elle paie et elle envoie sa sa note à aux chefs
745 B : et après les chefs ils te remboursent=
746 C : =faut pas dépasser les quarante euros
747 G : si c'est quarante et un t'as
748 An: (…) tu payes de ta poche euh
749 M : c'est quarante euros en fait non mais c'est quarante euros non mais non mais t'achètes chez Lidl c'est bon t'as pas de problème tu vois
750 An: par contre XX tu payes de ta poche tu vois
751 G : si tu paies quarante cinq c'est XX déjà
752 B : mais je prends je prends quoi alors
753 C : bah tu prends des pâtes des lardons tu prends les meilleurs pâtes
754 […]
755 M : non non pas de lardons pas de lardons ça sert à rien
756 C : si
757 B : mais si des lardons c'est pas mal
758 M : non
759 B : des steaks pas mal des steaks
760 M : non c'est chiant
761 G : non mais des steaks
762 C : c'est chia:nt (…)
763 M : bah en fait tu t'arranges pour
764 Q : on va les manger crus t'sais
765 C : pas de légumes XX
766 G : pas de fromage trop cher
767 B : bah du fromage sauce tomate
768 G : tu prends du ketchup
769 M : non mais tu sais tu me redis non mais tu me rediras
770 B : non non sauce tomate
771 C : ketchup XX brioches
772 B : non mais de toute façon j'y vais avec Corentin
773 […]
774 M : XX on va pas tarder
775 An: euh Max
776 Q : tu nous prends des céréales
777 […]
778 C : pshh
779 An: euh Max franchement ça me dérange trop pas de la faire en fait
780 M : non mais oui chacun à son tour
781 G : moi ça me dérange aussi que tu la fasses
782 M : et donc et
783 B : moi ça me dérange pas tu sais
784 Q : je suis pas là
785 B : alors oui alors moi j'y vais avec Corentin
786 M : non mais il faut bien qu'on mange déjà donc
787 B : bah oui
788 M : tu prévois un plat chaud et tout tu prévois tout tu prévois tout
789 […]
790 B : la salade
791 M : et après il faut que tu me dises tu me dis tu me dis à moi ce qu'il faut comme gamelles genre euh au camp de Pâque quoi une poêle si tu veux faire des steaks il faut une poêle XX et pour le lendemain bah et tu peux (…)
792 B : on prévoit combien de jours/ juste deux jours/ en fait
793 M : un week-end/ donc trois litres de lait trois litres de lait du chocolat et du chocolat des des des des du quoi à bouffer quoi des
794 Q : des céréales
795 M : des des brioches tu prends ce que tu veux
796 G : je te ferai la liste
797 M : la confiture ou du nutella
798 Q : non XX ne t'inquiètes pas

799 M : tu prévois le déjeuner et puis
800 Q : pour toi pour moi
801 M : tu prévois le déjeuner avec (…) aussi
802 C : non mais ne t'inquiètes pas je vais avec lui
803 Q : couscous
804 G : alors je te fais la liste tu prends la brioche du nutella ça c'est le matin ensuite pour le soir bah tu prends des spaghettis du ketchup du fromage
805 B : attends ça dépend s'y en a qui préfèrent la bolognaise
806 G : non non
807 M : tu prends la bolognaise tu prends la bolognaise
808 Q : la bolognaise
809 G : ketchup c'est bien parce que t'as pas à faire réchauffer la sauce tu: (*signe de la main comme s'il pressait la bouteille de ketchup*) c'est bon et puis tu prends du fromage et pour un midi tu prends que des saucisses tu sais des tu sais des simples là
810 C : oui des
811 G : oui avec des fourchettes on va les faire cuire
812 Q : ah X mais attends
813 An: il y a de la purée
814 G : ok c'est
815 Q : c'est pas nourrissant
816 G : ça on fait ça tout court et c'est bon
817 B : ok
818 An: XX c'est clair mais un week-end
819 G : non mais tu fais ça pas tous les jours et c'est bon
820 Q : attends XX avec des saucisses/
821 M : le quoi/
822 C : ah il faut être motivé pour le camp de Pâque
823 Q : trois jours
824 B : c'est chez qui/
825 C : X Paul
826 M : j'sais pas non mais ça risque d'être un grand jeu j'sais pas quoi comment l'année dernière
827 C : aussi à ce point là euh
828 B : ah c'est en patrouille/ (.) en troupe/
829 M : en troupe
830 G : en troupe/
831 C : u:n camp de Pâque c'est souvent en troupe
832 G : (*rit*)
833 M : non non il y a des troupes où ça se passe par patrouille
834 B : aha
835 Ar: ah moi il y a mon cousin à Versailles il fait
836 M : XX par équipe
837 C : Versailles/ dans quelle troupe/
838 Ar: j'sais pas
839 M : (…)
840 G : mais ce ce sera des scouts de France des scouts d'Europe ou des scouts unitaire de France/
841 M : de quoi/ pour le camp ce sera tous des unitaires
842 C : t'es sûr/
843 M : (…)
844 G : (*rit*)
845 An: non mais arrête franchement avec des scouts de France ça pourrait être bon t'sais
846 C : non d'Europe ça serait mieux
847 B : non de France
848 Q : (…)
849 An: (*rit*)
850 G : scout d'Europe je connais un super sympa u:n mec super sympa
851 M : de quoi de de de patrouille/ de quoi/
852 G : un mec qui est chez les scouts d'Europe
853 M : c'est XXX/
854 G : Paul Brentod
855 M : c'est son nom de famille Brentod/
856 B : c'est Brenot Brenot pas Brentod
857 An: putain il est con
858 [*p.3s*]
859 G : pour (…)
860 An: (*rit*)
861 M : il m'a dit il m'a dit que
862 Q : il veut chanter au milieu de la place Bellecour
863 An: (*rit*)
864 M : ce ce ça pourrait être une idée ça
865 Q : sur la place Bellecour tu fais ting ting ting ting (…) ta gueule
866 G : on fait des acrobaties avec les tamtams
867 B : tamtam tamtam
868 G : et des (…)
869 B : ah oui

870 [...]
871 M : non mais son père Quilien m'a dit que il y avait du boulot un garage à Rieux genre débarrasser un garage ou j'sais pas quoi
872 B : oui
873 G : un garage/
874 M : n'oubliez pas
875 G : y a une voiture qui est
876 C : Quilien/
877 Q : y a un arbre un arbre qui est tombé dessus
878 C : Quilien/ t'as qu'à voir ça tu nous appelles
879 M : oui ou mais rapidement quoi
880 Q : oui oui
881 Mè[6]: Corentin il y a la pizza
882 C : euh
883 M : bah merci
884 C : cinq minutes/ je t'envois quelqu'un pour apporter
885 G : (*rit*)
886 Q : (*il claque les* mains) par terre
887 G : vas-y
888 C : non je vais y aller je vais y aller
889 G : non mais
890 B : on connaît pas la maison
891 M : et donc euh il y aura ça et après euh (.) si vraiment il manque des tunes on pourrait refaire un week-end chez moi
892 [...]
893 G : oui on pourrait faire XXX les buis un truc
894 M : oui oui les buis ça ça peut se faire
895 G : oui
896 M : si
897 B : y en a pas chez toi du buis/
898 M : mais si si=
899 G : =non mais c'est bon on en fait vraiment plein et puis
900 M : non il faut en trouver
901 Q : moi j'ai du buis je crois
902 G : t'as des buis chez toi t'as quoi/ t'as ça c'est tout
903 Q : un petit buisson qui a dû cramer l'année donc
904 An: (*rit*)
905 M : non le truc c'est qu'il faut il faut voir ce qui est le le jour de rameaux c'est e:n pendant des vacances/ parce que si c'est pendant les vacances/
906 Q : y aura personne y aura personne
907 G : deux personnes ça pourrait se faire
908 Ar: quelques touristes qui vont visiter Lyon en plein soleil
909 M : je veux bien mais non tout le monde sera en vacances XX ça doit aller c'est XX comme idée quoi on peut toujours on verra
910 B : j'en sais rien
911 M : on peut toujours
912 Q : si j'écoute mon père je suis en Tunisie et si je m'écoute moi je veux rester à Lyon en fait
913 M : et à part ça
914 G : XXX carrément une caisse
915 An: (*rit*)
916 M : non c'est pas
917 Q : tu sais comme pour les lépreux on fera la même chose pour les scouts unitaires de France
918 G : pourquoi tu fais pas la même chose/
919 M : oui c'est pas XX les lépreux qui
920 [*rires*]
921 B : pas mal on pense à certains
922 G : pendant la messe tu dis c'est pour les scouts pour pouvoir les nourrir pendant le camp
923 C : euh Arno si on te dit d'apporter un gâteau il faut pas aller l'acheter/ euh tu peux
924 G : bah si il peut l'acheter
925 M : si on s'en fout tu sais ce qu'il veut t'sais
926 C : tu fais comme tu veux mais je veux dire c'est mieux de
927 Q : c'est la raison pour
928 B : c'est quoi comme gâteau/ c'est quoi/
929 G : tu les achètes comme ça (...)
930 An: (*rit*)
931 Ar: une tarte
932 B : c'est quoi/
933 Ar: une tarte
934 [*changement de salles, 63s*]
935 M : alors déjà avant de bouffer le morse
936 C : non non non avant avant de bouffer
937 M : on fait un ben

[6] Mère de Corentin

C : déjà oui
Q : un ben en morse
An: un ben en morse (*rit*)
B : ah mais c'est pas mal
Q : on fait un bénédicité en morse tit tiiti
B : titatatitattita
[…]
M : non mais attends tu vois c'est c'est pas
G : j'imagine que les nouveaux ils doivent l'apprendre
Q : moi j'étais nouveau l'année dernière je l'ai pas appris XX quoi
An: (*rit*)
M : les trois combinaisons là tout ça
C : si tu veux quelque chose tu le dis en morse donc tu
B : on va réciter pendant le repas
[…]
M : non mais déjà ce serait bien que tout le monde le sache pour le camp de Pâques
C : qui c'est qui a le XX/
G : je sais
B : ah vas-y on on peut prendre un couteau e:t ah non ça ne marchera pas
Q : pour faire quoi le sabré/
B : oui
C : HEE sabré on dit sabre
B : quoi/
C : d'ailleurs on dit pas le
B : c'est bon t'as un
G : XXXX
An: (*rit*)
B : oui ça se fait
C : Sabre
Q : quoi/
G : oui ça se fait en sabre
B : bah oui ça se fait regarde
C : Sabre Sabre Sabre Sabre
M : franchement on fait (…) champagne
An: je peux me tromper
G : si je retire très vite comme ça ça fait quoi/
M : non non fait pas sauter
G : si je fais pas sauter
C : ALLEZ allez ouvre
M : sérieux sérieux
G : XXX c'est bête
M : euh tu prends un verre
G : pas un verre
M : vous faites quoi là
C : allez
An: (*rit*)
[…]
[*rires*]
M : non non mais je veux dire
B : au cas où au cas où
M : non mais on commence à faire le
C : allez hopp
M : (…) tout le monde sache
C : assis
M : le morse pour le camp de Pâque
B : non non non on est sportif
An: au camp de Pâque
C : asseyez-vous asseyez-vous
M : non franchement
Q : NON
C : ah t'en prends pas/
M : franchement y en a pas&
C : qui en prends du cidre/
M : &pour longtemps j'aimerais
An: moi
Q : plus de boisson d'alcool
M : il y a trop d'alcool deux pour cent en fait
G : (*rit*)
Q : un beau panaché
An: (*rit*)
C : asseye-toi Maxime asseyez-vous
B : il y a beaucoup trop d'alcool
C : non
Q : je vais goûter là c'est le mien
B : la quoi/
[…]
G : t'as apporté quoi e:h

Q : il y a quand même quelque chose de pas normal dans la XX
M : ça y est il a (…)voilà (.) non mais si si (.) il faut que tout le monde le sache pour euh pour le camp de Pâques
Q : de toute façon il faut que tout le monde amène sa fiche
[…]
M : un un petit XX et
C : d'accord
M : au camp de Pâques ça sert souvent
G : tu sais ou pas/
M : pour les grands jeux pour les grands jeux souvent
C : bah je sais pas (…)
M : des messages ils sont codés
C : d'accord
G : (…)
Q : oui mais au pire au pire si tu veux de toute façon si on le sache ou si on le sache pas il faut l'amener
[…]
M : vous le gardez et vous l'amenez au week-end et vous
Q : c'est pour ça que je le mets dans mon XX et XXX scout
An: et les nouveaux on les encourage vivement pour l'apprendre
G : mais elle a XX
B : donc il faut apprendre le morse
C : je parlais avec ma sœur
G : (…)
M : tu veux continuer ou (…)
C : non je parlais avec ma sœur (.) tranquillement
B : je vais m'investir dans cette nouvelle langue
M : non parce que ça les les chefs les chefs XX sonne sonne sonne les rassemblements en morse et comme ça
Q : c'est décidé XXX
An: non mais pour les rassemblements tu tu finis par connaître
B : pour quatre
G : la veillée et
[…]
B : pour quatre
[…]
M : non mais je pense coupe (…)
Q : coupe-le en huit
M : on s'en resservira après on XX
Q : en huit
An: au pire
B : c'est bon là je peux faire comme ça (.) on fait des grosses parts (.) comme ça on prend on se ressert pas
G : non mais c'est super ça va c'est tu peux la
M : c'est bon/
G : non entre nous deux on renverse les rôles ok/
B : (*rit*)
G : XXX si je gagne
C : oui c'est ça oui t'as intérêt aussi
An: et puis et puis si tu perds
Q : et là il dit son reculé si je perds j'ai perdu
[*rires*]
Q : j'ai perdu vas-y fais-moi dix pompes et et notre marché il tient pas fais-moi dix pompes c'est moi le second mais
G : non non il faut être (…)
M : non non XX il va faire sa seconde classe pour le camp de Pâque
An: oui
Q : non mais justement (.) si c'est lui qui perd parce que lui il aimerait bien
G : non mais il fera jamais ce jeu de rôle là
Q : non justement
B : passez les assiettes
Q : (…) il va faire tu m'as battu tu me fais dix pompes
An: (*rit*)
G : non mais
C : t'as aucune seconde t'as rien du tout
B : le cuistot parle là s'il vous plaît je veux qu'on écoute le cuistot qui veut une part/
G : moi
An: moi
C : allez tout le monde
B : les dames d'abord voyons tout à fait
An: (*rit*)
B : non non non plus tard les invités
C : toi tu montres
G : ah merde
An: je suis invité moi
C : faites passer
M : c'est bon il sert tout le monde

1087 B : oh vous n'énervez pas là
1088 Q : ah Grégory mon second mon second
1089 B : c'est pour qui ça/
1090 Q : pour moi
1091 G : non c'est pour moi ça
1092 C : tu nages bien Grégory/
1093 G : quoi/
1094 C : tu nages bien/
1095 B : c'est pour qui ça/
1096 G : je sais nager voilà XXX dans l'eau
1097 B : c'est pour Greg XXX
1098 C : vous nagez bien en général vous savez tous nager/ Arno tu sais nager
1099 M : on a passé le truc ensemble
1100 G : en fait t'as passé ton truc là ou pas/
1101 Ar: oui
1102 G : qu'est-ce qui l'a pas passé/
1103 M : non c'est euh (.) c'est toi mais
1104 C : faut que tu y ailles
1105 M : franchement il faut que tu le passes=
1106 B : =oui mais j'y irai en juin c'est bon j'ai le temps
1107 M : tu passes ça j'sais pas quand
1108 Q : tu vas le passer dans la piscine
1109 B : voilà
1110 An: (*tousse*)
1111 [*p.3s*]
1112 An: ce sont les XX en fait
1113 B : juste un papier à signer en fait
1114 M : mh
1115 B : je peux signer moi
1116 M : oui mais il faut un papier quoi
1117 G : mais on l'a/ ce papier ou pas\
1118 B : ah oui
1119 M : ah c'est moi qui l'ai ce papier
1120 B : bah voilà
1121 G : c'est toi qui l'as
1122 An: (…) voilà nous qui XXX en fait XXX
1123 M : non mais le truc je les ai filés aux chefs
1124 An: ok
1125 [*p.3s*]
1126 B : il y a une signature dessus/
1127 M : bah oui du mec
1128 G : ça peut se coller tu sais
1129 B : on fera un XX (.) on fait à l'ordinateur
1130 G : pour coller
1131 Q : tu chopes la feuille tu scannes
1132 […]
1133 G : pour XX ça se fait facilement (.) les chefs ils vont pas remarquer je pense
1134 An: en plus ça se fait XX tout ça
1135 C : non
1136 [*p.3s*]
1137 G : mais s'y a
1138 An: non mais oui
1139 M : s'il y a un accident que et s'est prouvé que c'est un faux
1140 G : t'as un peu mal
1141 M : et t'as t'avais pas l'autorisation de nager bah
1142 B : bah non ça va pas être prouvé
1143 [.]
1144 B : bah s'il y a pas un entre vous qui trahit
1145 C : bah si de toute façon les chefs
1146 B : he he (*il regarde autour de la table pour se faire des complices*)
1147 M : bah si parce que
1148 B : attention
1149 M : si tu te noies et du fait que le mec qui sait pas nager XX déjà (.) imagine mais imagine
1150 B : ah vas-y ah vas-y
1151 An: (*rit*)
1152 M : mais imagine que le gars il sait pas nager un problème il se noie (.) après après au niveau juridique ils demandent au maître nageur voilà de certifier que c'est lui qui a fait ce papier il va dire que non
1153 Q : ils seront dans la merde le second part ils ont foutus parce qu'ils sont XXX
1154 M : (…)
1155 Q : comme faux et visages comme faux
1156 M : voilà
1157 B : vous êtes mes complices
1158 An: (*rit*)
1159 Q : non les chefs
1160 An: ça fait XX qu'on se connaît euh

1161 G : complice de quoi/
1162 Q : tu l'as fait XX XXX en détail
1163 [*p.3s*]
1164 C : voilà bon
1165 An: on connaît à peine on a déjà rencontré une fois (.) XXX violemment
1166 [*p.3s*]
1167 Q : t'as une X bizarre
1168 An: (*rit*)
1169 B : bizarrement
1170 [*p.3s*]
1171 Q : XX une attaque XX
1172 M : il t'a dit qu'il passe à quelle heure lui/
1173 C : il a dit huit heure et demie
1174 G : moi je dis
1175 C : moi il m'a demandé à quelle heure on passe à table=
1176 M : =il est quelle heure/
1177 C : il m'a dit qu'il passe à huit heure et demie
1178 G : moi je dis
1179 C : vas-y coupes les pizzas
1180 M : quand il va venir il y aura plus rien
1181 C : XX sa gueule si y aura les concombres
1182 G : (*rit*)
1183 B : prends une cuillère au moins
1184 C : allez-y euh prenez une cuillère de concombre quand même
1185 G : oui pour me faire plaisir mais quand même oui pour me faire plaisir mais quand même
1186 C : euh Anatole fais passer les concombres
1187 G : remarques les concombres c'est facile à faire
1188 C : tu fais passer directement
1189 G : tu épluches tu mets dans la machine et c'est bon en fait (.) en plus ça tâche même pas puisque c'est de l'eau
1190 C : on est neuf/
1191 M : quoi/
1192 C : on est neuf/ non huit
1193 An: Valéry n'est pas là
1194 M : t'en prendras pas/
1195 E : bah s'y en reste
1196 C : si si y en a y en a y en a
1197 M : y a pas de problème
1198 B : on est huit de toute façon
1199 An: tiens
1200 G : il y a de la sauce aussi avec
1201 C : ça peut servir
1202 [*p.3s*]
1203 C : il y a du pain aussi pour ceux qui veulent
1204 G : moi je prend de la pizza en fait
1205 An: (*rit*)
1206 G : moi j'aimerais bien celle qui est jolie
1207 An: et en fait elle est faite à quoi ta sauce/
1208 B : ton super basmatique
1209 Q : super basmatique oui ton vinaigre basmatique oui
1210 An: c'est quoi/
1211 C : balsamique balsamique
1212 G : oui c'est du vinaigre balsamique avec un petit peu de beaucoup d'huile et un tout petit peu de moutarde
1213 B : tu veux nous faire croire que c'est toi qui l'as fait/
1214 G : ah oui
1215 M : elle est bonne/
1216 B : c'est vrai/
1217 M : elle est bonne/
1218 Q : moyen
1219 G : c'est trop bon c'est trop trop bon
1220 An: ça se bouffe quoi
1221 [*p.3s*]
1222 B : ça se bouffe
1223 C : euh vous allez faire le concours tous les trois (.) j'aimerais bien savoir qui est le meilleur cuistot
1224 G : ça c'est moi sérieusement je crois que c'est moi
1225 M : qui prend de pizza
1226 B : euh excuse-moi
1227 G : euh moi
1228 Q : moi
1229 B : on va pas y arriver
1230 C : concu cuistot le mec aura le titre cuistot
1231 G : non on va faire des crêpes (.) c'est c'est pas cher
1232 M : prends t'en veux toi/
1233 C : ah des crêpes ah moi je suis partant
1234 M : qui qui est-ce qui veux de la pizza/

1235 C : faites passer les assiettes
1236 G : une XX d'huile
1237 C : y a des concombres
1238 G : et c'est bon
1239 C : et la sauce
1240 An: bah
1241 G : remarque XX ta crêpe ça se
1242 B : oui c'est vrai
1243 An: merci Maxime
1244 G : mais tu la fais en avance et tu l'amène au:
1245 M : vous voulez encore de la pizza non/
1246 B : moi je voudrais bien encore
1247 C : on en prendra après c'est bon
1248 M : la deuxième fois ah non t'en as pas pris (.) t'en prends pas Ellen/
1249 E : bah s'y en reste
1250 M : non non mais y a tout ce qu'il faut ne t'inquiète pas
1251 [*p.3s*]
1252 E : je prendrais bien des concombres s'y en reste/
1253 An: ah bah
1254 M : non non mais y a tout ce qu'il faut ne t'inquiète pas
1255 C : pizza XX donc vous me direz ce que vous me direz mais ça va
1256 Q : après que tu nous dis que c'est nous qui devons faire les gâteaux
1257 C : bah oui
1258 An: franchement les pizzas après c'est cher
1259 G : non franchement les gâdeaux les cadeaux les
1260 B : oui les cadeaux oui
1261 G : les gâteaux il faut toujours les acheter XX ils sont pas mal
1262 An: non surtout les pizzas
1263 Q : XX peux les faire euh
1264 An: surtout quand
1265 Q : le mien était XX
1266 An: ah oui/
1267 G : la prochaine fois soit c'est une bouteille de coca ou d'orangina comme ça
1268 C : non (.) la prochaine fois tu apportes ce que je te dis d'apporter ou tu viens pas
1269 [*p.3s*]
1270 B : je j'ai noté une petite rébellion là avec toi là non/ dans cette parole (.) autre chose
1271 [*p.3s*]
1272 B : (…) devant nous il préfère
1273 An: Benjamin t'aime ta gué-/
1274 G : ta gueule/
1275 C : accompagné
1276 An: oui
1277 B : ta gué-/
1278 An: oui t'aimes/
1279 B : ta gué-/
1280 G : ta gueule
1281 M : on a quoi là on a quoi/
1282 B : ahhh j'ai trouvé la blague tu vois a:h tu vois elle a tellement=
1283 G : =diminué
1284 B : voilà que j'arrive même pas
1285 G : Benjamin t'es sale
1286 B : c'est quoi la blague/
1287 G : que t'es sale
1288 B : ah putain
1289 [*rires*]
1290 B : je suis sale (*il regarde la tâche sur son pull*)
1291 Q : c'est quoi le truc/
1292 B : c'est que je suis sale (*rit*) regarde
1293 C : en fait ses oreilles sont sales il n'arrive pas à comprendre
1294 An: non mais vas-y
1295 B : (*rit*)
1296 C : mais regarde vers lui tu comprendras mieux
1297 Q : il est sale c'est tout (.) tout simplement
1298 An: ah oui
1299 C : voilà
1300 Q : vous avez du pistache
1301 [*p.3s*]
1302 M : elle est très bonne la sauce
1303 G : oui
1304 M : oui c'est bon oui (.) tu diras bien à ta mère
1305 [*rires*]
1306 G : excuse-moi euh c'est moi qui l'ai faite
1307 M : ah c'est toi qui l'as faite/
1308 B : c'est moi qui l'ai fait
1309 G : t'es encore sale
1310 Q : (*rit*) t'es encore sale

1311 G : t’as essuyé là ou pas/ de l’eau et
1312 B : c’est à cause de ton bis bas j’sais pas quoi là
1313 Q : balsa- balsamique
1314 C : vinaigre BALSAMIQUE
1315 [*p.10s*]
1316 G : on pouvait couper la pizza là/
1317 C : t’as XX toi/
1318 G : non
1319 C : non/
1320 [*rires*]
1321 G : ma mère m’achète (…)
1322 An: (*rit*)
1323 C : t’en as XX/
1324 G : j’sais pas
1325 C : internet/
1326 G : j’sais pas (*rit*)
1327 An: ah Arno tu fais anglais lv un/ tu fais anglais lv un/
1328 C : non mais tu XX au moins/
1329 Ar: euh/
1330 An: tu fais anglais lv un/
1331 G : non
1332 Ar: non
1333 C : dommage
1334 An: non tu fais allemand/
1335 C : j’aurais pu te passer un dvix
1336 Ar: non
1337 M : tu fais quoi/
1338 G : me passer quoi/
1339 Ar: anglais
1340 C : un dvix
1341 An: ah oui XX
1342 G : non mais j’ai internet mais voilà quoi
1343 M : non mais les blagues c’est moi
1344 C : mais c’est très XX
1345 G : oui
1346 [*p.3s*]
1347 C : tu télécharges sur dvix et j’ai trois minutes je l’ai téléchargé et après je te prête tous les dvix
1348 Q : tu sais XX on s’en fout euh
1349 C : j’ai Harry Potter trois je peux te passer le dix juin
1350 G : XX tu peux me le prêter
1351 C : mais il est sur internet
1352 An: ah tu pourrais m’en emprunter/
1353 C : oui
1354 M : des quoi des dvix ça se loue
1355 C : le dernier samouraï
1356 An: tu l’as Kill Bill/
1357 M : ça se loue
1358 G : Kill Bill moi je l’ai moi
1359 C : ah oui/
1360 M : bah oui
1361 An: il est trop bon ce film
1362 C : on chargera pour la patrouille
1363 M : bah oui
1364 An: putain XXXXX la tête là
1365 G : bah je m’en occupe
1366 M : il a peut-être la tête trop haut
1367 G : non
1368 C : si vous voulez je peux vous prêter le dernier samurai
1369 B : il est bien/
1370 M : je l’ai même pas encore vu moi
1371 G : et les onze commandements tu peux me le passer/
1372 C : non j’ai pas\
1373 B : ah il est trop bien celui-là
1374 M : t’as qu’à télécharger t’as qu’à télécharger
1375 C : bon
1376 G : oui tu téléchargeras toi/
1377 M : quoi/
1378 [.]
1379 M : tu dis quoi là Corentin/
1380 C : tu peux le télécharger/ je passe un coup de fil je l’ai demain
1381 M : quoi t’as un mec qui le fait/
1382 C : des relations
1383 G : elle est grande/
1384 Q : fais gaffe c’est la mafia
1385 C : fais gaffe
1386 An: (*rit*)
1387 [*p.3s*]

1388 M : tu télécharges rien toi/
1389 C : je charges rien
1390 […]
1391 M : tu télécharges sur quoi
1392 G : tu télécharges (…)
1393 Q : Kazaa
1394 M : Kazaa/ fais gaffe parce que c'est vachement surveillé maintenant
1395 C : c'est la misère euh Kazaa
1396 G : NON c'est pas si surveillé que ça
1397 M : c'est vachement surveillé bas si ça va&
1398 C : si si si si
1399 &commencer à XXX
1400 An: oui non mais y a
1401 M : fais gaffe euh
1402 B : mais Kazaa moi je on a moins de chances
1403 An: moi je prends là emu là bientôt
1404 M : oui emu c'est super bien XX
1405 C : ah emu c'est trop trop bien
1406 G : qu'est-ce qu'il est super bien/
1407 C : emu
1408 Q : emu
1409 C : emu il y a presque personne au-dessus personne se fait choper
1410 M : oui parce que Kazaa il était cassé par le il était viré par le
1411 An: oui mais la nouvelle version elle était payante aussi
1412 M : oui mais la nouvelle version mais elle était elle était enlevée oui y en ont refait une autre mais Kazaa franchement ils ont pas mal de problèmes avec ça
1413 An: moi je trouve ça dégueulasse moi
1414 B : moi je suis Kazaa moi
1415 C : non mais de l'autre côté je compre:nds
1416 M : non mais c'est pas mal
1417 C : le mec qui sort les films (.) tu sais y en a un qui
1418 M : non mais c'est plus XX tu vois
1419 An: non j'sais pas mais tu vois les les cds c'est quand même vingt euros le cd quoi
1420 […]
1421 An: ça fait plus qu'un euro la chanson sympa mais bon
1422 M : c'est normal quoi
1423 An: bah voilà quoi
1424 C : moi je les paye un euro un euro les dvd
1425 M : non mais tu sais sur internet c'est payant XX si tu télécharges c'est aussi payant
1426 [*p.3s*]
1427 M : c'est ça c'est un XX
1428 An: oui mais c'est cher euh
1429 M : t'en reprends/ non mais
1430 C : bah vas-y euh je t'en prie
1431 M : il y en a huit donc c'est bon y a pas de problème
1432 C : y a largement
1433 [*p.3s*]
1434 B : ah tu es ah bah merde
1435 G: ta gueule
1436 […]
1437 An: connard
1438 C : non mais c'est bon
1439 [*fin première, début deuxième face*]
1440 **M : [Quilien c'est toi qui n'as pas encore payé la tune des calendriers/]**[7]
1441 **M : euh tous**
1442 **C : euh vous êtes chiants là**
1443 **M : bah week-end de troupe la semaine prochaine ce serait cool**
1444 **Q : c'est un week-end de troupe ou un week-end de pat/**
1445 **C : troupe**
1446 **M : le week-end prochain ce sera un week-end de troupe**
1447 **Q : d'accord**
1448 **C : après ce sera avec Nicolas (.) que vous verrez ça**
1449 **M : oui mais=**
1450 **C : =si vous l'amenez pas au week-end prochain ce sera avec Nicolas que vous=**
1451 **M : =au week-end de troupe vous amenez l'argent**
1452 **(.)**
1453 **M : donc là c'est quatre euros soixante c'est euh**
1454 **C : et Nicolas il attendra pas**
1455 **G : (…) non/**
1456 **M : parce que après déjà à mon avis c'est ce devrait être rendu depuis un moment**
1457 **G : t'as combien de X par mois**
1458 **M : on est quand même en février**
1459 **An: on NON**
1460 **[*p.3s*]**

[7] Enoncé non enregistré, mais cité d'après mon souvenir.

M : début mars
An: à mon avis il doit y avoir des intérêts que tu auras à payer quoi ça ça fait pas mal de X
[*p.3s*]
An: là tu vois tu lui fais payer un euro par euh par
M : fais tourner l'ice tea/
An: quoi/
M : faites tourner les boissons
G : l'orangina s'il te plaît
M : je prends je prends
[*p.3s*]
An: je peux avoir le cidre/
C : euhm il y en a là-bas/
An: non
C : non
M : non
B : non y en a pas
C : t'es sûr/
[*p.3s*]
B : bravo
[*p.3s*]
C : tu vas souvent à Chalon/
G : mmm: pas XXX
C : pas régulier/
[…]
[*p.3s*]
C : tu y vas souvent sincèrement ou non/
G : souvent sincèrement ou non/
C : si tu y vas SOUVENT/
[*p.3s*]
G : sincèrement/ non\
C : non (.) t'es chiant t'sais/
G : j'savais pas
[*p.3s*]
B : tu te fous sa gueule là
G : (*rit*)
[*p.3s*]
C : tu t'occuperas du résumé de la soirée non/
An: (*rit*)
G : soirée très sympathique
An: (*rit*)
[*p.3s*]
B : (*rit*) moi mais bon faire avec
G : moi moi ok je suis d'accord mais je ferai la vaisselle ce soir si vous la terminez
An: (*rit*)
G : et la vaisselle de ça aussi
M : y en a qui en reveulent de la pizza/
An: oui
G : moi je veux bien oui
M : vous vous débrouillez vous partagez/
An: oui
M : je veux bien des concombres
C : euh moi je sais comment on va faire
M : je veux bien des concombres
G : euh vous aimez des concombres voilà
Q : sympa merci
C : voilà c'est XX
G : vas-y tu peux terminer je te permets
An: non mais je vais partager
G : non mais vas-y
An: c'est vrai
G : (…)
An: heureusement o- on va passer au XX
G : (…)
C : XX ton geste
G : c'est bon
C : c'est pour XX pour voir s'il est bien
G : oui pour le c'est
[*p.8s*]
C : tu télécharges un peu non/=
An: =je pourrais avoir le cidre s'il te plaît/
C : mh/
An: le cidre
G : si j'ai le programme
M : tu télécharges la musique en X
C : OUAIS
G : (…) télécharges

1537 M : même même les dvixs tu peux les télécharger (.) bon ça dure
1538 C : je télécharge euh/
1539 G : moi aussi de temps en temps
1540 M : non mais enfin avec dsl
1541 C : les dvixs (.)ah ça avec dsl non mais attends
1542 M : c'est long quoi (.) même même avec la dsl je mets longtemps quand même
1543 C : euh plusieurs jours
1544 M : bah une journée c'est
1545 C : ah beaucoup plu:s
1546 M : pour un/ pour combien/
1547 C : ça dépend le retour du roi tu mets e:h tu mets tu mets une semaine
1548 M : c'est la merde t'as quoi comme logiciel/
1549 C : non avec 512
1550 An: non attends (…)/
1551 M : 512/
1552 C : oui
1553 M : il est vieux ton ordinateur
1554 An: moi j'ai XXX
1555 M : le mien tu mets une journée
1556 [*p.3s*]
1557 M : en trois jours en trois jours t'arrives à t'arrives à télécharger
1558 C : (…) tu mets pas une journée
1559 M : trois jours tu télécharges dix films (.) il en té- il lance
1560 C : dix c'est pas possible
1561 M : mais il en lance dix en même temps tu sais
1562 An: oui mais c'est normal parce que
1563 C : oui mais
1564 An: c'est normal quoi
1565 M : en trois jours il le fait avec (…)
1566 An: non ça dépend parce que en fait tu tu télécharges beaucou:p euh (.) plus tu télécharges plus c'est plus c'est rapide de télécharger
1567 M : bah oui voilà mais dans ce cas là tu téléchargeras moins
1568 C : bah moi (…) bah je télécharge vite fait quand il y a des trucs que j'arrive pas à XX
1569 B : tu télécharges sur quoi/ Kazaa/
1570 C : emu (.) avec Kazaa il
1571 An: emu
1572 C : a des virus en ce moment (.) y a trois virus sur Kazaa
1573 B : (…) plein de virus dedans (.) bon après quand t'es habitué
1574 G : oui mais emu aussi attends
1575 An: oui mais t'en as moins puisqu'il y a moins d'utilisateurs
1576 C : oui
1577 G : t'as un truc là Anatole
1578 An: c'est vrai/
1579 G : non
1580 [*p.3s*]
1581 Q : XXX un truc sur le camp
1582 An: (…) vrai
1583 G : les vrais trucs
1584 M : boute-en train
1585 G : touche pas XXXX
1586 An: (*rit*)
1587 [*p.3s*]
1588 An: (…)
1589 C : bah si
1590 Q : no comment
1591 C : si les chefs en donner c'est qu'il est mérité
1592 M : de quoi/
1593 G : oui
1594 An: (*tousse*)
1595 C : ta gueule
1596 M : il a préparé/
1597 C : oui
1598 G : XXX
1599 C : putain il est
1600 [*p.3s*]
1601 C : tu peux aller pomper euh il y a pas de problème allez y a de la place
1602 [*p.3s*]
1603 C : bon X je dis rien
1604 M : XX voir aussi
1605 An: (*rit*)
1606 Q : sinon tu les accompagnes
1607 B : (*rit*)
1608 An: et en chantant
1609 M : et en chantant ouais
1610 **G : tout le monde a lu ça j'espère (*montre le nouveau woodcraft*)**
1611 **M : ouais tout à fait**
1612 **An: (*rit*)**

C : c’est toi qui l’as amené/
G : ouais
An: (*rit*)
C : no:n
G : si bah j’avais envie de vous réciter une prière bah (*rit*)
[*RIRES*]
G : ah et d’ailleurs en parlant de cela où est la discipline/
An: (*rit*)
B : bravo CP
M : y a pas de chef
B : ah non
C : exACtement
G : fallait y penser
Q : qu’est-ce que je te disais
B : non non mais c’est
C : on en a fait hein
Q : il y a tout l’entretien qui est sur écoute de toute façon
An: (*rit*)
M : non mais de toute façon
G : sur écoute bref
Q : on a fait paysans de France (.) bénédicité vite fait (.) au cas où
M : nous XX un une grâce
G : (*rote*)(*rit*)
B : (*rit*) on a rien entendu (.) nous avons une dame à notre table soyez gentils
Q : XX radiateur
C : t’en as entendu combien/
B : quoi/
C : t’en as entendu combien/
B : de rots/
Q : radiateur
B : un
C : plusieurs à la fois allez (.) une pompe c’est pas sympa
G : t’es marrant mais (.) tu donnes jamais des pompes c’est ça
C : non jamais jamais
M : dans ses habitudes
C : non mais pas ici
B : pas devant une dame
C : non non non
E : ça me gêne pas
B : (…)
M : vous avez fini/
B : pas la dame
Q : bien gentil et tout
C : t’arrives au camp
An: quoi/
C : au camp tu pourras plus partir mais
An: au camp t’sais ça
G : woodcraft tu sais je pourrai toujours me barrer et tout et
Q : la fugue
G : oui
M : oui c’est c’est
B : on prend l’argent de pat
Q : après après il amènera le X les gamelle XXX c’est plus pratique
C : tu ferais pas ça
B : on fait une vente de gâteaux/ (*rit*)
[*rires*]
Q : avec avec quoi/
C : avec tout ce que t’as volé dans le XX/
An: (*rit*)
M : t’as raison tu sais (.) non vous ferez vous vendrez des ventes de gâteaux quand vous voudrez l’année prochaine
C : mais cette année aussi y a pas de problème euh
G : mais personne ne chipe dans les magasins
C : ah oui
Q : c’est jamais arrivé mais bon
An: (*rit*)
C : EUH essayer de choper ça va aller mal
Q : attends ça
An: si je chope un XX truc
C : NON NON non il rerentre il va le rendre
M : non mais c’est clair
C : et il le repaie parce que c’est qui paie
Q : il repaie le truc qu’il a essayé de vendre
M : déjà
An: il paie
M : non mais déjà c’est débile ce qui a été fait l’année dernière c’est débile
G : oui vraiment ridicule
Q : tu remets discrètement tout ce que tu as pris

1690 C : non non non je vais voir le machin je m’arrange avec le gars de Nicolas je lui explique
1691 G : je lui dis je m’excuse
1692 […]
1693 C : tu verras vas-y
1694 […]
1695 Q : je je vous je vous ai baisé mais je vous le rends
1696 [*rires*]
1697 B : on peut voir la sécurité/
1698 An: et puis après on parle
1699 G : XX votre vigilance tu sais
1700 An: et puis après on parle du bon esprit scout
1701 C : oui c’est clair
1702 **An: le scout est frère de de tout autre scout**
1703 C : oui
1704 An: et après dix jours au putain c’est pas mon truc
1705 [*p.3s*]
1706 Q : le scout est le frère de tout autre scout (.) monsieur je vous amène ici un XXX
1707 An: (*rit*)
1708 Q : XX ça fait une bouche de moins à nourrir
1709 An: (*rit*)
1710 Q : le gars tu le X et tu après les chefs ils débarquent (…) volé XX derrière
1711 B : bah il fait il fait nuit
1712 An: non non tais toi s’il a violé XX ça suffit
1713 G : (*rit*)
1714 An: (*rit*)
1715 Q : euh oui
1716 An: bah voilà
1717 Q : ça ira
1718 G : bon on peut parler du camp là/ ou
1719 An: (*rit*)
1720 C : oui chargé du camp (…)
1721 An: (*RIT*)
1722 M : non on chargera XX pour les XX
1723 An: (*rit*)
1724 G : bah déjà y en a un qui va XX
1725 M : on va acheter une nouvelle XX donc ça va aller je pense
1726 Q : bah XX qui va bien
1727 G : non
1728 C : si si faut moi
1729 G : moi je suis XX attraction
1730 An: (*rit*)
1731 M : quelqu’un
1732 Q : un gros le truc pour monter la tente surélevée
1733 C : la poubelle surélevée les toilettes au-dessous
1734 B : surélevées surélevées les toilettes
1735 G : tu vas au-dessus tu te fais (…)
1736 [*rires*]
1737 Q : c’est lui qui sera chargé de
1738 G : donc tu t’occupes de la X
1739 [*p.3s*]
1740 An: ah XXXX la première année là
1741 G : oui la tente la tente
1742 An: avec Fred c’est pas mal de faire XXXXX pareil
1743 C : par contre
1744 M : on verra mais on a le temps de voir et
1745 C : une deuxième personne et il va bientôt
1746 Q : de toute façon on verra qui qui peut qui vais qui fera quoi quand on débarque pour là-bas parce que ce sera de toute façon=
1747 G : =non non
1748 C : ah ce sera du tout vu je dirais
1749 An: oh non
1750 C : OH si
1751 Q : non ce sera pas du tout vu
1752 C : XXX expérimenter a- a- avec les nouveaux pour la tente
1753 M : pour quoi faire/
1754 B : ah comme ça on pourra apprendre à=
1755 G : =non les nouveaux ils font le ménage des trucs
1756 An: (*rit*)
1757 C : euh la tente
1758 M : de quoi/
1759 […]
1760 G : oui voilà
1761 M : bah si
1762 G : les nouveaux ils font la tente et puis voilà
1763 C : on verra tout ça on aura le temps pour montrer
1764 **G : bon vous voulez pas qu’on commence le plan de la tente là/**

1765 **M :** **t’as raison oui**
1766 **G :** **non mais**
1767 **C :** **euh c’est bon en juin on a le temps euh**
1768 M : l’année dernière XXX tout en juin
1769 An: non vas-y XX le pain allez lance lance lance lance allez lance
1770 C : non c’était si tu le lâches
1771 M : non
1772 G : avant que tu le lâches il faut peut-être l’attraper
1773 An: non mais il est froid
1774 G : moi c’est bon (.) je suis servi
1775 C : qui en veut/
1776 An: ah t’as acheté du pain surgelé/
1777 C : bah si t’es pas content
1778 An: (*rit*)
1779 M : on peut passer au dessert non j’sais pas
1780 [*p.3s*]
1781 C : moi je vous ah non attendez vous terminez ça vous terminez ça
1782 Q : non mais c’est bon tu sais tu termines
1783 G : allez c’est bon tout le monde est servi
1784 An: (*RIT*)
1785 M : (…)
1786 B : mais non c’est pas bon
1787 G : quelqu’un en veut/
1788 M : peut-être Abdoul il aura faim
1789 [*rires*]
1790 B : non mais c’est bon il reste un peu de cidre dedans
1791 G : il ira au McDo t’sais
1792 An: (*rit*)
1793 [*p.3s*]
1794 M : non il mais il viendra pas
1795 G : ah oui c’est normal
1796 M : il viendra pas
1797 G : oui c’est normal
1798 M : iiiil a dit ça j’sais pour que tout le monde vienne
1799 G : bah oui bah voilà ce que j’avais dit au moins on pourrait être sympa avec Corentin j’ai ma chemise là
1800 M : oui c’est vrai on la voit X
1801 C : qu’est-ce que tu racontes/
1802 M : XX pas mal
1803 C : pas une grosse perte
1804 Q : il est quelle heure/
1805 G : il est huit heure vingt six/
1806 M : ah les chefs ils avaient ton code euh/
1807 Q : huit heure vingt six/
1808 C : oui oui ils sont venus bouffer hier et ils avaient tout
1809 B : ils viennent bouffé chez toi
1810 M : bah
1811 C : bah oui
1812 M : bah quelqu’un prend du fromage/
1813 C : ah je je vous ai pas dit mais je vais déménager en fin d’année
1814 Q : tu me l’as dit
1815 M : il part pour Paris
1816 G : et tu vas où là/ tu tu pars/
1817 C : Versailles\
1818 B : Versailles\
1819 G : ah OUI tu m’avais déjà di:t
1820 Q : tu vas habiter où à Versailles/
1821 G : mais tu viens quand même au camp je crois c’est ça/
1822 C : oui
1823 G : ah OUI
1824 An: ah OUI c’est pour ça que tu avais dit qu’on pouvait faire un déménagement à à à à
1825 C : mon appart oui je vous ai pas dit mais j’aurais dû
1826 G : ah bah ce qu’on va faire/
1827 C : bah oui non mais non non
1828 G : quinze mille francs ça pourrait être pas mal
1829 C : il y a des vrais gars des professionnels qui arrivent qui gèrent déjà tout et après vous vous nettoyez j’sais pas
1830 [*rires*]
1831 B : nous on
1832 […]
1833 C : deux jours deux jours après il faudra quelqu’un vas-y Ellen sers-toi
1834 B : après t’as un couteau propre
1835 M : qui prends du XX/
1836 C : oui attends il y a un couteau propre si tu veux
1837 G : oui c’est bon XX faut qu’on y aille
1838 […]
1839 C : donc j’ai décidé de rester avec vous pour le camp

1840 G : on peut faire quelque chose d’intéressant/
1841 An: (*rit*)
1842 Q : un petit déménagement
1843 [*p.3s*]
1844 C : o:h qu’est-ce que tu racontes toi/
1845 Q : c’était quoi toi déjà/
1846 C : t’es quoi/
1847 Q : quatrième\
1848 C : quatrième/
1849 G : mais toi normalement t’es derrière moi je m’en souviens normalement c’est toi moi et après toi au début c’était ça
1850 Q : NON non non au début&
1851 M : non non non
1852 Q : &au début au début c’était peut-être ça mais
1853 G : bah voilà
1854 C : c’était une erreur de frappe
1855 Q : y y aurait
1856 C : c’était une erreur de frappe
1857 Q : après si tu veux je n’ai plus rien à foutre vous pouvez me dire ce que vous vouliez j’ai fait ma seconde
1858 M : tu veux du fromage/
1859 B : non non
1860 An: camp de Pâques tu vois
1861 C : non sinon
1862 An: (*rit*)
1863 M : le dernier carré c’est bon
1864 An: Greg tu vois au camp de Pâques on fera ma seconde notre seconde et ensuite bah
1865 G : oui mais c’est trois jours c’est chaud
1866 An: oui c’est vrai
1867 G : oui mais Nicolas m’a dit&
1868 C : e:h faut s’accrocher pour la seconde
1869 G : &ça c’est bon euh
1870 Q : ah remarque il est un peu prétentieux mais il croit déjà l’avoir
1871 G : c’est au camp de Pâque au camp de Pâque on pourrait l’avoir c’est au pamp de Câp
1872 C : oui au pamp de Câp&
1873 An: (*rit*)
1874 C : &à la rigueur Anatole oui mais toi non
1875 Q : ah bah il y a le gâteau aussi/
1876 B : ah tiens aussi/
1877 G : oui
1878 C : on pourrait avoir le fromage/
1879 B : oui excusez-moi
1880 G : tu gardes tous les trucs chez toi
1881 B : excusez-moi
1882 C : qui veut
1883 G : c’est bon
1884 M : non sympa XXX
1885 [*p.3s*]
1886 M : c’est toi qui l’as apporté/
1887 Ar: oui
1888 M : bah merci
1889 An: (…)
1890 B : oui
1891 C : XX Lidl
1892 B : c’est artisanal
1893 G : (*rit*)
1894 Q : Lidl made in
1895 B : artisanal
1896 An: (…)
1897 Q : (…) y a pas de problème
1898 G : ça c’est de:s comment ça s’appelle/
1899 B : quand t’as fini de jongler
1900 An: tu (…) tu vois c’est des bons
1901 Q : euh tu mets pas ça par terre
1902 B : ahah
1903 G : je te propose d’aller à la cuisine (.) tu vas tout ramener ça ce sera tout bon
1904 An: (*rit*)
1905 B : ah je te propose d’amener ton (*rit*) aussi
1906 An: je te propose XXX hiérarchique
1907 B : oui
1908 M : ah je te propose y a plein de (…)
1909 C : non non
1910 An: mais (…)
1911 C : il va passer sa seconde tu n’oublieras jamais
1912 G : c’est tout simple

1913 B : c’est indirect
1914 An: tous ceux qui ont leur seconde ce sont de petites merdes
1915 B : oui voilà
1916 An: XX moi
1917 G : je confirme
1918 C : chapeau
1919 G : non moi je vous dis (.) toi tu l’as eu parce que c’est à cause des années toi c’est tu l’as eu après combien d’année s’il te plaît/
1920 C : deuxième
1921 G : deuxième/
1922 M : normal
1923 G : ah oui et toi l’année dernière tu me disais eh Corentin il veut ah Corentin il veut l’avoir il est fou tu sais
1924 [*rires*]
1925 G : regarde il est tout rouge
1926 [*rires*]
1927 M : (…)
1928 C : tu ne dis rien
1929 An: oh putain j’ai le sentiment qu’il y a quelqu’un qui va pomper aujourd’hui
1930 [*p.3s*]
1931 G : XX ça me dérange trop je fais la vaisselle XXXX
1932 M : (…)
1933 C : XXX mais en vrai non
1934 B : ça se fait au feu/
1935 M : non non
1936 C : non non ça se fait à la à la
1937 M : à la
1938 G : Corentin
1939 C : on va le faire
1940 An: (…)
1941 M : de toute façon c’est XXX CP
1942 G : Corentin si jamais on veut le faire tu partiras en raid pendant le camp
1943 Q : de toute façon (…)
1944 [*p.3s*]
1945 An: non mais à mon avis Grégory tu vois ça peut se faire (…) sur les épaules
1946 C : d’ailleurs t’as un hamac
1947 G : pardon/
1948 C : t’as un hamac
1949 B : un macintosh
1950 C : hamac hamac hamac h a mac
1951 B : hamac
1952 M : h bac
1953 G : hamac/ bah non c’est toi qui les as les hamacs/
1954 M : oui
1955 C : t’en as combien/
1956 M : j’sais pas faudra=
1957 G : =moi je pense d’utiliser celui de l’année dernière
1958 An: oui moi
1959 G : non moi je prends
1960 […]
1961 C : non ça se fait par ordre de pat
1962 G : non t’es fou par ordre de pat
1963 Q : oui je crois aussi
1964 Ar: j’en ai un j’amène le mien
1965 G : oui oui amènes le tien amène le tien (*rit*)
1966 M : t’en as un avec des ficelles/
1967 Ar: ah oui c’est XX avec des crochets
1968 G : si si tu te débrouilles
1969 M : non mais ça va pas parce que
1970 An: ah franchement le CP XXX dedans quoi
1971 Q : XX de prendre
1972 M : non non
1973 G : si si t’apportes XXX
1974 M : non c’est trop dangereux
1975 An: (*rit*)
1976 M : c’est des trucs où tu tombes et euh
1977 An: (*rit*)
1978 M : c’est ce truc de con mais
1979 An: oui
1980 M : faites tourner le cidre
1981 G : et sinon c’est pas possible de prendre une sorte de
1982 M : sers-toi si t’en veux ou
1983 Ar: non c’est bon
1984 M : ceux qui en veulent peuvent en reprendre
1985 G : ce sera bien solide si tu cloues sur un autre truc
1986 C : là par contre on peut se débarrasser des assiettes
1987 An: sur un hamac(…)

1988 M : oui de quoi XX tu fais quoi/
1989 G : non t'sais t'as t'as un drap assez solide et tu (…)&
1990 B : (…)c'est moi le cuistot
1991 G : &et tu cloues les les bords comme ça
1992 M : oui oui tu cloues et ça fait crrrr
1993 An: non mais arrête arrête on avait fait pour Thomas
1994 M : c'est ça les draps tu sais
1995 C : par contre on va changer les assiettes/
1996 B : euh on va pas prendre les mêmes assiettes/
1997 M : oui mais d'accord Thomas il pesait pas lourd (.) il risquait pas d'exploser
1998 C : Thomas c'est pas lui qui avait le handicap/
1999 B : vous voulez changer les assiettes/
2000 G : if you want
2001 B : moi
2002 An: if you want to
2003 B : j'sais pas s'il y a quelqu'un qui veut changer d'assiette/
2004 C : est-ce que vous voulez changer d'assiettes\
2005 G : oui moi je veux bien changer d'assiette
2006 M : moi je pense que
2007 B : allez on change
2008 C : on change d'assiette allez
2009 M : non mais t'as pas besoin XXX ça va faire pleine de vaisselle ça sert à rien
2010 G : oui c'est bo:n
2011 C : XX vous propose de débarrasser tout vous XXX tout et XX
2012 [*ils ramassent les assiettes 7s*]
2013 G : il faut peut-être commencer à apprendre votre morse
2014 **M : non non mais sérieux comme ça ce sera bonjour monsieur**
2015 **[*entre le père de Corentin*]**
2016 **B/An: bonjour monsieur**
2017 **P : BONjour messieurs comment ça va**
2018 **B : bie:n**
2019 **P : bonjour enchanté**
2020 **M: ENchanté**
2021 **P: CA VA/**
2022 **[.]**
2023 **P: ça se passe bien/**
2024 B : oui oui
2025 P : qu'est-ce que vous avez de bon là/
2026 B : une bonne petite tarte
2027 P : plein de choses comment XXX des choses bien
2028 B : ah bah il faut voir
2029 P : donnez-moi un coup à boire (.) je prends un verre et (…)
2030 [*p.3s*]
2031 P : c'est qui le CP\
2032 M : c'est moi
2033 P : c'est toi le CP c'est toi Maxime
2034 M : oui
2035 [*murmures, rires*]
2036 P : bon ça va bien/ il paraît qu'elle est pêchue cette troupe c'est vraie/ cette e:h patrouille
2037 Q : pêchu/
2038 B : ça veut dire quoi pêchu/
2039 P : qui a la PÈCHE vous êtes XXX
2040 B : ah oui bien sûr tout à fait
2041 An: (*rit*)
2042 B : non non pêchu
2043 P : bon c'est bien bon c'est bien (.) alors rappelez-moi vos noms Maxime je vois
2044 An: Anatole
2045 P : Anatole comment/
2046 An: XX
2047 P : XX\
2048 Q : Quilien XX
2049 P : oui
2050 B : Benjamin XX
2051 P : oui
2052 Ar: Arno XX
2053 P : Arno XX
2054 M : il manque euh
2055 B : Valéry
2056 M : Valéry Valéry euh
2057 C : c'est le nouveau super-motivé
2058 M : euh Valéry euh
2059 Q : non il est pas hyper motivé
2060 C : si il est hyper motivé
2061 M : son nom de famille euh il s'appelle (.) c'est non je sais pas
2062 C : XX
2063 P : et c'est qui là
2064 M : c'est euh c'est une l'année dernière elle suivait la patrouille elle fait

une étude par rapport au
C : de qui/
M : au langage des jeunes en fait
P : de votre patrouille\
M : en fait c'est au début c'était plutôt par rapport à la troupe
P : oui
M : et puis en fait e:h bah avec le CP de l'année dernière bah (…) bah depuis l'année dernière toutes les réunions bah elle vient et elle enregistre et puis
P : toutes les réunions elle vient/
M : voilà
P : c'est elle qui va me raconter (.) bon comment elle s'appelle la dame/
C : Ellen
M : Ellen
P : Ellen (*il part*)
B : et en fait elle vient à toutes les réunions euh pour faire quoi/ bah après elle fait un résumé/
Q : non non c'est un gâteau au yaourt
M : oui oui elle écrit tout là
B : elle fait un dialogue après
M : en fait
B : c'est un film/ ça passe à Hollywood/
M : non non mais le truc c'est
B : je prends des droits d'auteurs fais gaffe
C : vous pensez quoi de Nicolas
M : Nicolas/
An: une grosse merde
M : fais gaffe
C : il passera pas à XXX mille de retard
M : non mais le gars il il
Q : non mais si ça se trouve il passera pas il passera pas
C : passez-moi passez-moi les assiettes
G : on pourrait
[*Benjamin coupe la tarte, Corentin le gâteau*]
G : moi je prends la tarte aux pommes là
An: moi aussi
M : qui est-ce qui en veux/
C : moi de toute façon je vous (…)
M : c'est toi qui l'as fait/
C : c'est XX qui l'a fait
M : on mais il a l'air bon
B : il a il a pris une brune gueule
M : on pourra XXX tu gardes la croûte de carbone
An: (*rit*)
M : c'est du chocolat en fait
Q : il est bien grillé je te promets à l'intérieur c'est du je sais pas mais
B : il est dur en intérieur mais mou à l'extérieur/
M : en fait
C : tu goûtes tu X un deuxième
M : c'est un XX au chocolat en fait
An: eu:hm c'est dans le père Noël est une ordure là le russe qui va
Q : vas-y euh le pété
B : euh s'il vous plaît là vous attendez là/ oh le temps
Ar: tu me passes un bout de mon gâteau/
An: c'est comme le père Noël est une ordure là&
B : bien sûr
An: &le russe qui fait le gâteau et qui
G : ah oui je l'ai vu là c'est pas mal
B : c'est mou c'est mou à l'intérieur mais c'est dur comme une X
G : (*rit*)
An: et puis (…)
[…]
B : mais ne faites pas tomber vous me prenez pour qui oh MERDE
An: (*rit*)
B : XXX à nettoyer monsieur Deschdurnika ah non ça se fait pas
G : ah où la bûche la bûche
B : il est génial ce film
An: il est trop bon
G : oui c'est lui qui appelle Thérèse là tu sais
B : Thérèse (*il imite la voix du film*)
[*RIRES*]
B : ça ne nous intéresse pas ça ne nous intéresse pas
G : ah tu sais quoi/ nous à l'époque à l'époque on avait on avait une pièce de théâtre à traduire au choix et nous on a on a fait ça
B : ah oui/
G : et on avait pris une pièce de théâtre
B : un moment/

2137 G : on a fait jouer à un endroit X
2138 Q : vas-y
2139 B : (*rit*)
2140 G : un endroit où c'était un peu raisonnable quand même parce que XX pour la prof c'est moyen aussi mais
2141 C : qui est-ce qui veut la première part
2142 G : lui moi je veux bien une grande part s'il te plaît
2143 B : ça tombe bien que ça arrive
2144 M : euh moi je veux bien une petite part
2145 C : une petite part aussi pour
2146 An: Maxime
2147 C : Ellen
2148 M : bah coupes coupes coupes-en une en deux et puis
2149 B : comme ça/
2150 G : je me demande si on avait tellement besoin de changer d'assiettes
2151 B : je coupe en deux là/
2152 M : oui coupes en deux oui
2153 B : elle est petite celle là
2154 M : même
2155 B : même/
2156 An: oui c'est ça
2157 C : ça fait la super réunion de patrouille tu vois
2158 An: c'est pour faire bien tu vois
2159 [*p.3s*]
2160 C : déjà le début c'est XX hasard
2161 B : c'est pour qui la
2162 […]
2163 B : la petite/ c'est vraiment pas
2164 An: t'as vu le X match/
2165 G : j'ai vu (…)
2166 B : (…) Mc Donald après t'as
2167 An: oh bon
2168 B : (…)
2169 G : ah moi je trouvais ça bien le championnat
2170 B : après t'as des petits XX qui arrête
2171 Mè: ça se passe bien/
2172 M : merci Madame
2173 Mè: ah oui il y en a un autre dessert bon bah le gâteau j'avais oublié (.) bon bah super
2174 B : qu'est-ce tu fais là/
2175 C : rien SI c'est juste l'histoire de faire un rapport à (…)
2176 B : ah un numérique
2177 C : mais Arno pourquoi t'es ne XX pas/
2178 M : mais tu l'amènes aux sorties aussi/
2179 C : non je vais mettre un dossier là ça c'est Arno sur le Mont Blanc
2180 E : tu veux que je la prenne avec toi/
2181 C : oui je veux bien
2182 [*p.*3s]
2183 G : non non Maxime
2184 C : non ce serait bien de mettre dans le truc vu que Grégory XX les paroles
2185 An: (*rit*)
2186 C : trois secondes
2187 [*p.3s*]
2188 G : il est nul
2189 E : il y a beaucoup de zoom là
2190 C : oui faut reculer y a un bouton euh le bouton là euh rond
2191 E : oui
2192 G: en haut à droite
2193 [*p.3s*]
2194 M : ils sont tous pareils
2195 An: il est à toi le numérique non/
2196 C : non\ (.) à quoi ça sert d'avoir un numérique/
2197 B : à la famille
2198 An: à prendre des XX&
2199 C : je pourrais en avoir un si j'avais envie
2200 An: &en photo
2201 E: Grégory tourne-toi
2202 C : GRÉGORY
2203 An: ah on va dire que
2204 M : no comment no comment
2205 [*p.3s*]
2206 E : pardon
2207 P : euh pardon euh le petit XX est là ou pas/
2208 G : em oui
2209 C : c'est lui
2210 P : ah oui c'est ça/
2211 B : c'est ça/ c'est ce truc là (*rit*)
2212 [*rires*]

M : c’est lui là/
[.]
Q : cette chose informe
P : tu connais ça/
G : euh non pas du tout
P : c’est la signature de ton arrière-grand-père (.) Paul XX tu sais qui c’est Paul XX/
G : ah oui c’est euh (.)
B : (*rit*) il sait pas
P : ton arrière-grand-père
G : c’est pas le
Q : c’est l’un de tes ancêtres
P : c’est le grand-père de ton père
G : voilà le papa de ma grand-mère
P : et ton arrière-grand-père (.) a décoré le grand-père de Corentin
B : wauw
An: (*rit*)
B : tu vois il était supérieur tu vois
An: voilà pourquoi il XX
P : (…) verbal de remis des insignes tu vois c’est ton arrière-grand-père qui dit nous Paul XX nous adressons à François X je sais plus quelle date
G : alors mon grand-père c’était mon arrière-grand-père c’était le supérieur de son arrière-grand-père
An: (*rit*)
P : voilà
C : justement
Q : XXX de nos ancêtres
An: (*rit*)
P : oui il a dit le grand-père de Corentin au nom du président de la République nous faisons chevalier nana nanana
G : quoi il était quoi son son grand-père/
C : bah il était
B : XXX
P : pour décorer quelqu’un il faut déjà avoir la décoration donc il était décoré de
G : ah donc tu pompes
An: (*rit*)
P : et et son arrière-grand-père et ton grand-père travaillaient dans la&
B : XXX
P : &XX du travail c’est pour ça que je
C : c’est Renaud/
P : pardon\
C : c’est Renaud qui te l’a envoyé/
P : oui c’est Renaud qui me l’a envoyé
B : bon ça va être
P : bah voilà t’as vu la signature de ton arrière-grand-père
[*p.3s*][*le père repart*]
B : tu rempliras la puissance et tu te coucheras moins con ce soir
An: (*rit*)
B : c’est intéreSSANT/
G : faut que j’aie toutes les copies à chaque fois que tu me demande des pompes euh
An: (*rit*)
Q : ça va basculer je crois
C : oh dis pas ça
B : droit de veto
Q : droit de veto (*en rigolant*)
[*rires*]
G : je te fais chevalier c’est ça/ c’est mignon/
Q : ah il est même pas décoré
M : t’as pas le droit de le faire pomper maintenant
G : quoi/
M : fini tu peux plus faire pomper
G : oui
C : écoute tu me racontes
M : il est supérieur
[*rires*]
C : non il est X (.)
B : ah
C : il avait la même décoration que mon grand-père y a quelques années mon grand-père en avait d’autres t’sais
M : c’est ton grand-père ou ton arrière grand-père/
Ar: non son arrière-grand-père
G : mon arrière grand-père
C : mon grand-père c’est marqué Paul-Jean XX c’est mon grand-père
Ar: ah il le connaît
Q : il y en avait peut-être deux

2283 B : ah t’es trop malin
2284 An: tu te rends compte
2285 […]
2286 B : qui en reveux de la tarte/
2287 M : y en a qui reveulent du cidre/
2288 An: vas-y passe-moi le cidre
2289 B : ton gâteau a un grand succès
2290 An: ah merci Ellen
2291 [*p.3s*]
2292 G : c’est terminé\
2293 M : oui c’est ça oui (.) bien sûr
2294 [*p.3s*]
2295 C : vous avez pas de maison familiale vous/
2296 G : e:h
2297 Q : ils ont dû la vendre à mon avis
2298 [*p.3s*]
2299 B : qu’est-ce que tu dis
2300 C : trop gentil
2301 B : pardon/ est-ce qu’il y a un problème/ y a un bruit/
2302 M : je vois pas de rapport (.) t’as raison
2303 [*p.3s*]
2304 G : (*rit*)
2305 An: oh no:n
2306 Q : je vais aux toilettes je reviens
2307 B : tu vois le supérieur de Corentin
2308 [*p.3s*]
2309 B : t’as juste regardé (.) ça suffit
2310 G : (*rit*)
2311 [*p.3s*]
2312 C : donc la semaine prochaine vous connaissez tous le morse par cœur
2313 An: oui bien sûr (.) c’est sûr oui
2314 M : non non non mais au moins&
2315 C : il faut les motiver
2316 M : &pour le camp de Pâque je veux dire c’est pas long
2317 G : c’est le truc tu motives avec des arguments
2318 M : franchement tu (.) la la (.) une fois que tu connais ça
2319 […]
2320 An: des pompes à XX dans la rivière
2321 Q : Corentin/
2322 C : oui (.) XX dire des trucs comme ça
2323 G : surtout si ça te dérange pas ça me dérange pas
2324 An: (*rit*)
2325 B : n’oubliez pas les arrière grands-pères OHO
2326 An: (*rit*)
2327 M : fais gaffe
2328 [*p.3s*]
2329 M : mais en fait ça fonctionne par inverse et euh genre XIP c’est X c’est l’inverse de P donc euh X c’est tatiti et ta et P c’est titatati donc c’est pas dur à retenir quoi J J W c’est le même genre J c’est tatati et W c’est titata donc je veux dire
2330 An: c’est très simple
2331 G : voilà c’est simple
2332 M : c’est con quoi
2333 An: c’est pour ça Grégory tu vas vite l’apprendre
2334 G : non parce que c’est nouveau
2335 […]
2336 G : l’expérience je l’ai mais
2337 Q : tatiti et il y a aussi le tu titatu
2338 […]
2339 M : non mais je veux dire c’est y a pas pour longtemps quoi
2340 G : oui quand même
2341 M : en deux heures ce sera
2342 G : déjà j’avais appris la moitié et puis
2343 Q : déjà une minute que tu fais tatattatati (…)
2344 P : comment rentrez-vous chez vous/
2345 Q : en bus
2346 B : à pied
2347 P : en bus/ tout seul/
2348 Q : oui
2349 P : il y a pas de problème/
2350 Q : j’ai pas d’autorisation civile mais
2351 [*rires*]
2352 P : je voudrais savoir comment vous rentriez/
2353 C : oh ils vont se débrouiller
2354 Q : il est quelle heure/
2355 B : sinon Maxime les ramènera
2356 P : euh neuf heure
2357 M : t’as raison bien sûr

2358 P : à neuf heure tu prendras le bus
2359 Q : oui il est quelle heure là/
2360 P : il est neuf heure moins quart
2361 Q : ah oui bah
2362 P : et les autres/
2363 M : c’est bon tes parents viennent te chercher toi tu rentres à pied il habite à St George alors c’est bon
2364 G : à pied aussi
2365 M : et toi tu rentres comment Anatole/
2366 An: il y a mon grand-père qui vient
2367 M : oui il vient te chercher c’est bon
2368 P : et toi tu habites où/
2369 M : il habite Rieux
2370 Q : comment/ moi j’habite Rieux
2371 P : et rentrer en bus ça ne cause pas de soucis/
2372 Q : oui oui pas de souci
2373 P : et
2374 M : pas de problème
2375 [*le père sort la salle*]
2376 C : tu vas où
2377 An: au revoir Quilien
2378 C : au revoir Anatole
2379 An: (*rit*)
2380 B : au revoir Corentin
2381 An: (*rit*)
2382 C : prochain dîner chez toi
2383 G : non non mais non non non
2384 B : c’est bête euh t’aurais aimé/
2385 Q : (…) je comprends
2386 M : quoi/
2387 C : quoi/
2388 Q : c’était neuf heure et demie la fin/
2389 C : oui
2390 M : oui
2391 C : ça sera neuf heure et demie la fin
2392 [*p.3s chuchotement*]
2393 B : on restera là je continue à XX
2394 C : bah ssssi tu veux partir avant y a pas de problème
2395 An: (*rit*)
2396 C : mais sincèrement euh
2397 An: à mon avis ce serait même même un plaisir un plaisir de XX tu vois
2398 C : oui c’est ça
2399 M : mais dans le biais
2400 C : oui
2401 An: non
2402 Q : XX
2403 B : XX
2404 [*rires*]
2405 G : ce serait pas mal qu’on qu’on ait=
2406 C : =qu’on gracie
2407 G : non
2408 B : non/
2409 G : non
2410 B : no:n
2411 G : non mais qu’on ait un projet pour euh l’argent et de le X
2412 M : bah il y
2413 C : bah l’argent tu sais
2414 M : déjà y a il y a: il y a
2415 G : il y a toi mais il faut qu’on t’écrive écrit écrit
2416 M : non mais c’est bon t’sais tu XX il y a Quilien il y a Quilien qui qui en parlera à son père/ qui à mon avis à mon avis ça marche
2417 Ar: à mon avis il peut pas
2418 B : oh
2419 C : comme imagine il peut pas
2420 B : tu bosses ou pas le mercredi après-midi/
2421 C : pardon/ non
2422 B : non/
2423 C : non
2424 B : on peut se faire u:n Lidl
2425 M : c’est concret/ c’est
2426 B : mercredi après-midi
2427 C: pas de problème
2428 B : oui
2429 Q : je peux pas t’assurer mais jj’ai pensé qu’il y a des chances je pense que normalement
2430 M : XX quoi autrement tu XX dans la semaine ou au week-end quoi
2431 Q : non mais je pense qu’il y a des chances
2432 G : non mais quelque chose de sûr parce que à chaque fois c’est oui euh oui il

m’a pas rappelé et tout ça
2433 Q : bah là ce il va pas me rappeler c’est mon père donc c’est chez moi donc c’est bon
2434 G : non mais
2435 M : oui donc
2436 C : oui il faut que tu y ailles/
2437 Q : oui
2438 M : bah donc tu verras ça cette semaine et puis et tu et tu me racontes tu me parles de ça le week-end prochain
2439 Q : oui
2440 M : donc déjà il y a ça
2441 G : non ce sera en huit mois non/
2442 M : non mais ce sera pas en huit mois à priori c’est bon
2443 An: sois catégorique tu vois
2444 M : à priori ça doit être bon
2445 G : y a quoi d’autre/
2446 M : après on pourra faire le le le
2447 B : le buis
2448 M : le buis le buis
2449 G : le buis oui
2450 Ar: le buis c’est qui comment on va le récupérer/
2451 M : ça je peux le faire y a pas de problème (.) je peux en trouver je peux en prendre
2452 G : tu prends quoi/ tu prends ça/
2453 An: oui oui
2454 B : plus ça
2455 C : bon plus que quatre
2456 G : (*rit*)
2457 B : plus qu’un/
2458 M : tu l’as pas accompagné jusqu’à la porte\ il est parti là/
2459 C : si
2460 M : il a pas de manteau/
2461 C : si il vient de le prendre
2462 M : ok (.) donc euh oui donc déjà il y a
2463 G : attends t’as ton déménagement toi ou c’est/
2464 C : ah oui non c’est sûr sûr
2465 G : c’est
2466 C : non non vous allez pas déménager vous êtes fous/
2467 G : non mais compris tu sais
2468 C : non mais nettoyer
2469 M : pour le moment on a soixante-dix euros d’argent de pat
2470 C : quoi/
2471 M : pour le moment on a soixante-dix euros d’argent de pat
2472 C : c’est bien
2473 M : au début c’était soixante-quinze mais euh vu que qu’il manquait cinq euros
2474 C : cinq euros\
2475 M : da:ns pour les XX et les lampions bah il y a cinq euros qui sont partis
2476 G : non mais
2477 M : j’sais pas tu m’avais dit que tu m’avais filé les quatre euros mais je les ai pas donc
2478 G : bon les quatre euros
2479 B : mais j’ai tout filé moi
2480 M : oui mais peut-être je veux bien croire mais
2481 G : oui je crois qu’il t’a euh c’est toi qui paies (.) t’es responsable c’est toi à qui i les as passés
2482 M : non non je les ai pas (.) j’ai rien paumé j’ai rien
2483 G : t’as passé
2484 C : les miens tu l’as
2485 M : oui mais ok il manquait quatre euros pour les en il manquait quatre euros pour les pour les
2486 An: (…)
2487 C : bon c’est pas grave
2488 M : non c’est pas grave et il manquait quatre-vingt dix centimes pour le raid donc euh cinq euros quoi
2489 C : oh c’est pas grave on s’en fout ok
2490 M : et voilà et donc et donc il reste soixante dix et voilà et toi toi tu n’oublieras pas les quatre soixante (.) pour le week-end prochain et
2491 C : et l’autre aussi
2492 M : et aussi euh oui donc si déjà tu peux
2493 C : bah moi XX pour la fin d’année ce sera bon
2494 M : franchement si ça marche pour Quilien pour son activité là
2495 G : et ce sera quoi en fait/
2496 M : ce serait à priori il y a un arbre qui est tombé sur son garage
2497 G : ah oui
2498 M : et donc ce serait (.) j’sais pas des trucs enlever ou des trucs comme ça ou
2499 G : oui c’est bien ça
2500 M : et nettoyer le garage quoi (.) c’est pas très chiant et tout

2501 S[8] : Corentin
2502 C : oui j’arrive
2503 M : une réunion de famille là/
2504 [*p.3s*]
2505 C : non problème informatique
2506 M : ah c’est un problème informatique/ elle pète elle pète les ordinateurs/ elle est comme moi
2507 G : oui on en était où là/
2508 M : on était oui donc oui donc si si ça marche franchement il y a un moyen qu’on ait le double
2509 Ar: le garage/
2510 M : ça fasse ça fasse
2511 G : et
2512 M : quarante euros et
2513 G : et lui/
2514 M : mille balles donc euh
2515 G : et lui ce serait pour quand/
2516 M : et puis si on trouve
2517 G : c’est pour quand/
2518 M : ce sera la fin de l’année quoi j’sais p- c’est pas sûr quoi
2519 G : oui enfin
2520 M : ça serait sûrement une journée XX donc on pourrait franchement arriver à à deux milles balles quoi
2521 G : oui
2522 M : et avec plus avec si aussi avec les dépenses pour le camp quoi (.) en matos y a cinq cent balles de matos donc ça fait huit cents balles pour le camp c’est carrément plus que l’année dernière
2523 G : oui
2524 M : mille cinq cent balles
2525 An: (…) c’est pas mal pas mal
2526 G : en matos il y a quoi il faut
2527 M : il y a genre des haches
2528 G : une masse une bonne masse on a pas de masse
2529 M : une masse des haches un XX
2530 An: une tarière aussi
2531 G : il y a besoin d’une malle ou pas\
2532 M : une malle bah ça va dépendre de
2533 An: de la XX
2534 M : non oui mais on va voir
2535 G : oui
2536 [*p.3s*]
2537 An: ça va aussi XXXX
2538 G : mh
2539 M : ça va dépendre de mais
2540 B : il fait aussi qu’on réserve les hôtels
2541 G : c’est une blague/
2542 An: quoi/
2543 G : c’était une blague/
2544 An: (…)
2545 M : aussi oui bien sûr
2546 B : non parce que il faut y penser en août ça va être tout complet là
2547 [*rires*]
2548 B : attends
2549 An: je croyais que c’était XX
2550 B : tu imagines attends on dort dehors (.) tu imagines sous la tente/
2551 An: (*rit*)
2552 M : non on dort pas dehors en raid
2553 B : c’est pas possible
2554 M : non mais on dort pas dehors en raid (.) on dort chez des gens
2555 B : (…)
2556 An: non mais tu voilà ah ah Benjamin/ en raid tu penses qu’on prend la tente/ pendant trois kilomètres sur notre dos (.) et voilà et puis c’est toujours le plus jeune qui la porte putain je peux te dire XX c’est chiant
2557 M : toujours les nouveaux
2558 B : ah ça va être bien
2559 M : il faut quand même qu’il soit un peu costaud le problème
2560 G : oui voilà quoi
2561 M : Arno il aura du mal alors on pensait à toi quoi
2562 [*rires*]
2563 B : attends mais je suis pas costaud regarde j’ai rien là (*il montre ses bras*)
2564 G : ah ça suffit
2565 M : pendant pendant le raid mh on a pas de tente on squatte chez des habitants (.) donc généralement c’est c’est
2566 An: dans des salles de commune de merde
2567 M : dans des trucs de communaux genre dans des ressorts scouts
2568 G : oui c’est pas mal

[8] Sœur de Corentin

2569 M : douches à volonté (.) c'est ça ce qui est bien (.) donc tu dors sur des XX de béton par terre
2570 An: c'est chiant
2571 M : bon donc t'as des douches à volonté
2572 B : c'est trop bien il y a deux ans on allait&
2573 M : les chefs de troupes ils ont
2574 B : &on l'a fait dans un cirque dans u:n dans un chapiteau\
2575 M : on l'a fait dans un gymnase un truc de gym et tout on dormait sur des gros matelas
2576 B : nous on a XX sur un truc on s'est fait virer à la fin
2577 M : y avait un trampoline on se chopaient de gros XX de trampoline (.) y avait une salle d'en bas on se on avait (…) basquets et tout (.) ou autrement tu squattes
2578 C : X minutes
2579 M: tu squattes carrément chez les habitants et bah tu tu fais du porte à porte et puis bon c'est possible de dormir chez et et franchement ça pourrait bien XX quoi
2580 G : euh en fait on était pas chez le prêtre euh Maxime
2581 An: (…)
2582 G : Maxime pour le raid là tu sais d'abord on est allé chez tu sais chez un prêtre là
2583 An: ah putain ah
2584 B : ah le truc ils sont allés chez un prêtre il sont allés chez eux ils avaient le droit de regarder la télé le droit de
2585 G : non on était chez un prêtre
2586 M : non oui j'ai jamais eu de problèmes à trouver
2587 G : ah Maxime là le prêtre tu te souviens/
2588 An: à Charolles le prêtre/
2589 M : oui
2590 G : XX on a pas dormi chez
2591 M : si
2592 G : XX
2593 M si on avait dormi dans le le dans le local
2594 B : local/
2595 M dans le local dans le truc de dans le
2596 G : ah oui c'est vrai oui
2597 M : de la paroisse
2598 G : quand t'es quand tu revenais avec les drapeaux
2599 [*rires*]
2600 C : il les avait volés non/
2601 G : NON empruntés
2602 An: emprunté je dirais
2603 M : non non emprunt à durée indéterminée (.) non non mais j'avais promis que je les rendrais
2604 [*rires*]
2605 M : non sérieux
2606 An: comme ça c'est pas encore décidé
2607 M : non mais (.) oui mais
2608 C : bon bah les chefs
2609 M : des trucs communaux ou comme ça
2610 B : mh bah
2611 An: (…) on va pas s'emballer la tente pour
2612 M : non mais franchement des trucs communaux tu vois j'ai une année pendant ma première année
2613 C : du bon matos
2614 An: oui
2615 C : quoi/
2616 B : peut-être
2617 M : on arrivait on a dormi dans un cen- dans un centre de vacances
2618 G : non mais les matos c'est (…)
2619 C : oui
2620 [*Grégory et Corentin continuent à discuter de l'autre bout de la table pendant que Maxime raconte son raid à Arno*]
2621 **M : et les XX qu'on avait trois mille mètres carrés pour (.) il y avait personne et puis le mec il nous a filé les clés comme ça (.) on vous demande on vous demande juste de laisser propre (.) et de remettre les clés dans la boîte aux lettres (.) on avait trois mille mètres carrés on pouvait XX XXX (.) on pouvait se balader quoi (.) tu sais déjà y avait y avait y avait dix dortoirs quasiment (.) avec des lits y avait des draps sur les lits (.) on avait pas dormi dans les lits on avait dormi dans les lits qu'avec nos sacs de couchage parce que c'était chiant quoi on voulait pas XX les lits quoi**
2622 B : mh
2623 M : mais genre y avait des douches à volonté on pouvait se balader partout
2624 C : c'était dans un dans un gymnase
2625 M : non c'était dans un internat
2626 C : ah oui
2627 M : dans le X c'était énorme
2628 An: ah vous avez XXX ou pas/

2629 M : non dans ce cas là tu fais pas ccça se fait pas (.) iii- ils te laissent les clés et tout les gens sont vachement sympa
2630 G : tu vas sur internet/
2631 M : non tu peux pas
2632 [*rires*]
2633 M : non non mais c'était vachement sympa et
2634 B : (…)
2635 […]
2636 M : non mais je t'expliquerai
2637 [*rires*]
2638 M : le le raid c'est un moment (.) en fait
2639 C : ça t'intéresse
2640 B : (*rit*)
2641 M : t'as t'as des installs
2642 [*rires*]
2643 […]
2644 M : t'as quatre t'as cinq jours d'installs c'est un moment où il faut déchirer&
2645 An: (*rit*) pendant le raid/
2646 B : oui ou non/
2647 An: (*rit*) non
2648 [*Cette conversation continue parallèlement à l'échange entre Maxime et Arno*]
2649 M : tu déchires enfin un truc vachement bien et tout et puis après après après t'en profites un peu quoi
2650 Ar: oui
2651 M : à la fin t'es content quoi des trucs que t'as faits quoi ça c'est bien parce que et on fait un truc vachement confortable et tout c'est bien X quoi
2652 […]
2653 M : après après le raid qui est vachement tendu détente (.) le soir (.) le truc c'est que c'est chiant (…) tu marches sur la route (…) donc c'est chiant (.) mais le soir le soir c'est tranquille on va normalement on va une fois dans un bar pendant le raid
2654 Ar: pour quoi faire/
2655 M : bah
2656 B : (*rit*)
2657 M : on fera un pot une fois pendant le raid une fois
2658 B : (…)
2659 M : en plus il y a
2660 An: pourquoi/
2661 M : c'est bah
2662 G : vous voulez pas piquer une une
2663 C : toi te me décrirais
2664 An: plus
2665 M : non mais peut-être tu en prends un peu mais
2666 C : je suis sûr que tu en es capable
2667 M : normalement
2668 An: de quoi/
2669 C : de décrire le mec qui arrive
2670 […]
2671 M : oui mais même cinquante balles d'argent perso pendant le raid t'as t'as un raid perso après euh t'as un raid un raid de classe (.) et donc c'est un raid où les chefs ils te donnent
2672 An: (…)
2673 B : non non
2674 M : non mais à plusieurs le truc c'est que on te donne de quoi bah de bouffer
2675 Ar: mh
2676 M : et bon y a pas grand chose là ce qu'il faut pour bouffer quoi mais c'est pas XX donc euh là là il y a un moyen avec son argent tu achètes tu achètes des boîtes de conserves
2677 C : d'accord on laisse tomber
2678 B : non un gros verre de nutella
2679 M : ça sert à rien XX ça pourrit (.) tu achètes pendant le raid et et et=
2680 An: =qu'est-ce que t'achètes pendant le raid
2681 M : bah des boîtes de conserve à la fin du raid
2682 An: ah oui oui oui
2683 C : on fera ça à la sanglier/ on fera à la sanglier/ chaque matin on a pris du nutella quoi
2684 M : oui mais le truc en fait il faut XX les chefs
2685 G : on aura besoin quoi comme matériel/
2686 C : comme matériel/
2687 M : parce que généralement XX bien quoi
2688 B : oui oui on s'en fiche c'est XX qui disait la même chose quand il était à notre âge
2689 C : on fera une journée de
2690 G : oui oui
2691 M : je sais je sais
2692 C : on verra les décisions mais (…) nettoyer l'appart
2693 M : XXX un peu quoi le but c'est pas non plus d'être trop chargé pendant le raid

2694 G : (*rit*)
2695 M : le plus que t’as de la place XX un peu quoi
2696 B : à la rigueur on sort les haches
2697 [*rires*]
2698 An: XX
2699 G : XXX tous en uniforme quoi (*rit*)
2700 M : c’est pas le but non plus quoi le raid
2701 An: (*rit*)
2702 **M : et puis tu vas être dans un entourage le raid c’est un moment tu te retiens un peu et tu réfléchis un peu par rapport à toi XX la décision vraiment tu penses un peu à ta vie de scout quoi**
2703 B : amener des gâteaux
2704 M : non mais ça sert à rien de l’amener quoi si ça sert à rien amener tu sais un gâteau quoi
2705 Ar: non des paquets
2706 M : oui tu peux en prendre mais en perso quoi
2707 An: excuse-moi
2708 G : Pathé
2709 C : euh le Pathé il est (…)
2710 An: je vais dans un petit cinéma
2711 B : sa carte d’identité
2712 Ar: et son XX
2713 C : oui c’est ça XXX
2714 An: d’accord non mais le Pathé c’est fort
2715 C : Pathé c’était
2716 An: tu y vas pas vous/
2717 G : non
2718 An: franchement il est XX
2719 M : l’argent de pat matos raid parce que en fait
2720 C : le matos ça s’arrange tout c’est
2721 M : les chefs nous donnent trente balles par personne=
2722 G : =c’est surtout le raid
2723 An: non mais c’est quatre euros
2724 M : XXX quand tu vas dans les c’est l’équivalent de trente balles
2725 An: non mais putain on est en euro Max
2726 B : trente francs mais c’est rien trente francs
2727 M : oui bah c’est ce qu’il faut pour se nourrir une journée
2728 G : et le quatorze juillet en fait
2729 M : tu tombes sur un bled où t’as pas de supermarché (.) tu tombes sur un Casino bah Casino ça X un maximum
2730 An: ou a ou alors t’as des gentils habitants qui te qui te prêtent de la nourriture
2731 M : t’as t’as XXX d’acheter ton paquet chips toi
2732 C : oui oui oui
2733 An: là c’est en cas extrême
2734 M : XX truc trois euros
2735 G : on fait la manche
2736 M : XXXX
2737 C : et puis
2738 G : on écrit sur une affiche
2739 M : l’argent de pat ça sert à ça quoi
2740 G : non mais mais euh on dort pas chez des pédés
2741 An: (*rit*)
2742 C : ta gueule
2743 G : non mais
2744 M : toute la patrouille par jour quoi
2745 G : tout l’argent qu’on a c’est c’est
2746 An: c’est pour ça qu’on achète des BD (*rit*)
2747 M : pendant le raid trente balles par jour c’est un peu
2748 G : on va dans un bar au cinéma et
2749 M : XX avec l’argent de pat quoi comme ça on a XX de plus
2750 G : tais toi
2751 An: les quoi/
2752 M : t’as XX le double
2753 An: non mais c’est bon j’ai compris
2754 C : mais des XX BD Lucky Luc et tout ça/
2755 An: non
2756 B : Tintin
2757 M : un jus d’orange
2758 An: quoi/
2759 M : nutella
2760 C : des BD avec l’argent de pat/
2761 An: (*rit*)
2762 G : on avait dix euros en trop tu sais
2763 B : avec l’argent de pat/
2764 G : (*rit*) oui
2765 M : XXX en fait
2766 B : pRomis

2767 M : l’année dernière l’année dernière
2768 G : oui c’était
2769 M : quarante euros
2770 An: genre ou alors
2771 M : supermarché juste devant la porte comme ça c’est facile comme ça sur le sac XXX
2772 An: (*rit*)
2773 C : fais gaffe toi
2774 M : c’était abusé quoi (.) genre XX genre grammes de marron pour X personnes
2775 C : ta copine
2776 An: c’est ça oui
2777 M : nickel quoi pot de crème de marron pour le déjeuner quoi nickel quoi
2778 An: à mon avis c’est pas réciproque
2779 G : t’es sûr/
2780 An: j’sais pas
2781 C : t’as quel âge Anatole il a treize ans lui
2782 M : non un pot de cinq cents grammes pour sept
2783 An: XXX
2784 M : ça c’est terrible (.) surtout quand il faut marcher quoi
2785 C : t’as treize ans
2786 M : ça va quoi t’as compris quoi
2787 […]
2788 [*fin de la première, début de la deuxième cassette*]
2789 M : Pepsi/
2790 B : merci
2791 An: oh c’est pareil
2792 M : non c’est pas pareil
2793 An: ah
2794 M : c’a pas le même goût
2795 An: ah (…)
2796 G : euh personnellement je vois pas le euh la grande différence
2797 M : bah je préfère coca
2798 G : moi je préfère
2799 An: (…)
2800 G : coca vanille c’est le mieux
2801 An: coca vanille c’est pas mal
2802 M : c’est bien il y a pas trop de différence
2803 B : coca citron c’est pas mal aussi
2804 M : il est pas XX le jus de pomme
2805 [.]
2806 G : ah le jus de pommes c’est
2807 M : ah c’est trop bon (…)
2808 G : je préfère le coca
2809 M : (…)
2810 [.]
2811 G : le cidre c’est pas ce qu’il y a de meilleur
2812 An: bah si
2813 M : c’est bon
2814 An: ou alors la bière comme ça
2815 B : attends on partage (…) du brut
2816 C : du coup on ferait quoi (.) la prochaine réunion/
2817 M : prochaine réunion/ ah bah c’est quand/ c’est euh bah il y a un week-end de troupe là/
2818 C : oui
2819 M : après il y aura y aura
2820 C : y aura rien du tout et après
2821 M : et après euh quinze jours après le week-end de troupe y a
2822 C : oui
2823 M : y a
2824 C : je sais
2825 M : y a quoi y a une sortie
2826 C : sortie
2827 M : y a une sortie de patrouille j’sais pas trop quoi non une=
2828 C : =c’est
2829 M : c’est une réunion de patrouille
2830 G : mais la sortie on fait quoi là
2831 M : réunion de patrouille bah j’sais pas ce qu’on fera
2832 B : c’est XX/
2833 C : oui asseyes-toi
2834 M : bah ça peut se XXX ou j’sais pas un truc comme ça et après et après le week-end d’après y a
2835 C : t’as pas une cave à vider ou un truc comme ça/
2836 B : ok
2837 C : toi t’as pas une cave à vider ou un truc comme ça/
2838 M : non bah en fait on aurait pu faire mais c’était le problème c’est que y en a il aurait fait pendant les vacances
2839 C : chiant
2840 B : elle est (…)

2841 C : t’as une cave à vider/
2842 M : non on peut pas le faire pendant le
2843 C : t’as une cave à vider/
2844 G : pourtant elle est toute petite
2845 An: t’as une cave à vider
2846 M : on un grenier ou un truc comme ça/ (.) on a besoin des choses X XX ou
2847 C : un gr- à la fin de
l’année moi ça va pas être possible (.) bien
2848 M : non mais il faut que tu t’en parles à ton père ou
2849 G : ce sera bien si=
2850 C : =non mais c’est déjà tout vu tout parlé
2851 M : tout XX/
2852 C : bah c’est mes parents qui me l’ont demandé
2853 M : ce sera pour quand en fait/ ça sera faire quoi/
2854 C : vider toute la ca:ve euh euh nettoyer tout l’appartement
2855 M : euh
2856 C : une fois qu’ils sont partis les mecs
2857 B : le balai/
2858 M : par quoi/
2859 C : on passe passe l’aspirateur
2860 M : ça c’est des trucs
2861 C : lavage de toutes les vitres
2862 B : oh là là
2863 C : tu t’imagines toutes les vitres qu’il y a chez nous/
2864 B : tu imagines/
2865 G : c’est combien de carreaux en fait/
2866 C : euh euh
2867 M: tout l’appartement/
2868 C : XX mètres carrés
2869 M : et vous louez/
2870 C : oui
2871 M : c’est pas XXX
2872 C : (…)
2873 [*p.3s*]
2874 **B : il est bien son appart**
2875 **C : elle possède plusieurs immeubles comme ça**
2876 **M : (*murmure le nom de la propriétaire*)**
2877 **G : immeuble ou euh**
2878 **C : Immeubles**
2879 **M : mais elle est dans ma classe elle a quel âge/**
2880 **B : comment elle s’appelle comment elle s’appelle/**
2881 **C : tu la connais/**
2882 **M : elle est dans ma classe (.) quoi Bernadette**
2883 **C : Bernadette/**
2884 **M : c’est sa petite fille/**
2885 **G : et elle elle te connaît/ elle elle te connaît au moins/**
2886 **M : quoi/**
2887 **G : elle elle te connaît/**
2888 **M : elle est dans ma classe=**
2889 **C : =Bernadette c’est la seule que je connais pas**
2890 **Ar: ah tu te fais familier avec elle et puis tu**
2891 **M : elles sont plutôt mignonnes dans la famille**
2892 **C : bah vas-y euh épouse-la c’est la tante quand même qui est en-dessous**
2893 **M : sérieux/**
2894 **G : à mon avis t’aurais du mal**
2895 **B : euh c’est la tante qui est en-dessous**
2896 **M : c’est un appart de famille euh un immeuble de famille/**
2897 **B : mais Bernadette Chelon y a tous les Dupont qui sont là/**
2898 **M : quoi/**
2899 **G : Bernadette Chelon Dupont**
2900 **B : c’est les Dupont qui sont là/**
2901 **G : ou Bernadette Chelon/**
2902 **B : Dupont là il y a qui il y a Bendot/**
2903 **C : oui**
2904 **G : j’sais pas vous parlez XX**
2905 **C : comment tu connais/**
2906 **An: putain qu’est-ce qui vous prend/**
2907 **B : puisque c’est la c’est la marraine de ma tante et c’est la grande-mère de mon ami t’sais=**
2908 **C : =t’es pété de thunes euh**
2909 **B : mais attends oho on choisit ses amis attention**
2910 **[*rires*]**
2911 **B : forcément**
2912 **G : euh mais Bernadette Chelon/**
2913 **B : moi je la connais en fait=**
2914 **G : =il y a pas une Marguerite Chelon dans la famille/**
2915 **B : ils sont ils sont tous oui Marguerite**
2916 **C : Marguerite oui elle est trop sympa=**

G : **=OUAIS mais je la connais celle-lA:**
An: **c’est ma cousine**
B : **c’est la grande/**
G : **oui la grande bonne blonde là**
An: **(*rit*) la grande bonne blonde**
C : **tu l’as déjà vue/**
G : **bah oui bien sûr**
C : **oui je suis en rallye avec elle**
B : Marghérite
G : c’est vrai/
C : oui
B : mais attends elle doit avoir quel âge/
C : elle a quatorze ans
M : elle a quatorze ans
B : ah oui non moi je confonds
An: elle est vieille euh
G : elle est vieille
[*rires*]
G : non mais elle est pas si vieille que ça en fait
B : moi je confonds je vois une pas si belle que ça non plus (.) si vous me dites grande blonde quatorze ans je voyais qui a plutôt plutôt ton âge
G : (*rit*)
B : (*rit*)
C : c’est drôle
[.]
G : ah bon/
B : oui
G : **oui bon parlons de quelque chose d’intelligente ou/**
M : **j’sais pas**
G : **super conversation (.) on t’écoute**
An: (*rit*)
M : oui sympa oui
[*p.3s*]
M : qu’est-ce que tu penses du programme/
An: (*rit*)
[*p.3s*]
G : ça fait un peu XX/
M : oui
G : XX n’est pas là donc on est motivé pour se lever c’est bon
C : non non mais t’es fou/
[…]
G : **bon bah je pense qu’on est motivé pour se lever**
An: **bah attendez j’sais pas**
C : **débarrassez**
An: **une super conversation putain**
M : allez on va foutre (.) mettre toute la vaisselle
C : oui dans la machine à laver oui
An: machine à laver mais t’es dingue toi/
M : si
B : attends il veut le faire à la main
C : t’as cru que c’était l’hôtel
[*rires*]
C : non vas-y dis pas oui parce que je vais m’énerver
G : oui (*il cancane*)
[*rires*]
C : et toi aussi tu pourrais débarrasser
G : attends je

Réunion de patrouille, 23 avril 2004

M : on va attendre que tout le monde soit là pour que (.) pour reparler de=
G : =et Corentin il a dit qu'il vient/
M : oui (.) euh Corentin euh Corentin il a à faire des trucs
[*p.3s*]
M : j'sais pas ça fait trois fois qu'il appelle pour savoir euh l'heure
G : (*rit silencieusement*)
M : bah c'est lui qui passe la chaîne
[.]
An: pas mal pas mal
G : il a passé à tout le monde/=
An: =alors heureusement qu'il s'est pas gouré t'sais/
M : non (.) non il a passé la chaîne/
G : oui il était au courant
M : c'est lui je lui ai dit sept heure et il s'en occupait quoi
[*p.3s*]
M : bah comme d'hab quoi il fait tout donc c'est bien il est quelle heure elles vont partout tes grolles[9] (.) elles font scou:t euh scout secours
[*rires*]
M : vous avez passé une bonne semaine tranquille bonnes vacances aussi/
V : oui
M : t'es resté à Lyon/
V : euh bah j'étais à Perpignan
M : sympa/
V : oui oui oui sympa oui
M : e:h (*p.3s*) vous trouviez ça sympa le le camp le camp de Pâques quoi\
V : ah oui oui oui c'était bien
M : vous avez trouvé ça bien/
An: oui oui oui ça allait
M : bonne ambiance non franchement au niveau de l'ambiance
An: oui y avait une bonne ambiance=
M : =non mais franchement dites le quoi
An: y avait une bonne ambiance mais
M : s'il y avait des trucs qui qui que vous n'avez pas aimés quoi
An: y avait une bonne ambiance mais au niveau de l'organisation j'sais pas moi les deux autres camps que j'ai faits ils étaient vraiment supers celui de XX
G : non c'était moyen
j'ai préféré l'autre (.)
An: oui
G : carrément
An: même celui à vélo il était excellent par rapport à celui là bon
M : ben c'était un camp de Pâques quoi
G : on a un peu glandé tant pis
An: oui
M : vous avez glandé quoi/
G : oui
M : actuellement mais dites le franchement parce que (.) ça c'est des trucs que je pourrais dire en CDC quoi
An: on a un peu rouillé quoi déjà le dernier jour on a rien
G : on a rien fait
An: non non non c'est clair
M : dernier jour/
G : non mais tous les trois jours
An: on a rien fait
M : franchement on a rien fait/
G : attends premier jour (.) on a rrien fait
M : c'est à dire\
G : bah on
An: on a fait une swimming thèque voilà quoi
G : oui
M : on a fait une swimming thèque j'sais pas j'sais pas (.) j'ai pas l'impression qu'on a vachement glandé quoi
G : quand même si
M : on était pas mal en mouvement aussi
G : on était pas mal en retard
M : on s'était reposé et tout euh (.) c'est ça le camp de Pâques quoi
An: oui mais bon
M : en camp je pense qu'on fait pas énormément de plus j'sais pas
G : si quand même
M : bah il y a des jours et il y a des jours plus lourds
An: bah oui mais bon
G : oui mais là
An: il y a XX qui a dit qui a dit
G : quand tu pars pour trois jours

[9] Des baskets rouges Puma

69 An: qu’il y aura deux semaines de camp donc ça va être impossible
70 [*p.3s*]
71 M : il y a une différence quand même
72 An: oui mais c’est quatre jours à mon avis ça va être (…) sur le raid et là/
73 M : je pense que ça va être un peu chaud
74 G : l’année dernière ils avaient déjà XXX
75 M : oui le
76 G : normalement c’est c’est trois jours maximum je pense
77 An: non c’est quatre le maximum
78 G : quatre oui
79 An: (…)
80 G : (…)cinq
81 M : ça ça ça fait déjà beaucoup d’années qu’on fait cinq jours
82 An: oui
83 M : j’ai j’ai jamais fait un raid de quatre jours mais euh
84 G : c’est pas grave
85 M : mais moi ça me dérange pas trop quoi (.) le raid c’est sympa mais (.) ça c’est un moment sympa du camp mais
86 An: c’est le meilleur moment du camp
87 G : on a toujours été XX à la fin
88 [*p.3s*]
89 M : j’sais pas (.) tu tu crèves bien tu crèves pas mal aussi quand même
90 G : oui
91 M : tu marches bien (.) t’as bien mal aux pieds à la fin/ (.) et puis non mais tu bouffes bien c’est le truc qui qui est sympa quoi (.) tu te retrouves en patrouille (.) tu fais deux trois conneries (.) j’amène bien bien plein de bouffe pour euh
92 An: pour le camp
93 M : pour le camp
94 An: l’année dernière j’ai ramené des j’ai ramené des BD
95 M : oui ça va moins
96 Mè: bonsoir vous êtes combien/
97 M : on est neuf à priori
98 Mè: ah vous dînez dans la salle à manger alors
99 M : oui oui et vous dînez là/
100 Mè: bah oui
101 M : il dîne euh
102 Mè: il y a il y a que Georges qui est là
103 M : y a que Georges/ et XX
104 Mè: elle a une réunion
105 M : et Corentin il s’arrache
106 Mè: Corentin il est parti (…)
107 […]
108 M : oui on dîne dans la salle à manger y a pas de problème
109 G : tout le monde vient alors
110 M : oui à priori oui personne ne m’a dit qu’il venait pas donc (.) c’est bon
111 Mè: (…) dix pour sept heure
112 M : il est quelle heure Ellen/ s’il te plaît
113 E : euh vingt
114 M : vingt/
115 G : quand même
116 M : euh quand même
117 G : quatre en retard alors
118 M : Corentin il met du temps là quand même
119 G : oui
120 M : parce qu’il m’a appelé il y a dix minutes (.) dix minutes pour prendre le manteau alors là il fait pas chaud il fait chaud
121 G : en tout il a pour cinq minutes
122 An: c’est pas grave (…)
123 M : tu mets trois minutes quoi
124 G : vendredi soir quand même
125 M : vendredi soir (*il sourit)*(.) il habite dans un grand immeuble avec un avec un grand escalier bien grand à descendre
126 G : non mais le temps qu’il se prépare qu’il se change pour (…)
127 An: (*rit*)
128 G : non mais le temps qu’il fasse son gâteau
129 Ar: c’est qui qui va amener XX/
130 M : je sais pas (.) je suis pas trop au courant (.) à la limite t’sais (.) je lui ai fait euh (.) rendez-vous à 19 heures chez moi (.) 3725 le code (.) et puis j’amène de la bou- ceux qui veulent amènent amènent prendre de la bouffe (.) il s’en est occupé
131 An: pas mal pas mal
132 M : et c’est ça le second
133 An: oui
134 M : mais c’est ça pour l’année prochaine toi
135 An: oui
136 M : un second ça sert à ça quoi (.) le second c’est c’est une place vachement importante (.) bah c’est une place vachement cool je trouve (.) c’est la

meilleure place quoi (.) t'as de l'autorité et puis t'as aucune euh (.) tu te rends pas en fait t'as en gros
137 An: en fait tu (…)
138 G : la meilleure place c'est le CP
139 M : non non mais tu ne te rends pas compte de la responsabilité qu'a le CP quoi\
140 G : oui
141 M : c'est carrément XX quand t'es second franchement tu te dis franchement c'est tranquille (.) t'as t'as aucune responsabilité/ et quand t'es CP tu t'en aperçois trop et tu te dis mais (.) franchement les trucs que j'ai faits quand j'étais second ce serait chaud de le faire cette année quoi
142 An: oui mais c'est le second qui va les faire
143 M : oui
144 An: (…)
145 M : non mais même mais déjà quand t'es CP t'as t'as tu fais vachement plus gaffe quoi
146 An: oui mais
147 M : t'as au niveau euh j'sais pas on est toujours responsable (.) en raid on jjje le CP il est responsable de sa patrouille quoi (.) si ça part en couille c'est c'est lui qui prend tout quoi
148 An: oui oui non
149 M : donc euh franchement à ce niveau là il fait vachement gaffe quoi
150 [*p.3s*]
151 An: c'est clair Alexandre (.) quand même (.) non tu me diras pas Alexandre pendant le raid (…) des CP comme lui=
152 G : =Alexandre oui
153 An: s'il se faisait choper il serait mort quoi
154 M : e:h l'année prochaine (.) je sais pas qui sera CP quoi (…) à priori ce serait bah dans la logique des choses ce serait Anatole ce serait ce serait Quilien
155 An: oui
156 M : s'il reste dans la patrouille/ mais bon je pense qu'on verra au camp comment ça va se passer quoi (.) parce que je sais pas à priori mais (.) je sais pas mais je pense que (.) CP je sais pas
157 An: ah mais c'est moche (…) genre Gilbert genre toi qui restent
158 M : Gilbert il va pas faire trois ans CP
159 An: mh
160 M : et puis et puis voilà quoi euh deux ans CP ça me fait ch- j'ai pas tellement envie quoi (.) un an c'est sympa quoi
161 [*sonnerie de téléphone*]
162 M : tous ceux de mon âge ils vont partir l'année prochaine ça me fait vraiment chier de rester quoi (.) à la limite je reviendrai comme chef assistant j'sais pas quoi mais pour des week-ends et tout mais
163 [*p.3s*]
164 M : oui quand quand il rentre vous applaudissez et puis (…)
165 An: il est quelle heure/
166 E : vingt-cinq
167 G : il est sept heure et demie là
168 An: ça fait vingt-cinq Maxime
169 M : oui je lui dis y a dix minutes XX
170 G : au moins
171 An: vingt-cinq par euh (.) y en a combien encore qui sont pas arrivés/
172 [.]
173 An: il y a quelqu'un qui veut du coca/
174 V : non merci merci
175 An: Greg tu veux du coc\
176 [*p.3s*]
177 M : en courant
178 [*p.3s*]
179 M : c'est pas grave tranquille
180 [*applaudissement*]
181 C : c'est bon c'est bon ne vous dérangez pas
182 G : (…) exemple quand même
183 C : zéro pour l'exemple
184 [*22s inaudible*]
185 C : il est ou Max/
186 [*sonnerie de la porte*]
187 C : c'est quoi le programme de ce soir
188 G : quoi/
189 C : c'est quoi le programme de ce soir
190 G : c'est euh c'est des installs pour le camp et fau- faudra dessiner un truc qui aura sur les t-shirts
191 C : mais si (.) qui sait bien dessiner en fait/
192 An: pas moi
193 V : je sais pas dessiner
194 M : tu tu peux poser ton manteau si tu veux (…)
195 [*p.5s*]
196 C : ça va je suis pas le seul au moins

197 M : non mais il paraît t’as t’as appelé combien de fois/
198 G : trois quatre fois
199 M : trois quatre fois\
200 An: (*rit*)
201 M : trois quatre fois multiplié par combien/ il est quelle heure/
202 An: vingt cinq
203 M : il est vingt cinq/
204 V : il est il est
205 M : ça fait pas loin de cent pompes quoi mais je suis de bonne humeur franchement là je dirais
206 C : deux/
207 G : cinquante
208 M : non je dirais euh
209 An: huit
210 M : franchement là je suis de bonne humeur donc je dirais très calme il est négatif donc euh ça divise ça fait un peu moins quoi je dirais
211 C : a:h en plus tu veux que
212 **M : =t’es parti pour vingt pompes là c’est parti là oui donc parti**
213 **C : non non**
214 **M : si si**
215 **G : pour l’exemple**
216 **C : non non**
217 **M : pour l’exemple il sait pas pomper\ tu sais pomper/ non**
218 **Ar: non pas très bien**
219 **M : pas très bien donc tu lui montres**
220 **C : non**
221 **M : euh tu commences par dix ça me fait plaisir**
222 **C : non non franchement ça me fait pas plaisir**
223 M : t’es parti t’es parti t’es parti
224 C : là je suis en civil
225 M : non mais t’as t’es en t-shirt non mais t’as c’est pas moi qui X en civil donc c’est parti tu pompes
226 C : non je suis en civil
227 M : t’es parti t’es parti
228 C : je suis en civil
229 M : tu devrais tu devrais déjà avoir fini là franchement euh Corentin
230 **C : no:n non non**
231 **M : Corentin tu les fais (.) Corentin tu les fait là**
232 **C : c’est trop con**
233 **M : Corentin tu les fais**
234 **C : non**
235 **M : tu les fais**
236 **C : non**
237 **M : t’es parti**
238 **C : non**
239 M : tu fais dix pompes c’est
240 **C : non j’ai PAS envie je n’ai pas envie (.) sincèrement là**
241 M : tu vois ma chemise unique là (.) tu vois il a un carré un carré (…) rectangle rouge avec un petit blanc au milieu
242 **C : je suis en civil**
243 **M : non mais là je suis en scout euh**
244 **C : ah t’es en civil**
245 **M : en scout euh euh**
246 **G : t’as (…)**
247 **M : d’ailleurs euh tu peux me dire les les articles (.) le scout est (.) est scout à la maison**
248 C : c’est vrai je les connais pas
249 M : le scout est le scout est scout à la maison ou un truc du genre
250 G : (*rit*)
251 M : scout partout euh
252 Ar: je confirme
253 M : dans la vie active euh
254 An: (*rit*)
255 M : partout tu confirmes/
256 C : non il confirmes pas
257 V : moi je sais pas
258 M : tu confirmes pas/ tu confirmes/ allez tu confirmes mais confirme
259 C : il confirme pas t’as vu/ et moi je confirme pas
260 M : non non il y a deux voix neutres y a deux voix neutres il(s) confirme(nt) pas ils disent rien eux
261 C : non mais
262 M : il y a deux voix neutres ok c’est trois contre trois donc t’es parti avec vingt pompes
263 C : non non parce que lui il
264 V : Corentin je confirme
265 M : c’est parti c’est tu pompes c’est si peu quoi t’auras plus faim encore pour la encore plus faim après
266 G : tu montres le mauvais exemple

V : Corentin je confirme
M : franchement t’es parti
C : il paraît qu’il (…)
M : t’es parti tu les fais
(.)
M : vas-y arrête tu les fais les pompes c’est bon
C : non
M : c’est la seule fois que je te fais pomper dans l’année tu les fais
C : non
M: franchement t’es parti
C: tu peux me faire pomper OÙ tu veux mais PAS chez toi
M : non mais t’es parti t’es parti
G : on va le faire pomper au camp
An: (*rit*)
M : t’es parti t’es parti je veux dire
C : non
M : non tu rigoles tu les fais
C : non non
M : on était parti tu bouffes pas alors
C : non
M : tu bouffes pas alors
C : si mais non j’ai faim
M : si si tu (…) tu fais les pompes
C : non
M : t’en fais dix
C : j’ai pas envie
M : t’en fais DIX
C : j’ai pas envie
M : il sait pas pomper il faut bien lui apprendre
C : XX
M : t’as été en retard c’est normal
C : normal attends
M : j’suis en retard tu peux me faire pomper c’est normal
[*rires*]
C : oui c’est ça bien sûr genre et tout
M : vingt-cinq pompes
C : non
M : t’en fais dix ça me fait plaisir franchement
C : non moi ça me fait pas plaisir
M : allez (.) tu joues pas dans le jeu là
C : non ça me fait pas plaisir je te les laisse
M : je te ferai pomper au moins beaucoup plus une autre fois donc
G : il le fera maintenant tu les fais maintenant
M : il sera obligé de les faire
An: oui oui oui
C : bah oui mais pas ici
M : XX dans d’autres circonstances (.) on est obligé quoi on a pas trop le choix
C : voilà on en parlera au camp
M : tu les fais maintenant
C : on en parlera au camp
M : allez c’est parti
C : on en parlera au camp je te dis
M : on en parlera au camp/
C : oui
M : ok si tu veux y a pas de problème (.) on en parlera au camp mais (.) c’est bon quoi mais au camp mais ça va y aller les pompes
C : ça va y aller
M : oui donc tout le monde aura le droit de te faire pomper
C : oui oui
G : tu feras la vaisselle aussi
C : non non
M : oui donc euh on tout le monde a bien entendu/
G : oui oui on a bien entendu
M : tu feras la vaisselle aussi
C : non non
M : on est un peu tous là\ donc je redis euh
G : je vous donne des explications\
M : vas-y explique là pour montrer que t’as bien compris t’es parti
G : euh en fait\ pour le camp on va avoir un t-shirt (.)
C : ah mais je suis au courant e:t on va devoir faire un carnet avec le plan détaillé et=
M : =ok oui donc euh
C : il m’a tout expliqué Nicolas
Ar: dessiner/
M : l’objectif de ce soir
An: tu sais dessiner toi/
M : c’est de faire un plan
V : Arno il veut bien dessiner le plan moi je sais pas dessiner

C : e:h (…)
M : à Lyon là/
[.]
M : ah oui/
C : oui mon père a acheté un ordinateur et moi et je vais m’en acheter un donc
M : mais tu pars en juin non/
C : oui je pars en juin(…)
M : on demande toi pour le faire bon bon on en parlera
C : c’est moi qui le fais
M : ah bon
C : avec mon père
M : ah (…) donc oui donc bon il y a le il faut qu’on fasse le plan des installs
C : deux étages\
M : deux étages/ c- c’est bien
An: trois
M : non deux
C : deux avec un petit surélèvement pour les les les malles
V : les étages c’est sans compter le (…)
G : le mieux ce serait quatre quatre de deux t’sais
M : ça sert à rien\
V : deux étages c’est avec le
C : et un hamac qui passe par là
M : y a pas de X qui passe par en-dessous
C : XX caché
M : mais limite XX
G : euh
C : oui on a du matos
G : oui oui
M : on va voir ça
An: faudra faudra racheter du matériel
G : en matos y a tout ce qu’il faut
C : on fera un week-end week-end de malles
M : un week-end/
C : ou une sortie
G : matos on a tout ce qu’il faut\
Mè: Maxime qu’est que vous avez apporté d’autre à pour le dîner/
C : euh une salade=
Mè: =la salade est faite eh hein\
M : euh une salade c’est c’est Valéry
C : une salade (.) trois pizzas
Mè: ah trois pizzas
M : qui est-ce qui va amener les pizzas/
C : euh deux pizzas
An: euh moi
M : et toi/
C : euh deux gâteaux (.)
Mè: d’accord
C : et boissons et
Ar: moi friandises
M : friandises/ (*en souriant*)et euh qu’est-ce qui XXX / vous avez reparti ça comment en fait
Mè: je vous fais une salade verte en plus ou pas parce que celle de carotte elle est
C : non à priori la salade c’est bon
G : t’as apporté quoi toi
C : moi j’ai apporté un gâteau
M : la salade y en a deux/
C : non y en a une
Mè: je fais une salade verte celle de carotte elle est
M : pas très grosse\
Mè: oui je vais faire une salade verte en plus
C : comme vous voulez mais
M : oui
C : on mange pas beaucoup nous
G : la salade c’est pas obligatoire
M : oui explique oui donc euh
G : c’est vrai
M : c’est qui qui doit amener
G : il manque deux pizzas c’est ça
M : les pizzas/ c’est les deux qui sont pas là en fait
G : bah il y a lui
An: moi j’en ai amené
G : toi t’as amené quoi/
V : moi crudité
C : oui donc la salade c’est bon crudité salade c’est ça quoi toi t’as amené quoi/
M : boisson\
C : boisson/

Ar: friandises
M : toi t’as amené un gâteau
C : toi/
M : mais moi j’ai amené un pack de jus de fruits
C : oui bien sûr oui ok moi un gâteau et Anatole/
An: une pizza
M : une pizza
C : bon il manque un gâteau et deux pizzas
Ar: et qui est-ce qui apporte le gâteau\
M : qui est-ce qui va les amener les pizzas/
C : et il manque deux gars là trois gars
Ar: Benjamin et euh
C : en gros il manque une pizza et un gâteau
M : il y avait que deux pizzas/
G : tu devais apporter quoi toi/
M : euh j’ai apporté euh
C : un pack de jus de fruits tu vois/
M : un pack de jus de fruits qui était dans mon placard
[*rires*]
C : très concret
M : et je l’ai mis au congel
G : dans mon panier
An: (*rit*)
C : très intéressant (.) bon (.) alors (.) deux étages on peut faire le même style que l’année dernière
M : on fera un plan là quand on sera installé là tout à l’heure
G : comme nous l’année dernière
M : euh si vous voulez du coca vous pouvez vous servir (…)
An: qui est-ce qui veut quoi
C : orangina
An: tu veux de l’orangina
G : mais en fait je ferais comme l’année dernière tu sais et les deux places on les rajoute sur les côtés tu sais
C : exactement la même chose
G : (…)
[…]
M : c’est super chiant et super long à faire
C : oui mais c’est ça
M : cc- ça sert à rien quoi
C : je veux dire les petits les personnes=
An: =laissez XX au pire on fait un jour de rouille
M : mais non ça fait avant les
C : mais non
An: oui mais
M : autrement t’as pas de XX c’est juste euh
C : Arno e:t Valéry
An: oui faut essayer de trouver la X
M : non mais faut que tout le monde le fasse
C : on se séparera en plusieurs groupes
M : non
C : chaud
M : non mais on fait un truc on termine et puis on passe à autre chose après (.) j’sais pas un truc où on se dispatche ça sert à rien c’est un truc où ça va être mal fait quoi
C : oui
M : nous on a toujours fait comme ça quoi
C : ah non mais comme vous voulez euh je respecte=
M : =euh au niveau du vestibule franchement je préfère un truc genre comme l’année dernière mais en plus haut l’année dernière on avait fait un truc XX
G : en plus haut/
M : et puis des radeaux t’sais franchement le vestibule ça sert pas à grand chose
An: oui
M : et la table à feu on fait un truc plateau (.) un truc avec des rondins genre ce que vous avez fait l’année dernière et ce qu’on avait fait
C : XX heures de travail
M : un truc à deux balles
An: oui
M : euh le four pareil que l’année dernière nous
C : oui bah
An: le four le four
C : le four il faudrait qu’il soit bien quand même
M : même le four mais
G : XXXX important XX
M : non mais
C : non non non non non on fera XX
M : non on peut demander franchement si on demandait aux chefs de de de prévoir des trucs qui se font au four
C : ils s’adaptent (.) et nous on peut s’adapter aussi

M : oui mais genre même si t’as une tartiflette un truc du genre&
[*sonnerie de téléphone*]
M : &que tu fais normalement dans une gamelle voilà t’as un four tu fais au four c’est meilleur
[*sonnerie de téléphone*]
M : voilà euh autrement (.) les trucs qu’il faut innover c’est au niveau de la table et au niveau de la tente
An: oui la table faut=
G : =non mais la tente à mon avis tu vois comme l’année dernière (.) deux bancs et sur les côtés là où il y avait toi et Alexandre (.) de l’autre côté tu fais les autres trucs
An: oui et puis
G : la tente elle est comme ça
[*p.3s*]
C : faire un truc qui déchire euh parce qu’il va y avoir les les autres troupes là
G : tu vois ce que je veux dire ou pas\
M : oui au niveau de
An: non mais Corentin
M : on va faire un truc
C : on passe
An: Corentin Nico m’a dit que les flots ils seront distribués intra-troupe
C : oui je sais
G : comment/
M : pas mal entre
C : inter troupe
M : c’est par troupe c’est par troupe
An: non c’est par troupe c’est intra troupe
C : ah OK
M: pas mal euh
C : ah oui c’est bien
M : ah moi j’ai pensé à un truc parce que
G : on distribue les friandises non/
M : oui les friandises oui tu veux les distribuer/ puisque c’est toi qui les as amenées donc euh
[*Arno se met à distribuer les bonbons qu’il a amenés*]
M : donc euh (*p.3s*) donc euh
An: t’as amené des chewing/
Ar: euh/
An: t’as des chewing/
M : cette année j’aimerais bien un truc l’année dernière on avait un truc histoire du même style sauf que la porte elle ouvrait sur sur la largeur de mettre la dans un coin soit dans la longueur
C : (…)
G : (…)
M : non au lieu de la mettre nous nous XXX le tente la porte elle est ici là
G : tu veux pas/
C : Arno demande à Arno
M : oui ok mais (…)
C : deux tentes\
[*p.5s*]
M : deux tentes/ mais deux tentes tu les as pas ici elle est pas entière
G : est-ce qu’elle est entière
C : faut qu’on livre notre matériel
[*p.3s*]
M : matériel\ (.) quoi/
C : non mais Gilbert m’a dit euh je viens pas j’ai pas envie de venir
M : sérieux/ il dit ça/
C : non il m’a dit si tu me gardes tout et il vient jamais je lui ai dit il te reste une semaine euh il reste huit jours ça fait huit jours il vient pas il sait que je le garde
M : mais il y a rien (.) il y a la tente/
C : oui c’est un complet\
M : tu nous XX tu sais
An: XX un peu c’est clair patrouille c’est pas le but
M : en même temps c’est vrai que deux tentes quoi si on laisse un peu ouverte (.) ça ferait trop euh une ambiance HP une ambiance XX de patrouille i sont vachement bons
C : non moi je vois du coup
[*sonnerie de la porte*]
M : un truc qui était l’année dernière chez les loups c’est que dans la tente HP un truc ainsi que
C : NON
[*p.3s*]
C : Max c’est pas comme ça moi que je veux le faire
[*p.6s la mère de M accueille Q et B à la porte*]
C : MAX
M : tu lui avais demandé d’apporter de la glace/
[*p.4s*]

555 C : non non non non
556 An: il a amené une glace
557 C : j'ai jamais demandé
558 M : non mais il a apporté de la glace au lieu d'un gâteau c'est pas grave
559 An: non mais moi je sais pas on mange de la glace (…)
560 G : oui voilà exactement
561 V : oui mais si mais Benjamin il apporte pas une pizza
562 M : vas-y oh mais
563 An: non mais c'est bon
564 G : Benjamin pizza/
565 B : ça va/
566 G : pizza/
567 B : non moi j'ai amené une glace
568 G : ah non non non t'as amené quoi toi/
569 An: t'as amené quoi XX de merde/
570 Q : une pizza (…)
571 An: t'as raison
572 Q : c'est sa mère qui m'a dit (…)
573 An: (…) non c'est bon je prends un autre truc moi
574 M : (…)
575 B : ça va/
576 Ar: oui
577 C : la chaise de Max
578 B : ah pardon
579 Q : XX pourrait venir
580 C : tu résumes en trois secondes
581 An: quoi/
582 C : là on commence la soirée on va faire le plan de la de (.) des installations
583 An: des installations
584 B : oui
585 An: et euh il va aussi un blason un un dessin pour avoir un t-shirt de camp (.) qui va être personnalisé par patrouille et XX pour avoir un dessin XX
586 [*p.3s*]
587 C : oh Max XX je voulais te dire les deux tentes je t'expliques (.) trois piquets\
588 [*p.3s*]
589 C : Max comme d'un matelas trois piquets
590 G : écris-le écris-le
591 B : ah oui c'est bon
592 C : trois piquets deux trois deux tentes\ XXX
593 M : ah je dirais que on fait pas on veut pas les installs de sanglier quoi
594 C : non mais en XX je veux dire
595 G : tu XX le truc toi
596 M : XX faire quoi
597 C : en faisant BIEN droit ça pourrait être beau
598 G : (…)
599 C : ça pourrait être une tente normale deux fois plus de place à l'intérieur
600 Ar: oui il en reste
601 C : tout le monde est ensemble (.) et euh bien isolé
602 An: MERci
603 C : ça c'est fait XX au camp euh du matos
604 An: t'en veux Valéry/
605 M : XX beaucoup le truc mais j'avais pensé à un truc pas mal
606 C : t'as une feuille de papier là vite fait/
607 M : oui
608 [*p.3s*]
609 C : vas-y vas-y vas-y
610 [*p.3s*]
611 C : donc quoi de neuf les jeunes/
612 An: MErci
613 B : je me suis bourré de de (…)
614 G : ce que j'ai cru comprendre
615 C : et ça fait combien de temps là que tu attendais dehors/
616 Ar: un peu vingt minutes
617 B : non
618 C : et il y a combien de gars là/
619 An: il y a:
620 V : il y a que lui
621 C : Greg Greg Greg Greg
622 V : X cinq minutes de retard il est moins dix
623 G : tais-toi trente et quarante
624 C : et il manque pas quelqu'un là/
625 An: ça va quand même (.) on va XX
626 G : non on va dire Valéry était en retard quand même
627 An: non il était pas en retard il était à l'heure
628 G : oh il était en retard voilà
629 Q : oh on pouvait rien faire XX en retard
630 C : il y a pas
631 Q : il y avait X de voitures

C : quoi
Q : elle n’arrivait qu’après la voiture XX à pied
G : oui
Q : XX venir
[*p.3s*]
An: tu fais du stop tu XX le pouce (.) t’es scout
G : XXX il y a les traverses non/
B : XXX dans le quartier là
C : euh t’as qu’à regarder minitel (.) non/
B : non
V : (*rit*)
Q : moi je regardais minitel mais ça grouille
M : qu’est-ce qui grouille/
C : le numéro de téléphone celui il était faux que je leur avais dit et puis ils avaient XX il y en a pas mal
M : tu sais j’avais pensé à un truc comme ça (.) donc euh
C : vas-y (.) fais ça (…)
M : oui oui faut réfléchir
G : moi j’ai pas trop la XX
M : le premier étage ça va être comme ça XX
C : vous pouvez venir il y a pas de problème
[*ils se mettent tous autour de Maxime qui fait le dessin*]
M : bon ça c’est des XX
B : non mais XX quoi là/
M : ça c’est euh
G : XX des jambes
Q : tu fais XX jambes
C : non mais on s’en fout là des jambes ça y est
G : XX parce que plus tard ça sera des jambes ça sert à rien quoi
An: oui merci tu mets l’échelle aussi
M : bon XX ici
An: bah l’échelle
M : bah moi j’ai XX
G : ah oui l’échelle de l’année dernière tu vois/
C : voilà XXX et tu la trouves dans une malle
M : euh euh je pensais
G : tu parles de cette échelle là toi/ tu parles de quelle échelle/
An: ah non pas d’échelle
G : ah oui
[…]
An: ah Corentin Corentin
M : un type là un type là et un gars là (…) un gars j’sais pas
G : ok oui
C : ici ici là on fera là une petite un petit truc là comme ça
An: oui
C : un truc
G : NON ça sert à rien
M : là je préfère une XX
C : oui là je XX
G : non on peut faire on peut faire un deuxième hamac
C : voilà
M : on peut à la limite tu peux caler une clé ici
G : oui ce sera plus chaud quand même
C : oui on verra non non non on verra
M : c’est le truc plus haut pareil bah voilà
An: on va avoir XX qui rentra là/
C : très X
V : trois là et cinq en haut
M : avec la barre qui passe au-dessus là pareil
C : non mais t’as XX de la place
M : et là t’as une barre une barre comme ça là un hamac comme ça dans la largeur
An: oui ça va pas faire pas grand quoi parce que
M : non non non deux mètres ça remplira pas
An: oui
C : oui mais deux mètres ça fait pas
M : oui mais ça rend complètement ça rend complètement
Q : XX ça fait deux mètres
M : non mais ça rend complètement (.) la la largeur de la tente c’est de
G : en fait là c’est un hamac là un hamac là et puis là ça tient un hamac là c’est ça/
M : et puis comme ça là (.) comme ça là avec un mec là un mec là
An: ok
C : très bien
M : XX juste XX
C : là ça ça c’est pas très grave le haut et là
[…]
G : c’est pas très grave
V : XXX c’est ça/

G : tu passeras où Corentin/ Corentin tu seras placé toi/
M : on va XX tu XX toi
C : non non si si ce sera XX
G: on fera un vote et on XX
An: il vaut mieux rester un haut euh en bas t'as toute la poussière
G : (*rit*)
M : oui tu connais la poussière
An: (*rit*)
M : n'oublie pas
An: oui alors t'as des chaussettes
M : en en dessous là
C : chaussette brûlée
M : à XX
An: XXX
M : bah si un peu au-dessous
C : non mais ne t'inquiète pas on foutra des vaches on ne XX
M : à la limite là tu fous tu fous une tu fous une clé ici
C : oui
G : ça fait un peu des abdos au deuxième étage
C : NON
M : les X ici là
An: non mais
C : on laisse qu'un seul qu'une seule sortie de clé (…)=
M : =et tu fous une clé et tu fous une clé ici là ça gêne
An: non XX ah
[*p.3s*]
G : moi je trouve ça pas super
C : oui ça me semble bien
M : donc là là t'as des gars des gars comme ça ici là (.) et puis un mec ici
G : vraiment on va voir XX
C : et après XX la table XX
M : c'est différent
An: non mais bon
M : c'est différent
G : XX quand même
An: (*rit*)
M : c'est XX de place/
An: bah non on avait pensé à des longs gars euh non non moi je préfère l'autre parce que l'autre
C : non mais on verra là on s'en fout de de gars
M : toi t'as XX quoi dans ce cas là dans ce cas on là pour les vaches on fait exactement la même chose que l'année dernière (.) autour
G : mais on on ajoute des trucs tu sais
M : et on cale on cale une X une vache tu sais la vache XX qui est morte
An: oui
M : on la cale ici là et si on cale une vache une vache qu'on a XXXX
G : mais l'année dernière c'était comme ça avec un hamac là
M : l'année dernière y avait un hamac là et l'entrée était ici là
An: oui
M : y avait un hamac comme ça un hamac comme ça et puis un hamac comme ça
An: oui oui un hamac en haut
G : mais là on fait quatre quatre euh
An: en haut tu fais pareil
M : XX quatre pour quatre si c'est trop grand X
C : non non non non l'idée est bonne
M : alors
C : si
G : à la limite ça fait XX tu sais ça fait pas trop haut/
C : tu te tais/
M : non mais XX ça sert à rien
G : (*rit*)
C : on s'en fout mais
G : bah c'est vital
Q : c'est pas XXment pratique
C : e:h matos si vous voulez
M : par contre on va mesurer
C : ah en gros XXX
An: ah en X tu viens voir/
M : oui
An: ah Benjamin tu viens voir/
[*comme il y a trop de personnes déjà autour de M qui empêche la vue sur l'esquisse B se rassoit sur le canapé*]
B : mais j'suis nul moi je suis d'accord avec vous
M : je voyais pas comme ça X tendu la nouvelle XX
G : XX c'était XX
B : mais NON XX autoriser
M : pour XX y a pas de problème
An: oui pour la longueur là pour le mec qui va

783 G : non non moi je trouve ça pas super
784 C : (…)
785 M : il y a de la place
786 An: y y a de la place
787 C : un hamac
788 M : complètement à mon avis y a un hamac un hamac qui est dans la largeur dans ma première année on a dans ma première année y avait un hamac qui était comme ça quoi comme ça comme ça comme ça comme ça y avait eu un hamac comme ça et la tente c'est (…)
789 G : oui mais c'est trop laid ça là y a aucune=
790 M : =y avait une pente de merde qui faisait comme ça qui faisait XXX y avait le mec qui a XX et y avait le hamac qui (…) sinon
791 [*rires*]
792 M : tu dormais comme ça y avait des gouttes qui tombaient sur mon hamac (.) c'est sympa (.) et là t'avais les XX j'étais là euh
793 G : oui mais ça va être un peu nul parce que toi t'as pas de=
794 C : =oui tu te tais maintenant/
795 M : t'as pas de quoi/ oui là t'as de XX par fraction là oui
796 An: (*rit*)
797 M : la malle
798 An: (*rit*)
799 M : là tu mets tu mets des jambes là et après
800 C : bon après les installs
801 M : (…) dans la fraction
802 [*p.3s*]
803 M : ok/
804 G je suis d'accord avec toi c'est parfait
805 An: (*rit*)
806 C bon ok après
807 G je trouve c'est trop laid le style mais bon
808 An: (*rit*)
809 M : t'es vraiment un XX toi
810 An: oui
811 M: non mais ça ira je pense je pensais faire un truc comme ça (.) voilà par contre au niveau de la table j'sais pas du tout
812 C : la table j'sais pas mais non je pense (…)
813 G : moi j'aime pas trop en X
814 M : oui mais y a un problème de matos
815 C : XX matos
816 M : franchement
817 G : on est trop serré là
818 C : non
819 G : moi je ferais comme l'an l'année dernière avec un t'sais avec des avec un t'sais deux poteaux en plus là
820 C : ah oui le truc
821 Q : XXX
822 M : XX/
823 G : c'est d'autant plus simple
824 M : oui et puis la tente tu le mets comment/
825 G : un ici et un ici
826 M : XXX t'as mis quoi/ un ici et un ici/
827 G : oui/
828 M : euh mais euh tu euh (.) tu euh la tente tu la mets comment/
829 G : bah X ici
830 C : tu fais ce que tu veux
831 M : la tente elle est rectangulaire
832 An: ah Max pour la ah Max pour la table
833 G : pour tu mets une vache qui fait tu mets là et là tu la tu la clous au sol
834 Q : ça tiendra debout
835 M : à la rigueur ça peut aller tu dors ici toi ok
836 G : (*rit*)
837 M : ok
838 An: (*rit*)
839 G : (…) juste je dors ici là
840 M : bah ici évidemment
841 C : c'est des affaires de Greg bah c'est des affaires de Greg
842 M : bah trop X
843 C : on lui donnera on lui donnera un tissu pour XX ses affaires
844 An: (*rit*)
845 M : ah mais franchement ça peut être bien non mais je
846 C : NON mais
847 M : (…) t'en penses quoi
848 Q : j'sais pas au niveau de la hauteur tu mets comment pour
849 M : j'sais pas
850 Q : deux mètres
851 M : en hauteur/
852 Q : oui
853 M : deux mètres cinquante XX

Q : oui et là c’est XX
M : trois mètres maximum trois mètres maximum
G : trois mètres
C : le problème personne ne veut attends
G : l’année dernière c’était (…)
M : XXX l’année dernière on avait trois mètres
An: oui
M : mais j’trouvais c’était mieux franchement c’était bien quoi
G : ça pourrait être bien quoi
M : trois mètres ça pourrait être bien franchement
C : la première année on avait
An: non mais
Q : la première année on avait trois mètres carré
M : XX à cinq quoi
[…]
G : mais euh c’est la barre qui est là qui fait trois mètres ou c’est plus haut/
M : X truc qui est à trois mètres de haut
C : c’est la X qui reste
M : la barre là il y a limite là parce vu qu’y aura deux personnes faut qu’on trouve u:n u:n un le XX un peu X que l’année dernière=
G : =et on fera avec des clous ça cette année/
M : un grand truc (.) en tant que cerf XX
An: de XX cerf/
M : comment/
[…]
An: euh les loups (*rit*)
M : non j’ai compté euh
G : les clous
M : XX c’est assez symétrique en fait et du coup on a à mettre des vis
G : (*rit*)
M : c’est pratique
G : en fait les clous enfin ça demande plus de travail à les cacher qu’à
C : non
M : non le truc c’est que
G : (*rit*)
M : Alexandre l’année dernière savait pas planter un clou donc euh on était dans la merde et les clous ils avaient un peu deux ans ils étaient à moitié rouillés et puis
An: oui
M : donc des clous XXX cette année
C : on prend des gros clous on prend euh
V : des gros clous/
M : on avait des clous comme ça et (…) pas à la visser quoi l’année dernière (.) donc cette année je pense qu’on rachètera des clous
Q : des vis
M : non mais XX bien sûr XX des vis
G : (*rit*)
An: ah euh Max (.) pour la table&
M : (…)
An: &je propose la même que les loups il y a deux ans tu sais la la super table là avec (…) il y avait deux photos XX de tente (…)
[*sonnerie*]
An: au moins ils ont gagné les installs
C : oui c’est pas grave
Mè: (…)
An: pour pour la table
[*sonnerie*]
M : oui moyen moyen merci maman
An: pour la table
C : la table soit on fait un truc comme ça
[*sonnerie*]
M : la tente la table on attend pour la X
An: oui bah oui donc
M : moi je veux XX donc
[*sonnerie*]
G : oui la table XX
C : sièges
G : moi je moi j’aime pas ça
M : c’est quoi ça/
C : je sais pas
An: y en a combien de XX y en a une/
G : oui
M : non mais on va voir
G : vous croyez pas qu’on pourrais faire une tente d’ermite
Q : une quoi
An: (*rit*)
M : une tente d’ermite XXX
G : un truc à (…)

927 Q : un truc un peu comme ça là c'est la table là c'est XX
928 M : XX oui comme l'année dernière
929 G : bah chacun fait son truc
930 An: bah XX (…)
931 G : bah chacun pour soi
932 C : XX ça là c'est les sièges là c'est la table
933 Q : sinon on fait la table comme ça
934 G : on a pas de tente si on commence par les XX
935 An: (*rit*)
936 G : non mais c'est plus simple
937 An: ah pour les installs qu'est-ce que tu dis
938 Q : c'est clair
939 G : mais non XXX c'est pour la table il faut juste euh
940 M : XX tous les jours tu fais ça le troisième XX
941 C : oui (.) comme ça et sinon on fait euh siège ici table ici et on (…)
942 […]
943 C : là ce sera un peu la merde et un truc comme ça ce serait bien XXX le sol (…)
944 M : à la limite pour reprendre (.) non à la limite c'est pas comme X on pourrait faire un truc comme ça et X comme ça un troisième c'est ça/ on fait un troisième comme ça
945 An: oui
946 M : avec une barre qui passe au milieu donc euh on fait une barre comme ça là
947 C : et c'est elle qui tient toute la structure de la table
948 M : plus vaste quoi beaucoup plus vaste quoi
949 Q : le troisième donc
950 M : non non mais on la avec une avec une XX sur le troisième X là tu prends comme ça quel plan comme ça
951 C : (…)
952 M : oui il y a pas vachement de quelques XX comme ça quelques XX comme ça quelques X comme ça va t'as X une clé avant tu cales avant tu cales une barre comme ça au milieu là comme l'année dernière tu sais
953 An: oui
954 M : et tes tes bâtons tu passes au-dessus là et en-dessous et au-dessus comme ça les bâtons ils placent derrière
955 G : oui oui
956 M : parce que des chefs c'est c'est des pros tu sais pour faire bouger toute la table bah demande à attends aux sangliers pendant le concu ils ss- s'étaient déjà (.) ils (…)&
957 C : ils s'assoient sur les barres
958 M : ils prenaient les barres et ils faisaient comme ça tu sais ils faisaient tomber tu sais t'avais les gamelles elles sautaient tu sais
959 C : et dès dès qu'ils faisaient XX ils Xx un X ils
960 M : (…)
961 An: oh non
962 M : ils ont tout fini tu sais
963 G : il faut de bonnes branches tu sais
964 M : comme l'année dernière t'sais
965 G : comme l'année dernière elle était elle était grOsse et tout XX
966 An: mais bon
967 C : (…)
968 M : on canne des branches comme ça on on canne des branches comme ça on fout la barre comme ça
969 G : non on
970 M : et l'autre côté pareil comme ça
971 An: oui
972 M : l'autre côté pareil (.) donc on rajoute aussi une barre comme ça
973 […]
974 G : ok oui
975 M : là une barre comme ça
976 Q : oui c'est XX
977 M : pareil de l'autre côté (.) comme ça
978 C : oui XX un petit XX
979 M : il y ajoute aussi une barre au milieu près de la X
980 G : bah voilà ça fait scout
981 C : et si les poteaux sont bien XX en haut
982 M : on peut mettre on peut mettre deux côtés quoi deux barres comme ça c'est mieux mieux posé
983 G : oui mais ça il faut que tu
984 M : si la
985 G : XX
986 M : si vraiment on a le temps si vraiment on a le temps on cale un autre poteau comme ça (.) en diagonal (.) comme ça (.) et après on prend du X
987 G : après on fera les pieds (…)
988 M : non franchement
989 An: non mais ça c'est pour X
990 […]
991 C : tu sais on aura pas on aura trois jours et demi trois jours et demi ça nous fera XX

992 M : XXXX/
993 C : oui ça fait deux jours pour ça
994 M : nickel et les week-ends
995 G : c'est chaud quand même
996 C : et un jour installs collectives pour XX
997 M : là là là là&
998 G : (…)
999 M : &les barres tu le prends tu les mets tu les mets plus longues de toute façon à ce que tu puisses XX
1000 C : passe partir un X comme ça X un truc comme ça qui en fait tu mets un truc derrière dans la dans le
1001 M : non
1002 C : dans la dans la
1003 M : non mais à la limite tu tends une ficelle tu tends une ficelle là-bas au dessus (.) tu mets ton XX là-bas au-dessus et tu accroches ici
1004 C : ah oui oui oui
1005 G : ce qu'on peut faire pour qu'on soit plus confortable tu sais t'sais ici là
1006 C : mais du coup ça aussi
1007 An: (*rit*)
1008 G : non non non non non peut-être pas aussi bien mais
1009 M : vas-y XXX franchement si on avait un truc
1010 G : c'est quoi les trucs des comment ça s'appelle déjà
1011 C : (…)
1012 G : des bâtons là tu sais des trucs là (…)
1013 […]
1014 G : oui bah
1015 An: un XX calendrier
1016 G : non tu mets tu comment
1017 Mè: il y a Olaf qui vient il va passer d'ici un quart d'heure vingt minutes
1018 M : il a dit faire XX impeccable ok
1019 C : ça me semble bien
1020 M : XXX par contre
1021 G : tu mets tu mets une X ici comme ça et sur l'autre côté pour euh pour le ton truc qui est ton XX pour qu'il puisse se monter et se baisser et puis tu mets un
1022 M : mais le problème c'est que
1023 G : ici là ensuite là tu sais/
1024 C : XX ici là tu sais
1025 G : ok oui
1026 M : et ça sert à quoi/
1027 B : à rien
1028 G : tu peux t'allonger et
1029 C : on fait à la romane
1030 M : sympa ça ça va se casser
1031 G : non non tu mets des bons trucs là
1032 C : non non ça me semble bien ça me semble bien
1033 M : avec un petit XXX
1034 C : non non non mais comme là sans son truc de j'sais pas quoi là ça XX très bien
1035 G : cherche le XX
1036 M : on va peut-être dans la salle à côté
1037 G : oui on va se
1038 B : oui on y va
1039 M : je pense au niveau de XX ça passe pas mal
1040 An: oui
1041 M : euh
1042 G : moi je moi j'aime pas trop en faire
1043 Q : la tente moyen
1044 M : on fait un truc un XX normalement
1045 An: oui comme comme l'année dernière
1046 M : bon chacun prend son verre je pense qu'il en manque un alors
1047 V : il est là
1048 M : t'as un verre toi/
1049 An: non il a pas bu
1050 M : t'as pas bu/
1051 An: oui parce qu'il y avait pas de verre
1052 M : bon bah tant pis y a un verre qui à mon avis y avait rien non/ c'était le verre du
1053 E : non je l'ai fixé au
1054 B : ah non non non
1055 G : non le mien il était abîmé le mien
1056 M : j'avais il y avait neuf verres de toute façon
1057 G : ça doit être celui là
1058 M : ton verre il est où/
1059 E : le mien/
1060 M : ah c'est bon c'est bon ok ok
1061 [*changement de salle, 25s.*]
1062 M : il en manque combien/
1063 An: il en manque un

M : un/
An: non deux
E : y en a un ici
B : oui mais il est cassé
E : ah pardon
An: non c'est bon en fait Max il en manque un seul
B : non deux
V : deux
C : ah oui bah tiens
V : X Maxime
G : X chaise
C : bien
An: ah pas mal Corentin t'as quoi
V : plus qu'un
An: oui X jeudi euh il y a quelqu'un qui veut boire quelque chose/
C : Orangina
An: ok
V : oui vas-y aussi
An: Orangina qui est-ce qui veut un coca tu veux un coca Arno/
Ar: non non ça va
G : moi je prends X
C : XX une rivière elle tient une rivière c'est à côte euh
An: ah mais là
[*p.3s*]
M : e:h non mon verre
B : oui on va voir XX
M : il y a quelqu'un qui peut venir m'aider (…) à la limite que ce soit les euh les cuistots
B : ah bah oui (*se lève*) pourquoi pas/ c'est une bonne idée c'est logique c'est u:n règlement logique
Q : en fait on a une tente en double un double toit ou euh
C : on a amélioré avec Max (.) on a fait des dessins par ci par là on a un peu de matos
Q : on a quoi/
C : en tente on a
Q : correct/
C : si tu veux
V : on a combien/
C : si tu veux
V : on en a combien Corentin/
C : là on utilise une tente pour ça pour la tente surélevée si tu veux je te donne une tente complète (.)en plus (.) en matériel je te donne ce que t'as envie
V : Corentin
Q : non mais au niveau de la tente pour la tente surélevée
V : Corentin on a deux tentes/
[*p.3s*]
G : non
C : officiellement on a une tente
V : oui officieusement
C : officieusement
V : officieusement on en a deux
C : on en a un peu plus
Q : un peu plus encore/
[*p.3s*]
C : peut-être même plus que deux
Q : y a un truc à la limite
C : on a un double toit donc ça va X mettre
Q : bah alors on pourrait faire à la limite les deux sur les côtés ça fait joli
C : ça fait clochard XX gagner les installs
V : ça fait clochard et Corentin je pense que ça pourrait jamais lui plaire
Q : ça fait clochard/
C : ça te ferait une tente comme ça non ça fait ça et ça chaque
G : qu'est-ce qu'il veut faire
Q : tu veux faire quoi/
C : ça
V : ça dépend des goûts
C : ça tu sais quand tu regardes euh là c'est le pied
Q : oui
C : ça
Q : oui
C : et on foutra un truc un peu comme ça
Q : non non non
Ar: comme ça
Q : non non je pensais à un autre truc c'est c'est carrément
V : no:n rectangulaire
Q : au niveau de la fait ça fait ça
Ar: comme une tente X maison

1137 Q : au niveau de la tranche pour la tente surélevée c'était faire une tente si tu veux à des trucs (.) c'est peinard aussi des trucs à mh style comme ça quoi c'est bien sympa je trouve (.) où là il y a une tente et là il y a une tente
1138 C : non
1139 Q : non/
1140 C : ça sépare la patrouille
1141 Q : pardon/
1142 C : ça sépare je veux dire la la patrouille
1143 V : HP
1144 Q : euh (*rit*) XX qu'on le fasse comme ça ou comme ça ou comme ça ça revient au même non parce que en foutant de travers (.) déjà c'est plus compliqué à faire non je dis pas euh moi je
1145 C : non non on va faire un truc comme XX
1146 **Q : oui ou alors si tu veux un truc ou alors un truc en tente prolongée où on est tous sur le même étage ça permet=**
1147 **C : =je me suis je me suis je me suis détruit moi pour le rallye**
1148 **Q : qu'est-ce t'avais fait/**
1149 C : pour euh tu vois il y a une dame qui a organisé avec ta maman
1150 Q : oui c'est probable
1151 C : qui m'a appelé et qui m'a détruit XX
1152 Q : pourquoi/
1153 C : bah elle dit euh Corentin XX machin et commence à me dire euh oui euh vous avez pas répondu au tru:c t'sais à l'invitation du groupe deux là
1154 Q : oui
1155 C : j'ai dit je fais partie de tous les groupes machin machin
1156 Q : (*rit*) je fais partie de tous les groupes
1157 C : non mais c'est vrai euh elle elle commençait vraiment à m'énerver (.) et après je lui dis oui mais c'est pas de ma faute et elle dit ok je (…) comme ça
1158 [*p.3s*]
1159 C : j'ai hâte de la voir la prochaine activité parce que je vais la voir je vais en parler avec elle
1160 Q : à ce moment là t'as si tu veux t'en auras rien parce que je crois la responsable c'est ehm
1161 C : non c'est une amie de ma mère donc
1162 Q : oui mais je sais mais je crois que c'est justement elle dit pas grand chose quoi
1163 C : ah oui/
1164 Q : parce qu'il y a une dame dans le groupe trois qui voulait rassembler un rallye et faire des soirée à 100 à 150 personnes
1165 C : oui c'est moyen 150 bah tu débarques tu imagines tu débarques tu connais trois gars (.) déjà faudra les trouver quand même
1166 Q : non non mais imagine imagine tu arrives devant 150 personnes bordel de merde (.) en plus ils sont tous XXXX autour du buffet alors là
1167 C : y a un problème pour
1168 V : si si
1169 C : une assiette devant chacun/
1170 V : bon
1171 G : je rigole
1172 V : non mais
1173 C : une une seule (.) bon
1174 Ar: il en manque une/
1175 C : non non c'est bon
1176 V : deux trois quatre six huit on est neuf il manque ici ici
1177 Q : d'accord
1178 C : vous voulez quoi vous pour les feuillées/
1179 An: pour les feuillées/
1180 […]
1181 V : oh basic eh (…)
1182 An: on essaie de se trouver un arbre mort tu sais un arbre qui est tombé là
1183 Q : (…)
1184 An: comme ça t'as déjà le truc qui est fait
1185 Ar: un arbre mort
1186 C : non non il faut ça
1187 V : un siège je peux le faire
1188 C : moins que la XX de pat mais pas trop
1189 An: ah non non non XX se faire chier à minuit euh
1190 C : bah tu XXX jusqu'au matin
1191 […]
1192 Q : il est quelle heure/
1193 C : tu veux quoi toi pour les feuillées/
1194 E : huit heure
1195 M : pour les feuillées un truc pas trop haut
1196 C : ah oui/
1197 M : celles qui mettent euh avec des trucs du XX
1198 C : du vieux/ oui mais c'est quoi dans le
1199 M : l'année dernière l'année dernière on n'a pas creusé de trous donc tu vois
1200 An: oui

1201 [*les couverts tombent*]
1202 C : ah oui
1203 M : donc euh un truc X
1204 C : oui
1205 M : c’est bien tranquille à limite j’sais pas dans Woodcraft j’ai lu un truc de chaise mais bon on verra bien ça c’est c’est vraiment c’est pratique une vraie chaise quoi
1206 [.]
1207 M : une chaise tout en&
1208 An: franchement les chaises au bout de
1209 M : &tout en tout en tenant le x machin
1210 An: y a une semaine les chaises même il y a personne qui les utilise euh
1211 M : oui bah il y a le courrier quoi
1212 An: c’est ça les trucs qui XX à la fin
1213 M : bah les XX franchement l’année dernière ça allait quoi j’sais pas mais les chaises j’ai XXX tout le temps quoi
1214 An: bah moi j’y suis pas allé une fois
1215 M : si jamais c’est
1216 V : XX personnel
1217 C : crame euh
1218 An: (*rit*)
1219 M : il avait peur
1220 An: XX des des des autres camps de pat je je suis
1221 M : franchement XX quoi
1222 An: après il y avait de la X partout
1223 V : ah oui/
1224 M : c’est trop laid
1225 C : ça c’était votre camp de pat nous notre camp de pat pas comme ça
1226 Q : XXX dans la nature
1227 An: j’ai fait mi-chemin entre le truc Bernard et le nôtre
1228 [*p.3s*]
1229 B : oui alors ça voilà
1230 Q : alors c’est déjà XX ça veut dire tu étais dans la rivière toi
1231 An: quoi/ y avait pas de rivière non
1232 Q : XXX celui là
1233 An: un ruisseau
1234 G : ah vraiment petit euh
1235 An: pas très gros
1236 G : tu pouvais pas te baigner dedans
1237 B : cette année il y aurait une vraie rivière au camp
1238 An: oui oui c’est cool
1239 Ar: ah on peut un bain XX traverser
1240 An: tu peux te laver (.) pour la vaisselle c’est tranquille
1241 C : XX
1242 G : t’as compris/
1243 An: (*rit*) quoi/
1244 [*rire*s]
1245 C : X bueno bon
1246 G : Anatole il comprend pas rien lui
1247 An: si c’est bon j’ai compris (.) maintenant je comprends mais bon il faut attendre faut déjà que la XX
1248 G : t’as compris quoi/
1249 An: dans mon cerveau (.) j’ai compris
1250 [*p.3s*]
1251 B : bien en fait
1252 C : oui bon il a rien compris
1253 An: (*rit*)
1254 C : bon sinon
1255 [*p.3s*]
1256 C : e:h c’est bien Benjamin tu comprends vite c’est important
1257 B : ouais oui quand même
1258 G : Arno t’as compris/
1259 Ar: non j’ai pas entendu
1260 C : tu étais là Quilien/
1261 Q : non le week-end
1262 […]
1263 Q : au week-end de quoi/
1264 B : quoi/
1265 M : la salade de carotte aussi
1266 Q : le week-end quoi/
1267 B : quoi/
1268 M : t’as des couverts euh
1269 B : le week-end inter-troupe
1270 Q : non je sais plus quoi
1271 C : de patrouille non/
1272 [*fin de la première face, il manque la question de Grégory qui demande dans quelle école va Quilien, réponse : une école que Grégory ne connaissait pas, donc Quilien lui explique, c’est une école qui est censée être pour les*

surdoués à côté du parc de la Tête d'or, et arrivée du chef, Olaf, qui est censé inviter les scouts à une messe en honneur de Elisabeth X, ancienne cheftaine, décédée deux semaines plus tôt d'un cancer]
[*début de la deuxième face, Maxime discute avec Olaf à côté de la table*]
B : je serai je serai en seconde
An: ah oui t'es en troisième/
E : t'en prends pas/
An: tranquille XX
[…]
V : moi aussi c'est de XXXX
G : bah forcement
An: oui non mais
V : en quatrième
An: ah tu peux XX quelques moyennes j'sais pas
V : XX pour l'école c'est
An: (…)
G : c'est quoi comme vinaigre/
An: au revoir alors
B : t'as pas doublé toi/
V : euh je
C : c'est quoi comme vinaigre mais attends
V : j'sais plus ce que j'ai mis comme vinaigre
B : vinaigre balsamique
G : ah
V : je sais pas ce
G : non ça sent pas vinaigre balsamique
B : j'en sais rien moi
V : non c'est le vrai vinaigre celui le blanc
G : vinaigre de vin
V : ah oui mais c'est vrai
G : il y a que le balsamique
B : non c'est pas obligatoire
[*12s murmures inaudibles, Maxime et Olaf discutent à côté*]
O : bonsoir messieurs bonne fin de euh de réunion euh XX c'est gentil mais
M : super (…)
[…]
G : XX agréable
C : ça va suffire
O : ah oui d'accord
M : c'est c'est
O : c'est quoi ça/
M : c'est quoi/ c'est
E : l'appareil
C : l'appareil mais tout le monde
M : la feuille/
G : non ça ça
[*rires*]
M : on enregistre
O : oui je sais bien (…) le truc bah déjà je préfère (…) faire le con
M : fais gaffe à ce que tu dis ça enregistre
O : oui
M : même XXX
C : chef de groupe
M : non mais on avait XX
Q : chef du groupe c'est mon oncle à la rigueur
M : il est il écoute tout en fait
C : le chef du groupe c'est ton oncle/
M : mais non (.) trop pas
[*rires*]
O : il est très bien le chef du groupe bon bah voilà sur ça sur ce bonsoir messieurs
[*il fait le tour de la table, les garçons rient parce qu'Olaf ne se souvient pas de tous les prénoms*]
M : c'est Grégory
O : Grégory oui Corentin e:h
C : Arno
O : Arno c'est vrai après c'est Valéry
G : Valéry t'as pas compris la blague toi
O : Anatole
An: oui
M : euh il faut
C : c'est vrai on va pas les trouver
O : et mademoiselle (*p.3s*) bon bah bonne fin de la réunion alors
M : oui
An: thank you
V : merci
[*p. 5s*]
B : tu les tu les vois ou pas tu les vois pas toi XXXX/

G : non
B : vous les avez bien aimés ou pas/
G : quoi/
B : tu les aimais bien ou pas/
G : euh
B : franchement ils sont sympas eux c'est trop bien qu'ils viennent au camp de
C : ah oui c'est trop de la balle qu'ils se ramènent (.) oh là là (.) là on se maRRait bien
Q : ils vont pas venir
G : oui oui je crois qu'ils vont
C : ils sont pas sûrs
B : bah ils ont des chances sur cinq de venir quoi
G : c'est pas vraiment une chance tu vois
An: il y a plein de chefs ah Nico m'a dit qu'ils étaient pleins de chefs là avec les autres troupes
C : oui mais s'il y a des vrais motivés ça peut être sympa\
An: ouais bof
G : pas trop motivé
C : si ils sont motivés
B : si attends en raid
C : si si en raid ils sont motivés
B : attends tu te rends compte ils ont fait les sept kilomètres des XX là
G : oui mais il en faut pas des trop motivés
An: oui il faut pas des trop motivés tu vois/
B : non mais attends (.) qu'est-ce que t'as ils sont tROp sympas franchement
C : te rappelles pas/
An: moi je trouvais assez con
C : j'ai beaucoup aimé moi ce qu'i ont fait
An: a:h\
G : allez tu pouvais pas supporter Nicolas tu vois
C : oui Nicolas il est un peu con c'est vrai (.) mais je trouvais juste après le camp je trouvais mieux
G : n'est pa:s
C : au fait on s'est réconcilié dans le train
[*p.3s*]
G : quand il s'est bagarré avec euh avec
C : non
G : avec Anatole ça t'a fait plaisir/ tu t'es réconcilié avec
C : non non non non (.) après
B : après (*rit*)
An: (*RIT*)
[*p.3s*]
C : et quoi/
G : je voulais pas te critiquer pardon (.) c'est vrai
C : tu étais là quand j'ai disputé eh (.)
G : avec Abdoul/
C : oui
G : oui
C : t'as entendu/
B : mais il était pas avec toi/
G : tu étais pas avec
C : tu étais tu étais à côté
B : tu étais pas tu étais pas avec XX
G : tu étais pas avec Abdoul avec XX
C : non j'étais avec Abdoul t'as entendu/
G : moi quand je t'ai vu tu étais avec
An: tu pourrais me passer mon verre s'il te plaît merci
C : réfléchis
[*p.3s*]
G : je réfléchis toujours en fait
V : (*rit*)
C : oui bon
B : bah cerveau toujours en activité
C : coordonne toutes tes informations
An: cerveau
G : coordonner il y a rien
[*M revient avec une pizza*]
M : enlève le plat
G : c'est à quoi/
M : bah j'sais pas c'est une pizza quatre fromages
An: pizza quatre fromages
B : y en a combien/
M : bah y en a deux celle-là et une petite donc euh doucement quoi
B : pas de problème (*p.*3s) bah allez je suis le cuistot je me débrouille
An: ah ok
C : vas-y
G : vas-y
M : ouais tu coupes tu euh tu fais neuf parts/

1421 B : ouais
1422 An: non mais
1423 M : bah ouais
1424 C : d'ailleurs il nous dit quoi en vrai/
1425 B : bah dix parts quoi parce que neuf c'est un peu dur
1426 V : bah ce qu'il a lu euh
1427 G : c'est exactement ce qu'il a lu/
1428 V : ouais ouais donc il voulait&
1429 An: bah ouais mais bon
1430 M : oui
1431 V : &que XXXX un peu exclu
1432 M : non mais franchement ce serait
1433 C : oui oui il a dit ça
1434 M : bien ce serait bien que y ai:t tout le monde y aille quoi
1435 An: ouais
1436 B : en vrai je coupe en dix
1437 Q : en dix
1438 M : donc hein
1439 An: mais je suis un peu embêté parce que j'habite assez loin
1440 B : ah oui c'est vrai&
1441 M : t'habites assez loin franchement euh la Croix Rousse quoi&
1442 B : &ça va être comme ça:
1443 M : &franchement
1444 C : non mais après tu fais ce que t'en as envie mais on te jugera pas là dessus
1445 B : non après je coupe comme ça
1446 M : on jugera pas mais ce que je veux dire mais mais c'est c'est quand même bien de venir quoi
1447 C : bon on y pensera (.) c'est tout (.) mais on ne te jugera pas
1448 M : ouais parce que
1449 B : euh comme ça (.) après
1450 C : t'es un mauvais de la vie ou tu le fais exprès/
1451 G : chacun se coupe une part et puis voilà
1452 B : OUAIS complètement
1453 Ar: on est huit
1454 [*rires*]
1455 C : coupe en deux coupe en deux
1456 B : ouais ça ça
1457 C : avec un côté un peu plus gros=
1458 Q : =et après tu coupes en quatre les
1459 C : avec un côté un peu plus gros
1460 G : et tu fais gaffe à pas rayer le plat dessous
1461 C : chut taisez-vous (.) avec u:n côté un peu plus gros
1462 M : un côté un peu plus gros
1463 C : bah oui parce qu'il y a un côté pour cinq et un côté pour quatre
1464 V : pourquoi y aurait seulement un côté: mais SI tu coupes en dix
1465 B : mais NON tu coupes en dix comment tu coupes en hui- en neuf
1466 G : t'es débile toi
1467 M : coupe en dix
1468 G : ouais
1469 V : coupe en dix il y aura une part en rab
1470 B : en rab/
1471 G : coupe en dix ça te fait un demi plus
1472 M : non mais
1473 **B : et après c'est le cuistot qui prend la part en rab hein/**
1474 **M : franchement ce serait bien que tout le monde y aille quoi**
1475 **C : XX**
1476 **M : sinon euh (.) où ça/**
1477 **C : les dernières années euh/**
1478 **M : d'une part même si vous l'avez pas connue euh (.) euh j'sais pas si si=**
1479 **C : =ça fera plaisir à sa famille**
1480 **M : non mais franchement elle a elle a eu pendant trois ans euh le non plutôt cinq pratiquement cinq ans euh**
1481 G : oui mais même si on l'avait connue=
1482 M : =et euh elle a eu un cancer (.) et euh bah elle a vachement elle a vachement souffert quoi
1483 B : je coupe en
1484 G : oui mais c'est quand même un peu bête
1485 M : en plus elle a quand même donné
1486 G : si on
1487 M : elle a quand même donné trois ans de sa trois ans de sa pendant sa maladie euh (.) pour être cheftaine=
1488 C : =elle était pas malade euh
1489 G : tu coupes au milieu tu coupes au milieu là
1490 M : elle avait elle avait une tumeur au cerveau tu vois
1491 C : quand elle était cheftaine elle était pas malade
1492 M : si si
1493 B : putain une tumeur au cerveau elle avait/
1494 M : elle avait même une tumeur au cerveau elle était malade elle elle elle allait

mieux
B : ça a l’air pas mal ça
M : mais elle avait une tumeur au cerveau
G : ah mais si on y allait à l’enterrement de tous ceux qui ont un cancer aussi
Pl: EUH non non attends
G : XX pas mal
B : c’est pas un enterrement/
M : c’est pas un enterrement\
An: bah heureusement d’ailleurs
C : c’est rendre hommage
Q : c’est un dimanche
B : cc’est rendre hommage/
G : oui c’est
M : oui mais franchement si euh si un jour ça vous arrive j’sais pas quoi
G : de mourir
M : et j’sais pas elle a 23 ans si ça arrive dans votre famille euh
C : vous seriez contents qu’il y ait quelqu’un
M : vous seriez contents qu’il y ait du monde qui vienne pour euh pour voilà pour qu’ils pensent à vous quoi (.) et surtout quand quand elle est dans ce XX elle a donné plusieurs années dans le (.) pour le troupe pour la troupe pour le groupe
V : c’est à quelle heure t’as dit/
M : bah c’est il faut y être à dix heure et quart (.) c’est
Q : dix heure et demie
M : la messe est à dix heures et demie mais c’est à dix heure (.) il faut y être à dix heures et quart
V : en même temps que la messe
B : excusez-moi les parts sont un peu inégales
C : on s’en fIche on est pas là pour bouffer on est là pour discuter
G : pas vraiment
M : (…)
B : bon
An: tu prendras la petite
G : ouais
B : voilà (.) c’est comme ça/
An: bon vous voulez pas que je vous coupe pour lui
B : non
C : c’est bon c’est XX Benjamin il y arrivera
G : le cuistot sait couper les parts
C : il a sa promesse
[*p.3s*]
An: ça veut dire qu’il a pas son aspirance
V : trouver la bague
M : non mais tout le monde a son aspirance ici
An: ah ça
C : disons l’aspirance c’est un peu le cadeau euh
G : moi je l’ai pas mon aspirance
[.]
G : je l’ai pas l’aspirance (.) on ne m’a pas donnée
An: à moi non plus on m’a pas donné officiellement mais
C : on leur signale pas on signale pas à notre époque c’était tellement évident
G : oui c’est clair
M : X c’est bizarre
An: normalement XX n’empêche pour l’aspirance
M : oui mais
C : il y a pas de problème (.) je vois aucun problème
[*une moitié est beaucoup plus grande que l’autre, rire*s]
An: moi non plus
C : non non mais tu coupes en plus c’est pas grave
Q : il reste une toute petite on
B : XX la Tefal euh
M : bon mais fais attention quand même
G : tu risques eh
C : euh en attendant servez-vous euh
M : XX ça ça va être XX
V : Corentin Corentin Corentin
M : je propose qu’on (.) j’sais pas on peut XX
B : non non non
V : Grégory
M : oui
[*p.4s pendant il continue à couper la pizza*]
C : assiette euh Anatole
B : non c’est moi c’est moi
C : la part du cuistot
[…]
B : arrêtez de vous jetez sur la bouffe
G : je pense qu’il en reste trop après
B : on dirait vous avez pas bouffé en fait depuis quinze jours c’est pas vrai ça

1568 M : y a de X là
1569 V : NON mais XX t’en prends qu’une
1570 G : trop
1571 **Q : le scout est l’ami**
1572 C : non mais c’est bon on partagera
1573 B : ah ah qu’est-ce qu’il se passe là la part
1574 M : ils n’en prendront pas de l’autre pizza c’est bon
1575 G : allez y en a quelqu’un qui prendra qui prendra l’autre XX la pizza
1576 M : bah y en a qui n’en prendront pas quoi
1577 B : oui oui c’est une bonne idée
1578 G : non y en a qui auront une part en plus
1579 M : non
1580 G : bon il y a ça pour XXX
1581 M : non non
1582 C : non mais c’est bon Max pas de raison de leur expliquer c’est trop long
1583 An: oui mais c’est bon
1584 C : NON non c’est toi qui l’as pris
1585 M : tu l’as pris tu l’as pris c’est bon
1586 An: il en a pris deux/
1587 G : non mais attends t’en as pas eu là
1588 B : non non
1589 V: non il coupe en deux
1590 C : ah t’as X ah ok
1591 B : y en a qui n’en ont pas eu forcement
1592 An: (*rit*) bah pas mal
1593 [*p.8s*]
1594 M : bon il faudra voir pour l’histoire de du dessin là
1595 G : oui
1596 C : oui bah
1597 G : qui sait dessiner Benjamin/
1598 B : oui
1599 Q : le dessin/ moi je fais aussi
1600 M : non mais non mais déjà si vous avez des idées quoi (.) un truc qu’on peut faire moi je pensais déjà le truc qu’il faut faire obligatoirement c’est le le cri de pat
1601 An: oui
1602 M : exactement au-dessus
1603 B : c’est quoi le cri de pat/
1604 M : bah le cri de la patrouille mais je sais pas t’es au courant là pour le dessin là/ on doit faire un on on va avoir un t-shirt de camp
1605 B : mh
1606 M : avec e:h au dos euh au dos un dessin un truc de la troupe (.) par rapport au thème
1607 B : mh
1608 M : avec XX camp machin et un dessin au-dessous je pense et euh sur le devant au niveau de la poitrine avec un dessin qui est personnalisé par rapport à la patrouille
1609 G : déjà on pourrait mettre
1610 M : donc chaque patrouille doit faire un dessin qui est euh (.) de sa conception quoi on peut prendre on peut choper des trucs des dessins sur internet comme on veut quoi (.) il faut que ça soit un truc que la patrouille a choisi quoi (.) par rapport au thème et par rapport à oui quoi à l’identité de la patrouille
1611 C : bah au fait bah
1612 M : et oui donc on va faire un truc sur euh on met sur une disquette et on donne aux chefs
1613 [*p.3s*]
1614 G : on fait pas un truc trop XX on fait pas un truc trop XX
1615 An: oui alors
1616 M : à la limite on peut faire un dessin superman et puis on scanne et puis sur disquette quoi
1617 C : c’est qui qui a un scanner/
1618 M : y a pas de problème
1619 G : euh pas moi
1620 An: pas moi
1621 C : le seul truc que j’ai pas
1622 G : moi je l’ai mais
1623 Q : un scanner qui ne marche pas
1624 C : passe-le moi le scanner tu vas voir sur moi il marche pas
1625 An: (*rit*)
1626 C : si il y a Grégory qui a un scanner XX Grégory
1627 G : non
1628 An: Arno t’as pas de scanner/ Valéry/
1629 C : ah déjà qui a un ordinateur/
1630 V : ah moi à la limite cassé donc euh
1631 [*p.3s*]
1632 E : moi j’en ai un si vous voulez
1633 G : moi XX mais
1634 C : toi un scanner/ bah voilà Ellen a un scanner

1635 M : (…)
1636 G : (*rit*)
1637 M : ce serait mieux non mais j'ai déjà fait (.) c'est quand même mieux que ce soit quelqu'un de la patrouille qui qui le fasse quoi
1638 C : oui c'est vrai
1639 Q : y a qu'un seul qui a un scanner
1640 [*p.3s*]
1641 […]
1642 M : ça peut être sympa quoi de de XX comme ça quoi
1643 An: oui
1644 M : XX t'en as pas toi/
1645 C : j'en ai un sur un des ordi alors
1646 V : il a combien d'ordi/
1647 An: sur un des ordi
1648 G : comme si t'en avais une trentaine
1649 C : non j'en ai quatre e:h si si dans ma chambre
1650 G : mon père il en a un peu une soixante-quinzaine mais bon
1651 An: il a une société ton père/
1652 G : quoi/
1653 An: il a une société/
1654 G : oui (.) ça c'est mon père
1655 Q : société c'est bien mou
1656 C : un père c'est un père ça c'est sûr
1657 M : tu vas XX la pizza
1658 Q : t'as un joli X toi
1659 G : de quoi tu parles/
1660 Q : de rien
1661 G : ferme ta bouche
1662 C : on peut pas se tromper
1663 M : (…)
1664 C : tu as raison Maxime
1665 An: tu veux de l'aide/
1666 [*p.3s, M quitte la pièce*]
1667 G : y en a pas beaucoup d'adresses dans ses fiches (*G feuillette l'agenda de M*)
1668 C : qu'est-ce tu fous là dans ses adresses/
1669 [*p.3s*]
1670 C : c'est bon là t'incrustes pas là
1671 G : mais non
1672 C : j'sais pas mais t'incrustes pas dans son truc
1673 G : XXX Bariton
1674 C : t'as pas XX regarde regarde
1675 V : ah non mais
1676 C : la fille là/
1677 G : oui elle s'appelle comment/
1678 C : XX il est avec elle
1679 G : c'est quoi
1680 C : j'arrive pas à comprendre pourquoi mais il sort avec
1681 [*p.*3s, *M revient*]
1682 C : d'ailleurs il est trop bête
1683 M : t'as pas honte ou pas/
1684 C : il file dans ton truc
1685 M : t'as pas honte ou pas/
1686 G : style vas-y tu vas chercher XX
1687 C : non il cherche XX lui
1688 G : c'est XX Bariton
1689 B : on la divise en un deux trois
1690 C : pas beaucoup
1691 B : en six en six
1692 M : vous faites là
1693 C : oui t'as raison j'sais pas je te dis ça ils ont cinq maisons de vacances moi je connais hyper bien
1694 M : c'est quoi le rapport/
1695 C : bah on pourrait se faire des week-ends chez eux ils ont des belles maisons piscine et tout
1696 M : oui ok des week-end mais sinon rien quoi (.) il ne reste que deux week-ends de pat de toute façon
1697 An: euh Max comment faire d'ailleurs pour la tune
1698 Q : tu la coupes en sept
1699 M : ah proposez des trucs pour le prochain week-end de pat (.) j'sais pas moi j'aurais bien voulu aller à la campagne quoi histoire
1700 C : on demande aux sangliers s'ils viennent avec nous/
1701 M : à la limite oui on pourrait essayer de le faire à deux patrouilles ça pourrait XXX
1702 Q : oui XX avec les sangliers
1703 C : ils sont sympas au moins
1704 G : chez qui chez qui/
1705 M : non mais
1706 G : chez qui

M : chez moi et puis on rebosse et euh si on
Ar: avec le feu/
M : oui on
G : oui avec le FEU (*il imite la prononciation d'Arno*)
M : non mais là c'est plutôt bah remplacer le bois ranger le bois et autre chose
Q : on peut passer avec une seule patrouille/
M : oui mais avec à deux patrouilles ça peut être sympa
Q : X patrouille on fait
C : tu manges XX de fromage mais à deux patrouilles
G : même on pourrait le faire tout seuls
An: les sangliers il y a
M : non mais après y doublé quoi
An: à part XX
M : si on va vraiment XX c'est pas pareil
An: il y a Thomas
C : non il y a pas Thomas
V : il y a Stéphane
M : là donc
V : Thomas il est loup
B : j'ai coupé en huit
M : oui tu coupes en huit oui
An: ah c'est moche
M : non tu coupes en moins sept
C : excuse-moi mais elle est à quoi/
B : quoi/
M : là c'est c'est c'est bon
G : elle a l'air un peu craignant XX
M : ok
[…]
An: de toute façon t'en prendras pas donc
Q : c'est des légumes
G : de toute façon
M : non mais
G : j'en aurai une part
An: moi aussi
M : XX tu veux pas de pizza euh
Q : il est quelle heure/
M : pourquoi tu dois y aller là/
C : il est quelle heure
Q : il est neuf heures X il faut que je prenne un bus à neuf heure
G : tu arrives une demie-heure en retard et tu repars une heure en avance
Q : putain que veux-tu que je te dise
An: c'est jusqu'à vingt-et-une heure/ ou vingt-et-une heure trente/
M : vingt-et-une heure il est huit heure et demi/
An: oui
Ar: oui huit heure et demie
Q : vingt-cinq
[…]
An: quand y en a qui arrivent avec deux d'avance
M : (…)
An: eh de retard
M : c'est bon c'est bon euh
C : oui c'est bon on fait pas se faire chier tu prends (…) je peux vous dire quinze minutes sans (…)
Q : salut (*il s'en va*)
V : c'est fait
C : en même temps en fait tu X
G : non mais donc là y a euh ok (.) Arno t'es servi euh excuse-moi
M : il y avait un XX ou pas chez toi/
C : oui à la fin de l'année
M : week-end
B : elle est vraiment minuscule quoi
[…]
C : oui
M : nickel (…) un week-end de pat
C : non non non
M : à la fin de l'année
[*bruit*]
B : c'est quoi ce couteau là/
M : donc à la limite si vous voulez on fait deux jours on bosse le matin/
C : mais euh XXX c'est le vingt-huit
M : j'sais pas mais dernier truc dernier truc avant le camp quoi
C : bon bah nous on se barre en juin
B : on se décide
C : de toute façon je t'expliquerai (.) jj'appellerai (.) ma mère aura besoin des personnes pour euh nettoyer l'appart (.)
M : oui mais j'sais pas c'est la question de tu vois XX pas quoi
C : c'est bon c'est calé

1783 An: y avait une utilisation XX là
1784 M : un week-end pour faire la malle et puis
1785 C : (…)
1786 M : et à ce moment et puis je sais pas combien y en a mais
1787 Ar: on est à combien/
1788 M : oui y a une masse de XXX normalement en si on repart donc chez moi on se fera bien cinq cent balles on aurait on aurait XX et si on si on se fait un truc euh cinq deux mille quoi
1789 An: oui et d'ailleurs oui
1790 G : deux milles/
1791 **An: Quilien il avait&**
1792 **B : ça va ça XX**
1793 **An: &y avait pas un truc chez lui à faire/**
1794 **M : j'sais pas mais il a pas l'air vachement motivé donc**
1795 **An: dommage**
1796 C : X le petit toutou
1797 G : qui ça/
1798 C : Quilien
1799 M : non mais je sais pas son truc si ça va ça va XX être vachement possible quoi
1800 Ar: X c'est pas possible
1801 C : bon qui veut une part/ Ellen/
1802 B : alors vous en voulez plus/
1803 C : non non
1804 [*rires, car je passe l'assiette de G à C bien que, en réalité, G n'a pas droit à une autre part*]
1805 C : ah non pas lui
1806 M : non lui il en prend pas lui t'en prends pas t'as déjà pris deux fois t'en veux t'en veux pas Ellen/
1807 E : bah s'il en reste
1808 M : non mais il en restera
1809 C : il en restera oui
1810 M : il en reste X quand même
1811 [*p.3s*]
1812 M : bah après y aura un gâteau et puis
1813 C : la glace
1814 M : de la glace oui (.) oui t'as qu'à chercher le
1815 Ar: mais Quilien il est parti/
1816 G : la glace la glace
1817 Ar: sans manger sa pizza/
1818 M : tu la XX on la mangera avec le gâteau
1819 An: j'sais pas
1820 M : dans dans le frigo t'as t'as t'as
1821 An: il est à quoi ce gâteau/
1822 C : au chocolat
1823 An: chocolat XX
1824 C : bah tu XXX euh
1825 Ar: j'ai trouvé une part
1826 M : mais non il n'y en a qu'une
1827 Ar: ah mais lui il en a deux
1828 An: je suis cuistot
1829 M : tu ramasses d'abord la vaisselle/
1830 C : oui
1831 An: moi je suis enfin
1832 M : t'as pas de XX
1833 An: moi je suis cuistot vétéran
1834 M : oui on va dire ça comme ça oui
1835 An: bah c'est moi qui le lui ai appris euh
1836 B : oui
1837 M : quoi/
1838 B : lui il m'a passé ses recettes
1839 M : ah ok
1840 An: bah améliorer les haricots verts
1841 M : haricots verts oui
1842 An: haricots verts carotte
1843 M : franchement tu ne lui consultes pas à ce moment là
1844 An: (*rit*) on améliora on mettra on met des poivrons avec
1845 C : non non c'est bon avec des XX
1846 M : t'en manges une bouffée une bouffée t'es mort quoi
1847 An: (*rit*) mort
1848 B : la glace elle est dans le frigo ou dans le congélateur/
1849 M : bah dans le frigo dans tiroir du frigo dans le frigo en haut il y a un truc congel quoi
1850 B : très bien
1851 C : ah oui y en a avec qui il faut être passionnant
1852 M : pas mauvais quoi
1853 An: (*rit*)
1854 G : tu vas pas XX t'as rien à foutre toi
1855 [*p.3s*]

M : c’est XX ça/
V : dans la cuisine
C : XX quand même
[…]
M : XX pizza
C : bah j’y vais j’y vais j’y vais mais Arno j’y vais
An: I’m not a quoi/ (.) a a number/
G : de quoi tu parles toi/
An: a number c’est son agenda c’est quoi ce truc
M : I’m not a number
An: a number/
M : a number je suis pas un numéro
An: a number d’accord
G : c’est à toi/
An: ou la
M : je suis pas un numéro
G : je suis pas un numéro
M : je suis PAs un NUméro
G : c’est quoi/ c’est comique c’est
M : c’est c’est c’est l’agenda c’est tout
G : je suis pas un numéro
An: moi je veux bien XX au-dessus tu vois
M : code barre y a un code barre tu sais
G : ça sert à quoi/
[.]
M : c’est tout quoi (.) c’est comme il y aurait pu être marqué t’es un gros blaireau toi
[*rires*]
M : et là y a marqué not a number
B : ça aurait ça aurait été mieux quoi
[*p.3s*]
G : elle est à quoi/
B : poire
C : voilà voilà poire
An: la meilleure à la vanille
G : non le meilleur c’est à: la menthe
An: à la menthe c’est bon aussi
G : menthe citron c’est bon noix co- noix coco aussi ça c’est se bouffe
An: noix coco ça se bouffe oui
Ar: cassis
G : mm
An: ah Benjamin t’as plein d’idée pour le camp euh
Ar: vanille
B : mh d’accord
G : vanille non pour la glace non
An: à la vanille ça se bouffe bien
G : oui non
M : la glace pour le raid t’en as tout le temps quoi
Ar: vanille et fraise c’est bien ça
An: vanille fraise oui
M : ça XX trop vite
An: oui
[*p.3s*]
C : au camp on se fait un coin de pat quand on glande (.) glander c’est sympa quoi
An: bah surtout sympa et bien
M : oui bien
Ar: c’est un peu
C : non non non mais tu vois qu’on fasse (.) des trucs quand même sanglier c’était pas esthétique mais c’était agréable comme camp de pat
M : oui mais bon euh
An: nous on fera encore plus agréable
M : oui en plus
B : tu étais renard ou tu étais où avant/
M : en plus il y avait pas d’échelle ils avaient rien quoi
An: avec la nappe
M : pour ça je trouve un peu laid quoi
B : tu étais renard ou tu étais où avant
G : elle est déjà terminée c’est quoi ça/
[*M ouvre la glace, il en manque une part*]
M : mais la glace en XXX
B : attends
M : tu l’as achetée quoi tu l’as achetée d’occasion/
[*rires*]
B : j’ai fait ce que j’ai fait
[*rires*]
B : non elle était un petit peu XX au dernier moment (.) c’est déjà pas mal
C : oui oui oui on dit ça on dit ça on dit ça
B : vous êtes pas des enfants gâtés là c’est déjà pas mal

1932 M : tu coupes en huit/
1933 G : à l'occasion tu l'as achetée
1934 [*p.3s*]
1935 An: (*rit*) t'es allé chez Emmaüs
1936 B : mais t'es allé avec les renards la dernière fois/
1937 An: Emmaüs
1938 M : oui on a fait le week-end ensemble oui
1939 B : ils sont sympas oui
1940 M : oui c'est sympa
1941 G : ça fait des cœurs
1942 C : oui XX c'est bon
1943 E : cœurs brisés oui
1944 B : cœurs brisés oui
1945 G : oui ils sont mal brisés mais bon
1946 B : XX c'est où/
1947 M : Jean il est trop sympa lui/
1948 An: c'est vrai il est tranquille
1949 C : Jean c'est qui lui/
1950 An: c'est un mec des fois il est sympa des fois il est pas sympa
1951 G : ça va c'est bien coupé\
1952 M : oui c'est un XXX de Lyon
1953 An: c'est quoi/
1954 M : un X de Lyon
1955 An: (*rit*)
1956 B : il est pas sympa le gars
1957 M : oui c'est pas trop mon style quoi (.) tu sais c'est un peu il fait rien quoi
1958 An: (*rit*)
1959 B : bah tu sais
1960 M : au camp il arrive
1961 B : bah t'sais avec les renards on peut rien faire quoi
1962 An: au camp il arrive au camp il arrive
1963 M : non mais au camp au camp il se pose&
1964 C : il se pose sur un hamac
1965 M : & et c'est bon c'est fini quoi
1966 [*rires*]
1967 An: tu sais il bosse il se met sur un hamac il fait
1968 M : il a fini quoi
1969 G : au camp XXX avec les renards
1970 M : quoi/
1971 G : comme ça
1972 [*p.3s*]
1973 M : non mais
1974 G : Corentin tu t'entendais avec XX ou pas/
1975 M : tu XXX l'assiette non/
1976 C : non
1977 An: ça va il est bon le gâteau
1978 G : moi non plus
1979 C : Yann/
1980 M : qu'est-ce qui l'a fait le gâteau/
1981 C : il peut pas me saquer parce que je t'aime bien
1982 G : ok
1983 C : non (.) et une fois il m'a fait t'aimes Grégory tu aimes bien Grégory\ j'ai dit bah oui alors je t'aime pas (.) oui bah pourquoi et tout
1984 M : c'est un pauvre type
1985 An: non mais les pots franchement soit tu les aimes soit tu les aimes pas mais
1986 G : je m'en fous d'être aimé ou pas
1987 M : (…)
1988 G : pardon/
1989 An: oui moi à la limite aussi
1990 M : un peu oui ça rapport à rien quoi
1991 G : (*rit*)
1992 M : j'sais pas
1993 An: il est tranquille lui
1994 M : oui c'est un peu
1995 C : le renard c'est la patrouille qui va plus déchirer cette année
1996 M : il est tranquille quand il a sa bouteille quoi
1997 An: qu'est-ce qu'y a/
1998 G : sa cigarette aussi
1999 An: qu'est-ce que tu dis Maxime/
2000 M : tranquille quand il a sa bouteille
2001 An: oui (*rit*)
2002 G : au fait ta glace elle est un peu congelée au-dessous
2003 M : elle est un peu en train de décongeler aussi (.) mais bon c'est bien aussi
2004 An: ah oui
2005 M : c'est normal la glace
2006 E : t'en prends pas/
2007 C : non il X bon
2008 M: il n'aime pas la glace

G : oui c’est ça le problème
C : (…)c’est pas bon XX
M : c’est une définition de la saleté quand même (.) quand tu vois ce que les scouts ce que tu bouffes au camp tu vois au niveau de la saleté là tu sais y a la sauce là tu sais (…)
C : oui
G : camp
An: AH
[*Benjamin sort un cheveu blond de son morceau de gâteau*]
An: t’as vu ce qu’il a sorti de son gâteau/ c’était bien un cheveu comme ça
G : c’est qui qui l’a fait en fait/
M : sa sœur
[*rires*]
An: sa sœur/
C : non c’était pas ma sœur
An: (*rit*) mais écoute
C : elle est en Espagne
G : t’avais pas comme en raid toi c’est à toi le gâteau quand même/
M : t’as XX quand même/
An: j’sais pas XX quand même
C : non j’ai une tante qui me l’a fait
M : une tante/
C : oui
M : ah oui
An: (*rit*) pas trop longs
M : parisienne/
C : non
An: ils étaient pas trop longs ses cheveux
B : c’est pas celui du chef/ allez
C : XX toute l’année
An: putain mais t’es dégueulasse
B : quoi/
An: tu viens de lécher la cuillère/
B : oui je me suis servi
G : ahh (*dégoûté*)
B : je mets là je lèche ma cuillère
An: ah c’est ta cuillère
B : oui ah non c’est pas ma cuillère
An: (*rit*)
B : excusez-moi c’est pas grave
An: bon t’as pas utilisé celle là ça va
[*p.3s*]
B : bah alors
An: on a encore pas XX
V : mh
G : un peu XX ce gâteau là
An: XX truc qu’est-ce qu’il y a/
M : pas obligé de le terminer
An: non mais je sais c’est bon t’sais non mais je veux dire que t’as XXX toi
Mè: Maxime euh on s’en va bonne soirée
Ts: au revoir au revoir Madame
[.]
An: tiens Arno tu peux terminer si tu veux
Ar: non non
M : t’es XX
C : je veux dire XX ce soir
M : trop dur tranquille XX en fait
C : oui
[*p.3s*]
M : VOUS ALLEZ OÙ
Mè: chez les Bader
M : Bader ok
An: (*rit*) Bader
G : Bader tu connais/
M : (*fait oui de la tête*)
G : b a d er/
[*p.3s*]
Ar: c’est un peu la glace ta glace
Mè: Maxime tu pourrais venir trente secondes s’il te plaît Maxime tu pourrais venir trente secondes/
M : oui je je re- je je je ressors pas c’est bon
Mè: oui c’est ça bon c’est compris c’est parfait
M : jjj- j’ai j’ai un truc à à taper
Mè: tu ne ressors plus ce soir
M : j’ai un truc à TAper/
Mè: bon très bien parfait on a pas besoin de en fait de XX les choses
M : mais ce c’est évident tu sais
Mè: on se comprend en fait oui

M : je sors déjà demain c'est bon
Mè: c'est parfait alors
[*la mère part*]
G : l'adolescence
An: (*rit*)
[*M fait signe de tirer une balle dans la tempe*]
C : pas XX Max
[*p.3s*]
B : il est bon ce gâteau
An: oui
G : il a pas beaucoup de goût
An: oui il est un peu mauvais
C : euh t'as
G : il est joli oui mais pas bon au fait
C : gâteau gâteau le prochain c'est toi qui le fais
G : t'es fou/ joli mais pas bon en fait
B : moi c'est la glace contaminée
An: oui
B : y avait pas XX la dernière fois au dernier dîner
G : quoi/
B : c'était toi qui avais apporté le gâteau au dernier dîner/
G : non XX tout le monde on en avait pris
An: non c'est toi qui avais amené le gâteau Arno
B : c'est toi
C : t'avais acheté un gâteau à la pomme
An: ah bah XX y avait pas de fruits dedans
Ar: y avait aussi (…) un gâteau
C : critique
An: non je ne critique pas
M : XX oui
An: je remarque
B : tu vas te XX quelque chose d'autre
An: je remarque
B : XX qu'on écrive et tu vas XX un jour tu
An: oui
B : XX rien acheter
An: oui t'as vu le père noël est une ordure/
G : il est (…)
An: non bah tu nous feras tu nous feras les
V : ah oui les XX
An: les gâteaux là les XX là
M : oui oui
B : artisanal
G : tu parles de ce truc dans la dans la bouche oui
[*rires*]
[*p.3s*]
B : c'est XX artisanal
An: (*rit avec Valéry du filme*) le truc il est tout mou le mec il balance par la fenêtre et le truc
V : (*rit*)
M : grosse dinde
An: le mec comme ça (.)
V : (*rit*)
G : oui
An: ah c'est dégueulasse boum bam
B : c'est quoi ça/
An: le père Noël est une ordure
B : ah oui\
[*p.3s*]
G : c'est (…)
B : les bronzés font du ski
An: il est pas bon
[*p.3s*]
M : il est splendide
G : ça encore
B : quoi/
M : ambiance c'est un mythe
An: X de mieux non
M : mais il XX
An: y en a deux euh
G : NON attends c'est XX j'aime pas
An: le un il est XX le deux il est
G : attention ça va XX
An: le texte aussi
M : c'est marrant
An: il est pétant
G : le médecin XX
M : c'est des trucs à deux balles donc c'est ça qui est drôle

2161 G : bah moi je rigole pas mais bon
2162 An: pourquoi/
2163 [*p.3s*]
2164 C : vous foutez pas de la gueule de Maxime
2165 M : il faut le voir trois fois
2166 [.]
2167 M : il faut au moins le voir trois fois
2168 B : braaah
2169 M : la première fois franchement tu regardes trop sérieusement tu comprendras trop pas
2170 An: quel film/
2171 V : oui oui
2172 M : la syllabe XX j'ai regardé la première fois que je l'ai regardé j'avais l'impression que que tous les mecs qui essayaient d'être drôles c'est des boulets quoi j'ai j'avais rien&
2173 An: il est trop marrant
2174 M : &compris j'avais rien compris quoi
2175 V : oui mais il faut aussi faut aller au deuxième degré
2176 An: tu l'as vu les romains/
2177 G : je l'ai vu deux fois oui
2178 V : si tu veux bien sûr le deuxième degré
2179 An: le pari le pari aussi est mythique
2180 [*p.3s*]
2181 B : le pari c'est un de ces trucs qu'ils ont faits euh comme XX pas drôle quoi
2182 An: les inconnus XXX le pari aussi le roi était XXXX
2183 G : le XX oui ça va
2184 M : pour l'expression qui tue quoi
2185 An: de quoi/
2186 C : no comments
2187 M : c'est limite pété quoi c'est trop XX encore ou là
2188 C : fais gaffa tu dis tripon/
2189 G : non non
2190 M : tu dis tripon toi
2191 G : non
2192 M : vas-y il est quelle heure/
2193 C : il est quarante
2194 M : quarante/
2195 C : ça va on a le temps
2196 An: vingt minutes encore
2197 [*p.3s*]
2198 An: (…)
2199 M : bon oui par rapport au dessin là vous pensez à quelque chose/
2200 G : bah moi j'aurais dit tu vois un
2201 An: moi j'aurais bien
2202 G : un cerf avec un X lunettes de soleil et avec au-dessus euh (.) cerf euh
2203 B : peace and love
2204 G : dynamique et
2205 B : un petit joint
2206 An: (*rit*)
2207 M : non mais ça pourrait être sympa c'est une bonne idée franchement
2208 Ar: avec un petit joint c'est XX
2209 G : c'est assez simple
2210 B : un petit joint un bonnet de raster
2211 M : non non non non
2212 V : XX avec X Corentin
2213 G : non mais juste des lunettes t'as un
2214 Ar: XX ski
2215 G : non mais ça peut aller
2216 M : tu mets un grand bonnet tu mets (.) le schtroumfs le schtroumf raster
2217 An: oui oui
2218 C : raster schtroumfs
2219 M : t'as t'as un truc euh schtroumf raster t'as jamais vu
2220 Ar: tu mets des XX avec non/
2221 M : à la limite on prend comme fond d'écran j'sais plus quoi y a des vieux trucs c'est y a un truc qui est écrit en au milieu tu vois un schtroumfs avec le bonnet de Bob Marley avec un gros vélo
2222 An: ah non
2223 M : c'est marqué le schtroumf rasta en bas
2224 An: save the whales c'est une femme à côté (.) save the whales
2225 G : oui
2226 An: avec une grosse une grosse femme tu sais (*rit*)
2227 M : écoute on a pas
2228 G : oui
2229 C : les mêmes XX
2230 M : les même valeurs
2231 An: oui je crois (*rit*)
2232 C : bon (.) non mais X la dernière fois j'ai
2233 M : XXX

C : regardé libérer les X de
M : des XX
C : XXX
M : les XX de XX/ et alors/
C : oui j'ai regardé trois secondes je cherchais un truc
M : et alors t'as vu quoi/
C : un truc euh c'est une guide qui a fait ça
[*deux conversations parallèles : M et C ; An et B*]
An: il y a quelqu'un qui joue au XX
C : j'ai pas j'avais vite fait qui avait fait l'auteur
An: non/
B : XX pas
C : une guide j'sais pas quoi mais c'était marqué guide euh
Ar: y a XX qui joue
An: oui bah
B : tous mes amis ils doivent avoir XXcraft
M : XX t'as pas regardé
Ar: XXcraft ça sert à rien
M : bah nous on avait regardé euh XXX jardin et tout mais
B : non mais ce que j'aime c'est XX
M : c'est parti dans les XX toujours plein XX en maison comment XX dans le jardin et tout vachement XX le mec il s'est XX
C : XX mythologie aussi
M : plein de XX j'ai tourné ça dans ma classe c'était XX en fait
An: (*rit*)
C : t'sais t'es bien vu dans la classe le code barres/
M : le code/
G: fais voir
[*p.3s*]
M : ok bon je sais pas on pourrait faire un rasso de toutes les assiettes/
An: oui
M : pas de problème/ c'est parti t'sais les couverts et tout nickel c'est parti pas besoin de
Ar: attends les couverts c'est bon
V : mais non
B : franchement le cuistot a bien fait
M : au niveau de oui euh oui tu euh oui donc du dessin là
[*p.3s*]
M : il faut que ce soit un truc marrant
Ar: tu fais une tête de cerf
M : non même un cerf avec un jeans des basquets et tout ça pourrait être marrant quoi tu trouves une caricature sur internet ça pourrait être XX
An: il y a quelqu'un qui XX la patrouille de cerf et
M : ah ah tu sais une caricature un cerf un peu bizarre quoi tu sais à la limite tu sais tu fais pomper l'image j'sais pas quoi tu sais ça se fait ça
C : oui ok
M : tu sais l'image
C : oui oui oui je sais je sais je sais
M : tu finis avec la la:
C : c'est un logiciel avec un logiciel
M : tu peux mettre en couleur
C : avec un logiciel
M : et tu peux mettre et tu mets tu écris pas au-dessous/
C : c'est comme ça
M : euh au-dessous au-dessus/
An: le truc l'année dernière
M : un truc qui l'encadre un peu/
C : oui oui oui
M: tu sais genre cerf dynamisé et tu mets ça en un peu plus gros et le thème le thème
An: non mais ça s'arrête dès qu'il entend plus de bruit ça s'arrête
M : et le chevalier de de
An: l'année dernière XX tac
M : de de
C : la croisade
M : des croisades oui donc euh
[*sonnerie du portable de Valéry*]
V : ah
C : t'as la même sonnerie (.) réponds quand même
V : allô/
M : bon bah on va débarrasser là
An: oui

Le lexique scout

Aspirance	La période d'orientation qui prépare et précède l'engagement scout.
Azimut	Carnet de progression des éclaireurs.
Badge	Insigne scout remis à un scout ayant acquis des compétences dans un certain domaine. Il existe treize badges : artisan, coureur des bois, secouriste, astronome, boute-en-train, campeur, cuisinier, pionnier, reporter, liturgiste, sportif, topographe et transmetteur.
Bague	Nœud de tête de turc fait avec un lacet de cuir ; la bague se met au foulard lorsque l'éclaireur se voit reconnaître le niveau d'aspirance par la cour d'honneur.
BA	Bonne action.
Boname	La grosse gamelle des scouts.
Camp	Le camp est le moment principal de l'année scoute, pendant lequel « la vie scoute trouve sa plénitude » (Juès, 1996 : 70). Le camp de Pâques dure environ une semaine, le camp d'été trois semaines.
CDC	Conseil des chefs.
CDH	Cour d'honneur.
Concu	Concours de cuisine.
Cotis	Cotisation annuelle.
Couleurs (lever et baisser les)	Les couleurs sont le drapeau français et la flamme scoute unitaire de France. Elles sont levées chaque matin et baissées chaque soir devant les scouts au rassemblement lors des week-ends et des camps.
CP	Chef de patrouille.
Cri de patrouille	Le cri de patrouille est composé de deux parties : le nom de l'animal représentant la patrouille et un complément valorisant. Lors du rassemblement de la troupe, le chef de patrouille prononce d'une voix forte la première partie du cri de la patrouille et les autres membres de ladite patrouille lui répondent d'une seule voix et très fort (!) par le complément.
Cul de pat	Désignation « officielle » du membre le plus jeune de la patrouille.
Eclaireur	Souvent employé comme synonyme de *scout*, garçon de 12 à 17 ans appartenant à la troupe.
Etendard	Grand drapeau scout.
Exploration de patrouille	Découverte et exploration d'un territoire ou d'une région en patrouille ou en troupe. L'exploration de patrouille est l'occasion de discuter avec les habitants, de visiter des monuments, de faire une recherche sur la région. Elle peut se faire à pied ou à vélo.
Fanion	Le fanion du staff est une flamme en pointe arrondie en ogive. Sur le fanion sont cousus l'animal de la patrouille et son cri de patrouille.
Foulard	Le foulard scout est de forme triangulaire. Il est roulé de manière à obtenir un bandeau puis attaché autour du cou grâce à une bague ou un nœud. Le foulard est généralement l'emblème de la troupe, chaque troupe ayant sa couleur de foulard particulière.
Froissartage	Ce mot regroupe tout le travail du bois.
Groupe	Ensemble de différentes unités d'une même paroisse : un groupe peut comporter une meute (Louveteaux), une ronde (Jeannettes), une troupe (Eclaireurs), une compagnie (Guides), un clan (Routiers) et un feu

	(Guides Aînées).
Guide	Equivalent féminin des éclaireurs, c'est-à-dire des filles scoutes entre 12 et 17 ans.
HP	Haute patrouille.
Intendance	Cette expression recouvre à la fois la nourriture et la tâche consistant à aller l'acheter.
Installs	Les installations au camp.
Intendant	Scout qui s'occupe de l'intendance (achat et préparation des repas).
Jamborée	Grande réunion scoute à un niveau régional, national ou international.
Kandpaq	Camp de Pâques.
Kraal	Le coin des chefs au camp.
Maîtrise	Ensemble qui regroupe le chef de troupe et ses assistants.
Mât	Longue pièce en bois plantée dans le sol sur laquelle on hisse les couleurs.
Matos	Matériel.
Patrouille (Pat)	Unité de sept à huit éclaireurs placés sous la direction d'un chef de patrouille (CP), assisté du Second (SP) ; chaque patrouille porte le nom d'un animal de la forêt, p.ex. cerf, loup, renard, sanglier. Plusieurs patrouilles forment la troupe.
Poste d'action	Chaque membre de la patrouille choisit un poste d'action selon ses aptitudes et ses goûts, qui soit nécessaire à la réussite de l'aventure commune ; parmi les postes d'action se trouvent p.ex. le secouriste, le trésorier, le cuistot, le matérialiste (responsable du matériel de la patrouille).
Progression	La progression est fondamentale dans le scoutisme ; elle regroupe plusieurs étapes qui marquent la détermination du scout à s'engager toujours plus dans la vie scoute : l'aspirance, la promesse, la seconde classe et la première classe.
Promesse	Cérémonie d'engagement durant laquelle le scout promet, avec la grâce de Dieu, de mener une vie conforme à la loi scoute, de rendre chaque jour un service à quelqu'un et d'être loyal à Dieu, son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.
Raid	Marche de deux jours où le scout doit montrer son expérience. On distingue le raid promesse (les scouts partent à trois accompagnés d'un chef), le raid seconde classe (à deux), et le raid première classe (seul). Le raid est censé être un temps de silence et de vérité avec soi-même, un temps de rencontre avec ceux avec qui l'on marche et un temps de méditation et de prière devant la Création.
Rassemblement (rasso)	Réunion de la troupe au complet en formation carrée.
SP	Second de patrouille.
Staff	Fanion, emblème de la patrouille.
Sioule	Rugby scout.
Totoche	Corne scoute.
Troupe	Ensemble des patrouilles, placées sous la responsabilité d'un chef de troupe.
Uniforme	Habit du scout composé d'une chemise beige contenant les insignes (bande de groupe, insigne de province, SUF, les badges), le flot de patrouille et la croix SUF tissée, d'un foulard de troupe, d'une culotte de velours côtelé beige, d'un ceinturon, de chaussures beiges ; sur le

	chapeau ou le béret se trouve la croix de promesse en métal.
Vigenère	Méthode de codage.
Woodcraft	Revue des SUF.

Quelques textes importants du mouvement scout

La Loi scoute[10]

1. *Le scout met son honneur à mériter confiance.*
2. *Le scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.*
3. *Le scout est fait pour servir et sauver son prochain.*
4. *Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout.*
5. *Le scout est courtois et chevaleresque.*
6. *Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu ; il aime les plantes et les animaux.*
7. *Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.*
8. *Le scout est maître de soi, il sourit et chante dans les difficultés.*
9. *Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.*
10. *Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.*

Les principes[11]

- *Le scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie.*
- *Le scout est fils de France et bon citoyen.*
- *Le devoir du scout commence à la maison.*

Le serment de la Promesse[12]

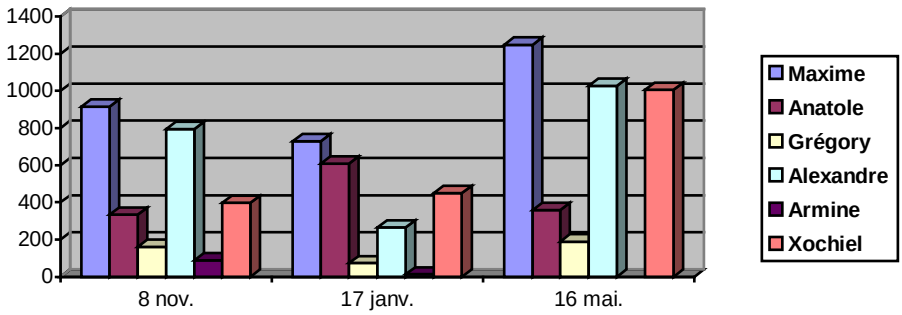
Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu,
je m'engage
à servir de mon mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie
à aider mon prochain en toutes circonstances,
à observer la loi scoute.

[10] Citée d'après SUF, 1996 : 67.
[11] Cités d'après SUF, 1996 : 67.
[12] Cité d'après SUF, 1996: 83.

Les taux de participation

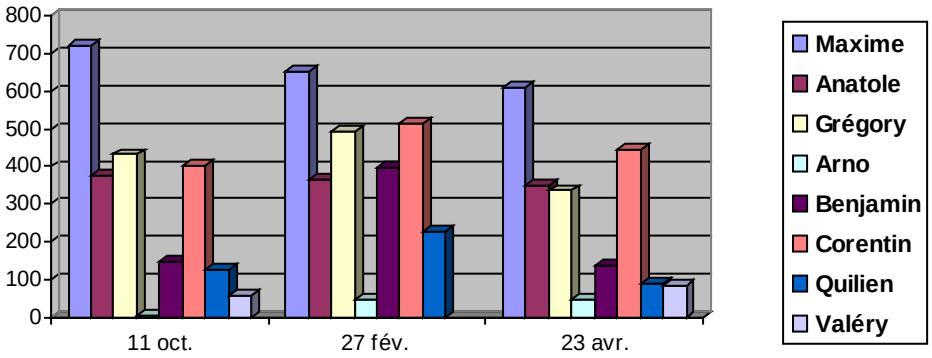
Première année :

Alexandre	Anatole	Armine	Grégory	Maxime	Xochiel
794	334	88	159	915	397
265	608	12	72	729	450
1028	359	-	189	1249	1006



Deuxième année :

Anatole	Arno	Benjamin	Corentin	Grégory	Maxime	Quilien	Valéry
376	4	149	403	432	725	127	55
367	44	396	513	493	653	225	
347	44	135	445	336	611	87	85



Index

acte de langage	9,28,30-31,33-34,**36**-38,117-118,153,226,260
activité discursive	9-10,19,21,23,29,31-**34**,36-41,**126**-129,132-134,142, 146-148,151-153,156-158,160,167,169,172,177, 180,182-185,187-188,201,213,223,225,229,245, 254-255,257,260-263
activité interactionnelle	10,34-36,**64**-68,126-129,134,152,154-155,157-158, 160,163,167-168,175,179,181,245,257,261,263
activité langagière	16,22,**29**,31,36-39,87,160,245
analyse conversationnelle	8-9,12,15-**17**,21,27,29,40,135,248
analyse des conversations	9,**12**,16-18,22,29
argument scout	146,165,184
associé	141
asymétrie (linguistique)	113-114,117,119,125,253,255,260
attirer l'attention	14,109,128,130,**148**-151,154,158,172,183,214,256, 261
« ça »	155,**162**-164,262
cadre extérieur	33-34,125,130,181,185,229,246,250,252
clore une/ la réunion	129,**132**-3,183,261,
clôture	17,127-130,133,137,169,254
coalition	**166**-167
cohésion de groupe	80,**87**,90,97,110,121,124,**251**
comportement discursif	40,42,114,116,119,125,185,186,200,220,223,236,245,247, 253-254,257,262,263
contexte	7-8,12-14,16,18-19,22-23,25,28,30-31,36-38,41,47,61, 70,80-83,91,99,100,102-103,105,112-114,117,121-126, 128-129,131,146-147,151-152,154-**157**-**167**-168,171-172, 175,178,180,182,184,186,191,197,204-205,209,214-216, 218-219,223,226,228-229,233-234,236-238,240,245-246, 249,251-253,256,259,262-263
co-production	89,166,167,180
dévalorisation	86,94-96,123-124
ethnographie	7,9,**12**-13
ethnométhodologie	9,**15**-16,27
événement communicatif	33,35,126-127,129,249,253-255,257
expressivité/ expressif	32,85-86,99,110-111,121-124,152,158-159,160-161,164, 175-176,181,183-184,199,214,255
face	9,**18**-21,90,119,175,202-203,236
faire une proposition	134,**152**-158,179,182-183,198,218,255,257,261
genre	8,13,29-33,127
ghetto code	28,96,124,251
hiérarchie	8,54,56,61,73,80,112,**113**-116,119-120,122,124-125,129-130,132,151,159,167,179,183-184,186-187,189,208-209, 236,250,**253**-**255**,260,262
identification (explicite)	10,18,77,**83**,110,122-123,251,259
identité	9-10,14-15,21,**26**-29,35,38-40,**80**-81,83-84,86,89-90,93-94,97-98,101-105,110-112,115,122-126,185,203,223,248-**252**,257,259,262

introduire un sujet	129,**134**,137,140,142-144,146,183,**255-**256, 261-262
langue de proximité	91,121,123,125
macro-syntaxe	136,140-142,183
marqueur discursif	33,81,88-89,91,109,111,120-121,123,135,**136**-139,140, 144-145,147,**148**-149,154-155,157-158,**160**-162,165,168-170,173-174,178,181,183,189,208,220,226-227,261-262
« alors »	132,135,137
« attends »	149
« autrement »	138-139,155,262
« comme ça »	88-91,93,109
« écoute »	142,149
« et puis »	88,109,111,138-139
« et tout »	89,91,96
« euh »	137-139,162,174,189,262
« franchement »	120,161,168-169,189
« quoi »	90,91,111,180,189,198
« sinon »	138-139,208,262
« t'as raison »	228-229
« t'sais »/ « tu sais »	81,91,109,121,137,142,157
« voilà quoi »	161-162
négociation	116,125,**252**,255-256,260
noyau	141
outsider	25,212,230,**231**,233-234,237,**239**,242-247,252
ouverture	17,37,127-134,141,144,182-183,185,190,212,254
ouvrir une réunion	**129,130**-132,183,**190**,201,245,261
paire adjacente	17,19,34,143,146
parataxe	88-89,91,121,122,217,261
parler scout	10,26,103,125,248,263
pause	35,61,78,99,107,110,122,135,**144**-146,208,210,213, 222
persuader	14,**158**-160,164-168,172,174-176,178-179,182-184,**255** 261
polylogue	165,261
position	21,39,119,142,167,187-188,191,199-203,230-231,239, 242,244,251,260
positionnement/ se positionner	10,26-28,80,84,86,**94**-96,100,123,124,137,189,**250**-252, 259
préfixe	141
profil interactionnel	9-10,20-21,26,28,**38**,40-42,119,125,**185**-190,203,219-220, 222-223,228-231,243-247,251,262-263
prosodie/ moyens prosodiques	23,32-33,35,39,120,136,143,149,176,181,183,247,249, 255-256,261
question	19,34-35,37-38,86,112,117-119,127,141,**143**-146, 150,152,156-157,180,191,195-196,198-200,204-205,207-208,220,236,238,244
rang	77,87,113-116,125,184-186,208-209,226
répétition	24,37-38,88,93,109,111-112,120,123,147,160,173-176,184,198,202,208,235,244,261
rite	9,**18**,19

rituel	18-20,35,37-38,108,127-129,131,231,234
rôle	15,18,21-22,26-27,32,38-41,59,61,65,67,71,112,118-119,126,130-131,142,145,151,167,175,178,180,185-**187**,189,191,193-198,201-203,210,212,218-219,226,230,233-234,236,242-243,245,251-254,256,260,262,263
routine langagière	9-10,23,**37**-38,127-128,181,228
se mettre d'accord	106,129,159,171,**177**,179-180,182-183,242,**255**,261
sociolinguistique	8-9,12,**13**-15,22,25,248,259,263
statut	27,39-40,70-71,77,115-116,118,132,142-143,183,185-186,198,203,215,219-220,230,237,246,253,255-257,260,263
stratégie	10,14-15,20,27,37-38,80,**83**,86,89,91,96,122-124,129,134-135,159,160,165-167,172-173,185,231,235,**237**-238,**242**-244,255,259
style (communicatif)	7-10,13,**21-29**,38-41,80-83,99,103,110,122,125-126,129,134,151-152,158,161,171,174-175,181,184-186,201,203,218-220,223,225-229,231-232,234-240,242-247,**248**-253,255,257-263
sujet de conversation	60-61,73-74,91,115,125,129,134,138,140,142,145,147,164,168,211,263
sujet de travail	60-63,143
thème	128,131,134,153,197,213
topic	134-135,142,147,152
type d'interaction	9-10,19,26,29-**30**-39,41-42,61,64,67-68,126-129,135,181-183,185-186,189,200,232,234,237,246,254-255,259,261,263,
valorisation	**84**,86,94-95,99,120,123-125,**250**

Résumé en allemand

Parler scout en réunion

Analyse des kommunikativen Stils einer Gruppe französischer Pfadfinder

Zielsetzung der Arbeit

Diese Arbeit ist das Ergebnis einer Feldforschung, die ich während meines Aufenthaltes in Lyon von Herbst 2002 bis Frühling 2005 neben meiner Tätigkeit als Deutschlektorin an der *Ecole Normale Supérieure – Lettres et Sciences Humaines* durchgeführt habe. Mein Forschungsziel bestand darin, den Kommunikationsstil einer Jugendgruppe zu untersuchen und darzustellen. Bei der Auswahl der Gruppe habe ich mich für junge Pfadfinder entschieden, deren Sprechverhalten interessante und neue Aspekte für die Stil- und Jugendspracheforschung aufweist.

Um diese Arbeit theoretisch vorzubereiten, habe ich mich zunächst in die Literatur über Jugendsprache eingearbeitet. Dabei ist festzustellen, dass die Untersuchungen der sogenannten Jugendsprache lange Zeit von lexikologischen Fragestellungen geleitet waren, bei denen häufig auf Fragebogenerhebungen zurückgegriffen wurde.[13] Dank des Appells von Neuland (1987) und dank linguistischer Arbeiten, die unter dem Einfluss der Ethnographieforschung die gesprochene Sprache in der verbalen Interaktion untersuchen, gab es ein Umdenken bei der Untersuchung der Jugendsprache. Fortan wurde diese unter Aspekten wie dem Einfluss des sozialen Umfeldes, der spezifischen Jugendgruppen, der persönlichen Beziehungen und der Zielsetzungen und Bedingungen der sprachlichen Kommunikation untersucht. So untersuchen beispielsweise Schlobinski *et al.* zu Beginn der neunziger Jahre die *Sprechweisen* verschiedener Jugendgruppen in unterschiedlichen sozialen Kontexten und verweisen auf den Zusammenhang zwischen Jugendsprache und kommunikativem Stil:

> *Im Vordergrund der gruppenspezifischen Sprachanalyse stehen Sprechweisen, die für die spezifischen Gruppen und Individuen in sozialen Zusammenhängen in Abhängigkeit von situativen Kontexten spezifische Funktionen haben. Solche situativ gebundenen Sprechweisen wollen wir als Sprechstile bezeichnen.* (Schlobinski *et al.*, 1993 : 40)

[13] Zum Bsp. Henne (1986), Walter (1993), Conein & Gadet (1998) oder Boyer (2001).

Seit den 80er Jahren sind sowohl in Frankreich als auch in Deutschland eine Reihe von Untersuchungen entstanden, die gezeigt haben, dass die Vorstellung einer homogenen Jugendsprache Fiktion bleiben muss. Tatsächlich setzt sich die Jugendsprache aus einer Vielzahl kommunikativer Stile zusammen, die von den jeweiligen Sprechgruppen und dem situativen und sozialen Kontext abhängen. Das Alter der Sprecher rückt in den Hintergrund zugunsten der sozialen Wirklichkeiten und sprachlichen Aktivitäten.
Dennoch beschränken sich die allermeisten linguistischen Untersuchungen in diesem Bereich auf Untersuchungen der Sprache Jugendlicher in den Vororten (*les banlieues*), vorzugsweise in denen von Paris. Insofern betritt meine Arbeit Neuland: Die Pfadfinder kommen aus einem sozialen Umfeld, das bislang nicht untersucht wurde. Sie stammen aus dem gehobenen katholischen Bürgertum der *province*, also nicht aus Paris, sie alle sind gute und privilegierte Schüler, die Privatgymnasien besuchen. Angesichts der Tatsache, dass in Frankreich zirka 150.000 Jugendliche als Pfadfinder organisiert sind, überrascht es, wie wenig empirische Studien über diese Einrichtung und ihre Anhänger es gibt, nämlich keine einzige im linguistischen Bereich und nur einzelne wenige in den Fächern Soziologie oder Geschichte.[14]

Im Bereich der Jugendspracheforschung setzt meine Arbeit also neue Schwerpunkte und wählt neue Ansätze. Einerseits grenzt sich die Gruppe, die ich ausgewählt habe, eindeutig von denen ab, deren Sprache bislang untersucht worden ist. Andererseits liegt der Interessenschwerpunkt weniger auf der Gruppe der Jugendlichen selber, als vielmehr auf dem methodischen Ansatz. Ziel der Untersuchung des kommunikativen Stils ist es, anhand einer qualitativen Sprachanalyse den Zusammenhang zwischen der sozialen Wirklichkeit und der verbalen Interaktion aufzuzeigen. Die Untersuchung ist umso interessanter, als die Welt der Pfadfinder einige soziale Phänomene aufweist, wie zum Beispiel eine soziale Hierarchie, deren Einfluss auf die verbale Interaktion von großem linguistischen Interesse ist.
Der Vorteil des gewählten methodischen Ansatzes liegt vor allem darin, dass die Stilanalyse eine ganzheitliche linguistische Analyse erfordert, die alle sprachlichen Phänomene berücksichtigt. Infolgedessen ist die Untersuchung offen für die unterschiedlichsten linguistischen Fragestellungen. Die hier angewandten Methoden stammen größtenteils aus dem Umfeld der Konversationsanalyse. Aber auch benachbarte Forschungsansätze wie beispielsweise die Syntaxforschung der gesprochenen Sprache oder die Frage nach den mündlichen Gattungen werden berücksichtigt.

[14] Da im Jahre 2007 das 100. Jubiläum der Pfadfinderbewegung gefeiert wurde, wurde dieses Ereignis zum Anlass vereinzelter Publikationen genommen, z.B. Fontaine (2007).

Gleichzeitig bemüht sich die Arbeit zu jeder Zeit, den Zusammenhang zwischen sprachlichen Besonderheiten und dem sozialen Kontext aufzuzeigen. So zeichnet sie ein präzises soziolinguistisches Porträt der Pfadfindergruppe. Weit entfernt von einer lexikalischen Untersuchung der Jugendsprache will diese Arbeit vielmehr die Beziehungen zwischen den Mitgliedern der Jugendgruppe sowie den Ablauf ihrer Treffen aus linguistischer Perspektive erklären.

Aufbau der Arbeit

Diese Arbeit besteht aus sieben Kapiteln. Die ersten drei umfassen die theoretische und methodische Einführung. Im ersten führe ich die methodischen Grundlagen ein, auf die sich die anschließende empirische Untersuchung stützt.

Dieser Überblick beginnt mit den grundlegenden Disziplinen der Konversationsanalyse (die Ethnographie der Kommunikation, die soziolinguistische Gesprächsanalyse, die Ethnomethodologie und die Konversationsanalyse (*conversational analysis* im Sinne von Sacks, Schegloff, Jefferson u.a.) und schließt mit der Besprechung zweier von Goffman geprägten Begriffe, nämlich *rite* und *face work*. Daran anschließend wird der Begriff „Stil“ und seine linguistische Anwendung erörtert. Bei der Stilanalyse werden drei große Fragestellungen verfolgt werden: die Gruppenidentität, die Sprechhandlungen (*activités discursives*) und die Interaktionsprofile.

Die Identitätsfrage ist eng verbunden mit dem kommunikativen Stil, da davon ausgegangen werden muss, dass die Sprecher ihre Identität durch ihren kommunikativen Stil ausdrücken. Zu diesem Sachverhalt werden einzelne Arbeiten und Forschungsansätze besprochen, die die Entstehung von Identität im Gespräch untersuchen (Antaki & Widdicombe, 1998).

Die zweite große Fragestellung betrifft die Sprechhandlungen und im weiteren Sinne die Beschreibung der Gattung bzw. des Interaktionstyps (*type d’interaction*). Daher werden zunächst die Bedeutung und die Rolle des Interaktionstyps diskutiert und einige Arbeiten vorgestellt, deren Ziel es ist, einen Interaktionstyp zu beschreiben, zumeist anhand eines dreistufigen Modells. Im Anschluss daran wird die Beschreibung des so genannten dritten Niveaus genauer diskutiert, von dem ausgehend die Sprechhandlungen beschrieben werden. Dieser Begriff wird zunächst im Zusammenhang zweier nahe stehender Fachbegriffe erörtert: Sprechakt (*acte de langage*) und sprachliche Routine (*routine langagière*).

Am Ende der methodischen Einführung wird das Konzept des Interaktionsprofils vorgestellt. Dabei handelt es sich um einen linguistischen Ansatz, der die Identitätsfrage vertieft, indem

der komplexe sprachliche Zusammenhang und Ablauf berücksichtigt wird, in dem sich der *Fokusteilnehmer* (Spranz-Fogasy, 1997: 252) befindet.

Das zweite Kapitel enthält eine Darstellung der Pfadfinderbewegung in Frankreich. Sie beginnt mit einem historischen Überblick der hundertjährigen Geschichte und erklärt dann einige Aspekte, die dem Leser vermutlich nicht bekannt, für das Verständnis des Korpus aber notwendig sind. Zunächst wird die Pfadfinder spezifische Lexik erläutert. Danach werden einige wichtige Regelungen kommentiert, auf die während der Analyse zurückgegriffen wird. Unter anderem wird die soziale Hierarchie vorgestellt, die für die linguistische Analyse von großer Bedeutung ist. Schließlich werden die unterschiedlichen Aktivitäten der Pfadinder vorgestellt, wobei hier der Schwerpunkt auf die *réunions* (die abendlichen Treffen) gelegt wird. Denn während dieser Treffen wurde das Korpus aufgezeichnet. Am Ende des Kapitels werde ich den Interaktionstyp *réunion* anhand zweier Analysen näher bestimmen, von denen sich die erste auf die Gesprächsthemen und die zweite auf die Interaktionshandlungen (*activités interactionnelles*) stützen.

Im dritten Kapitel werden das Korpus und seine Erhebung vorgestellt und am Ende die Transkriptionsvereinbarungen dargelegt.

Der zweite Teil meiner Arbeit (Kapitel 4 bis 7) umfasst die empirische Analyse der Daten. Diese stützt sich auf Textauszüge des Korpus und diskutiert die verschiedenen Aspekte, die den kommunikativen Stil ausmachen.

Bei der Untersuchung der Gruppenidentität im vierten Kapitel werden der Einfluss der Pfadfinderbewegung auf die Gespräche sowie verschiedene Identifikationsstrategien und Strategien zur Abgrenzung von anderen sozialen Gruppen untersucht. Im fünften Kapitel geht es um die Analyse der für die *réunion scoute* typischen Sprechhandlungen. Die Beschreibung stützt sich auf unterschiedliche linguistische Ansätze und Fragestellungen und stellt die sprachlichen Routineformen und die Besonderheiten des Interaktionstyps heraus.

Die Interaktionsprofile, die das Untersuchungsobjekt in Kapitel 6 darstellen, erlauben es, einige der bereits aufgeworfenen Fragestellungen zu vertiefen und die Darstellung des kommunikativen Stils zu vervollständigen. Die *Fokalisierung* auf einige Sprecher veranschaulicht verschiedene Charakteristika und verdeutlicht noch einmal die gegenseitige Abhängigkeit der unterschiedlichen Faktoren, die den kommunikativen Stil ausmachen.

Da jede der empirischen Analysen einen eigenen Schwerpunkt setzt, zieht das siebte Kapitel Bilanz und interpretiert die Ergebnisse im Hinblick auf den kommunikativen Stil, der im

Sinne von Selting und Hinnenkamp als *interpretative Kategorie* (1989: 6) zu verstehen ist. So schließt die Arbeit mit einer Darstellung der typischen Merkmale des *parler scout*.

Zusammenfassung der Ergebnisse

Die Gruppenidentität

Die Frage der Identität wurde zunächst unter drei Blickwinkeln betrachtet: der semantischen Analyse des Begriffes *scout* (Pfadfinder), der Analyse der Identifikationsstrategien und der Frage nach dem Zusammenhang zwischen der verbalen Interaktion und dem sozialen Kontext.

Um zu verstehen, womit sich die Jungen identifizieren, schien es unbedingt notwendig, zu Beginn zu untersuchen, welche Bedeutung die Jungen dem Begriff *scout* zuschreiben. Die Analyse konnte mehrere Textstellen aufweisen, die Formulierungen enthalten, die darauf abzielen, den Begriff *scout* zu definieren. Andere wiederum drücken explizit das Bewusstsein aus, Pfadfinder zu sein. Oft dient der Rahmen der Pfadfinderbewegung als Referenz, auf die Bezug genommen wird. Zum Beispiel zitieren die Pfadfinder Auszüge aus den Regeln ihrer Vereinigung oder sie beziehen sich auf typische Charakteristika der Pfadfinder und benutzen das Adjektiv *simple* (einfach) als Synonym für *scout* (wie die Pfadfinder).

Besonders hervorzuheben ist die Beobachtung, dass die Bedeutung des Adjektivs *scout*, und infolgedessen die Identität der Pfadfinder, trotz ihrer Determinierung durch den sozialen Kontext weit davon entfernt sind, von vornherein oder endgültig festzustehen. Sowohl die semantische Bedeutung des Begriffs *scout*, als auch die Identität der Jungen selber werden in der Interaktion ausgehandelt (*négocié* im Sinne von Kerbrat-Orecchioni, 2000).

Im Ganzen konnten fünf wesentliche Strategien herausgestellt werden, die für die Erkennung und Darstellung der Identität entscheidend sind: eine explizite Identifikation mit der Pfadfinderbewegung, die Selbstaufwertung der Gruppe, die Narration, d.h. die Erzählung von gemeinsam erlebten Abenteuern, die Ausübung von Druck gegenüber Abweichlern und schließlich die soziale Positionierung (*positionnement*), d.h. einerseits die Abgrenzung gegenüber anderen sozialen Gruppen und andererseits die explizit ausgedrückte Zugehörigkeit zu einem bestimmten sozialen Milieu.

Diese Strategien werden sprachlich ausgedrückt: Die Pfadfinder bezeichnen sich selber als solche (*nous les scouts*/ wir die Pfadfinder) und bestehen auf ihren besonderen Merkmalen als Pfadfinder, sowohl innerlich (z.B. die Einfachheit und Unkompliziertheit) als auch äußerlich (z.B. ihre Uniform). Interessant ist es, festzustellen, dass den Pfadfindern bewusst ist, dass

ihre Identität als Pfadfinder nur eine Identität unter mehreren darstellt und in diesem Sinne eine zeitlich begrenzte Identität darstellt.

Die Pfadfinder werten ihre Gruppe durch den Gebrauch einer positiven und expressiven Lexik auf (*clean*/ sauber, *extra*/ super, *c'est parfait*/ das ist perfekt). Darüber hinaus bekunden sie ihren Stolz über ihre „Heldentaten" und erzählen Geschichten über gemeinsam erlebte Abenteuer. Dank der Verwendung von Elementen der Nähesprache (Koch & Österreicher, 1990) werden die Geschichten auf eine sehr lebendige Art und Weise wiedergegeben. Dennoch haben diese Anekdoten vornehmlich eine phatische Funktion (Löffler, 1994). Die Geschichten versuchen eventuelle Niederlagen zu kaschieren und stattdessen die Aspekte in den Fordergrund zu stellen, welche die Pfadfinder positiv darstellen und ihre Identität aufwerten. Obwohl beispielsweise mehrere sprachliche Merkmale (ein Rhythmus in *staccato*, eine große Anzahl von Wiederholungen, von Diskursmarkern (*marqueurs discursifs*) und von Formulierungen, die Distanz ausdrücken) die Unsicherheit und Schüchternheit der Pfadfinder verraten, schaffen diese es letztendlich dennoch, ihre Überlegenheit auszudrücken. Die Selbstaufwertung der eigenen Gruppe hat häufig eine unmittelbare Abwertung anderer Gruppen zur Folge. Diese Abwertung drückt sich beispielsweise explizit durch Ausrufe (*oh là là*) oder durch abwertende Urteile (*truc d'amateur*/ Anfängerding) aus.

Der Prozess der Aufwertung und Abwertung ist für die soziale Positionierung grundlegend und dieses Phänomen ist ebenfalls für andere soziale Gruppen im Kontext der Gruppenidentität beschrieben worden (Deppermann & Schmidt, 2003). Die Pfadfinder sind einerseits stolz auf ihre engen Verbindungen zu den Leuten, die sie schätzen und andererseits vermeiden sie es sorgfältig, jede Gemeinsamkeit mit den Menschen, die sie verachten, zu erwähnen. Die Abwertung anderer Gruppen wird außerdem auf lexikalische Weise ausgedrückt: durch den Gebrauch von qualitativen Adjektiven (*ridicule*/ lächerlich) und oft durch expressive Ausdrücke (*foutre la honte à Marseille*/ Marseille demütigen).

Von Stereotypen zu sprechen ist eine Strategie, die es den Pfadfindern erlaubt, über Allgemeinheiten zu reden und auf Distanz zu bleiben. In diesem Sinne sprechen sie zum Beispiel von *cailles* (Gesindel), *des Arabes* (Arabern), *des blacks* (Schwarzen), ohne jemals zu präzisieren, von wem sie genau sprechen. Ihr Ziel besteht vielmehr darin, zu kritisieren und sich abzugrenzen. Um also Unterschiede herauszustellen, imitieren die Pfadfinder die Intonation und einige Formulierungen, die sie dem *ghetto code* (Auer & Dirim, 2003) der Jugendlichen mit Migrationshintergrund zuschreiben. Dabei legen sie großen Wert darauf, dass *eux* (nämlich diese Jugendlichen) und *nous* (die Pfadfinder) nicht in denselben Stadtvierteln leben. Andererseits verwenden die Pfadfinder beinahe „feierlich" offizielle

Formulierungen, die dem Sprachniveau einer Gruppe Pfadfinder eigentlich nicht entsprechen, wenn sie vom wohl situierten Bürgertum sprechen, dem sie sich zugehörig fühlen.
Die Pfadfinder tolerieren es nicht, wenn sich ein Mitglied der Gruppe von den anderen distanziert. Fehlender Motivation wird sogleich mit sozialem Druck der Gruppe begegnet. Derjenige, der sich von der Gruppe distanziert, wird isoliert und ausgeschlossen. Dieser Ausschluss drückt sich verbal durch die Verwendung der Personalpronomina aus (*tu – nous*/ du – wir) und darüber hinaus durch die Tatsache, dass die anderen Gruppenmitglieder das Gespräch dominieren und die isolierte Person daran hindern, sich zu verteidigen. Obwohl die Gruppe einige Vorwürfe äußert, wird der soziale Druck weniger durch inhaltliche Vorhaltungen als vielmehr durch die Energie und die Expressivität ausgeübt, mit denen die Pfadfinder auf ihrer Gruppenzusammengehörigkeit und auf der obersten Priorität, dem Pfadfindersein, beharren.

Im Hinblick darauf, dass „youth identities cannot be understood outside their particular socio-cultural context“ (Androutsopoulos & Georgakopoulou, 2003: 3), ist es unbedingt notwendig, bei einer Identitätsanalyse den sozialen Kontext zu berücksichtigten. Daher wurde der Einfluss des Pfadfindertums auf die verbalen Interaktionen am Beispiel der Religion und der Hierarchie untersucht. Zunächst wurde festgestellt, dass die Diskussionen über die grundlegenden Prinzipien des Pfadfindertums dazu beitragen, eine Pfadfinderidentität zu entwickeln.
In Bezug auf die Religion stellte sich heraus, dass die Pfadfinder engagiert über religiöse Themen diskutieren, wie die Bedeutung des Glaubens für die Pfadinder, die Rolle des Gebets während ihrer *réunions* oder auch über die Möglichkeit, eine nichtgläubige Person in ihrer Runde aufzunehmen. Darüber hinaus verwenden die Pfadfinder religiöses Vokabular oder Formulierungen wie *amen* (Amen), *paysan de France* (Titel eines französischen Tischgebets), *bénédicité* (Tischgebet), *grâce* (Dankgebet).
Die soziale Hierarchie ist ebenfalls Gesprächsthema. Die Pfadfinder diskutieren über ihren jeweiligen Rang oder das Prinzip der *supériorité* (Überlegenheit). Die soziale Hierarchie wirkt sich deutlich auf die verbale Interaktion der Pfadfinder aus. Die empirische Analyse hat zum Bespiel gezeigt, wie die Pfadfinder ihr Sprechverhalten ihrer hierarchischen Position anpassen. Diejenigen, die einen übergeordneten Rang besetzen, beanspruchen häufig das Rederecht für sich und setzen sich gegenüber den anderen durch, indem sie den anderen etwas befehlen oder androhen oder schlichtweg das Gespräch dominieren. Die hierarchisch niedrig gestellten Pfadfinder versuchen ihrerseits, Beachtung auf sich zu ziehen und den Unterschied

zwischen ihnen und ihren Vorgesetzten zu verkleinern. Besondere Beachtung verdient das sprachliche Verhalten des *second*, der gleich nach dem Chef der Gruppe an zweiter Stelle in der Rangordnung steht. Obwohl sein Verhalten dem des Chefs ähnelt, weist der *second* einen autoritäreren Stil auf, was darauf hindeutet, dass er sich aufgrund seines begrenzten Einflusses weniger selbstsicher verhält als der Chef.

Weiterhin drückt die Aufwertung der *chefs de troupe*[15] das Hierarchiebewusstsein der Gruppe aus. Die Verwendung von Nähesprache (Koch & Österreicher, 1990), wiedergegebener Rede, eine expressive Intonation und Ausrufe stellen eine Lebendigkeit der Erzählung sicher, die es den Pfadfindern erlaubt, die gemeinsam mit den Vorgesetzten erlebten Momente aufzuwerten. Der Einfluss der sozialen Hierarchie auf die verbale Interaktion ist eines der markantesten Merkmale des *parler scout*, da jeder Pfadfinder im Laufe der *réunion* seinen Rang verteidigen oder aushandeln (*négocier*) muss.

Die Analyse der Identität hat insgesamt bewiesen, dass Identität als dynamische Kategorie verstanden werden muss, die sich im Laufe der verbalen Interaktion formt. Da die Pfadfinderidentität nur eine Identität neben anderen darstellt, muss sie als zeitlich begrenzte Identität verstanden werden. Diese Merkmale machen deutlich, warum die Identität in der Interaktion ausgehandelt wird (*objet de négociation*, Kerbrat-Orecchioni, 2000). Die äußeren Bedingungen, wie die Hierarchie, spielen eine entscheidende Rolle. Sie haben eine Referenz- und Rechtfertigungsfunktion im Verlauf der Aushandlung (*négociation*). In dem Maße, wie die Pfadfinder sich auf eine Interpretation des äußeren Rahmens einigen und ihre gemeinsamen Besonderheiten herausstellen, stellen sie sich als kohärente Gruppe dar und drücken so ihre Identität aus.

Die Sprechhandlungen

Das Ziel des zweiten Kapitels des empirischen Teils bestand darin, die sprachlichen Routineformeln (*routines langagières*) zu beschreiben, die den Interaktionstyp *réunion scoute* kennzeichnen. Die Untersuchung ging von drei Beschreibungsebenen aus. Für die Analyse der Sprechhandlungen wurde die unterste der drei Ebenen, die sich auf die sprachlichen Merkmale bezieht, herangezogen. Die anderen beiden Ebenen beschreiben die Interaktionshandlungen (*activités interactionnelles*) bzw. das kommunikative Ereignis (*l'évènement communicatif* bzw. *type d'interaction*). Alle drei Ebenen sind interdependent und insofern können, ausgehend von den Sprechhandlungen, Rückschlüsse auf den

[15] Mit *chefs de troupe* bezeichnen die Pfadfinder die jungen Erwachsenen (zwischen 18 und 25 Jahren), die für alle Pfadfindergruppen einer Gemeinde zuständig sind und diese beispielsweise während der Sommercamps betreuen und begleiten.

Interaktionstyp gezogen werden. Die Untersuchung der Sprechhandlungen erlaubt es einerseits, die sprachlichen Merkmale herauszustellen, die die sprachlichen Routineformeln determinieren, andererseits ermöglicht sie es, die Struktur und den Ablauf des Interaktionstyps zu verstehen.
Hier soll zunächst erläutert werden, inwiefern der methodische Ansatz es ermöglicht hat, die Struktur des Interaktionstyps zu beschreiben, bevor in einem zweiten Schritt die Besonderheiten der *réunions scoutes* und ihre typischen sprachlichen Merkmale zusammengefasst werden.

Bezüglich der Struktur der *réunions scoutes* hat die Untersuchung der Sprechhandlungen die enge Verbindung zwischen den drei Beschreibungsniveaus herausgestellt. Besonders zwischen Sprechhandlung und Interaktionshandlung besteht eine deutliche Interdependenz. Wie die Analyse gezeigt hat, ist es nicht nötig, die Sprechhandlung *etwas vorschlagen* mit sprachlichen Mitteln anzuzeigen, wenn diese in eine Interaktionshandlung eingebettet ist, die eine korrekte Interpretation der Sprechhandlung gewährleistet. Die Sprechhandlung *überzeugen* ergibt sich aus der jeweiligen übergeordneten Interaktionshandlung. Die Sprechhandlung selbst ruft Reaktionen hervor, die ihrerseits weitere Überzeugungsstrategien initiieren. Insofern ist es möglich, ausgehend von der Sprechhandlung, eine präzise Beschreibung der Interaktionshandlungssequenz zu erstellen. Die Sprechhandlung, die darin besteht, *sich zu einigen*, stellt eine sehr komplexe Handlung dar, an der *per definitionem* mehrere Sprecher teilnehmen. Die Analyse dieser Sprechhandlung hat gezeigt, dass sie sich weniger durch formelle sprachliche Merkmale kennzeichnet, als durch den Sprecherwechsel und durch andere Interaktionsphänomene.
Diese Beobachtungen machen die Schwierigkeit deutlich, die eine Dreiteilung birgt. Diese Einteilung bleibt eine künstliche und stellt lediglich ein Hilfsmodell dar, das die Beschreibung der verbalen Interaktion einfacher und fassbarer macht. Trotz dieser Einschränkungen und Vorbehalte lässt sich feststellen, dass dieses Modell es ermöglicht hat, die Struktur der *réunions scoutes* und ihre sprachlichen Merkmale herauszuarbeiten.

Was kennzeichnet nun die *réunions scoutes*? Der Vergleich des Korpus mit den Daten und Ergebnissen der Untersuchung von Meier (2002), die nach meiner Kenntnis die umfangreichste Untersuchung von Arbeitsbesprechungen darstellt, die auf der Basis eines ethnomethodologisch-konversationsanalytischen Ansatzes durchgeführt worden ist, hat es ermöglicht, einige Besonderheiten der *réunions scoutes* herauszustellen.

Im Gegensatz zu anderen Besprechungen bzw. Treffen gibt es bei den Pfadfindern kein Programm, das den Ablauf der *réunion* bestimmt und die Pfadfinder beispielsweise dazu verpflichtet, am Ende ihrer Treffen eine Entscheidung zu treffen oder einen Beschluss zu fassen. Die *réunions scoutes* stellen im Gegensatz zu Arbeitstreffen eher Treffen unter Freunden dar, was unter anderem bereits die große Anzahl von Gesprächsthemen beweist, bei denen es nicht um die Anliegen der Pfadfinder geht.

Die fehlende Tagesordnung und der nicht vorhandene Druck, am Ende des Treffens ein Ergebnis zu präsentieren, führt dazu, dass offizielle Eröffnungen bzw. Beendigungen der Treffen quasi nicht vorhanden sind. Die Gesprächseröffnung vollzieht sich häufig inoffiziell oder sogar implizit. Dagegen gewinnen einige Sprechhandlungen, wie *ein Thema einführen, etwas vorschlagen, Aufmerksamkeit zu erwecken*, angesichts des fehlenden Programms an Bedeutung.

Für alle Sprechhandlungen spielt die Hierarchie eine wichtige Rolle. Einige von ihnen, wie *das Treffen eröffnen bzw. beenden*, werden ausschließlich vom Chef durchgeführt. Die wenigen Beispiele einer expliziten Gesprächseröffnung, die den Beginn der Diskussion ihrer Arbeitsthemen bedeutet, wurden stets vom Chef der Gruppe realisiert. Andere Sprechhandlungen, wie *ein Thema einführen* oder *etwas vorschlagen*, werden, je nach Funktion und sozialem Status des Sprechers, unterschiedlich verwirklicht. Die Notwendigkeit, *Aufmerksamkeit zu erwecken*, ist für die jüngeren, hierarchisch untergeordneten Pfadfinder besonders wichtig. Wenn der Gruppenchef oder der Zweite (*second*) versuchen, die anderen zu überreden, wird diese Sprechhandlung weniger wegen inhaltlicher Argumente durchgeführt, als vielmehr um sich durchzusetzen und somit seine soziale Stellung zu verteidigen. Schließlich wird die Sprechhandlung, die darin besteht, *sich zu einigen*, im Allgemeinen nur dann durchgeführt, wenn der Gruppenchef die vorgeschlagene Idee gutheißt.

Die Besonderheiten der *réunion scoute* ergeben sich insofern aus der sozialen Hierarchie und dem fehlenden offiziellen Programm. Diese Kombination mag erstaunen, da ein ungezwungener Ablauf und eine strenge soziale Ordnung widersprüchlich erscheinen mögen. Im Fall der *réunions scoutes* sind diese beiden Faktoren jedoch eher komplementär. Aufgrund der lockeren und ungezwungenen Atmosphäre benötigen die jüngeren und unerfahrenen Pfadfinder, die hierarchisch untergeordnet sind, häufig die Anleitung und Führung durch ihre Chefs, die dann ihrerseits dazu tendieren, sich durchzusetzen.

Wie drücken sich die Besonderheiten der *réunions scoutes* sprachlich aus? Die fehlende Tagesordnung und das nicht vorhandene offizielle Programm führen häufig, besonders wenn das Gespräch sehr lebhaft verläuft, zu einem expressiven Sprachstil. Dank der Verwendung

einer expressiven Prosodie und mit Hilfe des Gebrauchs von Metasprache oder Diskursmarkern, die den Aufruf sprachlich ausdrücken, gelingt es den Pfadfindern, *Aufmerksamkeit zu erwecken*. Um ein *Gesprächsthema einzuführen*, verwenden sie ebenfalls Metasprache und Diskursmarker. Beim Gebrauch der Diskursmarker fällt auf, dass einige ihren semantischen Wert teilweise behalten und andere, die keinen semantischen Inhalt besitzen, dazu dienen, die Äußerung zu strukturieren. Die Marker erlauben es also einerseits, den Sinn der Sprechhandlung auszudrücken und andererseits, die Äußerung für den Gesprächspartner verständlicher zu machen. Darüber hinaus verwenden die Pfadfinder interrogative Formulierungen und wenden sich gezielt an eine bestimmte Person bzw. mit Hilfe von bestimmten Syntagmen an die gesamte Gruppe. Dank dieser sprachlichen Mittel hat ihre Äußerung bessere Chancen, beachtet zu werden und die Gesprächspartner dazu zu bringen, auf das eingeführte Gesprächsthema zu reagieren. Die makrosyntaktische Analyse hat außerdem gezeigt, dass die Struktur der Äußerung ebenfalls dazu beitragen kann, die Sprechhandlung auszudrücken.

So wichtig die sprachlichen Mittel auch sind, mit denen die Pfadfinder ihre Sprechhandlungen zum Ausdruck bringen, hat die Untersuchung ebenfalls gezeigt, dass in bestimmten Situationen der Kontext, bzw. die übergeordnete Interaktionshandlung ausreichend ist und die Sprechhandlung nicht genauer sprachlich gekennzeichnet werden muss. Darüber hinaus erlaubt es die gemeinsame Geschichte in ruhigen Momenten nur sehr wenige sprachliche Mittel zu verwenden, die die Sprechhandlung kennzeichnen.

Häufig hängt die Formulierung der Sprechhandlung auch von der sozialen Hierarchie ab. Um ein Programm anzukündigen, verwendet der Chef entweder Futurformen, welche den Ablauf des Abends unmissverständlich vorgeben oder Modalverben, die die Autorität des Chefs unterstreichen. Wenn der Chef die *réunion* beendet, so benutzt er häufig einen Imperativ, mit dem er die Pfadfinder auffordert, den Tisch abzudecken. Die Sprechhandlung *überreden* scheint gänzlich dem Chef vorbehalten zu sein. Dieser versucht, sich mit Nachdruck durchzusetzen, was sich sprachlich vor allem durch Wiederholungen, die Wiederaufnahme eines Gesprächsthemas und die Verwendung von Verbsyntagmen, die eine Obligation zum Ausdruck bringen (*il faut*/ es ist notwendig, *ce serait bien*/ es wäre gut, *j'insiste*/ ich bestehe darauf), darstellt.

Die hierarchisch untergeordneten Pfadfinder, die es zu überreden gilt, reagieren, indem sie Ausreden oder Entschuldigungen vorbringen, die sich weniger durch ihren Inhalt, als durch ihre Lebendigkeit und teilweise ihre Originalität auszeichnen. Dazu verwenden die Pfadfinder einerseits kurze und schnelle Standardäußerungen wie *c'est con* (das ist blöd), *c'est nul* (das

ist dämlich), andererseits parodieren die Pfadfinder ihre Vorgesetzten, indem sie deren Art zu sprechen imitieren. Darüber hinaus verwenden die Jungen ein gehobenes Sprachregister, das ihrem eigenen Sprachstil eigentlich nicht entspricht. Im Kontext der Überredung ersetzt die Expressivität gewissermaßen fehlende inhaltliche Argumente. Das *argument scout*, d.h. das Argument, dass etwas dem Leben und der Art der Pfadfinder angemessen sei, ist eines der seltenen inhaltlichen Argumente, die vorgebracht werden.

Die Interaktionsprofile

Das linguistische Konzept der Interaktionsprofile stammt von Spranz-Fogasy (1997). Es geht davon aus, dass das Handeln eines Sprechers erheblich vom Handeln seiner Gesprächspartner und vom Prozess der Interaktion beeinflusst wird.

In dieser Arbeit wurden vier Profile ausgewählt und untersucht. Begonnen wurde mit der Analyse des Verhaltens der beiden Sprecher, die jeweils ein Jahr lang der Gruppe als Chef vorstanden. Untersucht wurden also die Auswirkungen einer auferlegten sozialen Rolle. Danach wurde beobachtet, wie ein Neuankömmling sich im Laufe eines Jahres in die Gruppe integriert. Das dritte und vierte Interaktionsprofil ergaben sich aus besonderen herausstechenden Verhaltensweisen in Bezug auf den Interaktionstyp. Alle vier Profile zeigen den engen Zusammenhang zwischen dem *Fokusteilnehmer* (Spranz-Fogasy, 1997: 252), der im Zentrum der Analyse steht und dem Interaktionstyp.

Um das Gesprächsverhalten des jeweiligen Fokusteilnehmers zu beschreiben, wurden die unterschiedlichen kommunikativen Stile im Zusammenhang der verbalen Interaktion analysiert. Da der kommunikative Stil eine statische Größe darstellt, ist die Stilanalyse für die Beschreibung des Interaktionsprofils nicht ausreichend. Für eine vollständige Beschreibung ist es notwendig, die anderen Gesprächsteilnehmer und vor allem den Gesprächsablauf bei der Analyse zu berücksichtigen. Daher wurden jedem untersuchten Profil mehrere Stiltypen zugeordnet. Diese Stiltypen fassen die linguistischen Merkmale eines Sprechers zusammen, die sich im Laufe der Interaktionen ändern können und jeweils in ihrem interaktiven Kontext interpretiert werden müssen.

In Bezug auf den Chef der Gruppe wurde zunächst allgemein festgestellt, dass seine soziale Rolle einen aktiven und verantwortlichen Stil erforderte, der sich durch eine starke Präsenz in der Interaktion und bestimmten Sprechhandlungen charakterisiert, wie eine *réunion* eröffnen, Ankündigungen machen, organisieren, korrigieren und ablehnen. Da aber im Laufe der zwei Jahre, während derer die Daten aufgezeichnet worden sind, zwei unterschiedliche Personen der Gruppe als Chef vorstanden, konnte die Analyse präzisiert werden und zwei

unterschiedliche Stiltypen herausarbeiten. Während der erste Chef, Alexandre, sich wie ein großer Bruder verhielt, zeigte der zweite, Maxime, ein autoritäres Verhalten. Insofern hat die Analyse nicht nur die Anforderungen des Chefpostens dargelegt, sondern vor allem den Unterschied zwischen einer sozialen Rolle und einem Interaktionsprofil deutlich gemacht. Obwohl der Chefposten im Prinzip die gleichen sprachlichen und interaktiven Anforderungen an die jeweilige Person stellt, werden diese Anforderungen jeweils unterschiedlich und entsprechend der Interaktionspartner ausgeführt. Insofern ist es unzureichend, von einem kommunikativen Verhalten des Gruppenchefs zu sprechen, denn dieses variiert je nach Situation und Gesprächspartnern.

Darüber hinaus hat die Analyse dieses Profils gezeigt, wie die Unterbrechung des Gesprächs durch eine außenstehende Person die soziale Rolle in Frage stellt und welchen Einfluss sie auf das Interaktionsprofil haben kann. Die Rolle des Gruppenchefs gilt zum Beispiel nur für die Pfadfinder. Betritt eine Person den Raum, die nicht Pfadfinder ist, wie zum Beispiel die Mutter im analysierten Textausschnitt, muss der Gruppenchef eine neue soziale Rolle annehmen und sein Verhalten dem „Eindringling“ anpassen. Dabei bleibt er jedoch für die anderen Gruppenmitglieder der Chef. Diese Beobachtung unterstreicht die Bedeutung der Situation und der Gesprächspartner für das Interaktionsprofil. Da diese beiden Faktoren sich im Laufe des Gesprächsablaufs verändern können, bildet sich das Profil im Laufe dieses Prozesses, der unbedingt berücksichtigt werden muss.

Das zweite Interaktionsprofil macht eben diesen Aspekt noch deutlicher. Untersucht wurde die Integrierung eines neuen Gruppenmitglieds im Laufe eines Jahres. Im Zentrum des Interesses steht also der Prozess selbst. Logischerweise verändern sich die Stiltypen des neuen Mitglieds. Da die anderen Mitglieder nur wenig Rücksicht darauf nehmen, dass Grégory neu in der Gruppe ist, verläuft seine Integrierung weitestgehend implizit. Dank seines interessierten und motivierten Stils und auch aufgrund einer wohlwollenden Aufnahme in der Gruppe verliert Grégory sehr schnell den Status des neuen Mitglieds.

Das dritte und vierte Interaktionsprofil habe ich *chef-idéologue* (Chefideologe) bzw. *honte de la patrouille* (die Schande der Gruppe) genannt. Sie beziehen sich jeweils auf einen Pfadfinder, der sich nicht durch einen Posten oder einen besonderen sozialen Status von den anderen unterscheidet. Vielmehr zeigt die Analyse ihres jeweiligen Profils, dass jeder Gesprächsteilnehmer ein Untersuchungsobjekt darstellen kann und dass es dazu keinerlei äußerlicher distinktiver Faktoren bedarf. Jedes Profil zeichnet sich durch charakteristische Verhaltensweisen aus, die nicht nur den Verlauf der Treffen der Pfadfinder (*réunions scoutes*) beeinflussen, sondern sie darüber hinaus determinieren. Da der *chef-idéologue* auf den

Grundsätzen der Pfadfinder besteht und die *honte de la patrouille* dazu neigt, sich von der Gruppe zu distanzieren, hängen diese beiden Profile implizit vom äußeren Rahmen ab und spielen eine wichtige Rolle bei der Verwirklichung des Interaktionstyps.

Der *chef-idéologue* passt seinen kommunikativen Stil dem Kontext der Pfadfinder an. Er tendiert dazu, sich in seinen Äußerungen auf die Welt der Pfadfinder zu beziehen, ist sehr engagiert und tritt wie ein Garant der Pfadfinderideologie auf. Die *honte de la patrouille* hat dagegen Schwierigkeiten, sich dem Interaktionstyp anzupassen und manövriert sich in die Situation eines *Outsiders*. Diese Stellung hängt zu einem großen Anteil von den anderen Gesprächspartnern ab, wie die Analyse gezeigt hat. Andererseits löst sie einen Prozess der Wiedereingliederung in die Gruppe aus.

Das vierte Profil vereint gewissermaßen vier Aspekte, die mir für das Konzept des Interaktionsprofils grundlegend erscheinen:

- erstens hängt das Profil nicht von einer eindeutigen sozialen Wirklichkeit ab;
- zweitens bildet es sich im Laufe der Interaktion und entwickelt sich stetig weiter;
- drittens lässt sich das Profil mit Hinweis auf den Interaktionstyp erklären und mit dem Hinweis auf die Art und Weise, wie dieser von den Gesprächspartnern interpretiert wird;
- viertens resultiert das Profil aus dem Verhalten der Gesprächspartner, das erheblichen Einfluss auf den Fokusteilnehmer hat.

Angesichts dieser Wechselbeziehungen von verschiedenen Faktoren ist das Interaktionsprofil instabil und entwickelt sich im Laufe der Interaktion weiter. In diesem Sinne unterscheidet sich das Konzept von dem des kommunikativen Stils, der als eine statische Kategorie verstanden werden muss, bei der nicht die Dynamik im Vordergrund steht. Dennoch bleibt die Stilanalyse entscheidend, um das Gesprächsverhalten der Sprecher zu charakterisieren. Die Stilanalyse erlaubt es, bei der Beschreibung die Gesamtheit der lexiko-semantischen, syntaktischen, morpho-phonetischen, prosodischen und rhetorischen Merkmale in der Interaktion zu berücksichtigen (Selting & Sandig, 1997: 5). Die Stilanalyse stellt insofern einen wichtigen Bestandteil der Beschreibung der Interaktionsprofile dar.

Die Analyse der einzelnen Profile stützt sich also auf die individuellen kommunikativen Stile. Die Gesamtheit der Profile charakterisiert hingegen den Gruppenstil. In dem Maße, wie der kommunikative Stil als „ein Bündel kookurrierender Merkmale“ (Sandig, 2006: 54) verstanden wird, muss die Interpretation des Gruppenstils die Summe der Interaktionsprofile berücksichtigen. Diese Beobachtung ist umso entscheidender, als die Profile voneinander abhängen: Das Verhalten des Chefs wird entscheidend von seinen Gesprächspartnern

bestimmt, die Integrierung des neuen Mitglieds liegt auch an der Art, mit der die Gruppe ihn aufnimmt und der *Outsider* ist umso mehr von der Gruppe ausgeschlossen, wie die anderen Pfadfinder auf der Respektierung ihrer Ansichten über den Ablauf ihrer Treffen bestehen.
Die Analyse der Interaktionsprofile erlaubt also eine umfassende und vertiefende Beschreibung des kommunikativen Gruppenstils.

Abschließende Bilanz der Beobachtungen bezüglich des kommunikativen Stils

Stil und Identität

Dank eines besonderen Gebrauchs der Sprache ist der kommunikative Stil ein Mittel, um sich gesellschaftlich zu positionieren, „a marker of distinctiveness“ (Gumperz & Cook-Gumperz, 2007: 483). Die sozialen Identitäten werden einerseits explizit, d.h. durch „explicit categorisation work“ (Auer, 2007: 3) und andererseits implizit „by selecting one variable realisation over another“ (ibid) ausgedrückt.

Die Bedeutung des Pfadfindertums

Um ihre Identität auszudrücken, bringt die Jugendgruppe, deren Gespräche untersucht wurden, regelmäßig die Tatsache zum Ausdruck, dass sie Pfadfinder sind. Allerdings handeln sie die Bedeutung des Wortes *scout* in ihrer Interaktion aus und stützen sich dabei auf den äußeren Rahmen und die sozialen Wirklichkeiten, die sie im Laufe ihrer Interaktion interpretieren. So zitieren sie die Regeln der Pfadfindervereinigung oder die Anweisungen der Chefs und schließen daraus eine eigene Definition, was *scout* für sie bedeutet.
Das Pfadfindertum spielt allgemein eine wichtige Rolle bei den Gesprächen der Jungen. Wenn die Pfadfinder von Erlebnissen sprechen, handelt es sich in aller Regel um gemeinsam erlebte Abenteuer im Rahmen der Pfadfinderbewegung; die meisten Menschen, die sie erwähnen, gehören dieser Bewegung an; ein Hauptteil der Probleme, die sie ansprechen, drehen sich um das Pfadfindertum. Die Religion und die Hierarchie, die zwei Stützen der Ideologie darstellen, werden ebenfalls diskutiert und verhandelt (*négocié*). Die Pfadfinder geben ihren Glauben implizit zu und religiöse Praktiken sind Gesprächsthema. Aber ob und wie die Pfadfinder die Religion respektieren, hängt zum Großteil vom Beispiel der Vorgesetzten ab. Im Grunde ist der Umgang mit der Religion lediglich ein Beweis für die herausragende Bedeutung der sozialen Hierarchie, die weitaus mehr als ein Gesprächsthema darstellt. Der Einfluss der Hierarchie auf die verbale Interaktion darf als eigentliches Merkmal des kommunikativen Stils gelten, auf das später noch genauer eingegangen wird (4.2 Pfadfinder und Hierarchie).

Zunächst soll festgehalten werden, dass die Bedeutung, die die Pfadfinder ihrer Bewegung beimessen, von ihrem Stolz und ihrer Zufriedenheit, Pfadfinder zu sein, zeugt.

Wertschätzung und Positionierung

Abgesehen vom Pfadfindertum, sind die Jungen ebenfalls bemüht, den Wert ihrer Gruppe herauszustellen und zu betonen. Durch ihre verbale Interaktion machen sie deutlich, dass es sich keinesfalls um irgendeine Gruppe von Pfadfindern handelt, sondern dass sich ihre Gruppe durch besondere (Qualitäts-)Merkmale auszeichnet. Wie andere Jugendgruppen (Deppermann & Schmidt, 2003) rühmen sich die Pfadfinder ihrer gemeinsamen Taten und stärken so die Solidarität innerhalb der Gruppe. Dadurch untermauern sie ihre eigene Identität und grenzen sich wiederum von anderen ab (Keim & Schütte, 2002). Andererseits beharren die Pfadfinder sorgfältig auf ihren engen und guten Beziehungen mit dem gehobenen Bürgertum. Gerne kommen sie auf ihre Bekanntschaften zu sprechen und machen deutlich, wie sehr diese Schicht den Pfadfindern wohlgesinnt ist. Darüber hinaus reden die Pfadfinder über Gesprächsthemen, die typisch für dieses soziale Milieu sind, zum Beispiel über die *rallyes* (Tanzabende für Kinder aus gut situierten Familien).

Im Laufe ihrer Treffen (*réunions*) kommen die Pfadfinder auch auf andere Personen zu sprechen, ohne allerdings deren Identität zu präzisieren. Die Erwähnung dieser Menschen hat vor allem ein Ziel: Die Jungen wollen ihre eigene Überlegenheit unterstreichen. Beispielsweise erzählen sie von Treffen mit ihnen unbekannten Mädchen während ihres Sommercamps, um ihre eigene Kühnheit unter Beweis zu stellen; sie imitieren einen *ghetto code*, um ihrer Verachtung Jugendlicher mit Migrationshintergrund Ausdruck zu verleihen. Bei all diesen Aktivitäten bleiben die Pfadfinder sehr vage, denn ihr Ziel ist es weniger zu kritisieren, als vielmehr auf ihrer eigenen Identität zu beharren und den Wert ihrer Gruppe herauszustellen.

Gruppenzusammenhalt

Die Momente, in denen sich ein Mitglied von der Gruppe abgrenzt oder sich als privilegiertes Mitglied aufspielt, sind für die Gruppenidentität von spezieller Bedeutung. Diese Verhaltensformen verdeutlichen den Gruppenstil besonders eindringlich (Keim & Schütte, 2002: 13). Die Analysen von zwei Interaktionsprofilen, nämlich dem des *chef-idéologue* und dem der *honte de la patrouille* (der Schande der Gruppe), haben zwei äußerst unterschiedliche Positionen in Bezug auf die Identifizierung gezeigt. Die Gruppenidentität wird zwischen diesen beiden Polen ausgehandelt.

Einerseits steht ein Junge als Garant für das Pfadfindertum: Er beharrt auf den Gesprächsthemen, die das Pfadfindertum betreffen, er verwendet eine Sprache voller Anspielungen auf die Welt der Pfadfinder und nimmt diese und ihre Treffen (*réunions*) sehr ernst. Er erteilt den anderen Lektionen und verweigert einige ihrer Vorschläge. So verteidigt er auf seine Art das Pfadfindertum. Obwohl sein Blickwinkel subjektiv ist, ist seine Motivation durch ihre gemeinsame Sache begründet. Er handelt so, dass das Pfadfindertum ernst genommen wird und dass ihre Treffen davon bestimmt sind. Um das zu erreichen, schreckt er auch nicht davor zurück, sich von den anderen zu distanzieren, sich ihnen gegenüber autoritär zu verhalten und ihnen seine Meinung aufzudrängen. Sein Anliegen besteht darin, das Pfadfinderwesen zu verteidigen. Dank seiner Rolle als Anwalt für das Pfadfindertum stellt er den äußerlichen Rahmen der *réunion* sicher.

Andererseits wird dieser Rahmen immer wieder durch einen *Outsider* in Frage gestellt. Wenig motiviert, Pfadfinder zu sein, interpretiert dieser Teilnehmer die abendlichen Treffen auf seine Art nach seiner Laune und nach seinem Geschmack und ist vor allem an freundschaftlichen Treffen in ungezwungener Atmosphäre interessiert. Der gemeinsamen Sache begegnet er mitunter mit wenig Respekt. Seinen eigenen Interessen folgend schlägt er Gesprächsthemen vor, die nichts mit der Welt der Pfadfinder zu tun haben und zieht die Angelegenheiten der Pfadfinder ins Lächerliche. Mit diesem Verhalten bedroht er die Ernsthaftigkeit ihrer gemeinsamen Sache.

Bei der Analyse der Abgrenzung der Gruppe von anderen sozialen Gruppen wurde festgestellt, dass sich die Pfadfinder dem gehobenen Bürgertum zugehörig fühlen. In diesem Zusammenhang ist es interessant zu sehen, wie sich der *Outsider* nicht nur von seiner eigenen Gruppe distanziert, sondern auch von diesem gesellschaftlichen Milieu. Er zeigt sich wenig kultiviert, die Institutionen, über die die anderen Jungen sich gerne austauschen und die ihnen wichtig sind, sind dem *Outsider* hingegen unbekannt. Durch sein Verhalten stellt er nicht nur den Gruppenzusammenhalt infrage, sondern auch die Gruppenidentität.

Identität als Verhandlungsobjekt

Die Identität der Gruppe wird also zwischen diesen beiden Extremen verhandelt. Angesichts der sozialen Wirklichkeit, nämlich der Tatsache, dass es sich um eine Gruppe Pfadfinder handelt, hat das Mitglied, das auf die Bedeutung des Pfadfinderwesens drängt, natürlich eine bessere Ausgangsposition, um sich durchzusetzen. Aber auch er muss das Pfadfinderwesen verteidigen, damit es respektiert und ernst genommen wird. Diese Beobachtung macht deutlich, dass eine soziale Wirklichkeit sich erst durch ihre kommunikative Durchführung

realisiert und dass die Pfadfinder dazu tendieren, ihre Treffen sehr eigenständig zu interpretieren. Derjenige allerdings, der sich zu viele Freiheiten erlaubt, muss mit Tadel und dem Druck der Gruppe rechnen. In dem Moment, in dem er sich zu weit vom gemeinsamen Stil entfernt, läuft er Gefahr, von der Gruppe ausgeschlossen zu werden. Obwohl der Gruppenstil Verhandlungssache ist, gibt es Grenzen, die kein Mitglied überschreiten darf, um nicht die gemeinsame Identität infrage zu stellen.

Pfadfinder und Hierarchie

Der kommunikative Stil gründet sich auf sprachlichen Routinen, die ihrerseits „routinierte Lösungen für strukturelle Interaktionsprobleme“ darstellen (Meier, 2002: 10). In dieser Hinsicht entspricht der Stil einem Modell, das die „geeigneten sozialen und kommunikativen Handlungen“ determiniert (Keim & Schütte, 2002: 13). Im Laufe ihrer Treffen formen die Pfadfinder ihren eigenen Interaktionstyp, der ihrem kommunikativen Stil entspricht.

Allgemein charakterisieren sich die *réunions scoutes* durch eine ungezwungene Atmosphäre und lockere Struktur. Diese Freiheit erfordert allerdings, dass die Sprecher selbst die Form ihrer Treffen festlegen und bestimmen. Angesichts der großen Freiheit tendieren die Jungen dazu, sich an Beispielen und Vorstellungen des Pfadfindertums zu orientieren, die sie dann auf ihre Art und Weise interpretieren und auslegen.

Das auffälligste Phänomen bei der Untersuchung der Interaktion ist die Anwendung der durch die Regeln der Pfadfinder festgelegten Hierarchie. Die Regelung sieht einen Gruppenchef (*chef de patrouille*) vor, dem ein zweiter Chef (*second*) zur Seite steht. Diese beiden Posten haben eine linguistische Asymmetrie zur Folge, die den Ablauf der *réunion scoute* zu einem Großteil beeinflusst. Es scheint sogar, als ob der fehlende strenge Rahmen der Treffen teilweise durch die Hierarchie kompensiert wird, da häufig, besonders im Falle von Unsicherheit, die Pfadfinder Orientierung und Anleitung bei ihren Vorgesetzten suchen.

Wie jede soziale Wirklichkeit ist auch der Posten des Gruppenchefs nur dann Tatsache, wenn die Gesprächsteilnehmer ihre Interpretation dieses Postens in der Interaktion ausdrücken. Infolgedessen ist dieser Posten weder uniform noch ein für alle mal entschieden, sondern er bleibt Verhandlungsobjekt. Die Analyse des kommunikativen Verhaltens zweier unterschiedlicher Chefs hat gezeigt, wie sehr der Status vom allgemeinen Kontext, dem jeweiligen Sprecher und vor allem vom Verhalten der anderen Pfadfinder abhängt. Jeder Kandidat muss die jeweilige Situation auf seine Art interpretieren und den Herausforderungen des Postens begegnen. Vor allem muss jeder Chef sein kommunikatives Verhalten den Erwartungen und Bedürfnissen, die von seinen Gesprächspartnern geäußert werden, anpassen.

Eine motivierte Gruppe bedarf weniger der Führung eines Vorgesetzten als eine wenig homogene Gruppe, die zudem Schwierigkeiten hat, ein Thema zu vertiefen, das eigentlich von allgemeinem Interesse sein sollte.

Auswirkungen der Hierarchie auf den Interaktionstyp und die Sprechhandlungen

Obwohl prinzipiell jedes Gespräch von einer Eröffnung (*ouverture*) und einer Beendigung (*clôture*) eingerahmt ist, weichen die *réunions scoutes* etwas von diesem Schema ab. In den meisten Fällen erfolgen die Eröffnung und der Schluss implizit. Dieses häufige Fehlen des eigentlichen Rahmens eines Gesprächs verdeutlicht den ungezwungenen Charakter der Treffen. Andererseits werden Eröffnung und Beendigung, falls sie realisiert werden, vom Chef ausgeführt. Diese Beobachtung zeigt, wie eng das kommunikative Ereignis und das kommunikative Verhalten des Gruppenchefs zusammenhängen. Wenn der Chef das Bedürfnis empfindet, den Ablauf der Treffen zu lenken, versucht er, sich durchzusetzen. Andererseits kommt es auch vor, dass der Chef nicht interveniert und das Gespräch sich frei entwickeln kann.

Da es kein konkretes Programm gibt, das zu Beginn bekannt gegeben würde, fehlt es den *réunions* an ernsthaften Diskussionen. Infolgedessen kommt es nur sehr selten bzw. kaum vor, dass am Ende des Treffens Entscheidungen getroffen werden. Gewöhnlich endet eine *réunion* zum festgesetzten Zeitpunkt oder nach dem Eintreffen der Eltern, aber niemals, weil sich die Pfadfinder auf ein Ergebnis geeinigt hätten. Die wenigen Textstellen, die als Gesprächsbeendigung interpretiert werden können, enthalten alle einen Appell des Chefs. Allerdings bleiben diese häufig unkommentiert und ohne wirkliche Konsequenzen, was deutlich macht, dass die soziale Hierarchie eben Verhandlungsobjekt ist und nicht immer respektiert wird. Dennoch werden alle im Korpus enthaltenen expliziten Gesprächseröffnungen und -beendigungen vom Gruppenchef realisiert. Insofern stellen diese beiden Sprechhandlungen nicht nur eine Gelegenheit für den Chef dar, auf dem Rahmen des Treffens, sondern auch auf seiner eigenen sozialen Rolle zu beharren.

Im Gegensatz zu anderen Arten von *réunions*, wie z.B. *réunion de travail* (Arbeitsbesprechungen) enthalten die Treffen der Pfadfinder (*réunions scoutes*) wenig ernsthafte Diskussionen, am Ende derer wichtige Entscheidungen stehen. Dieses Merkmal bedeutet auch, dass die Sprechhandlung, die darin besteht, sich zu einigen (*se mettre d'accord*), keine sehr wichtige Rolle spielt. Die Bedeutung dieser Sprechhandlung besteht weniger im inhaltlichen Austausch, als im Einfluss der sozialen Hierarchie. Gegebenenfalls kann der Gruppenchef ein Projekt verhindern, das ansonsten von allen anderen Mitgliedern

befürwortet wird. Allein sein sozialer Status verleiht dem Gruppenchef diesen Einfluss, der eine soziale Ungleichheit ausdrückt, die ihrerseits durch eine linguistische Asymmetrie deutlich wird.

Auch die Sprechhandlung der Überredung ist interessant in Bezug auf die Stellung des Gruppenchefs, denn für gewöhnlich ist er der einzige, der diese Sprechhandlung durchführt. Während er versucht, seine Gruppe zu überreden, gehen die anderen Mitglieder entweder auf ihn ein oder versuchen, seinen Überredungsstrategien auszuweichen. Darüber hinaus sind die Textstellen, die diese Sprechhandlung enthalten, für das kommunikative Ereignis insofern charakteristisch, als fehlender Inhalt durch die implizite Verhandlung über den Status in der Gruppe kompensiert wird. Ziel der Sprechhandlung ist es zu versuchen, sich in der Gruppe durchzusetzen oder wenigstens zu vermeiden, sich den anderen zu beugen. Bei fehlenden Argumenten greifen die Pfadfinder zu expressiven sprachlichen Mitteln, die ihren kommunikativen Stil im Allgemeinen charakterisieren. Diese Expressivität manifestiert sich auf allen linguistischen Ebenen, vor allem in der Prosodie, der Lexik und der Syntax und erklärt sich ebenfalls durch das Bedürfnis, den sozialen Status in der Gruppe und den Ablauf des Treffens auszuhandeln.

Da der Ablauf der Treffen der Pfadfinder nicht von der Entscheidung bestimmter thematischer Probleme abhängt, wählen die Pfadfinder die Gesprächsthemen, die sie interessieren. Infolgedessen sind auch Sprechhandlungen wie ein Gesprächsthema einführen oder etwas vorschlagen diejenigen, welche die Treffen am besten charakterisieren.

Die Bedeutung der Sprechhandlung, die darin besteht, ein Gesprächsthema einzuführen, erklärt sich aus drei Gründen: Erstens sind die Pfadfinder aufgrund des fehlenden Programms dazu gezwungen, eine eigene Struktur für ihre Treffen zu finden, zweitens entspricht diese Sprechhandlung dem Bedürfnis, den Inhalt des Treffens zu verhandeln und drittens stellt sie eine Herausforderung für jeden Teilnehmer dar, die darin besteht, sich Gehör zu verschaffen und sein Gesprächsthema durchzusetzen.

Im Prinzip sind alle Gesprächsthemen, die den Interessen der Jungen entsprechen, akzeptiert. Es liegt einzig und allein an der Gruppe, ob ein Thema toleriert oder abgelehnt wird. Die tatsächliche Wahl der Themen beweist, dass die Jungen sehr wohl darauf achten, dass die Gesprächsthemen, die inhaltlich zu weit von der Welt der Pfadfinder entfernt sind, nicht überhand nehmen, sondern dass die Pfadfinderthemen überwiegen. Andererseits beweist die Häufigkeit, mit der die Jungen von Fußball oder Musik reden, den ungezwungenen Charakter ihrer Treffen und die Tatsache, dass die Jungen eben selber für die Wahl der Gesprächsthemen verantwortlich sind.

Die Mehrzahl der Äußerungen, die ein Gesprächsthema einführen wollen, enthalten eine Reihe von linguistischen Merkmalen, vor allem morphosyntaktischen, die diese Absicht ausdrücken und unterstreichen. Dennoch ist es bei den Pfadfindern möglich, ein Thema ohne jegliche explizite Markierung des inhaltlichen Wechsels einzuführen. Dies ist insofern interessant, da der nicht-markierte Übergang von einem Thema zu einem anderen nur möglich scheint aufgrund der langen gemeinsamen Geschichte der Jungen, die ebenfalls die Interaktion beeinflusst.

Das Einführen eines Gesprächsthemas hängt darüber hinaus eng mit der Aushandlung der jeweiligen Beziehungen innerhalb der Gruppe zusammen. Zum Beispiel muss ein Sprecher damit rechnen, von der Gruppe ausgeschlossen zu werden, wenn er ein Thema einführt, das die anderen Mitglieder nicht interessiert. Auch in diesem Zusammenhang hat der Posten des Gruppenchefs Konsequenzen. Einerseits kann sich der Chef privilegiert fühlen und das Recht, über die Gesprächsthemen zu entscheiden, für sich in Anspruch nehmen. Andererseits kommt es vor, dass die anderen Gesprächsteilnehmer den Chef auffordern, ein neues Thema vorzuschlagen, besonders wenn das Gespräch schleppend verläuft und Gesprächsthemen fehlen. Dieser Aspekt macht deutlich, warum der Status des Vorgesetzten nicht nur vom Sprecher selbst, sondern auch von den Gesprächspartnern abhängt, die ihm diese Rolle aufzwängen.

Während der Chef also besondere Anerkennung genießt, haben es die jüngeren Gruppenmitglieder oft schwer, das Wort zu ergreifen und sich Gehör zu verschaffen. Um Aufmerksamkeit auf sich zu lenken und sich durchzusetzen, greifen sie zu sprachlichen Mitteln, vor allem prosodischer und metasprachlicher Art. In dieser Hinsicht unterschieden sich ihre Äußerungen von denen der älteren Gruppenmitglieder, die dieser Art sprachlicher Mittel nicht bedürfen, um sich Gehör zu verschaffen. Zusammenfassend lässt sich festhalten, dass die Sprechhandlung *ein Gesprächsthema einzuführen* eine der entscheidenden Sprechhandlungen der *réunion scoute* ist, denn sie ermöglicht es, den jeweiligen Rang in der Gruppe zu verhandeln und gleichzeitig trägt sie zur inhaltlichen Strukturierung der Treffen bei.

Auf ähnliche Art und Weise charakterisiert die Sprechhandlung *etwas vorschlagen* das kommunikative Ereignis. Diese Sprechhandlung wird von unterschiedlichen Interaktionsaktivitäten ausgelöst und nur wenige sprachliche Merkmale reichen aus, damit ein Vorschlag als solcher richtig interpretiert wird. Dennoch bedienen sich die Pfadfinder häufig sprachlicher Mittel, um sicherzustellen, dass ihre Sprechhandlung richtig interpretiert wird.

Denn auch hier geht es nicht nur um den Inhalt, sondern darum, sich dank eines populären Vorschlags in der Gruppe zu behaupten und respektiert zu werden.
Ein weiterer Gesichtspunkt der Vorschläge, die unterbreitet werden, betrifft die Gruppenidentität. Anhand der Vorschläge handeln die Pfadfinder nicht nur ihre Aktivitäten und Projekte aus, sondern auch ihre Vorlieben und Ziele. Insofern spielen die Vorschläge eine zentrale Rolle, wenn es um die Identitätsfindung der Gruppe geht.

Zusammenfassung

Um diese grundsätzlichen Bemerkungen über den kommunikativen Stil zusammenzufassen, komme ich noch einmal auf die Integrierung des neuen Mitglieds zurück. Um seinen Platz in der Gruppe zu finden, muss der Neue die impliziten Verhaltensregeln der Gruppe annehmen. Durch seine Teilnahme an den Gesprächen lernt er, wer den Verlauf des Abends bestimmt und an wen Fragen gestellt werden müssen. Er bemerkt, welcher Pfadfinder sich diskret verhält und welcher seine Ideen durchsetzt, welches Gruppenmitglied dazu tendiert, sich von den anderen zu distanzieren und welcher Pfadfinder im Zentrum des Gesprächs steht. Der Neue integriert sich in die Gruppe, indem er diese Abläufe respektiert und sein eigenes Verhalten daran anpasst.
Zunächst beobachtet er, welche Art von Gesprächsthemen diskutiert wird, später versucht das neue Mitglied selber, geeignete Gesprächsthemen einzuführen. In dem Moment, in dem er beginnt, eigene Vorschläge zu machen, ist er auf einem guten Weg, vor allem dann, wenn er den Geschmack der Gruppe und ihres Chefs berücksichtigt. Von dem Augenblick an, in dem er es wagt, Vorschläge der anderen Jungen abzulehnen, gibt er zu verstehen, dass er den Stil der Gruppe verstanden hat. Der Assimilationsprozess ist dann abgeschlossen, wenn das neue Mitglied die für die *réunion scoute* typischen Sprechhandlungen auf die gleiche Art und Weise wie die älteren Mitglieder realisiert und durch sein kommunikatives Verhalten die Gruppenidentität zum Ausdruck bringt. Insofern ist es für eine gelungene Integrierung notwendig, sich mit dem kommunikativen Stil der Gruppe vertraut zu machen und sich diesem anzupassen.

Schlussbemerkung

Abschließend möchte ich die Vorteile des gewählten methodischen Ansatzes herausstellen, der meiner Meinung nach für eine kommunikative Stilanalyse einer sozialen Gruppe gut geeignet ist und auch auf andere Beispiele übertragbar ist. Dank der Zielsetzung, das „Bündel kookurrierender Merkmale“ (Sandig, 2006: 54), das den kommunikativen Stil darstellt,

herauszuarbeiten, konnte eine große Anzahl linguistischer Merkmale berücksichtigt und untersucht werden. Unter diesem Gesichtspunkt grenzt sich diese Arbeit deutlich von denen ab, die die Jugendsprache als Soziolekt untersuchen. Das Ergebnis dieser Untersuchung ist ein soziolinguistisches Porträt, eine detaillierte Beschreibung der Prozesse, welche die verbale Interaktion einer Gruppe von Pfadfindern während ihrer abendlichen Treffen (*réunion*) determinieren.
Da der gewählte methodische Ansatz die Beobachtung einer Vielzahl von Details voraussetzt, die dann im folgenden miteinander kombiniert und in ihrem Kontext interpretiert werden, ist er für sehr unterschiedliche Fragestellungen offen. Insofern stellt die Stilanalyse einen methodisch sehr vielseitigen Ansatz dar, auch wenn alle Merkmale im Hinblick auf das soziolinguistische Porträt untersucht werden. Dank dieser methodischen Offenheit wurden drei Hauptfragestellungen behandelt, die im Folgenden nachgezeichnet werden.

Die erste Fragestellung betraf die Gruppenidentität. Bevor auf diese Frage genauer eingegangen wurde, wurde der Wortschatz der Pfadfinder besprochen. Obwohl es dabei in erster Linie darum ging, dem Leser die Lektüre der Arbeit zu erleichtern, stellt die Lexik ihrerseits bereits einen Ausdruck der Pfadfinderidentität dar, die auch das Gruppenzugehörigkeitsgefühl stärkt. Weiterhin wurde die Bedeutung des Wortes *scout*, welche die Pfadfinder selber diesem Ausdruck in ihren Gesprächen verleihen, untersucht. In diesem Zusammenhang war die Untersuchung des Einflusses der Grundprinzipien der Pfadfinder und auch die des sozialen Positionierens sehr aufschlussreich.
Besonders interessant und zentral ist die Frage, welche Rolle die soziale Hierarchie spielt. Aus linguistischer Sicht manifestiert sie sich hauptsächlich anhand des Systems des Sprecherwechsels, der Wahl der Sprechakte und der Art und Weise, wie die Sprechhandlungen durchgeführt werden. Die verbalen Interaktionen weisen eine deutliche linguistische Asymmetrie auf. Es ist aber hervorzuheben, dass diese linguistische Asymmetrie im Grunde nicht der sozialen Hierarchie entspricht. Brock und Meer (2004) haben bereits gezeigt, dass das Rederecht nicht unbedingt von der hierarchischen Stellung abhängt. Diese Beobachtung kann nun präzisiert werden: Nach meinen Beobachtungen kann eine soziale Hierarchie sicherlich die Sprecher dazu bewegen, diese sprachlich genau zu übernehmen. Aber es ist ebenso möglich, dass sie aus linguistischer Sicht kaum spürbar ist. Die Motivation, hierarchische Unterschiede sprachlich auszudrücken, lässt sich nicht nur bei den hierarchisch Übergeordneten, sondern auch bei den Untergeordneten feststellen. Besonders die Sprecher, deren sozialer Status nicht respektiert wird, tendieren dazu, sich Ansehen in der Gruppe zu

verschaffen. Beispielsweise verwendet der zweite Chef, *le Second*, häufig einen autoritäreren Stil als der Chef selbst. Andererseits haben die Analysen gezeigt, dass in dem Moment, in dem ein Chef einen ähnlichen sprachlichen Stil annimmt wie die anderen Gruppenmitglieder, diese wiederum dazu tendieren, von ihrem Chef ein seiner sozialen Rolle adäquates sprachliches Verhalten einzufordern. Wir können also festhalten, dass die Hierarchie ohne Zweifel die verbale Interaktion beeinflusst, die soziale Hierarchie aber nicht eins zu eins im Gespräch übernommen wird. Vielmehr ist die soziale Hierarchie ein zu verhandelndes Objekt (*objet de négociation*, Kerbrat-Orecchioni, 2000; 2005, 2. Kapitel). Sie muss also von den Gesprächspartnern interpretiert und ausgehandelt werden.

Natürlich fehlt es den Treffen der Pfadfinder im Gegensatz zu anderen Arbeitsbesprechungen an wirklicher Ernsthaftigkeit, und verglichen mit anderen hierarchischen Strukturen der Gesellschaft ist die Hierarchie in der Gruppe der Pfadfinder ein Kinderspiel. Abgesehen davon, dass der Chef normalerweise der älteste und der erfahrenste der Gruppe ist, unterschiedet er sich kaum von den anderen Mitgliedern und ihre *réunions* stellen vor allem abendliche Treffen Jugendlicher zwischen 12 und 17 Jahren dar. Aber trotz dieser Einschränkungen scheint es wichtig herauszustellen, dass die soziale Hierarchie nicht automatisch in eine linguistische Asymmetrie verwandelt wird. Vielmehr ist sie Anlass zu Verhandlungen im Gespräch (*négociation conversationnelle*) und infolgedessen weisen die Gespräche Spuren der unterschiedlichen Interpretationen auf.

In dieser Hinsicht wäre es interessant, die Gespräche einer Gruppe von weiblichen Pfadfindern zu untersuchen. Im Sinne der *gender studies* würde dieser Ansatz es erlauben, die Frage zu beantworten, ob Frauen bzw. Mädchen die hierarchischen Strukturen genauso aushandeln und interpretieren wie ihre männlichen Pfadfinderkollegen.

Die zweite Fragestellung, der in dieser Arbeit nachgegangen worden ist, betraf den Interaktionstyp. Dem methodischen Ansatz zufolge bezieht sich die Beschreibung auf drei Niveaus: den Interaktionstyp (*type d'interaction*), die Interaktionshandlung (*activité interactionnelle*) und die Sprechhandlung (*activité discursive*). Anhand dieser Abstufungen wurden die aufgezeichneten *réunions* in drei Typen unterteilt: die konstituierenden Sitzungen (*réunion constitutive*), die Abendessen unter Pfadfindern (*dîner de patrouille*) und die Treffen zur Vorbereitung des Sommercamps (*réunions de préparation du camp d'été*). Jeden Typus charakterisieren bestimmte Interaktionshandlungen, auch wenn sich die wichtigsten bei jeder *réunion* wiederholen, wie zusammen zu Abend essen, über die Camps sprechen, die

gemeinsamen Unternehmungen organisieren und vorbereiten und sich mit Freunden unterhalten.

Von diesen Interaktionshandlungen hängen die Sprechhandlungen ab. Diese wiederum stellen „routinisierte Lösungen für strukturelle Interaktionsprobleme“ (Meier, 2002: 10) dar. Folgende Sprechhandlungen charakterisieren die *réunion scoute*: eine *réunion* eröffnen und schließen, ein Gesprächsthema einführen, Vorschläge machen, Aufmerksamkeit auf sich ziehen, überreden und sich einigen. In dieser Arbeit wurden die sprachlichen Merkmale dieser Sprechhandlungen untersucht. Da diese Merkmale bereits zusammengefasst worden sind, begnüge ich mich im Folgenden mit einigen allgemeinen Bemerkungen.

Bezüglich der Syntax der Äußerungen konnte festgestellt werden, dass die Äußerungen kurz, bzw. in kurze Einheiten unterteilt und häufig parataktisch aufgebaut sind, so dass man von einer schnellen und kurzen Struktur sprechen kann. Diese Schnelligkeit hat häufige Wiederholungen zur Folge, da ein Sprecher vielfach Wörter oder Formulierungen der vorhergehenden Äußerung wieder aufnimmt. Außerdem kommt es zu sogenannten „Koproduktionen“ von Äußerungen, was soviel bedeutet, wie die Beendigung einer von einem anderen Sprecher begonnenen Äußerung durch einen anderen Sprecher. Dieses Merkmal des sprachlichen Verhaltens ist durch die Situation des *Polylogs* (*Polylogue*, Traverso, 2003) begründet und sicherlich auch durch das Alter und die Lebhaftigkeit der Sprecher. Denn während einer *réunion scoute*, also während eines abendlichen Pfadfindertreffens, sprechen zwischen sechs und acht Jungen miteinander, die alle versuchen, das Rederecht zu erlangen und sich verständlich zu machen.

In diesem Zusammenhang spielt die Verwendung von Diskursmarkern eine wichtige Rolle. Die Untersuchung hat gezeigt, dass diese Kategorie, zu der auch die Ausrufe (*interjections*) gezählt wurden, mehrere Funktionen erfüllt. Indem die Marker die Äußerungen gliedern, garantieren sie die Effizienz des Gesprächs. Darüber hinaus konnte gezeigt werden, dass die Mehrzahl der Diskursmarker ihren semantischen Wert behält und somit die Bedeutung der Sprechhandlung ausdrückt. Anstelle ausführlicher Erklärungen übermitteln die Diskursmarker die Botschaft auf eine sehr deutliche und kurze Art. Infolgedessen finden sich bestimmte Diskursmarker regelmäßig in der gleichen Sprechhandlung wieder, so zum Beispiel werden die Marker *sinon* und *autrement* häufig in Sprechhandlungen verwendet, die ein Gesprächsthema einführen. Interessant erscheint auch die Kombination von mehreren Diskursmarkern. Die Korpusanalyse hat gezeigt, dass eine Äußerung lediglich aus Diskursmarkern bestehen und dennoch eine verständliche Sprechhandlung ausdrücken kann. „*voilà eh autrement*“ schließt den vorangegangenen thematischen Aspekt, markiert den

Übergang und kündigt ein neues Gesprächsthema an. Im Zusammenhang der Überredungsstrategien wird der Diskursmarker *mais* regelmäßig verwendet. Er weist darauf hin, dass sich der Sprecher auf ein vorangegangenes Argument bezieht und gleichzeitig ein Gegenargument anführt. Die gemeinsame Verwendung von *oui, non, quand même* erlaubt es zudem, die Aussage zu präzisieren. Die Bedeutung der Diskursmarker für die Interaktion ist nicht zu unterschätzen und es wäre sicherlich interessant, diesen Aspekt weiter zu vertiefen, besonders im Hinblick auf den Zusammenhang von Sprechhandlung und Diskursmarker.
Das Pronomen *ça* wurde ebenfalls im Kontext der Überredung analysiert. Dennoch scheint mir seine Verwendung allgemein charakteristisch zu sein, da sich dieses Pronomen optimal an die Syntax der kurzen Äußerungen anpasst. Es greift einen Inhalt kurz und klar wieder auf, ohne sich in Einzelheiten zu verlieren. Leider konnte seine grammatische Funktion hier nicht weiter vertieft werden, da für eine solche Fragestellung ein weitaus umfangreicheres Korpus benötigt würde. Dennoch scheint der sehr häufige Gebrauch des Pronomens *ça,* ebenso wie der von Diskursmarkern, eine direkte Folge der sehr einfachen Syntax zu sein, die ihrerseits begründet ist durch die Schnelligkeit des Austauschs, bei dem dennoch die Verständigung gewahrt bleiben muss.

Die dritte große Fragestellung betraf die Anwendung des Konzepts des Interaktionsprofils. Dieses Konzept stellte sich als besonders geeignet für die Stilanalyse heraus, da wichtige Fragestellungen, wie die Frage nach der Identität oder dem Einfluss der sozialen Hierarchie vertieft werden konnten. In diesem Zusammenhang wurden also mehrere Phänomene wieder aufgegriffen und präzisiert. Zum Beispiel hat der Vergleich des sprachlichen Verhaltens von zwei verschiedenen Gruppenchefs gezeigt, welchen Einfluss die soziale Hierarchie auf die verbale Interaktion hat. Die Umsetzung der sozialen Hierarchie hängt zu einem erheblichen Anteil von der Persönlichkeit des Vorgesetzten, aber auch von den anderen Gruppenmitgliedern und vom situativen Kontext ab.
Die Untersuchung der Interaktionsprofile hat außerdem einige neue Erkenntnisse hervorgebracht. Zum Beispiel konnte gezeigt werden, wie ein Mitglied der Gruppe unterschiedliche Rollen wahrnehmen kann und inwiefern eine Rolle von äußeren Umständen abhängt. In dem Moment, in dem diese sich ändern, beispielsweise durch das Auftreten einer außenstehenden Person, kann eine Rolle in Frage gestellt werden. Darüber hinaus hat die Analyse der Interaktionsprofile die Bedeutung des Verlaufs bzw. des Prozesses herausgestellt. Mit der Zeit kann sich ein sprachliches Verhalten ändern. Dieses Merkmal, dass nämlich

jedes Interaktionsprofil dynamisch ist, konnte deutlich herausgestellt werden durch die Beobachtung des Integrierungsprozesses eines neuen Mitglieds.

Da sich der kommunikative Stil aus der Interpretation einer Reihe von Einzelphänomenen ergibt, ist auf die Wechselwirkung zwischen den unterschiedlichen Phänomenen hinzuweisen. Einerseits sind die linguistischen Merkmale im sozialen Kontext zu verstehen und zu interpretieren, andererseits ist es notwendig, sie in ihrer gegenseitigen Abhängigkeit zu beobachten und zu interpretieren. Alles hängt miteinander zusammen: Die Sprechhandlungen hängen vom Interaktionstyp ab, genauer gesagt von der Interaktionshandlung, aus der sie sich ergeben. Die Realisierung der Sprechhandlungen variiert je nach Sprecher, Gesprächspartner und dem jeweiligen sozialen Status. Die Wahl eines Gesprächsthemas hängt von der Art und Weise ab, wie es eingeführt wird, von der Person, die es vorschlägt und von der Zustimmung oder der Ablehnung der anderen Teilnehmer. Ob ein Sprecher isoliert oder integriert ist, liegt nur zum Teil an ihm selbst. Der situative Kontext und dessen Interpretation durch alle Gesprächsteilnehmer tragen ebenso dazu bei, dass einige Jungen das Gespräch dominieren, während andere Mühe haben, sich zu integrieren.
Der gewählte methodische Ansatz hat es erlaubt, einerseits sehr unterschiedliche linguistische Fragestellungen zu untersuchen und andererseits die Wechselwirkung der verschiedenen Merkmale herauszuarbeiten. Das Ergebnis ist ein soziolinguistisches Porträt, das die Besonderheiten des *parler scout* während der *réunion* darlegt.